

BULLETIN

DE

l'Ecole Française

D'EXTRÊME-ORIENT

TOME XXXII. — 1932



Editions d'Amérique et d'Orient
ADRIEN MAISONNEUVE
11, Rue Saint-Sulpice, 11 — PARIS 6e

HANOI

1933

A LA MÉMOIRE

DU PRÉSIDENT

PAUL DOUMER

Fondateur

de l'École Française d'Extrême-Orient

NOTES ET MÉLANGES

LE TEMPLE DE LA DENT A KANDY

(A propos d'un livre de M. A. M. HOCART, *The Temple of the Tooth in Kandy*, dans *Memoirs of the Archaeological Survey of Ceylon*, vol. IV, 1931).

Le IVe volume des *Memoirs* publiés par l'Archaeological Survey de Ceylan est consacré, non pas à un monument ancien, repris à la brousse dans un état de ruine plus ou moins avancé, mais à un temple du XVIIIe siècle encore intact, et où se célèbrent journellement des rites en présence de nombreux croyants. Ce temple est le Daḷadāmaligāwa ou « Palais de la Dent-Relique », bien connu de tous les voyageurs qui ont visité, dans son cadre de montagnes vertes et au bord de son lac transparent, la capitale des derniers rois singhalais, Kandy. Le livre de M. A. M. HOCART nous en offre la description et l'inventaire, accompagnés de plans et d'images. C'est un guide excellent où les historiens du bouddhisme trouveront en outre des renseignements inédits. La valeur même des documents réunis dans ce volume nous oblige cependant à formuler certaines réserves quant à la façon dont ils ont été utilisés. M. HOCART aurait pu nous offrir quelque chose de plus complet. Son travail est inégal, et l'on devine trop souvent qu'il n'a pas fait attention à des matériaux qu'il avait pour ainsi dire à portée de main. Ainsi, le chapitre consacré à l'histoire de la Dent est à peine esquissé, et c'est en vain que le lecteur y chercherait à glaner quelques données précises sur les nombreux sanctuaires qui ont successivement abrité la précieuse relique avant que, vers la fin du XVIe siècle, elle ne fût transférée à Kandy, pour y rester jusqu'à nos jours. Le chapitre, si riche en informations de toute espèce, où il est question des rites et du personnel affecté au temple, aurait pu être utilement complété par une description du Perahära, la plus populaire parmi les fêtes annuelles de Ceylan. Enfin, l'auteur ne dit presque rien des images, peintes ou sculptées, qui décorent le Temple de la Dent, bien qu'il en ait reproduit un certain nombre dans son ouvrage.

Dans les pages qui vont suivre, nous avons essayé de grouper quelques notes sur le Daḷadāmaligāwa et le culte de la Dent. Rédigées en partie pendant un récent séjour à Ceylan, elles ne seront peut-être pas sans intérêt pour ceux d'entre nos lecteurs qui auront à consulter le livre de M. HOCART.

La légende de la Dent-Relique est contée au long dans un poème pàli, le *Dāṭhāvaṃsa*, composé au XIIe siècle par le précepteur royal DHAMMAKITTI,

d'après un texte plus ancien en langue helu (1). Une autre version de la même légende n'est connue que par une traduction siamoise qui fait partie du *P'ră Păṭhŏm* et dont des extraits ont été publiés par le colonel Low dans le *Journal of the Royal Asiatic Society of Bengal*, en 1848 (2). Quant aux faits historiques, ils sont consignés dans les chroniques de Ceylan, le *Mahāvaṃsa*, le *Pūjāvaliya*, le *Rājāvaliya* et la *Rājāratna-karaya* (3). Il existe, en outre, un Rituel de la Dent (*Daḷadā Sirita*), rédigé en singhalais dans les dernières années du XIIIe ou au début du XIVe siècle (4).

Commençons par la légende. Le corps du Buddha, on le sait, n'a pas été entièrement consumé par les flammes, et lorsque s'éteignit le feu du bûcher, on trouva dans les cendres encore chaudes des « reliques éparses ». Ces reliques, au nombre de sept, étaient l'os du front, les deux clavicules et quatre dents que l'on suppose avoir été les quatre canines. Un sage nommé Çarabhu, disciple de Çāriputta, ayant pris l'os du col (clavicule), le plaça dans un stūpa érigé à Mahīyaṅgana, dans l'île de Ceylan. Un autre religieux, du nom de Khema, retira du bûcher la relique de la Dent gauche et la donna au roi Brahmadatta dont la capitale était Dantapura, dans le pays Kaliṅga (5). Le reste fut réparti par le brahmane Droṇa entre les huit souverains accourus pour réclamer les cendres du Bienheureux.

Pendant plus de huit siècles, la relique de la Dent (Dāṭhādhātu) fut honorée à Dantapura. A la fin de cette longue période, elle opéra la conversion du roi Guhasīva, adonné jusqu'alors aux fausses doctrines des Nirgraṇṭhas et qui devint par la suite un fervent protecteur du bouddhisme. Il advint que ce roi eut à combattre des ennemis dont les armées étaient plus fortes que les siennes. Sachant d'avance qu'il allait périr dans la bataille, il ordonna à sa fille Hemamālā et à son gendre Dantakumāra, fils du roi d'Ujjayinī, de sauver la précieuse relique et de la porter au roi de Ceylan, son ami et allié. Lorsque

---

(1) Voir L. de Milloué, *Le Dâṭhâvança, traduit en français d'après la version anglaise de* Sir Mutu Coomârâ Swâmy, dans *Annales du Musée Guimet*, t. VII, 1884. Le texte anglais a été édité par la *Pali Text Society* en 1884. Pour le texte original, voir : *Dāṭhāvamça or History of the Tooth-relic of Gotama Buddha*, par Sir Mutu Coomârâ Swâmy, Londres, 1874. Une nouvelle édition en pāli a paru à Colombo en 1914 (*Śīlaṅkara*). Une analyse du poème par Turnour a été publiée dans *Journal of the Royal Asiatic Society of Bengal*, en 1837.

(2) Voir L. de Milloué, *op. cit.*, p. 314. Une partie de ce texte a été traduite par le colonel Low et publiée dans *Journal of the Royal Asiatic Society of Bengal*, 1848, vol. XVII, part. II, p. 82 sqq.

(3) Des extraits de ces textes ont été publiés par le Dr. Andreas Nell, *The Annals of the Tooth-Relic*, fasc. I, Kandy, 1928.

(4) *Daḷadā Sirita*, ed. E. S. Rājaśekara, Colombo, 1920.

(5) Cette ville a été identifiée par M. Sylvain Lévi avec Paloura (Ptolémée, VII, I, 16) et l'oppidum *Dandagula* de Pline (livre VI, xx); voir *Notes Indiennes* (I. *Paloura-Dantapura*) dans *JA.*, janvier-mars 1925, p. 46 sqq.

fut connue la défaite de Guhasīva, Danta, déguisé en brahmane, s'enfuit en emportant avec lui la Dent du Buddha. « Et voyageant rapidement vers les pays du Sud... il traversa avec l'aide des dieux une rivière large et débordante, (et) enterra la relique dans un monceau de sable. » (1) C'est là que vint le rejoindre la princesse Hemamālā. Pendant quelque temps, les deux fugitifs vécurent sur la rive déserte du fleuve. Un thera, dont les yeux avaient été éblouis par le rayonnement de la relique, descendit du ciel et leur enseigna la Bonne Loi. Il arriva sur ces entrefaites qu'un Nāgarāja, ayant aperçu la relique cachée sous le sable, l'avala avec sa cassette de pierres précieuses et prit la fuite. Mais aussitôt le thera se transforma en garuḍa. Saisi de peur, le nāgarāja restitua la relique aux exilés, et ceux-ci continuèrent sans encombre leur voyage vers Sīhala où ils arrivèrent, après une longue traversée, dans la neuvième année du règne de Kittisīrimegha (vers 312 A. D.). Un brahmane leur montra la route d'Anurādhapura.

Le roi de Ceylan, prévenu par un messager, vint à leur rencontre avec une innombrable suite. Des miracles s'accomplirent. La mer, agitée par les vents, s'apaisa soudainement autour de l'île, des fleurs tombèrent du ciel, et la terre fit entendre un grondement prolongé, comme si l'on venait d'invoquer son témoignage. Placée sur un trône et protégée par un parasol blanc, la Dent-Relique fut installée dans le palais royal. Sur le conseil d'un vénérable thera, et à la suite d'un nouveau miracle, le roi ordonna en outre qu'elle fût transportée tous les ans, au printemps, dans une salle du monastère d'Abhayagiri et qu'elle y restât exposée pendant un certain temps, adorée par la foule et permettant ainsi à de nombreux croyants d'acquérir du mérite et d'assurer leur salut.

Ici se termine le récit du *Dāṭhāvaṃsa*. D'après la version traduite en siamois, la princesse Hemamālā et son époux seraient revenus dans l'Inde, accompagnés de prêtres singhalais, sur un navire construit exprès pour eux par le roi de Ceylan, et auraient déposé une relique sous un stūpa, édifié sur l'endroit même où le Nāgarāja avait avalé la cassette. Cette relique, ajoute le texte, avait été placée dans une coupe d'or sur un vase d'or, lequel reposait sur une barque du même métal, « longue d'une coudée et large d'un empan » (2).

Attiré par la précision de ces détails, James Fergusson a tenté d'identifier le site mentionné dans la légende, en supposant que son nom tamoul, *Dīpal dinne*, pourrait se traduire par « Sables de Diamant ». Dans un mémoire sur le stūpa d'Amarāvatī, publié en 1867 dans le *J.R.A.S.*, il écrit : « Je crois qu'on ne peut guère hésiter à placer cette localité sur les bords de la Kistna, d'abord à cause de sa situation à mi-chemin de Ceylan, ensuite, parce que

(1) L. de Milloué, *op. cit.*, p. 373.
(2) *Ibid.*, p. 317.

ce n'est que là, du moins autant que je le sache, que se trouvent près de la côte des mines de diamants ; enfin, et surtout, parce que c'était la résidence du Nāga-Rāja » (1). Plus loin, nous lisons : « L'hypothèse devient presque une certitude quand on examine les sculptures qui ornent ce monument. Un des bas-reliefs représente un navire, monté par deux personnes portant des reliques, qui s'approche d'un rivage où l'attend un roi des Nāgas. Dans une autre, une arche en forme de bateau est portée en pompe sur les épaules de quelques hommes, et enfin on y voit de nombreuses scènes de conférences entre le roi des Nāgas et un prince ou roi, accompagné d'une dame ; ces deux personnages, ainsi que les gens de leur suite, ne sont pas des Nāgas. Il est vrai que ces sculptures peuvent représenter d'autres scènes du même genre entre personnages différents de notre héros ; mais un examen attentif de l'ensemble révèle tant de points de coïncidence que j'ai peine à croire que ce puisse être accidentel.

« Un fait que les sculptures établissent sans qu'il puisse rester aucun doute, c'est qu'Amarāvatī était la capitale ou du moins la résidence du Nāga-Rāja. »

Lorsque Fergusson écrivait ces lignes, c'est-à-dire, il y a plus de 60 ans, il lui manquait l'appui, si décisif, des témoignages épigraphiques. On avait, il est vrai, relevé de nombreuses inscriptions sur la balustrade d'Amarāvatī, mais aucune d'entre elles ne faisait allusion à des relations avec Ceylan. A l'heure actuelle, des arguments nouveaux d'une certaine portée paraissent confirmer la supposition de l'illustre archéologue anglais. En mars 1926, un groupe important de monuments bouddhiques fut signalé par M. A. R. Saraswati à Nāgārjunikoṇḍa, dans la présidence de Madras, district du Guṇṭûr, sur la rive droite de la Kistna et un peu en amont du lieu où avaient été découverts par le colonel Colin Mackenzie, en 1797, les fameux « marbres d'Amarāvatī » (2). Des fouilles effectuées sur cet emplacement par M. A. H. Longhurst en 1927-28, livrèrent un nombre assez important de textes rédigés en prakrit sous une dynastie de l'Inde du Sud, les Ikkhāku (skt. Ikṣvāku). Or, une de ces inscriptions mentionne l'existence, dans le site même où elle fut exhumée, d'un « vihâra singhalais » (sīhala-vihāra), à côté duquel se trouvait un Bodhi-ghara avec un figuier sacré, issu sans doute d'un

---

(1) J. Fergusson, *Description of the Amarāvatī Tope in Guntur*, dans *J.R.A.S.*, New Series, vol. III, 1868. Le passage cité a été traduit par L. de Milloué, *op. cit.*, pp. 318-19. Voici ce que dit Fergusson au sujet du toponyme *Dinne* (*op. cit.*, p. 151, n. 1) : « *Dinne* means sand bank in Telugu. This may be the origin of the name Dipal dinne, which certainly does not mean « Hill of Lights ». Can Dipal, by any synonysm, be assumed to mean diamond ? »

(2) A. H. Longhurst, *Excavations at Nāgārjunikoṇḍa*, Arch. Survey of India, Ann. Rep., 1927-28, p. 113 sqq.

scion apporté d'Anurādhapura (1). Le même texte évoque le souvenir des religieux originaires de Ceylan qui prêchèrent la Loi dans diverses contrées de l'Inde et de l'Extrême-Orient (2). On ne saurait méconnaître l'importance de ce témoignage. Mais les inscriptions de Nāgārjunikoṇḍa nous en fournissent encore d'autres, moins directs peut-être, mais qui méritent tout au moins d'être discutés. Ainsi, on y relève assez fréquemment des noms propres, tels que Nāgatara, Nāganina, Nāgabodhinikā ou Nāga, ce qui semble indiquer des affinités généalogiques avec le mystérieux Peuple des Serpents. Dans une inscription votive, il est fait allusion au pays d'Ujjayinī (3), pays où était né Danta-kumāra, l'époux de la princesse Hemamālā, et dans un autre texte, le prof. J. Ph. Vogel a cru pouvoir restituer en Palurā, équivalent tamoul de Dantapura, un toponyme incomplet, mais dont il a pu lire les deux dernières syllabes (4). A tous ces arguments et preuves s'ajoute encore une considération d'ordre géographique. Nāgārjunikoṇḍa est sur la rive droite de la Kistna, et c'est précisément après avoir traversé, en venant du Nord, une « rivière large et débordante » que Danta et Hemamālā avaient enterré la Relique sous un monceau de sable (5). Il semble donc que les légendes contées dans le *Dāṭhāvaṃsa* et le *P'ră Păṭhŏm* se sont formées autour d'un noyau de faits historiques, et que Fergusson a vu juste en situant sur une plage de l'antique Kṛṣṇavarṇā la résidence du fameux Nāgarāja. Ajoutons encore, qu'à la lumière des données nouvelles, le problème des rapports entre l'art d'Amarāvatī et l'art ancien de Ceylan, l'un des plus intéressants que nous pose l'archéologie de cette île, prend plus d'ampleur et paraît se préciser davantage. Mais sa discussion n'entre pas dans le cadre de cette étude.

Le *Dāṭhāvaṃsa* ne donne aucun détail précis sur la chapelle que Kittisirimegha avait fait aménager pour la Dent du Buddha, et se contente de mentionner le fait que ce roi avait dépensé une somme de 80.000 pièces d'or pour agrandir la résidence de la Relique et qu'il honorait celle-ci tous les jours « dans l'intérieur du palais » (6). La relation du pèlerin Fa-hien qui visita Ceylan au Ve siècle, n'ajoute rien d'essentiel à ces maigres données : « dans la ville, rapporte-t-il, on a construit un édifice pour la Dent de Fo, il est fait entièrement avec les sept choses précieuses » (7). En revanche, le

(1) J. Ph. Vogel, *Prākrit Inscriptions from a buddhist site at Nāgarjunikoṇḍa*, Epigraphia Indica, vol. XX, p. 10.
(2) *Ibid.*, p. 7-8.
(3) *Ibid.*, p. 5.
(4) *Ibid.*, p. 7-8.
(5) Voir plus haut, p. 443.
(6) L. de Milloué, *op. cit.*, p. 391.
(7) *Foĕ Kouĕ Ki ou Relation des Royaumes bouddhiques*, trad. par A. Rémusat, Paris, 1836, p. 333 (chap. xxxviii).

Fo kouo ki nous offre une description assez circonstanciée de la fête qui avait lieu tous les ans, vers le milieu de la troisième lune, à l'occasion du transfert de la Dent au vihâra d'Abhayagiri (1). Cet événement était annoncé dix jours auparavant par un prédicateur qui faisait le tour de la capitale à dos d'éléphant et proclamait à haute voix les vertus du Sage en frappant de la main sur un tambour. Les rues où passait le cortège, étaient soigneusement balayées et jonchées de fleurs. Elles étaient en outre décorées de peintures représentant les vies antérieures du Buddha. A son arrivée au monastère d'Abhayagiri, la Relique était portée en grande pompe dans une chapelle où elle restait exposée pendant quatre-vingt-dix jours.

Un autre pèlerin chinois non moins illustre, HIUAN-TSANG, mentionne également la Dent, et même il décrit le temple consacré à son culte, bien qu'il ne l'eût pas vu de ses propres yeux. « A côté du palais du roi, dit-il, s'élève le vihâra de la Dent du Buddha, qui est haut de plusieurs centaines de pieds ; on y voit briller des joyaux extraordinaires et il est orné des matières les plus précieuses. Sur le sommet du vihâra, on a élevé une flèche surmontée d'une pierre d'une grande valeur... Cette pierre précieuse répand constamment un éclat resplendissant. Le jour et la nuit, en regardant dans le lointain, on croit voir une étoile lumineuse. Le roi baigne, trois fois par jour, la dent du Buddha ; tantôt il l'arrose d'eau parfumée, tantôt il brûle des poudres odorantes. Il s'applique à employer les choses les plus rares et les plus précieuses, et lui offre respectueusement ses hommages. » (2) Nous aurons à revenir plus tard sur ce passage. Pour l'instant, il suffit de constater que le témoignage de HIUAN-TSANG concorde avec celui du *Dāṭhāvaṃsa* quant à l'emplacement du temple qui se trouvait sans nul doute à proximité du palais royal, en pleine ville murée.

L'histoire de la Dent débute dans le *Mahāvaṃsa* par une brève mention de son arrivée, suivie de quelques détails sur la fête annuelle instituée en son honneur par Sirimeghavaṇṇa (Kittisirimegha), dans la neuvième année de son règne (3). Selon cette chronique, le roi de Ceylan la fit installer non pas dans une chapelle spécialement construite pour elle, mais dans un bâtiment déjà ancien, connu auparavant sous le nom de Dhammacakka et qui devint le Dāṭhādhātu-ghara du fait de sa nouvelle affectation.

---

(1) *Foĕ Kouĕ Ki*, p. 334. La date fixée pour cette solennité, paraît avoir été le jour de la pleine lune du mois de Vaiçākha, jour correspondant à la naissance du Buddha, à son Illumination et au Nirvaṇa, cf. H. KERN, *Manual of Indian Buddhism*, dans *Grundriss der Indo-Arischen Philologie und Altertumskunde*, vol. III, fasc. 8, Strasbourg, 1896, p. 101.

(2) *Mémoires des Contrées occidentales*, trad. par Stanislas JULIEN, 1858, t. II, p. 141.

(3) L. C. WIJESIṆHA, *The Mahāvaṇsa, Part II, containing chapters XXXIX to C, to which is prefixed the translation of the first part by* GEORGE TURNOUR. Colombo, 1889, p. 154.

Ses successeurs, Upatissa et Dhātusena, le firent restaurer et embellir (Ve siècle). Sous le règne de Sena I, vers le milieu du XIe siècle, Anurādhapura fut mise à sac par une armée paṇḍu. Le temple de la Relique a dû être entièrement détruit par le feu, car le *Mahāvaṃsa* nous apprend que Mahinda IV le fit reconstruire (972 A. D.) (1). Ce roi fit graver en outre, sur une dalle qui existe encore, une ordonnance relative à l'entretien du personnel préposé à la garde de la Relique (2). La découverte de cette inscription, en 1886, permit de fixer l'emplacement du premier Dāṭhādhātu-ghara et même de l'identifier avec un édifice en ruines, d'aspect encore assez imposant, situé dans la « Inner City » à quelques centaines de mètres au Nord-Est du Thūpārāma (3). Le même édifice abritait très vraisemblablement une autre vénérable relique : le bol à aumônes du Buddha, donné par l'empereur Açoka à Devanampiya Tissa, lors de la conversion de celui-ci, et dont les fortunes, les bonnes comme les mauvaises, allaient être étroitement associées, jusque vers la fin du XIIIe siècle, aux destinées de la Daḷadā (4).

Dans la seconde moitié du XIe siècle, nous retrouvons les deux reliques, le pātra et la Dent, à Polonnaruwa (Pulatthi), la nouvelle capitale de Ceylan. Le roi Vijaya Bāhu y fait édifier pour elles un sanctuaire fastueux dont la garde est confiée à des Veḷaikkāras ou mercenaires indiens (5). L'événement est commémoré dans une longue inscription tamoule (6). Ce texte mentionne, outre le sanctuaire proprement dit, œuvre du Deva Senadhipa Nuvaragiri, plusieurs dévales brahmaniques, édifiés à côté du temple et placés également sous la protection des Veḷaikkāras. Le fait n'est pas sans intérêt, car il atteste un rapprochement de nature syncrétique entre le culte de la Dent Sacrée et l'hindouisme.

---

(1) L. C. Wijesiṇha, *The Mahāvaṇsa*, p. 87.

(2) Publiés par Don Martino de Zilva Wickremasinghe, dans *Spolia Zeylanica*, vol. I, n° 8, p. 113 sqq.

(3) *Memoirs of the Arch. Survey of Ceylon*, vol. I, p. 49. On a cru pendant longtemps que le temple de la Daḷadā se trouvait à côté du Thūpārāma ; cf. J. E. Tennent, *Ceylon*, t. II, p. 622 : « When the *dalada* was brought from India, in the fourth century, it was placed for security in a building at the foot of the Thuparama dagoba, and here it was shortly afterwards seen by Fa Hian. »

(4) *Mahāv.*, chap. xvii. Un autre bol à aumônes du Buddha était conservé du temps de Fa-hien à Peshawer ; c'était la « relique rivale » du Mahayānisme ; cf. H. Kern, *Manual of Indian Buddhism*, p. 90. D'après H. Yule, *The Book of Marco Polo*, 1903, II, p. 328, ce pātra se trouve actuellement à Kandahar, où il serait encore vénéré par la population musulmane.

(5) *Mahāv.*, chap. lx, v. 16 (trad. Wijesiṇha) : « He made also a beautiful sanctuary of great value for the Tooth-relic, and held a great festival daily in honour thereof. » Les Veḷaikkāras constituaient un corps d'élite ; ils étaient considérés comme les compagnons d'armes du roi, toujours prêts à le défendre et à sacrifier leur vie pour la sienne.

(6) Publiée par C. Rāsanāyagam Mudaliyār, *Vijaya Bahu's inscription at Polonnaruwa*. J. R. A. S. C., vol. XXIX, 1924, p. 266 sqq. Date probable : vers 1109 A. D.

Les précautions prises par Vijaya Bāhu pour la sécurité des deux reliques, ne les mirent pas à l'abri des persécutions que l'un de ses successeurs, Vikrama Bāhu I, déclencha contre le bouddhisme, dès les premières années de son règne (1111-1132). Enlevées en secret et déposées dans une cachette sûre, dans le pays de Rohaṇa, elles devinrent, après la mort de ce roi, l'enjeu d'une guerre opiniâtre qui se termina par la victoire de Parakrama Bāhu I, le Grand. Leur retour triomphal à Polonnaruwa et leur installation dans un nouveau sanctuaire, plus grand et plus beau que celui de Vijaya Bāhu, donnèrent lieu à de nombreuses fêtes et solennités dont on peut lire la description dans le 74e chapitre du *Mahāvaṃsa* (1).

Le temple édifié par Parakrama Bāhu le Grand pour les deux reliques est connu actuellement sous le nom du Daḷada-gē ou Vaṭa-dā-gē (pl. XVIII, A) (2). Fort bien conservé, n'ayant perdu, en somme, que sa toiture, il correspond très exactement à la description que nous en a laissée le *Mahāvaṃsa* : « Un temple circulaire pour la Dent-Relique fut construit entièrement en pierre et ornée de piliers, de perrons et de murs magnifiques, ainsi que de sculptures représentant des lions, des kinnaras ou des haṃsas se suivant à la file, le tout surmonté de plusieurs terrasses et entouré d'une enceinte à motifs ajourés. » (3) Pourtant, on a hésité à identifier le Vaṭa-dā-gē avec le temple décrit dans le *Mahāvaṃsa* à cause d'une inscription que le successeur de Parakrama Bāhu I, Nissaṅka Malla, un descendant direct des illustres rois de Kaliṅga, avait fait buriner sur une marche de perron. A l'heure actuelle, ce doute ne paraît plus subsister. Du reste, le Vaṭa-dā-gē offre tant d'affinités, au point de vue de son ornementation sculptée, avec le fameux Laṅkatilaka Vihāra de Polonnaruwa, œuvre incontestée de Parakrama Bāhu, qu'il ne paraît guère possible d'attribuer les deux édifices à des règnes différents. Son plan inusité a toujours été une énigme pour les archéologues. On est tenté d'y voir une sorte de construction synthétique procédant à la fois du stūpa et du pavillon à colonnes.

Si la destination du Vaṭa-dā-gē, grâce au témoignage du *Mahāvaṃsa*, ne paraît point douteuse, il n'en est pas de même quant à un autre monument de Polonnaruwa, d'aspect non moins insolite, le Lāta Mandapaya de Nissaṅka

---

(1) V. 182-250, p. 213-215 (trad. Wijesiṇha).

(2) *Memoirs of the Arch. Survey of Ceylon*, vol. II, 1926, p. 4, et *Arch. Survey, Ceylon*, rapport pour 1903, p. 26. Cf. aussi *Ceylon Journal of Science*, Sect. G., vol. II, part 1, 1928. A l'intérieur du monument il y a deux rangées concentriques de piliers munis de tenons et mortaises, ce qui prouve bien, d'après M. Hocart, que le Vaṭa-dā-gē avait jadis un toit, contrairement à l'opinion de M. Ernst Diez, d'après laquelle il s'agirait d'un édifice à ciel ouvert (*Die Kunst Indiens*, p. 154). La pierre employée pour la construction est du calcaire.

(3) *Mahāv.*, chap. LXXVIII, v. 41-42, p. 256 (trad. Wijesiṇha).



A



B

A, Vaṭa-dā-gē, Polonnaruwa. — *B*, Nissanka Lata Mandapaya, Polonnaruwa (cf. p. 448-449).

Malla (1187-1196 env.) (1). Ce curieux édicule se compose d'un baldaquin de pierre dont les colonnes en torsade représenteraient, dit-on, des plantes grimpantes, et d'un railing carré, interrompu par un toraṇa (pl. XVIII, B). Peut-être s'agit-il d'une sorte de sanctuaire-ostensoir, où la cassette de la Dent-Relique, installée sur un trône, recevait l'hommage de la foule, à l'occasion de la grande fête annuelle.

La mort de Nissaṅka Malla fut suivie d'une nouvelle période de troubles et de guerres. N'étant plus en sûreté à Polonnaruwa, le bol et la Dent furent transportés, sous le règne de Vijaya Bāhu III, à Beligala, près de Kotmalé (1220) (2). Le roi Parākrama Bāhu II (1234-1269) ordonna par la suite leur transfert à Siriwaḍḍhana (3). Celles-ci quittèrent Dambadeniya sur un char attelé de deux éléphants. Suivies d'une foule immense, elles s'acheminèrent, par des routes « lisses comme des peaux de tambours », vers leur nouvelle demeure, où elles furent installées en présence du roi et de nombreux theras.

C'est à H. Parker que revient le mérite d'avoir retrouvé et décrit le Daḷadāmaligāwa de Parākrama Bāhu II. Les ruines de ce temple, aujourd'hui envahies par la brousse, se trouvent à proximité de Kaṭuwannāwa, un petit village situé dans la région montagneuse du Wanni Hat Pattu. Le site porte encore le nom de Siriwaḍḍhana-nuwara. Quant au temple même, c'était un édifice à plan circulaire comme le Vaṭa-dā-gē, mesurant environ 13 mètres, et dont le toit ou plutôt le 2e étage reposait sur une vingtaine de piliers octogonaux ; au milieu de la salle formée par ces piliers, devant l'emplacement réservé au trône de la Relique, se dresse encore un « flower-altar » de pierre sur lequel on déposait les offrandes (4).

Vers l'an 1236 un aventurier d'origine malaise, Candrabhānu, envahit Ceylan et en dévasta une partie (5). L'invasion se renouvela vers 1256. Cette

---

(1) Sur ce monument, voir *Ceylon Sessional Papers*, 1908, p. 20.

(2) Le rocher fortifié de Beligala avec ses bastions et tours perdus au milieu des nuages est décrit en détail dans le *Pujavaliya* ; cf. A. Nell, *op. cit.*, p. 15.

(3) Sur la localisation de ce site, voir H. Parker, *Ancient Ceylon*, Londres, 1909, p. 254 sqq. C'est par erreur que le traducteur du *Mahāvaṃsa*, L. C. Wijesiṇha, a cru pouvoir identifier ce lieu avec la ville de Kandy qui portait, en effet, le même nom en pāli. La cérémonie du transfert et l'installation des reliques à Siriwaḍḍhana-nuwara sont décrites dans le chap. lxxxv du *Mahāvaṃsa*.

(4) H. Parker, *op. cit.*, p. 259. L'auteur n'a sans doute pas songé au Vaṭa-dā-gē, lorsqu'il écrivait, à propos de Siriwaḍḍhana-nuwara : « It was a circular building of a special type, perhaps unique in Ceylon. » Au dire des indigènes interrogés par Parker, le temple avait trois étages, dont deux étaient en bois. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est qu'il avait un toit, comme l'édifice qui paraît lui avoir servi de modèle.

(5) G. Cœdès, *A propos de la chute du royaume de Çrīvijaya*, dans *Bijdragen tot de Taal-, land- en Volkenkunde van Nederlandsch-Indië*, Deel 83, Aft. II en III, 1927, p. 461 sqq. La guerre contre Candrabhānu est contée dans le 88e chapitre du *Mahāvaṃsa*, v. 62-66.

fois, Candrabhānu exigea qu'on lui remît les deux reliques, manifestant ainsi son intention de se faire proclamer roi. Vaincu par le prince Vīra Bāhu, il fut obligé de battre en retraite et de se remettre en mer, avec les débris de son armée.

Jugeant que Polonnaruwa, en tant que capitale, était trop exposée aux incursions ennemies, Bhuvanaika Bāhu I, transféra le siège du royaume d'abord à Dambadeniya, ensuite à Yāpahuwa (Subha-pabbata, Subhācala ou Subhagiri), ou un rocher pareil à celui de Sīgiriya avait été aménagé en forteresse. Les deux reliques furent installées dans un temple édifié à côté de la nouvelle résidence, et dont on montre encore les ruines (1). Les événements qui suivirent le transfert de la capitale à Yāpahuwa ne justifièrent point l'espoir que le roi de Ceylan avait fondé sur sa nouvelle place forte. Vers 1283 elle fut prise d'assaut par un général tamoul, Arya Cakravarti, qui s'empara de la relique de la Dent et la fit porter à son maître, le roi pāṇḍya Kulasekhara (1268–1308) (2). Celui-ci ne la garda pas longtemps. A la suite de négociations habilement menées par Parākrama Bāhu III, le successeur du roi vaincu, la Dent-Relique fut rendue aux souverains de Laṅkā. Rapportée aussitôt à Polonnaruwa, elle fut réinstallée dans son ancien sanctuaire. Plus tard, le roi Parākrama Bāhu IV fit construire pour elle un nouvel édifice, à trois étages (3).

Qu'était-il advenu du bol à aumônes ? Rien ne permet d'affirmer qu'il ait été enlevé, en même temps que la Daḷadā, par Arya Cakravarti, lors de la prise de Yāpahuwa (4). D'autre part, nous lisons dans le *Livre de Marco Polo* qu'une ambassade de Koubilaï Khan fut reçue en 1284 par le roi de Ceylan et qu'elle revint en Chine avec de précieuses reliques. Parmi ces reliques se trouvait une « escuelle d'un pourfil vert moult beau » que le Grand Khan reçut à son arrivée à Cambaluc « à grant feste et à grant honneur », « et si disoient que cette escuelle avait telle vertu que, qui metroit viande dedans, pour un homme, il en y auroit assez pour cinq. Et sachiez que le grant Kaan le fist prouver, et trouva l'on que c'estoit vérité » (5). Ce passage a été relevé

---

(1) *Rep. Arch. Survey of Ceylon*, 1910–11, p. 55.

(2) *Mahāv.*, chap. XC, v. 46–47 : « And he took the venerable Tooth-relic and all the solid wealth that was there, and returned to the Pandian country. And there he gave the Tooth-relic unto the king Kulasekhara, who was even like unto a sun expanding the lotus-like race of the great Pandian kings » (trad. Wijesiṇha, p. 315). Il n'est pas question, dans ce passage, du bol à aumônes.

(3) *Mahāv.*, chap. XC, v. 51–55, et v. 66–72. « Afterwards the king caused a three-storied temple of the Tooth-relic, of great beauty, to be built within the courtyard of the king's palace... » (trad. Wijesiṇha, p. 316). L'emplacement de cet édifice ne nous est pas connu.

(4) Voir plus haut.

(5) Chap. CLXVIII. Voir M. G. Pauthier, *Le Livre de Marco Polo*, t. II, 1865, p. 597 sqq.

et commenté par YULE et d'autres, sans qu'aucun argument décisif vînt appuyer ou fît rejeter le témoignage du voyageur vénitien (1). Signalons, cependant, un fait qui nous oblige peut-être à lui accorder une certaine attention : à partir de l'année 1300 environ, le pātra n'est plus mentionné dans les chroniques singhalaises. Son rôle dans l'histoire religieuse de Ceylan paraît être terminé. Si l'on s'en réfère au *Mahāvaṃsa* et à la *Daḷadā Sirita*, il semblerait pourtant qu'il eût repris sa place à côté de la Dent-Relique, dans le nouveau temple édifié par Parākrama Bāhu III, mais est-il absolument certain qu'il n'y ait pas eu de substitution et que le bol authentique, emporté par l'ambassade mongole, n'ait pas été remplacé par son « émanation miraculeuse » ou une simple copie ? De pieuses supercheries de ce genre ne sont pas rares dans les annales du bouddhisme singhalais, et l'histoire même de la Daḷadā nous en offre de nombreux exemples. Quoi qu'il en soit de ce problème, il n'y a pas lieu d'attribuer une valeur historique quelconque à la tradition, d'après laquelle le pātradhātu aurait été déposé au XVIe siècle dans un petit stūpa à Kandy, non loin de l'endroit où se trouve actuellement le Daḷadāmaligāwa (2). Basée sur l'interprétation arbitraire d'un vers du *Mahāvaṃsa*, cette tradition ne repose sur aucune donnée réelle (3).

L'histoire de Ceylan au XIVe siècle est si confuse qu'il n'est guère possible de suivre la Daḷadā dans tous ses déplacements et de dresser la liste de ses résidences successives. Au siècle suivant, cependant, nous la voyons installée à demeure à Kōttē (Jayavardhanapura), la nouvelle capitale de l'île. C'est là que Parākrama Bāhu VI lui fait élever un temple splendide à trois étages « en forme de couronne », surmonté d'un pinacle en or massif (4). De cet édifice, consciencieusement pillé et détruit par les Portugais en 1551, il ne reste plus de vestige, à part quelques pierres sculptées, encastrées dans le soubassement d'une église (5). Autour du temple, il y avait quatre chapelles

---

(1) Sir Henry YULE, *The Book of Ser Marco Polo*, 1903, vol. II, p. 329.

(2) S. PARANAVITANA, *Mahayanism in Ceylon*, dans *Ceylon J. of Sc.*, vol. II, part. 1 (1928), p. 57.

(3) *Mahāv.*, chap. XCII, v. 9. Le vers en question se rapporte au règne de Vīra Vikrama, roi de Kandy (vers 1540). Dans la traduction de WIJESIṆHA, p. 323, nous lisons : « He removed the (Bowl) relic of the great Sage to a spot of ground not for from his palace, of great beauty, and built a Cetiya there. » Dans le texte original il n'est fait aucune mention du pātra. Le mot *Bowl* a été introduit dans le texte anglais par WIJESIṆHA, qui a dû s'inspirer ici d'une version singhalaise, utilisée pour sa traduction. Cf. HOCART, *Temple of the Tooth*, p. 3, n. 7.

(4) Edw. W. PERERA, *Age of Srī Parākrama Bahu*, dans J. R. A. S. C., vol. XXII, n° 63, 1910, p. 16. Voir aussi *Mahāv.*, chap. XCI, v. 17 : « This lord of the land built for the Tooth-relic of the great Sage a beautiful three-storied temple, delightful to behold. » Le même roi fit exécuter pour la Daḷadā quatre cassettes en or.

(5) E. W. PERERA, dans *Rep. Arch. Survey of Ceylon*, 1909, p. 23. Les matériaux provenant du temple détruit ont été utilisés, en partie, pour l'édification de l'église hollandaise à Wolfendahl (près de Colombo).

dédiées à quatre dieux, dont l'un était Nātha, c'est-à-dire Lokeçvara. La chose n'a rien d'étonnant. Depuis plusieurs siècles déjà, les rois de Ceylan passaient pour les protégés de ce bodhisattva miséricordieux, et même ils portaient le titre de *Bodhisattvāvatāra* (1).

On ne sait au juste si la relique dont les Portugais s'emparèrent en 1560, lors de la prise de Jaffna, et qui fut ensuite solennellement brûlée à Goa en présence de l'archevêque dom Gaspard de Leão Perera et du vice-roi, Don Constantin de Bragance, était la vraie Dent du Buddha, c'est-à-dire celle qui fut emportée de Kaliṅga par la fille du roi Guhasīva ou s'il ne s'agissait pas plutôt d'une simple réplique (2). Si l'on s'en réfère aux témoignages de Faria y Souzo et de Ribeiro, il ne peut subsister aucun doute quant à son authenticité. Cependant, des objections qui nous paraissent légitimes ont été formulées par des savants dont l'opinion mérite d'être prise en considération. Ainsi, T. W. Rhys Davids écrivait en 1874, dans *The Academy* : « Jaffna est un point extérieur et peu important du royaume de Ceylan, qui a été rarement sous la domination de monarques singhalais, et qui a été gouverné pendant quelque temps avant cet événement par un petit chef ; il n'est pas fait mention que la dent apportée par Danta-Kumāra y ait été prise, événement si invraisemblable et si important qu'on l'aurait certainement mentionné si réellement il avait eu lieu » (3).

Jaffna, en effet, se trouve à l'extrémité Nord de Ceylan, dans une région où la population tamoule est particulièrement nombreuse et où prédomine l'hindouisme. Parmi les événements mentionnés dans les annales singhalaises, il n'en est, à notre connaissance, qu'un seul qui justifierait à la rigueur, la présence dans cette ville de la Dent-Relique : c'est la fuite de Vīdiyā Bandāra, père du jeune roi Dharmapāla, après le sac de Kōttē par les Portugais, et son séjour à Jaffna où il fut dépouillé de ses bijoux et assassiné, mais il est difficile d'en tirer l'argument solide qui écarterait définitivement les doutes exprimés par Rhys Davids. Rien ne prouve, en effet, que Vīdyā Bandāra n'ait pas possédé de pendeloque imitant la Dent Sacrée, dans le genre de celles que les

---

(1) Cf. G. Cœdès, *Les inscriptions malaises de Çrīvijaya*, BEFEO., t. XXX, p. 58. Voir également S. Paranavitana, *op. cit.*, p. 55 sqq. Au XVe siècle, le culte de Lokeçvara Nātha était particulièrement en vogue. Un de ses principaux centres était Totagamuva.

(2) J. Gerson da Cunha, *Mémoire sur l'histoire de la Dent-Relique de Ceylan*, trad. de l'anglais par L. de Milloué, dans *Annales du Musée Guimet*, t. VII, 1884. Les chapitres XI-XIV de ce mémoire offrent un exposé aussi complet qu'impartial de la question, avec de nombreuses citations et références. Sur la capture de la relique, voyez Diago de Couto, *The History of Ceylan*, trad. par Donald Ferguson, dans J. R. A. S. C., n° 60, 1908, p. 191 et suiv. : « And from one pagoda, their principal one, they brought to the viceroy an enchased tooth, which was commonly called that of an ape, which was held amongst all those heathens as the most sacred object of all those of their worship. »

(3) Cité par J. Gerson da Cunha, p. 468.

souverains singhalais, au dire de De Queiroz, portaient à leur cou, sertie d'or et de gemmes (1). Il paraît donc prudent de ne pas trancher la question. Tout au plus est-il permis d'affirmer que les Portugais furent de bonne foi lorsqu'ils procédèrent à l'autodafé de la relique capturée à Jaffna, après avoir refusé les 400.000 crouzados offerts par le roi de Pégou en guise de rançon.

Sous le règne de Vimala Dharma Sūrya I (1590-1604), la relique de la Dent, vraie ou fausse, fut transportée de Delgamuva où elle avait été déposée, dit-on, dans une cachette, à Kandy (Sirivaḍḍhana), la plus récente des capitales singhalaises, et installée dans un temple à deux étages (2). Vers la fin du XVIIe siècle, ce temple fut remplacé par un autre édifice, plus grand et plus somptueux (3). Quant au Daḷadāmaligāva actuel, il date de Narendra Siṅha qui régnait de 1707 à 1739 (4).

M. Hocart n'a pas vu lui-même la précieuse Daḷadā, et la description qu'il en donne est empruntée au livre du Dr. J. Davy, *Account of Ceylon*, paru à Londres en 1821 : « Elle est d'un jaune sale, sauf vers sa base tronquée où sa couleur est brunâtre. A en juger par son apparence à une distance de trois à quatre pieds (car seuls les prêtres ont le privilège de pouvoir la toucher), elle doit être artificielle, faite d'un morceau d'ivoire décoloré par le temps » (5). Davy a, en outre, décrit avec le plus grand soin les précieuses cassettes (karandua), emboîtées les unes dans les autres, dans lesquelles est conservée la Dent. « Jamais, écrit-il, relique ne fut plus précieusement enchâssée : enveloppée dans des feuilles d'or pur, elle est placée dans une boîte d'or, juste assez grande pour la contenir, ornée extérieurement d'émeraudes, de diamants, et de rubis arrangés avec goût. Ce bijou de toute beauté, de grande valeur, était renfermé dans un petit karandua d'or, richement orné de rubis, de diamants et d'émeraudes, qui était logé dans un autre plus grand, également en or, et joliment décoré de rubis ; celui-ci, entouré de brocatelle, était lui-même enfermé dans un quatrième drapé de la même façon ; ces deux derniers étaient en or, admirablement travaillés et richement décorés de pierreries. Finalement, ce quatrième karandua, haut d'à peu près un pied et demi, était déposé dans le grand karandua. » (6) Le « grand

(1) Hocart, *op. cit.*, p. 3 : « De Queiroz says that in the time of the Portuguese the Sinhalese sovereigns were accustomed to carry about their persons a model of the Tooth set in gems and gold. » Cf. aussi P. E. Pieris, *Ceylon, the Portuguese Era*, p. 136.

(2) *Mahāv.*, chap. xciv, v. 11-13.

(3) *Ibid.*, chap. xcvii, v. 5.

(4) *Ibid.*, chap. xcvii, v. 38 : « And as he saw that the temple of the Tooth-relic that the king his father had built at the great city was decaying, his heart moved within him, and he caused a fine two-storied building to be erected ; the doors whereof were ornamented with exquisite workmanship of divers kinds, and the plaster work shone with exceeding brightness like a silver hill » (trad. Wijesiṅha, p. 335).

(5) Cité d'après Gerson da Cunha, *op. cit.*, p. 470.

(6) *Ibid.*, p. 473. Le major Forbes, contemporain du docteur Davy, a également décrit

karandua », c'est sans nul doute la cassette extérieure en argent doré qui existe encore et qui fut donnée par Vimala Dharma Sūrya II (1679-1701), la même que le *Mahāvaṃsa* compare à un « cetiya de gemmes » (1). Selon Davy, le nombre total des karanduas serait donc de cinq, ce qui ne concorde pas avec le dire des religieux affectés au service du temple, d'après lesquels il y aurait en tout sept karanduas, sans compter celui en argent, le plus grand de tous (2). Ajoutons entre parenthèses que le témoignage des bonzes s'accorde peut-être mieux avec la tradition canonique, telle qu'elle a été consacrée par les textes anciens, car c'est en effet dans sept reliquaires en or et pierres précieuses (dhātu-karaṇḍaka), enfermés l'un dans l'autre et placés dans une huitième cassette, que le pieux roi Ajātasattu avait fait déposer les cendres du Buddha sous le stūpa érigé par lui (3).

Le karandua extérieur, nous l'avons dit, avait été offert par Vimala Dharma Sūrya II. Quant aux autres, trois d'entre eux datent assurément du XVIIIe siècle. Celui où est enfermée la Dent et qui est fait entièrement d'or, avait été commencé sous le règne de Vijaya Rājasiṅha (1739-1747). Il fut achevé après sa mort sous Kīrtiçrī qui fit en outre exécuter deux autres cassettes et redorer le grand karandua en argent (4). Il serait facile, en se référant au *Mahāvaṃsa*, de dresser une longue liste de souverains qui ont honoré la Dent du Buddha par le don d'une ou de plusieurs cassettes, mais cette liste ne servirait à rien, car on ignore, la plupart du temps, ce qu'il est advenu de

---

la Daḷadā, dans *Eleven years in Ceylon*, Londres, 1821, p. 368 : « C'est un morceau d'ivoire décoloré, légèrement courbé, d'à peu près deux pouces de longueur et d'un pouce de diamètre à sa base ; de la base à l'autre extrémité, qui est arrondie et émoussée, elle s'amincit beaucoup. » Ce fut probablement Forbes qui fit le croquis reproduit par Sir Emerson Tennent (*Ceylon*, II, p. 201) et le colonel Yule (*The Book of Ser Marco Polo*, 1903). Il est facile de se rendre compte, d'après ce dessin, que la Daḷadā n'est ni une dent de crocodile, comme l'avait supposé Tennent, ni une dent de singe blanc (*mano blanco*) ainsi que l'avaient insinué les Portugais, mais un morceau d'ivoire auquel on a donné vaguement l'apparence d'une canine. Un moulage de la Dent fut pris en 1858 pour le roi de Birmanie, en présence de deux bonzes venus de Rangoon, cf. *Revue des Deux Mondes*, 1860, p. 129. Au sujet d'un fac-similé offert au roi de Siam par Kīrtiśrī, vers 1750 A. D., voir *Syāmūpadasampadā*, par le Rév. Siddharta Buddha-Rakhita Thera, Kandy, p. 65. Cf. aussi P. E. Pieris, *King Kirti Śri's embassy to Siam*, J. R. A. S. C., vol. XVIII, n° 54, 1903. Sur la fausse Daḷadā, envoyée au roi Brahma de Pégu par Don Juan, roi de Kōṭṭē, en 1564, cf. Gerson da Cunnha, *op. cit.*, p. 461 sqq. Les copies, plus ou moins exactes, de la Daladā paraissent être assez répandues dans certains pays bouddhistes de l'Extrême-Orient. La pagode de Roluoḥ, près de Siemrāp (Cambodge) en possède deux. Entourés de fleurs artificielles et placés chacun sous un globe de pendule, ces fac-similés jouissent de la grande considération des bonzes et des habitants. »

(1) Chap. XCVII, v. 7.

(2) Hocart, *loc. cit.*, p. 1.

(3) J. F. Fleet, *The tradition about the corporeal relics of Buddha*, J. R. A. S., 1907, p. 909.

(4) *Mahāv.*, chap. C, v. 13-15.

ces châsses précieuses au cours des guerres et des troubles sanglants dont le récit encombre les chroniques de Ceylan (1).

Aucun des textes anciens ne fait allusion à la taille inaccoutumée de la Dent, dont les dimensions, indiquées par le major FORBES, seraient à peu près de deux pouces de hauteur sur un de diamètre. Par contre, il est question de sa couleur étrange dans un passage du *Dāthāvaṃsa* que les partisans de la Daḷadā de Kandy, du reste, n'ont pas manqué d'invoquer comme un argument en faveur de son authenticité : « Le roi, au milieu d'une suite nombreuse, parla ainsi : « L'éminent Sage avait les dents très blanches. Si les dents du Buddha étaient blanches comme la planète Vénus, pourquoi celle-ci est-elle souillée de taches ? » (2) Il fallut même, pour vaincre l'hésitation du roi, que la relique accomplît divers miracles sur lesquels il n'y a pas lieu de s'attarder ici.

Les dimensions prodigieuses de la Daḷadā ont suggéré à M. HOCART une très intéressante hypothèse sur les origines de son culte. Nous tenons à la reproduire textuellement : « *Yakshas* are commonly represented as having very large eye-teeth like a boar's tusk. This feature was characteristic of demons in Greco-Buddhistic art and still is in modern Sinhalese and Javanese masks. The term *yaksha* has come to refer to spirits on the whole evil ; but in early writings they are not always clearly distinguished from the gods. A fairy is spoken of as a 'daughter of the gods', and addressed as '*yaksha*'. A commentator defines *yakshas* as 'earth deities' ; yet even Indra, whose dwelling is in the sky, is addressed as *yaksha*, and spoken of as a *yaksha*. *Yakshas* figure so largely in Buddhist legend that one suspects that Buddhists were largely recruited from *yaksha* worshippers. In fact, it is hardly a suspicion since it is a fact at the present day that the Sinhalese villagers in the jungle are simultaneously Buddhists and *yaksha* worshippers. Hence the conflict of two traditions, one which regards the *yaksha* as a deity of the infidels and therefore bad, and the other which still reveres them as the ancient gods of the race, and uses it as a respectful title. » (3)

Il est dommage que M. HOCART n'ait pas formulé ses suggestions d'une façon un peu plus précise, et qu'il ne leur ait pas prêté l'appui de sa grande expérience en matière de recherches « océaniennes ». Il se peut, en effet, que la fameuse Daḷadā, avant d'être devenue le palladium de la royauté singha-

(1) D'après le *Mahāvaṃsa*, la cassette que le roi Kittiçirimēgha fit fabriquer pour la Daḷadā, lors de son arrivée à Ceylan, était en *phaḷika* (chap. XXXVII, trad. TURNOUR-WIJESIṆHĀ, p. 154). Si le mot *phaḷika* (skr. *sphaṭika*) désigne vraiment le marbre, ainsi que le suppose M. A. COOMARASWAMY (*Early Indian Architecture*. III, *Palaces*, dans *Eastern Art*, vol. III, p. 199), nous aurions là un trait d'union de plus entre l'art de Ceylan et l'école d'Amarāvatī.

(2) *Dāthāv.*, chap. v, 23. Voir de MILLOUÉ, *op. cit.* p. 384.

(3) *Op. cit.*, p. 4.

laise et avoir pris rang parmi les reliques les plus vénérés du bouddhisme, ait été l'objet d'un culte déjà ancien. On connaît les croyances de certaines races primitives dans la vertu magique de pendeloques, de colliers et d'autres ornements faits avec les os ou les dents de certains animaux, et l'on est en droit de se demander s'il n'existe pas des affinités de tradition entre la relique conservée à Kandy et, pour ne citer qu'un seul exemple, le magatama ou talisman en forme de griffe ou de butoir de sanglier, qui figure au Japon parmi les attributs d'Amaterasu, la déesse solaire (1). Cependant, il convient de signaler dans la thèse de M. HOCART un point qui demande à être discuté. D'après M. HOCART, le culte de la Dent se rattacherait à celui des yakṣas qui a existé à Ceylan bien avant le bouddhisme et qui d'ailleurs y subsiste encore, du moins dans certaines parties de l'île. En d'autres termes, il s'agirait d'un croc de démon, promu, grâce à diverses circonstances, au rang d'une dent de Buddha. Si ce point de vue peut se défendre dans une certaine mesure, si l'on peut en tirer les éléments d'une fort séduisante hypothèse de travail, on aurait tort, d'autre part d'en faire cas pour prouver l'origine indigène de la Daḷadā. Car ce qu'il y a de vraiment essentiel dans l'histoire légendaire de la Dent, c'est à notre avis sa provenance étrangère, c'est le fait que pendant de longs siècles elle avait été honorée, loin de Ceylan, dans la capitale de Kaliṅga, c'est-à-dire dans le cœur même du pays où était née la princesse Suppadevī, mère de Vijaya, le vainqueur des rakṣasīs et le premier roi de Laṅkā. Une vieille légende dynastique de l'Inde aurait-elle revêtu l'aspect d'une tradition religieuse patronnée par les souverains singhalais ? (2) Ce qui paraît à peu près certain, c'est que le culte de la Dent Sacrée s'est développé pour ainsi dire dans un double milieu et qu'en dépit de ses apparences bouddhiques il a gardé de solides attaches avec le monde dravidien. Cela nous explique peut-être pourquoi parmi les rois ceylanais de souche indienne

(1) Sur le *magatama*, cf. Neil Gordon MUNRO, *Prehistoric Japan*, Yokohama, 1908, p. 279, fig. 160.

(2) Il paraît plus que probable que la capitale de Kaliṅga portait déjà le nom de Dantapura ou un nom analogue lorsqu'y fut introduit le culte d'une relique bouddhique. *Danta* signifie à la fois « dent » et « ivoire ». Au sujet des noms propres et toponymes formés avec ce mot, cf. S. LÉVI, *op. cit.*, p. 48-50. Peut-être faut-il y voir le dernier souvenir d'un clan préhistorique dont les membres rendaient un culte soit à l'ivoire, soit à la dent d'un animal déterminé, ainsi que cela s'observe encore aux Nouvelles-Hébrides et dans d'autres îles de l'Océanie. A ce propos, un conte reproduit dans une encyclopédie jaina, l'*Abhidhāna-Rājendra*, n'est pas sans intérêt. Il s'agit d'une reine de Kaliṅga, femme du roi Dantavakra, laquelle, étant enceinte, demande qu'on lui construise un palais en ivoire. M. Sylvain LÉVI, *op. cit.*, p. 49, suppose que le mot *danta* « a suggéré l'épisode initiale du récit ». Nous sommes tenté d'y reconnaître plutôt dans cette envie de femme enceinte un phénomène d'ordre totémique ; sur les relations entre le totem et certaines « sick fancies », voir S. FREUD, *Totem et Tabou*, Paris, 1924, p. 164.

il y eut tant de fervents adorateurs de la Daḷadā, et pourquoi celle-ci, une fois installée sur le sol de Laṅkā, a pu évincer, sans qu'il y eût la moindre contestation ou rivalité, tant d'autres reliques corporelles du Bienheureux, conservées dans cette île, non moins vénérables aux yeux des bouddhistes, mais dont le rayonnement n'était, en somme, que religieux (1). On peut même aller plus loin, en affirmant, sans sortir des limites du vraisemblable, qu'il y avait au fond de ce culte une idée politique de grande portée, digne d'inspirer un règne de cakravartin : l'idée d'un vaste empire mi-tamoul, mi-singhalais, unissant la royauté de Ceylan à celle des dynasties dravidiennes établies sur la Côte de Coromandel.

Il ne paraît guère douteux que la Daḷadā, après sa remise au roi Kittisirimegha, ne mît celui-ci dans l'obligation d'établir, d'accord avec ses conseillers religieux, un cérémonial quotidien spécial, différent du culte que recevaient les reliques déposées dans les stūpas de Ceylan. Il paraît également certain que ce cérémonial fut calqué, à quelques détails près, sur les «honneurs royaux », rendus dans l'Inde aux idoles brahmaniques (2). Le témoignage, déjà cité par nous, de Hiuan-tsang n'est pas sans intérêt à cet égard : « Le roi baigne, trois fois par jour, la dent du Buddha, tantôt il l'arrose d'eau parfumée, tantôt il brûle des poudres odorantes. Il s'applique à employer les choses les plus rares et les plus précieuses, et lui offre respectueusement ses hommages. » (3) L'introduction d'un rituel nouveau dans un ensemble déjà ancien de traditions et de coutumes sacrées n'a pas pu s'effectuer sans qu'il n'y ait eu des discussions et des heurts entre les diverses fraternités religieuses établies à Anurādhapura, mais les textes n'en soufflent mot. Un fait, cependant, est significatif. Le monastère d'Abhayagiri, c'est-à-dire le lieu où tous les ans la relique était portée en grande cérémonie et où elle restait exposée pendant trois mois, ne paraît pas avoir été un centre de bouddhisme orthodoxe. Pendant les règnes qui précédèrent celui de Kittisirimegha, il a joué un rôle important dans les troubles occasionnés par un moine dissident, Saṅghamitta, lequel avait fait un long séjour dans l'Inde du Sud et en avait rapporté les éléments d'un enseignement héritique fortement nuancé de tantrisme ; plus tard, vers les Xe-XIe siècles, ce vihāra devint le siège d'une secte favorable aux doctrines mahāyānistes : les Abhayagirivāsin. Rappelons à ce propos un passage du *Dāṭhāvaṃsa*. Lorsque le roi de Kaliṅga, Guhasīva,

(1) Sur les *sārīrika* ou reliques corporelles du Buddha à Ceylan, voir H. Kern, *Manual of Indian Buddhism*, p. 89. Une autre dent-relique est conservée à Veruvavela, mais sa réputation est à peu près nulle ; cf. Gerson da Cunha, *op. cit.*, p. 435.

(2) M. Hocart n'a certainement pas tort, lorsqu'il insiste sur les nombreuses affinités que le culte de la Daḷadā présente avec l'étiquette des rois singhalais, mais ses observations auraient été plus complètes s'il avait tenu compte, en même temps, des éléments empruntés directement aux rites brahmaniques.

(3) *Mémoires*, L. XI, p. 141.

ordonne à sa fille et à son gendre de quitter Dantapura et de fuir vers Ceylan, il nomme expressément, comme roi de cette île, non pas Kittisirimegha dont il ignorait l'avènement, mais le père de celui-ci, Mahāsena, qui alors était déjà mort depuis plusieurs années : « Le roi Mahāsena, un ami qui m'est cher, dévoué au service du pied-lotus du Buddha, avide de posséder même l'eau qui a touché une relique, m'a envoyé en présent diverses espèces de pierres précieuses. Ce roi, à jamais sage, est capable d'honorer la Dent relique de Sugata, digne d'honneurs... » (1)

Or, ce fut précisément Mahāsena qui avait fait agrandir et embellir l'Abhayagiri après avoir toléré le pillage et la destruction du Mahāvihāra par le thera Saṅghamitta et ses disciples (2). Il est peu probable qu'il s'agisse là d'une simple coïncidence. Aussi sommes-nous tout disposé d'admettre une certaine relation entre l'arrivée à Ceylan de la Daḷadā, et le mouvement sectaire que Saṅghamitta avait déclenché, peu d'années auparavant, parmi les religieux d'Anurādhapura.

La *Daḷadā Sirita* (*Dāṭhādhātu Caritta*) de Parākrama Bāhu IV est mentionnée très explicitement dans le 90e chapitre du *Mahāvaṃsa* (3). Nous y lisons en outre que les règles prescrites par ce recueil avaient été observées jadis à l'égard du Buddha lui-même (4). Rédigé en singhalais, ce texte jusqu'ici n'était que peu connu. Il sera désormais plus accessible aux lecteurs européens grâce à la traduction de M. Paranavitana, imprimée dans le mémoire de M. Hocart, traduction incomplète, il est vrai, mais qui contient ce qu'il y a d'essentiel dans la *Daḷadā Sirita*, le reste de cet ouvrage n'étant en somme qu'une version en prose du *Dāṭhāvaṃsa* (5).

Si le témoignage du *Mahāvaṃsa* quant à l'origine des rites fixés par la *Daḷadā Sirita* peut paraître discutable, il est certain, par contre, que ce recueil s'inspire du cérémonial de la Dent tel qu'il était en vigueur avant la prise de Yāpahuwa et le rapt de la Relique par Arya Cakravarti. Le roi, en tant qu'officiant, y tient un rôle essentiel. Lorsque, après s'être purifié, il pénètre dans le temple, sa suite reste dehors. Il balaye le sanctuaire, se

---

(1) *Dāṭhāv.*, chap. IV, 18 (de Milloué, p. 373).

(2) Ainsi que le constate H. Kern (*Manual*, p. 125), on ne peut se faire une idée exacte du rôle joué par Mahāsēna dans l'histoire du bouddhisme à Ceylan. Du temps de son successeur, Meghavaṇṇa (Kittisirimegha), les moines de l'Abhayagiri étaient encore très puissants, et leur nombre atteignait 5000, tandis que le Mahāvihāra, siège du bouddhisme orthodoxe, ne comptait que 3000 bhikṣus.

(3) M. Hocart, d'après L. C. Wijesiṇha, place Parākrama Bāhu IV tout à fait à la fin du XIIIe siècle, M. H. W. Codrington le fait régner à partir de 1225/6; cf. *A Short History of Ceylon*, 1926, p. 82 et 88.

(4) *Mahāv.*, chap. XC, v. 77 : « And he thought within himself, saying, " Henceforth let the same ceremonies be observed daily, in regard to the Tooth-relic, as were observed towards the Supreme Buddha while he yet lived." (trad. Wijesiṇha, p. 317).

(5) Hocart, *op. cit.*, p. 34 sqq. Voir p. 56 sqq. de la *Daḷadā Sirita* (Colombo, 1929).

fait verser de l'eau sur les mains, dépose des fleurs d'or et d'autres objets devant le reliquaire (1). Ayant accompli ces rites, il vénère la Dent en méditant sur les neuf vertus du Buddha et les cinq commandements. Il est facile de reconnaître dans ces prescriptions un mélange subtil de traditions bouddhiques et hindouistes.

Le roi s'acquitte d'abord des actes imposés à un officiant ou dévot brahmanique pour se plonger l'instant d'après, dans la contemplation et l'adoration du Conquérant des Mondes (2). Un autre trait caractéristique du Rituel consigné par Parākrama Bāhu sont les repas quotidiens, offerts à la Dent par le personnel du temple, repas qu'il faut se garder de confondre avec les offrandes usuelles, faites par les fidèles « à l'intention du Buddha », telles que fleurs, parfums, bols de riz. Les cuisiniers chargés de leur préparation, devaient, en les servant, se voiler la face afin que leur souffle n'atteignît pas la souveraine Relique (3).

Très importante était la part réservée à la musique. La *Daḷadā Sirita* mentionne des conques, des trompettes, des tambours de diverses espèces. Ajoutons encore que les religieux affectés au service de la Daḷadā étaient tenus à s'affubler d'une veste et à se couvrir la tête d'une coiffure spéciale, chaque fois qu'ils avaient à franchir le seuil du sanctuaire.

La partie la plus intéressante de la *Daḷadā Sirita* est peut-être celle où il est question de la procession annuelle instituée par Kittisirimegha au début du IVe siècle. Cette cérémonie avait forcément subi quelques modifications du fait que le siège du royaume n'était plus à Anurādhapura. Ainsi, il en fallut supprimer un élément essentiel, l'exposition de la Dent dans une chapelle de l'Abhayagiri, sans doute à cause de la distance considérable qui séparait ce monastère de Polonnaruwa. Le souvenir de cette tradition, cependant, subsiste encore dans la *Daḷadā Sirita*, et c'était le chef d'une fraternité affiliée à celle d'Abhayagiri, l'abbé d'Uttaramūla, qui présidait d'office à la cérémonie et qui remettait au roi la précieuse relique, après l'avoir sortie

---

(1) Cette partie de l'ancien cérémonial n'a pas d'équivalent dans le cérémonial actuel ; elle paraît correspondre à l'Abhigamana du rituel tantrique, suivi de l'Upādāna, tel qu'il est décrit dans le septième chapitre du *Gautamīya Tantra* ; cf. Arthur Avalon, *Principles of Tantra*, London, 1916, part II, p. 360 : « To go to the house of Devatā, cleanse the place where the Devatā is seated, and remove from the person of the image the pastes, flowers, garlands, and so forth, attached to it. This is called Abhigamana. Upādāna is the name given to the cutting of flowers and the like and the collecting of materials such as incense, sandal, and so forth. »

(2) Dans le rituel tantrique, la méditation ou adoration mentale fait également suite au balayage du sanctuaire et aux offrandes ; A. Avalon, *op. cit.*, p. 362.

(3) Le même usage s'observait à Ceylan, à l'égard du roi. Voir à ce sujet Robert Knox, *An Historical Relation of Ceylon*, Glasgow, 1911, p. 59 : « Whatsoever is brought for him to eat or drink is covered with a white cloath, and whoever brings it hath a Mufler tyed about his mouth, lest he should breath upon the Kings Food. »

de son écrin. Le texte n'indique pas d'une façon très claire où avait lieu la présentation de la Dent, mais il est à peu près certain qu'on la montrait à la foule du haut d'un édifice à deux étages ayant un balcon ou une galerie. Auparavant, on lui faisait accomplir le tour de la capitale sur un véhicule paré de guirlandes et traîné par un éléphant. Son cortège triomphal se composait de moines, de musiciens, de hauts dignitaires et de notables, ainsi que de soldats appartenant aux « quatre armes ». Sur le char même, à côté du reliquaire, se tenaient deux hommes représentant deux illustres familles préposées à la garde de la Daḷadā, et dont l'une, celle des Kilim, paraît avoir été originaire de Kaliṅga (1).

La *Daḷadā Sirita*, nous l'avons déjà dit, contient une mention du Bol à aumônes, la dernière en date qui ait été relevée dans un texte singhalais ancien. En voici les termes, dans la traduction de M. Paranavitana : « When the King enters the palace (for the first time), first the Tooth and the Bowl relics should be brought, should be protected by causing the priests to hold the protection ceremony and by sprinkling protection water, then he should enter after making an offering to the Three Gems. » (2) Il peut paraître étrange qu'à part ce bref passage, la *Daḷadā Sirita* ne fournisse aucune indication sur le rôle réservé au Bol à aumônes dans le cérémonial de la Dent Sacrée, et l'on est tenté une fois de plus, de se poser la question si vraiment le pātra original existait encore à l'époque où Parākrama Bāhu rédigeait son recueil. Ce qui est, par contre, sûr, c'est la présence, dans le sanctuaire édifié par ce roi, d'une seconde dent-relique, d'un rang moins élevé que la Daḷadā. Elle passait pour une dent de l'apôtre Mahākaçyapa. Son histoire est aussi courte que dépourvue d'intérêt (3). Découverte par Parākrama Bāhu II dans le vihāra Bensoṭa, vers le milieu du XIIIe siècle, elle fut transportée par l'un de ses successeurs à Polonnaruwa. Elle ne tarda pas à disparaître assez mystérieusement, dérobée peut-être par des religieux hostiles à la secte des Paṇçukūlika que nous soupçonnons fort d'avoir été les instigateurs de ce culte éphémère.

Ce qu'il y a de plus intéressant, de plus substantiel dans le livre de M. Hocart, c'est le chapitre consacré aux règlements actuels du Daḷadāmaligāwa (4). Lorsqu'on compare ces règlements à ceux de la *Daḷadā Sirita*, on se rend aisément compte que, malgré certaines additions et modifications de détail, le culte, quant au fond, est resté le même. On y distingue toujours deux programmes ou protocoles rituels correspondant à ce que l'on pourrait appeler la double entité de la Dent-Relique. D'une part, il y a la Daḷadā-roi, de l'autre, la très sainte Daḷadā, vénérée à l'égal du Buddha lui-même. C'est

(1) Hocart, *op. cit.*, p. 36, n. 3.
(2) *Ibid.*, p. 35.
(3) *Mahāv.*, chap. LXXXV, v. 82.
(4) Hocart, *op. cit.*, p. 18 sqq.

à celle-ci que s'adressent toutes les manifestations de piété populaire, notamment les offrandes de fleurs (*malpūjāva*) faites sous la surveillance de deux theras, postés devant le seuil du sanctuaire intérieur. Quant à la Daḷadā-roi, elle réclame la constante présence, dans le temple et dans ses dépendances, de nombreux serviteurs et officiants laïques, tels qu'administrateurs, secrétaires, musiciens, cuisiniers, gardiens de nuit, porteurs de palanches et de torches, personnel soigneusement trié, et nommé à peu près dans les mêmes conditions dans lesquelles l'aurait été l'entourage journalier d'un souverain (1). Parfois, il est vrai, on a l'impression que les deux traditions se confondent, mais on arrive vite, en regardant d'un peu plus près à séparer les fils emmêlés et à faire le départ entre ce qui relève des « honneurs royaux » et ce qui s'inspire des règles prescrites par la tradition bouddhiste. Le Daḷadāmaligāwa est placé sous la surveillance de deux chefs ecclésiastiques d'un très haut rang: les abbés de l'Alwatta et de l'Asgiriya Vihāra. Tous les deux résident à Kandy et appartiennent au Nikāya siamois, qui est la principale section de l'Eglise singhalaise. Ils portent le titre de Mahānāyaka. Chacun garde la clef de l'un des *karandua* en or où est enfermée la Dent. Une troisième clef est entre les mains de l'administrateur préposé au personnel laïque (*diyanilamē*). Le reliquaire ne peut donc être ouvert qu'en présence de ces trois personnages.

Il paraît probable que le cérémonial du temple de la Dent avait été l'objet d'une soigneuse révision sous le règne de Kīrtiçrī, dont on connaît le zèle puriste et les relations avec le clergé siamois, mais on ne saurait l'affirmer sans l'aide d'une documentation plus complète que celle que nous avons actuellement sous la main. En tout cas, on y relève de nombreuses prescriptions où se manifeste l'empreinte d'un bouddhisme des plus orthodoxes. Ainsi, les vêtements et objets usuels censés appartenir en propre à la Daḷadā ne diffèrent point de ceux dont se compose le *parikkhāra* de tout bhikṣu, savoir: trois pièces d'étoffe jaune, une ceinture, un bol à aumônes, un rasoir, une aiguille à coudre et un filtre. A ce modeste équipement s'ajoute un éventail et un chasse-mouches en or, un cure-dent, une clochette, un crachoir, un service à bétel, et quelques autres pièces en orfèvrerie. A part la matière et la valeur artistique, ces objets sont les mêmes dont se sert quotidiennement l'abbé d'un couvent bouddhiste.

La Daḷadā, il va sans dire, est tenu d'observer rigoureusement les heures de jeûne ; aussi ne lui offre-t-on le soir que des boissons (*gilampasapūjāva*). Le Rituel tient également compte du calendrier bouddhique, et la succession des upasathas ou jours de repos y est accusée par des modifications plus ou moins importantes, introduites dans le service journalier. Enfin, à l'approche de la saison pluvieuse, lorsque commence la période de la retraite (*vassa*),

(1) Le *rājakāriya* ou « service du roi » est confié à 18 officiants placés sous les ordres d'un administrateur en chef qui porte le titre de *Diyanilamē*. Hocart, p. 11.

les religieux affectés au service de la Dent-Relique rentrent dans leurs couvents respectifs, et une autre équipe de moines-officiants s'installe à leur place dans le temple.

M. Hocart insiste avec raison sur le rôle important attribué à la musique dans le culte de la Daḷadā. Le touriste qui visite le Temple de la Dent, est plus d'une fois surpris, au cours de sa promenade, par l'appel bruyant d'une batterie de tambours qu'accompagnent les aigres modulations d'une clarinette. C'est l'orchestre du Daḷadāmaligāwa. Il correspond, on peut le supposer, aux « Cinq Instruments » mentionnés dans le *Mahāvaṃsa* (1). Les tambours y occupent la première place. On en distingue trois espèces : le *davula* à la caisse cylindrique, le *bera* ou tam-tam, et les *tammätama* ou timbales. Les instruments à vent sont représentés par une sorte de clarinette (*horanäva*) et la conque. Les sonneries de conque alternent avec les bans et intermèdes exécutés sur les tambours. Ceux-ci varient de tonalité et de rythme, si bien qu'ils sont comme de véritables *leitmotiv* auxquels s'attache un sens, une signification précise. Ils ont été soigneusement notés et commentés par M. Hocart. Il y a encore d'autres instruments au Daḷadāmaligāwa, mais ils ne font pas partie de l'orchestre proprement dit. Les trompettes ne s'emploient que les jours de la Grande Procession (*Perahära*). Les cymbales et le tambour en forme de sablier (*udäkki*) sont réservés aux chanteurs. La présence de ces deux instruments indique, à notre avis, assez clairement que jadis on distrayait la Daḷadā par des danses rituelles, à l'instar des idoles hindoues. Cet usage a dû être aboli à une époque difficile à préciser, comme non-compatible avec la bonne règle bouddhique. Cependant, nous croyons en retrouver le souvenir dans une curieuse coutume qui se pratique encore.

Tous les mercredis, après le service du soir, deux vieilles femmes habillées de blanc, les *ālattiammā*, pénètrent dans le sanctuaire de la Dent pour y procéder, en présence des prêtres, à certains rites qu'il est interdit de divulguer (2). On croit savoir, toutefois, que leur office consiste en ceci : après avoir introduit dans la cella un arbre dont les branches et les feuilles sont en argent, et s'être prosternés devant l'autel, elles agitent chacune une bougie allumée, de façon à décrire des cercles horizontaux. Si ces données sont exactes, on est presque tenté d'établir une relation entre cette mystérieuse cérémonie et certains traits de la légende du Buddha. Rappelons à ce propos que, dans un bas-relief indien du IXe siècle, les filles de Māra sont

(1) Rappelons à ce propos que l'orchestre *pip'at* primitif des Siamois (*pañcaturiyaṅga*) comprenait également cinq instruments : un hautbois pour jouer la mélodie (*susira*), un tambour à une face (*atata*), un tambour à deux peaux liées par des cordes (*vitata*), un tambour à deux peaux clouées (*atavitata*), un gong (*ghana*). Voir : Prince Damrong Rajanubhab, *L'Orchestre siamois*, dans *Extrême-Asie*, sept. 1928, p. 134.

(2) Hocart, p. 31.

représentées sous l'aspect de deux vieilles servantes munies de chasse-mouches et postées à droite et à gauche du figuier sacré sous lequel est assis l'Illuminé (1).

Nous avons encore à dire quelques mots sur le rite que M. Hocart appelle « the tempel drumming ». Etroitement associé à la vie rituelle du temple, il en indique, en quelque sorte, le rythme quotidien. Sa signification varie selon les divers aspects du cérémonial qu'il accompagne. Tout d'abord, il y a le « service de l'aube » (*aluyanduré*), sorte d'aubade qui s'exécute avant la levée du soleil, et le « service du soir » (*händä durä*) qui précède de peu la tombée de la nuit et annonce la fermeture du temple. Il y a ensuite « l'offrande de sons » (*śabdapūjāva*), air de musique joué en l'honneur du Buddha et destiné à délecter ses sens, à l'instar des fleurs, des chants et des parfums (2). Il y a enfin, les fréquentes interventions de l'orchestre qui soulignent les phases essentielles de l'office célébré devant l'autel de la Dent-Relique.

Quelles que soient les origines de cette coutume, les bas-reliefs de Sāñchi attestent qu'elle était pratiquée dans l'Inde bouddhiste dès l'antiquité. Sur l'une de ces sculptures on voit des musiciens alignés devant le toraṇa d'un stūpa et jouant de divers instruments, tandis qu'un petit groupe de fidèles s'apprêtent à orner le sanctuaire de guirlandes, et que d'autres l'adorent, les mains jointes à hauteur du front (fig. 33). Il s'agit ici, très



Fig. 33.— Adoration d'un stūpa. Bas-relief de Sāñchi (J. Ferguson, *Tree and Serpent Worship*, 1868, pl. xxviii, fig. 1).

(1) L. Scherman, *Buddha im Fürstenschmuck*. dans *Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften*, Phil. - hist. Abt. Neue Folge, 7, 1932, p. 22, fig. 2. Il se peut, d'autre part, qu'il y ait une certaine parenté entre le rite décrit par M. Hocart, et un rite nuptial d'origine indienne, pratiqué encore actuellement au Cambodge, sous le nom de la « Ronde des Chandeliers » (Baňvĕl Popel) ; cf. à ce sujet la notice de Mlle G. Naudin dans *Bulletin de la Société des Etudes Indochinoises*, Nouv. Série, t. VII, n° 3, 1932.

(2) Le terme « offrande de sons » rappelle une coutume du Cambodge décrite par A. Leclère : « c'est, au fond, l'offrande au Buddha d'un petit air de musique, d'une batterie de gongs, quelquefois accompagnée de cierges, de baguettes odoriférantes, de fleurs par un fidèle qui, dans son for intérieur, avait promis cette offrande s'il réussissait en telle affaire... » Le terme appliqué à cette pratique est *léa-bâmnol préah*, c'est-à-dire « acquitter sa dette envers l'Eminent » (*Cambodge, Fêtes civiles et religieuses*, Paris, 1916, p. 428).

vraisemblablement, d'un *śabdapūjāva* accompagnant une offrande de fleurs. Dans un autre bas-relief on distingue deux tambours de taille importante, installés à proximité d'un arbre sacré autour duquel se presse une foule pieuse ; à côté de ces instruments se tiennent, mailloche en main, les musiciens, prêts à clore par un ban énergique la cérémonie à laquelle nous fait assister l'artiste (fig. 34).



Fig. 34. — Adoration d'un arbre sacré. Bas-relief de Sāñchi (J. Ferguson, *op. cit.*, pl. xxviii, fig. 2).

Le règlement du temple veut que le « service de l'aube » débute par quelques mesures exécutées sur les timbales seules, à l'exclusion des autres instruments. La tradition qui est au fond de cette coutume, nous paraît être, tout comme la *Sàvitrì* des brahmanes, la survivance d'un rite solaire extrêmement ancien. Ainsi que nous avons pu l'observer nous-même, le souvenir en subsiste encore dans l'Inde. Chez certains princes râjpoutes de haute lignée, notamment chez les Sūryavaṃça, les timbaliers du palais, accompagnés d'une fanfare, s'installent toutes les nuits, vers l'aube, dans un pavillon ouvert à l'Est, pour y guetter le jour et lancer un retentissant appel au moment où le soleil apparaît à l'horizon. La même coutume se pratiquait dans les capitales des Grands Mogols. Elle était également connue en Mésopotamie, à la cour des Abbassides, ainsi qu'en témoigne une miniature conservée au Musée de Boston (fig. 35).

Le rituel de la Dent Sacrée, tel qu'il se pratique aujourd'hui, contient de nombreuses formules en pāli qui précisent la signification des actes symboliques accomplis par le bonze officiant (1). Elles mériteraient, à elles seules,

(1) La plupart de ces formules accompagnent l'offre ou la présentation d'un objet dont le Buddha est censé se servir. Elles supposent donc sa présence corporelle. Ainsi, pendant le « service de l'aube », on lui offre successivement l'eau pour sa toilette matinale et une serviette pour les mains, un cure-dent, une autre serviette pour essuyer le visage, du linge parfumé pour le corps, les trois pièces dont se compose son vêtement, un siège pour qu'il puisse s'asseoir après qu'on lui a lavé les pieds, etc. Seules, les formules prononcées au début et à la fin du service paraissent être nettement de composition bouddhique.

une longue et minutieuse étude. Bouddhiques par la forme, c'est-à-dire par le choix des termes et la phraséologie, elles sont pour la plupart d'essence indiscutablement brahmanique, et rien n'est plus facile que de prouver, par



Fig. 35. — Groupe de musiciens ornant une clepsydre. Miniature provenant d'une copie du Traité des Automates, composé en 1926 pour un sultan Ortokide (*Ars Asiatica*, XIII. *Les Miniatures orientales de la collection Goloubew au Museum of Fine Arts de Boston*, par A. K. Coomaraswamy, pl. 1).

exemple, leur proche parenté avec la « Prière du bain », telle que la récitent encore les prêtres chams de Pō Nagar, devant l'image de leur déesse (1). C'est dans une intention très déterminée sans nul doute, que l'on a omis de mentionner dans ces formules les humbles attributs de la vie monacale, le pātra, l'aiguille à coudre et le rasoir, et qu'à propos des trois pièces d'étoffe couleur safran (*ticīvara*) dont se compose l'habillement du bhikṣu, il y est fait allusion aux fastueuses soieries de Bénarès (2).

Le repas journalier de la Daḷadā a lieu selon un cérémonial rigoureux qui a été calqué, du moins en partie, sur l'étiquette observée jadis à la cour des rois singhalais. Les divers mets sont servis dans des bols d'or et d'argent, aux sons des tambours et de la clarinette, et l'on se sert d'une palanche pour les porter (3). L'usage de la palanche est significatif, car il trahit l'ancienneté de la coutume et permet d'en faire remonter l'origine à une époque où les

(1) H. Maspero, *La Prière du bain des statues divines chez les Čams*, BEFEO., XIX, v, p. 1 et suiv. Les affinités avec les formules se rapportant au bain et à la toilette du Buddha, dans le rituel de la Daḷadā, sont frappantes.

(2) Hocart, p. 22 : « With the triple robe originating from the the silken Benares, beautiful with saffron tint I clothe the Blessed Messiah. »

(3) Les bols remplis de riz sont au nombre de quatre, ce qui fait penser qu'ils doivent évoquer le souvenir des bols offerts au Bienheureux par les quatre Gardiens du Monde.

affinités de culture entre l'Inde et le monde océanien étaient plus nombreuses et manifestes qu'elles ne le sont aujourd'hui (1).

Ainsi que nous l'avons déjà dit au début de cette étude, il est regrettable que M. HOCART n'ait pas songé à compléter le chapitre consacré au rituel du Daḷadāmaligāwa par une description du Perahära. Le Perahära est la fête nationale des Kandyens, pendant laquelle la châsse de la Dent-Relique, posée sur le dos d'un éléphant, est promenée en grande pompe dans les rues de l'ancienne capitale, au milieu d'un bruyant cortège (2). La fête commence avec la lune naissante du mois d'Esala (juillet-août), et dure jusqu'à la pleine lune. Le faste qui se déploie en cette occasion, est aux yeux de la foule comme un retour éphémère aux splendeurs de la royauté singhalaise. Il y a en tout treize processions dont douze sont nocturnes, tandis que la dernière, celle qui marque en même temps le point culminant de la fête, a lieu le jour. Le cortège se compose de quelque cinquante éléphants caparaçonnés de tissus écarlates et parés de clinquants. Ils sont entourés d'une cohue de musiciens et de danseurs. Des notables en tenue de cérémonie les accompagnent. Selon une vieille coutume, des claqueurs de fouet marchent en tête du cortège. Le plus bel éléphant, celui qui a les plus longues défenses et qui domine tous les autres par sa taille et sa majestueuse allure, est réservé à la Dent-Relique. La châsse est placée sous un dais en orfèvrerie et abritée par un baldaquin de brocart que portent des piétons. Deux éléphants avancent à côté. Chacun est monté par un *mudeliar* ou chef indigène qui lance des fleurs dans la direction de la châsse. D'autres éléphants portent sur leur dos des idoles brahmaniques ou des images de Nātha, appartenant, les unes comme les autres, aux dēwalēs de Kandy. Car — et c'est là un point important — le Perahära n'est pas une fête de tradition bouddhique, bien que la Relique de la Dent y tienne la place d'honneur. Les bhikṣu, d'ailleurs, évitent de participer à la procession, si bien que la Relique y figure essentiellement sous ses apparences de Daḷadā-roi, au milieu du peuple de Ceylan et en tête du cortège rutilant de ses dieux et démons.

Les origines du Perahära ne sont pas exactement connues. La coutume, certes, est très ancienne. M. P. E. PIERIS y voit une apothéose du dieu Skanda (3). Un autre excellent connaisseur de l'histoire ceylanaise, M. S. PARANAVITANE, la rattache au mahāyānisme, et plus spécialement au culte de Nātha (Lokeçvara) (4). Sans contester le bien-fondé de ces deux opinions,

---

(1) Le terme rituel par lequel désigné cet ustensile est *hemakal* (palanche d'or).

(2) Le lecteur trouvera la description d'un Perahära, célébré en 1919, dans *Ceylan, Bouddhisme*, par Marie GALLAND, Paris, éd. Pierre Roger, 1926, p. 29 et suiv.

(3) *Ceylon and the Portuguese*, 1920, p. 263. D'après cet auteur, le Perahära évoquerait la victoire de Skanda sur un démon marin qui dévastait les côtes de Ceylan.

(4) *Op. cit.*, p. 58, n. : « It is probable that this festival was originally one of Mahāyānistic origin. »

signalons cependant à ce propos l'intérêt que présente le témoignage d'un marin anglais du XVIIe siècle, Robert KNOX, lequel a eu l'occasion d'assister à un Perahära pendant sa longue captivité à Ceylan (1). La fête en question a été célébrée en 1681, à une époque où la Daḷadā ne participait pas encore à la procession. La relation de Rob. KNOX a le mérite de nous renseigner avec beaucoup de précision et mieux que ne le font les annales singhalaises, sur le caractère et le nom de la divinité qui patronnait alors le Perahära. Or, il ne peut subsister aucun doute à ce sujet : le héros du cortège était Viṣṇu. Voici les propres termes de l'auteur : « After these comes an Elephant with two Priests on his back : one whereof is the Priest before spoken of, carrying the painted stick on his Shoulder, who represents Allout neur Dio, that is, the God and Maker of Heaven and Earth. The other sits behind him, holding a round thing, like an Umbrello, over his head, to keep off Sun or Rain. Then within a yard after him on each hand of him follow two other Elephants mounted with two other Priests, with a Priest sitting behind each, holding Umbrello's as the former, one of them represents Cotteragom Dio, and the other Potting Dio. These three Gods that ride here in Company are accounted of all other the greatest and chiefest... » (2)

Il suffit de savoir que l'auteur transcrit d'habitude le mot singhalais *nuwara* par *neur*, pour reconnaître dans *Allout neur Dio* un des noms portés par Viṣṇu à Ceylan : *Alutnuwara Deva*, ou dieu d'Alutnuwara. Nous voici, en même temps, fixé sur le mystérieux objet que porte sur son épaule le principal officiant du cortège et que R. KNOX, ne l'ayant vu que de loin, qualifie un peu cavalièrement de *painted stick*. Il s'agit en réalité, non pas d'un bâton enveloppé de voiles précieux et orné de guirlandes, mais d'une image réputée miraculeuse en bois de santal. L'histoire de cette idole de Viṣṇu est relatée dans les chroniques ceylanaises. Rejetée par les vagues de l'Océan sur la plage de Dondra en 790 A.D., elle fut transportée, quelques siècles plus tard, dans le dewalé d'Alutnuwara qui lui donna son nom, et installée ensuite dans un temple de Kandy, où elle se trouvait du temps de R. KNOX (3). C'est donc en l'honneur de Viṣṇu, le dieu de Dondra et d'Alutnuwara, qu'avait été fêté le Perahära de 1681. Quant aux deux autres divinités nommées dans le passage que nous venons de citer, il n'est point douteux que *Cotteragom Dio*

(1) Robert KNOX, *An Historical Relation of Ceylon*, Glasgow, 1911, p. 125 et suiv.

(2) *Ibid.*, p. 126.

(3) H. W. CODRINGTON, *A short History of Ceylon*, 1926, p. 36. Le temple d'Alutnuwara avait été construit par Parākrama Bāhu IV, l'auteur de la *Daḷadā Sirita* et le traducteur des *Jātaka* en langue singhalaise. Sur les ruines de Dondra, voir L. FINOT et V. GOLOUBEW, *Rapport sur une mission archéologique à Ceylan*, BEFEO., XXX, 1930, p. 641 et suiv.

ne corresponde au « dieu de Kataragama » ou Skanda (1), et que *Potting Dio* ne soit la redoutable déesse démone Pattini Devī que les Ceylanais vénèrent à l'égal d'une sainte.

Dans le récit de Robert KNOX il y a encore cet autre passage qui mérite d'être relevé : « Next, follow men dressed up like Gyants, which go dancing along agreeable to a Tradition they have, that anciently there were huge men, that could carry vast Burthens, and pull up Trees by the Roots, etc » (2). Ces hommes costumés en géants, qu'étaient-ils, sinon des danseurs ou des mimes représentant des rakṣasas ? Devant la foule qui se pressait au passage du cortège et qu'amusaient sans doute leurs drolatiques allures, ils évoquaient ainsi l'histoire lointaine de Laṅkā et les débuts de sa royauté. Dans les Perahäras modernes cette partie du programme a perdu sa signification historique et religieuse, et ne consiste plus qu'en toutes sortes de pitreries et d'acrobaties exécutées par des personnages accoutrés comme des clowns.

Ce fut le roi Kīrtiçrī qui ordonne de placer la Relique de la Dent en tête du cortège annuel des dieux. Le fait est conté avec force détails dans le 99e chapitre du *Mahāvaṃsa* : « En célébrant ainsi tous les ans la fête d'Esala, le roi, dont la foi et la sagesse n'avaient cessé de s'accroître, pensa en lui-même qu'il y avait lieu d'y ajouter une procession en l'honneur du Buddha. Il fit donc attacher une howdah d'or sur le dos d'un éléphant choisi parmi ceux de l'état, et qu'il avait fait couvrir de riches parures. Celui-ci était accompagné d'autres éléphants sur lesquels étaient montés des hommes tenant des dais d'où pendaient des guirlandes, ainsi que des parasols d'argent, des chasse-mouches, des fleurs et toutes sortes d'offrandes ; et autour de cet éléphant il y avait des drapeaux variés et des bannières ; des gens accoutrés de diverses façons ; des ministres royaux et des étrangers. Et lorsque tout fut prêt, le Maître des hommes fit placer sur la howdah en orfèvrerie la cassette d'or avec les reliques du Buddha, et il ordonna de faire pleuvoir sur elle des fleurs... Et le cortège était ordonné de telle façon que l'éléphant porteur de la relique y parût en tête et que les emblèmes des dieux ne vinssent qu'après. Le souverain lui-même, acclamé par la foule, marchait devant, dans toute la splendeur de sa royauté, tel le Maître des cieux qui préside à une fête dans le paradis ». (3)

Le *Mahāvaṃsa* nous montre ensuite le même roi célébrant la fête de la Dent-Relique au milieu d'une grande affluence de religieux bouddhistes. L'étiquette observée à l'occasion de cette fête n'était cependant plus celle

---

(1) Sur le « Dieu de Kataragama », voir Sir Ponambulam ARUNACHALAM, *The Worship of Muruka or Skanda*, dans J. B. A. S. C., XXIX, p. 234 et suiv.

(2) *Op. cit.*, p. 126.

(3) Trad. d'après le texte anglais de WIJESINHA, p. 347-48.

que nous avait transmise la *Daḷadā Sirita* (1). Ainsi, dans la description du cortège, il n'est plus question d'un char attelé d'éléphants. C'est le roi lui-même qui porte la Relique dans ses mains, posée sur un lotus d'or ciselé, et qui, après l'avoir présentée à l'adoration du peuple, la remet dans sa cassette ornée de gemmes. La vieille coutume, du reste, était appelée à disparaître. Depuis Kīrtiçrī, la fête de la Dent n'a été célébrée qu'une seule et unique fois, le 29 mai 1828, treize ans après la prise de Kandy par les Anglais (2).

Aujourd'hui, la Daḷadā est invisible pour les gens du commun. Seuls, quelques rares hôtes de marque sont parfois admis à la contempler pendant quelques instants, après avoir assisté à l'ouverture, lente et solennelle, de ses multiples écrins.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, le Daḷadāmaligāwa actuel a été construit par le roi Narēndra Sinha, dans la première moitié du XVIIIe siècle. C'est un édifice de dimensions assez modestes, posé sur un soubassement de pierre mouluré et dont les deux étages, en matériaux légers s'entourent chacun d'une galerie à colonnettes, sous une toiture en saillie (3). Sa silhouette évoque étrangement certains temples du Japon. Le rez-de-chaussée se compose de deux salles, dont l'une, inaccessible au visiteur ordinaire, sert de trésor et de sacristie, tandis que l'autre, plus grande, est une sorte de hall, où l'on suspend des tambours et dépose les divers accessoires de culte. L'étage supérieur constitue en quelque sorte l'appartement privé de la Daḷadā-roi. On peut le comparer à l'*upari-pāsāda* d'un palais hindou (4). Les trois pièces qui en occupent toute la longueur, sont l'antichambre ou salle d'attente, le vestibule et le sanctuaire proprement dit. Le terme *vāḍasiṭina māligāwa* ou « sanctuaire qui sert de demeure », par lequel les Singhalais désignent la dernière de ces trois pièces, paraît être l'équivalent du mot sanskrit *devatâvatana* qui s'applique à la cella exiguë où « habite » un dieu brahmanique.

Un simple coup d'œil jeté sur le plan de Daḷadāmaligāwa nous apprend que l'architecte de ce temple, en ce qui concerne l'aménagement de l'étage supérieur, a reproduit la disposition usuelle des dēwalēs ou temples hindouïstes.

---

(1) Chap. c, v. 30-39 ; voir plus haut, p. 459.

(2) Cette fête a été décrite sous le nom de *Daḷadā Pinkawa*, par le colonel Colebrooke dans *J. R. A. S.*, Londres, 1836, vol. III, p. 163-64. Voir Gerson da Cunha, *op. cit.*, p. 474 et suiv.

(3) Les temples à deux étages sont très nombreux dans l'art ceylanais des XVIIe-XVIIIe siècles, dont Kandy a été le centre de rayonnement. Ils constituent comme un trait d'union entre l'architecture religieuse et l'architecture profane. Il se peut que le modèle du Daḷadāmaligāwa actuel ait été fourni par le palais du roi ; R. Knox, *op. cit.*, p. 54, décrit ainsi les pavillons à deux étages qu'il avait vus dans l'enceinte royale : « some are two Stories high, and tyled very handsomely, with open Galleries for Air, rayled about with turned Banisters, one Ebony, and one painted... »

(4) Sur l'aménagement des palais hindous anciens, voir A. K. Coomaraswamy, *Early Indian Architecture*, III, *Palaces*, dans *Eastern Art*, Philadelphie, vol. III, 1931, p. 189.

L'antichambre correspond à l'ardha-maṇḍapa ; le vestibule à l'antarāla, le sanctuaire au garbha-gṛha. Peu importe que le sanctuaire soit flanqué de deux salles annexes et que le même dispositif ait été observé par rapport au vestibule, l'analogie reste complète, et il ne paraît point nécessaire, ainsi que l'a fait M. Hocart, d'évoquer à propos du Daḷadāmaligāwa de Kandy les « Western Monasteries » d'Anurādhapura, comme les ancêtres lointains de ce temple (1). A vrai dire, ce rapprochement ne peut que produire de fâcheuses confusions, en substituant à un fait évident une hypothèse, ingénieuse peut-être, mais peu claire et, en somme, peu solide. Les « Western Monasteries », on le sait, se composent, chacun, de deux édifices élevés sur deux plate-formes ou soubassements distincts, et reliés entre eux par une sorte de passerelle (2). C'est la fusion de ces trois éléments que réaliserait, d'après M. Hocart, le plan du Daḷadāmaligāwa. Voici d'ailleurs ce qu'il écrit lui-même à ce propos dans un article du *Ceylon Journal of Science* : « The tooth relic temple in Kandy seems to take us back to the double platform, for its plan is best explained as the result of the fusion of the two platforms, thus producing an oblong building with the sides much longer than the front and consisting of an antechamber (the old eastern platform), the shrine (the old western platform) and a passage between the two (the old bridge). » Et l'auteur ajoute, comme pris d'un doute soudain à l'égard de sa propre théorie : « The intermediate stages from the last double platforms to the Kandyan temple I have not been able to trace. » (3). Ces lignes ont été écrites plusieurs années avant la publication du mémoire sur le Daḷadāmaligāwa. M. Hocart a-t-il découvert depuis les « intermediate stages » que, de son propre aveu, il n'était pas à même de nous signaler ? Il semble que jusqu'ici les chaînons manquants n'ont pas encore été trouvés, et c'est pourquoi il nous paraît prudent de nous en tenir aux affinités indiscutables que le Daḷadāmaligāwa présente, au point de vue de son aménagement intérieur, avec certains édifices de Polonnaruwa et de Yāpahuwa, et d'admettre, jusqu'à preuve du contraire, que le type du temple à trois salles entourées de murs pleins et disposées en enfilade, a été introduit à Ceylan par des architectes tamouls, habitués à construire des dēwalēs brahmaniques (4).

Le Daḷadāmaligāwa de Kandy a été édifié à une époque de floraison artistique qui atteint son plein épanouissement sous le règne de Kīrtiçrī, vers le milieu du XVIIIe siècle. C'est, sans nul doute, le meilleur exemple de

---

(1) Voir le chapitre VII, p. 38 et suiv. (Evolution of the temple plan).

(2) Ces édifices, soigneusement relevés et étudiés par E. R. Ayrton, ont été publiés, après la mort prématurée du jeune archéologue, dans les *Memoirs* de l'Arch. Survey de Ceylan, vol. I, 1929.

(3) *Ceylon Journ. of Sc.*, vol. I, part. 1, 1924 ; *Arch. Summary*, p. 9.

(4) Sur les dēwalēs de Polonnaruwa, cf. H. C. P. Bell, *Annual Report Arch. Survey of Ceylon*, VI, 1913, p. 5.

« Kandyan art » qui soit parvenu jusqu'à nous (1). Lorsqu'on connaît l'action soutenue que la plastique de l'Inde du Sud a exercée pendant des siècles sur l'art ceylanais, on constate avec surprise que son influence se manifeste à peine dans la parure sculptée du Daḷadāmaligāwa. Mieux que cela, on peut affirmer que celle-ci affecte une tendance nettement opposée aux principes de l'art dravidien, en favorisant le décor de surface à base florale aux dépens des motifs figurés, traités en ronde bosse.

Pendant le Moyen Age, la plante n'avait que peu attiré l'attention des imagiers ceylanais, tant singhalais que tamouls. Sur les frises des soubassements, sur les marches et les échiffres des perrons, de même que sur les chapiteaux des piliers et colonnettes monolithes, s'étalaient de préférence des compositions à formes humaines ou animales, rigoureusement assujetties à l'architecture, et lorsque la flore intervenait dans ce décor, c'était uniquement pour fournir au sculpteur un simple motif de bordure ou une volute plus ou moins conventionnelle. Dans le Daḷadāmaligāwa de Kandy on croit assister à une renaissance tardive de ce « style floral » des Gupta qui a laissé une si profonde empreinte dans l'art médiéval de la « plus grande Inde », notamment à Java et au Cambodge. Ainsi, les portes du sanctuaire s'encadrent chacune d'une décoration pléthorique qui se développe en surface, à la façon d'un fastueux frontispice, et où la plante stylisée triomphe sous ses aspects les plus variés : rosaces, fleurons, rinceaux à crosses entrelacées, arabesques florales. Il n'y a rien de pareil ni à Anurādhapura ni à Polonnaruwa. Tous ces motifs sont exécutés en un relief de très faible saillie, rappelant celui des « tapisseries sculptées » à Aṅkor Vāt. Chose curieuse : au-dessus de la porte qui s'ouvre à l'Ouest, on aperçoit une paire de makaras classiques, à deux pattes, et dont la queue s'épanouit en un magnifique panache de rinceaux (2). Ils se font face, comme sur un toraṇa indien ou un linteau khmèr du VIIe siècle, et

---

(1) A propos de cet art, M. Hocart écrit, dans *Ceylon Journal of Science* : « There is a Kandyan style (XVII and XVIII cent.) of which examples are common enough. The artist's invention is becoming exhausted and he hides the lack of ideas under elaborate flourishes and new shapes » (Series G., vol. I, part 2, 1925, p. 49). M. A. Coomaraswamy a fait, il y a quelque vingt-cinq ans, de cet art, l'objet d'une magistrale étude, très ruskinienne d'inspiration, publiée sous le titre suivant : *Mediaeval Sinhalese Art, being a monograph on mediaeval sinhalese arts and crafts, mainly as surviving in the eighteenth century, with an account of the structure of Society and the status of the craftsmen*, in-folio. L'art contemporain singhalais, lorsqu'il ne porte pas l'empreinte d'un fâcheux modernisme, se rattache encore à l'ancienne école de Kandy.

(2) On peut dire du *makara toraṇa* qu'il est aussi fréquent dans l'art de Kandy que rare dans l'art ceylanais ancien. Le *Rūpāvaliya* contient la recette iconographique suivante : « le makara a la trompe de l'éléphant, les pattes du lion, les oreilles d'un cochon, le corps d'un poisson vivant dans l'eau, des dents tournées en dehors, des yeux pareils à ceux de Hanumat, et une queue splendide » ; cf. A. Coomaraswamy, *op. cit.*, p. 84.

de leur gueule s'échappent des oiseaux aquatiques, inscrits dans les contours sinueux d'un arceau dont le sommet porte un Siṃhamukha (fig. 37). Nul doute quant à l'origine de ces makaras. Ils appartiennent à l'art Gupta. Il ne reste qu'à expliquer à la suite de quelles mystérieuses fortunes ce vieux thème iconographique, depuis longtemps délaissé par les artistes indiens, sinon complètement oublié, a pu se maintenir à Ceylan jusqu'à une époque voisine de la nôtre.

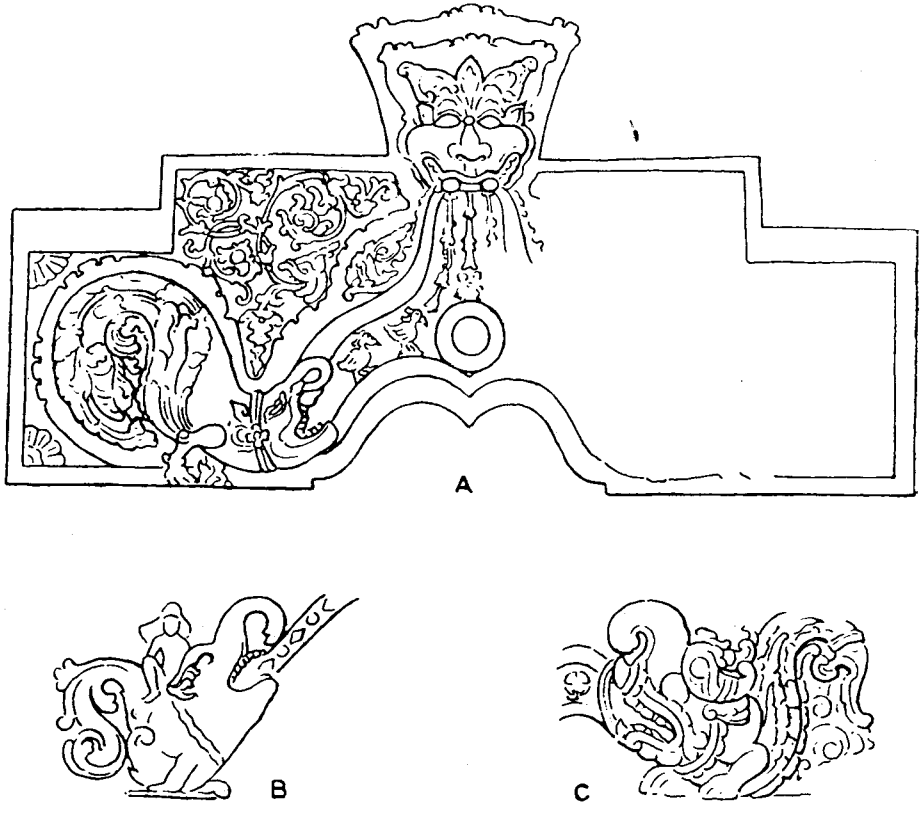

Fig. 37. — A, Makara-toraṇa du Daḷadāmaligāwa (d'après Hocart, pl. II). — B Makara d'Ajaṇṭā (d'après Ferguson et Burgess, *Cave Temples of India*, pl. XXX). — C, Makara d'un linteau khmèr (voir H. Parmentier, *Art khmèr primitif*, I, fig. 39).

L'influence tamoule, avons-nous dit, se réduit à peu de chose dans la décoration sculptée du Daḷadāmaligāwa. Cependant elle apparaît dans le dessin des « moonstones » qui précèdent les perrons de ce temple. Le « moonstone » est une dalle de calcaire ou de gneiss formant marche d'accès, et décorée sur sa face principale de bas-reliefs taillés à fleur de pierre. Dans les plus anciens exemples, à Anurādhapura et à Polonnaruwa, cette dalle est demi-circulaire, et son ornementation, composée de lotus enlacés et d'ani-

maux qui se suivent à la file par zones, est un emprunt évident à l'art d'Amarāvatī. Plus tard, le « moonstone » manifeste la tendance à se transformer en un cercle encadré de rinceaux. Les zones ornées d'animaux et de plantes disparaissent peu à peu. A Kandy, cette évolution atteint sa phase finale. Le disque est entier, sa surface est tantôt complètement lisse, tantôt ornée au centre d'une simple rosette, et autour de lui des plantes conventionnelles dessinent comme le cadre d'un oculus, en forme de fronton (fig. 38). Dans

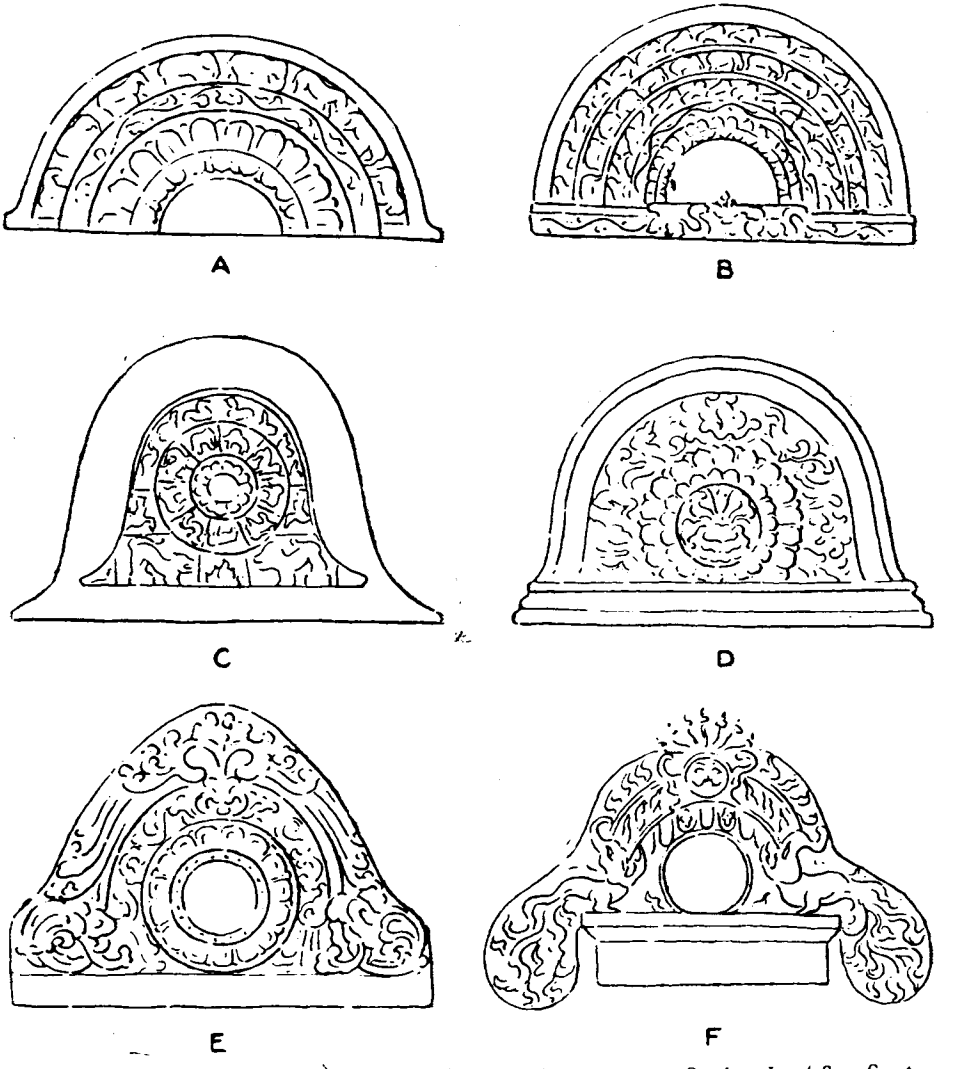

Fig. 38. — L'ÉVOLUTION DU *moonstone*. *a*) Sankuliya (HOCART, *Ceylon J. of Sc.*, Sect. G., vol. II, part. 1, pl. XXI); *b*) Polonnaruwa (HOCART, *Ceylon J. of Sc.*, Sect. G., vol. I. part. 3, pl. LIII) ; *c* et *d*) ; Horana (HOCART, *Ceylon J. of Sc.*, Sect. G., vol. II, part. 4, pl. LIV); *e*) Daladāmaligāwa de Kandy (HOCART, *Mem. Arch. Survey*, IV, fig. 18); *f*) Kudu dravidien (d'après G. JOUVEAU-DUBREUIL, *Archéologie du Sud de l'Inde*, t. I, fig. 47).

les spécimens du Daḷadāmaligāwa, rien ne rappelle plus les « moonstone » d'Anurādhapura. En revanche, on ne tarde pas à se rendre compte qu'ils reproduisent assez fidèlement les « kudu » de l'architecture dravidienne, tels qu'on les voit, par exemple sur le « Kalyàna maṇḍapam » de Vellore (XVIe siècle) (1).

Non moins sensible est l'influence tamoule dans les « piliers à cubes » sur lesquels repose la toiture en auvent du rez-de-chaussée. Les profils de leurs corbeaux et le galbe des appendices lotiformes qui s'en détachent (*bodigaï*), se retrouvent, exactement pareils, dans l'art de Bijanagar (2).

Nous avons encore à consacrer quelques mots, à la fin de cette étude à la parure peinte du Temple de la Dent. Avec les fresques de Kelani et de Degaldoruva, elle représente à coup sûr ce que « l'école de Kandy » a produit de mieux (3). Appelé surtout à décorer des éléments de charpente et des panneaux de dimensions réduites, elle s'inspire d'un programme essentiellement ornemental. On songe aux plafonds d'Ajaṇṭā avec leurs caissons et solives animés de rosaces et de feuillages peints. Un motif qui revient sans cesse dans cette décoration, est le disque. Il sert d'encadrement à de petites compositions rappelant des enluminures. On y voit des animaux, des plantes, des arabesques. Ces disques ont-ils une signification symbolique ? On peut tenir pour certain qu'au moins deux d'entre eux, peints sur une porte du rez-de-chaussée, figurent le soleil et la lune. Quant aux autres, nous sommes assez tenté de leur attribuer un sens analogue et de les rapprocher de ces « emblèmes rayonnants » (*avuatu*), qui figurent dans le cortège de la Dent, le jour du grand Perahära.

VICTOR GOLOUBEW.

---

(1) G. JOUVEAU-DUBREUIL, *Archéologie du Sud de l'Inde* (Annales du Musée Guimet), 1914, t. 1, fig. 57 b, p. 145.

(2) *Ibid.*, fig. 53, p. 139.

(3) Lors de notre dernier séjour à Ceylan, nous avons constaté, non sans inquiétude, qu'une partie de ces peintures avait été restaurée malhabilement, sans égard pour leur valeur artistique. Il serait peut-être encore temps d'intervenir et d'empêcher que la parure polychrome du Daḷadāmaligāwa, si précieuse à tant de points de vue, subisse le sort des fresques de Dambulla.

DEUX INSCRIPTIONS CHINOISES DU MUSÉE DE HANOI.

La salle d'épigraphie du Musée de l'Ecole française, à Hanoi, abrite à main gauche, sous la première fenêtre, deux petites stèles funéraires chinoises. Ce sont les seuls spécimens en chinois de cette salle, emplie de monuments khmers et chams, et où l'abondante épigraphie annamite, plus tardive, n'est pas représentée. Elles ont été trouvées au Thanh-hoá par M. PAJOT, et figurent dans l'*Inventaire* du Musée sous les numéros 24956 et 24957, à la date du 5 Juillet 1930. Elles sont en pierre gris-bleu. Elles portent dans la salle les numéros d'ordre Bi. 5 et Bi. 6 (pl. XIX).

Bi. 6 est un bloc non poli, de haut. o m. 65, larg. o m. 31, épais. o m. 045. Contrairement à l'usage, il est inscrit sur l'aspérité résultant de cassures anciennes. Sa forme rappelle certaines stèles modernes du Japon volontairement mutilées par goût du pittoresque ; ce goût, au reste, lui semble étranger. Il provient du village de Hoà-trúng 和衆, sous-préfecture de Quảng-xương 廣昌, préfecture de Tĩnh-gia 靜嘉. La gravure en est assez grossière, mais nette, dans la mesure où elle n'a pas souffert. L'inscription comprend un titre horizontal et cinq lignes verticales de 8-6-7-6-5 caractères.

TRANSCRIPTION.

寶掌大婆墓誌

江夏口人[諱氏七]至
治平龍應三年
丁卯八月謝世年
登七十五歸塋
于緣鄉祖墓

Inscription de la tombe de l'aïeule Pao-tchang (Ratnapāṇi).

Elle était originaire [de la commanderie] de Kiang-hia. Son nom personnel était Che-ts'i. Le 8e mois de la 3e année *trị-bình-long-ứng*, *ting-mao* [du cycle] (1207), elle quitta le monde, ayant atteint 75 ans. Elle est enterrée au district de Lục, dans la tombe des ancêtres.

Le sens général de ce texte est clair. Il s'agit de l'inhumation, dans la tombe familiale, d'une aïeule paternelle à l'appellation bouddhique : Pao-tchang = Ratnapāṇi. Le chiffre de l'année, à la deuxième ligne verticale, se rétablit grâce aux caractères cycliques suivants. L'année *ting-mao* correspond à la troisième de la période *trị-bình-long-ứng*, 32e du règne de Cao tôn 高宗, des Lí 李 postérieurs (1207).

La première ligne verticale est abîmée : le troisième caractère a sauté et les trois avant-derniers ne se restituent pas aisément. Le caractère manquant ôte une précision sur le nom de lieu qui précède et, par contre-coup, sur la nationalité de la morte. Je n'ai pas trouvé de *Giang-hạ* dans les géographies historiques annamites. Par contre, *Kiang-hia* est le nom connu, depuis les Han, de trois commanderies et d'une sous-préfecture au Hou-pei. Le premier des trois autres caractères paraît devoir être lu 諱 plutôt que 許 Siu, nom de famille chinois auquel on peut penser aussi. Les deux caractères suivants semblent 氏 et 七 ; ils évoquent naturellement : *Thị-Thất*, nom annamite d'origine chinoise. Mais le toponyme Kiang-hia s'oppose à faire de la défunte une Annamite, sauf une Annamite d'adoption. Pour Kiang-hia, la fréquence de son apparition dans les histoires, et même une analogie présente (1), incitent à suppléer le mot « commanderie », *kiun* 郡.

Ceci admis, il faudrait expliquer que des Chinois aient employé un nom de période annamite, de préférence aux seuls signes cycliques, comme ils le font souvent aujourd'hui, et qu'ils aient eu leur tombe familiale au Thanh-hoá. Le *Song che*, k. 488, ni le *Đại-Việt sử kí*, 本紀, II-III, n'ont rien sur les établissements chinois en Annam, mais il est permis de supposer que chaque occupation chinoise laissa un reste de colonies plus ou moins dispersées, dont une part au moins tendit à se fondre dans la population indigène. En dehors des époques de domination impériale, des déplacements quelquefois violents de population eurent lieu. Le même *Song che* rapporte les disputes de frontières et les raids annamites dans les *tcheou* 州 de Yong 邕, au Kouang-si, et de K'in 欽, au Kouang-tong, surtout de 1008 à 1083. Vers cette dernière date, sur mille personnes enlevées qu'il avait promis de rendre, l'Annam n'en aurait renvoyé que 221 (2). Le déplacement opéré, les communications étaient rares, les deux gouvernements veillaient à les tenir fermées (3). Le point de départ de la famille, le lieu d'origine de la branche principale pouvaient fort bien n'être pas oubliés ; des tombes ancestrales avaient le temps de se créer, pour ne rien dire des mariages sino-annamites. L'adoption des *niên-hiệu* indigènes a été peut-être un acte de soumission et une précaution pour garantir le respect des tombes.

La stèle Bt. 5 a la forme ordinaire d'un trapèze au sommet légèrement arrondi (haut. 0 m. 434, larg. 0 m. 36, épais. 0 m. 035). Elle vient du village de Bình-hoà 平和, préfecture de Hà-trung 河中. Elle a un titre horizontal et douze lignes de 153 caractères. L'oblitération est assez avancée et

(1) Une tombe d'un des cimetières chinois près de Hanoi porte cette indication outre sa localisation au Kouang-tong ; une autre a une disposition analogue.

(2) *Song che*, loc. cit., f° 6 *b* de l'édition de 1888. Cp. *Sử kí*, bản kỉ, q. III, f° 18 *b*.

(3) *Song che*, loc. cit.



A



B

A, Stèle de Hoà-trúng. — B, Stèle de Bình-hoà (cf. p. 475).

certains endroits à peu près illisibles. L'angle droit inférieur s'est perdu sans dommage pour le texte.

TRANSCRIPTION.

[夫以]艮公誌

成留傳後代嘆曰口口高山亦有
頹隧淳海深淵尽將[枯]竭況是人
間幻化本有二緣迷時要作榮華
不覺无常催逼大越國生居住於
綠口鄉隊廊苑寺元命丙戌歲京
兆郡蕭乙郎号曰艮工玄士取妻
鄉男四人女二人一男戶出三男舍戶
遣家富貴步金花紫青宗峻麁[爲]
務向三壇无亡八福庚辰年十二月
十四日身化五十六歲權塟辛巳年二
迁塟口墓東海南山西口北口

Inscription de la tombe de M. Leang.

Maintenant que l'inscription de M. Leang [va être] achevée pour être transmise à la postérité, [je] dis en soupirant : . . . les plus hautes montagnes mêmes s'effondrent, la mer écumante, les plus profonds abîmes seront bientôt épuisés. A plus forte raison les hommes sont-ils soumis à l'illusion et au changement : à l'origine, il y a les deux facteurs ; au temps d'aveuglement, on veut faire sa splendeur, sans sentir que l'on va être surpris par la mort. Vivant au royaume de Đại-Việt, il résida au temple du *Đội-lang-kyển*, au district de Lục. . . Il était né l'année *ping-siu*. Il était le second fils [de la famille] Siao, de la commanderie de King-tchao. Son appellation était : Monsieur Leang, le maître obscur. Il prit femme [audit ?] district. Il eut quatre fils et deux filles. Un de ses fils quitta la maison, les trois autres y restèrent pour créer une famille. Ils furent riches et considérés, marchant sur des fleurs d'or, vêtus de pourpre et de bleu, et leur famille est grande et prospère. Appliqué à s'orienter vers les trois autels, il n'oublia pas les huit félicités. Le 14e jour du 12e mois de l'année *keng-tch'en*, il décéda, à 56 ans, et reçut une sépulture provisoire. Le 2e mois de l'année *sin-sseu*, il fut transféré dans [ce ?] tombeau. A l'est, la mer ; au sud, la montagne ; à l'ouest. . . ; au nord. . .

Si l'indication 大越國 est exacte, les dates de l'inscription entrent dans deux périodes de longueur très inégale. *Đại-Việt* fut le nom officiel de l'Annam de 1054 à 1163 et de 1285 jusqu'à 1821, avec une courte interruption

pour la période d'occupation ming au début du XVe siècle. Les caractères cycliques se correspondent correctement; il y a bien 54 ans entre 丙戌 et 庚辰, et 辛巳 est l'année suivante. Dans le premier cas, ces trois années seraient 1106, 1160, 1161. La stèle remonterait ainsi à la 24e année du règne de Lí Anh tôn 李英宗 et serait une des plus anciennes inscriptions chinoises conservées en Annam. Elle se rapprocherait de la première, et les objets de bronze provenant des mêmes fouilles paraissent confirmer l'époque de l'une et de l'autre (1). Malheureusement, je n'ai pu obtenir que de vagues renseignements sur les conditions de ces fouilles, qui ne semblent pas avoir été très rigoureuses. Il n'est donc pas possible de s'y baser, ni d'en établir la relation avec les stèles. De plus, ce doit être presqu'une règle pour les anciens monuments de l'Annam, si exposés, si peu connus, de suspecter *a priori*, à partir d'une certaine époque, la plus vieille date. Les suivantes seraient respectivement: 1286, 1340, 1341, et ensuite, pour la seule année de la stèle : 1401, 1461, 1521, 1581, etc. Mais je ne crois pas nécessaire de descendre aussi bas.

Cette prose médiocre offre quelques expressions bouddhiques et littéraires qu'il ne semble pas falloir prendre au sens strict. Les *deux facteurs* qui conditionnent le destin des êtres ne peuvent signifier ici que la vie et la mort. Les *trois autels*, qui, dans le bouddhisme ésotérique, désignent une disposition de trois tertres surmontés de *maṇḍala*, ne sont vraisemblablement qu'un équivalent des trois trésors, et les *huit félicités*, plutôt que les champs (*kṣetra*) du *P'ou-sa kiai yi chou* 菩薩戒義疏 (2), une expression métonymique des huit défenses, 八戒. Les vêtements bleus et pourpres sont les habits officiels, mais l'allusion de la marche aux fleurs d'or et celle des caractères pour *grande et prospère* sont l'une et l'autre d'un choix malheureux (3).

La substitution d'un caractère par un autre, homonyme, est fréquente chez les gens du peuple : 工 = 公; pris à la lettre, il signifierait: *l'ouvrier* (Leang). Les expressions 戶出, 舍戶, sont obscures. J'ai donné la traduction la plus simple, en prenant 戶出 au sens de 出戶. On peut l'entendre aussi comme s'il y avait : 以戶出身, « sortit (de la vie du siècle) pour être *hou* », ce qui en fait presque l'équivalent de 出家, 戶 étant pris alors pour 護 (法). *Gardiens de la loi*, ou *protecteurs de la loi*, se dit de tout être, divin ou humain, qui aide au maintien de la voie de l'Eveil, sans quoi elle ne tarderait pas à se perdre dans le monde. 護 s'applique pratiquement à tous ceux qui servent au temple. Les graveurs de *sūtra* sont ainsi appelés 護刻, et leur

---

(1) V. l'*Inventaire* du Musée, n°s 24944-24947.

(2) Cf. *Issaikyō*, n° 1811, 下, t. XL, p. 577, col. 3.

(3) 峻脽 sont une réminiscence du *Che king*, Louanges des Song, 長發, où ils peignent le bonheur des petits états sous un sage empereur, 爲下國駿脽, et ont donné lieu à deux gloses contradictoires. La marche sur les fleurs d'or est celle de la concubine de Tong-houen heou 東昏侯 († 501), des Ts'i méridionaux. Cf. *Nan che*, k. V, f° 9, et Pétillon, *Allus. littér.*, 364.

surveillant, 護觀刊刻. La *vãi hộ* est aujourd'hui en Annam la femme qui aide les bonzes, et *thầy hộ*, l'homme qui vient, sans obligation, travailler pour le bonze dans le temple ou qui en est le gardien (1). 護 aurait passé à 戶 par substitution populaire (2). Dans ce cas, il faudrait traduire : « Un de ses fils devint religieux, les trois autres abandonnèrent la *garde* pour créer une famille ».

Siao est un nom chinois qui n'a pas cours en Annam. Une commanderie de King-tchao fut fondée par les Wei du nord au Chen-si et changée par les T'ang en préfecture ; une autre, établie par les Tsin au Hou-pei, fut supprimée par les Leang du sud ; deux autres furent fondées par les Ts'i méridionaux, au Chen-si et, sans doute, au Sseu-tch'ouan. Il n'est pas possible de dire de laquelle était originaire la famille Siao. Le *Đội-lang uyển*, qui fait penser à un baraquement dans un jardin, est aussi inconnu.

Il reste à dire quelques mots du district de Lục 綠, au Thanh-hoá, qui apparaît dans la première stèle et dont au moins le premier élément entre dans la seconde (3). L'*An-nam chí-lược*, dans sa première liste des divisions administratives, qui sont celles des Trần, contient pour le Thanh-hoá un 綠甲 Duyên *giáp* (4), qu'il n'est pas impossible d'identifier avec Lục *hương* : 綠 Duyên et 綠 Lục sont couramment confondus dans les textes (5). La géographie de Tự-đức, 清化, ignore ce Lục ou ce Duyên, mais elle connaît (6) une sous-préfecture de Duyên-giác 綠覺縣, qui dépendait sous les Ming de la préfecture secondaire de Cửu-chân (K'ieou-tchen) 九眞州 et qui, par une formation toponymique assez usuelle, est peut-être un nom double dérivé de l'ancien nom simple qu'il a conservé. Ce qui appuie cette hypothèse, c'est que le *châu* de Cửu-chân correspond au *phủ* actuel de Tĩnh-gia, dont dépend Hoà-trúng, lieu de la trouvaille (7), et que le *giáp* 甲 qui précède et le deuxième *giáp* qui suit (8) celui de Lục dans la liste de l'*An-nam chí-lược* : Cổ-triện 古戰 et Kết-duyệt 結悅, étaient situés aussi sur le présent territoire de Tĩnh-gia, d'après la même géographie (9).

---

(1) Certaines régions emploient le mot chinois 守護 *thủ-hộ*.

(2) 護 s'abrège en 艹, qui a pu donner 戶, homophone.

(3) L'élément qui suit *Lục* dans celle-ci ressemble à 亦, qui se prononcerait *diệc* et n'aurait pas grand sens. Il n'est pas possible d'y voir 外 ou 下, qui en auraient un, non plus que 水, qui donnerait un nom double, *Lục-thủy* 綠水, dont on a des exemples ailleurs (cp. *An-nam chí-lược*, I, f° 8 *b* ; *Sử kí*, Ngoại kỉ, q. VI, f° 4 ; *Việt sử thông-giám cương-mục*, Chính biên, q. IV, f° 19 *b*, et q. VIII, f° 5 *b*, note).

(4) Q. I, f° 3. Cp. *Yue kiao chou*, I, 2e liste.

(5) Cf, la note du même *An-nam chí-lược* à propos de 洮綠, q. I, f° 7 *b*, et *BEFEO.*, XXIX, p. 100, n. 2.

(6) Ms. A. 69, f° 3 b.

(7) *Loc. cit.*

(8) Le premier n'étant pas localisé.

(9) *Op. cit.*, f°s 11 et 3.

Le *Đại-Việt sử kí* a conservé d'autres exemples de l'existence des *hương* 鄉 sous les Lí et les Trần : Đỗ-gia *hương* 杜家鄉 (1), devenu sous les Lê Đỗ-gia *huyện*, puis Hương-sơn *huyện* 香山縣 (2), au Hà-tĩnh ; Thanh-oai *hương* 清威鄉 (3), devenu Thanh-oai *huyện* 青威縣 (4), au Hà-đông, etc. Ainsi certains *hương*, « districts », sont devenus *huyện*, « sous-préfectures ». Les *hương* de Tức-mặc 卽墨鄉 et de Đa-cương 多罡鄉 devinrent avec les Trần les préfectures, *phủ*, de Thiên-trường 天長府 et de Long-hưng 龍興府 (5). D'autres, au contraire, ont pris le nom de *xã*, « villages », comme Phù-đổng *hương* 扶董鄉 (6), aujourd'hui Phù-đổng *xã* 扶董社, chef-lieu de canton au Bắc-ninh (7). Les *hương* se sont maintenus longtemps et devaient n'être autre chose que de gros villages, ainsi que les *giáp* (8). Le détail de leurs rapports est mal connu, mais on sait que *hương*, *huyện* et *giáp* ont été des appellations alternatives (9).

E. GASPARDONE.

---

(1) *Sử kí*, Bản kỉ, q. III, f° 39. Cp. f° 46 *b*.
(2) Géographie de Tự-đức, 乂安, f° 8.
(3) *Sử kí*, *Bản kỉ*, q. IV, f° 36 *b*. Cp. f° 32 *b*.
(4) Géogr. de Tự-đức, 河內, f° 10 *b*.
(5) *Yuan che*, k. 63, f° 18 ; *Chí-lược*, q. I, f° 1 *b* ; *Sử kí*, Bản kỉ, q. V, f° 1.
(6) *Sử kí*, Bản kỉ, q. IV, f° 47 *b*.
(7) *Việt sử thông-giám cương-mục*, Chính biên, q. V, f° 40, note.
(8) Cp. la remarque du *Yue-kiao chou*, I (*BEFEO.*, XXIX, p. 93). Les *giáp* et les *hương*, ces derniers beaucoup plus rares, sont aujourd'hui des subdivisions du *xã*.
(9) Khúc Hiệu 曲顥, devenu gouverneur du Tsing-hai (Tĩnh-hải), 靜海節度使, en 907 (*Việt sử lược* 越史畧, q. I), en « changea les *huyện* et les *hương* en *giáp* » 改各縣鄉爲甲 (*Ngan-nan tche yuan*, III, p. 180). En 1297, Trần Anh tôn 陳英宗 « changea les *giáp* en *hương*, d'après les anciennes règles » 依舊制改甲爲鄉 (*Sử kí*, Bản kỉ, q. VI, f° 4). Cf. la liste yuan-trân du *Chí-lược*, q. I, f° 3, précisément du Thanh-hoá.

LES NOMS DE FAMILLE OU « HỌ » CHEZ LES ANNAMITES DU DELTA TONKINOIS

Essai d'étude statistique et géographique.

Il n'existe pas, à notre connaissance, d'étude sur les noms de famille dans le Delta tonkinois ; nous avons pensé qu'il y avait là une lacune qu'il n'était pas sans intérêt de tenter de combler. Nous avons abordé cette étude dans un esprit particulier : nous voulions voir si la connaissance des noms de famille et de leur répartition jetait quelque lumière sur l'histoire du peuplement du Delta tonkinois. Dans les pays d'Occident, en France par exemple, il est possible de distinguer plusieurs catégories de noms de famille : et la détermination de ces catégories permet de mieux savoir comment se sont superposées les diverses couches humaines qui ont abouti à la formation de population actuelle. Nous avons voulu étudier dans cet article si cette méthode de recherche peut, au Tonkin, donner des résultats équivalents. Nous avons pris la province de Bắc-ninh comme cadre de cette étude, parce que cette province paraît être l'une des plus anciennement peuplées du Delta tonkinois, et parce que, dans ces conditions, c'est probablement l'une des provinces tonkinoises les plus riches en influences diverses ; en somme, il semble bien que c'est de cette province (et des parties avoisinantes des provinces de Hà-đông, Bắc-giang, Phúc-yên, Vĩnh-yên, Phú-thọ, Sơn-tây) qu'est parti le mouvement de colonisation du Delta tonkinois tout entier : par conséquent, c'est dans ce « creuset » que l'on risque de trouver le plus de témoignages des influences diverses que la population annamite a subies. Nous ne nous dissimulons point le caractère hypothétique de cette vue générale de l'histoire du peuplement du Delta tonkinois, et ce n'est pas le lieu d'exposer les quelques faits qui militent en faveur de cette hypothèse ; il fallait cependant que nous indiquions cette idée pour expliquer le choix que nous avons fait de la province de Bắc-ninh.

***

De quels documents nous sommes-nous servi dans nos recherches ? Nous avons recouru à deux sortes de documents : aux cahiers du recensement de 1931, et, d'autre part, aux contrôles des contribuables déposés à la Résidence de Bắc-ninh. Le recensement de 1931 a donné lieu, au Tonkin, à l'établissement d'un cahier par village : sur ce cahier les autorités du village ont dû porter les noms de tous les chefs de famille, et les noms des isolés non englobés dans une famille. A chaque cahier est jointe une feuille de

récapitulation. Nous n'avons pas à examiner ici la valeur quantitative de ce recensement ; mais nous nous permettrons de présenter quelques observations relatives à la composition des imprimés qui ont été remis aux villages ; il semble que si, dans la composition des imprimés pour le prochain recensement, celui de 1936, l'on veut bien tenir compte des observations que nous formulons, ce recensement pourra être plus clair et plus efficace que celui de 1931. Les cahiers où devaient être inscrits, famille par famille, les renseignements les plus détaillés, n'étaient pas composés de façon très commode : la colonne où devait être noté le nom du chef de famille était beaucoup trop étroite ; elle n'était pas plus large que celles où l'on devait inscrire le nombre, par famille, de vieillards, enfants, etc. ; les autorités villageoises avaient autant de place pour marquer les chiffres 1 ou 2 que pour inscrire un nom en trois mots. Aussi ne faut-il pas s'étonner que dans un certain nombre de villages l'on ait succombé à la tentation de ne porter que le troisième nom, qui ne suffit pas à identifier un individu et qui n'a, bien entendu, aucune valeur pour l'étude que nous poursuivons. Il faut, au contraire, admirer que les autorités villageoises aient été le plus souvent assez consciencieuses pour donner les noms complets malgré la difficulté que celui qui tenait la plume éprouvait à inscrire ces noms dans un espace trop restreint. Peut-être trouverait-on aussi à reprendre dans l'attribution des colonnes destinées à recevoir les renseignements : la colonne 2 devait recevoir l'indication des « lieu d'origine ou race » ; il vaudra mieux une autre fois ne pas confondre des notions aussi différentes que celles de lieu d'origine et de race ; cependant la colonne 3 était relative au « classement ethnique des individus recensés » ; quelle différence peut-il y avoir entre la « race » et le « classement ethnique », et comment de simples villageois pourraient-ils répondre honorablement à des questions aussi mal posées ? La feuille de récapitulation appellerait des observations peut-être plus importantes, mais nous n'avons point à en parler ici, puisque les *họ* n'apparaissent plus sur la feuille de récapitulation.

L'autre source de nos renseignements fut constituée par les listes de contribuables déposées à la Résidence de Bắc-ninh. Ce sont là des documents présentés de façon impeccable, sinon établis avec une exactitude rigoureuse. Ils ont été la seule base de nos informations pour les villages qui n'avaient point fourni le premier nom (le *họ*) dans les cahiers du recensement de 1931. Ils nous ont toujours servi de contrôle pour vérifier les noms donnés sur les listes de recensement : car les noms sont, sur les listes de contribuables, écrits avec beaucoup de soin tant en quốc-ngữ qu'en caractères chinois, et ce sont les caractères chinois qui doivent être utilisés avant tout pour identifier les noms. Cependant nous avons conservé comme base de notre statistique des noms le recensement de 1931, parce qu'il se rapproche davantage de la réalité, parce qu'il signale nombre d'individus qui ne figurent pas sur la liste des contribuables (veuves, orphelins non encore inscrits, etc.). Mais, si l'on voulait étendre cette étude à tout le Tonkin, il vaudrait mieux s'en tenir aux

seules listes de contribuables : leur consultation est beaucoup plus aisée ; les listes de recensement, dressées souvent d'une plume trop rapide, sont parfois peu lisibles et il faut les contrôler continuellement par la comparaison avec les listes de contribuables ; en somme, si nous avions, avant de commencer notre enquête, eu quelque prescience de ses résultats, nous aurions négligé les cahiers du recensement et utilisé les listes de contribuables, certainement moins complètes, mais plus sûres. La consultation de ces listes de contribuables a été possible grâce à la très grande obligeance de M. GRANDJEAN, Résident de France à Bắc-ninh, et de son adjoint, M. CRESSON; leur bienveillance éclairée ne s'est pas contentée de mettre à notre disposition les documents qui nous intéressaient, elle a été poussée jusqu'à nous donner une véritable collaboration.

***

Selon le recensement de 1931, la province de Bắc-ninh compte au total 450.000 habitants, soit environ la quinzième partie de la population du Delta tonkinois ; c'est donc sur une portion relativement considérable de la population du Delta qu'a porté notre enquête. Ces 450.000 habitants se répartissent, d'après nos calculs, en 76.300 familles : nos recherches statistiques auront pour base ce total de 76.300 familles.

Nous avons trouvé quatre-vingt-treize noms de famille (*họ*) dans toute la province de Bắc-ninh ; les voici, rangés par ordre alphabétique, et accompagnés du caractère chinois qui les identifie mieux peut-être que l'orthographe du quốc-ngữ :

An	安	Dương	楊	Hồ	胡
Âu	歐	Đái	戴	Hoa	花
Bá	伯	Đàm	譚	Hoắc	霍
Bạch	白	Đặng	鄧	Hoàng	黃
Bành	彭	Đào	陶	Hứa	許
Bì	邳	Điền	田	Khổng	孔
Biện	卞	Đinh	丁	Khúc	曲
Bùi	裴	Đỗ	杜	Khương	姜
Cam	甘	Đoàn	段	Kiều	喬
Cao	高	Đồng	同	Kim	金
Cáp	蓋	Đổng	董	Lã	呂
Cát	葛	Giang	江	Lại	賴
Chu	朱	Hà	何	Lâm	林
Chử	褚	Hạ	夏	Lê	黎
Công	公	Hán	漢	Lương	梁
Cung	恭	Hạp	盍	Lưu	劉

Lý	李	Phùng	馮	Tiền	進
Mai	枚	Phương	芳	Tô	蘇
Man	蠻	Quách	郭	Tôn	尊
Mẫn	閔	Quản	管	Tống	宋
Mạnh	孟	Roãn	尹	Trần	陳
Nghiêm	嚴	Sái (Thái)	蔡	Triệu	趙
Ngô	吳	Sử (Xử)	史	Trịnh	鄭
Nguyễn	阮	Tạ	謝	Trương	張
Nhữ	汝	Tân	辛	Từ	徐
Phạm	范	Tăng	曾	Ứng	應
Phan	潘	Thạch	石	Văn	聞
Phí	費	Thẩm	沈	Vân	雲
Phó	付	Thân	申	Viêm	炎
Phù	符	Thang	湯	Vũ	武
Phú	富	Thiều	韶	Vương	王
				Xuân	春

***

Le classement des noms de famille par ordre d'importance numérique, c'est-à-dire en commençant par les noms portés par le plus grand nombre de familles, donne les résultats suivants (on ne perdra pas de vue qu'il y a, dans la province de Bắc-ninh, 76.300 familles) :

Nguyễn	阮	41.202	(99.400) (1)	Trịnh	鄭	622	(2.830)
Trần	陳	3.796	(28.400)	Phan	潘	568	(2.270)
Lê	黎	3.079	(13.970)	Lưu	劉	500	(1.540)
Phạm	范	2.828	(22.700)	Tạ	謝	478	(1.800)
Vũ	武	2.596	(17.180)	Đàm	譚	460	(965)
Ngô	吳	2.572	(4.140)	Phùng	馮	397	(1.930)
Đỗ	杜	2.484	(8.920)	Đoàn	段	293	(2.400)
Hoàng	黃	1.653	(10.300)	Cao	高	285	(1.440)
Đào	陶	1.485	(3.990)	Vương	王	283	(784)
Đặng	鄧	1.379	(4.990)	Lương	梁	261	(2.060)
Dương	楊	1.228	(3.050)	Hà	何	202	
Đinh	丁	1.134	(4.380)		. . . . .		(2.630; cf. Hạ)
Chu	朱	952	(1.782)	Mẫn	閔	192	(19)
Bùi	裴	860	(9.150)	Mai	枚	190	(1.433)
Trương	張	741	(2.320)	Chử	褚	171	(1.782)

(1) Nous indiquons entre parenthèses le nombre d'individus portant le *họ* dans le total de la population identifiée du Delta tonkinois ; voir plus loin notre étude des *họ* d'après les fiches du Service de l'Identité.

Lý	李	146	(920)	An	安	17	(162)
Roãn	尹	142	(37)	Man	蠻	17	(14)
Thạch	石	140	(50)	Thang	湯	17	(16)
Tông	宋	139	(407)	Viêm	炎	17	
Kiều	喬	138	(419)	Cát	葛	15	(30)
Tô	蘇	134	(795)	Phó	傅 ou 付	15	(63)
Âu	歐	124	(69)	Ứng	應	15	(56)
Khúc	曲	123	(149)	Phí	費	14	(206)
Lại	賴	102	(610)	Lã	呂	11	(607)
Xuân	春	101	(13)	Hoắc	霍	10	(5)
Lâm	林	82	(398)	Phù	符	9 (2)	
Quách	郭	79	(424)	Nhữ	汝	9	(96)
Hồ	胡	71	(642)	Tân	辛	9	
Quản	管	70	(106)	Bá	霸 ou 伯	8	(125)
Đái	戴	64	(14)	Bành	彭	8	(15)
Đồng	同	64	(553)	Hứa	許	8	(248)
Phương	芳	58	(121)	Văn	聞	8 (3)	
Bạch	白	56	(238)	Cáp	盍	7	(19)
Thân	申	50	(183)	Cam	甘	5	(74)
Nghiêm	嚴	43	(413)	Cung	恭	4	(64)
Biện	卞	41	(11)	Giang	江	4	(208)
Hạ	賀	39 (1)		Sử (Xử)	史	4	(86)
Thẩm	沈	37	(65)	Tôn	孫	4	(26)
Thiều	韶	37	(49)	Công	公	3	(65)
Bì	皮	34	(18)	Tiền	進	3	(33)
Khương	羌 ou 姜	34	(85)	Điền	田	2	(13)
Triệu	趙	32	(958)	Đổng	董	2	(553)
Hạp	蓋	27	(3)	Hoa	花	1	(82)
Hán	漢	24	(125)	Kim	金	1	(85)
Sái (Thái)	蔡	21	(178)	Mạnh	孟	1	(6)
Tăng (Tang)?	曾	21	(215)	Phú (Phú)	富	1 (4)	
Khổng	孔	20	(156)	Từ	徐	1	(144)
				Vân	雲	1 (5)	

(1) Il est impossible, d'après les fiches du Service de l'Identité, d'établir une distinction entre Hà et Hạ ; cent Hạ environ sont mêlés aux 2.630 Hà indiqués plus haut.

(2) Même observation que pour Hà et Hạ ; il est difficile d'établir d'après les fichiers du Service de l'Identité une distinction entre Phù et Phú. Total des deux *họ* : 35.

(3) Même observation que ci-dessus ; il est difficile de distinguer dans les fichiers du Service de l'Identité Văn et Vân ; total des deux *họ* : 141.

(4) Cf. plus haut ce qui est dit de Phù.

(5) Cf. plus haut ce qui est dit de Văn.

Ainsi le nom Nguyễn est porté par 54 °/₀ des familles. Douze noms de famille (y compris celui de Nguyễn) sont portés par 65.200 familles, soit 85 °/₀ du total des familles habitant la province de Bắc-ninh ; les quatre-vingt-deux autres noms ne concernent que 11.100 familles, soit 136 familles par nom. Il ressort de cette enquête statistique que les noms de famille sont très peu variés (quatre-vingt treize au total), et que la plus grande partie des familles sont accaparées par douze noms et avant tout par Nguyễn. L'on essaiera plus loin de voir dans quelles directions pourraient être cherchées des explications. Nous voudrions tout d'abord étudier la répartition géographique des noms de famille, de manière à reconnaître si quelques faits simples et nets ressortent de cette étude.

*
* *

Nous avons voulu étudier en premier lieu le nom le plus important en examinant les variations qui peuvent être révélées, par canton, du rapport entre les familles portant le nom de Nguyễn et le total des familles ; on a vu que le rapport moyen est, pour toute la province de Bắc-ninh, de 54 pour cent. Les résultats de nos recherches sont consignés dans la carte au 1/250.000e que nous joignons à ce travail (fig. 39).

L'examen de cette carte montre que la répartition du nom de famille Nguyễn est irrégulière : mais il est difficile de faire ressortir une idée générale de cette carte, suffisamment détaillée pourtant, puisqu'elle descend jusqu'au canton ; en réalité, elle révèle une complexité de faits qui ne serait intelligible que si l'on avait déjà par ailleurs des lumières plus éclatantes sur l'histoire du peuplement de la province de Bắc-ninh. La carte révèle qu'un groupe de cantons du Nord de la province a des pourcentages très élevés : le maximum de toute la province apparaît dans le canton de Đại-liễn (Võ-giang), où 93 pour cent des familles portent le nom de Nguyễn. Les cantons de Đại-liễn (Võ-giang), Đạo-chân (id.), Bật-phí (id.), Vân-mẫu (id.), Sơn-nam (id.), Đỗ-xá (id.), Châm-khê (id.), Khắc-niệm (id.), Nội-viên (Tiên-du), Nội-duệ (id.), Phong-quang (Yên-phong), Phong-xá (id.), qui forment un bloc compact, ont en moyenne un pourcentage de 75 °/₀, ce qui abaisse la moyenne du reste de la province à 51 °/₀. Bien entendu, les raisons de ce groupement nous échappent complètement : mais il sera possible à des historiens utilisant les documents annamites et les brevets de village de trouver une explication. On peut signaler que les cantons où le nom de Nguyễn est porté par la plus forte proportion des familles ne sont pas parmi les plus peuplés de la province de Bắc-ninh : le canton de Đại-liễn, où 93 °/₀ des familles portent ce nom n'a, selon nos calculs, qu'une densité de 235 habitants au km², alors que la province de Bắc-ninh a en moyenne une densité de 400 habitants au km².

Le pourcentage des familles portant le nom de Nguyễn est plus faible au Sud-Est de la province, au Nord-Ouest, et surtout au Sud-Ouest ; c'est ici

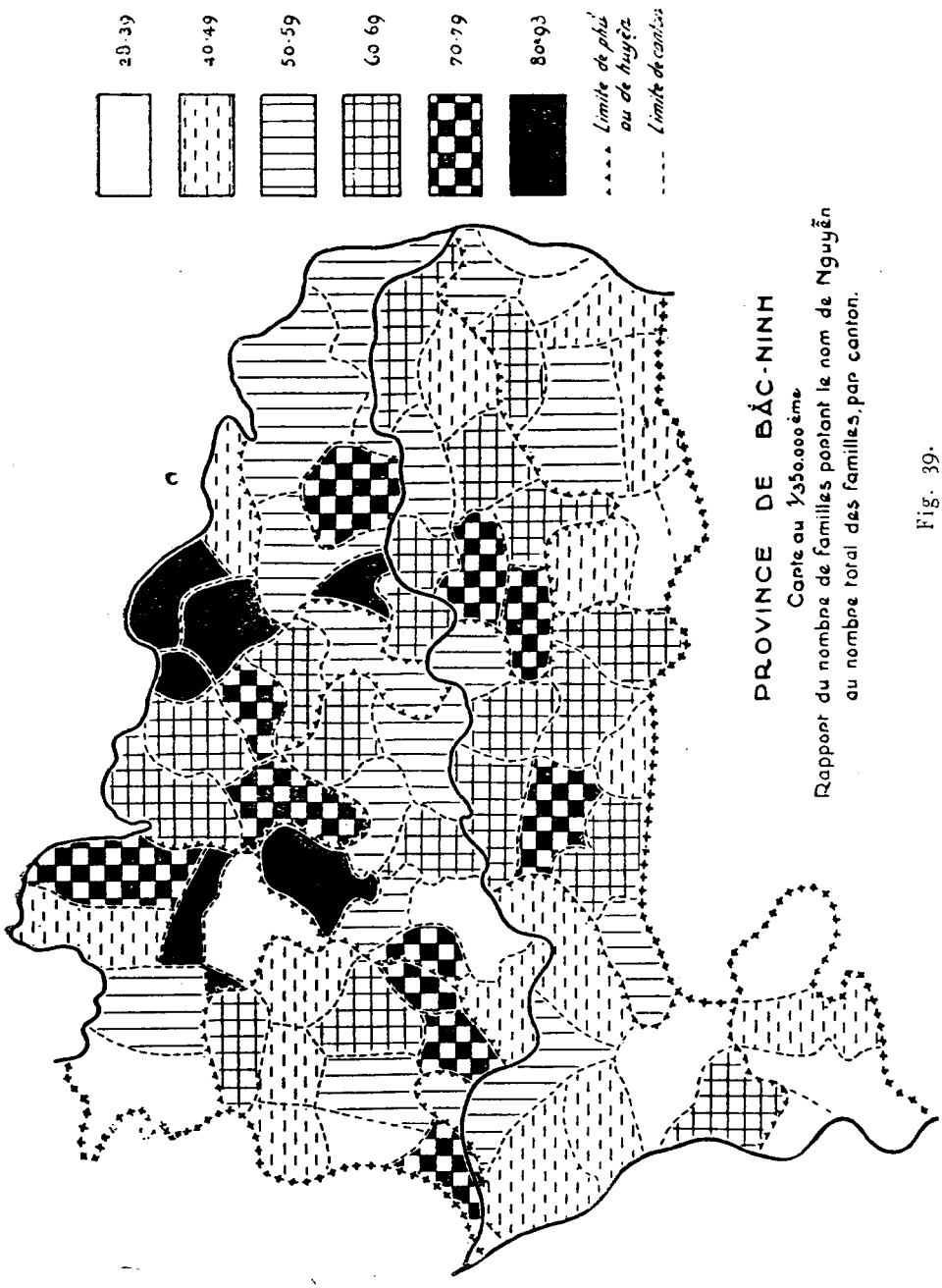

Fig. 39.

que l'on trouve les pourcentages les plus bas, 28 °/₀, dans les cantons de Phụng-công et Đại-quan (huyện de Văn-giang).

Ainsi le pourcentage des familles portant le nom de Nguyễn peut varier selon les cantons, dans la province de Bắc-ninh, de 28 à 93 °/₀. Il est permis

de penser que, si l'on avait, au lieu d'une carte de la seule province de Bắc-ninh, une carte de tout le delta tonkinois, dressée selon le point de vue qui nous intéresse ici, certaines lois de la répartition du nom de Nguyễn apparaîtraient nettement.

Dans un certain nombre de villages, Nguyễn est le seul nom de famille : des recherches poursuivies dans ces villages amèneraient peut-être la découverte de quelques traditions relatives soit à une origine commune de tous les habitants de ces villages, soit à des changements de *họ* opérés au profit du *họ* Nguyễn. Voici les noms de ces villages : Từ-ái (canton Tiêu-xá, huyện de Gia-bình), Cổ-thiết (id., id.), Nội-phú (canton Đông-cứu, id.), Đỗ-xá (Quỳnh-bội, id.), Thủ-pháp (id., id.), Cách-bi (canton Bồng-lai, huyện Quế-dương), Yên-đặng (id., id.), Mai-ổ (canton Mộ-đạo, id.), Tập-ninh (id., id.), Đô-đàn (id., id.), Đông-ngoại (canton Nghĩa-xá, phủ Thuận-thành), Nhiễm-dương (id., id.), Liễu-ngạn (canton Liễu-lâm, id.), Tú-tháp (Đông-hồ, id.), Dương-húc (canton Đại-vy, huyện Tiên-du), Duệ-nam (canton Nội-duệ, id.), Thụ-phúc (Thụ-phúc, id.), Phù-luân (canton Phù-chẩn, phủ Từ-sơn), Vân-điểm (canton Hà-lỗ, id.), Giang-liễu (Bất-phí, huyện Võ-giang), Xuân-bình (id., id.), Phương-cầu (id., id.), Ngư-đại (id., id.), Công-cội (id., id.), Do-nha (id., id.), Xuân-hòa (id., id.), Cung-kiệm (Đại-liễn, id.), Thổng-thiện hạ (id., id.), Thổng-thiện thượng (id., id.), Đồng-chuế (id., id.), Việt-vân (id., id.), Vĩnh-thế (id., id.), Ngọc-đòi (Đạo-chân, id.), Ỷ-na (Đỗ-xá, id.), Xuân-ổ (Khắc-niệm, id.), Phương-lưu (Quảng-lãm, id.), Sơn-nam (canton Sơn-nam, id.), Sơn-dương (id., id.), Xuân-đồng (canton Chàm-khê, id.), Xuân-viên (id., id.), Yên-lãng (canton Dũng-liệt, huyện Yên-phong), Trung-bạn (canton Nội-trà, id.), Mẫn-xá (canton Phong-quang, id.), Ngô-xá (id., id.), An-từ (id., id.), Đại-chu (id., id.), Thiềm-xuyên (Phong-xá, id.), Bằng-lục (id., id.), Phong-xá (id., id.).

Comme l'on pouvait s'y attendre, c'est dans les cantons où le pourcentage des Nguyễn est particulièrement élevé que l'on trouve le plus grand nombre de villages où toutes les familles ont comme *họ* Nguyễn : les cantons de Bất-phí (Võ-giang), Đại-liễn (id.), Sơn-nam (id.), Châm-khê (id.), Phong-quang (Yên-phong), Phong-xá (id.) ont respectivement des pourcentages de 71, 93, 60, 64, 82, 78.

Les villages où Nguyễn est le seul *họ* employé ne sont pas de gros villages : ils se tiennent généralement entre 300 et 500 habitants. Cependant quelques-uns sont considérables, comme Dương-húc (canton Đại-vy, h. Tiên-du), qui compte 229 familles, Thụ-phúc (canton Thụ-phúc, huyện Tiên-du), qui en compte 217, ou Xuân-ổ (canton Khắc-niệm, huyện Võ-giang) avec 155 familles. La moyenne des villages compte 120 familles et 730 habitants, dans la province de Bắc-ninh.

Nous n'avons trouvé très peu de villages où le nom de famille Nguyễn ne se trouve pas représenté : Quảng-ái (Đông-cứu, huyện Gia-bình), Tram-thôn (canton Kim-sơn, huyện Gia-lâm), Đa-hội (canton Yên-thường, phủ de

Từ-sơn), Ngọc-bộ (canton Đa-ngưu, huyện Văn-giang), Đồng-viên (canton Quê-tàn, huyện Võ-giang), soit au total cinq villages seulement sur les 610 que compte la province de Bắc-ninh.

***

Les autres *họ* appellent moins d'observations : il n'est qu'un village dont tous les habitants portent le même *họ*, ce *họ* n'étant pas Nguyễn ; ce village est Quảng-ái (canton Đông-cứu, huyện Gia-bình) ; tous ses habitants portent le *họ* Đinh.

Il est des villages remarquables par la variété des *họ* portés par leurs habitants : parmi ces villages citons Hữu-ái (canton Tiêu-xá, huyện Gia-bình) qui compte 9 *họ* pour 126 familles ; Thuận-tôn (canton Đa-tôn, huyện Gia-lâm) compte 11 *họ* pour 129 familles, Aí-mộ (canton Gia-thụy, huyện Gia-lâm) 16 pour 257 familles, Vân-đoàn (canton Đào-viên, huyện Quê-dương) 16 pour 154, Đào-viên (canton Đào-viên, huyện Quê-dương) 20 pour 309, Phù-đổng (canton Phù-đổng, huyện Tiên-du) 17 pour 388, Cẩm-giàng (canton Tam-sơn, phủ Từ-sơn) 14 *họ* pour 287 familles.

La répartition géographique des *họ* autres que Nguyễn présente quelques particularités intéressantes. Mais il serait fastidieux d'examiner ici ces particularités ; cet examen ne consisterait que dans une énumération des cantons où ces *họ* ne se rencontrent pas et des cantons où ces *họ* sont fortement représentés ; pareille énumération n'aurait d'intérêt que si elle était éclairée par une enquête sur place et des recherches d'archives : l'on pourrait ainsi déceler les raisons de cette répartition ; et, dans cet ordre de questions, le fait n'a pas d'intérêt, c'est l'explication qu'on en peut donner qui offre seule quelque attrait pour l'esprit.

Nous nous contenterons donc de donner ici quelques indications. Les *họ* les plus importants après Nguyễn (Trần, Lê, Phạm, Vũ, Ngô, Đỗ, Hoàng, Đào, Đặng, Dương, Đinh, Chu, Trương, Trịnh, Phan, Lưu, Tạ) sont représentés à peu près partout ; et les irrégularités de leur répartition ne méritent pas d'être notées. Nous avons dressé pour l'un de ces *họ*, Dương, pris au hasard, une carte qui pourrait appeler bien des commentaires (fig. 40). Nous y avons noté par un point tous les villages où ce *họ* apparaît ; on voit que cette carte révèle une répartition irrégulière du *họ* Dương, mais il nous est impossible d'entrevoir une explication de cette répartition.

Le seul fait historique se rapportant à cette question des noms de famille qui soit venu à notre connaissance nous a été fourni par la traduction Sainson de l'*An-nam chí-lược* (p. 458) : après l'avènement des Trần, c'est-à-dire après 1225, « tous les membres de la famille des Lí et ceux du peuple qui portaient le même nom reçurent l'ordre de prendre à la place le nom de Nguyễn, afin de détruire les espérances des peuples ». Il est très probable

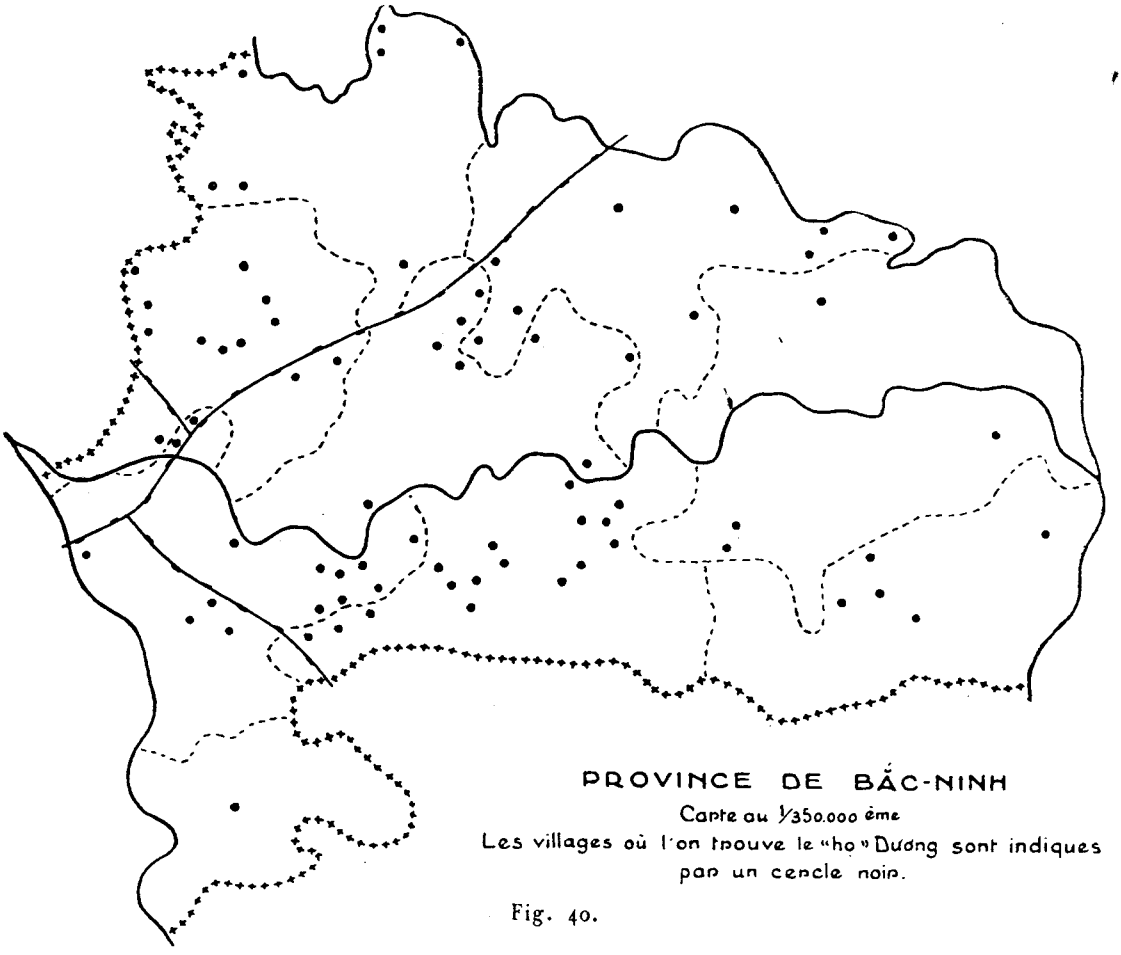

Fig. 40.

que les sources annamites, si on les consultait, livreraient plusieurs renseignements de même nature, montrant la prépondérance progressive du nom de Nguyễn.

***

Nous n'avons pas la prétention d'aborder la question des rapports entre noms annamites et noms chinois : seul un sinologue pourrait se permettre de le faire. Nous avons simplement comparé les noms de famille annamites aux noms de famille chinois tels qu'ils sont donnés dans le répertoire du P. Johann Weig, *Die Chinesischen Familiennamen* (Tsingtau, 1931, Druck und Verlag der Missions druekerei). La plus grande partie des caractères par lesquels on écrit les *họ* annamites sont aussi employés en Chine pour désigner des noms de famille. Seuls quelques caractères de *họ* annamites ne sont pas employés

en Chine pour la notation de noms de famille chinois (d'après l'ouvrage cité ci-dessus, bien entendu) ; ce sont : Bì 邳, Cung 恭, Hạp 盍, Mai 枚, Phó 付, Phương 芳, Tôn 尊. D'ailleurs, il est possible de penser que cette comparaison avec les noms chinois est oiseuse si les *họ* annamites sont des noms de clan préexistant à l'influence chinoise, et si les caractères chinois par lesquels on les note n'ont été choisis qu'en vertu d'une ressemblance phonétique avec un nom chinois. Cette comparaison n'aurait d'intérêt historique que si l'on parvenait à déceler des noms locaux, et, d'autre part, des noms purement chinois importés ; on pourrait de la sorte mettre en valeur des noms de clans peu nombreux ; mais l'idée que des *họ* pourraient correspondre à des clans n'est qu'une hypothèse à peine étayée.

***

L'étude méthodique de toutes les provinces du delta, en dehors de celle de Bắc-ninh, reste à faire ; dans l'impossibilité matérielle de la mener à bien, nous avons cependant voulu prendre quelques informations sur le nombre et l'importance respective des *họ* dans tout le delta tonkinois. Nous avons eu recours pour cela aux fichiers du Service de l'Identité que M. Arnoux, Directeur du Service de la Sûreté, a bien voulu nous permettre de consulter. Nous avons trouvé auprès du personnel du Service de l'Identité l'accueil le plus cordial, et l'on nous a donné les plus grandes facilités de travail.

Le Service de l'Identité du Tonkin détient un très grand nombre de fiches, mais le total exact des individus figurant sur ces fiches n'est pas fait, car le même individu a souvent plusieurs fiches : chaque fois qu'un individu a été en rapport avec le Service de l'Identité (condamnations diverses, contrats de travail, etc.), une fiche conserve la trace de son passage. L'on n'a pu faire le total exact des individus ; on s'est contenté d'évaluer, par plusieurs sondages, le nombre moyen de fiches contenu dans une épaisseur de dix centimètres, puis le nombre moyen d'individus représentés par ce nombre de fiches ; et l'on a enfin mesuré l'épaisseur totale de fiches correspondant aux *họ* examinés. Les résultats ainsi obtenus ne sont donc que des approximations, mais ce sont des approximations très suffisantes, puisque les chances d'erreur portant sur de grands nombres sont faibles, puisque l'on a fait des relevés de précision pour les noms représentés par un faible nombre de fiches, puisqu'enfin de toute façon, nos conclusions d'ensemble ne peuvent être qu'approchées, n'étant établies ici que sur une partie assez faible (270.000 individus) de la population totale du Delta tonkinois (7.000.000 d'habitants environ).

Voici dans l'ordre alphabétique les noms de famille relevés dans ce Delta (nous avons écarté soigneusement les noms portés exclusivement par des habitants de la région montagneuse) et qui n'existent pas dans la province de Bắc-ninh ; la liste que nous donnons ici est donc complémentaire de la

liste alphabétique donnée pour la province de Bắc-ninh, et ne comprend pas les noms déjà cités dans cette province.

Bàng	(18) (1)	Danh	(7)
Bạt (2), Bát (2), Bật (2)	(2)	Đậu	(42) (6)
Bao	(1)	Địch	(2)
Bè	(2)	Điềm	(15) (7)
Bình	(7)	Điệp	(40)
Bồ	(30) (3)	Điệu	(13) (8)
Cả	(3)	Đới	(5) (9)
Cái	(21) (4)	Đối	(5) (10)
Cần	(95) (5)	Đức	(8)
Châm	(1)	Duy	(6) (11)
Chàng	(2)	Giao	(3)
Châu	(3)	Giáp	(117) (12)
Chè	(2)	Giệp	(20)
Chi	(2)	Hai	(10)
Chức	(1)	Hang	(22) (13)
Chung	(40)	Hầu	(2)
Cô	(36)	Hoan	(17) (14)
Cù	(93)	Hi	(2) (15)
Đác	(3)	Hồng	(2)
Đái	(14)	Huy	(1)
Dân	(35)	Hung	(5) (16)

(1) Nous donnons entre parenthèses le total des individus portant ce *họ* qui figurent sur les fichiers du Service de l'Identité.

(2) Ces trois orthographes coexistent ; chacune d'elles n'est portée que par un seul individu, sur les contrôles du Service de l'Identité ; nous n'avons pu encore préciser s'il existe vraiment trois *họ*, ou si une ou deux de ces transcriptions sont fausses.

(3) Essentiellement au village de Tiên-xá, canton Dị-chê, huyện Tiên-lữ, Hưng-yên.

(4) Surtout au village de Đồng-nhân, 5e quartier de la ville de Hà-nội.

(5) Surtout au village de Kim-quan, canton id., huyện Thạch-thất, Sơn-tây.

(6) Surtout dans la province de Thái-bình.

(7) Surtout dans Bắc-giang.

(8) Surtout dans Nam-định.

(9) Quelques individus dans Hà-đông.

(10) Quelques individus dans Hải-dương.

(11) Surtout dans Hà-đông.

(12) Dans Bắc-giang.

(13) Mais l'on trouve aussi le *họ* Hàng.

(14) Dans Thái-bình et Kiến-an.

(15) Seulement au village de Phú-gia, canton id., phủ de Hoài-đức, Hà-đông.

(16) Ecrit aussi Hưng et Húng ; même observation que pour Bạt.

Hữu	(11)	Mã	(1) (6)
Huỳnh	(5)	Mạc	(188)
Ích	(2)	Mao	(4)
Yên	(7)	Mui	(7)
Kha	(2)	Nam	(3)
Khang	(2)	Ngạc	(2)
Khiêu	(41) (1)	Ngạn	(1) (7)
Khoa	(23) (2)	Nghĩa	(3)
Khuất	(145) (3)	Nghiêm	(413)
Lạc	(2)	Nghiên	(5)
Lan	(1)	Ngọc	(51) (8)
Lang	(5)	Nguy	(35) (9)
Lanh	(4)	Nhâm	(31) (10)
Lão	(1)	Nhân	(12) (11)
Lều	(49)	Ninh	(240) (12)
Liêm	(1)	Nung	(1)
Liên	(1)	Ô	(1)
Liêu	(20)	Ôn	(13) (13)
Linh	(5)	Ông	(17) (14)
Liu	(4)	Phòng	(2)
Lỗ	(6)	Phúc	(6)
Lòc	(3)	Quang	(60)
Lư	(6)	Quất	(40) (15)
Luyện	(8) (4)	Quyên	(12)
Lục	(5)	Sam	(1)
Ma	(450) (5)	Tào	(6)

(1) Surtout dans Nam-định et Thái-bình.
(2) Surtout dans Kiến-an et Hải-phòng.
(3) Province de Hà-đông, phủ de Ứng-Hoà.
(4) Surtout dans Hưng-yên.
(5) Exclusivement dans Phú-thọ.
(6) Ninh-bình seulement.
(7) Thái-bình seulement.
(8) Exclusiment dans Quảng-yên et Bắc-giang.
(9) Dans Bắc-giang surtout.
(10) Village de Thượng-tầm, canton id., phủ Thái-ninh, Thái-bình.
(11) Village de Ngọc-hồi, canton de Cổ-điển, huyện Thanh-trì, Hà-đông.
(12) Surtout dans Nam-định.
(13) Dans Hưng-yên.
(14) Dans Bắc-giang.
(15) Surtout dans Sơn-tây.

Tât	(5)	Tuân	(6) (3)
Thành	(40) (1)	Tưởng	(88)
Thê	(4)	Uông	(5)
Thinh	(7)	Vi	(6)
Tiêt	(5)	Viên	(21)
Tiêu	(33)	Viêt	(12) (4)
Toàn	(7) (2)	Vinh	(8)
Trọng	(11)		

La liste ci-dessus compte cent neuf noms ; en ajoutant cette liste à celle déjà dressée pour la province de Bắc-ninh, on parvient donc au total de deux cent deux *họ* pour le Delta du Tonkin. Dans la liste des noms dressés d'après les fichiers du Service de l'Identité subsistent des chances d'erreur ; certes, nous nous sommes efforcé de ne conserver que des *họ* portés par des individus originaires du delta tonkinois, et, à ce point de vue, nous sommes parvenu à un résultat satisfaisant : tous les *họ* que nous indiquons sont bien portés par des habitants du Delta, et nous avons soigneusement éliminé les *họ* portés exclusivement par des non-Annamites. Mais, comme nous l'avons dit, des chances d'erreur subsistent, qui résident dans la mauvaise transcription du *họ* des individus identifiés par le Service de l'Identité : un accent mal placé suffit à déformer un *họ* et à en créer un nouveau ; or ces mauvaises transcriptions sont fréquentes : parce que les intéressés ne tiennent pas à donner leur véritable nom, parce qu'ils n'ont le plus souvent aucune idée de l'orthographe exacte de leur nom, parce que les commis indigènes employés à transcrire les noms ne sont pas des spécialistes de phonétique et de linguistique, parce que le caractère chinois servant à noter le *họ* et qui ferait absolument foi, est inconnu aussi bien de l'intéressé que du secrétaire qui l'interroge. Seule une enquête plus précise permettrait d'éliminer toutes ces causes d'erreur.

Il est intéressant de comparer les résultats statistiques de l'enquête menée au Service de l'Identité avec les résultats statistiques de notre étude de la province de Bắc-ninh. Le total des individus identifiés dans le delta étant de 270.000 environ, la proportion des individus portant le nom de Nguyễn est de 37 %, au lieu de 54 % dans la province de Bắc-ninh. Nous avions établi une liste de onze noms importants, après Nguyễn bien entendu, dans la province de Bắc-ninh ; ces noms restent très importants dans le Delta en général, mais leur ordre d'importance numérique subit des modifications, et un *họ* très répandu dans le delta tonkinois, beaucoup plus que dans la

(1) Village de Bạch-mai, canton Kim-liên, huyện Hoàn-long, Hà-đông.
(2) Surtout dans Hưng-yên.
(3) Surtout dans Hà-đông.
(4) Surtout dans Hà-đông.

province de Bắc-ninh, doit leur être ajouté : c'est Bùi ; on trouvera plus haut, dans la liste par ordre d'importance numérique des *họ* de la province de Bắc-ninh, les indications numériques relatives aux treize *họ* les plus importants.

On remarquera que presque tous les *họ* de la province de Bắc-ninh se retrouvent dans d'autres parties du delta tonkinois. La réciproque n'est pas vraie : nombreux sont les *họ* (109) que l'on ne trouve pas dans la province de Bắc-ninh, mais ces *họ* sont généralement très peu importants.

***

Quelles conclusions pouvons-nous tirer de cette étude ? Un certain nombre de faits statistiques et géographiques incontestables ont été dégagés, que l'on trouvera exposés plus haut, et sur lesquels nous ne reviendrons pas. Mais nous ne pouvons nous dissimuler que les recherches entreprises ne nous ont donné aucune information solide sur l'histoire du peuplement du delta : l'étude des *họ* dans la province de Bắc-ninh ne permet pas de retrouver diverses couches dans le peuplement de cette province, ni de reconnaître des courants de peuplement jalonnés par certains *họ*. Cependant les inégalités extrêmes reconnues dans la répartition de certains de ceux-ci font pressentir que des faits historiques importants ont déterminé ces inégalités. Il n'est peut-être pas tout à fait inutile d'avoir attiré l'attention sur cette question et de pouvoir par là orienter les recherches futures des historiens de l'Annam. Nous sommes aussi arrivé à cette conviction qu'une carte des *họ* dans tout le delta tonkinois aurait par elle-même une grande vertu d'enseignement : des faits qui semblent sans intérêt dans la province de Bắc-ninh prendraient de l'importance s'ils se trouvaient placés dans le cadre général du delta. Enfin il semble bien que, si la seule étude statistique et géographique des *họ* ne permet pas d'éclairer fortement l'histoire du peuplement du delta tonkinois, elle le pourrait au contraire, si elle était accompagnée de recherches historiques sur la diffusion géographique progressive des *họ* et sur les changements de *họ*.

PIERRE GOUROU.

LE SINANTHROPUS PEKINENSIS.

La découverte du *Sinanthropus pekinensis* BLACK « est une très importante contribution à l'histoire physique de nos lointains ancêtres » [5, p. 460]. Le récit en est intéressant. En 1921, le géologue préhistorien suédois, Dr. J. G. ANDERSSON trouve à Chou Kou Tien (1), à 50 kilomètres au Sud-Ouest de Pékin, une fissure fossilifère, mise au jour par une ancienne carrière. En 1922, le paléontologiste autrichien O. ZDANSKY, fouillant cette fissure, recueille deux dents supérieures, isolées (une dernière molaire et une prémolaire), de type humain. En 1926, il publie sa découverte et fait remarquer la forme extraordinaire de ces dents. Le Dr. WONG, Directeur du Service géologique de Chine, se met en relations avec la Rockfeller Foundation. L'exploitation du gisement commence. Elle est dirigée par le professeur canadien Davidson BLACK. Les fouilles atteignent jusqu'à 50 mètres de profondeur. En 1927, 3000 mètres cubes de roches et de brèche fossilifère sont retirés ; en 1928, 2.800 ; en 1929, 3.000 ; en 1930, 3.000 ou à peu près. Ces matériaux sont triés avec un soin minutieux. Les fossiles que l'on en extrait remplissent, à la fin de 1931, 2.000 caisses. Envoyés à Pékin, au laboratoire cénozoïque de la Geological Survey de Chine, ils sont étudiés avec une grande rigueur. Parmi eux se trouvent entre autres les restes de 12 individus de l'espèce *Sinanthropus sinensis* (2). En 1922, on ne connaissait que deux dents ! Les fouilles, menées avec une remarquable ténacité, présentent des difficultés énormes. Elles sont presque toujours conduites à la mine, tant le terrain est dur. « Jamais sans doute moyens aussi puissants n'auront été mis en œuvre, avec autant de persistance pour les recherches de paléontologie humaine » [9, p. 3]. La méthode (3) suivie est belle, digne d'être méditée. En l'appliquant avec rigueur, on trouverait une aiguille dans une botte de foin, même gigantesque. C'est un exemple de ce que peut l'association de plusieurs établissements scientifiques. Un institut seul n'aurait pu entreprendre ces vastes recherches. A plus forte raison, un paléontologue isolé, si éminent fût-il, aurait échoué. La découverte de la mâchoire de Mauer (*Homo Heidelbergensis*), « d'une importance capitale », celle de la calotte de Néanderthal (*Homo Neanderthalensis*) sont dues au hasard. Pour le *Sinanthropus sinensis*, le hasard a amené la trouvaille de deux dents, le reste est le triomphe des forces humaines disciplinées, science, énergie opiniâtre et, il faut le dire, argent, donné avec libéralité.

---

(1) Cette localité est située « en bordure de la Chaîne, orientée Nord-Sud, qui limite, vers l'Ouest, la plaine maritime du Tchéli » [9 p. 1].

(2) Le genre *Sinanthropus* a été créé par M. Davidson BLACK pour les deux dents dont une molaire « humanoïde » [5, p. 455], trouvées en 1922.

(3) Le dernier précepte de DESCARTES est : « ... de faire partout des dénombrements si entiers et des revues si générales que je fusse assuré de ne rien omettre ».

Ce gisement appartient au Quaternaire le plus ancien : à une profondeur de 6 mètres, le crâne brisé (1) et des portions de mandibules d'un jeune homme ; à une profondeur de 17 mètres, une moitié de mandibule et un fragment partiel d'un crâne d'adulte, à un niveau moins élevé plus de 10 dents ; dans la partie profonde des fouilles, un crâne bien conservé d'adulte. Fait curieux, ces restes étaient répartis dans toute l'épaisseur du gisement. Une énorme masse de fossiles a aussi été rapportée de Chou Kou Tien : Rhinocéros, Cheval de grande taille, Ours, Hyène, Tigre, *Machairodus*, etc.

Voici, d'après le P. Teilhard de Chardin [9, p. 9], la caractéristique du *Sinanthropus* (2) : dents très robustes, à racines fort longues, essentiellement de type humain ; menton inverti en dedans. Crâne : front fuyant ; forts bourrelets aux sourcils. Les régions frontales et pariétales sont presque celles du Pithécanthrope, mais à courbure de l'homme de Néanderthal. M. Boule, à propos d'une photographie du crâne de *Sinanthropus* jeune, a dit [5, p. 459] : il diffère du Pithécanthrope « par des bosses frontales et pariétales plus accentuées et par une plus grande hauteur de la voûte cranienne » (3). Il y a de profondes différences entre lui et tous les crânes humains fossiles connus. Une série de marques distinctives font que zoologiquement le *Sinanthropus* mérite de former un genre nouveau. Ce serait un type humain par ses caractères craniens et dentaires, à peu près contemporain de l'*Eoanthropus Dawsoni* de Pilt Down et de l'*Homo Heidelbergensis* et bien plus ancien que l'*Homo Neanderthalensis*. Du premier de ces fossiles, on ne connaît que des débris de crâne et de mâchoire, du second une mandibule. Du très célèbre Pithécanthrope, on a trouvé à Trinil une *calotte* cranienne, une arrière-molaire supérieure, un fémur et rien d'autre. Avec ces restes si incomplets, on a fait des espèces et deux genres. Du Sinanthrope, on possède deux *boîtes* craniennes, quelques autres fragments de crânes, une bonne demi-douzaine de mandibules, de nombreuses dents et deux petits ossselets.

MM. Boule et Teilhard de Chardin croient que la localité 1 du gisement, celle que l'on a fouillée tout d'abord, représente un fond de caverne ou un *aven* graduellement comblé. Chou Kou Tien se place à la partie supérieure du Saumanien. La région de l'Asie dans laquelle il se trouve n'a pas connu de période glaciaire, la faune de ces dépôts est uniforme. La période à laquelle ils appartiennent a dû se prolonger longtemps. L'ensemble des dépôts est peut-être parallèle au « Quaternaire et Paléolithique ancien » dont M. l'Abbé Breuil repousse l'origine jusqu'à l'Interglaciaire Günz Mindel.

Les restes du Pithécanthrope n'ont pas été trouvés dans le lieu qu'il habitait, on ne saurait dire s'il connaissait le feu et s'il avait des instruments.

(1) Il a pu être reconstitué.

(2) On ne connaît pas le squelette de ses membres.

(3) Indice céphalique du Pithécanthrope : 71, 2 ; du Sinanthrope : 70, 89 [12, p. 558].

La question du feu a une importance capitale : « L'acte humain par excellence, celui qui est à la base de tous les progrès futurs, qui contient en puissance toutes les civilisations, celui dont la découverte constitue le fait de génie le mieux caractérisé dont l'humanité puisse se vanter » [*4*, p. 460]. On a trouvé à Chou Kou Tien de nombreuses traces de feu, foyer recouvert d'un amas de cendres de 7 mètres d'épaisseur, os brûlés, pierres enduites de suie, etc. Le *Sinanthropus* profitait-il du feu allumé par la foudre et l'entretenait-il (1) ? Il savait façonner des instruments, il était donc déjà l'*Homo faber* de BERGSON. M. PEI a trouvé deux niveaux à éclats de quartz laiteux ou hyalin. Jusqu'en 1931, une surface de 3 m. 60 × 10 a donné environ 2.000 quartz taillés. Il « a été débité sur enclume de même roche en petits éclats bulbés dont on a fait par retouches secondaires des outils spécialisés, racloirs, coches, perçoirs, tarauds . . . et surtout de curieux petits ciseaux (2). On a aussi recueilli les restes décomposés d'un gros outillage en roche volcanique compacte, taillée à grands éclats. L'industrie de l'os et des bois de Cervidés existait aussi : ceux-ci étaient utilisés après avoir subi une préparation assez compliquée et ingénieuse. Le *Sinanthropus* les transformait en morceaux comparables à des massues et à des poignards. Les os (3) frontaux des mêmes animaux ont été façonnés avec régularité pour devenir des coupes. Les mâchoires de Cerfs, de Sangliers et de grands Félins servaient aussi à divers usages après appropriations préalables. Les os longs, « dont une extrémité articulaire formait poignée naturelle », n'étaient pas non plus négligés.

Les découvertes exposées ci-dessus ont soulevé des discussions. Le Pithécanthrope a été appelé pithecos-anthropos, le Singe-homme ; le Sinanthrope est séparé du Pithécanthrope par des différences qui ne sont pas aussi marquées que celles observées entre les individus d'une même espèce [*12*, p. 560]. « Le *Sinanthropus*..., qu'il soit ou non une simple espèce de Pithécanthrope, est-il à laisser du côté des Anthropomorphes, ou bien doit-on déjà le regarder comme faisant partie du groupe humain ? » [*9*, p. 11]. On ne le classe pas dans le genre *Homo*, et cependant il savait faire du feu et avait une industrie compliquée. Aucun mammifère supérieur, sauf l'Homme, n'a jamais combiné rien de semblable. « Certes, l'invention des premiers instruments, la production du feu sont les résultats de phénomènes intellectuels

---

(1) Il n'existe aujourd'hui pas de peuplade qui ne connaisse l'usage du feu. La *conservation* du feu, produit par les forces naturelles, foudre, etc. (Prométhée dérobant le feu du ciel), entretenu avec un soin jaloux (les Vestales étaient une survivance), a dû précéder la *production* du feu [*8*, p. 173].

(2) L'abbé BREUIL a trouvé deux pépites d'or dans deux éclats de quartz taillés. Heureux *Sinanthropus* ! il ne connaissait ni l'étalon d'or ni probablement celui de pierre.

(3) M. BREUIL et d'autres savants pensent que l'Age de l'os et du bois a précédé celui de la pierre.

aussi merveilleux que les grandes inventions qu'elles ont permis d'accomplir. » [*4*, p. 460.] Racloirs, perçoirs, tarauds, curieux petits ciseaux, gros instruments en roche volcanique, etc., chacune de ces pièces répondait à un usage déterminé, leur diversité révèle une industrie primitive étendue, comprenant des travaux délicats et des besognes grossières. Cet être au cerveau peu évolué (1) a pu concevoir tant de choses. Mais ce n'est pas lui qui les a conçues, pareil ensemble est l'héritage d'une lignée d'ancêtres, s'étendant sur de nombreux siècles. Il faudrait donc remonter (2) très loin, dans un obscur passé pour trouver les objets originels dont sont dérivés ceux de Chou Kou Tien. Qui donc les aurait fabriqués ? Des Singes ? Ils en sont incapables. Des ouvriers hypothétiques auraient vécu avant l'aurore de l'Humanité ; ils auraient appartenu, selon les présomptions, au groupe *Sinanthropus,* mais auraient été bien moins évolués. Trouvera-t-on jamais les restes de ces *Eosinanthropus* ? Les célèbres fossiles de Chou Kou Tien ne présenteraient donc pas un type primitif. Certains savants n'admettent pas que le *Sinanthropus* ait allumé le feu et taillé pierres et os. Ils supposent que des hommes, de vrais hommes, ont vécu dans le voisinage, menant l'existence des sauvages actuels. Ils auraient fait la chasse au *Sinanthropus*, ses os seraient les trophées de leurs chasses. Les adversaires font observer que l'on ne trouve dans le gisement pas le moindre fragment squelettique de ces hommes. Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne saurait ni nier, ni affirmer « les facultés plus ou moins humaines du Sinanthrope ». Une autre question a été posée : pourquoi ne rencontre-t-on que les restes de la tête du *Sinanthropus* ? Aucun os long, aucune vertèbre. Les cadavres, suppose-t-on, n'auraient pas été traités comme ceux des autres animaux, mais préparés selon des rites spéciaux. Interprétation hypothétique.

Fin 1932, après que ces lignes ont été écrites, le Bulletin de la Société géologique de Chine a publié quatre numéros [*3*, *10*, *11*, *13*] d'un haut intérêt. Nous dirons un mot du fascicule de M. C. C. Young [*13*], puis nous analyserons les conclusions de la brochure de MM. Teilhard de Chardin et W. C. Pei [*11*]. Quelques divergences avec les auteurs cités dans les pages précédentes. Les fouilles ayant fourni des documents nouveaux, certaines questions sont envisagées sous un jour un peu différent.

M. C. C. Young publie une étude sur les restes fossiles de vertébrés des localités 2, 7 et 8 de Chou Kou Tien. En voici quelques-uns : Mammifères ;

---

(1) Son crâne a cependant une capacité de plus de 1.000 centimètres cubes, on avait estimé celle du Pithécanthrope à 855. Celle des Andamans (moyenne des hommes) est de 1.300, celle des Australiens (id.) 1.340, celle des Parisiens (id.) 1550 [*4*, p. 229].

(2) Les PP. Teilhard de Chardin et Licent ont découvert en 1924 dans la Mongolie des Ordos une industrie paléolithique sauménienne. La faune comprend encore des mammifères habituellement tertiaires. Le gisement de Chou Kou Tien se place à la partie supérieure de cette période sauménienne.

Insectivores ; Chéiroptères ; Carnivores (*Meles* sp. indét. *Hyaena* cf. *sinensis* Owen) ; Sciuridés (*Tannas wimani* Young) ; Myoidés (*Cricetinus varicius*, *Mus* sp., *Microtus brandti* Radde, etc.) ; Léporidés (*Lepus wougi* Young) ; Perissodactyles (*Rhinocéros* sp.) ; Artiodactyles Suidés (*Sus* cf. lydekkeri Zdansky) ; Cervicornia (Cervus Pseudaxis sp.) ; *Cervus* (Euryceros *pachyostens* Young ? *Capreolus* sp.) ; Bovidés indét. ; Primates, Cynopithecidés (*Macacus* cf. *anderssoni* Schlosser) ; Aves (*Aquila heliaca heliacat* Brisson) ; Reptile indét.

Tels sont les fossiles extraits de la localité 2. Un seul oiseau, aigle de grande taille. La mandibule d'un serpent. Cette faune est la même que celle de la localité 1 ; ce sont, avec la localité 3, les seuls endroits riches en fossiles animaux.

En général, les récoltes des lieux fossilifères diffèrent un peu les unes des autres, légères variations, explicables par des conditions locales. Il ne saurait être question de séparer ces faunes.

MM. Teilhard de Chardin et Pei étudient l'industrie macrolithique des dépôts du *Sinanthropus* à Chou Kou Tien. Les roches employées sont le calcaire, les roches vertes, le quartz. Les principaux instruments taillés, provenant parfois de galets roulés, en partie travaillés, sont les haches, les disques, de nombreux racloirs, etc.

Peut-on établir des rapprochements entre l'industrie lithique (1) de Chou Kou Tien et les industries de la pierre taillée des autres pays ? [*11*, p. 355.] C'est presque impossible. Mobilier préhistorique de la zone C (localité 1) : il est bien difficile de concevoir des méthodes plus primitives entre les mains d'individus familiarisés avec le feu (2). Cette culture, avec son association de haches et d'une industrie presque microlithique, est un type caractéristique, jusque-là unique en Chine.

Un problème archéologique, déjà exposé ici, est discuté par MM. Teilhard de Chardin et Pei. Le *Sinanthropus* est-il vraiment l'artisan de ces instruments ? Jusqu'en été 1931, le résultat des fouilles n'était pas assez précis pour qu'une réponse motivée fût permise. A cette époque, des restes de *Sinanthropus* (2 mâchoires, plusieurs fragments de crânes et une clavicule) furent extraits de cette zone C, riche en instruments lithiques. Les observations stratigraphiques, lithologiques et paléontologiques ne montrent pas de différences entre les couches à instruments et celles à *Sinanthropus*. Les auteurs s'efforcent ensuite de réfuter l'hypothèse, admettant la présence postérieure ou simultanée d'un Hominien évolué et du *Sinanthropus* (1). Puis ils discutent l'âge géologique des dépôts de Chou Kou Tien. Ils terminent par les trois conclusions suivantes :

---

(1) Les auteurs se réservent quant à l'industrie de l'os ; ils la mettent presque en doute.

(2) Ils employaient, il est vrai, le plus souvent le quartz, matière fort difficile à tailler.

1° Les dépôts archéologiques de Chou Kou Tien sont antérieurs aux formations loessiques de Chine et postérieurs aux lits sauméniens Niliowan ; ils sont d'un âge pléistocène ancien.

2° Le mobilier des couches de Chou Kou Tien, localité 1 (2), fait un tout stratigraphique et paléontologique avec la brèche à *Sinanthropus*.

3° Le *Sinanthropus* doit être considéré, au point de vue de sa culture, comme un ancien représentant du vieux cycle paléolithique.

Nous avons cherché à mettre le lecteur au courant des études concernant le *Sinanthropus*, nous efforçant d'être impartiale.

M. COLANI.

BIBLIOGRAPHIE.

1. Black (Davidson). *Preliminary note on additional Sinanthropus material discovered in Chou Kou Tien during 1928.* (Bulletin of the Geological Society of China, vol. VIII, n° 1. Peking, 1929.)

2. Black (Davidson). *Evidences of the use of fire by Sinanthropus.* (Bulletin of the Geological Society of China, vol. XI, n° 2. Peiping, 1931.)

3. Black (Davidson). *Skeletal remains of Sinanthropus other than skull parts.* (Bulletin of the Geological Society of China, vol. XI, n° 4, 1932.)

4. Boule (Marcellin). *Les hommes fossiles.* Paris, Masson et Cie, 1921.

5. Boule (Marcellin). *Le « Sinanthropus ».* L'Anthropologie, t. XXXIX, année 1929, p. 455. Paris, Masson et Cie.

6. Breuil (H.). *Le feu et l'industrie de pierre et d'os dans le gisement du « Sinanthropus » à Chou Kou Tien.* L'Anthropologie, t. XLII, nos 1-2, p. 1. Paris, Masson et Cie, 1932.

7. Breuil (H.). *Le gisement à Sinanthropus de Chou Kou Tien (Chine) et ses vestiges de feu et d'industrie.* Anthropos, t. XXVII, fasc. 1-2, janvier-avril 1932, p. 1. St Gabriel-Mödling bei Wien, Österreich.

8. Deniker (J.). *Les races et les peuples de la Terre.* Paris, Masson et Cie, 1926.

9. Teilhard de Chardin (P.). *Le « Sinanthropus » de Péking. Etat actuel de nos connaissances sur le fossile et son gisement.* L'Anthropologie, t. XLI, nos 1-2, p. 1, Paris, Masson et Cie, 1931.

10. Teilhard de Chardin (P.). *The Geology of the Weichang area.* (Bulletin of the Geological Survey of China, n° 19. Tientsin, 1932.)

11. Teilhard de Chardin (P.) et Pei (W. C.). *The Lithic Industry of the Sinanthropus Deposits in Choukoutien.* (Bulletin of the Geological Society of China, vol. XI, n° 4, 1932.)

12. Vaufrey. C.R. de : Davidson Black, *On an adolescent skull of Sinanthropus pekinensis in comparison with an adult skull of the same species and with other hominid skulls, recent and fossil.* L'Anthropologie, t. XLI, nos 5-6, p. 557. Paris, Masson et Cie, 1931.

13. Young (C. C.). *On the fossil vertebrate remains from localities 2, 7 and 8 at Choukoutien.* (The Geological Survey of China. Serie C, vol. VII, fasc. 3. Peiping, 1932.)

(1) Quand furent découverts en Europe les premiers restes de l'homme de Néanderthal, associés à des instruments en pierre, on émit l'idée qu'il aurait eu comme ennemi un être plus évolué, connaissant la taille de la pierre (d'après l'Abbé Breuil) [*11*, p. 357].

(2) Localité 1, divisée en zones A, B et C.

BIBLIOGRAPHIE

Indochine française.

Atlas des Colonies françaises. Indochine par E. CHASSIGNEUX. — Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1932 ; 20 pp., 5 planches en double feuille.

Cette publication est remarquablement présentée. Les cartes sont gravées et imprimées avec soin et finesse ; elles sont nettement supérieures, du point de vue artistique, aux productions du Service géographique de l'Indochine. Une seule réserve à faire : ce très beau travail est inutile au point de vue scientifique ; il n'apporte rien qui ne soit déjà connu ; il n'est que la reproduction, améliorée sans doute dans la présentation, des éditions du Service géographique.

Une abondante notice de M. CHASSIGNEUX précède les cartes : vingt pages in-folio, en caractères serrés, sur trois colonnes. M. CHASSIGNEUX y examine la formation territoriale, les progrès des connaissances scientifiques, la géologie dont il fait un exposé précis et complet, le relief, décrit avec beaucoup moins de détails que la géologie, le climat (mais M. CHASSIGNEUX donne à sa pensée une forme trop elliptique en écrivant que « le Laos, préservé des influences océaniques par la chaîne annamitique, a un climat relativement plus continental et des écarts de température plus accentués que l'Annam » ; c'est exactement le contraire qui apparaît si l'on compare les températures de Luang Prabang et de Thanh-hoá), la végétation, les fleuves, la population (les chiffres de population donnés pour les villes sont trop précis ; à propos de Haiphong, est-il si parfaitement assuré que « devant le prodigieux développement de la ville nul ne songe plus à en proposer le déplacement » ?), les divisions administratives, l'outillage économique, les productions (l'auteur est sur ce point très optimiste : « dès maintenant Haiphong est l'un des centres industriels les plus actifs de l'Asie » ; hélas ! il n'en est rien, et l'on vit sur des légendes créées par la propagande : parce qu'un chantier de Haiphong a pu construire à grand prix pendant la guerre, pour le compte du gouvernement indochinois qui a dû les revendre avec perte, deux « navires de mer » parfaitement inaptes à la navigation, Haiphong est sacré centre de constructions navales), le commerce.

Cette notice, si elle n'apporte rien de nouveau (et tel ne pouvait pas être le but d'un exposé synthétique de nos connaissances sur l'Indochine française), est très précise, et riche en renseignements récents et puisés aux meilleures sources.

La carte de l'Indochine française au 2.000.000^{e}, en deux feuilles, est remarquablement tirée. Il n'est que de la comparer à la carte de même échelle publiée par le Service géographique de l'Indochine pour s'en convaincre : la carte de l'*Atlas des colonies françaises* est beaucoup plus nette et beaucoup plus lisible que celle du Service géographique, bien que la première soit beaucoup plus riche que la seconde. Cette supériorité est due à la plus grande finesse du trait et des caractères ; il faut reconnaître d'ailleurs que cette carte au 2.000.000^{e} est certainement la moins bonne production du Service géographique.

Le relief, indiqué par des teintes hypsométriques, reproduit exactement le relief, tel qu'il est donné dans la carte au 1.000.000e du Service géographique de l'Indochine. Les seules observations à formuler porteront donc sur la toponymie. Signalons les quelques points suivants :

Ni Cao Tchang : ce sommet est bien indiqué sur la carte au 100.000e, (feuille de Hà-giang), mais il n'a qu'une altitude de 1959 ; il aurait mieux valu indiquer le Kiou Leou Ti (2402) ou le Tsi Con Ling (2419), qui sont les points culminants de cette région.

On a négligé d'indiquer le Pia Bioc et le Pia Ouac, sommets marquants du Haut Tonkin.

Nui Magna, à la frontière du Thanh-hoá, ne correspond à aucune langue locale. D'ailleurs la feuille au 500.000e du même *Atlas* appelle cette montagne Nui Na Nha. Le terme Nui Magna se retrouve dans les cartes au 100.000e, et au 500.000e du Service géographique, et c'est à ces cartes qu'il faut faire remonter la responsabilité de cette erreur.

La carte au 2.000.000e est accompagnée de cartes au 500.000e : Annam central, Cochinchine, Delta du Tonkin. Ces cartes appellent les mêmes remarques que les premières : elles sont de beaucoup supérieures en lisibilité à la carte au 500.000e du Service géographique de l'Indochine, et cela bien qu'elles contiennent plus de noms. Mais le choix de ces noms a parfois été fait avec un certain arbitraire. Ainsi, dans la région comprise entre la voie ferrée de Nam-định, l'arroyo de Nam-định, le Fleuve Rouge, et la frontière de la province de Hà-nam, la carte au 500.000e du Service géographique mentionne les localités suivantes : Mỹ-lộc (qu'elle place inexactement), Đăng-xá, Nhân-nhuê, Quảng-xán, tandis que la carte au 500.000e, de l'*Atlas* mentionne Mỹ-lộc (qu'elle place exactement), Nhân-nhuê, Quảng-xán, ajoute Huru-bi et Đồng-văn et ne mentionne pas Đăng-xá (peut-être par un oubli du dessinateur, puisqu'un cercle sans nom de lieu se trouve à cet emplacement).

L'on aurait souhaité trouver, dans une carte au tirage aussi soigné, la courbe de 25 m. que donne la carte au 100.000e du Service géographique. Cette courbe de 25 m. aurait eu un intérêt géographique supérieur à la distinction qui a été faite, pour les terres au-dessous de 200 m., entre les rizières et terrains non livrés à la riziculture. L'on doit aussi regretter que les collines isolées dans le Delta n'aient pas été indiquées, ou ne l'aient été que par une cote d'altitude. La physionomie topographique du pays compris entre Canal des Rapides et S. Cầu, à l'Est de Bắc-ninh, est complètement modifiée si l'on néglige d'inscrire les importantes collines qui s'y trouvent. Le barrage de Cao-sơn (réseau d'irrigation de Kép), le canal du S. Cầu, n'ont pas été indiqués.

Une carte géologique et une carte pluviométrique au 4.000.000e sont les reproductions exactes des cartes publiées par le Service géologique et par l'Observatoire central de l'Indochine.

Des plans de ville sont donnés en carton : Hué, Phnom Penh, Saigon, Saigon-Cholon, Hanoi. Le plan de Hanoi appelle quelques observations : il est nettement périmé. Le vélodrome et les mares adjacentes ne sont plus, la Direction des Finances n'est pas au bord du Petit Lac, mais en face de l'emplacement de l'ancien vélodrome, un hôpital indigène s'élève non loin des Archives, et non pas à proximité de l'Hôpital de Lanessan ; non loin de l'hôpital se dressent l'Institut Pasteur et l'Institut anatomique que le plan ne mentionne pas. Un autre hôpital indigène s'élève à Bạch-mai, etc.

Pierre Gourou.

Ch. ROBEQUAIN. — *Notes sur la Région de Chapa (province de Lao Kay, Haut-Tonkin)*. — Université de Grenoble, Institut de Géographie Alpine, 25 pp. (Extrait des *Mélanges géographiques offerts à Raoul Blanchard.*)

On trouvera dans cet article une heureuse description géographique de la commune de Muong Bo, dont fait partie la station d'altitude de Chapa. Le relief des versants de la vallée du Muong Hoa Ho est exposé en des pages particulièrement bien venues. Une carte très détaillée des divers peuples qui habitent la commune de Muong Bo donne un état tout à fait exact de la situation de cette commune en 1927; on souhaiterait d'avoir de pareilles cartes pour de nombreuses autres circonscriptions de la région montagneuse. Il sera intéressant dans quelques années de refaire la même carte pour constater les déplacements de peuples. M. ROBEQUAIN a attentivement étudié la curieuse population des Xa Pho, qui constitue le groupe humain le plus arriéré de la région. Ces Xa Pho vivent dans un état de dépendance vis-à-vis des Thổ; selon M. R., ils sont à rapprocher des Lolo, et il semble bien qu'il faille écarter l'avis d'autres auteurs qui plaçaient les Xa Pho dans la famille thai.

Pierre GOUROU.

Edmond CHASSIGNEUX. — *L'Indochine*. — Paris, Plon, 1932, in-4° (Histoire des Colonies Françaises et de l'expansion de la France dans le monde, par Gabriel HANOTAUX et Alfred MARTINEAU, t. V, pp. 311 à 599).

MM. HANOTAUX et MARTINEAU, qui dirigent la publication de l'*Histoire des Colonies Françaises*, ont réservé à l'Indochine près de la moitié du tome V, dont la première partie est consacrée à l'Inde. Les deux volets du diptyque, Inde et Indochine, Dupleix et Francis Garnier, ambitions de jadis et réalisations d'aujourd'hui, se mettent mutuellement en valeur et font de ce volume l'un des meilleurs de la collection.

La tâche assignée à M. CHASSIGNEUX était ardue, car s'il existe sur l'histoire de l'Indochine une littérature abondante et quelques bons travaux, les lacunes sont nombreuses. La période ancienne est la moins défavorisée, grâce aux remarquables études de MAYBON, du P. CADIÈRE, de H. CORDIER, SALLES, CABATON, etc. M. CHASSIGNEUX en a tiré le meilleur parti et ses premiers chapitres ne prêtent le flanc à aucune critique. En revanche, pour la conquête de la Cochinchine et du Tonkin, nous ne sommes guère mieux outillés, après 70 ou 50 ans, qu'au lendemain même des événements. La floraison hâtive d'ouvrages d'actualité ou de polémique vers 1860 et vers 1885 n'a été suivie d'aucune mise au point sérieuse. L'exposé de M. CHASSIGNEUX s'en ressent nécessairement. Il n'a d'ailleurs consacré à cette période que 72 pages, alors que l'évolution de l'Indochine au XXe siècle, en occupe 88. D'où certaines disproportions fâcheuses : la prodigieuse conquête du Delta du Tonkin par GARNIER et ses compagnons, résumée en une demi-page, paraît avoir moins d'importance que les opérations de police-frontière en 1917-1918. Le gouvernement de Paul BEAU tient plus de place que celui de tous les Amiraux gouverneurs de la Cochinchine réunis.

Après Cultru et la plupart des historiens, M. Chassigneux répète que l'expédition de Cochinchine n'eut d'autre but que de protéger les missionnaires. Ce fut, dit-il (p. 380), « une croisade que le Second-Empire entreprenait en Indochine... *une opération de police qui ne devait avoir*, pensait-on, *aucune suite politique* » (1).

C'est là restreindre singulièrement le champ de la politique du Second-Empire en Extrême-Orient. Dès 1857, la France avait, bel et bien, des visées *politiques* sur l'Annam, comme le prouve, entre autres, un document d'une importance capitale, qui semble avoir échappé à M. Chassigneux, bien qu'il ait été publié depuis longtemps (2). Le 25 novembre 1857, le Ministre des Affaires Etrangères écrivait au Ministre de la Marine : « Le Contre-amiral Rigault de Genouilly... devra, en arrivant sur les côtes du Royaume annamite, occuper la baie et le territoire de Tourane. Maître de cette position, il aura à examiner en s'éclairant sur les lieux de tous les renseignements désirables... si ses efforts doivent tendre à réaliser l'*établissement du protectorat de la France sur la Cochinhine*, ou s'ils doivent se borner à la conclusion d'un traité d'amitié, de commerce et de navigation, en stipulant des réparations convenables pour les persécutions exercées contre nos missionnaires. »

Passons au premier acte du corps expéditionnaire, le débarquement à Tourane en septembre 1858. Quels sont ces « incessants combats » (p. 383) que nos troupes durent soutenir pendant la période où ils y furent immobilisés ? Tous les témoins s'accordent à reconnaître que le climat seul fut meurtrier. Nous nous demandons pourquoi M. Chassigneux s'est écarté sur ce point de son guide habituel, qui paraît avoir bien mieux résumé la situation : « Sauf quelques escarmouches en rivière, à deux lieues au plus de la mer, *on ne voit pas l'ennemi, on ne se bat pas*, mais on meurt » (3).

Tout ce qui est dit (pp. 390 et 391) des projets de rétrocession de la Cochinchine est parfaitement exact, mais il aurait été équitable d'insister davantage sur le rôle personnel de Chasseloup-Laubat et sur le rapport qu'il remit à Napoléon III le 4 novembre 1864. C'est la menace de démission du Ministre qui décida l'Empereur à conserver la Cochinchine.

Les pages consacrées à la première intervention au Tonkin, en 1873, appellent quelques retouches, et notamment cette assimilation trop rigoureuse (pp. 418-419) entre les mérites respectifs de Francis Garnier et de Jean Dupuis. Il faudrait faire une distinction entre « ces deux bons ouvriers de l'œuvre française ». Ils « resteront associés dans l'histoire », peut-être, mais sur des plans différents. Jean Dupuis est de la race de ces hommes d'action dont l'audace, l'esprit d'initiative et le patriotisme font honneur à notre pays ; mais s'il est venu au Tonkin, c'est avant tout pour réaliser des opérations commerciales avantageuses. Aucune considération d'intérêt

---

(1) « Une opération de police qui ne doit pas avoir de suites ». (P. Cultru, *Expédition de Cochinchine*, Paris, 1910, p. 61).

(2) H. Cordier, *La politique coloniale de la France au début du Second-Empire*, p. 246. Leide, Brill, 1911 (Extrait du *T'oung Pao*, vol. X-XII). — Ce n'est pas seulement le Ministère, mais une partie de l'opinion publique qui réclamait une action politique. Voir à ce sujet l'article de Ch. Lavollée, *Politique de la France en Asie* (*Revue des Deux Mondes* du 1er mars 1858).

(3) Cultru, *loc. cit.*, p. 64.

personnel ne guidait Francis Garnier, qui est une des figures les plus nobles de notre histoire coloniale. Il est le premier à avoir pressenti la grandeur future de l'Indochine Française et nulle exploration scientifique n'a été plus féconde que sa mission du Mékong. On peut dire de lui qu'il a vécu et qu'il est mort pour une idée.

Pour le commandant Rivière, M. Chassigneux a bien décrit ses succès militaires et sa mort héroïque, mais il laisse de côté son rôle politique ; il ne fait aucune allusion aux compétitions étrangères qui se dessinaient au début de 1883 sur la région minière du Tonkin et auxquelles Rivière mit fin en envoyant, de sa propre initiative, le commandant Berthe de Villers prendre possession de Hongay.

Ces quelques critiques de détail, limitées à la période de la conquête, n'enlèvent que peu de chose au mérite de l'ouvrage et il faut savoir gré à l'auteur d'avoir débroussaillé le maquis touffu de la période contemporaine, dans ses derniers chapitres qui sont à la fois les plus développés et les plus originaux de son étude. Nous n'osons le suivre sur ce terrain, où d'ailleurs le manque de recul (l'exposé s'étend jusqu'à 1931 inclus) et l'actualité brûlante de certains problèmes rendraient la discussion difficile. Nous nous bornerons, pour finir, à quelques remarques sur les gravures qui ornent l'ouvrage.

Empruntée en majeure partie aux documents exposés à la Section historique indochinoise de l'Exposition coloniale, l'illustration est abondante et bien choisie. Mais il est fâcheux que les reproductions soient exécutées, à part quelques beaux hors-texte en couleurs, d'après un procédé dont l'exactitude est sujette à caution, la gravure sur bois. Cette formule qui n'est pas sans intérêt pour le bibliophile et qui permet notamment une alliance heureuse de l'image et du texte, n'offre pas toutes les garanties scientifiques requises pour une illustration qui se pique d'être documentaire. Le graveur moderne n'a pas toujours résisté à la tentation d' « arranger » le modèle, ce qui serait excusable s'il traduisait des compositions fantaisistes, mais ce qui l'est moins quand il reproduit un document authentique dont il donne la référence.

Voici, page 382, « Le port de Tourane (d'après un dessin de Fisquet, *Voyage de la Bonite*) ». Il s'agit d'un des jolis dessins exécutés par les officiers de la corvette *La Bonite* pendant son voyage autour du monde en 1837, qui furent lithographiés pour l'album du voyage publié en 1845. La gravure de l'*Histoire des Colonies* reproduit assez exactement une des planches de cet album, sauf un détail qui a son importance. Sur la lithographie ancienne, on remarque, à droite, mouillée près du rivage, la corvette *La Bonite*. Le graveur moderne a sans doute jugé que le navire français de notre vieille marine (dont la présence sur les côtes d'Annam en 1837 méritait cependant d'être notée) ne faisait pas assez « couleur locale ». Il l'a remplacé par une barque annamite. Et, ce faisant, il a, conséquence fortuite, rétabli en partie l'exactitude de sa légende « d'après un dessin de Fisquet », car si l'ensemble de la composition est, non de Fisquet, mais de Lauvergne, du moins la barque annamite substituée à la corvette est-elle bien de Fisquet (1).

(1) La « Vue prise à Touranne » de Lauvergne, à laquelle le graveur de l'*Histoire des Colonies* a emprunté la majeure partie de sa composition et la « Vue de Touranne » de Fisquet, à laquelle il a emprunté la barque annamite, sont reproduites sur une même planche de l'*Iconographie historique de l'Indochine*. Paris, Van Oest, 1931 (planche xxvi, fig. 49 et 50).

Si les fantaisies du graveur ne sont pas imputables à l'auteur, on doit en revanche le rendre responsable de certaines inexactitudes des légendes. Quelle est donc cette « première réside ce du consulat français à Saigon » de la page 381 ? Tout simplement l'hôtel en bois édifié par le vice-amiral BONARD et qui fut utilisé, jusqu'à la construction du palais actuel, par les Amiraux gouverneurs, rétrogradés ici au rang de consuls de France.

La vieille maison de la rue du Chanvre reproduite p. 407 n'était pas « Résidence française à Hanoi en 1888 », ou du moins elle avait cessé de l'être depuis la construction en 1887 sur les bords du Petit Lac de la Mairie actuelle. Le plan de « Hanoi en 1877 » (p. 416) donne l'état de la ville non en 1877, mais avant 1875, date à laquelle le Fort du Sud, représenté sur ce plan, fut rasé pour la construction des bâtiments de la Concession Française.

Ce n'est pas « d'après une ancienne peinture annamite » que le « mandarin en palanquin » de la page 323 a été gravé, mais d'après la gravure de CLARK, in *Journal of an embassy... to Cochinchina* par CRAWFURD, Londres, Colburn, 1828. Le tableau de MOREL FATIO (pl. VI, en regard de la p. 384) indiqué comme provenant du Ministère de la Marine, se trouve en réalité au Musée de Versailles, n° 5093.

Que l'on puisse, dans le compte rendu du bel ouvrage de M. CHASSIGNEUX, souligner des fautes aussi vénielles, n'est-ce pas reconnaître implicitement qu'il n'y a pas de reproche plus grave à lui faire ? En peignant un tableau qui, dans le temps, embrasse trois siècles et, dans l'espace, englobe des pays de civilisation et d'évolution très diverses, quelques menues erreurs étaient inévitables ; ce qui importait, c'était d'employer des couleurs justes et de fondre les divers éléments en un tout harmonieux : M. CHASSIGNEUX y a parfaitement réussi.

André MASSON.

Anthologies illustrées. Les Colonies Françaises. L'Indochine. Choix de textes précédés d'une étude par Antoine CABATON. — Paris, Renouard et Laurens, 1932, in-8°, 256 pp., 148 grav., 1 carte.

Ce livre est un recueil de morceaux choisis groupés en six chapitres : I, La connaissance du pays ; II, Les traits généraux du pays ; III, La physionomie des races et la vie locale ; IV, L'histoire ; V, Les régions et les villes ; VI, La France en Indochine.

Le titre d'*Anthologie* a contraint l'auteur à découper ses textes dans des ouvrages réputés littéraires : ses principales sources sont donc Pierre LOTI, MM. AJALBERT, DORGELÈS, MARQUET, DE POUVOURVILLE. La valeur documentaire et l'utilité du livre s'en ressentent. Pour ma part, j'aurais préféré retrouver au chapitre II quelques extraits du *Thanh-hoá* de M. ROBEQUAIN et, dans le chapitre IV, telle de ces pages substantielles où M. FINOT condense des faits historiques exacts dans une langue infiniment plus savoureuse que celle de bien des littérateurs patentés.

L'étude de M. CABATON comprend, elle aussi, six chapitres portant les mêmes titres que les morceaux choisis : c'est donc une étude d'ensemble sur toutes les questions intéressant l'Indochine. Elle est agréable à lire et constitue une assez bonne initiation. Ne disposant que de 120 pages abondamment illustrées, elle est forcément un peu

superficielle. Elle contient aussi un certain nombre d'inexactitudes que je ne prendrais pas la peine de relever, si je ne craignais que l'autorité qui s'attache au nom de M. Cabaton ne leur donnât quelque crédit.

P. 6. « Ptolémée indique encore un pays de Zabai qui a été identifié avec le Champa, et lui donne pour capitale Balonga, qui ne serait autre que Bal Angouei, ancienne capitale, en effet, de l'empire cham. » Ptolémée mentionne Zabai comme une ville, non comme un pays. Quant à Balonga, située de l'autre côté du Grand Cap, c'est bien une capitale (*mêtropolis*), mais le géographe ne nous dit pas de quel royaume. Les identifications de Zabai avec Champa et de Balonga avec Bal Angouei sont extrêmement hypothétiques, surtout la seconde.

P. 15. « L'ambassade française, qu'en retour l'abbé de Choisy conduisit en Extrême-Orient, nous valut du moins le fameux mémoire de S. de La Loubère, *Du royaume de Siam* (Paris, 1691) ». Il y a ici une erreur assez grave, car l'abbé de Choisy et M. de La Loubère prirent part à deux ambassades entièrement différentes. Le premier accompagna le Chevalier de Chaumont en 1685-1686 ; le second fut, avec Céberet, le chef de la mission de 1687.

P. 30. Sur quelle autorité M. Cabaton se fonde-t-il pour affirmer qu'au VIIe siècle Hanoi se trouvait au bord de la mer ?

P. 40. Je n'ai jamais remarqué que « les pythons et les cobras capellos hantent *en particulier* les ruines d'Angkor ».

P. 42. « Le nuoc mam, l'excitante et malodorante saumure indispensable aux indigènes pour relever la fadeur du riz journalier. » Excitant quoi ? l'appétit ? mais alors c'est que cette saumure n'est pas si malodorante. En réalité, si la fabrication du nước-mắm dégage des relents assez pénibles, l'odeur d'une coupe de bon nước-mắm est parfaitement agréable et appétissante.

P. 44. « L'Indochine française se compose de *deux* colonies proprement dites, *Cochinchine et Tonkin*, et de trois protectorats : royaumes du Cambodge, du Laos et empire d'Annam. » Enormité qui n'est probablement qu'un lapsus, car plus bas, p. 110, l'auteur écrit plus correctement : « ... *une seule* possession directe, *la Cochinchine*, et quatre protectorats, le Cambodge, le Tonkin, l'Annam, le Laos... »

P. 48. Est-ce bien par les Chinois que les sauvages sont appelés Mường ?

Ibid. « Leur race (celle des sauvages) est sensiblement la même dans toutes les régions où on les rencontre. » On n'aura le droit de parler d'identité *raciale* que le jour où l'on pourra se baser sur un grand nombre de mensurations.

P. 49. « Sans notre intervention leur disparition (celle des sauvages) serait un fait à peu près accompli. » Ce n'est pas certain, et il y a bien des points de la région moï et du Haut-Tonkin où l'Annamite destructeur, à qui ces régions étaient fermées, n'a commencé à pénétrer que dans notre sillage.

P. 57. Ranger les Man et les Méo parmi les Thai témoigne d'une connaissance imparfaite des résultats acquis par l'ethnographie et la linguistique indochinoises.

P. 75. Si le laotien est « apparenté aux langues taï du Tonkin et au siamois », ce qui est exact, ce n'est pas une langue austro-asiatique.

P. 78. Parmi les monuments chams « les mieux conservés », M. Cabaton aurait pu, à côté de Pō Klaung Garai et de Pō Nagar, faire une petite place à certains édifices du Bình-định et du Quảng-nam.

P. 80. J'ai montré en 1928 que Vyādhapura est à Bà Phnom et non à Aṅkor Bórei. Les résultats des recherches de science pure mettent toujours un certain temps avant de pénétrer dans les ouvrages de vulgarisation.

P. 81. Kambuja n'est pas un titre royal. C'est un nom ethnique : le roi est roi des Kambujas, comme Napoléon était empereur des Français.

P. 82. Dire que les monuments d'Aṅkor sont « l'œuvre d'architectes et d'artistes hindous », c'est être bien affirmatif. Nous savons d'une façon positive par l'épigraphie que bon nombre de *çilpin* étaient khmèrs. D'autre part, des architectes et des artistes hindous auraient sans doute conçu et exécuté des œuvres rappelant davantage les monuments de l'Inde propre.

Ibid. « Au XIIe siècle, (le bouddhisme) est devenu la religion de toute la plèbe. » On ne sait pas de façon certaine si le bouddhisme mahāyāna (c'est le seul dont il puisse être question au Cambodge au XIIe siècle) était bien la religion de la plèbe, mais on est certain que c'était la religion de la cour de Jayavarman VII.

Ibid. « A la fin du XIIe siècle, la décadence politique de l'empire khmèr s'accentue. » Le règne de Jayavarman VII semble marquer cependant l'apogée de son expansion territoriale.

P. 83. « Au XIIe siècle, les Thais qui vont changer leur nom en celui de Laotiens... ». Le sens de cette expression m'échappe complètement.

P. 94. « En attendant que le rail double la route mandarine, une première amorce de voie ferrée de 410 kilomètres unit Saigon, capitale de la Cochinchine, à Nha-trang, un tronçon de 125 kilomètres dessert Tourane, Hué, Quang-tri et Dong-ha ; un autre tronçon de 325 kilomètres relie Vinh et Ben-thuy en Annam à Hanoi, capitale du Tonkin, et de toute l'union indochi oise. » — P. 120. « La grande voie de Saigon-Hanoi compte déjà quatre tronçons fort importants : Saigon-Nhatrang, Hué-Tourane, Vinh et Donga (*sic*), et Hanoi-Ben huy-Tanap. » Ces deux paragraphes donnent des renseignements contradictoires, puisque le premier ne mentionne que trois tronçons, et que le second porte ce nombre à quatre: tous deux sont inexacts, car depuis 1927 la voie ferrée ne comporte plus que deux tronçons, Saigon-Nhatrang et Tourane-Hanoi.

P. 100. « Plus à l'est (que Bắc-ninh), Mon-cay et Son-tây tournées contre la frontière chinoise...» Etonnante géographie! Son-tây est probablement un lapsus pour Lạng-sơn.

P. 122. « L'Institut scientifique, avec laboratoire de génétique et de sélection des semences, de botanique et de phytopathologie » n'existe plus depuis 1925. Par contre, il aurait fallu mentionner dans le paragraphe sur l'organisation intellectuelle toute une série d'institutions scientifiques de création plus ou moins récente, notamment l'Institut océanographique de Nha-trang, et signaler l'existence d'un Conseil des Recherches scientifiques, créé en 1928.

G. Cœdès.

Kaccâyanûpatthambhaka. Méthode de pâli. Tome I. *Akkharavidhiniddesa, Nâmaniddesa* par le Vénérable Préas Sàsanasobhaṇa (Jotañâṇo) Ch.-Nath, Sous-Directeur de l'Ecole supérieure de Pâli. — Phnom Penh, Imp. du Gouvernement, 1932, in-8°, 24-296 pp. (en cambodgien) (= Ganthamâlâ, publication de l'Ecole supérieure de Pâli du Cambodge, vol. III).

Je me borne aujourd'hui à signaler l'apparition du premier volume de cette méthode de pâli dont je rendrai compte en détail lorsqu'elle aura paru intégralement. Elle

représente un remarquable effort pour doter les études de pâli au Cambodge d'un instrument façonné suivant des méthodes plus modernes et plus pratiques que la vieille grammaire de KACCĀYANA. Le premier volume étudie l'alphabet, le sandhi, le genre, le nombre, l'emploi des cas, la déclinaison des noms, les adjectifs, les pronoms, les numéraux et les indéclinables.

G. CŒDÈS.

François MARTINI. — *Méthode de lecture cambodgienne*. Première partie. Livre de l'élève. — Paris, Librairie orientale et américaine G.P. Maisonneuve, 1932, in-8°, 75 pp.

Il ne sera possible de formuler sur cette méthode un jugement définitif que lorsqu'auront paru les parties suivantes du Livre de l'élève, ainsi que le Livre du maître. Ce premier fascicule enseigne les voyelles et les consonnes simples, donne après chaque voyelle une liste de mots la contenant, et propose à l'étudiant de courtes phrases. Tout cela est très élémentaire et mériterait à peine d'être signalé ici, si l'auteur n'avait adopté un système de transcription que je crois devoir condamner résolument. C'est le système dit « scientifique » ou « des sanskritistes » parce qu'il consiste à donner à chaque lettre cambodgienne la valeur qu'elle a dans l'alphabet sanskrit en suivant la transcription officielle de cette langue. Dans un travail philologique ou linguistique, ce système présente déjà des dangers que M. FINOT a signalés dès 1902 (*BEFEO*, II, p. 2) ; dans un manuel élémentaire, je le considère comme néfaste. Aux étudiants qui désirent uniquement acquérir une connaissance pratique de la langue, qu'importe que le mot signifiant « grand'mère », écrit *chidaun* par AYMONIER et *čidón* dans notre transcription, soit écrit avec des lettres qui, si on leur donne leur valeur sanskrite, se lisent *jīṭūn* ? Ils auront toujours le temps de l'apprendre, s'ils veulent aborder les études d'étymologie et de grammaire comparée. Mais ce n'est pas faciliter aux débutants l'étude de la langue que de leur écrire *jīṭūn* un mot qui se prononce *čidón* avec une palatale sourde, une dentale sonore et un *o* fermé.

Et le résultat, je le sais par expérience, est l'impossibilité pour ceux dont la mémoire est surtout visuelle, d'arriver à articuler correctement les mots affublés d'une orthographe si radicalement différente de la prononciation réelle.

Pour les diphtongues khmères inconnues en sanskrit, l'auteur a innové : au lieu de *uo*, *ɯɔ*, qui sont simples et rendent assez bien la prononciation, nous avons *ŭ* et *y̆œ* ! Sous prétexte de précision scientifique, il semble qu'on prenne plaisir à rendre ardue et rebutante l'étude d'une langue en réalité très facile.

Quelques erreurs : P. 22. Le mot signifiant « oser » ne se prononce *hàn* avec un *a* ouvert long qu'en poésie, pour les besoins de la rime ; dans le langage usuel, on prononce *hăn* avec la diphtongue. — P. 31. *Pit*, « vrai » se prononce avec un *i* et non avec un *ɯ*. — P. 34, n. 1. « La voyelle d'un groupe de consonnes est en général de la série de la première consonne du groupe ». Ceci est beaucoup trop vague. Cf. à ce sujet les observations de M. FINOT dans *BEFEO*, XVI, v, p. 12.

Je perdrais mon temps à relever toutes les erreurs portant sur les signes diacritiques : elles sont innombrables.

G. CŒDÈS.

ERNEST HOEFFEL.—*De la condition juridique des étrangers au Cambodge.* — Strasbourg, Imprimerie Centrale, 1932, in-8°, 136 pp.

Sous ce titre, M. E. HOEFFEL s'est surtout proposé d'étudier la condition juridique des étrangers au Cambodge depuis l'établissement de notre protectorat. C'est la partie essentielle de son livre, et elle nous a paru excellente. L'auteur possède son sujet, s'appuie sur des conceptions juridiques saines et a réussi à décrire avec clarté le système passablement compliqué et parfois saugrenu qui gouverne aujourd'hui la matière. On ne peut que signaler l'ouvrage à l'attention des juristes que la question intéresse.

Une partie préliminaire qui n'occupe qu'une vingtaine de pages est consacrée au problème de la condition des étrangers dans l'ancien Cambodge. Ce n'est pas parce qu'il sous-estimait l'importance de ce problème que M. E. H. y a fait si peu de place dans son livre. Il nous confie, au contraire, qu'il s'est livré à ce sujet à des recherches étendues, qui ont constitué la partie la plus ardue de sa tâche. Mais c'est pour ajouter aussitôt que « les résultats obtenus apparaissent insuffisants ». L'ingratitude de la matière seule aurait donc empêché M. E. H. d'y consacrer les développements qu'on attendait. Nous nous en tiendrons à cette partie du travail de M. E. H. Nous croyons, en effet, qu'ici M. E. H. a fait complètement fausse route. Les titres qu'il a donnés aux deux chapitres qui composent cette partie mettent tout de suite en évidence une fâcheuse erreur de méthode. Le premier chapitre est intitulé *De l'origine des races au Cambodge*, le second *De la politique suivie par les rois khmers à l'égard des étrangers*. Ainsi, c'est à l'histoire, et même à la préhistoire, que M. E. H. va faire appel pour étudier un problème juridique qui, de toute manière, ne pouvait que gagner à être soigneusement circonscrit dans le temps. On ne peut pas être surpris que l'auteur ait vainement dépensé sa peine et qu'il n'ait réussi à réunir, malgré l'ampleur du champ exploré, qu'une documentation insuffisante. S'il pouvait y avoir, à la rigueur, quelque utilité à déterminer la provenance des groupements étrangers dont le statut fait précisément l'objet de la recherche, le juriste n'a heureusement pas besoin d'être fixé sur la formation de la « race » cambodgienne ; en tout cas, nous nous refusons à suivre l'auteur aussi loin. En ce qui concerne la politique des rois khmèrs à l'égard des étrangers, on ne peut raisonnablement rien conclure des quelques faits, d'une historicité plus ou moins douteuse, que M. E. H. a recueillis. Mais, à supposer même que la récolte ait été plus abondante et plus sûre, il est à craindre que les résultats n'aient pas été plus concluants. Que certains rois khmèrs aient été favorables aux étrangers, que même on soit fondé à parler d'une politique « libérale » des anciens rois khmers, ce sera, en effet, toujours juger la situation faite à l'étranger d'après nos propres conceptions ou d'après celles que nous sommes portés, plus ou moins arbitrairement, à attribuer aux rois khmèrs, ce ne sera pas la juger d'après la situation faite aux régnicoles. Par suite, le problème restera entier de savoir sous quelle forme cette faveur ou cette politique s'est manifestée dans la législation ou la coutume. M. E. H. a cru aussi trouver dans la collection des anciennes lois cambodgiennes des preuves du « libéralisme » dont se seraient inspirés les anciens rois khmèrs dans leur politique à l'égard des étrangers. On examinera tout à l'heure le fond de son argumentation. Mais, en raisonnant sur les textes du vieux Corpus cambodgien comme sur les documents historiques, M. E. H. a achevé de se fourvoyer. Les vieilles lois qui composent ce recueil ne sont parvenues jusqu'à nous qu'à la suite d'une

série de révisions et de remaniements, attestés par la tradition historique et les préambules de ces lois elles-mêmes, dont l'importance nous échappe entièrement. Tant qu'on n'aura pas réussi à en démarquer les diverses couches rédactionnelles, — travail qui, à notre connaissance, n'a même pas été amorcé, — on sera bien obligé de ne voir dans le Corpus cambodgien que l'état dernier de la législation cambodgienne avant que l'influence française lui ait imprimé une orientation nouvelle, et non une compilation de textes véritablement anciens dont le seul défaut serait d'être très incomplète. M. E. H., il est vrai, se garde de toute précision chronologique à l'égard des textes qu'il utilise. Il se borne à de vagues affirmations sur l'antériorité de tel ou tel texte par rapport à tel autre, ce qui est déjà trop (1). Mais, comme il rapproche les faits d'histoire qu'il a recueillis des dispositions qu'il a trouvées dans le Corpus, il n'est pas douteux qu'il attribue à ces textes une ancienneté réelle, quoique impossible à préciser. Ce point de vue, en privant M. E. H. de tout repère, l'a maintenu dans l'à priori et l'a empêché de voir le moment où le problème qu'il étudiait pouvait être saisi. Il est vain de chercher à décrire une institution si l'on ne connaît rien du système où elle est intégrée. Dans l'état actuel de nos connaissances, la bonne méthode consistait donc à s'en tenir modestement à l'état du droit pour la seule époque qui nous ait laissé des témoignages sûrs : celle qui a précédé immédiatement l'établissement de notre protectorat. Comme il est relativement aisé de se représenter la société cambodgienne de cette époque, il devient possible de replacer l'étranger dans son cadre, et de juger de la situation qui lui était faite au regard du régnicole. Les textes du Corpus cambodgien reprennent alors toute leur valeur. Et une source d'information surgit, que M. E. H. a été amené à dédaigner ou à repousser trop sommairement : les témoignages de ceux de nos compatriotes qui ont vu fonctionner le système sous leurs yeux. En outre, on peut sans inconvénient, pour une période historique aussi basse, recourir à l'information plus abondante encore que nous possédons sur le Siam, dont les traditions sociales, on le sait, se confondent

(1) Ainsi, on ne voit pas pour quelle raison M. E. H. affirme (p. 26) que l'art. 44 du *Kram Sok* est antérieur à l'art. 13 du *Kram Achnha Luong*. On ne saurait se fonder, en effet, sur les dates des deux préambules, qui concernent seulement la dernière révision d'ensemble dont l'une et l'autre de ces lois ont été l'objet. Il est visible que le *Kram Achnha Luong*, dont le préambule est daté de l'année 1235 C.S., soit *1873 A.D.*, n'est pas une législation de fraîche date. M. E. H. parle (p. 25) de la nécessité où il s'est trouvé parfois réduit de recourir à « l'intuition » pour déterminer l'enchaînement chronologique de certains faits. Singulière méthode, dont heureusement M. E. H. n'a pas abusé. — L'art. 13 du *Kram Achnha Luong* se retrouve, comme on verra plus loin, dans la loi siamoise du même nom ; il y est précédé d'un préambule qui porte la date 1976 (E.B.), soit *1433 A.D.* (v. J. Burnay, *Inventaire des manuscrits juridiques siamois*, JSS, XXIV, p. 128-129). Nous ne prétendons pas que la date du texte siamois doive être admise sans discussion. Le fait que parmi les étrangers énumérés figurent les Anglais permet même d'assurer que la rédaction actuelle de ce texte doit être placée à une date beaucoup plus récente. Mais si l'on envisage, comme le fait M. E. H., l'apparition de la règle dans la législation, la donnée fournie par le texte siamois ne saurait être négligée.

alors avec celles du Cambodge (1). Il est permis de penser, du reste, que le droit observé dans la première partie du XIXe siècle n'était pas sans quelque attache avec le passé, et qu'une fois qu'on l'aura bien étudié, il sera possible d'en dégager les parties anciennes. En tout cas, le droit de cette époque était bien le seul dont M.E.H. eût à faire état pour les besoins de son sujet.

Examinons maintenant les conclusions auxquelles M. E. H. a abouti. Elles tiennent dans une formule simple : l'étranger dans l'ancien Cambodge était soumis au même régime que le régnicole. Cependant, M. E. H. croit à l'existence d'une législation spéciale à l'étranger dont il relève quelques survivances dans le recueil des anciennes lois : restriction ayant trait au commerce du plomb, du salpêtre, de la poudre et du soufre ; défense à l'étranger qui n'est pas bouddhiste d'épouser une fille du pays ; obligation de s'agenouiller devant le roi et de porter à l'audience royale les vêtements offerts par le roi. C'est peu pour la matière d'une législation. Encore ne faut-il guère attacher d'importance aux règles du protocole de l'audience qui ne touchent pas, à proprement parler, au statut de l'étranger (2). Il faut aussi écarter la restriction relative au commerce du plomb, du salpêtre, de la poudre et du soufre, car ce sont des produits dont le roi avait le monopole de la vente, et la prescription atteignait aussi bien les régnicoles que les étrangers (3). Reste donc la défense faite à l étranger non bouddhiste de se marier avec une fille du pays. Elle est grave, et son importance est attestée par le fait qu'elle est répétée deux fois dans le Corpus cambodgien comme dans le Corpus siamois (4). Si un étranger ne peut fonder une famille au Cambodge qu'avec

---

(1) Les auteurs qui ont étudié le régime d'exterritorialité au Siam ont été naturellement conduits à rechercher quelle était la situation faite à l'étranger avant l'intervention des puissances européennes, et à présenter des vues que M.E.H. aurait eu intérêt à connaître. Signalons : C. NIEL, *Condition des Asiatiques sujets et protégés français au Siam*, Paris, 1907 ; L. DUPLATRE, *Condition des étrangers au Siam*, thèse, Grenoble, 1913 ; P. W. THORNELY, *The History of a transition*, Bangkok, 1923.

(2) Il est au surplus douteux que les art. 134, 135 et 136 du *Kram Montiro Bal* aient le sens que leur prête M. E. H. On reviendra plus loin sur l'art. 135.

(3) « Le commerce du salpêtre, du plom & du sapan, est aussi au Roy : on n'en peut vendre qu'à son Magazin, ny en acheter que de son Magazin, soit-on Siamois ou étranger... Les Marchandises de contre-bande, savoir le Soulfre, la Poudre & les Armes, ne peuvent être vendües ny achetées à Siam qu'au seul Magazin du Roy. » (LA LOUBÈRE, *Du royaume de Siam*, I, p. 363-364.)

(4) L'art. 13 du *Kram Achnha Luong* traduit par M. E. H. (p. 27) vise le mariage de l'étranger ; l'art. 55 du *Kram Tous Piriyéa* (trad. Ad. LECLÈRE, I, p. 286), les simples rapports sexuels. Le premier de ces textes se retrouve presque mot pour mot dans la loi siamoise du même nom (*Lăkṣănă ăña luóng*, BRADLEY[10], II, p. 189). Mais dans le texte siamois, seuls les Môns sont placés sur le même rang que les régnicoles siamois. En outre, l'énumération des étrangers se réduit aux Européens, Anglais, Hollandais et Malais. Le texte siamois permet de compléter la lacune du texte cambodgien signalée par M. E. H., en ce qui concerne la sixième peine encourue par les parents coupables : c'est, comme il était facile de le conjecturer d'ailleurs, l'amende du triple, qui doit être rangée à l'avant-dernier degré de l'échelle. A l'art. 55 du *Kram Tous Piriyéa* correspondent en réalité deux textes du Corpus siamois, à savoir les anciennes décisions

une femme de sa race, ou tout au moins de sa religion, il faut avouer que l'assimilation de l'étranger avec le régnicole est loin d'être faite. M. E. H. se tire de la difficulté par une distinction : l'étranger que vise cette législation spéciale était l'immigrant fraîchement arrivé qui ne s'était pas encore mêlé à la vie nationale. L'étranger qui était installé depuis longtemps dans le pays vivait sous le même régime que le régnicole. Cette opinion est fondée sur deux textes, l'art. 135 du *Kram Montiro Bal* d'où il résulte qu'un étranger peut entrer au service du roi et que, destitué, il rentre dans le rang de simple habitant (1), et l'art. 44 du *Kram Sok* qui subordonne la nomination des étrangers aux fonctions de chef de province à deux conditions : naissance dans le pays et connaissance de la langue khmère. Ainsi, l'étranger, sous réserve de remplir ces deux conditions, était admis à jouir de l'intégralité du *jus honoris*. A plus forte raison, conclut notre auteur, était-il admis à participer, sous les mêmes conditions, à l'intégralité du *jus civile* reconnu aux sujets cambodgiens. L'argumentation est extrêmement faible, et surprend chez un auteur qui remarque, un peu plus loin, que notre logique occidentale n'a pas de prise sur l'Asiatique. L'expression *jus honoris* jure avec le système de gouvernement de l'ancien Cambodge (2). Et la relation établie entre l'accès aux fonctions publiques et la qualité de régnicole est une de ces notions occidentales (notion toute moderne du reste) auxquelles le monde d'Extrême-Orient est demeuré longtemps fermé. On a vu et on voit encore au Siam des étrangers être investis de fonctions publiques parfois élevées et recevoir des titres de noblesse inséparables de la fonction sans avoir le moins du monde changé de nationalité. L'art. 44 du *Kram Sok*

---

royales (*P'ră ràc'ă kămnŏt kău*), nos 36 et 55 (BRADLEY[10], II, p. 352 et 397). Mais ces deux textes sont rédigés exactement dans les mêmes termes et ne diffèrent que par l'année de la date, le permier étant daté de l'année du Lièvre 1025 C. S. (1663 A. D.) et le second aussi de l'année du Lièvre, juste un siècle plus tard. Comme de ces deux années, il n'y a que l'année 1025 qui soit une année du Lièvre, il est probable que la répétition n'est pas due à une nouvelle promulgation du texte, mais simplement à l'erreur d'un copiste qui a lu ou écrit 1125 au lieu de 1025, erreur facile, étant donnée la ressemblance des chiffres 1 et 0 en siamois. Ici, les étrangers énumérés sont les Hindous (*Khĕk*), les Européens, les Anglais, les Malabars (*K'ăla*) et les Malais; est considéré comme coupable le commerce de ces étrangers avec des Siamoises, des Mônes et des Laotiennes. La peine est beaucoup plus sévère que dans la loi cambodgienne ; c'est la mort pour la fille coupable. La raison qui est donnée pour justifier la défense est, outre la préservation de la religion bouddhique, la perturbation apportée par ces unions criminelles dans la tenue des rôles : raison significative.

(1) Cette traduction de l'art. 135 du *Kram Montiro Bal* nous paraît du reste sujette à caution. Il s'agit, semble-t-il, non pas de simples particuliers étrangers venus se mettre au service du roi, mais d'étrangers qui sont reçus à l'audience royale en qualité d'envoyés, de représentants de leur souverain, et la peine est prononcée, non contre l'étranger reçu à l'audience, mais contre les fonctionnaires du palais qui n'auraient pas porté à cette occasion les vêtements ordonnés par le roi. — Peu importe d'ailleurs, car il n'est pas douteux que des étrangers aient exercé des fonctions publiques dans l'ancien Cambodge.

(2) De même, M. E. H. (p. 28, n. 27) voit dans l'expression *ānāprajārāṣṭra* employée au début de l'art. 13 du *Kram Achnha Luong* l'équivalent de notre mot *citoyen*. On veut bien, mais à la condition de vider ce mot de la meilleure partie de son contenu.

pose une règle de bonne administration pour la nomination des étrangers à certaines charges importantes. C'est la détourner arbitrairement de son domaine que d'y chercher les conditions de l'acquisition de la qualité de régnicole.

En fait, les colonies étrangères que nous avons trouvées fixées au Cambodge au moment de l'établissement de notre protectorat bénéficiaient d'un régime fort complexe, allant de l'isolement presque absolu à une assimilation presque complète avec le régnicole. M. Ad. Leclère nous paraît s'être approché plus près de la vérité que M. E. H. quand, après avoir posé en principe que l'étranger installé au Cambodge restait indéfiniment étranger au regard de la loi locale, il distingue divers degrés dans l'extranéité suivant les différences plus ou moins grandes qui séparaient les étrangers de la population cambodgienne (1). Il ne faut pas oublier, en effet, que le Cambodge, avant l'intervention française, était un pays fermé à l'étranger. Celui-ci ne pouvait pénétrer dans le royaume qu'avec l'autorisation du roi, et s'il s'y installait, — les textes législatifs ne manquent pas de le rappeler fréquemment, — c'est qu'il s'était placé sous la protection du roi. Il était donc bien soumis, dans une certaine mesure, à la même obédience que les sujets du roi, mais il n'était pas considéré pour cela comme un régnicole. La protection du roi signifiait justement qu'il aurait le droit de pratiquer sa religion et d'observer ses coutumes propres. Le résultat a été la formation de groupements presque autonomes où s'encadraient les nouveaux arrivants. La description que donne La Loubère pour l'Ăyŭth'ya du XVIIe siècle est aussi vraie pour l'ancien Cambodge que pour l'ancien Siam : « Châque Nation occupe un quartier différent. Les Portuguais appellent *Camp*, et les Siamois *Ban*, les quartiers qui sont hors de la Ville, et qui en composent les Fauxbourgs. De plus châque Nation élit son Chef, ou son Năï, comme disent les Siamois, et ce Chef traitte les affaires de sa Nation avec le Mandarin, que le Roy de Siam nomme pour celà, et qu'on appelle le Mandarin de cette Nation. Mais les affaires, pour peu qu'elles soient importantes, ne se terminent pas par ce Mandarin : elles sont portées au Barcalon » (2). Au XIXe siècle encore, les communautés catholiques de Bangkok vivaient dans des « camps » qui avaient chacun leur chef et qui s'administraient librement. L'Etat siamois n'intervenait que s'il survenait de graves désordres, susceptibles de troubler la paix en dehors du camp (3). La tendance était donc bien de tenir l'étranger isolé, de le maintenir dans l'extranéité indéfiniment, et à cette tendance se rattache la disposition qui lui interdisait de se marier avec une fille du pays. Par là aussi s'explique l'absence à peu près complète dans la législation de dispositions concernant le statut privé des étrangers (en fait, on n'en rencontre que pour les brahmanes) : ce statut était régi par leurs coutumes propres, qu'il n'appartenait qu'à eux-mêmes de faire respecter. Mais, d'autre part, comme la situation faite à l'étranger dépendait de la faveur du roi, maître absolu sur son territoire, on conçoit qu'elle ait pu varier non seulement

(1) *Recherches sur la législation combodgienne* (*Droit privé*), Paris, 1890, p. 36 sq.

(2) *Du Royaume de Siam*, I, p. 427. — V. aussi Gervaise, *Histoire Naturelle et Politique du Royaume de Siam*, p. 69 et 85.

(3) Pallegoix, *Description du Royaume Thai*, I, p. 335-336. Cf. ce que dit Moura des colonies malaises du Cambodge (*Le Royaume du Cambodge*, I, p. 460).

suivant les époques, mais aussi, à une époque donnée, suivant qu'il s'agissait de tel ou tel groupe d'étrangers. On conçoit aussi que les limites assignées à l'origine à certains groupements, qui n'offraient qu'une faible résistance à l'assimilation, aient fini par s'estomper peu à peu et par la force même des choses, jusqu'à laisser, à moins d'immigrations nouvelles, les coutumes se contaminer au contact des coutumes locales. Ainsi des Môns, étrangers privilégiés du reste, et des Laotiens qui étaient traités à peu près comme des régnicoles. Mais on aurait tort de confondre cette assimilation naturelle résultant de l'affinité des civilisations avec un changement juridique de nationalité. Enfin, il faut encore tenir compte de ce fait que l'étranger ne jouissait d'un statut spécial que s'il vivait dans le « camp » de sa nation. En principe, il ne pouvait pas s'établir ailleurs, mais si, en fait, il se transportait parmi la population indigène, il n'y était toléré qu'à la condition, comme dit M. Ad. Leclère, d'oublier et de faire oublier sa nationalité, en adoptant la religion, les coutumes et les mœurs du pays. On aboutit donc à un régime fort complexe, variable suivant qu'il s'agit de telle ou telle catégorie d'étrangers, mais dont le point de départ et le principe dominant est bien, contrairement à ce que pense M. E. H., le maintien de l'étranger dans une situation différente du régnicole. Cette différence de situation est marquée, pour l'étranger vivant en groupe, non seulement par un statut privé différent, mais par une organisation sociale à peu près autonome placée seulement sous une surveillance, du reste étroite, des autorités locales, par l'exemption, attestée au moins pour certaines catégories d'étrangers, des réquisitions qui incombaient au reste de la population et l'établissement de taxes spéciales, et enfin par l'existence de juridictions d'exception, comme celle qu'exerçait en dernier ressort le barcalon siamois. On n'a pas manqué de remarquer que ce système contenait les éléments principaux du régime d'exterritorialité. En fait, dès que le Siam fut amené à traiter d'égal à égal avec une puissance européenne, c'est-à-dire à abandonner la notion strictement territoriale de la souveraineté, et d'une faveur à faire un droit pour l'étranger de venir s'établir dans le pays, l'exterritorialité fut aussitôt acceptée comme la formule qui correspondait le mieux aux institutions locales (1). Or, la France se trouvait au Cambodge, après l'établissement du protectorat, devant un problème analogue à celui qui s'était résolu au Siam autrefois et venait encore de se résoudre par le régime d'exterritorialité. Mais le problème était beaucoup plus compliqué, du fait que la France ne pouvait pas réserver ses soins à ses ressortissants seulement. Elle devait régler dans son ensemble la situation des minorités ethniques qu'elle trouvait installées dans le pays. Certes, on ne peut pas dire que la détermination de la qualité d'étranger ait été réglée d'une manière irréprochable, ni même qu'il ait été judicieux d'étendre le bénéfice de l'exterritorialité à tous les étrangers sans exception. Mais on comprend aussi que l'ajustement n'était pas aisé, et l'on ne saurait dire en tout cas qu'on allait absolument à l'encontre des traditions de l'état devenu notre protégé.

R. Lingat.

---

(1) Le traité du 22 août 1664 entre le roi de Siam et la Compagnie hollandaise des Indes orientales, le premier de ce genre qui ait été conclu au Siam, soustrait les Hollandais employés de la Compagnie à la juridiction des tribunaux siamois en matière pénale, même si la victime est un sujet siamois.

Ecole des Beaux-Arts de l'Indochine. Relevés de Monuments annamites anciens établis par les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de l'Indochine sous la direction de Charles BATTEUR. *Dinh de Dinh-bang* (Province de Bac-ninh, Tonkin). — Paris, Les éditions G. van Oest, 1932. Pet. in-f°, 10 planches dans un carton.

Le regretté Charles BATTEUR ne fut pas seulement le restaurateur, partant le sauveteur, du Vat Sisakhet de Vieng Čăn et du Một-cột de Hanoi. Il employa une bonne part de son séjour au Tonkin à en explorer les monuments et eut le mérite d'en signaler de remarquables, comme le *chuà* Keo de Dũng-nghĩa 勇義, au Thái-bình. A ses fonctions d'inspecteur du Service archéologique à l'Ecole Française d'Extrême-Orient, il avait ajouté depuis 1926 celle de professeur d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Hanoi : il avait entrepris dans cette ville avec ses élèves annamites une série de relevés du Văn-miếu 文廟, du pavillon de la stèle du Ngọc-sơn 玉山, sur le Petit Lac, du temple de Bạch-mã 白馬, rue des Voiles, et du *đình* de Thụy-khuê 瑞珪, au bord du Grand Lac, tandis qu'il dirigeait les dessinateurs de l'Ecole Française dans le relevé de celui de Bút-tháp 筆塔 au Bắc-ninh, des parties anciennes de celui de Thần-tiên 神仙 (le *chuà* Cói), près de Vĩnh-yên, etc. (cf. *BEFEO.*, XXX, p. 526-527 ; XXXI, p. 318). L'opportunité d'un pareil travail est évidente, la plupart des monuments du Tonkin semblant voués à une destruction rapide, du fait de la fragilité de leurs matériaux, du climat, et des termites, pour ne rien dire de l'indifférence des habitants ou de leurs réparations désastreuses.

Toutes ces choses justifiaient le choix que l'éditeur a fait du *đình*, ou maison commune, de Đình-bảng 亭榜, à une quinzaine de kilomètres au N.-E. de Hanoi, près de la préfecture de Từ-sơn 慈山, à peu de distance au sud de la route de Bắc-ninh. Ce riche village, avec son marché, ses laqueurs et ses teinturiers, au milieu de grasses rizières, a été illustré par la naissance du fondateur des Lí, qui firent sa fortune, et dont il conserve les tombes et le temple funéraire. Sa maison commune est beaucoup moins connue, et les grandes géographies des Nguyễn, qui s'étendent sur le temple et ses tombes, sont muettes sur son compte. Une déclaration du *lý-trưởng* 里長, incorporée dans un recueil de pièces analogues, de source officielle, sur les monuments et curiosités de la province, mentionne simplement « un *đình*, consacré au service du dieu du pays » 二亭壹所奉事本土神位 (*Bắc-ninh tỉnh hạt đình từ tự miếu* 北寧省轄亭祠寺廟, I, 1901, EFEO., ms. annamite A. 85). Aucune stèle, à ma connaissance, n'en porte l'histoire. Il faut aller chercher sur ses poutres, gravées de noms de donateurs, la date probable de sa fondation : « 2e année *Vĩnh-hựu* (1736), des souverains Lê, l'année cyclique étant *bính-thìn* » 黎皇永祐二年歲在丙辰.

Ce *đình* est pourtant un des plus beaux du Tonkin. L'harmonie, une grandeur réelle et la simplicité de ses lignes sont parfaitement rendues sur ses planches très soignées, dessinées avec une habileté minutieuse. Elles reproduisent : la façade antérieure ; les façades latérales, symétriques ; la coupe longitudinale antérieure, avec l'entrée face à l'autel, flanquée d'entre-colonnements à planchers surélevés, dont l'ensemble forme la salle principale du *đình*, disposé en T suivant l'usage le plus général (celui de Thụy-khuê a son axe en profondeur) ; quatre coupes transversales et

les deux plans du plafond et du plancher. Les planches ne sont pas numérotées et Ch. Batteur n'en a certainement pas revu les épreuves, car il n'aurait point laissé passer des choses aussi grosses que le manque de toute indication d'échelle (en fait, 1 mètre = 5 cm. dans le relevé original et 2 cm. dans l'édition) et l'erreur du transport au sanctuaire, sur le plan du plancher, de la coupe G-G des ailes antérieures! Ces oublis concernent l'utilisation du relevé sans en diminuer la valeur propre. Il convient d'en louer l'éditeur, tout en regrettant encore qu'il ne l'ait accompagné ni d'une table, ni d'une notice, ni d'un mot quelconque d'introduction.

E. Gaspardone.

Nicolas Trương Vĩnh-Tông 張永宗, *Grammaire de la langue annamite.*— Saigon, Imp. Đức Lưu-Phương, s. d. [1932], in-8° [II]-485-VI p.

M. Tr. T. vient d'accomplir un acte de piété filiale et une œuvre utile en rééditant la grammaire de son père P. J.-B. Trương-Vĩnh-Ký 張永記, parue en 1883, à tirage restreint, et depuis longtemps épuisée. Cette grammaire, on le sait, est restée le meilleur exposé de l'annamite de Cochinchine ; elle offre un trésor d'exemples de consultation facile, notamment pour les particules. Construite à la Lhomond, en vue du thème à l'usage des élèves français, elle relègue la phonétique parmi les courts préliminaires, à la suite de l'écriture (p. 9-12 de l'éd. de 1883 ; p. 9-14 de la nouv. éd.). Les faits de la langue annamite y ont été distribués dans des cadres classiques latins ou français. Si une telle disposition laisse naturellement à désirer du point de vue de la linguistique scientifique, elle présente des avantages pratiques évidents et même certains avantages théoriques : la division du verbe annamite selon le système des temps et des modes en est un exemple ; une théorie des aspects lui ferait moins violence ; mais, s'il n'oublie point qu'il n'y a vue de l'annamite qu'à travers des catégories étrangères, l'étudiant trouvera ici aisément des traductions et des équivalents pour la plupart des tournures françaises.

Ce n'est donc pas une grammaire nouvelle, mais c'est une révisio complète de la très estimable grammaire existante que nous donne M. Tr. T. Il en a respecté l'ancienne économie sans se contenter de la reproduire : il l'a çà et là discrètement corrigée, précisée en maints endroits et enrichie de quelques compléments dus à l'expérience d'un enseignement déjà long, insérés à leur place dans l'ouvrage ancien (1) (la différence de volume entre les deux éditions en rend mal compte, celle de 1883 n'a que 304 p., mais de 44 lignes contre 33 en moyenne dans la présente). La critique de R. Deloustal relative aux « déterminatifs » (cf. *BEFEO.*, XIV, v, p. 29-40) vaut pour la nouvelle édition comme pour l'ancienne. M. Tr. T. n'y pouvait guère toucher sans altérer le plan du livre, qu'il s'est efforcé partout

(1) Cp. p. ex. éd. 1883, p. 9, et nouv. éd., p. 8-9 ; éd. 1883, p. 98-99, et nouv. éd., p. 145-154 ; éd. 1883, p. 136 s., et nouv. éd., p. 216, § 5 ; éd. 1883, p. 138 s., et nouv. éd. p. 216-217 (règle du *lê*), etc. Parmi les corrections, le mot « douzaines » de l'anc. éd., p. 136, rectifié en « dizaines » dans la nouv., p. 213.

de conserver. Les autres essais d'explications et de classement sont d'ailleurs loin d'avoir réussi, sans aucun doute parce qu'ils concernent des problèmes trop généraux pour pouvoir être si tôt résolus dans le seul domaine de l'annamite.

Le livre a été cousu, contrairement à la déplorable habitude des crochets de métal qui gâtent tant d'éditions annamites. L'unique regret vient du papier, qui est médiocre. Il faut espérer qu'un succès mérité permette à M. Tr. T. d'améliorer aussi ce détail en de prochaines rééditions des principales œuvres, toujours utiles, de l'érudit cochinchinois.

E. GASPARDONE.

CHAU KIM-ĐẶNG. *Leçons d'histoire d'Annam.* — Saigon, Imp. Đức Lưu-Phương, 1930, in-8°, 236 - II p.

NGUYỄN VĂN-QUÊ. *Histoire des pays de l'Union Indochinoise* (*Việt-Nam - Cambodge-Laos*). — Saigon, Imp. Nguyễn-Khac, 1932, in-8° XII-411-IV p.

Ces deux ouvrages appartiennent à la littérature scolaire, mais leur esprit est bien différent et peut donner quelques lueurs sur les idées que se feront de l'histoire de leur pays les jeunes Annamites auxquels ils doivent l'enseigner.

Le premier est un honnête manuel à l'usage des écoles normales et primaires supérieures franco-annamites. Il comprend 49 leçons, courtes et claires, suivies chacune d'un résumé de quelques lignes, de questions et de morceaux de lecture fait d'extraits et d'adaptations. Un certain nombre de petites cartes schématiques l'illustrent. Le bon colonel BONIFACY l'a honoré d'une préface élogieuse ; sa raison et son expérience ont guidé l'auteur, qui fut son élève à l'Ecole de pédagogie. Il a suivi sérieusement les règles du genre et il n'y a pas lieu de s'arrêter davantage sur son opuscule. Si nous le citons, c'est qu'il montre assez bien ce que peut cette espèce de livre, par contraste avec ce qu'il prétend parfois.

Le second ouvrage porte sur la couverture et à la table la citation de deux journaux l'un de Saigon, l'autre de Hanoi, le recommandant aux lecteurs et à une subvention de l'Instruction publique. L'auteur le présente sans modestie non seulement aux « collèges et. . . écoles normales d'Indochine », mais à tous « ceux qui s'initient aux choses de l'Asie du Sud-Est, ou veulent se les rappeler brièvement ». « C'est, dit-il avec détachement, un ensemble de petites leçons d'histoire en général, dont nous nous sommes servi pendant nos quelque onze années d'enseignement d'histoire et de géographie dans divers collèges ou écoles primaires supérieures du Sud de l'Indochine (p. II)... Impartial, objectif, l'âme sereine et l'intention bonne, nous exposons les faits tels que nous présentent les divers auteurs ou sons de cloche et notre jugement " coordonnant et décidant " » (p. III).

Les divers auteurs ou sons de cloche, plus ledit jugement, inspirent des leçons de ce style : « Les ancêtres des Annamites s'appelaient des Việt... Ils ont été signalés dans les annales chinoises 20 à 21 siècles avant Jésus (p. 22)... C'est... sous les Trois Royaumes de Chine, qu'ignorants, les Chinois du IIIe siècle après Jésus les appelaient, à tort, des Giao-chi, officiellement et globablement, en les confondant

avec leurs voisins du Yunnan et du Kouei-tcheou (p. 23-24, cp. p. 37-41) ». C'est, en faveur de la sienne propre, se montrer fort généreux pour l'antiquité des annales chinoises. C'est le nom de Yue et de Cent Yue qui fut une appellation confuse. Et ce n'est pas sous les Trois Royaumes, mais au plus tard sous les Han, que le nom de Kiao-tche, désignant pour la première fois une région précise, a été appliqué au Tonkin par les Chinois mêmes qui l'avaient conquis.

M. Ng. Q., qui se vante à tout propos de son impartialité, soutiendrait plutôt le contraire. A la fin de la période Nord-Sud (386-589), « le Kouang-tong ou Nam-Việt avait cessé d'être pays annamite » (p. 32). « Si l'Annam resta aussi longtemps soumis aux Tang, ce fut parce qu'il cherchait à conquérir des terres nouvelles pour vivre : il songeait aux terres du Sud. Le peuple étant prolifique, le pays devint, peu à peu, surpeuplé (dans le passé, comme aujourd'hui et comme dans l'avenir) » (p. 33). Nous voilà avertis. En 1789, « suivant la bonne politique traditionnelle de l'Annam, Nguyễn Huệ fit offrir la paix à la Chine par Ngô-thời-Nhiệm ; mais il prépara vraiment la guerre contre la Chine, pour reconquérir (dans dix ans) les 2 Kouangs, anciennes terres annamites (Kouang-tong ou Quảng-đông et Kouang-si ou Quảng-tây) » (p. 116). Enfin, « les Annamites forment actuellement environ 83 % de la population de l'Union indochinoise, et vivent, non seulement chez eux,... mais encore dans les Grands Lacs [*sic*] et sur les rives du Mékong au Haut-Cambodge et au Laos français où ils eurent des droits historiques plus ou moins vastes (surtout au Laos moyen et supérieur) » (p. 23). Pour ce qui est de ces derniers droits, sans doute M. Ng. Q. pense-t-il que les empiètements temporaires en *minh-mạng* pourraient être assimilés à l'invasion permanente de la Cochinchine, qui aboutit à l'exode des Cambodgiens. Le Siam, il est vrai, aurait dans ce cas aussi des droits.

S'il y a là de quoi surprendre le lecteur qui se rappelle et qui trouverait que cette manière trahit bien de l'immaturité de jugement et de la confusion dans l'interprétation des événements, il faut avouer que toutes ces erreurs ne laissent pas d'obéir à une certaine logique et suivent une tendance marquée. L'esprit de cette production est faux de bout en bout. M. Ng. Q., professeur d'histoire, ne se contente pas de ressusciter le passé, il l'invente : cela a été de tout temps une cause de succès et de fierté légitime. Mais cette attitude elle-même tend à se réaliser, à se transformer en histoire. C'est une autre façon de l'entendre ; mais qu'y peuvent de pauvres écoliers ?

E. GASPARDONE.

G. CORDIER. — *Cours de langue annamite. Année préparatoire, Grammaire et exercices.* Hanoi, Ngô-tử-Hạ, 1932, in-8°, 262 p. — *2e année, Textes divers.* Hanoi, Tân-dân thư-quán, [1932,] in-8°, 257 p. — *3e année, Textes,* 1ère série. Hanoi, Tân-dân thư-quán, [1932,] in-8°, 219 p.

Ces trois volumes se sont suivis de très près. Le premier est consacré à la grammaire, inspirée en grande partie, — reconnaît loyalement l'auteur (p. 3), — du *Cours de langue annamite* de A. CHÉON (Hanoi, Schneider, 2e éd., 1904) ; il est, çà et là,

extrêmement développé, poussé même jusque dans le dernier détail, et souvent entremêlé de remarques très délicates, confinant à la psychologie du langage, dont seul était capable un linguiste doublé d'un éminent praticien. Les deux autres volumes contiennent des thèmes et des versions accompagnés de leur traduction. Ils appellent les mêmes observations que le volume de textes de la 1ère année (cf. *BEFEO.*, XXXI, 235). P. 3 de la 2e année, *sợ quá cứ nằm phục xuống, không dám giở dậy* ne veut pas dire : « très effrayé, il se coucha à plat ventre, n'osant plus bouger », mais « ... n'osant pas se relever » (l'expression *giở dậy* ne figure pas dans le *Dictionnaire annamite-français* de M. G. Cordier ; cf. Génibrel, *Dictionnaire annamite-français*, s. *v. dậy* : « *chỏ dậy*, se lever »). — Ib., *bảo nhà hàng bán cho một bát cơm* doit se traduire par « [il] dit à l'aubergiste de lui vendre un bol de riz », et non « un peu de riz ». — Ib., *trông rõ ra con cá rán* signifie : « il avait toute l'apparence d'un poisson frit », et non : « à la vue, il semblait un poisson frit » (cf. G. Cordier, *Dictionnaire...*, s. v. *trông* : « *trông rõ*, voir clairement »), etc., etc.

On se demande pourquoi l'auteur n'a pas fait une place aux chants populaires qui sont considérés par les Annamites comme des chefs-d'œuvre d'art naïf. A signaler aussi l'absence, à la fin de chaque volume, d'un lexique groupant les mots d'après leur sens.

Nguyễn-văn-Tố.

G. Cordier. — *Morceaux choisis d'auteurs annamites, précédés d'un Abrégé de l'histoire de la littérature annamite*, à l'usage de l'enseignement secondaire franco-indigène et des classes supérieures de l'enseignement secondaire français. 1ère édition. — Hanoi, Lê-văn-Tân, 1932, in-8°, 336 p. (Publié par la Direction de l'Instruction publique en Indochine.)

Ce recueil de *Morceaux choisis* est, à vrai dire, une nouvelle édition, revue et augmentée, de *Littérature annamite, extraits des poètes et des prosateurs*, dont il a été rendu compte dans *BEFEO.*, XIV, ix, 1-6. Le texte, là où nous avons pu le contrôler, est en général exact ; nous avons relevé seulement des erreurs dans l'*Abrégé d'histoire de la littérature annamite* (p. 15-62). Il va sans dire que nous ne nous attarderons pas à en dresser la liste ; nous nous bornerons à signaler celles qui se trouvent dans les premières pages du tableau chronologique des auteurs : p. 47, Khuông-Việt et non Khương-Việt ; — p. 48, Bảo-tính et non Bảo-tĩnh ; Huyền-quang (Lý-đạo-Tải), auteur du *Ngọc-tiên-tập* (cf. Phan-huy-Chú, *Lịch triều hiến chương loại chí*, Bibl. EFEO., A 52, q. 43, f° 109 r°, col. 4), et non Huyền-Quan (Lý-đạo-Tài), *Ngọc-chiên thi-tập* ; Trần Thái-tôn est l'auteur du *Hình luật* et du *Kiến-trung thường-lễ*, et non du *Hình-luật thường-lễ* (cf. *BEFEO.*, IV, 619, n. 3) ; ajouter à Trần-ích-Tắc le titre de son recueil de poésies : *Cúng cực lạc ngâm tập* ; le *Lam-sơn thực lục* a été écrit par Hồ-sĩ-Dương (cf. *BEFEO.*, IV, 661) et non par Nguyễn-Hiển ; Trần Tân ou Trần Phổ (et non Trần-Tân ou Trần-Pho) a composé le *Việt chí* et non l'*An-nam chí-lược*, dont l'auteur est Lê-Tắc (cf. *BEFEO.*, IV, 623-624) ; — p. 49, Nguyễn-trung-Ngạn (né en 1289, reçu docteur en 1304) est l'auteur du *Giới-hiên thi-tập* (Bibl. EFEO., A 601, f° 3 r°, col. 4-7) ; le *Tiểu-ẩn thi* est de Chu-văn-An,

dont le nom posthume, décerné par Trần Nghệ-tôn (1370-1372), est Văn-Trình ; — p. 50, Thị-Lộ n'est pas un titre d'ouvrage, mais le nom d'une femme de Nguyễn-Trãi ; le *Nam-quốc vũ-công* ou *An-nam vũ-công*, donné comme une œuvre de Nguyễn-Trãi, a été composé par plusieurs historiographes, dont Ngô-thì-Sĩ (Bibl. EFEO., A 830), etc., etc.

Espérons que dans la prochaine édition nous aurons moins à reprendre que dans celle-ci, et que M. Cordier ne voudra pas compromettre sa réputation en signant des livres d'une telle négligence.

Nguyễn-văn-Tố.

Hội Khai-trí-tiến-đức khởi thảo [Association pour la formation intellectuelle et morale des Annamites, AFIMA.]. — *Việt-nam tự-điển* [Dictionnaire annamite]. Fasc. II-VII, *Ba-chăm*. — Hanoi, Imprimerie Trung-Bắc Tân-văn, 1931-1932, gr. in-8°, p. 17-112.

Le Dictionnaire de l'AFIMA., dont nous avons annoncé la publication du premier fascicule dans *BEFEO.*, XXXI, 524, s'impose à l'attention des annamitisants et n'a guère besoin de leur être recommandé. Ce n'est pas, — comme l'écrivait le *Nam-phong tạp-chí* (août 1923, p. 175) au moment de son élaboration, — ce dictionnaire ordinaire, destiné seulement à remplacer celui de Huỳnh-tịnh Paulus Của (*Dictionnaire annamite*, 大南國音字彙 *Đại-Nam quốc-âm tự-vị*, Saigon, Rey, Curiol et Cie, 1895-1896, 2 vol. in-4°) en le développant et en l'enrichissant. C'est devenu une œuvre monumentale qui, si elle est menée à bonne fin, soutiendra sans crainte la comparaison avec les meilleurs diction aires de la langue chinoise.

Les six derniers fascicules (*ba-chăm*) se distinguent par les mêmes qualités que le premier : la valeur scientifique du fond et l'entente pratique de l'arrangement. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à parcourir les pages relatives aux articles *ba, bán, cầu, còng, cửa*. L'AFIMA. a apporté une grande sûreté et une louable rigueur dans le classement des sens et des exemples. Ces derniers ont été choisis avec une méthode qui fait apparaître tour à tour, et dans un ordre logique d'enchaînement, les différentes acceptions des termes étudiés.

Nous n'insisterons pas sur les erreurs et les omissions, que nous avons d'ailleurs relevées en détail dans le *Đông-thanh tạp-chí* (nos 16, 19 sqq., p. 183-185, 328-330, etc.) : où les exemples sont cités par centaines, et les caractères chinois employés par milliers, il est bien difficile d'obtenir la correction complète. Nous aimerons mieux louer sans réserve l'effort de travail et d'attention que l'AFIMA. a déployé dans la définition des mots et la conscience dont elle a donné la preuve en dépouillant les principaux poèmes populaires annamites. L'AFIMA. a fait de plus ce que ses devanciers n'avaient pas fait jusqu'à présent : elle a réuni sous plusieurs mots étudiés un grand nombre de locutions proverbiales et de chansons populaires, destinées, dit-elle, à servir de « matériaux pour la littérature » (*văn-liệu*). Bien que classées sans ordre, elles permettent néanmoins de se faire une idée de l'emploi des proverbes annamites et, ce qui a bien son prix, de la popularité de certaines chansons.

Nguyễn-văn-Tố.

Vệ-thạch ĐÀO-DUY-ANH. — *Giản-yếu Hán-Việt từ-điển* 簡要漢越詞典. *Dictionnaire sino-annamite, avec annotations en français.* 5.000 đơn-tự, 40.000 từ-ngữ. Hiệu-đính-giả : HÃN-MẠN-TỬ GIAO-TIỀU. — T. I, *A-M.* Huế, Imprimerie Tiếng-dân, 1932, in-8°, VIII-592 p. — T. II, *N-X.* Hanoi, Imprimerie Lê-văn-Tân, 1932, in-8°, 605 p.

Le *Dictionnaire* de M. ĐÀO-DUY-ANH offre un grand intérêt aux annamitisants et fournit un secours i dispensable à tout Annamite qui s'occupe de l'étude du chinois et de l'annamite littéraire. La lacune qu'il vient combler subsistait pour le sino-annamite malgré la publication de l'*Index des caractères chinois contenus dans le Dictionnaire chinois-anglais de* WILLIAMS, *avec la prononciation mandarine annamite,* par PHAN-ĐỨC-HOÀ (Saigon, Collège des Interprètes, 1886, in-4°, autogr.), et malgré la présence de certains éléments épars dans le *Dictionnaire chinois-français* de BAILLY (Saigon, Rey et Curiol, 1889, 5 vol. gr. in-4°) et dans le *Hán-Việt từ-điển, bản-thảo,* du Ministère de l'Instruction publique de la cour de Huế (Huế, Đắc-lập, 1925-1931, nos 1-48).

M. Đ.-D.-A. a donc répondu à un besoin véritable en publiant son *Dictionnaire.* Il a pris soin d'expliquer dans son titre sino-annamite et de justifier dans son introduction (p. VI) le sens restreint qu'il donne à l'expression *sino-annamite.* Il est naturel et légitime de limiter un travail de ce genre et de ne pas embrasser tout le matériel lexicologique chinois, quelque intérêt que doive présenter la recherche des mots chinois qui ont acquis droit de cité en annamite. Nous avons été cependant surpris de ne pas trouver dans le *Dictionnaire* les expressions suivantes qui sont très usitées et dont l'origine chinoise est incontestable : *A-(ou Á) mỹ-lợi-gia* 阿 (ou 亞) 美利加, « Amérique », *ai-bi* 哀悲 (cf. p. 56, *bi-ai*), « attristé » ; *ai-thống* 哀痛, « ému de pitié et de douleur » ; *ái nam ái nữ* 愛男愛女, « hermaphrodite » ; *ái-ngại* 愛礙 (ou 碍), « hésiter » ; *am thông* 諳通, « pénétrer » ; *ám trở* 暗阻, « obstacle caché » ; *án-lệ* 按例, « jurisprudence » ; *ảnh-động* 影動, « répercussion » ; *ảnh-thuật* 影術, « photographie » ; *ân-vũ-lộ* 恩雨露, « pluie et rosée de faveurs », etc. — P. 5, s. v. *ai-lân* 哀憐, au lieu de « piété », lire « pitié ». — P. 8, s. v. *an-ổn* 安穩, au lieu de « stable », lire « sécurité », etc., etc.

NGUYỄN-VĂN-TỐ.

Code civil à l'usage des juridictions indigènes du Tonkin. Dân-luật thi-hành tại các toà Nam-án Bắc-kỳ. — Hanoi, Ngô-tử-Hạ, 1931, in-8°, XII-XII-260-260-31 p., ces dernières paginées de 261-291. (Gouvernement général de l'Indochine.)

Le *Code civil à l'usage des juridictions indigènes du Tonkin,* élaboré en août 1930-mars 1931 par une commission composée de MM. H. MORCHÉ, premier président de la Cour d'Appel de Hanoi, E.-J. GUILLEMAIN, administrateur de 1ère classe des Services civils, HOÀNG-TRỌNG-PHU, tổng-đốc de Hà-đông, et VŨ-NGỌC-HOÁNH, tổng-đốc, membre de la 2e Chambre de la Cour d'Appel de Hanoi, a été mis en

application depuis le 1er juillet 1931 (1). « L'esprit général qui a présidé à ce travail de codification, dit le rapport de la commission (p. IV), a été de ne porter aucune atteinte aux institutions fondamentales de la société annamite, tout en les adaptant à l'évolution des mœurs et à l'état social actuel des indigènes. Ces institutions sont régies par les dispositions millénaires du droit chinois souvent très différentes du très ancien droit annamite, et surtout par des coutumes qui se sont transmises à travers les âges avec les modifications et les altérations que le temps leur a fait subir. Aussi le projet de Code civil tient-il le plus grand compte des coutumes recueillies dans leur dernier état par le Comité de Jurisprudence (2), notamment en ce qui concerne la constitution de la famille et le droit successoral et cultuel. Quant aux matières où les coutumes et les traditions sont le plus souvent muettes, obscures et incertaines, il était naturel de s'inspirer des dispositions du Code civil français que les tribunaux ont l'habitude d'appliquer, non comme législation positive, mais comme raison écrite, et qui leur servent à trouver la solution pratique de nombreux litiges. »

La législation tonkinoise montre, on le voit, une tendance irrésistible vers l'unification, et ce que l'Annam n'a pas encore obtenu jusqu'ici dans ce sens, il l'obtiendra dans un avenir prochain. Sans entrer ici dans une discussion qui nous mènerait trop loin, nous ferons remarquer que les questions de droit coutumier annamite ne sont pas de celles que l'on puisse résoudre à priori par un raisonnement abstrait et une conclusion générale (3).

La traduction qui se lit en face du texte nous a semblé très soignée ; elle est fidèle sans cesser d'être élégante et d'un tour aisé. Pourquoi donc le ou les traducteurs, qui écrivent d'ordinaire avec précision, emploient-ils la même expression de *hội-đồng gia-tộc* pour rendre à la fois le « conseil de famille », chargé de désigner le tuteur (art. 236), et l' « assemblée de famille », composée de tous les membres de la parenté qu'intéresse l'institution de l'héritier cultuel (art. 412) ? Pourquoi ont-ils omis le mot « formellement » dans la traduction de l'article 208 : « Il est formellement interdit aux parents de louer ou de mettre en gage leurs enfants pour le paiement d'une dette » (*Cấm* [*hẳn* ou *cấm chỉ*] *cha mẹ không được phép đem con-cái đi cầm-cố hoặc gán để trừ nợ*) ? etc., etc. — Le *Lexique* annamite qui termine le Code (p. 264 sqq.) est loin d'être complet : on n'y trouve pas *trú-quán* « domicile », *quyền gia-trưởng* « puissance paternelle » (cf. p. 274 : *phụ-quyền*), *cấm-quyền* « interdiction » (cf. p. 287), etc.

NGUYỄN-VĂN-TỐ.

---

(1) Sauf dans ses dispositions concernent l'état civil, qui ne sont devenues obligatoires que depuis le 1er janvier 1932.

(2) *Recueil des avis du Comité consultatif de jurisprudence annamite sur les coutumes des Annamites du Tonkin en matière de droit de famille, de succession et de biens cultuels.* Hanoi, Imprimerie Trung-Bắc Tân-văn, 1930, in-8°, VI-183 p. (Protectorat du Tonkin).

(3) Cf. NGUYỄN-VĂN-TỐ, *Questions de droit coutumier annamite*, in *Pháp-viện báo*, 1931-1932 ; *Những điều luật nên sửa lại*, in *Đông-thanh tạp-chí*, nos 25 sqq.

Siam.

CAMILLE NOTTON. — *The Chronicle of the Emerald Buddha.* — Bangkok, Bangkok Times Press, 1932, in-8°, XI-52 pp., 6 pl. h. t.

Le récit que nous présente M. C. NOTTON est la traduction, nous dit-il, « d'un manuscrit sur feuilles de palmier trouvé à Chieng Mǎi, dont le texte est en pâli, chaque phrase étant suivie d'une traduction dans le dialecte de Chieng Mǎi (*yuŏn*). » M. C. N. ajoute que l'ouvrage ne renferme aucune indication sur le nom de l'auteur ni sur la date à laquelle il a été composé.

Cette publication n'a pas toute la nouveauté que M. C. N. paraît croire. Le texte mis au jour, en effet, est l'*Amarakaṭabuddharūpanidāna* d'ARIYAVAṂSA, dont M. G. CŒDÈS a fait mention dans sa *Note sur les ouvrages pâlis composés en pays thaï* (BEFEO., XV, n° 3, p. 8). L'œuvre originale est restée inédite, et les manuscrits en paraissent assez rares. L'Ecole Française d'Extrême-Orient possède une copie du manuscrit consulté par M. G. CŒDÈS à Phnoṃ Péñ. L'ouvrage n'est pas représenté dans le fonds pâli, si riche pourtant, de la Bibliothèque Vajirañāṇa de Bangkok. Ce n'est pas à dire, cependant, que le récit d'ARIYAVAṂSA soit inconnu au Siam. La même Bibliothèque Vajirañāṇa a publié, en 1920, sous le titre *Rājakaraṇyānusara,* une étude du roi ČŬLALŎNGKÔRN sur la cérémonie de la prestation du serment, où se trouve insérée une traduction de l'*Amarakaṭa* (1). Le roi ČŬLALŎNGKÔRN a confondu à tort le récit traduit avec le *Ratanabimbavaṃsa* dont il sera parlé plus loin, mais l'erreur est facile à rectifier, car le traducteur a pris soin de reproduire le début du texte qui fournit le nom de l'auteur et le titre véritable de l'ouvrage. Les lignes citées sont, à de légères variantes près, celles-là mêmes par lesquelles commence le manuscrit conservé à l'Ecole Française d'Extrême-Orient, dont voici la leçon : *Namatthu. Namassitvā ratanattayaṃ Ariyavaṃso nāmāhaṃ buddhaamarakaṭassa vatthunidānaṃ karissaṃ yathābalaṃ taṃ suṇāthāti.* On retrouve cet incipit en tête de la Chronique de M. C. N., décoré du titre, pour le moins inattendu, d'*Invocation*, mais dans un pâli cruellement défiguré, ce qui ne semble pas avoir autrement ému M. C. N. Le nom d'ARIYAVAṂSA a disparu, mais le nom de l'ouvrage est transmis avec une correction suffisante pour permettre à ceux des lecteurs de M. C. N. qui se reporteront à la *Note* de M. G. CŒDÈS de soupçonner de quelle œuvre il s'agit.

En dehors de l'*Amarakaṭa*, on connaît deux autres recensions pâlies de l'histoire du Buddha d'émeraude. L'une, que cite M. C. N., forme un chapitre de la *Jinakālamālinī*, ouvrage dont M. G. CŒDÈS a publié et traduit la partie esse tielle dans ses *Documents sur l'histoire politique et religieuse du Laos occidental* (BEFEO., XXV, n°s 1-2). L'autre est le *Ratanabimbavaṃsa*, dont le texte, accompagné d'une traduction siamoise, a été édité en 1913 par les soins de la Bibliothèque Vajirañāṇa. Cette dernière recension, que M. C. N. paraît ignorer, est de beaucoup la plus étendue des trois, bien qu'elle ne conduise le récit des avatars de la statue que

(1) *P'ră rāc'ākărănyanŭsôn.* Bangkok, 2463. La traduction occupe les pages 81 à 105.

jusqu'à son installation à Lămpang, dans la seconde moitié du XVe siècle. C'est aussi la plus intéressante à plusieurs points de vue, notamment en raison des détails qu'elle contient sur le culte rendu au Buddha d'émeraude.

M. G. Cœdès remarque à propos de ces trois versions pâlies que leurs auteurs paraissent avoir puisé à une source commune, rédigée probablement en langue indigène. Par suite, la connaissance des versions en vernaculaire, quand elles présentent des traits d'indépendance est indispensable pour l'étude de la légende, et M. C. N. a eu raison de reproduire dans ses Notes ou Addenda des extraits des divers manuscrits qu'il possède. On peut regretter toutefois qu'il n'ait pas cherché à mieux renseigner ses lecteurs sur l'identité de ces manuscrits. Ainsi, la source qu'il désigne par les mots « Siamese MS » n'est autre qu'un récit très répandu au Siam, mais dont l'original provient en réalité de Luóng P'răbang, et qui a été publié, dès 1869, à la suite du *P'ŏngṣáwădan nŭra*, réédité en 1894, puis en 1914 dans le premier volume des *Prăc'ŭm p'ŏngṣáwădan* (1). On hésite à croire que M. C. N. ne connaisse aucune des éditions imprimées.

L'*Amarakaṭa* est divisé en trois parties ou époques (2). La première contient le récit de la fabrication merveilleuse du Buddha d'émeraude et de son séjour à Pāṭaliputta. La seconde relate les aventures de la statue depuis son arrivée à Ceylan jusqu'à son transport à C'ieng Măï. Ces deux parties, comparées aux récits du *Ratanabimbavaṃsa* et de la *Jinākālamālinī*, sont assez pauvres en détails précis et en éléments nouveaux. On ne trouve à signaler que l'épisode, curieux du reste, de l'espèce d'examen de droit bouddhique auquel le religieux pégouan Sīlakhandha est soumis à son arrivée à Ceylan. On remarquera aussi que, tandis que les auteurs des deux autres recensions pâlies font aller la statue de C'ieng Rai à Lămpang, Ariyavaṃsa la fait passer directement de C'ieng Rai à C'ieng Măï, sans faire étape à Lămpang. L'omission du séjour de la statue dans cette dernière ville n'est pas nécessairement due à une lacune dans les connaissances de notre chroniqueur. Un certain nombre de récits en vernaculaire, notamment la version imprimée à la suite du *P'ŏngṣáwădan nŭra*, ignorent aussi le séjour de la statue à Lămpang, sans s'accorder du reste sur la date à laquelle elle aurait été transportée de C'ieng Rai à C'ieng Măï (3). Ariyavaṃsa a pu se faire l'écho d'une tradition qui avait cours autour de lui et qui, quelque flottante qu'en soit la chronologie, n'est peut-être pas dénuée de toute valeur. La troisième partie de l'*Amarakaṭa* est consacrée à l'histoire de Jaya Jeṭṭha qui, après avoir été roi de C'ieng Măï, vint régner à la mort de son père Bodhisāra sur le Lạn C'ạng, emportant avec lui le Buddha d'émeraude, à Luóng P'răbang d'abord, puis à Vieng Čăn, sa nouvelle capitale. Cette partie, qui n'embrasse que 26 années de l'histoire de la statue, est de beaucoup la plus riche en détails historiques

---

(1) Ce récit porte dans les deux premières éditions le titre de *Tămnan p'ră kĕu mŏrăkŏt luóng p'ră bang*, qui en indique la provenance.

(2) La version siamoise ignore cette division du récit.

(3) Le *P'ưn p'ră kĕu* conservé à la Bibliothèque Royale de Luóng P'răbang et sommairement analysé par M. L. Finot (*Recherches sur la littérature laotienne*, BEFEO., XVII, n° 5, p. 151), passe aussi sur le séjour de la statue à Lămpang, mais il est possible que ce texte soit l'original de la version siamoise dont nous faisons mention.

et la plus précise. C'est un résumé d'un chapitre de l'histoire du Lạn C'ạng (1). On pourrait être tenté d'y voir une main différente, d'autant plus que ce morceau est rattaché à ce qui précède d'une manière fort maladroite. Toutefois, comme le nom d'ARIYAVAṂSA reparaît à la fin de cette troisième partie (dans un passage formant conclusion qui manque à la traduction de M. C. N. comme à la traduction siamoise), on est bien tenu d'admettre, au moins provisoirement, que les trois parties sont l'œuvre d'un seul auteur. S'il en est bien ainsi, la composition de l'*Amarakaṭa* devrait être placée au plus tôt à la fin du XVIe siécle, plus d'un demi-siècle au moins après la *Jinakālamālinī*. La précision des détails concernant la carrière de Jaya Jeṭṭha fait penser que l'ouvrage a été composé à Vieng Căn. On ne saurait plus dès lors être surpris d'y découvrir, sur la question du séjour à Lămpang comme sur d'autres points, des traditions généralement représentées par les chroniques laotiennes.

Le travail de M. C. N. nous rend l'*Amarakaṭa* à travers une traduction yuon qui n'est pas, quoi que pense M. C. N., un simple mot à mot du pâli. Sans parler des paraphrases qui sont la coquetterie des traducteurs indigènes, des données extérieures sont ajoutées, de-ci de-là, au récit d'ARIYAVAṂSA. La version siamoise produite par le roi CŬLALŎNGKÔRN est une traduction du même type, et il est remarquable qu'on y retrouve la plupart des additions du traducteur yuon. Le pâli étant impénétrable à M. C. N., il est dommage qu'il n'ait pas connu le travail de son devancier. La connaissance de la traduction siamoise, en effet, ne lui aurait pas seulement permis d'identifier l'ouvrage qu'il nous présentait, elle l'aurait aussi aidé à corriger certaines erreurs probablement imputables à son manuscrit, ou lui aurait fourni, en tout cas, des variantes souvent utiles. On va s'en rendre compte au cours des observations de détail qui vont suivre.

P. 9, l. 9. *Dūrā sappurisā*. Ces mots, que M. C. N. croit empruntés au texte pâli, marquent en réalité le début de la glose, comme dans la plupart des *nissaya*.

P. 17, l. 26. Rāmalakka. Le texte pāli (2) porte Rāmalakkha et la version siamoise Ramăn (Rāmañña). On retrouvera plus bas l'énigmatique Rāmalakkha.

P. 18, l. 1-4. Dans le texte pâli, la prophétie de Nāgasena n'est attachée qu'au Buddha d'émeraude. On trouve cependant mentionnés dans la suite du récit le Suvaṇṇasucibuddha (P'ră Çék k'ăm, que M. C. N. transcrit Chĕk khăm), le Candanabuddha (le Buddha de santal rouge) et l'Aḍḍhabhāgabuddha (le P'ră Bang). On remarquera que la Chronique de M. C. N. n'énumère que quatre statues, au lieu des cinq annoncées. La version siamoise, qui contient aussi ce passage, énumère bien cinq statues, les quatre du texte de M. C. N. plus le P'ră Sĭhĭng, mais elle identifie cette dernière avec le P'ră Çék k'ăm.

P. 22, l. 1. Au lieu de 50 ans, c'est 5 ans seulement de robe jaune que le texte pâli et la version siamoise attribuent à Sīlakhandha quand il s'aperçut des imperfections du Tripiṭaka utilisé dans son pays.

---

(1) Cette partie présente des analogies frappantes avec le récit de la version de l'histoire du Buddha d'émeraude imprimée à la suite du *P'ŏngṣáwàdan nŭa*.

(2) Par texte pâli, nous entendons le texte du manuscrit conservé à l'Ecole Française d'Extrême-Orient (p. 41).

P. 23, l. 22. Le religieux « Malla » de la Chronique de M. C. N. devient, dans la version siamoise, un religieux *māra* (malintentionné ?). Le texte a tout simplement *mahalla* (âgé, vénérable). On voit que nos traducteurs ne manquent pas d'ingéniosité.

P. 28, l. 11. Keü Na. La traduction siamoise appelle ce roi Gimānandajayanakkhasaro et, plus loin, Ginā. Il s'agit évidemment, comme dans la Chronique de M. C. N., de Kuna ou Kilanā, roi de C'ieng Mǎï de 1355 à 1385 d'après la *Jinakālamālinī*. Cette concordance entre les deux traductions est intéressante à relever, car le texte pâli ne fournit pas le nom du roi de C'ieng Mǎï qui fit transporter le Buddha d'émeraude dans sa capitale. D'après le récit publié à la suite du *P'ŏngṣáwădan nŭa*, cet événement aurait eu lieu en l'an 2000 du Nirvâṇa (1457 A. D.). On remarquera que cette date 2000 se trouve aussi indiquée un peu plus loin par Ariyavaṃsa, mais sans aucune utilité apparente, car aucun événement n'y est rattaché.

P. 31, l. 3. Vijulla se retrouve dans le texte pâli. La version siamoise écrit Vijunna, qui est l'orthographe habituelle.

P. 31, l. 9. Salakka. Lire *dasalakkha*.

P. 31, l. 9 à 16. Les noms des *phi* sont naturellement une donnée étrangère au texte pâli. Ce passage, ainsi que la phrase relatant l'arrivée miraculeuse de la statue P'ră Çĕk k'ăm à Luóng P'răbang, a été sauté par le traducteur siamois.

P. 32, l. 15. D'après le texte pâli et la version siamoise, le prince Jeṭṭhavaṃsa, quand il fut appelé à régner à C'ieng Mǎï, avait 12 ans et non 16. C'est aussi l'âge qui résulte des données du texte de M. C. N. (en comptant à la manière indigène un an au jour de la naissance).

P. 33, l. 20. *That is the P'ra Sĭhing*. Cette explication ne se retrouve ni dans le texte pâli ni dans la version siamoise. Mais on a vu plus haut que celle-ci ne voyait, elle aussi, qu'une seule et même statue dans le P'ră Çĕk k'ăm et le P'ră Sĭhĭng que les légendes traitent généralement comme deux statues distinctes.

P. 33, l. 25. P'ra : Mĕ Kŭ. Le texte pâli a Mekuti, qui est l'orthographe habituelle. La version siamoise appelle ce prince P'ră H'ệm kŭwăn, et ajoute qu'en montant sur le trône, il prit le titre de H'ệm k'ŭtĭ rac'a.

P. 34, l. 6. D'après le texte pâli et la version siamoise, Jaya Jeṭṭha est resté 9 ans à C'ieng Sên et non 3. C'est aussi le chiffre donné par les chroniques laotiennes.

P. 34, l. 11. Au lieu de 963 C. S. (1601 A. D.), la version siamoise porte 926 C. S. (soit 1564 A. D.) qui est bien, en effet, une année Kăp căi, tandis que la première ne l'est pas. Cela recule d'un an la date généralement admise pour le transfert de la capitale du Lạn C'ạng à Vieng Căn. On sait qu'il y a un peu de flottement dans la chronologie de cette partie de l'histoire du royaume laotien. On peut tout de même s'étonner que M. C. N. ait froidement accepté la date de son manuscrit. Les indications des noms cycliques sont naturellement des additions du traducteur. Le texte pâli a *chabbassavassādhikanavasataculasakkarājā*. Il faut sans doute lire *chabbissa-* (= *chabīsa-*), car cette date est donnée aussitôt après comme correspondant à 2108 E. B.

P. 34, l. 16. Au lieu de 2018 (1475 A.D.), c'est 2108 E.B. qu'il faut lire avec le texte pâli et la version siamoise, et cette date correspond bien, en effet, à 926 C. S. L'incohérence à laquelle M. C. N. était conduit par les erreurs de son manuscrit aurait dû, semble-t-il, éveiller son sens critique et le mettre sur la voie de la faute banale commise par le copiste.

P. 34, l. 26. Même genre de faute pour les 83 ans attribués à Jaya Jeṭṭha à sa mort. C'est 38 qu'il faut lire. Mais la faute est peut-être cette fois imputable à l'imprimeur.

— Le texte pâli ajoute que Jaya Jeṭṭha est mort à Rāmalakkhanagara. On a déjà rencontré le mot Rāmalakkha à la fin de la première partie de l'*Amarakaṭa*, parmi les noms des villes ou royaumes qui, d'après la prophétie de Nāgasena, seraient appelés à partager la gloire de posséder le Buddha d'émeraude. Nous sommes bien embarrassé pour situer ce Rāmalakkha, La version siamoise, qui, comme on l'a vu plus haut, avait ingénieusement mais arbitrairement corrigé le mot en Rāmañña, ce qui identifiait le pays cherché avec le Pégou, porte ici que Jaya Jeṭṭha est mort à « Măn-rasăk, *c'est-à-dire Nàn* ». Puisque Măŋrasăk tient la place du pâli Rāmalakkha (et la déformation est aisée à expliquer), on a là une indication qui peut être précieuse, mais qui aurait besoin d'être confirmée, car le nom usuel de Nàn en pâli est Nandapura, et l'on n'a pas connaissance qu'on l'ait jamais appelé Rāmalakkha. Une chronique laotienne, *P'ŏngṣáwădan Lạn C'ạng*, publiée dans le premier volume des *Prăc'ŭm p'ŏngṣáwădan*, relate, d'autre part, que Jaya Jeṭṭha a disparu, dans des circonstances mystérieuses, au cours d'une campagne contre le pays de Ram răk ŏngkan, qui n'est pas autrement identifié. Ramrăk est le même mot que Ramlăk — Rāmalakkha. M. P. Le Boulanger (*Histoire du Laos français*, p. 90) qui admet cette version de la mort de Jaya Jeṭṭha, situe la contrée où Jaya Jeṭṭha trouva la mort, et qu'il appelle Ong-kham (le *ŏngkan* de notre chronique ?), dans la région d'Attopeu, Saravane et Bassac. Nous voilà loin de Nàn et du Pégou !

P. 35, l. 2. L'addition des deux chiffres 2082 et 186 donne une date invraisemblable et, même « literally », inacceptable. On est tenté de lire 2028 (par interversion des deux derniers chiffres) + 86, soit 2114 E. B. (1571 A. D.), qui est bien l'année de la mort de Jaya Jeṭṭha. Mais cette correction reste arbitraire, car le texte pâli porte 2122 (ce qui, du reste, donne à Jaya Jeṭṭha, au moment de sa mort, huit ans de plus que ce texte ne lui attribue). De son côté, la version siamoise se borne à répéter ici la date 2108, qui est celle de la fondation de Vieng Čăn.

M. C. Notton a eu l'heureuse idée de faire précéder sa traduction d'une courte notice sur la Chapelle du Buddha d'émeraude qu'il a extraite d'une brochure publiée par le gouvernement siamois à l'occasion de la première Conférence Orientale des Sociétés de la Croix Rouge, qui s'est tenue à Bangkok en 1922. Cette notice rédigée par M. Cœdès fournit des renseignements précis et solides sur la construction des divers édifices compris dans l'enceinte de la Chapelle Royale. Enfin, d'intéressantes photographies ornent la brochure de M. C. N. Signalons que la première est donnée à tort comme une vue extérieure de la chapelle qui contient la célèbre statue et dont la photographie suivante représente l'intérieur : l'édifice photographié est en réalité celui qui est décrit sous le nom de Pantheon à la page 4 de la notice préliminaire.

R. Lingat.

H. G. Quaritch Wales M. A., Ph. D. — *Siamese State ceremonies, their history and function*. — London, Quaritch, 1931, in-8°, xiv-326 pp., 46 pl., 5 fig.

L'auteur a raison de dire, p. 3, que so livre, bien qu'il ait pour objet principal le roi et sa cour, est plus qu'une étude sur la royauté et que son enquête a dû pénétrer profondément dans tout le corps de la société. Avant le changement de régime de

juin 1932, la nation siamoise trouvait dans la royauté son expression suprême, et, comme dans toutes les vieilles monarchies, le salut même de l'Etat dépendait de la célébration ponctuelle des cérémonies royales. L'étude de ces cérémonies est donc un sujet d'importance primordiale pour la connaissance du pays.

A part GERINI, à qui l'on doit deux excellentes monographies de la Tonsure des princes et de la Récitation du *Vessantarajātaka*, et un bon article dans l'*Encyclopaedia* de HASTINGS, cette étude a été fort négligée par les Européens. Elle suppose une certaine connaissance des origines indiennes et khmères ; elle nécessite surtout l'observation directe de rites dont beaucoup se dérobent au regard du public. Sur ce dernier point, M. WALES s'est trouvé privilégié : ayant appartenu, de par ses fonctions de professeur à l'Ecole des pages, au corps des Chambellans dont il portait l'habit bleu et la culotte blanche, il lui a été donné d'assister, à l'intérieur du Palais Royal, à maintes cérémonies que les Européens n'ont pas l'occasion de pouvoir observer. Sa connaissance de la langue siamoise lui a permis d'autre part d'exploiter cette mine de renseignements qu'est le livre du roi ČŬLALŎNGKÔRN sur les *Fêtes des douze mois*. Pour l'Inde et le Cambodge, il s'est reporté aux principales sources. Dans l'ensemble, ses observations personnelles et sa documentation bibliographique sont assez complètes. Qu'il s'agisse des cérémonies d' "installation" (couronnement, tonsure, crémation, chap. II), et des cérémonies en relation étroite avec la royauté (audiences royales, serment, distribution d'aumônes, anniversaires, chap. IV), ou bien des fêtes en rapport avec l'agriculture (balançoire, labourage royal, etc., chap. V), ou bien encore des cérémonies de toute nature qui s'échelonnent le long de l'année et font l'objet du chapitre VI, sur tous ces points l'auteur apporte des faits nouveaux, des renseignements qu'on chercherait vainement ailleurs. Ecrit à la veille d'un changement de régime qui a modifié profondément le caractère de la monarchie siamoise, ce livre fixe pour la postérité le souvenir de rites séculaires qui ne tarderont pas à tomber en désuétude : œuvre éminemment utile qu'il faut féliciter l'auteur d'avoir entreprise à temps.

Dans un ouvrage sur un pareil sujet, les imperfections sont inévitables. J'en ai relevé un assez grand nombre que je vais énumérer. Ces critiques de détail n'enlèvent rien au mérite général de l'ouvrage, car elles portent surtout sur des points d'histoire, de philologie et de linguistique.

P. 12. En acceptant la théorie d'après laquelle Năk'ôn Păṭhŏm correspond à Suvaṇṇabhūmi, la contrée où Soṇa et Uttara vinrent au temps d'Açoka prêcher l'enseignement du Buddha ; en faisant de Năk'ôn Păṭhŏm le foyer d'où le Hīnayāna se répandit dans tout le Golfe du Siam et jusqu'au Cambodge, M. WALES, donne dans un travers dont, quelques pages plus haut, il fait grief aux Siamois : chercher au Siam l'origine de toute chose. Cette identification de Năk'ôn Păṭhŏm n'a absolument pas d'autre fondement que ce « bias » reproché par l'auteur aux historiens siamois. Il n'y a non plus aucune raison pour dire que les statues du Buddha de Pră P'ăṭhŏm, dans l'attitude de l'enseignement, sont mahâyânistes : leur style permet de leur attribuer une date assez ancienne (V^e^-VIe siècle), et il est peu probable qu'à cette époque le Mahâyāna se soit déjà répandu en Indochine. — Les ruines khmères en territoire siamois ne sont pas toutes d'origine brâhmanique : les plus importantes, celles de Lŏp'bŭri et de P'imai, sont, au contraire, bouddhiques.

P. 14. Je ne connais aucune donnée qui permette de préciser que Ram K'ămhêng devint roi en 1276 et mourut en 1317.

P. 18. L'auteur attribue à un *contact* avec la Chine les traits communs de la civilisation t'ăi et de la civilisation chinoise. La question n'est pas aussi simple, et à côté d'emprunts certains, il faudrait faire une place aux éléments qui peuvent remonter à une commune origine.

P. 19. M. WALES fait venir le Mahāyāna du Panjab au Cambodge et au Siam par l'Inde du Sud, Çrīvijaya et le Siam méridional : ce processus aurait eu lieu entre le Ier et le VIIe siècle. Tant pour le lieu d'origine que pour l'itinéraire suivi, je serais moins précis et moins affirmatif ; quant à la date, elle me paraît exagérément haute. J'ai montré que les inscriptions malaises de 684 sont le plus ancien témoignage daté de l'existence du Mahāyāna dans l'Archipel, et à la même date les pèlerins chinois n'y mentionnent encore que le Hīnayāna (*BEFEO.*, XXX, p. 55). — Par contre, en ne faisant arriver le çivaïsme en Indochine qu'entre le VIIe et le XIIe siècle, l'auteur se trompe dans l'autre sens : le çivaïsme est attesté au Fou-nan (avant 550 A. D.), au Cambodge préangkoréen (VIe-VIIIe siècles) et au Čampa dès le IVe siècle. — Autre erreur, dans le même sens, pour l' « influence mône » sur le Siam septentrional, qu'il place au XIIe siècle. Les inscriptions mônes de Lămp'un ne sont pas antérieures au XIIe siècle, c'est entendu. Mais comment M. WALES se représente-t-il la structure ethnique de la région avant cette date ? Sur quels éléments l'influence mône s'y serait-elle exercée ? La présence à Lŏp'bŭri d'une inscription mône du VIe ou du VIIe siècle, en plein accord avec les textes pāli qui attribuent la fondation de Lămp'un à des colons venus de Lŏp'bŭri au VIIe siècle, prouve que bien avant le XIIe siècle, le bassin du Mênam était peuplé par des Môns.

PP. 37-38. Le tabou relatif au sang royal et princier, lequel ne doit pas être répandu (l'exécution des membres de la famille royale condamnés à mort consistait à les assommer avec une bûche en bois de santal), n'est pas nécessairement fondé sur le *respect* qu'inspire ce sang, ainsi que le suppose M. WALES. Je le crois plutôt de même nature que le tabou qui empêche le roi de toucher la terre de ses pieds. Ces deux interdits ont leur origine dans la crainte que les pieds du roi-soleil, et à plus forte raison son sang, ne brûlent la terre et causent toutes sortes de calamités.

P. 39. Le passage relatif aux noms des trois premiers rois de la dynastie régnante est rempli de menues inexactitudes. D'abord, il est faux qu'aucun d'eux n'ait eu de nom personnel. Le premier s'appelait Duong, le second Chĭm, et le troisième T'ăp. Leur titre royal, uniforme, reproduisait la titulature en usage à Ăyŭth'ya : Sŏmdĕt p'ră Bŏrŏmŏràc'ath'ĭràt Ramath'ĭbŏdi (*Paramarājādhirāja Rāmādhipati*). Ce n'est pas, comme dit M. WALES, le roi Rāma IV (Mŏngkŭt) qui leur donna les noms posthumes bouddhiques P'ră P'ŭtth'ă Yôt Fa Čŭlalòk, P'ră P'ŭtth'ă Lòt Là Nŏph'alăi et P'ră Nâng Klăo. En ce qui concerne les deux premiers, leurs noms de P'ră P'ŭtth'ă Yôt Fa et P'ră P'ŭtth'ă Lòt Là leur furent donnés par leur successeur P'ră Nâng Klăo, pour la raison suivante : on avait pris l'habitude de désigner le premier roi par l'expression de Phêndĭn tôn « le règne du début », et le second par celle de Phêndĭn Klang « le règne de milieu », d'où il résultait qu'il devait logiquement être désigné lui-même par les mots, éminemment néfastes, de Phêndĭn sŭt t'ai « le règne de la fin ». Il remédia à cet état de choses en donnant à ses deux prédécesseurs les noms des statues du Buddha qu'il avait consacrées en leur honneur dans le sanctuaire royal de Wăt P'ră Kĕu. Quant à lui, c'est bien son successeur le roi Mŏngkŭt qui le fit désigner par le nom de P'ră Nâng Klăo, en même temps qu'il inaugurait une nouvelle titulature, consistant à ajouter au nom personnel un nom de règne et se

faisait appeler Mŏná Mŏngkŭt P'ră Čôm Klằu čằu yũ huá. M. Wales aurait pu trouver ces renseignements dans deux opuscules du Prince Dămrŏng : *Rājasakulavaṅça* (plusieurs éditions, la dernière de 2470 = 1927/28) et *Ăth'ibai p'ră nam čằu phễndĭn k'rặng Krŭng Çrí Ăyŭtth'ya* (réimprimé plusieurs fois, notamment dans *Ăht'ĭbai bet tlẹt năi rường p'ŏngṣávădan Săyám*, 2469 = 1926/27). Ajoutons que, contrairement à ce que dit M. Wales, aucun des noms, posthumes si l'on veut, des trois premiers rois, ne signifie Bodhisattva, surtout le dernier P'ra Nàng Klằu, qui veut dire « le roi qui est assis sur la tête de (de ses sujets) »

PP. 54-55. M. Wales mentionne des images de Harihara, d'époque Coḷa (Xe siècle) conservées autrefois dans le temple des brâhmanes de la Cour, qui auraient été transférées au Musée National de Bangkok. Ces statues, dont la plupart portent en effet des attributs mixtes, çivaïtes et vishnouites, ont été étiquetées Harihara au Musée de Bangkok : dénomination hypothétique qui ne repose sur aucun document ni sur aucune tradition. Quant à l'origine et à la date que leur assigne l'auteur, elles sont sûrement erronées. Ces images, aussi bien celles qui sont de style khmèr que celles qui sont de style siamois et même celle qui est de style hindou (une statue de femme), sont nettement de facture siamoise et ne remontent guère au-delà du XIVe siècle (cf. *Ars Asiatica*, XII, pl. 36, 39).

P. 62. M. Wales dit qu'en fixant la date et l'heure du départ du roi pour son voyage en Amérique en 1931, les astrologues royaux ont probablement été obligés de donner un coup de pouce à leurs calculs afin de faire coïncider ce départ avec les correspondances des courriers. Ce n'est pas impossible, mais je le crois cependant improbable. En tout cas, pour le voyage en Indochine en 1930, ils s'en étaient tenus à leurs calculs et avaient fixé une date incommode : le roi passa outre. Mais lorsqu'au cours de ce voyage commencé à une heure qui n'était pas l'heure faste, une dame d'honneur de la reine périt dans un accident d'automobile près de Kờṃpŏṅ Čàm, le roi s'accusa publiquement d'avoir enfreint les prescriptions des astrologues.

P. 68. M. Wales a tort de nier que le choix de la reine et la succession au trône laissent discerner des traces de matriarcat. A défaut de sœur consanguine, la reine est usuellement une dame de sang royal, et l'étude des successions montre le rôle important que joue la filiation en ligne maternelle. L'incorporation de la veuve du prédécesseur dans le harem est, quoi qu'en dise l'auteur, une indication dans le même sens.

P. 71. Wăt P'ră Çrí Rătănăsåsdaram ne signifie pas « temple contenant le beau joyau du monastère du divin Maître », mais temple du Maître (Buddha) [fait du] saint joyau, c'est-à-dire temple du Buddha d'émeraude = Wăt P'ră Kểu.

P. 76. En même temps que la douche précédant le sacre est un rite purificatoire, c'est peut-être aussi, pour les princes et les ministres, un moyen de témoigner au roi leur respect. Lors du nouvel an, il est rituel de laver les Buddhas, et pour les enfants d'asperger leurs parents.

P. 77. Est-il bien certain que le phà nủng ne soit pas originaire du Cambodge ? Sur les bas-reliefs d'Aṅkor Vằt, les Siamois portent une jupe ou un vaste pantalon, tandis que les Khmèrs ont le sampot qui est identique au phà nủng siamois.

P. 96. J'ai signalé dès 1911 (*BCAI*) que les Siamois sont appelés à Aṅkor Vằt *Syāṃ KuK* et non pas *Syāṃ KuT*.

P. 97. A propos de l'évolution de la couronne royale, et d'une influence singhalaise possible, est mentionnée une opinion du Prince Dămrŏng, d'après laquelle cette in-

fluence serait discernable, « sur un bas-relief d'un certain temple à Sukhodaya » que M. Wales dit n'avoir pas pu identifier. Ce sont les Jātaka de Wăt Çrí C'ŭm.

P. 98. L'épée sacrée du Cambodge, sous sa forme actuelle, ne remonte pas à Jayavarman II. Ce n'est même pas une tradition cambodgienne, car les Cambodgiens ont perdu depuis longtemps le souvenir de Jayavarman II. Je me demande même si, en tant qu'insigne de la royauté, l'épée sacrée n'est pas d'origine siamoise, ainsi que semble l'indiquer son nom siamois *khắn* < * *kharg* < skt. *khaḍga* ; or *r* > *n* est un phénomène proprement t'ăi, en khmèr * *kharg* aurait do né *khằr*, de même que *garbha* a donné *kằr*. A Aṅkor Vằt, le roi Paramaviṣṇuloka et ses principaux dignitaires portent le phkằk ; un seul, Rājendravarman (anak sañjak Asolṅis), qui ne semble pas avoir un rang particulièrement éminent, tient une épée. D'autre part, l'inscription II de mon *Recueil des inscriptions du Siam* dit que l'épée sacrée Jayaçrī (c'est le nom que porte encore aujourd'hui l'épée sacrée du roi de Siam) avait été donnée (au XIIIe siècle) par le roi du Cambodge à son feudataire Phà Mương, chef t'ăi, qui la donna à son tour au premier roi indépendant de Sŭkhót'ăi. Par contre, le phkằk cambodgien a été incorporé aux *regalia* siamois (cf. Wales, p. 83) sous le nom de *P'ră sêng dãp c'ălơi*, « arme des prisonniers de guerre », sans doute à une époque où le Siam revendiquait la suprématie sur le Cambodge. On peut, je crois, se représenter ainsi la marche des événements. A l'époque d'Aṅkor, le roi du Cambodge portait le phkằk, arme sans doute fort ancienne (bien qu'elle soit aujourd'hui encore en usage chez les Cambodgiens et chez les Moïs); l'épée n'était pas un des insignes essentiels du pouvoir royal, et servait au contraire à l'investiture des princes feudataires. En proclamant leur indépendance, les T'ăi de Sŭhkót'ăi élevèrent au rang d'insigne royal l'épée que leur premier roi tenait indirectement du Cambodge. Plus tard, les Siamois incorporèrent aux regalia le phkằk, l'arme royale des Cambodgiens vaincus. Enfin, lorsque, après la chute d'Aṅkor, les rois du Cambodge se mire t à copier les usages de la Cour de Siam, ils adoptèrent l'épée avec son nom siamois *p'ră khắn*.

P. 104. A propos de la titulature cambodgienne moderne *Saṃdắč Práḥ Bàt Boromonath Boromobapĭt* (*pāda Paramanātha Paramapavitra*), M. Wales dit que « presque les mêmes titres se retrouvent dans une inscription d'Angkor Vằt du XIIIe siècle, que l'on croit se rapporter au fondateur du temple ». Et il renvoie à Aymonier, *Cambodge*, II, p. 258, où il n'est pas question de cela. La référence exacte est III, p. 238, et il s'agit des inscriptions des galeries inachevées. En fait, les titres diffèrent considérablement : à Aṅkor Vằt, ils sont *Vraḥ pāda vraḥ Rājaoṅkāra Parāmarājādhirāja Rāmādhipati Paramacakravartirāja*. Le roi ainsi nommé n'est pas le roi fondateur (celui-ci est désigné au début de chacune des deux inscriptions par son nom posthume *Mahāviṣṇuloka*), mais un roi postérieur et postérieur au XIIIe siècle, car nous connaissons par les inscriptions de Bantãy Srĕi et du temple de Maṅgalārtha les noms des rois qui se succédèrent à Aṅkor au XIIIe siècle : aucun d'eux ne peut être identifié avec celui qui fit achever les bas-reliefs d'Aṅkor Vằt.

P. 107. Je crois que M. Wales a raison de chercher au Cambodge l'origine de la composition du défilé royal autour de la capitale, après le sacre. Mais s'il est légitime d'invoquer le témoignage des bas-reliefs d'Aṅkor Vằt, le couronnement du roi Sisóvằt ne prouve rien, la Cour cambodgienne s'étant, surtout au XIXe siècle, imprégnée d'influences siamoises.

P. 113. M. Wales taxe d'erreur le récit de Tcheou Ta-kouan, parce que celui-ci aurait dit que les barques royales étaient faites de planches assemblées, et non pas

creusées dans un seul tronc d'arbre comme c'est le cas aujourd'hui et comme les bas-reliefs semblent l'indiquer pour l'époque ancienne. Mais rien ne prouve que ce que TCHEOU TA-KOUAN appelle « les grandes barques faites de planches de bois dur » soient précisément les barques royales ; ce sont plutôt de grandes jonques. Un peu plus loin, TCHEOU TA-KOUAN parle de « petites barques faites d'un grand arbre creusé en forme d'auge », qu'il appelle *p'i-lan*. Si ce terme est, comme je le crois, la transcription d'un mot apparenté au « balon » des auteurs européens, la description de TCHEOU TA-KOUAN serait entièrement correcte.

P. 115. La jonque chinoise (?) avec gouvernail reproduite par GROSLIER, *Recherches sur les Cambodgiens*, fig. 73 (c), ne figure pas à Aṅkor Vāt, comme le dit M. WALES, mais au Bàyo , comme l'indique correctement M. GROSLIER.

P. 122. Sur la prétendue célébration de l'Indrābhiṣeka par Rāmādhipati II en 1510, v. supra, p. 74, n. 4. La traduction du passage du Kŏṭ Mŏṇṭ'ienbal (Maṇḍirapāla) relatif à l'Indrābhiṣeka, fort difficile je le reconnais, contient pas mal d'erreurs que je crois utile de relever : — Entre les chèvres-antilopes et les bœufs, ajouter : les éléphants. — Il faut, je crois, répartir autrement les images des dieux sur les montagnes : les devatā sur tout le mont Kailāsa, Çiva et Umā au sommet du Meru, Indra et les Asura au milieu du Meru. — *Sǎi çirop'et* ne signifie pas « porter des pierres précieuses », mais porter une coiffure (*çiroveṣṭa*) d'une certaine forme que l'on trouvera décrite dans *Journal Siam Soc.*, XVI, p. 38. — P. 123. Pour la cérémonie du 1er jour, au lieu de *kārdhibhaṣa*, lire *kan ăth'ĭph'àt* (*kār adhibhāça* pour *adhibāsa* > *adhivāsa*) « pénitence » ; il s'agit sans doute d'un jeûne ou d'une retraite préparatoire, analogue à la « retraite dans la forêt » représentée au Bàyon (cf. supra, p. 74-75). Deuxième et troisième jours : au lieu de *văn*, lire *ăn* ; donc, 2e jour, *ràp ăn kŏ̄* « préparer la construction », 3e jour, *sràṅg ăn kŏ̄* « fonder la construction ». Quatrième jour *čŏp săm̆t* (*samiddha*) qui n'est pas traduit n'offre aucune difficulté, et signifie « (la construction est) achevée complètement ». — Après le roi des taureaux, ajouter le roi des Garuḍa et Nang Tārā (sans doute pour Çrī, puisqu'il s'agit ici des produits du barattement). — Avant « ils prennent des armes », ajouter « devant le siège du roi » (*nà chán*). — Ensuite, je ne crois pas que le texte, très obscur, dise qu'on prend cent images de Çiva, Kṛṣṇa, etc., mais que les divinités, représentées sans doute comme dans les processions siamoises actuelles par des hommes vêtus de brocart, au nombre de cent, ayant à leur tête Çiva, Viṣṇu, Indra, Viçvakarman, et portant leurs emblèmes, viennent saluer (*le roi*). Le 7e jour, c'est au tour des brâhmanes de rendre hommage, et le 8e ce n'est pas le roi qui rend hommage, mais les *T'au prăya* qui viennent saluer (toujours *le roi*). Le 15e et le 16e jours, on ne fait pas des offrandes respectivement au roi et aux princes, mais c'est *le roi* qui fait des cadeaux aux princes (*t'au p'răya*) et aux mandarins (*lùk khŭn*). Enfin, ce ne sont les pages qui, des chars royaux, répandent des aumônes dans la ville ; le texte dit : « une fois la cérémonie terminée, le roi monte en voiture et distribue des aumônes tout autour de la ville ». C'est *le roi* qui est la figure centrale de tout ce morceau : partout où le sujet de l'action est sous-entendu, c'est de lui qu'il s'agit. Les contre-sens de M. WALES proviennent de la méconnaissance de ce fait de syntaxe.

P. 127. La date 1776, donnée par M. WALES comme celle de la compilation du *Trăiph'um*, est celle de la recension de P'răya Tāk (GERINI, *Chŭḷăkantamangala*, p. 95). Mais la première version est beaucoup plus ancienne : elle remonte au règne de Lurt'ăi, roi de Sŭkhŏt'ăi et date de 1345 (*BEFEO.*, XVII, II, pp. 8-9).

P. 143. Dans l'énumération des *văn p'ră* ou jours fériés, au lieu de « le 15e jour de la lune décroissante », il vaut mieux dire « le dernier jour », car dans les mois qui n'ont que 29 jours, il n'y a pas de 15e jour de la lune décroissante, et c'est le 14e jour qui est *văn p'ră*.

P. 150. A propos de l'image du rhinocéros portant le feu sacré, M. WALES rappelle que cet animal est figuré à Aṅkor Văt, « though what its function was is not known ». Le rhinocéros apparaît à Aṅkor Văt sur le bas-relief représentant la légende de Bāṇa (*Mém. archéol. EFEO.*, pl. 402), comme monture d'Agni ; il est placé derrière le rideau de flammes qui entoure Çonitapura et que Garuḍa est en train d'éteindre. L'emploi du rhinocéros comme vāhana du Feu est donc attesté à Aṅkor Văt, mais il faut noter que le bas-relief où il figure est de date tardive.

PP. 159, 161, 162. L'hypothèse d'une influence de Çrīvijaya sur les rites de la crémation au Cambodge et au Siam, semble bien fragile. Car que savons-nous des rites funéraires à Çrīvijaya ? M. WALES semble avoir commis une confusion avec ce que j'ai pu dire sur le rôle des petits états de la Péninsule Malaise, comme intermédiaires entre l'Inde et le Cambodge. Mais ceci se passait à l'époque de l'hindouisation du Fou-nan, donc avant l'entrée en scène de Çrīvijaya.

P. 162. M. WALES dit que le culte du Devarāja fut adopté par les premiers rois t'ăi. Cette affirmation me paraît entièrement gratuite.

P. 163. Les rapprochements entre les rites de la crémation et ceux du couronnement, bien que procédant d'une idée juste et fort intéressante, sont très forcés dans le détail.

P. 170. A côté des statues des rois de la dynastie régnante conservées au Panthéon (*Hŏ p'ră Tèp'bĭdôn*), qui sont des portraits au sens européen du mot, il conviendrait de rappeler que les deux premiers rois de cette dynastie ont au Wăt P'ră Kĕu leurs statues sous les traits du Buddha paré (cf. supra, note sur les pp. 37-38). C'est la vieille tradition khmère des statues de *Kamrateṅ jagat* transposée dans le bouddhisme siamois. Malgré ce qu'en dit M. WALES (p. 171), les statues du Buddha fondues traditionnellement à l'occasion de chaque règne, représente t quelque chose de plus qu'un simple acte de mérite. Les Siamois n'en savent pas plus ou n'en veulent pas dire plus ; mais cette coutume dérive très probablement de l'ancienne apothéose cambodgienne. Le roi de Siam étant *P'ră P'ŭtth'ă Čău*, une image particulière faite pour commémorer son règne, sans être une statue-portrait, doit cependant avoir une certaine relation avec la personne royale.

P. 190. La coutume d'en appeler à la justice royale en frappant une cloche placée devant la porte du palais s'est perpétuée jusqu'en plein XIXe siècle. Mais, sous le règne du roi Mŏngkŭt, ce n'était pas une cloche qui servait à cet usage, c'était un tambour qui est conservé au Musée de Bangkok. La citation du *Mahāvaṃsa* est intéressante en ce qu'elle permet de rattacher cette coutume à l'Inde, mais il faut aussi envisager la possibilité d'une origine chinoise.

P. 194. *P'ră Čŭlă Čôm Klău* est le nom de règne du cinquième roi de la dynastie (Čŭlalŏngkôrn), et non du quatrième (Mŏngkŭt), qui était *P'ră Čôm Klău*.

P. 214. L'ordre royal de Čŭlă Čôm Klău n'est pas exclusivement réservé aux princes. Il peut être conféré à de hauts fonctionnaires d'origine roturière et même à des fonctionnaires européens.

P. 215. L'origine de la Visākhapūjā est plus ancienne que le roi Mŏngkŭt. Sans affirmer que cette fête était célébrée à Sŭkhŏt'ăi, comme on pourrait l'inférer d'un

passage du Nang Nŏph'ămàt, le roi ČŬLALŎNGKÔRN dans ses *Fêtes des douze mois* dit qu'elle fut observée pour la première fois à Bangkok sous le second règne, en 1817.

P. 222. L'origine du lancement des cerfs-volants au Siam n'est peut-être à chercher ni en Chine, ni dans l'Inde, le cerf-volant appartenant au cycle de la civilisation « océanienne ».

P. 224. Le nom de l'image du Buddha utilisée dans la cérémonie pour attirer la pluie, Gandhārarāṣṭra (*P'ră K'ănth'arărât*), ne signifie pas « appelant la pluie », mais « (image du) royaume de Gandhāra ». Cette image, représentée dans *Journal Siam Soc.* 1913, X, p. 32, est ainsi appelée parce que, dans la tradition siamoise, la première image du Buddha ayant cette attitude aurait été faite au Gandhāra (cf. *Prăkăt P'ră Ràc'àp'ith'i*, B.E. 2459, I, p. 61). Sur l'origine gandhârienne de l'image du Buddha dans la tradition t'ăi, cf. *BEFEO.*, XXV, p. 112.

P. 225. Il existe encore au Siam un rite pour produire la pluie, dont M. WALES ne parle pas, que je n'ai jamais vu et sur laquelle je suis mal renseigné. Le rôle principal y est tenu par une chatte, et la cérémonie porte, si j'ai bonne mémoire, le nom de *hĕ nang mêu*, « procession de madame chatte ».

P. 226. A propos de la fête des eaux, le fait que plusieurs auteurs européens du XVIIe siècle parlent d'une *épée*, avec laquelle le roi coupait l'eau, au lieu de l'éventail mentionné par LA LOUBÈRE, n'est pas forcément dû à une méprise, comme le pense M. WALES. Il se peut que la cérémonie observée par ces auteurs ait été semblable à la cérémonie cambodgienne dans laquelle une épée est effectivement employée pour trancher la courroie qui est censée retenir les eaux.

P. 232. Quelles que soient l'origine et la signification du *săt* (écrit *sārd*) siamois, question qui dépasse le cadre de ce compte rendu déjà trop long, il n'est pas douteux que la fête cambodgienne correspondante, le *kăn bĕn*, ne soit une fête des morts : l'emploi du mot *piṇḍa* (*bĕn*) qui désigne la boulette de riz offerte aux *pitṛi*, aux mânes des ancêtres, suffisait à le prouver.

P. 245. M. WALES dit que, au cours de la cérémonie de la balançoire, l'aspersion d'eau par les gens déguisés en nāga est un rite destiné à produire la pluie. Cela est peu vraisemblable, car cette fête est célébrée en décembre-janvier, à une époque où le delta du Mênam n'a nul besoin de pluie. S'il était prouvé que M. WALES a raison, il y aurait là une indication intéressante sur le lieu d'origine de la cérémonie : ce serait une contrée où l'agriculture a, comme par exemple au Tonkin, besoin d'eau pour une seconde récolte.

P. 257. A propos des pratiques divinatoires par lesquelles se termine la cérémonie du labourage royal ou de l'ouverture du premier sillon, M. WALES dit que les bœufs sont conduits devant plusieurs récipients contenant : riz, maïs, haricots, sésame, alcool, eau et herbe, et que les denrées choisies par les bœufs seront abondantes au cours de l'année. C'est en effet ce que soutient au Siam l'opinion populaire. En rapportant celle-ci dans ses *Fêtes des douze mois*, le roi ČŬLALŎNGKÔRN se demandait spirituellement ce qu'il pourrait bien y avoir en abondance quand les bœufs vont boire de l'alcool, et ajoutait que depuis 21 ans qu'il présidait à la cérémonie, les devins, quelle qu'ait été l'attitude des bœufs, avaient régulièrement prédit une bonne récolte. Il semble donc que le Siam ait perdu le sens exact qui s'attache au choix des bœufs ; au Cambodge, la tradition est restée beaucoup plus vivante, cf. LECLÈRE, *Cambodge*, p. 169.

P. 261. On n'a aucun renseignement sur le labourage royal chez les anciens Khmèrs, et l'on n'est même pas certain qu'il y ait été pratiqué, car TCHEOU TA-KOUAN ne le mentionne pas plus que les inscriptions.

P. 269. Même remarque en ce qui concerne les rois de carnaval.

P. 276. Bas-relief de *Bakong* doit être un lapsus pour bas-relief du Bàyon : il n'y a pas de bas-relief à Bàkoṅ, à part les linteaux.

P. 292. A propos du *Lôi krăt'ŏng*, la fête des lumières flottantes, il eût été bon de citer *BEFEO.*, IV, p. 415 et XXV, p. 82, n. 1.

P. 302. La traduction du nom du templion abritant le génie protecteur de la capitale *Çán Čău Lăk Mương* par « Shrine of the pillar of the Lord of the Country » est inexacte. *Çán Čău* signifie « temple de génie, pagodon », et *Lăk Mương* désigne le bloc de pierre marquant le centre de la cité.

P. 316. Les dates du roi P'ră Narai ne sont pas 1656-1684, mais 1657-1688.

Je terminerai par quelques remarques sur la transcription des mots siamois. M. WALES a adopté la transcription dite « scientifique » qui consiste à donner aux lettres la valeur qu'elles ont dans l'alphabet sanskrit. C'est celle que j'ai adoptée dans mon *Recueil des inscriptions du Siam*, et M. WALES me fait l'honneur de me citer comme sa principale autorité (p. 11). Je n'en ai que plus de regret de condamner ce système dans son livre. Je l'ai employé autrefois au Siam sans enthousiasme, parce que c'était alors la transcription quasi officielle : dans mon *Recueil d'inscriptions*, ce système de translitération purement mécanique est justifiée dans une certaine mesure par l'ancienneté des textes épigraphiques dont on ignore quelle était la prononciation exacte. Pour des citations de mots de la langue actuelle, son emploi strict aboutit à des résultats extraordinaires. Que les mots siamois signifiant « avant-garde d'infanterie » (dans le défilé du couronnement) et prononcés *krăbuon nà t'ahán bŏk* puissent, dans la transcription « sanskrite » adoptée par M. WALES, devenir *krapvara nā dahār pak*, voilà qui condamne le système, car les monstres créés par cette transcription ne correspondent à aucune réalité, ni ancienne, ni moderne.

A cette critique de principe, j'ajouterai que dans bon nombre de cas, l'auteur a commis des fautes de lecture qui surprennent de la part d'un professeur à l'Ecole des langues orientales de Londres. Il y a de simples confusions de lettres, comme p. 67, n. 3, *Kaṭhmāy* pour *Catmāy* (pron. *čŏtmái*) ; p. 83, *jāmrī* pour *cāmarī* ; p. 105, *agulaya* pour *atulya* ; p. 126, *sikjāṭhaḥpaḥnaḥ* pour *sikkhā°* ; etc. Il y a des cas où les groupes de consonnes sont mal coupés, comme p. 215, *janam* pour *janma* ; où un *a* est indûment inséré, comme p. 90, *upathămabhak* pour *upatthambhak* ; p. 111, *vinicachāy* pour *vinicchāy* ; où au contraire, un *a* nécessaire est indûment supprimé, comme pp. 104-105, *dharmikrājā* pour *dharmikarājā*, *sakla* pour *sakala*, *kruṇā* pour *karuṇā* ; où une voyelle écrite à gauche d'un groupe de deux consonnes, mais affectant la seconde, est transcrite avec la première, comme p. 40 *sevay* pour *svey* (pron. *săvơi*), p. 242, *senang* pour *sneng* (pron. *săném̀g*). Une synthèse de toutes ces fautes se rencontre à la p. 63 où brille cette perle *G'us'aṭī sănveyak lòm jāṅ*. Il faut quelque réflexion pour reconnaître qu'il s'agit du titre d'un recueil de berceuses pour éléphants royaux, qui, dans le système de l'auteur, devait être transcrit *Tuṣṭi saṅvey klòm jāṅ*. Je pourrais relever beaucoup d'autres bévues de ce genre, mais je craindrais de donner mauvaise opinion d'un livre dont je pense le plus grand bien et que je n'aurais pas épluché avec tant de soin s'il ne m'avait pas autant intéressé.

G. CŒDÈS.

REGINALD LE MAY. — *The coinage of Siam.* — Published by the Siam Society, Bangkok, 1932, in-8°, 136 pp., 32 pl.

Cette étude sur la numismatique siamoise se recommande par les qualités qui sont propres à son auteur : patience dans la recherche, précision dans la description, prudence dans les déductions. La tâche qu'il s'est imposée était particulièrement ardue, car, sauf pour la période postérieure à la fondation de Bangkok et à l'établissement de la dynastie actuelle en 1782, sujet déjà traité par lui (*J. Siam Soc.*, 1924, XVIII, p. 153), l'étude de la numismatique siamoise est hérissée de difficultés. Au lieu d'avoir affaire, comme dans la plupart des pays ayant battu monnaie, à des effigies royales, à des emblèmes nationaux accompagnés de légendes, on se trouve au Siam en présence de boulettes de métal poinçonnées de signes minuscules, souvent peu distincts, et sans rapport apparent avec les règnes auxquels ils se rapportent. En classant ces monnaies et en essayant de les assigner à telle ou telle période, M. LE MAY s'est toujours montré extrêmement circonspect, et la prudence avec laquelle il présente le résultat de ce classement, qui garde malgré tout un caractère assez hypothétique, fait honneur à sa méthode et à son esprit scientifique.

Pour l'origine même de la forme étrange du tical, on adoptera provisoirement les conclusions de M. LE MAY comme étant les plus vraisemblables. Il existe deux formes : la forme « en tenaille » spéciale aux principautés du Nord, C'ieng Mâï, C'ieng Rai, C'ieng Sên, Nàn, P'rê (pl. III); l'autre en forme de boulet. La première dérive évidement de la forme « en bracelet » (même pl.) dans laquelle M. LE MAY propose, non sans vraisemblance, de retrouver une transformation des monnaies « en croissant », attestées chez les Pyu de Birmanie par les Annales des T'ang. Pour le tical en forme de boulet (pl. II), l'auteur propose d'y voir la barre d'argent (ou le *ngœn làt* laotien en forme de pirogue, pl. IV) repliée. Ceci est d'autant plus vraisemblable, qu'au cours de la fabrication du tical si minutieusement décrite (p. 63-65), celui-ci, avant d'être replié d'un coup de marteau, affecte une forme très voisine de celle du làt laotien. M. LE MAY aurait pu ajouter que les zones de répartition de la tenaille du Nord apparentée au croissant des Pyu, et du boulet de Sŭkhót'ai et d'Ăyŭtth'ya dérivé de la barre d'argent en usage le long du Mékong, correspondent précisément aux zones d'influence culturelle de la Birmanie sur le Nord-Ouest et du Cambodge sur le centre.

Quelques menues remarques de détail :

P. v. Ajouter à la bibliographie quelques travaux mentionnés par CORDIER, *Bibl. Indosinica*, I, p. 819-820. Parmi les plus importants : J. SILVESTRE, *Notice sur les monnaies du royaume de Siam* (Administration des Monnaies et Médailles. Rapport au Ministre des Finances, 1901, pp. 277-284). — G. E. GERINI, *Catalogue d'une collection de monnaies anciennes et modernes et de médailles du Siam et de quelques anciens Etats tributaires du même Royaume, exposée par Madame de Costa, Hanoi, 1902.* Bangkok, 1902, Siam Free Press, v-30 pp. (Tiré à 6 exempl.). — G. SCHLEGEL, *Siamesische und Chinesisch-Siamesische Münzen.* Intern. Archiv f. Ethnogr., II, 1889, pp. 241-254, 1 pl. (sur les jetons de porcelaine).

P. VI. Je crois que l'album de photographies constitué par GERINI (N. 3 de la liste de M. LE MAY) reproduit la collection de Mme de Costa acquise par l'EFEO, en 1902.

P. 28. *Rājavat* vient de *rājavaṭṭi*, et non de *rājavaça*. La roue (*cakra*) sur les monnaies ne serait-elle pas l'emblème du *Cakravartin*, plutôt que la Roue de la Loi ?

P. 35. La date d'avènement du roi Lu T'ăi est bien 1347 et non 1354.

P. 61. A propos du mot khmèr *jyaṅ*, je regrette de m'être borné dans mon *Recueil des inscriptions du Siam*, I, p. 100, n. 3, à donner la glose « ancien poids cambodgien », sans y ajouter une référence. Il m'eût suffi de renvoyer à Aymonier, *Cambodge*, III, p. 557, où M. le May trouvera sur la valeur du *jyaṅ* et du *liṅ* des précisions qui modifieront peut-être son opinion sur le sens de l'expression 10.000 d'or (et d'argent) équivalant à 10 *jyaṅ* dans l'inscription de 1361. Je crois que les *valeurs* qu'il donne sont trop fortes.

P. 61, l. 27. Au lieu de *para*, lire *bhāra*.

P. 62. La division du *tămlŭ'ng* en quatre *bāt* (pāda) est plutôt d'origine khmère que t'ăi, car la numération par quatre est attestée chez les Khmèrs (*BEFEO.*, XXIV, p. 347). L'épigraphie khmère montre d'ailleurs que le *liṅ*, correspondant sans doute au *tămlŭ'ng* siamois, valait quatre *pāda* (Aymonier, *Cambodge*, III, p. 557).

P. 70. Il est exact que le nom de la dynastie régnante, qui tire son origine du titre de son fondateur Čău P'răya Čăkri, correspond à sanskrit *cakri(n)*. L'orthographe officielle du Păt'anŭkrŏm (éd. de 2470 = 1927/28) est *čăkri*, mais il ne faut pas oublier que l'orthographe ancienne, plus conforme à la prononciation [1], était *čăkkri*. Cette orthographe phonétique a engendré une graphie pédante *čăkraṇkări*, qui est celle du P'ŏčănanŭkrom de Luóng Prăsŏ't. Si cette façon d'écrire est ancienne et remonte à l'époque de la fondation de la dynastie (une recherche dans les manuscrits de l'époque permettrait de s'en assurer), elle prouverait que l'emploi simultané, sur les ticaux du premier règne, du *cakra* et du *tri*(çūla) prononcé *kri* suivant la déformation constante de *tr* en *kr*, constitue bien une sorte de rébus.

G. Cœdès.

Inde et Birmanie.

S. Krishnaswami Aiyangar. — *Evolution of Hindu administrative institutions in South India.* — Madras, Thompson & Co., in-8°, xi-387 pp. (Sir William Meyer Lectures 1929-1930, Madras University).

K. A. Nilakanta Sastri. — *Studies in Cōḷa History and Administration.* — University of Madras, 1932, in-8°, vi-210 pp., 4 pl. (Madras University historical series, No. 7).

V. R. Ramachandra Dikshitar. — *The Mauryan polity.* — University of Madras, 1932, in-8°, viii-394 pp. (Madras University historical series, No. 8).

L'Université de Madras se spécialise de plus en plus dans l'étude des institutions politiques et administratives de l'Inde ancienne : ce sont, dans l'Inde moderne, questions à l'ordre du jour. Elles ne sont malheureusement pas toujours traitées par les historiens hindous avec toute l'objectivité désirable, et l'on a trop souvent l'impression que leurs ouvrages sont inspirés par certaines préoccupations nationa-

[1] Cf. à ce sujet les fines remarques de J. Burnay dans *J. Siam Soc.* 1930, XXIII, pp. 142-143.

listes, et même, en ce qui concerne Madras, par un certain particularisme dravidien. Prouver que la monarchie indienne, absolue en principe, était cependant tempérée et débonnaire, que la démocratie et la représentation populaire ne sont pas des produits de l'Occident, mais trouvaient déjà leur expression dans la *sabhā* indienne, telle est la tendance de toutes ces études de l'école de Madras, qui sont basées sur le dogme de l'antiquité de l'*Arthaçāstra* et sur la croyance au caractère historique des anciens textes tamouls connus sous le nom de *Śangam*.

Les trois livres qui font l'objet de ce compte rendu sont de valeur inégale. Le plus substantiel est celui de M. Krishnaswami Aiyangar. Après avoir délimité cette unité géographique et ethnique qu'est le pays dravidien et défini les conceptions politiques qui lui sont propres, il traite successivement de l'administration des Pallava et des Cōḷa, en insistant spécialement à propos de ces derniers sur l'administration rurale d'après les fameuses inscriptions d'Uttaramallur.

Nous retrouvons celles-ci dans le livre un peu décousu de M. Nilakanta Sastri dont elles constituent la partie centrale. Les premiers chapitres sont consacrés à une démonstration de l'historicité des colophons qui terminent les poèmes de l'anthologie tamoule *Puṟanāṉuṟu* et de l'antiquité de *Karikāla*, agrémentée de polémiques contre M. P. T. Srinivasa Aiyangar, auteur d'une Histoire des Tamouls. Le dernier chapitre retrace la carrière de Naralokavīra, chef feudataire sous les Cōḷa à la fin du XIe et au début du XIIe siècle. En rendant compte de son *Pāṇḍyan Kingdom* (*BEFEO.*, XXXI, p. 529), j'avais eu l'occasion de louer M. Nilakanta Sastri à propos du respect qu'il semblait avoir pour les données épigraphiques. Il a abandonné ces bons sentiments, et dans son nouveau livre (p. 5) lance une pointe contre « la foi enfantine des épigraphistes capables d'avaler les mensonges les plus flagrants du moment qu'ils sont inscrits sur pierre ou sur cuivre », et il déclare (p. 189) à propos de Naralokavīra que telle strophe de quatre lignes du poème *Vikramaśōḷaṉ-ulā* contient plus de matière historique que les soixante et quelque inscriptions de Chidambaran et de Tiruvadi. Laissons-le dire ! Les épigraphistes, « honneur de notre profession », comme dit M. de La Vallée Poussin, n'ont pas la prétention de vouloir écrire l'histoire à eux seuls. Mais dans un pays qui, comme l'Inde, ne nous a pas laissé d'annales, on sera toujours obligé d'avoir recours, comme source principale, au travail des épigraphistes, labeur ingrat qui exige une sévère discipline et une grande conscience professionnelle.

Dans le *Bulletin* de 1929 (p. 427), j'ai eu l'occasion de faire connaître la manière de M. Dikshitar à propos d'un ouvrage, — son premier, je crois, — sur les institutions administratives de l'Inde. Je faisais remarquer que l'auteur négligeait de poser la question préalable au sujet de l'authenticité ou du moins de l'antiquité de l'*Arthaçāstra*, et je lui reprochais une certaine partialité et un enthousiasme un peu naïf dans son exposé des institutions indiennes. Cet enthousiasme n'a pas diminué. P. VIII, nous lisons que « the constitution was a benevolent form of monarchy with *democratic* institutions almost *modern* in character ». Sur l'*Arthaçāstra*, le nouveau livre de M. Dikshitar me donne satisfaction. La question de son ancienneté et celle de son authenticité sont respectivement traitées dans le chapitre I et dans l'appendice : elles sont résolues toutes deux par l'affirmative.

Le corps de l'ouvrage est une systématisation des données de l'*Arthaçāstra* confrontées avec celles que l'on peut extraire des inscriptions d'Açoka. Cette étude comparative, qui a été déjà amorcée par Hultzsch dans l'introduction de son édition,

peut être féconde, mais pour M. DIKSHITAR, elle aboutit à cette constatation que la politique d'Açoka, telle qu'elle transparaît dans les textes épigraphiques, est basée sur l'*Arthaçāstra*, et à cette conclusion inattendue qu'Açoka n'était pas bouddhiste, n'avait même pas de penchant personnel pour le bouddhisme et qu'il resta hindou et brâhmaniste jusqu'à la fin de sa vie (p. 293). Cette théorie n'est que le développement jusqu'à l'absurde d'une idée peut-être juste de M. S. K. AIYANGAR, qui, dans son ouvrage précité, suggère que le *dharma* des inscriptions d'Açoka n'est pas nécessairement la Loi bouddhique (*Evolution*, p. 89). Je n'ai pas l'intention d'engager avec M. DIKSHITAR une longue discussion au sujet du bouddhisme d'Açoka : j'ai trop l'impression qu'il revendique Açoka au profit de l'orthodoxie brâhmanique par pur nationalisme et parce qu'Açoka est une des plus belles figures dont l'Inde puisse s'enorgueillir. J'aurais beau jeu cependant, car son exposé est rempli d'erreurs. Son explication du terme *upāsaka* (p. 281) dénote une ignorance profonde d'un des traits fondamentaux de la discipline bouddhique. A propos de l'énumération des écritures bouddhiques recommandées par Açoka dans l'édit de Bhabra, texte qui gêne évidemment l'auteur, celui-ci s'esquive et dit avec une évidente mauvaise foi « no last word has yet been said ». Qu'il ignore les résultats acquis par la science européenne, passe encore, mais je ne lui pardonne pas d'escamoter le bel article de son compatriote M. Sailendranath MITRA dans le *Journal of the Department of Letters, Univ. of Calcutta*, XX, 1930. Quant à l'inscription de Rummindei, autre texte gênant, il en rejette le témoignage (pp. 283-285). Ce ne serait, d'une part, que la commémoration d'une visite d'apparat faite par Açoka en qualité d'empereur à un lieu saint de ses états ; d'autre part, le fait qu'Açoka profita de cette occasion pour aller à Niglīva réparer le stūpa de Konāgamana, prouve qu'Açoka ne pouvait pas être bouddhiste, parce que, dit l'auteur, Konāgamana est le patron de la secte rivale fondée par Devadatta. Je ne sais d'où il a tiré cette histoire : peut-être de FA-HIEN qui dit (chap. xx) que les sectateurs de Devadatta révèrent les trois Buddha du passé (parmi lesquels figure Konagāmana), et ne révèrent pas Çākyamuni. Si l'on vient à démontrer un jour qu'Açoka ne fut pas adepte du bouddhisme et ne manifesta aucune préférence personnelle pour cette doctrine, ce ne sera certainement pas avec les arguments de M. DIKSHITAR.

Ils ne sont pas meilleurs en ce qui concerne l'ancienneté de l'*Arthaçāstra*. Voici comment l'auteur écarte quelques-uns de ceux qui tendent à ramener ce texte à une date plus basse que le règne de Candragupta. KAUṬĪLYA nomme les Cīna, dont le nom est presque certainement tiré de celui de la dynastie des Ts'in, et ne saurait par conséquent être antérieur au milieu du IIIe siècle av. J.-C. Mais, n'y a-t-il pas à Gilgit une tribu Shina ? « The Arthaśāstra in its reference to the silk of the Shin country distinguishes it from other kinds by calling it the Cīnapaṭṭa, and *this shows that the ancient Cīnas spoke a language related to sanskrit* » (p. 7). — Les çloka de KAUṬĪLYA sont plus classiques que ceux du *Rāmāyaṇa* ? Ce n'est pas, dit l'auteur, une preuve du caractère tardif de l'*Arthaçāstra*, mais une preuve positive de l'antiquité du *Rāmāyaṇa* (p. 11). — KAUṬĪLYA se réfère au *Mahābhārata* ? Mais le *Mahābhārata* remonte au Xe siècle av. J.-C. (p. 13). — KAUṬĪLYA cite un vers de Bhāsa ? Mais, fort de l'opinion de deux Mahāmahopadhyāya « of no mean repute » (GANAPATI ŚASTRI et HARAPRASAD ŚASTRI), M. DIKSHITAR place Bhāsa au VIe siècle av. J.-C. (p. 19). — Ces citations n'ont d'autre objet que de faire connaître la méthode de raisonnement de M. DIKSHITAR. Son appré-

ciation de la valeur relative des documents indiens et occidentaux comme sources de l'histoire de l'Inde n'est pas moins caractéristique. Il nous dit (p. 3) que les *Purāṇa* sont, malgré quelques *embellissements*, « the most systematic records which transmit ancient Indian historical traditions ». Mais si les *Purāṇa* peuvent, sans perdre leur caractère d'ouvrages historiques, mêler un peu de fable à l'histoire à titre d'embellissement, cette faculté est déniée aux auteurs occidentaux. JUSTIN parle quelque part d'un lion qui vint lécher la sueur de Sandracottus, et d'un éléphant sauvage qui le prit sur son dos. « This admixture of history with fable, dit M. DIKSHITAR, in the account of Justin detracts the value of his documents as a source for reliable history. In regard to Arrian's account, again the same uncertainty prevails » (p. 37). Le merveilleux dans JUSTIN fait pourtant assez pâle figure à côté des *embellissements* des *Purāṇa*.

Que l'on ne se méprenne pas sur le sens de mes critiques qui portent strictement sur la méthode de l'auteur. Si je suis convaincu qu'Açoka favorisa le bouddhisme, je n'ai pas suffisamment étudié la question de l'*Arthaçāstra* pour pouvoir prendre position. Ce que je critique dans l'ouvrage, c'est son caractère tendancieux. Avec tous les avantages que leur confère la connaissance ancestrale d'une langue que peu d'Européens arrivent à savoir comme un pandit, et d'un monde qui est à peu près impénétrable aux Occidentaux, les historiens et les philologues hindous ont à remplir une tâche plus belle et plus féconde pour l'indianisme que de s'épuiser à démontrer que le gouvernement des Maurya était démocratique ou de revendiquer Açoka au profit de l'orthodoxie brâhmanique.

G. CŒDÈS.

KERN INSTITUTE, LEYDEN. — *Annual Bibliography of Indian archaeology for the year 1930.* — Leyden, Brill, 1932, in-4°, XII-148 pp., 6 pl.

Malgré les difficultés dont l'Institut Kern souffre comme les autres institutions savantes, son comité d'édition, sous l'énergique impulsion du Prof. VOGEL, est parvenu à publier à la date fixée le cinquième volume de cette indispensable bibliographie, se contentant de réduire le tirage de 1.200 à 1.000 exemplaires et le nombre des planches de huit à six. Les articles originaux tiennent aussi un peu moins de volume que les années précédentes, mais la bibliographie n'a pas souffert, ce qui est l'essentiel. L'Ecole Française n'en apprécie que mieux la large part qui est faite à ses travaux : deux articles sur six et deux planches sur six.

Le premier chapitre, basé sur des renseignements dus à M. LONGHURST, décrit les fouilles de Nāgārjunikoṇḍa, dont les inscriptions ont été magistralement étudiées par M. VOGEL lui-même dans l'*Epigraphia Indica* (XX, p. 1 et suiv.). Le deuxième chapitre est consacré à la conservation des monuments historiques à Hyderabad, surtout aux monuments musulmans de Bidar. M. LONGHURST traite ensuite des peintures jaina de Sittanavāsal, dans l'état de Pudukōtta, qui remontent au Pallava Mahendravarman I. Enfin, après un article de M. GOLOUBEW sur de récentes découvertes à Thanh-hoá, et un autre du soussigné sur la découverte à Aṅkor du site de Kuṭi, un dernier article donne le résultat des recherches du Dr. BOSCH sur l'identification des reliefs des troisième et quatrième galeries du Barabuḍur d'après le Gaṇḍavyūha.

G. CŒDÈS.

F. H. Gravely and T. N. Ramachandran. — *Catalogue of the South Indian Hindu metal images in the Madras Government Museum.* — Madras, 1932, in-4°, 144 pp., 23 pl. (Bull. of the Madras Government Museum, New series, General section, vol. I, part 2).

Ce volume est appelé à rendre des services. En tant que catalogue, il donne une série fort étendue des idoles hindouistes de l'Inde du Sud, et les minutieuses descriptions accompagnées de planches suffisamment lisibles seront précieuses aux iconographes. Le catalogue est précédé d'une assez longue introduction où se trouve condensé d'une façon claire l'essentiel de ce que donnent d'une façon souvent touffue et confuse les livres de Krishna Sastri, de Gopinath Rao, de Gangoly. Après une bonne bibliographie (pp. 2-5), les auteurs énumèrent les différentes formes des dieux brâhmaniques, leurs noms et leurs caractéristiques (pp. 5-17), les mudrā (pp. 17-18), les divers costumes (p. 18-20). Vient ensuite un essai de classification chronologique (pp. 21-47), qui se recommande par une extrême prudence, et qui confirme généralement les résultats obtenus par Jouveau-Dubreuil dans son *Archéologie de l'Inde du Sud.*

G. Cœdès.

Rao Sahib G. V. Ramamurti. — *A Manual of the So:ra: (or Savara) language.* — Madras, Government Press, 1931, in-8°, xxxiii-254 pp.

Les So:ra: sont une population munḍa habitant dans les régions centrale et méridionale de la Ganjam Agency et les régions avoisinantes de la Vizagapatam Agency (Madras). Leur langue n'a jamais été étudiée. L'auteur, ancien maître d'école, dit avoir passé trente années de sa vie à s'en rendre maître. Le résultat de ce long effort est la présente grammaire, ainsi qu'un dictionnaire en préparation. Il a choisi le dialecte de Gumna, reconnu par les So:ra: comme plus pur que les autres.

Il est difficile de porter un jugement sur la grammaire d'une langue qu'on ne connaît pas. La seule opinion qu'on puisse se faire est sur le point de savoir si elle est utilisable pour des études de linguistique générale ou comparée. Or cette grammaire, qui semble avoir recueilli les suffrages de MM. J. Bloch, H. Maspero, W. F. de Hevesy, P. O. Bodding (pp. xv-xvi), est certainement conçue dans un esprit scientifique. La transcription adoptée est celle de l'Association phonétique internationale. Bien que la description morphologique emploie, faute de mieux, la terminologie de la grammaire anglaise, elle ne suit pas servilement celle-ci, et l'on sent que le but de l'auteur est plutôt de décrire que de donner au lecteur les moyens pratiques de rendre en so:ra: les diverses expressions grammaticales européennes. Enfin, un grand nombre de textes très bien choisis, permettant à l'étudiant de se familiariser avec les particularités du langage et de passer en revue l'essentiel du vocabulaire, terminent le volume dont ils constituent un bon tiers. Au total, ouvrage utile qui fera certainement faire un grand pas à la connaissance des dialectes munḍa.

G. Cœdès.

NIRMAL KUMAR BOSE. — *Canons of Orissan architecture.* — Calcutta, R. Chatterjee, in-8°, 1932, VI-192 pp., 46 pl.

Voici un livre comme l'Inde devrait nous en donner davantage. C'est un truisme de dire que l'archéologie indienne a beaucoup à attendre de l'étude des traités techniques indiens, des çilpaçāstra. Plusieurs textes ont déjà été publiés, mais l'interprétation de ces aide-mémoire est malaisée sans le secours d'un homme de l'art, d'un *çilpin*. Malheureusement, les archéologues n'ont pas tous les jours un çilpin sous la main, et c'est là que les savants hindous peuvent faire œuvre utile. Gopinath RAO pour l'iconographie, Ram RAZ, Prasanna Kumar ACHARYA, Manmohan GANGOLI pour l'architecture, ont frayé la voie dans laquelle s'est engagé M. N. K. BOSE. Celui-ci a pris pour base un traité d'architecture de l'Orissa en vernaculaire, le *Bhuvanapradīpa*, d'auteur inconnu et de date incertaine, qu'il a étudié avec l'aide d'artistes locaux et à la lumière de recherches sur le terrain. Le résultat est un ouvrage donnant l'essentiel du texte original suivi d'une traduction. Après l'étude des présages, des considérations astrologiques, et des cérémonies qui précèdent ou accompagnent la fondation d'un édifice, l'ouvrage décrit les différents types de temple et dissèque particulièrement les trois plus importants : le *rekha*, le *bhadra*, la *khākarā*. Les temples de Bhuvaneçvara et de Konarak fournissent une bonne illustration, bien en rapport avec le texte.

G. CŒDÈS.

NIHAR RANJAN RAY. — *Brahmanical Gods in Burma (A chapter of Indian art and iconography).* — Published by the University of Calcutta, 1932, in-8°, XI-99 pp., 23 pl.

Ce petit volume est une première tentative pour rassembler les données dont on dispose sur l'iconographie brâhmanique de la Birmanie. L'auteur a dépouillé à peu près tout ce qui a été publié sur le sujet ; je note cependant l'absence, dans ses sources, de R. C. TEMPLE, *Notes on Antiquities in Ramaññadesa* (Indian Antiquary, XXII, 1893), Gal de BEYLIÉ, *L'architecture hindoue en Extrême-Orient*, et *Prome et Samara*. L'auteur, emporté par son sujet, a une certaine tendance à attribuer une valeur esthétique exagérée à des sculptures en général fort médiocres.

P. 18. Bissukarmmadevaput ne signifie pas « fils de Viçvakarman », mais Viçvakarman le devaputra. *Devaputra*, en Indochine, est presque synonyme de *deva*.

P. 25. Les particularités de l'iconographie vishnouïte que l'auteur signale comme non indiennes se retrouvent aussi au Cambodge. Le fruit de *bilva*, notamment, est presque de règle dans les statuettes en bronze (cf. mes *Bronzes khmèrs*, *Ars Asiatica*, V, pl. VI-V).

P. 28. Il n'est pas exact que Viṣṇu représenté debout sur Garuḍa n'ait été trouvé qu'en Birmanie. C'est presque la seule attitude que connaisse le Cambodge (*Bronzes khmèrs*, pl. XLII, XLIII ; *Angkor Vat*, Mém. arch. EFEO, pl. 330-331, 384, 400 et suiv., 451, etc., etc.). Elle est aussi connue au Čampa (PARMENTIER, *I. C.*, I, p. 278, fig. 56, et 286, fig. 58).

P. 29. Viṣṇu sur le makara est également connu au Cambodge (LAJONQUIÈRE, *I. K.*, I, p. LXXXIII, fig. 36).

P. 42. Je me demande si l'image placée dans la niche à gauche de l'entrée de Nât-hlaung kyaung (pl. X, fig. 14) ne pourrait pas représenter le roi fondateur du temple édifié, et prenant rang parmi les avatars de Viṣṇu, un peu comme Sūryavarman II à Aṅkor Vât. Est-ce Anoratha comme le pense l'auteur (p. 35) ? Ne serait-ce pas plutôt Kyanzittha qui se donne justement dans son épigraphie comme une réincarnation de Viṣṇu (p. 21) ? Au Cambodge, les donateurs étaient, comme à Nât-hlaung kyaung, représentés avec deux lotus, mais tenus dans les mains réunies sur la poitrine.

PP. 55-57. Plusieurs des bas-reliefs de Shwezayan où l'auteur voit des scènes çivaïtes sans rapport avec le monument qui est bouddhique, évoquent plutôt dans sa description l'idée de jātakas qui seraient là mieux à leur place. Malheureusement, il n'en donne pas de photographies.

PP. 58-59. L'attribut des images 20 et 21 (pl. XV et XVI) décrit comme un vajra ne ressemble absolument pas à un vajra ; j'y verrais plutôt, surtout sur la planche XVI, un ḍamaru monté sur un manche (cf. Gopinath RAO, *Elem. of hindu iconogr.*, II, pl. XXIII).

P. 84. La plus ancienne inscription d'Indochine n'est pas en écriture Pallava. La stèle de Võ-cạnh est en écriture Kuṣāṇa (cf. supra, p. 127, l'article de M. MAJUMDAR, *La paléographie des inscriptions du Champa*).

G. CŒDÈS.

Chine.

PAUL PELLIOT, *La Haute Asie*. — [Paris], L'Edition artistique, [1931], pet. in-8° [1]-37 p. et 8 p. séparées : *Explorations et voyages dans la Haute Asie*.

Cette notice a été écrite à la demande des organisateurs de la dernière Mission Citroën. Elle s'ouvre par une vue géographique et embrasse l'histoire de la Haute Asie des origines à nos jours, où elle s'arrête dans l'actualité des affaires musulmanes. En plus de la notation rigoureuse des peuples qui s'y mêlèrent et s'y succédèrent, l'auteur a eu le souci constant d'en marquer la place et le rôle dans l'histoire politique et religieuse et dans la civilisation. C'était y faire, en particulier, une large part à la Chine et ses relations vers l'Asie antérieure et l'Europe. Il y a là une puissante esquisse, malheureusement trop brève, que nul homme au monde n'était plus en mesure de tracer : c'est un rappel et une mise au point pour les spécialistes, un riche et rapide panorama pour le public lettré, et une bonne fortune pour les étudiants, qui ont désormais dans cette brochure un mémento d'initiation, exact et commode, qui manquait.

E. GASPARDONE.

TCHANG Sing-lang 張星烺, *Tchong Si kiao-t'ong che-liao houei p'ien* 中西交通史料匯篇 [*Recueil de matériaux pour l'histoire des relations entre la Chine et l'Occident*]. (*Fou-jen ta-hio ts'ong-chou* 輔仁大學叢書 [*Collection de l'Université Catholique*], I). — Pékin, Catholic University, 1930, 6 vol. in-8° de [4]-6-4-10-12-138-232; 12-592; [10]-228-328; [6]-10-30-42-336; 14-562 et 18-620 p.

L'histoire générale des rapports entre la Chine et le Japon a été écrite ces dernières années par M. KIMURA Y. 本村泰彦 dans les deux volumes de son *Nisshi tsūshi* 日支通史. Les relations de la Chine avec l'Occident, beaucoup plus compliquées, attendaient encore leur historien chinois. Ce sont les préliminaires d'une telle histoire que M. TCHANG nous donne aujourd'hui. Son *Recueil*, œuvre de dix années, embrasse l'Occident au sens large, puisqu'il l'entend de tout ce qui se trouve à l'ouest de la Chine jusqu'à l'Europe. Il a sur les nombreuses histoires écrites par des Européens l'avantage très précieux de dominer la partie chinoise, et l'auteur s'est astreint à dépouiller, au moins en partie, l'énorme littérature occidentale des voyages et des traductions, surtout l'anglaise. Une originalité de son travail est justement de présenter côte à côte et d'affronter des témoignages si divers dont beaucoup n'avaient jamais été rapprochés.

Un chapitre introductif mène des origines mythiques au début des Han. Le corps du livre va de Han Wou ti aux Ming inclusivement. L'auteur a divisé par régions. Les deux premiers de ces six volumes contiennent six chapitres consacrés à l'Europe, plus un appendice sur les noms de la Chine. Le tome III comprend deux parties, subdivisées en paragraphes : relations avec l'Afrique, relations avec les Arabes, les unes et les autres surtout à partir des T'ang. Les parag. VI s. des Arabes traitent de l'introduction de l'Islam. Le tome IV a trois parties : l'Arménie pour la période mongole, la Judée avec le christianisme depuis les T'ang, et surtout le catholicisme sous les Ming, et les Ts'ing, par exception ; l'Iran enfin, depuis les Han et les Parthes, avec la Perse et les religions nestorienne, zoroastrienne et manichéenne. Le tome V, avec le Turkestan occidental, embrasse l'Asie Centrale depuis l'expédition de Tchang K'ien, avec le bouddhisme. L'Inde occupe le dernier tome ; les 27 pages du début sont pour la période antérieure aux Han. A la fin se trouvent huit notes additionnelles, deux listes des ouvrages cités : chinois, européens, et un petit tableau d'errata. Un coup d'œil sur ces listes montre déjà que les Occidentaux auront au moins autant d'intérêt à consulter les documents chinois réunis par M. TCHANG que les Chinois, les documents européens. C'est un nouvel *Yi che* 繹史 étendu jusqu'aux temps modernes et conçu à l'européenne. Les subdivisions nombreuses, dont la table des matières fournit le clair détail, et que complètent les notes copieuses, compensent les reprises inévitables dues au plan adopté, qui obligent par ex. à chercher la Malaisie à l'appendice au § 13 de l'Iran, mais aussi à l'Inde et ailleurs, comme l'Indochine. Ces tables-sommaires tiennent lieu tant bien que mal des index manquants. Ceux-ci, et singulièrement un tableau des équivalences européennes employées, justifieraient un septième volume, où pourraient entrer en qualité de suppléments les études publiées postérieurement par l'auteur, comme l'article sur *L'importation des esclaves nègres en Chine*, paru dans le *Fou-jen hio-tche* 輔仁學誌, I, I (1929), p. 93 s., résumé dans le *Bulletin* anglais n° 7 (déc. 1930), p. 37-59, de la même Université, à joindre aux §. 5 s. de la partie sur l'Afrique dans le *Recueil*.

Un livre de ce genre laisse place nécessairement à beaucoup de discussions. Nous ne nous y engagerons pas, elles seraient longues : chaque spécialiste fera sa révision. Des auteurs comme PAUTHIER et L. de BACKER, par ex., sont des guides périmés. Mais les chercheurs européens ne se plaindront pas que M. TCHANG ait dépouillé des ouvrages comme le *Chen-yi king* 神異經 et le *Che-yi ki* 拾貴記 plutôt que ceux d'ANDERSSON et de S. HEDIN. Il suffit de parcourir ces six volumes pour voir l'ampleur de ces dépouillements. Dans chaque partie, outre les relations politiques, commerciales et religieuses, sont examinés, en des sections plus spéciales, la juridiction appliquée aux étrangers, l'histoire de ceux d'entre eux qui passèrent au service des gouvernements chinois, les produits importés (animaux, minéraux, plantes), etc. Chacun à l'aise puisera dans cette documentation abondante et riche, quoique mêlée, rangée à la fois par matières et par époques. L'œuvre de rapprochement et de critique est ainsi entamée. On saura gré à M. TCHANG d'avoir eu le courage de rendre service et de l'avoir fait si diligemment.

E. GASPARDONE.

Kouo-hio ki-k'an 國學季刊, *The Journal of Sinological Studies*, t. I-III, 1923-1932. Pékin, Université Nationale. 9 nos gr. in 8o de *c.* 1800 p.

Voici la table des neuf premiers numéros de cette très intéressante revue.

Tome I.

N° 1, janvier 1923. MA Heng 馬衡, *Que les* tambours de pierre 石鼓 *ont été gravés sous les Ts'in*, p. 17-26. — TCH'EN Yuan 陳垣, *L'introduction du zoroastrisme* 火祆教 *en Chine*, p. 27-46. — A. von STAËL-HOLSTEIN, *traduit par* HOU Che, *Les textes sanscrits translittérés et l'ancienne prononciation du chinois*, p. 47-56. — CHEN Kien-che 沈兼士, *Etude historique sur la question de la langue nationale*, p. 57-79. — TCHOU Hi-tsou 朱希祖, *Les sources anciennes de l'Histoire des Leang* 蕭梁 (502-556), p. 80-95. — KOU Kie-kang 顧頡剛, *Les œuvres de Tcheng Ts'iao* 鄭樵 (1104-1162), p. 96-138. — WANG Kouo-wei 王國維, *Les éditions officielles sous les Cinq dynasties*, p. 139-145. — P. PELLIOT, article sur les dernières découvertes en philologie et en histoire de l'Asie, traduit par WANG Kouo-wei, p. 146-159. — LO Fou-tch'ang 羅福萇, *Catalogue des livres de Touen-houang au* British Museum, p. 160-187.

N° 2, avril 1923. TCH'EN Yuan, *L'introduction du manichéisme* 摩尼教 *en Chine*, p. 203-240. — WANG Yong-pao 汪榮寶, *Sur l'ancienne prononciation des séries* 歌, 戈, 魚, 虞, et 模 (*o*, *ü* et *u*), p. 241-163. — HOU Che 胡適, *Un historien scientifique, Ts'ouei Chou* 崔述 (1740-1816), p. 265-307. — KOU Kie-Kang, *Vie de Tcheng Ts'iao*, p. 309-322. — TCHOU Hi-tsou, suite de n° 1 (p. 95), p. 333-352. — KOU Kie-kang, suite de n° 1 (p. 138), p. 353-385. — WANG Yong-pao, *Explication du caractère* 皇, p. 387-389.

N° 3, juillet 1923. A. von STAËL-HOLSTEIN, *Remarks on an eighteenth century Lamaïst document* (en anglais), p. 401-412. — P'AN Tsouen-hing 潘尊行, *Un essai en proto-chinois*, p. 413-431. — LIEOU Fou 劉復, *Un exemple d'expérimentation des changements toniques*, p. 433-450. — LIEOU Fou, *Le classement des 36*

lettres dans la méthode de notation phonétique de Cheou Wen 守温 (classement à la sanscrite : gutturales, palatales, etc.), p. 451-464. — Lin Yu-t'ang 林玉堂, *Sur l'article de M. Wang Yong-pao* (n° 2, p. 241 s.), p. 465. — B. Karlgren, *On the reconstruction of ancient Chinese pronunciation*, traduit par Lin Yu-t'ang, p. 475-498. — B. Karlgren, article sur les voyelles de 死, 時, 主 et 書 traduit par Siu Ping-tch'ang 徐炳昶, p. 499-503. — Ma Heng, *Sur un fragment du* Louen-yu *sur pierre des années* hi-p'ing (175 *p. C.*), p. 505-507. — Lo Tch'en-yu 羅振玉, *Sur des fragments de classiques sur pierre des années* tcheng-che (240-249 *p. C.*), p. 509-520. — Wang Kouo-wei, *Notice-préface aux mss. lexicographiques de Wang Houai-tsou* 王懷祖, p. 521-526. — Chan Pou-ngan 單不庵, *Notice sur six ouvrages de la bibliothèque Wen-lan* 文瀾, *à Hang-tcheou*, p. 527-530. — *Deux fragments manichéens* (de Touen-houang à la Bibliothèque de Pékin), texte chinois, p. 531-546.

N° 4, octobre 1923. Tch'en Yuan, *La sinisation des* Pays d'Occident *sous les Yuan*, p. 575-653. — Yong Keng 容庚, *La découverte et le déchiffrement des inscriptions sur écailles et sur os*, p. 655-674. — A. I. Ivanov, *L'écriture si-hia*, p. 675-686. — Lo Fou-tch'eng 羅福成, *La stèle jučen de Yen-t'ai* 宴臺 (Ho-nan), p. 687-692. — Wang Kouo-wei, *Le* Chant de la femme de Ts'in 秦婦吟 *de Wei Tchouang* 韋莊, p. 693-699. — Wang Kouo-wei, *Les* Rimes des T'ang 唐韻 *dans le* Che-kou t'ang Chou-houa houei-k'ao 式古堂書畫彙考, p. 701-707. — Yong Keng, *Préface de son* Recueil épigraphique 金文編, p. 709-716. — Lo Fou-tch'ang, *Liste des ouvrages de Touen-houang à la Bibliothèque Nationale* (Paris), p. 717-749.

Tome II.

N° 1, décembre 1925. Hou Che, *La philosophie de Tai Tong-yuan* 戴東原 (1724-1778), p. 1-123. — Wei Kien-kong 魏建功, *Biographie par années* 年譜 *de Tai Tong-yuan* (reprise de celle de Touan Yu-tsai 段玉裁), p. 125-153. — Yong Tchao-tsou 容肇祖, *La* Raison *selon Tai Tong-yuan et sa méthode pour la trouver*, p. 155-189.

N° 2, décembre 1929. Ma Yu-tsao 馬裕藻, *La contribution de Tai Tong-yuan à la phonétique ancienne*, p. 205-235. — Jou Hi-tsou, *Etude critique des documents sur les 18 lettrés exécutés en* yong-li (1647-1662) (Wou Tchen-yu 吳貞毓, etc.), p. 237-259. — Tchou T'an 朱倓, *Le* Tou-chou chö 續書社, *académie de Hang-tcheou, à la fin des Ming*, p. 261-285. — Lou Meou-tö 陸懋德, *Les armes de bronze dans la Chine antique*, p. 287-297. — Wei Kien-kong, *Les anciens tons* yin, yang *et* jou 古陰陽入三聲, p. 299-361. — Li Tcheng-fen 李正奮, *Les sources du* Wei chou 魏書, p. 363-381. — Jou Hi-tsou, *Le catalogue d'archives des années* t'ien-k'i *et* tch'ong-tchen, *des Ming*, 明天啓崇禎檔案清摺, *conservé dans le Cabinet impérial* 內閣 des Ts'ing, p. 383-387. — Wou K'i-tch'ang 吳其昌, *La stèle de P'ei Tch'en* 裴岑, *préfet de Touen-houang sous les Han, pour commémorer la victoire sur les Hiong-nou*, p. 389-395.

N° 3, septembre 1930. Jou Hi-tsou, *Notes sur le* Tchö-ki 著紀, *tableau chronologique des observations astrologiques des vingt règnes des Han*, p. 397-409. — Lieou Fou, *La contribution de Chen Tch'ong-souei* 沈寵綏, *des Ming, à la phonologie*, p. 411-435. — Yao Ts'ong-wou 姚從吾, *Les études hiong-nou en Europe*, 437-540. — Tchou T'an, *Le Ying-chö* 應社 *du sud à la fin des Ming*, p. 541-588. — Ngao Che-ying 敖士英, *Une suggestion pour l'étude de la phonétique an-*

cienne du chinois, p. 589-621. — Houang Wen-pi 黃文弼, *Voyages et découvertes en Mongolie et au Sin-kiang*, p. 623-628.

N° 4, décembre 1930. Jou Hi-tsou, *Les* K'i-kiu tchou 起居注 (Registres des faits et gestes) *sous les Han, les T'ang et les Song* (à cp. avec n° 3, p. 397 s.), p. 629-640. — Wei Kien-kong, suite de n° 2 (p. 361), p. 641-692. — Fang Tchouang-yeou 方壯猷, *Notes sur la langue des Hiong-nou*, p. 693-740. — Tchang Jen-tcheng 張任政, *Biographie par années de Na-lan Sing-tö* 納蘭性德 (1654-1686), avec appendices, dont un sur les œuvres (p. 785 s.), p. 741-790. — Ngao Che-ying, *Le 1er de l'an*, 正朔, *au début des Han*, p. 791-796. — Sie Kouo-tchen 謝國楨, *Les zones de refoulement des peuples maritimes du sud-est au début des Ts'ing*, p. 797-826.

Tome III.

N° 1, mars 1932. T'ang Yong-t'ong 湯用彤, *Tchou Tao-cheng* 竺道生 *et l'école du* Mahāparinirvāṇa 涅槃學, p. 1-66. — Ma Heng, *Le* Kiu-yen pi 居延筆, *pinceau de l'époque des Han découvert en Mongolie* en 1931 (on sait que les plus anciens pinceaux existants étaient jusqu'ici ceux des T'ang conservés au *Shōsōin*), p. 67-72. — Houang Wen-pi, *Le territoire et la ville de* Qočo 高昌 (avec une carte), p. 73-86. — Tchou Hi-tsou, *Les charges et titres reçus des Ming par Tchen Tch'eng-kong* 鄭成功, p. 87-112. — Lieou Fou, *Explication de* —, p. 113-132. — Wei Kien-kong, *Un type intermédiaire entre les dictionnaires par rimes* 韵書 *des T'ang et des Song, d'après les fragments d'un imprimé de Touen-houang* (avec 8 reproductions), p. 133-162. — Lou Tsong-ta 陸宗達, Notice sur le *Yun p'ou* 韵譜 et le *Ho-yun p'ou* 合韵譜, *mss. de Wang Che-k'iu* 王石臞 (Wang Nien-souen 王念孫) conservés à l'Université de Pékin, p. 163-174. — Fou Tchen-louen 傅振倫, *Rapport préliminaire sur les fouilles de Hia-tou* 下都 *du Yen* 燕, *au Yi tcheou* 易州 (Ho-pei), p. 175-182.

Le premier des neuf fascicules contient en outre une *Déclaration*, 宣言, des éditeurs, et les cinq premiers, quelques informations en appendice, notamment des rapports sur le séminaire d'études sinologiques de l'Université.

E. Gaspardone.

Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan li-che yu-yen yen-kieou-so Tsi-k'an 國立中央研究院歷史語言研究所集刊 (*Academia Sinica, Bulletin of the National Research Institute of History and Philology*), vol. I-III, 1, 1928-1931, 9 fasc.

Ngan-yang fa-kiue pao-kao 安陽發掘報告 (*Preliminary Reports of Excavations at Anyang*). — Pékin, 1929-1931, 3 vol. in-8°, [2]-4-558 p. (pagination continue), ill., cartes et plans h.-t.

Le 1er fasc. du *Bulletin* a paru en 1928 à Canton avec un titre annexe en français : *Institut national de Chine, Bull. de l'Inst. historique et philologique*. Le 2e fasc. a paru à Pékin en juin 1930, le titre annexe changé en l'anglais actuel. Chaque volume (4 fasc.) comprend environ 500 pages, avec illustrations, cartes et hors-textes. Cette

jeune publication de l'*Academia Sinica* est déjà connue. M. Pelliot notamment a rendu compte de I, 1, à II, 2, dans *TP.*, n. s. XXVII, 1930, p. 222-223, et XXVIII, 1931, p. 479-491. Le nº 4 du t. II est devenu introuvable, pour des raisons qui nous échappent. Le nº 3 contient des remarques sur le culte de Hārītī en Chine par Tchao Pang-yen 趙邦彥, une hypothèse pour expliquer les différences de civilisation entre les Chang et les Tcheou par Siu Tchong-chou 徐中舒, une étude sur les Tsou-pou 阻卜 et les Ta-tan 韃靼 du *Liao che* 遼史, par Wang Tsing-jou 王靜如; la suite des recherches sur l'histoire des Mongols de Sanang Secen, par Tch'en Yin-k'o 陳寅恪; trois études linguistiques par Tchao Yuan-jen 趙元任 (langues secrètes, notation des explosives sourdes non aspirées) et Lo Tch'ang-p'ei 羅常培 (rimes 魚 et 虞 et anciens dialectes); la traduction de l'art. de Karlgren sur l'authenticité des anciens textes chinois, etc. Le 1er numéro du t. III comprend les art. de Li Fang-kouei 李方桂 sur l'origine de l'ancienne voyelle chinoise *ā*, de Tch'en Yin-k'o sur les ascendants de T'ai-tsong 太宗 des T'ang, de Wang Tsing-jou sur les numérales et les pronoms personnels en chinois, thai, birman et tibétain, de Tchao Yin-t'ang 趙蔭棠 sur le 字母切韵要法 dans le *Dictionnaire de K'ang-hi*, et de Lo Tch'ang-p'ei sur la prononciation ancienne des initiales: 知, 徹, 澄 et 娘.

Il convient de signaler aussi les *Rapports* ou recueils d'études sous la direction de M. Li Tsi 李濟, leur principal ouvrier, sur les fouilles de Ngan-yang 安陽, au Ho-nan, tant pour leur importance que pour le bruit qu'elles ont déjà fait et qu'elles continueront vraisemblablement de faire, malgré quelques réserves, d'ailleurs soigneusement enveloppées, élevées bientôt à leur endroit par un confrère japonais (cf. Umehara Sueji 梅原末治, *Inkyo shutsudo hakushoku doki no kenkyū* 殷墟出土白色土器の研究 [*Etude sur la poterie blanche exhumée de Yin-k'iu*], Kyōto, 1932). M. Pelliot leur a aussi consacré des notes dans *TP.*, n. s. XXVII, p. 227-228, et XXVIII, p. 503-507, et M. W. Eberhard, un essai de synthèse sérieux dans *Ostas. Zeits.*, 1932, p. 1-15. Du gros essai si contesté de M. Tong Tso-pin 董作賓 (*Rapports*, II, 287-335) sur la licorne (*Tch'ouen-ts'ieou*, in fine, 14e an. du duc Ngai 哀公), on peut encore rapprocher Fang Kouo-yu 方國瑜: « *Hou po ling* » *kiai tche-yi* [獲白麟] 解質疑 [*Doutes sur l'*Explication de: « On captura une licorne blanche »], in *Che* [*-fan*] *ta* [*-hio*] *Kouo-hio ts'ong k'an* 師[範]大[學]國學叢刊, Pékin, 1, 2, p. 11-15.

Ce serait enfin une négligeance que d'omettre le nom du directeur et l'un des collaborateurs les plus entreprenants de l'Institut de philologie et d'histoire: M. Fou Sseu-nien 傅斯年.

E. Gaspardone.

A. V. Marakuev, *Mery i vesy v Kitae*, *Weights and measures in China*. (Trudy dal'ne-vostočnovo kraevovo naučno-issledovatel'skovo Instituta, Transactions of the Far Eastern Research Institute, II). — Vladivostok, édition de l'Institut, 1930, in-8°, 151 p.

Id., *Istorija razvitija matematiki v Kitae, a takje v Japonii* [*Histoire du développement des mathématiques en Chine, ainsi qu'au Japon*].

(*Otčet o dejatel'nosti matematičeskoj conferencii*) [*Rapport sur l'activité de la conférence de mathématiques*], janvier-décembre 1930, p. 47-60. — [Vladivostok, 1931], in-8°, 14. p.

M. M. s'est consacré jusqu'ici à l'étude économique et commerciale de la Mandchourie et de la Chine. Auteur d'études diverses publiées à Harbin et à Changhaï, collaborateur aux encyclopédies soviétiques (*Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, Enciklopedija Dal'nevostočnovo kraja*), il avait préparé le présent volume par des essais provisoires dans les *Izvestija Obščestva izučenija man'čjurskovo kraja*, (Harbin), n° 5, p. 1-3, 1924, et le *Vestnik Man'čjurii* (Harbin), nos 1, p. 72-84, 1927, et 9, p. 81-83, 1930. Les *Poids et mesures* sont un livre très bien fait, avec introduction, p. 3-12 : bibliographie, p. 13-25 ; notes additionnelles, p. 136 ; index alphabétique russe, p. 137-142 ; index des expressions chinoises, p. 143-150, et table. Le corps de l'ouvrage est constitué par quatre chapitres sur les poids, p. 26-61, les mesures de volume, p. 62-86 ; les mesures de longueur, p. 87-123, et les mesures géodésiques, p. 124-135. Chaque chapitre a un tableau par provinces, Mandchourie comprise, des différentes mesures avec noms, correspondances métriques, renvois à la source (mais en gros, sans donner la page), l'année de la mesure quand elle est récente, et des remarques. Cinquante figures reproduisent les principaux instruments et des graphiques. Une part assez restreinte est faite à l'histoire : p. ex. Tableau IV, p. 91-95, de l'évolution du pied de longueur 尺 depuis les Tcheou 周 jusqu'à la République ; mais l'intérêt principal est pour l'époque contemporaine. Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'utilité d'un pareil ouvrage, et il sera aisé à l'auteur de le revoir et de le compléter, en vue d'une nouvelle édition, sans nuire à son dessein pratique. L'exposé sur le *Développement des mathématiques en Chine et au Japon*, en est déjà un heureux complément. Pour le Japon, et pour la division en cinq périodes, cet exposé suit MIKAMI Y., *Mathematics in China and Japan*, paru in *Scientific Japan*, Tōkyō, 1926, p. 177-198. Outre ENDO T., cité p. 60, apparemment d'après Mikami, l'auteur eût trouvé pour l'époque ancienne des renseignements plus complets, tant sur la Chine que le Japon, dans le *Honchō do ryō kenkō kō* 本朝度量權衡攷 de KARIYA Ekisai 狩谷棭齋 et le récent *Shakudo sōkō* 尺度綜攷 de FUJITA Motoharu 藤田元春 (Tōkyō, *Tōkōshoin*, 1929). A la note du n° 2 de la bibliographie, p. 13, l'auteur eût pu renvoyer aux *Biographies des astronomes et des mathématiciens, Tch'eou jen tchouan* 疇人傳, de Jouan Yuan 阮元 et Lo Che-lin 羅世琳 (cp. *Istorija razvitija*, p. 57, n.). Enfin le nom de Matteo Ricci n'eût pas été déplacé au passage, d'ailleurs pénétrant, sur l'introduction des mathématiques européennes en Chine : 中法西法相輔而行 (1) !

E. GASPARDONE.

---

(1) P. 65-67, il y a quelques erreurs dans la transcription des inscriptions de Wang Mang : il faut lire 帀 au lieu de 匝, 直 au lieu de 亘, 即 au lieu de 郎, 庣 au lieu de 庛, 寬 au lieu de 冪, 籥 au lieu de 籥, 鍾 au lieu de 鐘. Cf. le *Si Ts'ing kou kien* 西清古鑑 (1749), k. 34, *incip.* En plus des études du P. L. VANHÉE, que M. M. aurait pu citer, il existe à présent une *Histoire des mathématiques chinoises, Tchong-kouo souan-hio che* 中國算學史, par Ts'IEN Pao-ts'ong 錢寶琮, I (des origines à *wan-li*, 1620), Pékin, Acad. Sin., Monogr. VI, 1932.

V. M. Alekseev, *Kitajskaja ieroglifičeskaja pis'mennost' i ee latinizacija.* [*L'écriture hiéroglyphiqne chinoise et sa romanisation*]. — Léningrad, Académie des Sciences, 1932, in-8°, 3-178 p.

Les préoccupations politiques ont mis en Russie au premier plan les questions d'orthographe et de romanisation des langues orientales, que ces langues aient été déjà fixées dans une grande littérature comme le persan ou dépourvues même d'une notation élémentaire comme certains dialectes turcs et mongols de l'Asie russe. Le but poursuivi est de faciliter l'intercommunication des peuples les plus divers par l'emploi d'une écriture commune. Ce propos très simple eût dû recevoir une réalisation immédiate, mais il s'est heurté aussitôt à des difficultés insoupçonnées et l'on n'a pas oublié le volume extraordinaire qu'il a pris au congrès de Bakou (mars 1926) ou sur ce qu'on a appelé le « front linguistique », ni les vives résistances que cette initiative a suscitées chez les peuples que l'on voulait y assujettir. C'est le tour du chinois. On peut dire que les Chinois eux-mêmes, depuis le sunyat-sénisme, ont été plus ou moins hantés par la question de l'écriture : ils n'ont guère abouti jusqu'ici qu'à des tentatives sans avenir qui, loin de résoudre les complications de l'écriture en caractères, semblaient plutôt flatter un certain goût de la cryptographie qui leur est propre. En Russie, la commission de romanisation du séminaire chinois à l'Académie des Sciences donna au début de 1931, comme fruit de ses travaux, un mémoire collectif avec un alphabet, des règles d'orthographe et des textes d'application. En dehors de cette tâche spéciale, M. A., qui avait été chargé de présider la commission, a été amené à faire le 21 janvier 1931 un exposé plus général à la session des sciences sociales, sur lequel il est revenu dans une note au *Vestnik Akademii Nauk* (cf. *TP.*, XXIX, 1932, p. 140), et qui est finalement devenu le livre ici critiqué. Le chap. XIX, p. 74-84, n'est autre que le projet de la commission, en cinquante paragraphes. Légèrement retouché à Moscou, il a été adopté par la première conférence pour la romanisation du chinois tenue à Vladivostok les 26-29 septembre 1931 et a dû être appliqué obligatoirement à partir de cette année dans toutes les écoles, comme dans l'impression des livres et l'organisation des *likbez*. Des Chinois vivant dans le territoire de l'URSS., la romanisation gagnera les masses de la Chine soviétisée et, par la rupture qu'elle doit entraîner avec les caractères et les traditions qu'ils conservent, elle permettra à ces masses de recevoir une éducation « politico-culturelle moderne » dans le minimum de temps. Tel est le projet, que de jeunes propagandistes, formés dans les séminaires soviétiques, auront la tâche de mener à bonne fin.

Ce n'est pas le lieu d'examiner ici si la vraie barrière qu'il s'agit d'abattre est vraiment l'écriture en caractères, si aucune simplification de ce genre rendra grammatical, i. e. objectivement net, le sujet psychologique très généralement préféré dans les langues du groupe chinois et si, en un mot, puisqu'on veut qu'il y ait procès, c'est bien à l'instrument qu'il faut s'en prendre. En tout cas, le but visé par les Russes est parfaitement clair : politique et social, l'histoire ne peut s'en désintéresser. En linguistique, le problème de la romanisation du chinois s'est posé avant son annexion par la politique : il suffit de renvoyer au *Mandarin phonetic reader* de M. B. Karlgren (1918) et à sa lecture à la *China Society* sur la *Romanization of Chinese* (1928). M. A. a raison de rappeler cette dernière, p. 84. L'intervention de la politique dans ce domaine, si elle se montre efficace, aura pour

résultat de forcer l'attention sur la figuration de la langue chinoise parlée. M. A. distingue avec non moins de raison entre cette langue parlée, où la romanisation a le plus de chance de réussir, et la langue écrite, au moins des périodes modernes, dont le caractère littéraire est indiscutable et pour laquelle l'*hiéroglyphique*, pour employer l'expression russe, continuera de s'imposer à tous ceux qui, Chinois et étrangers, voudront pénétrer la civilisation que la Chine a donnée à l'Asie Orientale.

Il faut se féliciter de ce qu'à l'origine de la transformation envisagée, il y ait eu au moins quelques hommes connaissant du chinois et armés d'esprit scientifique. Le petit livre de M. A., plein de faits et d'idées, aura eu le mérite d'exposer avec un grand effort d'objectivité les deux thèses de la romanisation et des caractères. Par là cet écrit de circonstance, comme le présente modestement l'auteur (p. 3), s'est assuré un intérêt durable. On regrette l'absence d'une table des transcriptions. En revanche, on en trouvera plusieurs dans l'étude purement linguistique de E. N. et A. A. Dragunov *Sur la romanisation des dialectes de la Chine centrale* (dialectes de Siang-t'an 湘 潭 et de Siang-hiang 湘 鄉, au Hou-nan), parue in *Izvestija Akademii Nauk SSSR.*, série VII, 1932, p. 239-269.

E. Gaspardone.

Z. N. Matveev, *Boxaj* 渤 海, *The state Bohai* (Trudy dal'nevostočnovo gosudarstvennovo Universiteta. [Travaux de l'Université gouvernementale d'Extrême-Orient], série 6, nº 7). — Vladivostok, Imprimerie de l'Université, 1929, in-8°, 34-II p., I carte h.-t.

Id., *Materialy po istorii revoljucionnovo dviženija na Dal'nem Vostoke* [*Matériaux pour l'histoire du mouvement révolutionnaire en Extrême-Orient*]. (Zapiski vladivostokskovo otdela gosudarstvennovo russkovo geografičeskovo Obsčestva [Mémoires de la section de Vladivostok de la Société gouvernementale russe de géographie], t. V, nº 2, p. 191-216). — Vladivostok, édition de la Société, 1930, in-8°, 26 p.

L'ancien Institut Oriental de Vladivostok, devenu en 1923 l'Université gouvernementale d'Extrême-Orient, possède une riche bibliothèque où se trouve, entre autres, la collection à peu près complète des périodiques et journaux russes publiés en Sibérie orientale et en Extrême-Orient. La collection des documents contemporains sur ces pays y est aussi une tradition, et M. M., qui en est bibliothécaire, s'est déjà fait connaître par une *Bibliografija Japonii* [*Bibliographie du Japon*] pour les ouvrages russes, écrite en collaboration avec A. D. Popov (Vladivostok, Univ. d'Extr.-Or., 1923, in-8°, 6-[8]-117-15 p.), et une série de petites bibliographies signalées ici même (XXVII, p. 389). Ces présents *Matériaux* forment une liste bibliographique de 210 numéros, précédés d'une note introductive et munis pour la plupart de quelques lignes d'explication, sur les documents russes (à cinq exceptions près) concernant les années 1917-1922 dans la province d'Extrême-Orient. Cette liste bibliographique embrasse ainsi une période particulièrement importante, puisqu'elle vit les corps expéditionnaires alliés à Vladivostok, le gouvernement de Kolčak à Tomsk, et l'éta-

blissement des Soviets qui suivit l'évacuation des Japonais vers la fin de 1922. Nombre de brochures et d'articles de publications locales, difficiles à connaître par ailleurs, y sont signalés.

L'essai sur le *P'o-hai* est une notice dans laquelle l'auteur a voulu réunir ce qui existe et utiliser quelques travaux inédits sur le sujet. L'essai comprend six paragraphes sur les sources et la bibliographie (p. 5-9), la géographie (p. 9-11), l'histoire (p. 11-16), la société, le gouvernement et la civilisation (p. 16-18), les relations avec la Chine (p. 18-20) et le Japon (p. 21-28), et une conclusion où la question est posée si le P'o-hai fut un état indépendant et résolue par l'affirmative. Il faut avouer que l'intention excellente dans laquelle ce travail a été entrepris n'a été que bien imparfaitement réalisée. La seule source chinoise citée est « l'histoire de la dynastie T'ang », mais sans préciser (notamment : *Kieou T'ang chou*, k. 199, 下, et *Sin T'ang chou*, k. 219 *in fine*) et de seconde main. Il en va de même pour les sources japonaises, citées trop longuement par rapport aux chinoises, et sans distinguer les sources véritables des compilations tardives. Les renvois aux unes et aux autres sont excessivement vagues et tout à fait insuffisants : « un historien », « les annales chinoises », « une autre version », p. 13, « les annales chinoises et japonaises », p. 14, etc. C'est que l'essai de M. M. est essentiellement un résumé indirect, basé sur les travaux russes. Cela apparaît dès l'introduction bibliographique. L'esquisse géographique suit A.V. Grebenščikov. Bičurin est nommé, sans plus, dans l'esquisse historique, où la seule référence un peu précise est : V. P., *Japonskie documenty o snošenijax s korolevstvom Boxaj* (Vladivostok, 1892). Ce qui est dit du gouvernement et de la société est peu de chose, de l'aveu de M. M., qui s'excuse sur le défaut des sources, qu'on voudrait mieux connaître. Les relations avec la Chine se fondent « sur un travail inédit de l'orientaliste M. Astafurov » (p. 14). Pour les relations avec le Japon, c'est D. M. Pozdneev qui a servi (*Materialy po istorii severnoj Japonii*) ; tous les noms propres y sont restés à la japonaise, en disparate avec les transcriptions des autres paragraphes. Trois noms seulement, dans tout l'essai, ont leurs caractères chinois. La liste bibliographique, p. 29-30, ne donne que du russe, sauf trois compilations japonaises de *meiji*, qui n'ont servi qu'à travers le russe. On peut y joindre le *Bokkāi shi kō* 渤海史考, de Shimayama Kiichi 島山喜一, ap. *Hō-kō sōsho* 奉公叢書, II, 1915.

Les quatre dernières pages contiennent un sommaire en anglais ; mais comme il arrive trop souvent en ces sortes d'écrits, celui-ci n'est pas toujours très fidèle et risque d'égarer qui s'y bornerait. Ainsi il est dit, p. 31 : « Founded in A. D. 668, the kingdom of Bohai soon became a great and brilliant state and in some things was even a rival of China ». Mais, p. 13, nous voyons que 668 n'est que la date de l'invasion chinoise en Corée, qui, avec l'annexion du Paik-tjyei par le Silla en 679 donna lieu à l'émigration des Coréens et à leur réunion aux Tungus-Mandchous d'où sortit le P'o-hai ; les deux versions de la fondation y sont rappelées. L'investiture de Ta Tsou-yong 大祚榮, d'où certains auteurs datent le nouvel état, est de 712 (le Juj-czun de-la p. 14 est pour Hiuan-tsong 玄宗). Et p. 18, l'auteur dit avec moins de force et plus de justesse : « Bien que la Chine comptât le P'o-hai au nombre de ses principautés vassales, celui-ci menait une politique extérieure indépendante d'elle, et plus d'une fois opposée », phrase qui n'a que le tort d'être exprimée en termes trop pompeux ou trop modernes. La date de l'absorption par les Leao 遼 en 926 ne fait pas difficulté. C'est émettre une opinion risquée que d'appeler les Tungus

osnovopoložniki du P'o-hai, de la Corée septentrionale, de la Chine, du Japon et de la Région Maritime (p. 3).

En dépit de ses défauts, l'aperçu de M. M. reste à ma connaissance le seul résumé des travaux russes sur le P'o-hai et le premier essai consacré à en déterminer la place dans l'histoire de l'Extrême-Orient.

E. GASPARDONE.

S. M. SHIROKOGOROFF, *Social organization of the Northern Tungus* with introductory chapters concerning geographical distribution and history of these groups. — Changhai, *The Commercial Press*, 1929, in-4°, XV-427 p.

ID., *Ethnological and linguistical aspects of the ural-altaic hypothesis*, Reprinted from *Tsing Hua Journal*, vol. 6. — Pékin, *The Commercial Press*, 1931, gd. in- 8°, [4-] 198 p.

Le premier de ces deux ouvrages, de présentation matérielle plaisante et soignée, est la mise en œuvre de matériaux recueillis au cours de trois expéditions en Transbaïkalie de 1912 à 1913 et de voyages en Mongolie et en Mandchourie de 1915 à 1917, partiellement complétés par des recherches plus récentes en Chine. Le but de ces campagnes, en relation plus ou moins directe avec l'Académie des Sciences de Russie, était à la fois ethnographique, anthropologique et linguistique ; une prospection archéologique y fut même entamée le long de l'Amour vers Blagoveščensk. Une partie des documents et des photographies, rapportés en Russie, sont devenus inaccessibles à l'auteur, qui vit en Chine. Une autre partie, grâce à des notes personnelles et à ses souvenirs, a été utilisée dans ses publications antérieures : parmi elles, le *Social organization of the Manchus*, paru à Changhai en 1924 (N. Ch. B. RAS., extra volume III), forme comme une introduction à l'œuvre présente. Celle-ci est une contribution importante, malgré les difficultés nées de la privation de nombreux matériaux, du manque d'une bibliothèque appropriée, et de l'éloignement dans le temps. Elles expliquent l'inégalité du livre et ne doivent pas en faire sous-estimer la valeur. La difficulté du sujet même est soulignée par l'auteur en ces termes, p. 4 : « As I have shown, the Tungus are not uniform anthropologically, yet their Altaic affiliation is far from being proved ; also their present ethnographical complexes cannot be labelled, at any rate, as « Tungus complexes ». In fact, ... the term « Tungus » ought to be regarded as a genetic name for a group of ethnical units whose ancestors at certain and very remote periods lived in conjunction. Since that time a series of intermediary ethnical formations have been created by the Tungus, during which processes some Tungus groups have changed their language, their original ethnographical complex, and the fundamental anthropological type has sometimes been superseded by others. More than that, some non-Tungus groups have adopted the Tungus language and Tungus ethnographical elements, so that they are now classified as Tungus ». Il serait imprudent, en conséquence, de ne pas s'efforcer de tirer des observations apportées et des idées qui les animent ce qu'elles peuvent fournir

de précisions. Le point de vue de M. Sh., qu'il a pris soin de définir dès les premières pages, afin d'en faciliter la distinction d'avec les faits propres qui n'est pas toujours bien observée ensuite, est celui d'un anthropologue érudit et curieux, inclinant vers une interprétation biologique et psychologique des sociétés, et d'un système général assez large pour ne point forcer les phénomènes observés dans des catégorie trop scolastiques. Son livre est divisé en neuf chapitres, plus une introduction consacrée à la place des Tungus septentrionaux parmi les autres groupes ethniques, à l'histoire des études tungus et aux définitions mentionnées ci-dessus. Les chap. I-III esquissent la géographie et l'histoire des Tungus septentrionaux. Principaux occupants de la Transbaïkalie (1), ils se sont étendus tardivement jusqu'au Kamtchatka ; on les trouve en Mandchourie et en Chine, surtout au Turkestan oriental, où ils ont conservé leur langue. Essentiellement chasseurs et éleveurs de rennes, ils deviennent aussi sédentaires, agriculteurs, éleveurs de bétail, et s'adaptent avec facilité aux conditions du milieu (I). Ce milieu naturel décrit, l'auteur en vient à la distribution géographique des groupes tungus, à leurs rapports entre eux et avec les groupes voisins : Goldes, Udehe, Dahur, Yakut, Coréens, Mongols, Chinois et Russes, aux essais d'organisation imposés par l'administration russe ou mandchoue et y joint quelques données relatives à la démographie (II). Le clan tungus est défini *un groupe de personnes unies par la conscience d'une commune origine due à un ou plusieurs ancêtres mâles, par la reconnaissance d'une parenté de sang, d'une dénomination commune et d'une série d'interdictions dont la principale est l'exogamie* (p. 120). A leur tour sont décrits les clans des divers groupes : Barguzin, Nerčinsk, Khingan, Mergen, Kumarčen, Birarčen, Mankova, Tungus à rennes de Mandchourie, avec des parallèles dahur, goldes et mandchous, des listes de clans et des remarques sur les migrations (III). Aux trois chap. suivants (p. 170-293), l'auteur est dans le plein de son sujet. Il y étudie avec suite et détail l'organisation et les fonctions du clan, le mariage, l'organisation et les fonctions de la famille. Après une revue du système des termes de parenté chez les Tungus à rennes de Transbaïkalie et les Tungus de Mandchourie, cette organisation du clan est exposée, ainsi que ces fonctions et la formation et l'adoption des clans. Voici la conclusion : «... The clans in general... in a great degree... are subject to variations as to the number of members they include, the names, the functions, the terms by which the unit is defined ; but *the clan as a social unit is a most definite institution, the regulation of marriage, its functioning as a biological unit, and sometimes as a rudimentary ethnical unit, being the reasons of its existence*» (p. 205) (IV). L'étude du mariage enveloppe celle des dispositions relatives au sexe, de l'exogamie et des coutumes mêmes du mariage : rapt simulé, intermariage, divorce ; négociations préliminaires, don du fiancé ou *kalym* (M. Sh. propose ce terme adopté par les ethnographes russes), dot et épousailles, comparées chez les différents groupes, et la conclusion que les Tungus méridionaux, en étroit voisinage avec les Paléoasiates, malgré une forte influence chinoise, ont beaucoup mieux conservé que les Tungus du nord, proches voisins des Turco-Mongols, les pratiques matrimoniales

(1) D'après *Izvestija gos. geogr. obšč.*, LXIII, 1, 1931, l'expédition Pirošnikov a trouvé depuis des Tungus anciennement établis jusqu'à l'ouest du Iénisséi.

caractéristiques du système de clan à descendance matrilinéale (V). Après une vue d'ensemble, la famille est examinée dans ses variétés et la position de ses membres. « Family is the unit of which the clan is composed » (p. 246). La position particulière de la femme est caractérisée, et son rôle biologique : grossesse, enfantement ; de là on passe aux enfants, à leur éducation, leur place, leurs maladies et leur mortalité ; quelques pages sur les formes du berceau (VI). Le chap. suivant sur la propriété et les associations en dehors du clan et de la famille est relativement court (p. 294-307). Le chap. VIII est une sorte de psychologie ethnique, où sont ajoutées de nouvelles données touchant le caractère, la politesse, la criminalité et le comportement en face de l'étranger. Ce dernier paragraphe, à rapprocher des pages correspondantes du chap. II, ont une portée générale et seront lues avec profit. Le dernier chap. est un complément de douze notes développées (langue oroči, suffixe *-gir*, chamanisme, etc.). L'ouvrage se termine par une série de tables utiles : glossaire polyglotte, bibliographie, index général, index des auteurs, index géographique (p. 375-427). Pas plus que dans la *Social organization of the Manchus*, cet ouvrage n'a de chap. consacré à la religion ; un autre volume, sur le « système des idées », doit y pourvoir ; en attendant, la table, à *coutumes, complexes, enfants, esprits, prohibitions*, etc., aide à en retrouver les renseignements épars. La langue n'est pas traitée pour elle-même, ni le folklore. La part faite à la mort et aux funérailles est encore plus mince, aucune table n'y aide. Les cartes, l'auteur en prévient, tolèrent une assez grande approximation. Celles sur les distributions anciennes sont naturellement très hypothétiques, ainsi que les paragraphes correspondants (III, 140 s.), et le P. W. Koppers (1), en poussant à fond une des plus séduisantes suggestions émises par M. Sh., en a montré à la fois la portée, qui est grande, et la faiblesse, qui git dans les lacunes, non moins grandes, de notre information. Par contre, on accueillera avec gratitude les listes de clans anciens et nouveaux, p. 135 s., les schémas des p. 108 et 237, et le vocabulaire comparé que constitue le glossaire des p. 375-392. Pour la partie sibérienne, on trouvera là des aspects d'un état social saisi à la veille de son bouleversement. Les *excursus* nombreux sur les peuples en contact de ces régions bigarrées ont de l'attrait et offrent à glaner pour la connaissance des Russes de Sibérie. Ce livre un peu touffu a des idées, de l'esprit, parfois même, p. ex. p. 310, des réflexions de moraliste. Il a conservé la fraîcheur des choses vues et aimées telles quelles, des choses et des lieux où, qu'on le veuille ou non, reste attaché le sens de notre effort.

Le second écrit est polémique. C'est une réfutation surabondante des *Recherches sur le vocabulaire des langues ouralo-altaïques* d'A. Sauvageot (Paris, 1930, in 8°, XLII-143 p.). C'est en même temps une fougueuse démolition de la théorie des langues altaïques, qui remonte à Strahlenberg, et que Castrén avait revêtue de l'autorité de sa science. C'est enfin une volée de flèches méthodologiques contre la recherche comparative de la filiation linguistique. Nous nous bornerons à le signaler ici. Il possède les avantages et les infériorités du genre. Parmi les premiers, de la verve, de la psychologie et de la finesse au service d'une connaissance directe des faits tungus. Les inconvénients en sont les déviations et les outrances. Le principal

(1) Wilhelm Koppers, *Tungusen und Miao*, ein Beitrag zur Frage der Komplexität der altchinesischen Kultur, in *Mit. d. anthrop. Ges. in. Wien*, LX, 1930, p. 306-319.

défaut est qu'un tel livre est condamné à mourir de sa victoire : M. SAUVAGEOT a répondu, il admet les faiblesses de son premier ouvrage (*Bul. Soc. de ling. de Paris*, XXIII, 3, 1932, p. 178 s.). Reste l'hypothèse, reste la portée du débat. Une hypothèse subsiste tant que l'investigation n'a pas épuisé les faits qui la consacrent ou la ruinent. Quant au débat, voici ce que L. HERR écrivait en 1913 à tout autre propos : « Les divergences ont leur racine plus profonde que dans les arguments et les raisons de fait. Ce qui importe le plus, dans la polémique, c'est son efficacité, sa portée sentimentale, l'excitation qu'elle détermine — c'est-à-dire son orientation et son sens » (Ch. ANDLER, *Vie de Lucien Herr*, p. 211). Il nous faut donc attendre.

E. GASPARDONE.

N. A. NEVSKIJ, *Očerk istorii tangutovedenija* [*Aperçu de l'histoires des études tangoutes*], ap. *Izvestija Akademii Nauk SSSR.*, sér. VII, 1931, p. 7-22.

Kouo-li P'ei-p'ing t'ou-chou kouan kouan-k'an 國立北平圖書館館刊, *Bulletin of the National Library of Peiping*, IV, 3, 1930 : *Si-hia wen tchouan hao* 西夏文專號 [*Numéro spécial sur le Si-hia*]. — Pékin, 1932, in-8° [1]-40-[1]-404 p. et 20 pl. h.-t.

WANG TSING-JOU, *Si-hia yen-kieou* 西夏研究, *Shishiah studies*, I. — Pékin, Academia Sinica, Institut d'histoire et de linguistique, *Publications*, Sér. A, VIII, in-8° [2]-XVI-XIV-286 p.

M. NEVSKIJ ne s'est pas contenté de se placer au premier rang des spécialistes du *si-hia*. Il a tenu le public au courant des moyens d'études. Dans cet *Aperçu* limpide et plein à souhait, il nous fait en quelques pages assister à l'ouverture de ce nouveau domaine. Nous en marquerons brièvement d'après lui les étapes, en le complétant sur quelques détails.

Le royaume de Si-hia, ou des Tangoutes, $^{m}B^{\epsilon}\bar{o}$-$mb^{\epsilon}\bar{e}$-$l\bar{e}$ en si-hia (1), d'après M. N., fut fondé en 1032. Il couvrit, près de deux siècles, une vaste région à la frontière chinoise du nord-ouest, de la boucle du Houang ho à l'Alachan, au Koukounor et au Sseu-tch'ouan. Détruit par Gengis khān en 1227, son souvenir ne subsistait plus que dans les documents chinois que nul ne songeait à exploiter. L'investigation du si-hia ne remonte en effet qu'à la découverte, en 1870, de l'inscription hexaglotte de Kiu-yong kouan 居庸關, près de Nan-k'eou (1345), à laquelle s'ajoutèrent ensuite quelques monnaies, la stèle du Ta-yun sseu 大雲寺 (Kan-sou, 1094) et une traduction ms. du *Saddharmapuṇḍarika sūtra*. Les premiers déchiffrements de Wylie (*JRAS.*, n. s., V, 1871), de DEVÉRIA (*Rev. de l'Extr.-Or.*, I, 2 ; II, 4, 1882-1883 ; *Mém. prés. par divers sav. à l'Ac. Insc.*, 1e sér., XI, 1, 1898), CHAVANNES (*Doc. chin. de l'ép. mong.*, du prince R. Bonaparte, 1896), BUSHELL (*J. Ch. B. RAS.*, n. s., XXX,

(1) Transcription chinoise : 疤唵領. V. l'interprétation de M. WANG à la fin de cet article.

2, 1895-1896) et MORISSE (*Mém. prés. par div. sav.*, tom. cit., 2, 1904; cp. PELLIOT in *TP.*, n. s., XXIX, 1932, p. 227) reconnurent la langue, un petit nombre de sens, un petit nombre de prononciations et un ou deux traits de syntaxe.

L'ample moisson d'imprimés et de mss. si-hia faite en 1908 par KOZLOV à Kharakhoto, et déposée au Musée Asiatique de St Pétersbourg, où elle est encore, changea entièrement la position de ces recherches. La présence de dictionnaires dans cette collection, et particulièrement du *Tchang tchong tchou* 掌中珠, glossaire si-hia-chinois composé en 1190 par le Tangoute connu sous le nom de Kou-le Meou-ts'ai, 骨勒茂才, allait fournir une base large et solide au rétablissement du vocabulaire. Le *Tchang tchong tchou*, tiré du fonds Kozlov par A. I. IVANOV, fut décrit par lui dans les *Izvestija* de l'Ac. des Sc., 1909, p. 1221 s., et, sur les données d'IVANOV, B. LAUFER introduisit hardiment le si-hia dans le champ de la comparaison indochinoise (*TP.*, n. s., XVII, 1916, p. 1 s.). LAUFER non plus qu'IVANOV ne se soucièrent malheureusement beaucoup du dialecte chinois employé dans le dictionnaire, et IVANOV s'était mépris dans la transcription des *fan-ts'ie*, qu'il avait pris pour des dissyllabes et lus de gauche à droite. Ainsi, du premier élément d'un binome *ni* + *x*, représentant un mot à initiale sonore, peut-être à nasale avancée, lu *x* + *ni* par IVANOV, fut déduit par LAUFER un suffixe tangoute spécifique rapproché de Tibétain *-ra* (*l. c.*, 105), et un binome 尼頃, lu *č'in-ni* ou *č'i-ni*, apparenté à Mosso *ǰe*, avec lequel la lecture correcte *'di* ou *'ǰi* (d'après la transcription tibétaine) + [**k'iṅ*], *ke* ou *kē* (cp. Jap. *kei*) = *'je* (*'ǯe*/ *ⁿdǯe*) et le sens (*Été*) concordent d'ailleurs complètement. Terrain glissant pour les parentés comparatives que celui où la double lecture, en sens inverse, d'un même mot, aboutit au même phonème! LAUFER a renouvelé son exploit, avec moins de succès, en essayant de déchiffrer le fragment de la pl. CXXXIV de l'*Innermost Asia* d'A. STEIN (1928). Sa conclusion principale, que les langues tibéto-birmanes manquent d'occlusives finales, a pourtant été confirmée indépendamment par LO FOU-TCH'ANG en ce qui concerne le tangoute.

Les fils de LO TCHEN-YU s'attaquèrent au si-hia durant leur séjour au Japon. En 1914, LO FOU-TCH'ENG 羅福成 publia un *Si-hia kouo chou lei-pien* 西夏國書類編, dictionnaire par catégories des caractères alors connus, et son cadet, LO FOU-TCH'ANG 羅福萇, un précis, d'après les données chinoises, sur l'origine de l'écriture si-hia dérivée de la chinoise, la phonétique et la grammaire tangoutes, avec une liste des monuments: *Si-hia kouo chou lio chouo* 略說 (repris dans le *Ya-tcheou hio-chou tsa-tche* 亞洲學術雜誌 de Chang-hai, 1921-1922, et interrompu par la mort). A. BERNHARDI et VON ZACH arrivaient en Europe aux mêmes conclusions (*OZ.*, 1919, 3-4). LO FOU-TCH'ANG fut le premier à découvrir des clés dans les caractères tangoutes et à s'occuper du dialecte chinois, qu'il suppose de la Chine centrale, ayant servi aux transcriptions. LO FOU-TCH'ENG édita à T'ien-tsin, en 1924, des copies du *Tchang tchong tchou* sur des photographies communiquées par IVANOV.

C'est sur des copies de photographies également communiquées par IVANOV, à Pékin, en 1925, puis envoyées par ALEKSEEV et OLDENBURG, que M. NEVSKIJ aborda ces recherches. Les mots *'a-li* et *ka-li* (Tib. pour voy. et cons.) se trouvant dans un texte, il supposa qu'au moins une partie était de traductions bouddhiques du tibétain et fit paraître son *Brief manual of the si-hia characters with Tibetan transcriptions* (Osaka, 1926; cp. PELLIOT in *TP.*, n. s., XXIV, 1926, p. 399 s.), recueil d'attente, complété ensuite par une liste si-hia-tibétaine que le *Tōyō-bunko* doit publier depuis 1929. Deux nouveaux dictionnaires, purement tangoutes, l'un daté de 1132, l'autre

probablement de la même époque, permirent à M. Nevskij d'en préciser l'emploi surtout pour l'établissement des prononciations et de la phonétique (*Concerning Tangut dictionaries*, ap. *Kano kyōju kanreki kinen Shinagaku ronsō* 狩野教授還曆記念支那學論叢 [*Mélanges Kano*] 1928). Dans son *Aperçu*, p. 19-20, il signale quatre autres de ces dictionnaires si opportunément découverts, l'un d'eux avec équivalents chinois.

Mais le royaume bouddhique de Si-hia a surtout laissé une littérature de traductions. Lo Fou-tch'eng publia en 1914 une étude sur la version tangoute du *Lotus de la Bonne Loi*, *Si-hia yi Lien-houa king k'ao-che* 西夏譯蓮華經考釋. On verra la place du bouddhisme par les deux recueils chinois analysés ci-après. Avant son retour en Russie, M. Nevskij déchiffra sur clichés la première des trois parties d'une traduction tangoute du *Ston-čʻe-na-mo rab-tu 'joms-pa žes-bya-ba'i-mdo*, premier sūtra du *Pañca-rakṣa* et en laissa la traduction annotée, en japonais, pour être publiée, au *Seian gakusha* d'Osaka. A Léningrad, il découvrit quelques traductions du chinois non bouddhique : classiques, moralistes, historiens, encore mal identifiés, sauf une traduction du *Lieou t'ao* 六韜 et des fragments du *Louen yu* avec un commentaire qui semble particulier à cette traduction. M. Nevskij rappelle qu'une Académie si-hia fut fondée en 1145 sur le modèle des *Han-lin*. Le goût des lettres chinoises est d'ailleurs attesté par le nombre des imprimés et manuscrits chinois rapportés par Kozlov dans le lot des textes tangoutes. M. Pelliot les signalait, notamment le commentaire quasi complet, perdu en Chine, de Lu Houei-k'ing 呂惠卿 sur le *Tchouang tseu*, dès le début de 1914 et en soulignait l'importance (*JA.*, 1914, p. 503 ; cp. la note traduite d'Ivanov, *JA.*, 1920, p. 107 s.). M. Nevskij en révèle deux nouveaux témoins : de nombreux fragments de codes, dont certains ont conservé le titre entier de *Code remanié des années* t'ien-cheng 天盛 (1149-1171), et un xylographe de vers tangoutes, aux revers emplis à la main de poèmes t'ang. Le recueil de sceaux officiels tangoutes édité en 1927 par Lo Fou-tch'eng et Lo Tchen-yu, *Si-hia kouan yin tsi-ts'ouen* 西夏官印集存, a fourni quelques rectifications à la chronologie tangoute des sources chinoises. Entre temps, une monographie du Si-hia, *Si-hia ki* 西夏記, par Tai Sseu-tchang 戴錫章, avait paru en 1924.

Il ne nous est pas possible, pour rendre un compte exact des deux recueils suivants, d'éviter la légère confusion de classement qu'ils présentent. Tous deux mettent à la disposition des chercheurs, en dehors des planches hors-texte, un nombre considérable de reproductions dont on vient de voir combien elles étaient jusqu'ici rares et peu accessibles. Les trois quarts du premier et la moitié du second ont été gravés, par la nécessité des nouveaux signes. Le numéro spécial du *Bulletin* de la Bibliothèque de Pékin débute par une alerte *Introduction* 引論, munie d'exemples, de M. Wang Tsing-jou 王靜如 (40 p.). Après une notice biographique de Wang Kouo-wei sur Lo Fou-tch'ang 羅福萇 (1895-1921), qui a laissé, outre les travaux énumérés ci-après, des catalogues des mss. de Touen-houang à Paris et à Londres, le recueil propre s'ouvre par un catalogue de ce dernier sur les documents trouvés par A. Stein à Khara-khoto (p. 1-6). M. Hiang Ta 向達 fait un court précis de la mission Stein (p. 7-14), suivi d'un inventaire sommaire des textes et gravures si-hia rapportés par elle (p. 14-21) et d'une note additionnelle (p. 22-23). Le morceau suivant, *Song che Hia kouo tchouan tsi tchou* 宋史夏國傳集註, édition des chap. 485-486 de *l'Histoire des Song* sur le Si-hia, avec réunion des commentaires, est une belle pièce de philologie laissée par Lo Fou-tch'ang (p. 25-70). Un court

article, du même, résume les quatre demandes (1035, 1059, 1062, 1072) du Canon bouddhique adressées par les princes tangoutes à la cour de Chine : *Si-hia chou king ki* 西夏贖經記 (p. 71-72). Un article, traduit en chinois, de MM. Nevskij et Ishihama J. 石濱純太郎, est consacré à la traduction des mêmes Ecritures en si-hia (p. 73-79 ; cp. Pelliot, *JA.*, l. c., p. 503 et 518, note ; et deux notes d'Ishihama in *Shinagaku*, I, 1921, p. 227 s. ; III, 1922, p. 146 s.). L'article original japonais a paru dans le *Ryūkoku daigaku ronsō*, n° 287.

L'ensemble de ces articles forme la première partie du recueil. Les deux autres, de beaucoup plus volumineuses, sont constituées par vingt et un exemples de textes si-hia expliqués et quatre catalogues. La première série comprend : *A.* Quatre textes lexicographiques tirés des dictionnaires tangoutes dont les titres correspondent aux équivalents chinois : 1. *Yun t'ong* 韻統 ou *Yin t'ong* 音同 (p. 81-87), 2. *Wen hai tsa lei* 文海雜類 (p. 89-98), 3. *Tsa tseu* 雜字 (p. 99-104), expliqués par Lo Fou-tch'eng, et 4. *Lei lin* 類林 (p. 245-246), expliqué par Nevskij (cf. sur 1. et 2. Nevskij, *Concern Tang. dict.*, et sur tous, *l'Očerk* analysé). — *B.* Deux textes épigraphiques : 1. L'inscription sur pierre de Kiu-yong kouan, *Kiu-yong kouan che k'o* 居庸關石刻, si-hia-chinois, avec un commentaire (p. 105-149), et 2. la stèle du stūpa de K'an-ying, du temple de Hou-kouo, de Leang-tcheou 凉州, *Hou-kouo sseu K'an-ying t'a pei-ming* 護國寺感應塔碑銘, avec commentaire, l'une et l'autre par Lo Fou-tch'eng, la dernière avec une postface de Yen K'o-kiun 嚴可均 ; la première signalée par Wylie (*l. c.*), la dernière par Devéria (*Mém. prés.*, *l. c.*). — *C.* Quinze textes bouddhiques, si-hia-chinois, avec notes introductives ou finales : 1. *Ta fang kouang fou Houa-yen king* 大方廣佛華嚴經 (*Buddhāvataṃsaka mahāvaipulya sūtra*), I, par Lo Fou-tch'ang (p. 179-184) ; 2. et 3. deux préfaces du *Miao Fa Lien-houa king* 妙法蓮華經 (*Saddharmapuṇḍarika sūtra*), par le même (p. 185-194) ; 4. *Ta pao-tsi king* 大寶積經 (*Mahāratnakūṭa sūtra*), XXVII (p. 195-198) ; 5. *Ta pan-jo po-lo-mi-ta king* 大般若波羅密多經 (*Mahāprajñāpāramitā sūtra*), I (p. 199-202) ; 6. (*Fou chouo Pao-yu king* 佛說寶雨經 (*Ratnamegha sūtra*), X (p. 203-206) ; 7. *Fou chouo Fou Mou tch'ou-cheng san-fa tsang pan-jo po-lo-mi-ta king* 佛說佛母出生三法藏般若波羅密多經 (*Buddhabhāṣita buddhamatṛjāta tridharmapiṭaka prajñāpāramitā sūtra*), XVII (p. 207-210) ; 8. *Fou chouo Ti-tsang p'ou-sa pen-yuan king* 佛說地藏菩薩本願經 (*Kṣitigarbha boddhisattva pūrvapraṇidhāna sūtra*), II (p. 211-214) ; 9. *Pou-k'ong kiuan-so chen-pien tchen-yen king* 不空羂索神變眞言經 (*Amoghapāśakalparāja*), XVIII (p. 215-217) ; 10. *Cheng ta ming wang souei k'ieou kiai tō king* 聖大明王隨求皆得經 d'un original tibétain, II (p. 219-222) ; 11. *Lieou tsou ta che fa pao t'an king* 六祖大師法寶壇經, fragment d'origine mal déterminée (p. 227-235) ; 12. un autre fragment sans titre (p. 237-239). Ces neuf morceaux (4-12) ont été copiés et déchiffrés par M. Lo Fou-tch'eng. 13. *Kouan Mi-lo p'ou-sa chang cheng Teou-chouai t'ien king* 觀彌勒菩薩上生兜率天經 (traduction tangoute de la traduction de *Tsiu-k'iu king-cheng* 沮渠京聲), fragment déchiffré par M. A. I. Ivanov (p. 223-226) ; 14. Fragment ésotérique, sans titre, de traduction si-hia, avec équivalents chinois et transcription tibétaine romanisée, par M. Nevskij (p. 241-244) ; 15. *Pa-ts'ien song pan-jo king* 八千頌般若經 (*Aṣṭasāhasrikā prajñāpāramitā sūtra*), si-hia-chinois-tibétain en regard, note introductive, et, en appendices, un extrait du texte sanscrit d'après l'édition de Calcutta, 1888, et du texte chinois d'après le *Taishō Issaikyō*,

t. VIII, nº 228, par MM. NEVSKIJ et ISHIHAMA (p. 247-258). Les quatre catalogues sont les suivants : 1. Cat. des traductions si-hia du Tripiṭaka conservées à la Bibliothèque de Pékin (100 nos), par TCHEOU CHOU-KIA 周叔迦 (p. 259-329), avec un appendice pour les anciennes éditions bouddhiques chinoises (Song, etc.) (12 nos), par le même (p. 331-340) ; 2. Notes sur le précédent catalogue (p. 341-360) et 3. sur les traductions si-hia du Canon dans les collections chinoises privées, par LO FOU-TCH'ENG (p. 361-366) ; 4. Cat. d'ouvrages tangoutes au Musée Asiatique de Léningrad, en quatre listes par NEVSKIJ, DRAGUNOV (35, 41 et 34 nos) et WANG TSING-JOU (41 nos), (p. 367-388). La traduction par ce dernier de l'*Aperçu* de NEVSKIJ termine le volume (p. 389-403).

Sauf deux préfaces de M. TCHAO YUAN-JEN 趙元任 et de M. TCH'EN YIN-K'O 陳寅恪, auquel est due également la notice, p. 251-255, sur les fragments du *Mahāprajñāpāramitā sūtra* trouvé par A. STEIN à Khara-khoto, tout le premier recueil si-hia de l'Academia Sinica est de M. WANG TSING-JOU. Aux préfaces en anglais et en chinois il a cru devoir en joindre une en russe. Suit une *Introduction* de 14 p. Des neuf articles de M. WANG, six sont consacrés au bouddhisme : 1. *Sur le* Tripiṭaka *si-hia* : Invention des caractères si-hia d'après le *Song che*, introduction du Canon des Song du nord en exemplaires de Chou 蜀, édition en caractères si-hia sous les Song, la cause de l'édition yuan, les révisions, les titres, les rédacteurs, les dates et lieux, l'identification annexe de caractères, la première contre LO FOU-TCH'ANG, et deux tableaux : *a*) chronologie des demandes et éditions du Tripiṭaka (1029-1312) (cp. l'art. de LO FOU-TCH'ANG dans le recueil précédent, p. 71-72) ; *b*) stemme des éditions du Canon par rapport au Si-hia (p. 1-14). 2. Explication d'un fragment du 2e et dernier ch. du *Hien-kie ts'ien Fou-ming king* 賢劫千佛名經 (Nanjō, 406). Le texte si-hia est reproduit en fac-similé, la traduction chinoise, la romanisation et les notes et variantes, en regard (p. 89-105). 3. *Kouo-kiu tchouang-yen kie ts'ien Fou-ming king* 過去莊嚴劫千佛名經 (Nanjō, 405), expliqué à la manière du précédent (p. 107-179). 4. Fragment du *Fou-mou ta k'ong-ts'io ming wang king* 佛母大孔雀明王經 (*Mahā māyūrīvidyārājñī*), expliqué suivant un dispositif analogue, avec une introduction, des leçons sanscrites (p. 181-231) et la romanisation du passage correspondant du *Kanjur* d'où il semble retraduit (p. 232-249). 5. Explication des fragments du *Mahāprajñāpāramita sūtra* étudié par M. TCH'EN, avec reproduction des pl. CXXXVI-CXXXVII de *l'Innermost Asia* d'A. STEIN et des passages du *Taishō Issaikyō*, V, 4, p. 105, 107 ; VI, 4, p. 814 et 845 (p. 257-263). 6. Essai sur les notices et colophons des traductions tangoutes du Canon, depuis les versions de HOUEI TSONG 宗惠 († 1086) jusqu'aux révisions sous les Yuan (p. 265-273). Un petit nombre de termes sont glosés dans ces articles.

Nous en avons fini avec le bouddhisme. Reprenant les trois études restantes dans un ordre un peu différent de celui de l'auteur, nous trouvons, p. 555, des *Notes sur des sceaux officiels si-hia récemment vus, Sin kien si-hia kouan yin k'ao-che* 新見西夏官印考釋 (à rapprocher de la publication de LO FOU TCH'ENG, *supra*), où M. WANG reproduit 17 sceaux et deux médailles conservés dans des collections chinoises publiques ou privées, et dont il a pu déchiffrer treize dates allant de la 1e année *ta-k'ing* 大慶 (1036) à la 3e *t'ien-cheng* 天盛 (1151). L'essai suivant, p. 77-88, étudie les noms du Si-hia, *Si-hia kouo ming k'ao* 西夏國名考. Ce nom semble avoir été donné par les Chinois, pour éviter celui de l'empire de Yu 禹. Les

Tangoutes appelaient eux-mêmes leur pays: *Ta-hia kouo* 大夏國, ce qui s'entend, ou encore 𢀖尾𢀖. M. Wang, en gros d'accord avec Nevskij et les Lo sur le premier et le dernier terme, explique celui-là par 𢀖 *mang* pour le son et 白 pour le sens, celui-ci par phon. 勒 *le* et sém. 國 (cp. la note *supra*, p. 559). Le mot litigieux est 尾. Les autres auteurs y ont vu 下, ou 高. Selon M. Wang, il doit se lire 𠯑 *ming*, correspondant à tang. *mi*, et s'entendre 人, le mot exact étant 彌 (ou 密) *mi*. La traduction serait donc: *Pays des hommes blancs*, et non, comme on l'a cru: *des hauteurs blanches*. Le tang. *me*, homme, a d'ailleurs déjà été rapproché du tibét. *mi*, de même sens. Le sens de *mang mi* est comparé à celui de *Po-lang* 白狼 du *Heou Han chou* et aux appellations encore en usage des aborigènes du sud-ouest; le phonème *mi*, rapproché du nom des *Mi-ñag* 米拏 modernes et du nom de clan des princes de Tch'ou, Mi 芈, sur le témoignage du *Che ki* (k. 40), naguère invoqué par Aurousseau pour établir sa généalogie des Annamites (*BEFEO.*, XXIII, p. 263). *Mi* est au reste attesté par 於彌, 烏彌 et 吾密 du *Yuan che* (k. 129), formation ancienne, du type 於越, 于越 (références chez Aur., *o. c.*, 252, n. 6; mais références seulement). Le *Song*, le *Leao* et le *Kin che*, dans leur monographie du Si-hia, ont 嵬名, qui peut confirmer. M. Wang examine aussi les appellations 黨項, 羌, 河西, 外秦 et 尼定. Enfin, dans un essai intitulé *T'ong Han Si-nan yi Po-lang mou Han ko-che pen-yu yi-tcheng* 東漢西南夷白狼慕漢歌詩本語譯証, p. 15-54, l'auteur tente une étude comparative de la langue des *Chants en l'honneur des Han* des Po-lang, tels que les rapporte le chap. 116 du *Heou Han chou* sur les Barbares du sud-ouest. M. Wou Tch'eng-che 吳承仕 y avait vu un dialecte chinois (*Po-lang mou Han ko-che pen yu lio-che* 略釋 in *Tchong ta ki-kan* 中大季刊, I, 2). M. Wang, comparant la langue de ces chants avec le tibétain et le si-hia, puis le thai et le lolo, arrive aux conclusions que: 1. le po-lang appartient au groupe lolo-moso, avec des particularités qui le rapprochent du tibétain; 2. il permet de poser, en chinois ancien, l'existence de groupes consonantiques qui se seraient maintenus jusqu'aux Han Orientaux; 3. 白狼 = **Hlou-sou* = 白人, 夜郎 = *No-sou* = 黑人, 狼 et 郎 égalant *sou*, et 白 et 夜 désignant les tribus; 4. la comparaison po-lang-si-hia, en renouant le lien perdu entre les familles lolo-moso et tibétaine, permet d'affirmer leur étroite parenté linguistique, laquelle, 5. confirme leur parenté ethnique. La romanisation des nombreux exemples est trop peu sûre, outre les coquilles, et le simple énoncé de ces thèses montre qu'elles ne sont pas moins audacieuses que suggestives; l'auteur lui-même exprime l'espoir qu'on les discute. Un sommaire en anglais occupe les dernières pages du recueil.

Les documents si-hia promettent à la linguistique et à l'histoire des marches sino-tibétaines un considérable appoint, en même temps qu'ils accroissent notablement notre connaissance du bouddhisme et de la littérature chinoise. Reconnus et débrouillés d'abord par des Européens, ils sont l'objet, depuis dix ans, de l'attention sérieuse de quelques savants chinois et les deux présents recueils, qui leur sont dus, en rendent accessibles un nombre suffisant pour entraîner de nouveaux concours. Grâce à ces efforts convergents, une discipline du si-hia est en train de naître.

E. Gaspardone.

Japon.

MATSUMOTO Nobuhiro 松本信廣, *Nihon shinwa no kenkyū* 日本神話の研究 [*Etudes de mythologie japonaise*]. — Tōkyō, *Dōbunkan* 同文館, 1931, in-12°, [2]-3-274 p. et 24 p. d'index.

ID., *Kodai bunka ron* 古代文化論 [*Essais sur la civilisation ancienne*]. — Tōkyō, *Kyōritsusha* 共立社, 1932, in-8°, [2]-216 p., 2 f. h.-t. et 1 carte.

M. MATSUMOTO est connu en Europe par des thèses remarquées sur la mythologie japonaise et la linguistique extrême-orientale (v. *BEFEO.*, XXX, 170 s.). Il y ouvrait un champ presque neuf à certaines théories françaises récentes. Tourné maintenant vers le public japonais, il poursuit son œuvre en l'initiant à ces théories par des recherches nouvelles. Il a déjà publié un assez grand nombre d'articles et de traductions. A moins d'un an d'intervalle, il vient de donner deux livres qui permettent de se faire une idée des résultats où il est parvenu.

Le volume sur l'ancienne civilisation de l'Asie orientale se compose de quatre esquisses sur les origines de cette civilisation, celle de l'Asie du sud-est, quelques tendances des études mythologiques, et la société chinoise antique. Le premier article se fonde sur les dernières découvertes archéologiques jusqu'au *Sinanthropus*. Le second s'appuie sur les théories linguistiques austroasiatique et océanienne. Le troisième réserve une place plus grande aux recherches japonaises et chinoises. Les exagérations de la critique de GRANET par TING Wen-kiang 丁文江 y sont justement relevées (p. 138 s.). Le quatrième est un essai d'explication sociologique du clan, *sing* 姓, dans la Chine antique. On y trouvera, entre autres, p. 187 s., une liste et une discussion des noms de clans attestés dans le *Tch'ouen-ts'ieou* et le *Tso tchouan* (Cp. MATSUMOTO N. in *Mita hyōron* 三田評論, mars-juin 1921). Ces quatre ébauches forment un ouvrage où l'auteur, prenant la Chine pour centre, insiste sur l'indépendance des origines de la civilisation extrême-orientale et l'importance de la linguistique comparative et de l'ethnographie pour la connaissance de son histoire.

Le volume sur la mythologie inaugure la collection de la *Société d'études françaises, Furansu gakkai* 學會. C'est une refonte complète de *l'Essai sur la mythologie japonaise* publié par l'auteur en 1928. S'inspirant à la fois des recherches de YANAGIDA K. et de la méthode sociologique de GRANET, PRZYLUSKI et MAUSS (*Préf.*, p. 2), il étudie les mythes en les liant aux rites et en les comparant. Voici les sept études de son livre :

I (p. 1-40). *La légende de l'hospitalité aux étrangers.* — Le dieu du mont Tsukuba 筑波 et celui du Fuji 福慈 ayant jadis, le jour du *niiname* 新嘗, accueilli différemment le Dieu-ancêtre, *Sōjin no mikoto* 祖神の尊, le Fuji reste fermé par les neiges en toute saison, tandis que le Tsukuba reçoit beaucoup de pélerins au printemps et à l'automne (*Hitachi fudoki* 常陸風土記, art. TSUKUBA). M. M. rapporte la légende à la croyance primitive suivant laquelle qui, aux fêtes saisonnières, festoyait les dieux de l'autre *race* 異族の神, devait obtenir une récompense au centuple. Le *kagai* 嬥歌 du Tsukuba, avec sa licence entre les sexes et ses échanges de biens, relie cette légende à la fête de l'ours chez les Aïnous (sur laquelle KINDAICHI K. in *Minzoku gaku*, I, 2, p. 77 s.) et aux fêtes à potlatch des Paléoasiatiques sibériens et des Indiens d'Amérique (Boas, Jochelson, Bogoras). Dans les sociétés proches du totémisme, ces sortes de fêtes doivent assurer le succès des récoltes, chasses ou pêches, l'année suivante ; l'hospitalité s'y étend des hôtes à tous les assistants et

l'accueil qu'on y reçoit n'est autre que celui fait aux bêtes et aux plantes. M. M. pense que le *niiname* comportait ces distributions et ces échanges à l'origine.

II (p. 41-100). *Un examen de la légende de Toyotama hime.* — Cette légende complexe est étudiée avec quelque détail par M.M., qui relève les variantes de noms du texte unique du *Kojiki* et des trois passages du *Nihon shoki* (le *Hitachi fudoki* présente l'analogie du concours entre Yamasachi hiko 山幸彦 et Umisachi hiko 海幸彦). M. M. s'efforce d'en démêler les états superposés. Il ne s'agit pas de le suivre ici. Le thème est pour lui une sorte de contre-partie du précédent : la prospérité s'y obtient en allant comme hôte à l'étranger. La forme primitive lui semble être celle-ci : un homme poursuit l'animal qu'il a blessé jusque dans le royaume des bêtes, où elles ont forme humaine ; il le guérit ; cet animal est aussi une jeune femme : il l'épouse, s'enrichit par ce mariage et rentre chez lui. Il rentre sur un *wani*, 和邇 (*Kojiki*) ou 大鰐 (*Nihon shoki*) : crocodile, requin, serpent ? M. M. le tient plutôt pour un animal fabuleux dont les anciens Japonais faisaient le despote de la mer. Toyotama était *wani*. Il y a là un fonds totémique recouvert par des traditions diverses. De son côté, Hikohohodemi est descendant solaire. Il se rend chez le dieu marin dans un panier ; il surprend sa femme accouchant dans sa forme de *wani* : de honte, elle abandonne son fils sur la plage et la communication entre terre et mer est coupée. Ces variantes se mêlent au mythe de Hiruko 水蛭子 (*infra*, VI) et aux mythes de Mandchourie et de Corée où la fille du comte du Fleuve 河伯の女, placée dans un lieu obscur, est poursuivie par le soleil et en a un fils qui fuit et devient roi ailleurs après avoir traversé le fleuve sur un *yu-pie* 魚鼈. Ordalie par l'eau, dit M. M., et preuve que l'enfant divin, protégé des poissons, se rattache au dieu des eaux par le sang maternel. La couleur nettement chinoise de la légende dans le *Nihon shoki* a été surajoutée par le compilateur, selon M. M., qui introduit les rapprochements avec les mythes répandus dans les mers du sud et sur les deux côtes du Pacifique nord : Frobenius, *Zeitalter des Sonnengottes*, p. 180 s. ; Dixon, *Oceanic mythology*, p. 156, 213 ; Cosquin, *Etudes folkloriques*, p. 163 s. ; Kindaichi in *Shūkyō kenkyū*, n. s., III, 6 ; Skeat, *Malay magic*, p. 151 s. L'Amérique du nord et l'Asie du sud connaissent le mariage du héros avec l'animal blessé et la rupture à cause de la désobéissance du mari. A. Lang, *Custom and myth*, 64 s., attribue la rupture à la violation du tabou fait au temps du mariage ; Origuchi N. 折口信夫, *Kodai Kenkyū* 古代研究, 民俗篇, I, 5, à la querelle née de l'introduction au village de la femme de race et de mœurs étrangères, ayant un corps totémique étranger. M M. ajoute un appendice sur l'attitude des anciens à l'égard des familles étrangères.

III (p. 101-129). *Les rites de rire et la mythologie.* — Cet article est une traduction revue du passage sur la cérémonie du rappel des âmes dans *l'Essai sur la mythologie japonaise*, p. 81 s., à quoi l'auteur joint ce qu'il a tiré de Couchoud, qu'il avait inspiré (*Mercure de France*, 15 juil. 1929, p. 337 s.), et de Yanagida K., *Warai no bungaku no kigen* 笑の文學の起原, *Les origines de la littérature du rire*, in *Chūō kōron* 中央公論, sept. 1928. La danse d'Ame no Uzume est confirmée comme un rite de rire, nécessaire pour stimuler la renaissance des forces naturelles et de la déesse du soleil, source d'abondance, lors des fêtes saisonnières entre hiver et printemps. La première mention historique du *chinkonsai* est rapportée d'après le *Nihon shoki* à la 14e année de l'empereur Temmu (685 *p. C.*).

IV (p. 131-175). *Susano-o no mikoto et les dieux d'Izumo.* — Susano-o est le plus complexe des dieux japonais. M. M., s'appuyant sur les rites anciens conservés dans

les *fudoki*, les *norito* et la tradition populaire étudiée par Yanagida, explique son double caractère, bon et mauvais, en identifiant le dieu avec l'orage et la foudre, le serpent et l'eau. Son expulsion du ciel est ramenée au rite de purification, *misogi* 祓, et à la nécessité de renvoyer l'orage en hiver. Ses descendants, les dieux d'Izumo, ont ses caractères. Son petit-fils, Ō kuni nushi 大國主, lié au serpent, sorcier et guérisseur, paraît issu d'un corps de sorciers, politiquement puissant à Izumo. Le pouvoir d'Izumo semble avoir été le corps politico-religieux autour de ces cultes de l'eau et de la foudre. (Si j'entends bien, la foudre divinisée est un aboutissement du culte du feu en Izumo, l'autorité n'ayant été nulle part complète que par la maîtrise sur ces deux éléments. Ainsi s'expliquerait encore la présence, *au second rang*, de dieux comme Niwa Takatsuhi 庭高津日). Quand Yamato, possesseur d'une descendance directe du soleil, eut subjugué Izumo, il dut avoir encore besoin du service religieux d'Izumo pour compléter d'une consécration par l'eau sa consécration par le feu : eau et feu étant les deux pouvoirs objets de la vénération des anciens, leur double épreuve manifestait la nature divine du souverain. Ainsi Homuchiwake 本牟智和氣, dieu de Yamato, dieu du feu, muet à sa naissance, n'obtint la parole qu'après un pèlerinage au dieu de l'eau d'Izumo (*Kojiki*) ; ainsi Hikohohodemi, prince du feu de Yamato, par son mariage avec Toyotama, déesse de l'eau, acquit puissance sur l'eau. L'*Engishiki* 延喜式, 臨時祭式, nous a conservé la cérémonie de la nomination du préfet, *kuni no miyatsuko* 國造 ; c'est une survivance. Plus tard, le clan d'Izumo vit son rôle réduit à celui d'un suppléant. Des deux centres religieux, l'un absorbant l'autre, se préparait l'unification religieuse du Japon. L'exemple des Sadets jarai, qui s'imposait, permet de soupçonner un état exogamique où les gens de l'autre clan aident à la cérémonie du couronnement.

V (p. 177-219). *Un aspect du mythe japonais des origines.* — Complexe aussi est ce mythe, si l'on adopte avec l'auteur la classification de Dixon (*o. c.*). La première partie est du type généalogique : les noms des dieux sont des métaphores de la formation du monde et la figurent génétiquement. La deuxième partie, depuis Izanagi et Izanami, est du type créationiste. Un mythe des Lieou-k'ieou sur la création des îles (Cf. Ifa Ts. 伊波普猷, *Omoro sōshi senshaku* おもろさうし選釋, p. 7, et le 中山世鑑) sert d'intermédiaire avec les mythes créationistes du sud. D'après Dixon, le type créationiste est malais en Indonésie. M. M. signale des mythes de création dans toutes les régions du Japon antique : par ex. la légende fameuse de l'*Izumo fudoki* sur la falaise de Kitsuki 杵築 halée du Silla pour agrandir les terres d'Izumo, qui ressemble en gros aux créations polynésiennes et indonésiennes. De même, la création japonaise des premiers hommes a des parallèles aux Lieou-k'ieou et à Formose (Ami) ; Izanagi et Izanami donnant naissance à des pays ont leur réplique chez les Maori, ainsi que leur querelle origine de la mort et de la naissance (E. Best, *Maori relig. and mythol.*, p. 32 s. et 80) ; le tour de la colonne se retrouve au Koueitcheou, au Tonkin et chez les Munda, mais en relation avec les réunions saisonnières, qui n'en ont pas trace au Japon (cp. Nakayama T. 中山太郎 in *Nihon minzokugaku*, 神事篇, p. 366). Ce sont pourtant les rites de ces fêtes dont les rapprochements éclairent un peu l'enchevêtrement d'une grande partie de ces mythes.

VI (p. 221-252). *Hiruko* 蛭兒 et *Hirume* 日女. — Hiruko est le premier enfant d'Izanagi, incomplet, et abandonné sur la mer dans une nacelle, *amenoiwakusufune* 天石楠船. Hirume n'est autre que Ō hirume no muchi 大日孁貴 ou Amaterasu, déesse solaire. *Hiru* = *soleil*, dans l'ancienne langue des mythes. Hiruko est donc

« fils du soleil », comme Hirume, « fille du soleil ». M. M. se dema de si Hiruko s'oppose à Hirume, et si le vaisseau où il fut placé ne désigne pas le vaisseau sacré qui servait à exposer les fils de princes que l'on soumettait à cette épreuve de l'eau. Examinant la légende du déluge, il relève le thème méridional du frère et de la sœur, ancêtres de l'humanité nouvelle, sauvés dans un mortier 臼 (cf. YANAGIDA, *Kainan shōki* 海南小記, p. 175 s., etc.). FROBENIUS, *o. c.*, I, 264 s., propose l'explication par sa « Nachtmeergeïängnis » (cp. GRANET, *Danses et légendes*, II, 435 s.). M. M. rappelle le rôle des instruments de musique employés à certaines fêtes et pense qu'il convient de chercher l'explication dans l'étude de rites plus particuliers. Le vaisseau de Hiruko est, selon lui, le même que celui dans lequel furent envoyés du ciel, dans le *Kojiki*, Tatemikazuchi 建御雷 et Nigihayahi 饒速日. Il est comparable à la couverture dans laquelle on s'isolait pendant la retraite, au 褥裳 de l'empereur au cours du *taijōsai* 大嘗祭. Il assurait la séparation d'avec l'extérieur et la résurrection subséquente, la communication à travers l'eau qui sépare le monde des âmes et le monde réel ; en d'autres termes, c'était l'instrument du rite de passage. L'âme de l'empereur, identifié au soleil, est aussi enfermée dans une boîte à la cérémonie du *chinkonsai*. Ce thème, c'est M. M. qui le note, est répandu sur les deux rives du Pacifique nord. Chez les sorcières, les rites d'initiation comportaient la séparation par la couverture et la réclusion temporaire dans un lieu obscur. Or Amaterasu offre des traits de sorcière : elle tisse les vêtements divins, dirige la fête du *niiname* et corrige par des paroles les méfaits de son frère. Sa querelle avec Susano-o, interprétée par certains comme la lutte du soleil et de l'orage, est pour M. M. celle du chef religieux contre le chef femme au moment où le pouvoir féminin était en voie de céder la place à l'autre. M. M. s'appuie ici sur les faits lieou-k'ieou, où le rôle religieux des femmes est resté éminent (cf. ORIGUCHI, *o. c.*, I, 84 ; II, 1264 ; et IFA, in *Minzoku*, II, 2, 242).

VII (p. 253-269). *La descendance des dieux solaires.* — Ce court article reprend l'examen des emblèmes solaires, l'épreuve imposée aux sorciers, l'origine du temple d'Ise et la soumission des Hayato 隼人, déjà traités dans l'*Essai* de 1928. Si le mythe d'Amaterasu remonte au temps où le double pouvoir, politico-religieux, appartenait à la sorcière, le mythe des descendants solaires montre ce pouvoir aux mains des sorciers : on peut conjecturer qu'entre les deux époques un événement en a opéré le transfert. L'histoire de Jimmu fournit des indices du culte solaire célébré à l'origine par des chefs religieux : chaque région dut avoir son centre. La puissance impériale soumit les tribus, et sa mythologie incorpora leurs mythes. Le culte d'Ō hirume-Amaterasu, reléguée à Ise, rayonna sur tout le Japon.

Telles sont en gros les thèses de M.M. La nécessité de les résumer d'une façon cohérente en rend mal la manière discursive, sinueuse et comme tâtonnante, quoiqu'elle soit nettement orientée, et la prudence des conclusions. L'ensemble confirme les positions de 1928 et les renforce de preuves plus nombreuses et mieux distribuées. Les parallèles, très généralement bornés aux faits japonais et à ceux du Pacifique, gagnent par là une solidité qui n'exclut pas la perspective. Une sorte d'unité semble ainsi s'établir, qui est très vraisemblable, mais dont il convient de n'être pas dupe : elle sert avant tout à ne point s'égarer dans les implications de la mythologie et du folklore universels. Parmi les postulats de ces interprétations, l'idée d'un ancien mouvement du sud au nord, d'où M.M. était parti, est restée en évidence, malgré les analogies septentrionales de plus en plus nombreuses dont il a été amené à tenir compte. Or il n'est pas impossible, dans l'état présent des recherches, de

penser à d'autres orientations d'influences, si l'on admet celles-ci. Pour ne rien ajouter nous-même, il ne sera peut-être pas inopportun de signaler comme exemple, en terminant, les ressemblances reconnues par M. P. V. van Stein Callenfels (1) entre la hache de pierre papouane de la Nouvelle-Guinée, la hache dite dravidienne et le type de hache japonaise de Munro, *Prehist. Jap.*, fig. 15. Deux haches de ce type, chez M. C., proviennent du Minahassa (Célèbes du nord), où M.M., p. 63, a rencontré un pendant au mythe de Toyotama. Il y a donc des analogies archéologiques à joindre aux mythologiques. M. C. propose une influence par le nord, à travers les Philippines. C'est une hypothèse nouvelle. Elle devait naître, complétant le cycle des hypothèses en emploi. Il ne reste plus maintenant qu'à poursuivre l'inventaire des faits.

E. Gaspardone.

Masumi yūranki 眞澄遊覽記 [*Carnets de voyage*], édités et transcrits par Yanagida Kunio 柳田國男. — Tōkyō, Masumi yūranki kankōkai, 1929-1930, 5 vol. doubles, 21 × 15cm., 43 fos-86 p., 1 carte h.-t.; 70 fos-162 p.; 40 fos-72 p., 6 p. h.-t.; 36 fos-84 p., 2 p. h.-t., 1 carte; 40 fos-220 p.

Yūranki est le titre générique donné par la postérité aux récits de voyage de Sugae Masumi 菅江眞澄, de son vrai nom Shirai Hideo 白井秀雄, littérateur et peintre de l'école nationale (*kokugakusha*), né près de Toyohashi 豐橋, province de Mikawa, vers 1752, et mort à Tsunodate 角館, province d'Akita, la 12e année *bunsei*, 1829. M. Yanagida Kunio, qui est avec M. Origuchi Nobuo 折口信夫 un des pionniers des études folkloriques au Japon, a consacré deux notices à Sugae dans le premier de ces cinq volumes et dans la revue *Shimi* 紙魚, I, 1929, p. 216. On y lit que Sugae Masumi était issu d'une famille aisée, non paysanne, qu'il quitta vers trente ans, la 2e ou 3e année *temmei* (1782-1783), pour des raisons qui semblent être restées son secret. Il se livra dès lors à sa passion des voyages, qui l'avait déjà porté à Suruga, à Kyōto et au Yamato, et il s'enfonça peu à peu vers le nord en visitant les provinces. Il étudiait en chemin la géographie, les produits, les antiquités, les coutumes, la psychologie des habitants et leur vie réelle. Ses observations, qui trahissent un vif sentiment de la nature et une grande pénétration de la vie des campagnes, font de lui un précurseur de l'ethnographie régionale aujourd'hui fort goûtée. On connaît de lui 72 relations, écrites dans un style difficile, à la manière du *Heian-chō*, et agrémentées de poèmes japonais (*waka*) et d'illustrations en couleurs, fines et fraîches. Ce masque de littérature et d'art faisait passer son observation des faits sociaux et sa familiarité des paysans, qui lui eussent valu autrement la haine des fonctionnaires locaux: une tradition veut même que ses notes lui aient été confisquées à sa sortie du pays de Tsugaru 津輕 pour l'avoir trop exactement décrit, et envoyées après sa mort à

(1) *Problems of the Stone-age in the Far East*, in *Proceedings, Fourth Pacific Science Congress*, Java, 1929, p. 376-377.

Akita, où elles n'ont pas été retrouvées. Il est dit par ailleurs qu'il ne s'est point séparé de ses carnets au cours d'environ 50 ans de sa vie pérégrine. Il en a en tout cas recopiés maintes fois et il a laissé de ces copies dans les maisons qui l'avaient accueilli. Dans sa vieillesse, il en refit un recueil en 40 volumes, conservés chez le marquis SATAKE 佐竹 : la bibliothèque du Naikaku en possède une copie non autographe. Une autre est à la bibliothèque de Ueno. Aucune n'est exempte d'erreurs de caractères, de noms, de dates. L'exemplaire du *Meitokukan* 明德館 d'Akita, qui passe pour le meilleur, est très incomplet. Masumi est resté oublié près d'un siècle. Ainsi le *Saiyū nikki* 西游日記 de SHIBA Kōkan 司馬江漢 (1739-1818), malgré la célébrité de leur auteur comme peintre et graveur à l'européenne, et la langue sans difficulté de cet opuscule, n'a trouvé éditeur qu'en 1927 (M. MASAMUNE Atsuo 正宗敦夫 dans le *Nihon koten zenshū* 日本古典全集); cette année-là, dix carnets de SUGAE M. concernant le Nambu 南部 parurent pour la première fois dans le 6e volume du *Nambu sōsho* 叢書 édité à Morioka. Les cinq petits volumes signalés ici comprennent chacun une reproduction photographique excellente du ms. original, ainsi que des jolies illustrations coloriées, et une transcription annotée, en fascicule séparé, par M. YANAGIDA, qui aideront grandement les lecteurs peu habitués à l'écriture cursive. Ces cinq volumes sont, dans l'ordre de parution : 1) le *Kumeji no hashi* 來目路の橋 [*Le pont de Kumeji*], voyage fait la 4e année *temmei* (1784) dans la province de Shinano ; 2) l'*Ina no nakaji* 伊那の中路 [*Sur le chemin d'Ina*] et *Waga kokoro* わがこころ [*Mon cœur*], voyage fait l'année précédente dans la même province ; 3) *Iwo no haruaki* 菴の春秋 [*Annale de la chaumière*], écrite en 1783 dans un ermitage du mont Kamae 可摩永, dans la même province ; 4) *Oku no taburi* 奥の手ぶり [*Mœurs du Michinoku*], voyage dans l'ancien Mutsu, la 6e année *kansei*, 1794 ; 5) *Hina no hitofushi* 鄙廼一曲 [*Chansons des campagnes*], présenté par l'auteur comme un choix parmi les nombreuses chansons anciennes qu'il avait retenues, chants de métiers et chants religieux. J'ignore si la série a continué ; mais une édition complète des œuvres de Masumi intitulée *Sugae Masumi shū* 菅江眞澄集 paraît depuis 1930 sous la direction de M. YANAGIDA K., en annexe, *besshū* 別集, dans la *Collection* des œuvres régionalistes publiée à Akita : *Akita sōsho* 秋田叢書.

E. GASPARDONE.

Seikyū gakusō 青丘學叢 [*La revue de Seikyū*], nos 1-6, août 1930-nov. 1931. Séoul, Ōsakaya shoten 大阪屋書店.

La présente revue est l'organe de la Société d'études *Seikyū, Seikyū gakkai* 青丘學會, fondée en collaboration par l'Université de Keijō, le Bureau de compilation de l'histoire de Corée, *Chōsen shi henshūkai* 朝鮮史編修會, près le Gouvernement Général, etc. Elle a pour but l'étude de la civilisation extrême-orientale en prenant la Corée pour centre, comme l'indique son nom, dont la double acception désigne les pays d'Orient en général et la Corée en particulier. Ce nouveau bulletin assure la liaison des différentes disciplines et s'adresse à la fois aux spécialistes et au public lettré. Il publie des articles originaux, des documents historiques, une critique des

livres récents et une chronique. Le simple signalement de quelques noms et de quelques matières en marquera l'intérêt. L'archéologie y est par exemple représentée par M. Inaba Iwakichi 稻葉岩吉 et M. Fujita Ryōsaku 藤田亮策, l'histoire par M M. Nakamura Hidetaka 中村榮孝 et Suematsu Yasukazu 末松保和; la linguistique dialectale par M. Ogura Shimpei 小倉進平, l'ethnographie par M. Akiba Takashi 秋葉隆, l'histoire du christianisme en Corée par M. Yamaguchi Masayuki 山口正之, etc. Parmi les articles, on peut citer l'étude de M. Ōtani S. 大谷勝眞 sur le texte du *Grand pardon* 大赦文 de T'ang Hi-tsong 僖宗 à son retour à la capitale en 885 (cp. Pelliot, *Catal. des mss. de Touen-houang*, n° 2696), II, 1 s.; de M. Seno U. 瀨野馬熊 sur les vicissitudes des *Sil-lok* 實錄 des Li de Corée, IV, 93 s.; de M. Suematsu Y. sur la monographie du Japon dans le *Wei tche* 魏志, I, 105 s., II, 123 s., et le *Sam-kuk sa-köi* 國史記, VI, 132 s.; de M. Inaba I. sur la stèle rupestre (摩厓) en caractères jučen de l'ancien *Sən-kon san-sən* (*Jōkon-sanjō*) 城串山城, au *Buk-čən* (Hokusei) 北靑, une des six ou sept stèles en jučen connues, tant en Corée qu'en Mandchourie et en Chine, II, 21 s.; de M. Nakamura H. sur les documents d'archives concernant l'expédition de T'ai-tsong des Ts'ing contre la Corée, I, 143 s.; et sur l'histoire de Kæ-sən (Kaijō) 開城, aujourd'hui Kæ-p'un kun 開豐郡, qui fut la florissante capitale du Koryə 高麗, II, 139 s.

On doit encore à M. Nakamura les trois petites, mais importantes publications *in fine*, nos I, IV et VI. La première est un répertoire, *Jidai kikō mokuroku* 事大紀行目錄, *Catal. des relations d'ambassades* d'hommage de la Corée à la Chine des Ming et des Ts'ing. Ces relations se trouvent à la Bibliothèque royale des Li, au Gouvernement Général, au Bureau de compilation ou chez des particuliers. Entre autres choses, le catalogue indique pour chaque ambassade la date de départ et le possesseur de la relation. Cette politique de vassalité remonte à T'æ-žon 太宗, troisième roi Li. S'il n'existe pas d'ouvrage d'ensemble sur le sujet pour les Ming, M. Nakamura renvoie pour les Ts'ing au *Toń-mun hui-ko* 同文彙考, au *Sa-č'ik rok* 使勅錄 et au *Sōń-tsa rok* 乘槎錄 (ce dernier au Gouvernement général de la Corée). La liste porte 105 titres. A sa suite, M. Nakamura donne deux textes inédits assez courts en exemples: l'un est le *Pu kyəń il-köi* 赴京日記 de So Se-yań 蘇世讓 (1486-1582) sur une ambassade de 1533, et l'autre le *Lań-sən kun kye-myo Yən-kyəń rok* 朗善君癸卯燕京錄 pour une ambassade en 1733. Les deux textes, en chinois, ont été ponctués par l'éditeur. Tout cet ensemble fait bien augurer du recueil de l'active et vaillante équipe des savants japonais en Corée.

E. Gaspardone.

Nampō dozoku 南方土俗, *The ethnographical Journal of the South-East Asia and Formosa*, I-II, 2 (janv.-mars 1931 — avril 1933). — Taihoku 臺北, Institut d'ethnologie de l'Université impériale de Formose.

Ce nouveau bulletin remplit une lacune. C'est le seul périodique japonais entièrement consacré aux mers du Sud. Son titre doit s'entendre dans le sens le plus large, non seulement de l'ethnographie, mais de la linguistique, de l'archéologie et de l'histoire, et non seulement de Formose et des îles méridionales et océaniennes, mais

encore de la Chine du sud et des Lieou-k'ieou et même, par exceptions, du Japon. Il est rédigé sous la direction du Prof. N. Utsurikawa 移川子之藏 par les professeurs de l'Université de Formose, et un appel est adressé aux travailleurs de l'intérieur de l'île, qui ont déjà fourni des contributions intéressantes. Il paraît, au moins en principe, quatre fois par an, et donne des articles, des notes, une chronique développée et une revue des livres. Nous y relevons l'article sur les fouilles du mont Kakō 花岡 (Karen kō 花蓮港), de M. Miyamoto N. 宮本延人, I, 1, p. 63 s., et la découverte d'un cheval de pierre dans les environs de Taihoku, I, 3, p. 81 s. M. Yamanaka K. 山中樵 publie et commente une carte de Formose, conservée au Musée du Gouvernement général, peinte entre 1699 et 1704 par « Ng-Siok-Kéng » 黃叔璥 (Houang Chou-king), I, 3, p. 29 s. Cette carte indique les villages indigènes ; elle a un peu souffert en quelques points, et sa reproduction, hors-texte, est malheureusement indéchiffrable. M. Shidehara T. 幣原坦 tente d'expliquer l'ancienne confusion Lieou-k'ieou-Formose, I, 3, p. 1 s. (cp. *BEFEO.*, XXXI, 262). M. Kuwata R. 桑田六郎, entre à son tour dans la dispute des *Gores* (*BEFEO., l. c.)*, en réfutant l'identification avec les Gotō 五島, au Kyūshū, proposée par M. Maejima N. 前島信次 (*Shigaku zasshi*, mars-avril 1932), et en ramenant l'identification aux Lieou-k'ieou, pour la chose, tandis qu'il dérive le nom de celui du royaume de Koryə 高麗, II, 1, p. 7 s. Il fait état des témoignages arabes rapportés par M. Ferrand, *JA.*, 1918, juil.-août, p. 126 s., et admis par N. Péri, *BEFEO.*, XXIII, p. 8, n. 3. La venue à Formose, au début de l'année, d'un négociant chargé d'y acheter du thé et du sucre pour le Gouvernement persan a été l'occasion pour M. Iwao S. 岩生成一 d'un article sur l'exportation de ces denrées de Formose à la Perse au XVIIe s., d'après les documents hollandais conservés au *Rijkarchief* de la Haye, II, 2, p. 123 s. Le même auteur a signalé les documents de ces archives relatifs à Formose, II, 1, p. 41-49 ; on sait que l'Academie impériale avait pris l'initiative de faire copier ceux qui concernent les communications hollando-japonaises, singulièrement les *journaux* des comptoirs (Cp. Itazawa T. 板澤武雄 in *Rekishi chiri*, LIII, 5). M. Obata A. 小葉田淳 étudie les mines d'or et d'argent et leur culte au Suruga, I, 2, p. 53 s., et au Mutsu, I, 3, p. 45 s. ; II, 1, p. 25 s., ainsi que l'ancien commerce de ces métaux aux Philippines, II, 2, p. 143 s. M. Utsurikawa N. examine la tradition et les faits touchant la parenté des Yami de Botel Tobago, Kōtō sho 紅頭嶼 et des Batan des Philippines. Le plus grand nombre des articles concernent, comme de juste, les tribus aborigènes, leur organisation sociale, leurs migrations, leurs coutumes, leurs mœurs, et leurs légendes. Nous nous bornerons à citer l'histoire, par M. Utsurikawa N., de l'établissement des tribus soumises du Hori 埔里 (cuvette centrale, au sud du pays tayal), qu'il poursuit jusqu'à la 53e année *k'ien-long* (1788), l'année de la campagne, mais qui ne semble remonter sous sa forme actuelle qu'au début de la période *tao-kouang* (1821-1850). Les contrats de partages et de paix, rédigés en chinois et conservés sur place, ont servi de base à cette étude. Les tribus du Hori composent aujourd'hui un groupe mêlé dont l'auteur s'efforce de retrouver les provenances très diverses ; peu ont gardé leur ancien nom et ne l'ont pas remplacé par des noms chinois. Le principal essai linguistique est le vocabulaire ami 阿眉 - japonais, par Satō T. 佐藤豐明, recueilli au cours de dix ans d'enseignement chez ces tribus de l'est, et où les transcriptions en *kana* sont suivies de leur romanisation et des caractères chinois, I, 2, p. 89 s. ; 3, p. 69 s. ; 4, p. 53 s. ; II, 1, p. 63 s. Les autres sont : un court vocabulaire taokas (tribus soumises du Nanshō

gun 南庄郡, dans le Shinchiku *shū* 新竹州), II, 1, p. 61-62 ; un petit vocabulaire comparatif de termes à valeur ethnographigue, I, 4, p. 1-6 ; trois sens de noms de lieux indigènes, I, 4, p. 87-88 ; des chansons magiques, en caractères chinois, et inexpliquées, des tribus soumises du village de Tō 頭社 (Sōbun *gun* 曾文郡, Tainan *shū* 臺南州), I, 2, p. 137 s. Il faudrait signaler encore l'étude de M. Suzuki Y. 鈴木讓 sur l'idée religieuse de pouvoir, 力, dans le Japon ancien et l'Océanie, I, 4, p. 31 s., etc. Il y a d'utiles renseignements dans la chronique et la bibliographie.

E. Gaspardone.

Gustave Raoult, missionnaire apostolique, *Le parler japonais*. — En vente à Paris, chez Adrien-Maisonneuve, à Hong-kong, Imprimerie de Nazareth, à Tōkyō, Librairie Sansaisha. Pet. in-12, 144 p., plus une feuille avec les 2 tableaux des *kana*. Prix : 30fr.

Ce petit manuel d'initiation est divisé en deux parties. Dans la première, après quelques *Notions préliminaires*, p. 7-10, l'auteur présente sommairement le japonais pris en lui-même, dans ses particularités les plus saillantes : 1) *particules*, 2) *verbe être*, 3) *adjectifs-verbes*, 4) *impersonnalité*, 5) *auxiliaires numéraux* (p. 11-50). Dans la deuxième, l'explication est reprise dans l'ordre des grammaires européennes (p. 91-124). L'intervalle, p. 51-90, est consacré à la conversation, à quelques renseignements pratiques (famille, poids et mesures) et à cent proverbes traduits et expliqués. Le reste est de complément, sur la conversation, avec quelques échantillons de textes accompagnés de traduction. La prononciation donnée est parfois archaïsante, comme : *gozaimasenu* pour : *gozaimasen* (p. 24 et *pass.*), et : *gozarimashō* pour : *gozaimashō* (p. 88). Les exemples sont en romaji. La brochure se termine par le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo* en japonais. C'est surtout un précis grammatical, et en quelque sorte une contre-partie, tout aussi recommandable, du *Manual of Japanese-English conversation* de Rose-Innes, dont il a les qualités : simple, clair, portatif.

E. Gaspardone.

Indonésie.

Dr. A. N. J. Th. à Th. Van der Hoop. — *Megalithic remains in South-Sumatra*. Translated by William Shirlaw. — Zutphen, Netherland, in-4°, 188 p., 226 pl., 17 cartes.

Cet ouvrage, édité avec luxe, a été écrit en hollandais ; nous avons sous les yeux la traduction anglaise. Près de 152 photographies et dessins, une bibliographie considérable. C'est une importante monographie des restes mégalithiques de Sumatra ; l'auteur a voyagé six mois dans cette contrée, dans le district de Pasemah, entre

autres. Etude faite dans un esprit excellent, avec une méthode qu'on ne saurait trop préconiser : augmentons au moyen d'enquêtes consciencieuses notre bagage de faits, soyons d'une prudence extrême en matière de théories. A la fin, il donne des analyses chimiques et minéralogiques, recommandant avec instance d'en faire le plus possible. Conseil judicieux ; de nombreuses analyses et des déterminations de roches conféreraient à la préhistoire de l'Extrême-Orient méridional beaucoup plus de netteté. Pour ses mégalithes, il cherche les rapports et les différences presque uniquement dans les Indes néerlandaises. En effet, les rapprochements faits avec des pièces de contrées lointaines risquent d'être en partie fantaisistes.

Les mégalithes du Sud de Sumatra sont de différentes sortes : des *images*, le plus souvent en ronde bosse, reproductions monolithiques d'hommes (de guerriers entre autres), peut-être de femmes, d'enfants et d'animaux ; des *lesoengbatoe*, pierres énigmatiques, creusées de grandes cupules, destinées, croirait-on, aux sacrifices ; des auges funéraires (*troughs*) ayant, semblerait-il, contenu des crânes ; des menhirs ; deux avenues de pierres ; des dolmens ; des cistes en pierre ; des tombes en forme de terrasses ; des pierres à cupules.

Les images représentent des figures humaines, presque toujours seules ou par deux, fréquemment avec un buffle ou un éléphant. Les proportions ne sont en général pas respectées. Dans une image déterrée à une date récente, les détails se voient encore ; ils sont traités d'une jolie façon et fort bien finis. A côté d'œuvres d'art, d'autres pièces sont de conception primitive et d'exécution grossière. Elles paraissent cependant contemporaines. Le cadre de ce compte rendu ne permet pas la description du costume. Les caractères physiques importent encore plus : race musclée ; front bas, fuyant ; yeux grands, de deux types différents (jamais d'œil mongolique) ; racine du nez déprimée ; nez court, obtus, les côtés très larges ; pommettes bien souvent fortes ; bouche large, aux grosses lèvres épaisses ; mandibule large, à angles prononcés. La chevelure, si importante au point de vue ethnographique, n'est pas assez discernable. Impossible de dire quelle race représentent ces statues ; ces hommes devaient être mélanodermes, comme tous les peuples océaniques orientaux. L'auteur, qui distingue avec soin race, peuple et culture, fait remarquer qu'il y a deux mille ans (voir plus loin) les habitants du Pasemah n'appartenaient vraisemblablement pas tous à la même race. Etant des constructeurs de mégalithes, ils ne pouvaient avoir qu'une solide organisation, avec des chefs qui commandaient à de nombreux ouvriers. De même, les vêtements, les armes, etc., reproduits par les images sont d'un peuple supérieur aux races actuelles habitant la contrée.

Quel est l'âge des images ? Le costume ne peut guère fournir d'indications. Les colliers, bracelets, etc., sont la reproduction en pierre d'objets en bronze qui étaient exportés, croit-on, de l'Indochine, où les mêmes modèles se retrouvent encore, à Sumatra. Une pièce donne la limite inférieure dans le temps de cette culture. A Batoegadjah, un objet qui pend le long du dos d'un guerrier est la copie d'un tambour en bronze. L'auteur considère cet instrument comme le « leitfossil » du Sud de Sumatra. Les plus anciens tambours datent du premier siècle A. D. (1) D'autre part,

(1) On connaît les très intéressanses études de M. Goloubew sur les tambours de bronze : *L'âge du bronze au Tonkin et dans le Nord-Annam*. BEFEO., XXIX, 1929 ; *Sur l'origine et la diffusion des tambours métalliques*, Communication présentée au Premier Congrès des Préhistoriens d'Extrême-Orient, le 30 janvier 1932.

ces mégalithes seraient antérieurs à la venue des Hindous ; ils ne montrent pas trace de cette culture plus occidentale, ce qui fixe une limite d'âge supérieur. Les images et les autres pièces auraient deux mille ans d'ancienneté.

La découverte de perles, d'un clou d'or et de fragments de bronze ouvragés dans un ciste de pierre contemporain des images s'accorde avec les autres observations. M. GOLOUBEW place le tambour du type de Batoegadjah dans la période de transition du bronze et du fer, c'est à peu près la culture à laquelle appartiennent les images de Passemah.

M. KRUYT (1) a publié une étude sur les images en pierre préhistoriques de Célèbes centrale, sculptées par un peuple qu'il appelle les tailleurs de pierre. La culture qui a suivi immédiatement la leur est celle des potiers, venus dans la même contrée sous l'influence hindoue. Les tailleurs de pierre seraient donc contemporains de ceux du Sud de Sumatra. Ces deux peuples (ou ce peuple) se sont fixés dans des contrées très montagneuses.

Les sculpteurs de Sumatra ont-ils voulu faire de l'art pour l'art ? Nul ne le sait. Mais plusieurs de ces monolithes travaillés sont près de tombes, de dolmens et de menhirs. Ces images ont très probablement été conçues comme des monuments ancestraux. Dans l'Archipel malais, se trouvent des exemples plus récents.

Question importante, quelle est l'orientation des mégalithes du Sud de Sumatra ? Ceux qui en ont une bien déterminée sont rares. On peut voir cependant une certaine préférence pour l'Est-Ouest. Quelques monuments sont dirigés Nord-Ouest Sud-Est. Le nombre des documents est encore trop insuffisant pour justifier le culte du Soleil.

Ces monuments n'ont-ils pas de relations avec les mégalithes d'autres contrées ? Après avoir mentionné la grande lutte dans le champ de l'ethnologie entre la pensée élémentaire de BASTIAN (« Elementargedanken ») et la théorie de la migration de RATZEL (« Migration-theory »), M. VAN DER HOOP cite PERRY ; il est nécessaire d'étendre nos recherches sur les parties insuffisamment connues de l'Indonésie avant de formuler des théories générales. L'examen des différentes théories d'immigrations et de mouvements de peuples en Asie Sud orientale et en Indonésie suggère à M. VAN DER HOOP les mêmes réflexions. D'après M. HEINE-GELDERN (2), les Austronésiens, porteurs de la hache en pierre polie à section transversale rectangulaire, sont considérés comme étant venus de Chine en Malaisie. Ils vivaient au milieu de l'âge de pierre. Les hommes de Pasemah, bien qu'usant vraisemblablement d'instruments en pierre, connaissaient certainement le bronze et probablement le fer. La culture mégalithique, est-il permis de supposer, constituait la dernière floraison de celle des haches rectangulaires ; elle se manifestait dans une période précédant celle des Hindous.

Selon DIXON, un tout nouveau chapitre de l'histoire la plus ancienne du Sud de l'Asie et de l'Indonésie semble s'ouvrir.

---

(1) KRUYT, Dr. Alb. C., *L'immigration préhistorique dans les pays des Toradjas occidentaux*. Hommage du Service Archéologique des Indes Néerlandaises au Premier Congrès des Préhistoriens d'Extrême-Orient à Hanoi, 25-31 janvier 1932.

(2) HEINE-GELDERN, Dr. Robert, *Urheimat und früheste Wanderungen der Austronesier*, Anthropos, May-Aug. 1932.

Faisons remarquer aussi que les rapports des monuments mégalithiques autour du Pacifique n'ont pas été élucidés. L'énigme du Pacifique existe. Pour mener à bien les recherches nécessaires, on a besoin de connaissances positives, acquises par des méthodes inductives et non de spéculations reposant sur des possibilités (d'après le professeur SCHRIEKE). Dans tout le cours de sa monographie, M. VAN DER HOOP réclame des recherches de matériaux et surtout des fouilles méthodiques et nombreuses faites autour des mégalithes. On n'a encore aucune pièce anthropologique, pas même des fragments d'os et de dents des sculpteurs du Sud de Sumatra.

En lisant ce bel ouvrage, on admire le sens critique de l'auteur, son érudition et la justesse de son esprit.

Les questions qu'il traite intéressent la protohistoire de l'Indochine: dans les *montagnes* du Haut-Laos (province des Hua Pan (1) et de Tran-ninh (2)) nous avons vu des mégalithes; les uns appartenaient à une culture connaissant la taille de la pierre, le bronze et peut-être un peu le fer; les autres étaient l'œuvre d'hommes travaillant la pierre, le bronze (3) et le fer. Or M. VAN DER HOOP dit (p. 161) et répète même que la culture du bronze des constructeurs de mégalithes du Sud de Sumatra semble connexe de celle du Tonkin et du Laos.

M. COLANI.

Généralités.

Robert HEINE-GELDERN. — *Urheimat und früheste Wanderungen der Austronesier.* — Vienne, Anthropos, t. XXVII, 1932, p. 543-619.

M. le Dr. HEINE-GELDERN vient de consacrer une importante étude aux Austronesier (patrie d'origine et migrations les plus anciennes). La bibliographie est des plus riches (236 numéros), les illustrations nombreuses (90 figures et 2 cartes), fort bien choisies. Ce qui suit est une analyse sommaire de l'ouvrage. Le savant auteur fait d'abord un tableau du Paléolithique e du Néolithique le plus inférieur du Sud-Est de l'Asie, d'après les dernières découvertes (4). Dans cette vaste contrée, d'abord trois cultures employant surtout la pierre taillée sans polissage ou avec des traces de ce procédé: celles du coup de poing, des lames en pierre et de l'os. La culture lithique bacsonienne et son proche parent, le Hoabinhien, se rencontrent au Nord, au Sud du Tonkin et en Annam. L'équivalent a été trouvé dans la presqu'île de Malacca. En

(1) M. COLANI, Etude en préparation.

(2) M. COLANI, Communication présentée au Premier Congrès des Préhistoriens d'Extrême-Orient, janvier 1932.

(3) Le bronze était peut-être en partie du moins importé.

(4) Voici la toute dernière: au cours de l'hiver 1931-32, au Siam, M. le Dr Fritz SARASIN trouva dans trois grottes du pur Paléolithique, se rapprochant beaucoup du Hoabinhien; cette découverte est mentionnée dans un post-scriptum. Celles que nous avons faites en Annam y sont également signalées.

Indochine, dans ces stations préhistoriques, deux types de crânes humains : Papou-mélanésiens (race de Đông-thước), porteurs vraisemblablement du pur Paléolithique, Pseudoeuropéides (race de Phó-bình-gia) qui appartenaient au Néolithique inférieur.

La culture de la lame en pierre (sorte de couteau) a été signalée en Haute-Birmanie, à Sumatra et au Sud-Est de Célèbes.

Celle de l'os, curieuse et énigmatique, est représentée à Java (dans la grotte de Guwa Lawa).

La civilisation du coup de poing et celle de la lame (couteau) sont mélangées à des cultures néoli hiques. Celle de l'os paraît appartenir au Néolithique inférieur. Le Paléolithique semble provenir d'une époque ancienne. Une culture paléolithique a été signalée jusqu'au second millénaire av. J.-C., elle subsista plus tard encore à l'Ouest de l'Indochine.

Le passage du Paléolithique au Néolithique inférieur du Tonkin et de la Péninsule malaise s'est probablement fait sans changement. Tout différent est le début du Néolithique vrai (1). De nouveaux peuples, de nouvelles cultures arrivèrent du Nord et du Nord-Est avec force, en torrents, des races entières disparurent. Trois grandes civilisations : celle de la hache elliptique (2), celle de la hache épaulée ou à tenon d'emmanchement et celle de la hache quadrangulaire. Ce qui suit est emprunté au résumé que M. HEINE-GELDERN donne de son travail (p. 608). Nous ne pouvons mieux faire que de le reproduire en partie, avec quelques additions. L'aire d'extension de la hache elliptique est encore mal connue. Le pays d'origine de cette culture orientale indonésienno-mélanésienne est la Chine ou le Japon. Elle a passé, semble-t-il, par Formose, les Philippines, Célèbes, les Moluques etc., en Nouvelle-Guinée. On l'a signalée en Indochine et en Mélanésie. La culture des Papous et des Mélanésiens se ressent de son influence. Une partie des Australiens l'ont aussi subie, technique de la céramique, forme des bateaux. Les porteurs de la hache elliptique étaient aussi les porteurs d'une partie des langues dites papoues, des langues du Nord-Halmahera.

La *hache épaulée* se rencontre dans l'Asie méridionale et orientale sur 70 degrés de longitude et près de 40 de latitude. De son territoire originaire (Ursprungsgebiet), encore inconnu, elle a passé en Indochine, sur les côtes méridionales de Chine, à Formose, aux Philippines, aux Nord de Célèbes, au Japon, Nord-Est de la Corée, peut-être déjà sur une partie de l'Inde septentrionale (Inde antérieure, Vorderindien). Les porteurs étaient de langue *austroasiatique* et vraisemblablement de race mongolique.

Dans la première moitié ou au milieu du second millénaire av. J.-C., des peuples, les Uraustronesier ayant la culture de la *hache quadrangulaire* émigrèrent de Chine vers l'Indochine. Cette culture est proche parente de la culture chinoise de Yang-chao, du Néolithique supérieur. Elles ont des relations avec la civilisation de la céramique à bandes de l'Est. Leurs industries comportent les haches quadrangulaires de différentes formes ; on employait la technique de la scie pour la pierre, un perçoir d'un type particulier (Kronenbohrer), la céramique au panier et à bandes ; elles avaient des manches de vases en terre, des pointes de lances en schiste, des objets et des pointes

(1) Néolithique plein, *Vollneolithique*.
(2) Ou hache cylindrique, *Walzenbeil*.

de flèches en os, des anneaux en pierre et en coquilles de mollusques, parure et peut-être aussi monnaies, des perles ornementales en pierre, certaines en forme de tube. Elles avaient des constructions sur pilotis. Elles connaissaient la culture du riz et du millet (1), la domestication du porc, du bœuf, elles érigeaient des mégalithes commémoratifs. Chasse aux têtes. La forme des bateaux (fluviaux) était primitive. On croit, sans en être certain, que ces hommes préparaient des étoffes d'écorce d'arbre.

Les porteurs de la culture indonésio-indochinoise (hache quadrangulaire) étaient les *Austronesier*. La patrie originaire (Urheimat) de leurs ancêtres (Uraustronesier) était problablement le Sud de la Chine et plus tard de la région du Moyen Mékong (contrée de Luang Prabang). Leurs migrations vers le Sud-Est de l'Asie se firent en trois temps, en trois stades : stade le plus ancien (Sud de la Chine et immigration en Indochine) Uraustronesier I, deuxième stade (Haut-Laos) Uraustronesier II, troisième stade (Péninsule de Malacca) Uraustronesier III. On peut même avec certitude nommer ces derniers Austronesier.

Avant le mélange de cultures (de la hache épaulée et de la hache rectangulaire), une partie des *Austronesier* allèrent vers le Sud de la Presqu'île malaise où n'habitaient que des peuples primitifs, paléolithiques ou un peu néolithiques. Ils transformèrent le primitif bateau fluvial en vrai bateau.

Une branche importante des Austronesier voyagèrent par mer. Ils quittèrent la Péninsule malaise (c'est de cette même presqu'île que sont partis les peuples austronésiens actuels).

Ils allèrent à Sumatra, Java, la chaîne des petites îles de la Sonde, les îles du Sud-Ouest et du Sud-Est jusqu'à l'archipel oriental le plus lointain. Là ils se mêlèrent aux peuples à haches elliptiques, porteurs des langues dites papoues et au reste des vrais Papous.

Une seconde branche se dirigea sur Bornéo, les Philippines et Formose, jusqu'au Japon.

Naissance de la culture polynésienne ou au moins d'une de ses plus importantes formations dans le domaine de Formose, les Philippines, le Nord de Célèbes, issue du mélange de la culture austronésienne à hache quadrangulaire et de la culture austroasiatique à hache épaulée.

Naissance de la langue et de la culture mélanésiennes (culture de l'arc), issues d'une part du mélange de la langue et de la culture austronésiennes, d'autre part de la langue ayant précédé l'austronésienne (langue dite papoue) et de la culture de la hache elliptique.

Voilà le tableau tracé à grands traits des migrations effectuées par les cultures des haches elliptiques, épaulées et quadrangulaires dans l'Asie Sud-orientale et dans les îles proches ou assez lointaines.

Les cultures chinoises, notamment celle de Houang-ho, sont de nature complexe : à côté d'éléments autochtones, des apports de cultures arctiques. Dans l'Asie occidentale, se rencontre la céramique à bande originaire de l'Europe orientale. En Indochine, les vases à trois pieds manquent, on peut en conclure que la culture austronésienne, quoique proche parente, ne descend pas directement de la branche

(1) Les Austronesier faisaient de la bière de millet.

orientale de la culture de Yang-chao. Les deux sont un rameau de la culture de l'Ouest, arrivée en torrent. Celui qui a atteint l'Indochine a dû cheminer directement par la Chine occidentale. Un type de perçoir (Kronenbohrer) du Néolithique indochinois provient du cercle de culture des pays danubiens. La hache quadrangulaire, comme la technique de travail lithique à la scie sont originaires de l'Ouest, surtout du cercle de culture des pays du Danube et des Balkans. D'autres similitudes sont signalées, culture des plantes, culte de Bovidés. Il y a des rapports d'une part entre les cultures du Sud-Est de l'Asie et de l'Océanie, d'autre part avec certaines civilisations de l'intérieur et de l'Ouest de l'Asie et de l'Europe.

On est en droit de supposer qu'une vague de peuples et de culture d'une intensité énorme a, au Néolithique, cheminé de l'Ouest vers l'Est de l'Asie. Elle a changé toute la structure ethnique en Indochine, en Indonésie, de Madagascar à la Nouvelle-Zélande, en Polynésie et a été probablement jusqu'en Amérique. Ces succès ne sont pas dus à leur masse, mais à leur force et à la chance.

L'important travail de M. le Dr. HEINE-GELDERN est le fruit de longues et patientes études, il témoigne d'une grande érudition. Même si l'on hésite à partager certaines de ses idées, on ne peut qu'admirer ce savant et le remercier de nous avoir donné ce vaste aperçu des migrations préhistoriques sud-asiatiques. On regrette cependant qu'il ne soit pas venu dans l'immense domaine de ses investigations avant d'écrire ces pages, d'une documentation bibliographique si remarquable.

Qu'il nous soit permis d'ajouter, non sans hésitations, quelques réflexions. M. HEINE-GELDERN tient-il assez compte de l'influence des relations commerciales ? En Europe, au Néolithique, elles « . . . facilitaient la propagation de découvertes industrielles et modifiaient graduellement les coutumes et les croyances des tribus les plus arriérées ». [DÉCHELETTE (1), p. 619.] Plus loin : « . . . dès l'époque néolithique, cette route du littoral atlantique a joué dans le développement de la civilisation européenne un rôle capital ». [*Id.*, p. 626.]

L'Asie diffère-t-elle, sous ce rapport, beaucoup de l'Europe ? L'aire de dispersion de certains objets lithiques dans l'Est et le Sud de l'Asie ne pourrait-elle pas s'expliquer assez souvent par des caravanes ou des navigateurs primitifs se livrant au négoce ? On objectera que les pérégrinations dans la massive et montagneuse Asie sont autrement difficiles que dans la petite Europe. Voici l'opinion de M. DUDLEY BUXTON (2) [p. 5] : aller des tours en ruine d'Ilion au Fleuve Jaune est un immense voyage, il existait cependant des routes commerciales directes à travers l'Asie depuis des temps très reculés, probablement dès la période néolithique. D'après cet auteur, il est possible que les déserts constituant maintenant une si formidable barrière aient été alors plus aisés à traverser. Ensuite [p. 7], parlant d'une culture postérieure au Néolithique : bien qu'il y ait tout lieu de croire à une grande migration de culture à travers l'Asie, il n'y a pas de raison de penser qu'elle était associée à une grande migration de race.

---

(1) DÉCHELETTE, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*. I, *Archéologie préhistorique*, Paris, 1924.

(2) DUDLEY BUXTON, *The light thrown on ancient chinese history by recent archaeological discoveries*, Journal of the North China branch of the Royal Asiatic Society, vol. LXI, 1930.

Les vastes synthèses néolithiques comme la remarquable étude de M. Heine-Geldern ne s'appuient pas assez, selon nous, sur les sciences naturelles. Déchelette [p. 619], à propos du commerce néolithique, dit : « Les investigations de l'archéologie sont étroitement liées ici aux données de la minéralogie et de la pétrographie. »

Un grand travail, peut-être prématuré, s'imposera tôt ou tard : 1° déterminations pétrographiques de lames minces prises à des séries d'objets néolithiques en pierres polies, ceux-ci provenant de différentes régions de l'Asie Sud-Est ; 2° comparaison avec des lames minces prélevées sur les roches en place des mêmes contrées (1). Si cette étude était faite avec une rigueur suffisante, elle permettrait, dans bien des cas, de distinguer l'objet transporté, supposons de Corée en Indochine, par d'antiques colporteurs, de celui fabriqué par des émigrants avec les roches rencontrées sur leur route pendant leurs voyages d'une durée parfois énorme.

Nous regrettons aussi un peu que M. Heine-Geldern n'ait pas pu s'appuyer davantage sur l'anthropologie préhistorique encore mal connue. Dans sa très longue bibliographie, un ouvrage sur vingt à peu près, traite de crânes anciens, et encore la plupart de ces études s'occupent-elles des Bacsonio-hoabinhiens qui n'ont rien de commun avec les Austronesier et avec les Austroasiatiques.

N'importe, on doit féliciter M. Heine-Geldern de son beau travail.

M. Colani.

Wilhelm von Hevesy. — *Finnisch-Ugrisches aus Indien.* — Vienne, Manz, 1932, in-8°, VIII-383 pp.

Je n'ai pas abordé sans une certaine méfiance la lecture de cet ouvrage dont une note, aperçue par hasard au bas d'une page, m'avait révélé que c'est son auteur qui, sous le pseudonyme de Uxbond, avait publié en 1928 un livre intitulé *Magyar-Munda-Maori, a link between the antipodes.* D'autre part, un essai de réfutation de l'hypothèse du P. W. Schmidt sur la parenté entre les langues munḍa et les langues môn-khmères, publié récemment par le même auteur dans le *BSOS.* (VI, p. 187 : *On W. Schmidt's Munda-Mon-Khmer Comparisons. Does an "Austric" family of languages exist?*), essai basé exclusivement sur des comparaisons de vocabulaires, n'avait nullement entamé ma foi dans l'exactitude de la théorie de Schmidt. D'autant moins qu'au même moment paraissait dans le *JAOS.* (vol. 52, p. 46), sous la signature de G. L. Schanzlin, un mémoire *On the structure of Munda words* qui tendait à la confirmer. Enfin, un rapide examen du vocabulaire comparé qui occupe près des deux tiers du nouvel ouvrage de M. von Hevesy m'avait convaincu une fois de plus de la vanité des résultats fondés exclusivement sur des rapprochements de mots : il me serait facile de démontrer que beaucoup de rapprochements entre le munḍa et le finno-ougrien sont fallacieux, tandis qu'un grand nombre de rapprochements avec le

(1) Les documents fournis par les pétrographes et les géologues ne sont peut-être pas encore assez nombreux en Extrême-Asie.

môn-khmèr, rejetés par l'auteur comme basés sur des ressemblances fortuites, peuvent être, au contraire, considérés comme tout à fait sûrs, notamment pour les noms de nombres.

Cette première impression nettement défavorable ne tarda pas à se dissiper à la lecture des chapitres consacrés à la phonétique et surtout à la morphologie. Ici, les ressemblances sont en si grand nombre et de telle nature qu'on est enclin à donner gain de cause à l'auteur et à conclure à une parenté des langues munḍa avec la grande famille finno-ougrienne. Cela n'est pas une mince découverte, tant parce qu'elle détruit la théorie de SCHMIDT acceptée depuis près de trente ans comme un article de foi, que parce qu'elle ouvre aux recherches linguistiques une voie nouvelle.

M. VON HEVESY n'a peut-être pas tiré de cette découverte tout le parti qu'il aurait pu. Il s'est surtout attaché, dans sa conclusion, à en déduire une préhistoire des Magyars qui est assez peu vraisemblable. Par contre, il n'a pas traité dans son ampleur le problème ethnique que pose la parenté linguistique des Munḍa avec les populations de parler finno-ougrien : le titre du livre semble indiquer que l'auteur place dans l'Inde le berceau ou l'habitat primitif de ces populations, mais je ne crois pas que ce soit là exactement ce qu'il veut dire, bien qu'en fait il fasse venir les Magyars de l'Inde. Enfin, il faudra que M. VON HEVESY prenne parti d'une façon plus nette sur la question des mots fort nombreux qui sont communs au munḍa et aux dialectes môn-khmèrs. Le tort de SCHMIDT a été de construire sa théorie presque exclusivement sur des comparaisons de vocabulaires. La ruine de cette théorie ne supprime pas le fait que les langues munḍa et les langues môn-khmères ont en commun beaucoup de mots appartenant à des catégories importantes : noms de nombres, parties du corps, etc. Les Finno-ougriens se sont-ils établis dans l'Inde sur un substrat môn-khmèr ? Finno-ougriens et Môn-khmèrs se sont-ils établis sur un substrat commun ? Et quel est ce substrat ? Autant de nouveaux problèmes que pose le livre de M. VON HEVESY.

G. CŒDÈS.

INDEX GÉNÉRAL DES TOMES XXI-XXX

DU

BULLETIN DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

N. B. — Les chiffres romains en GRANDES CAPITALES renvoient au tome, les chiffres arabes à la page.

Les noms des auteurs d'articles originaux sont en PETITES CAPITALES, et les titres de leurs articles en *italique*. Les noms des auteurs d'ouvrages ou d'articles dont il a été rendu compte sont en *italique*, et les titres de leurs ouvrages en caractères romains du corps.

Les noms commençant par Ămphơ, Ban, Bon, Càṇḍi, Chăngvăt, Chóm ou Xóm, Chuà, Đền, Hang, Ku, Kŭk, Làng, Mường ou Mương, Phnoṃ, Pràsàt, Pura, Spăn, Tămbŏn, Tháp, Thàt, Vat, Wăt, sont classés sous la lettre initiale du mot suivant.

L'abréviation CR. = compte rendu.

Abadie (M.). Les races du Haut Tonkin, de Phong-tho à Lang-son (CR. par A. BONIFACY), XXIV, 588-594.

Aban (Pràsàt), XXX, 220.

Abang (Čaṇḍi), XXII, 266.

Abbott (Justin E.), XXIX, 421.

Abdagases, XXIX, 425.

Ābdāl, XXI, 367.

Abdu-n Nabī. Mosquée d'—, v. *Zafar Hasan*, XXII, 240.

'Abd uṣ-Ṣemad, XXX, 177.

Abe-no Asomi Chōkō (ou Chōkei), v. Abe-no Asomi Nakamaro.

Abe-no Asomi Nakamaro, XXVIII, 8, 9, 10, 13-16, 17, 18; XXIX, 47, n. 2, 53, n. 1.

Abhayagiri, XXX, 633.

Abhidharma, XXI, 309; XXII, 388; XXIV, 74, 87, n. 1, 190, n. 6, 682; XXVII, 291 sqq.; XXX, 169; v. LA VALLÉE POUSSIN, XXX, 1-28, 247-298.

Abhidharmakoça, XXIV, 64, 116, n. 1, 123, n. 4, 129, n. 5, 146, n. 3, 148, n. 4, 150, n. 3, 173, n. 2; v. *Kimura* (*T.*), XXIX, 413; LA VALLÉE POUSSIN, XXIII, 462-464; XXX, 1-28, 247-298.

Abhiṣeka, XXI, 281.

Abjakula, XXIII, 312-315.

Ablin. Voyage d'— à Pékin, XXII, 314.

Abouts de tuiles chinoises, v. CLAEYS, XXIX, 345-346 et pl. L.

Abūlfidā, XXIV, 576.

Abu'l-Ḥasan, XXX, 178.

Abū Zayd Ḥasan, v. *Ferrand*, XXII, 328; XXIV, 575, n. 3.

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, XXI, 4, 25, 27, 32, 85, 333, n. 2, 363, n. 1, 402-403; XXX, 185, 186, 225-226.

Académie tonkinoise (Bắc-kỳ hàn-lâm viện), XXI, 18.

Açaikṣa, XXX, 3, 15, 28, 276.

Acaleçvara, XXIV, 356, n. 1.

Acha (ou k'ocha). Ecriture —, XXI, 339.
Achem. Collection ethnographique du Musée de l'Ecole, XXI, 55.
Açoka, XXI, 375; XXII, 249; XXIV, 26, 29, 34, 36, 38, 40, 44, 45, 48, 49, 80, n. 3, 82, 89, n. 2, 91, n. 8, 107, n. 2, 226, 246, 273-274, 602, 603; XXVIII, 271, 339-340; XXIX, 52, 422, 428, 433; XXX, 453, 456, 632, 644; v. *Bhandarkar (D.R.)* et *Majumdar (S.)*, XXII, 251; *Thomas (F.W.)*, XXII, 243-245.
Açoka (arbre), XXI, 302, 338.
Āçrama, XXI, 292.
Açvaghoṣa, XXI, 32, 341; XXII, 249; XXIV, 30, n. 2, 53, n. 3, 63, 197, n. 1, 206, 274; XXVIII, 171, 121, n., 505-506; XXX, 56, n. 1.
Açvatthāman, XXIV, 275, 502, 503, n. 1, 508, 509.
Adam (T.). Oudheden te Djambi, XXII, 258, 260.
Adams (William), XXIII, 14, n. 1, 21, 24, 25, 26, 27, 28, 34, 38-40, 48, 106, 108, 110.
Aḍḍabhāga-buddharūpa-nidāna, XXI, 318.
Āḍhyapura, XXVIII, 129.
Ādi-buddha, XXVIII, 155-157, 188, 189, 191, 687.
Ādiccarāja, XXV, 25, après la p. 26, 33, 73, 83-86, 135, 136, n. 1.
Adilabad, XXII, 229.
Āḍittarāja, XXV, 12, 14, 17, 18, 23, 25, après la p. 26, 31, 162, 164-170.
Āditya, XXIX, 301.
Ādityasvāmin, XXI, 290.
Adran (Mgr d'), v. Pigneau de Béhaine.
Adripāda, XXIV, 361, 365, 366, 369, 371.
Adrivyādhapureça, XXVIII, 127-128.
Aduarte (Diego), XXI, 199; XXIII, 9.
Advayavajra, XXV, 490, 494.
Afghanistan. Archéologie, XXI, 331; XXIV, 320-321, 647-648, 653; XXX, 449, 645.
Āgama, XXII, 181, 231-232. Textes des Āgama-Nikāya sur la mémoire des existences antérieures, XXVII, 283 sqq.
Āgastya, XXVIII, 126, 138, 516; XXIX, 419.
Âge. — du bronze au Tonkin et dans le Nord-Annam, v. Goloubew, XXIX, 1-46 et pl. I-XXXII; cf. XXX, 348, 361, 410, n. 2. — du fer, XXX, 320, n. 4. — de la pierre polie en Indochine, XXI, 56; XXV, 208; v. Colani, XXIX, 361-364; XXX, 321 sqq.; cf. XXX, 174, 320, n. 4, 410, n. 2. — du renne, XXX, 410.
Agha, aghasāmantaka rūpa, XXX, 247, 259-261.
Aghaniṣṭha, XXX, 259.
Agni, XXII, 322.
Āgnīdhra, XXII, 248.
Agra. Archéologie, XXII, 222.
A-hi. Dialecte —, XXI, 195.
Ahmadiyya, XXVIII, 645-646.
Ahmedabad. Archéologie, XXII, 226.
Āhom (Assam). Dialecte —, XXI, 190.
Ái (Trần-di), XXIX, 88, 89, n. 1.
Ái châu, v. Ngai tcheou.
Aì Fạ, XXV, 29, 88 et n. 5-6.
Ai-lao, v. Laos.
Ái-mĩ đông. Archéologie, XXIII, 272.
Ái-nghĩa Tuý-loan. Archéologie, XXIII, 273.
Ainu, XXI, 393; XXII, 319-320.
Airāvāta, XXX, 220.
Airlangga, XXII, 253-254, 262, 271.
Ai shimai tsuki, XXI, 396.
Aiyangar (S. Krishnaswami). Ed.: *V. R. Dikshitar*, Hindu administrative institutions (CR. par G. Cœdès), XXIX, 427-428.
Aiyar (V. Natesa), v. *Natesa Aiyar (V.)*.
Ajaṇṭā, XXII, 229; XXIII, 455, 458, 567; XXVII, 236, 355, et pl. XXIII, B; XXIX, 418, 432; XXX, 177, 638.
Ajātaçātru, XXIV, 26, 34, 94, n. 4, 96, n. 3; XXVIII, 174, 209, 214.
Ajimon, XXVI, 289, 313, n. 2.
Ākāça, Ākāçadhātu, v. La Vallée Poussin, XXX, 8, 23, 247-250, 251 et n., 252-253, 257, 259-263, 266-272, 288, 295.

Akamatsu (*Hidekage*). Hōbōgirin, XXX, 168.
Akbar, XXII, 233, 240, 241, 251 ; XXX, 177, 178.
A-Kha, v. Roux, XXIV, 373-445 et pl. IX-XIII et XVII.
Akitsushima, XXVII, 17, n. 4.
Akkharasap, XXI, 309.
Akṣobhya, XXV, 491, 494.
Ak-terek, XXV, 508, 511, 540.
Alaguillaume (Henri), XXIII, 579 ; XXV, 274, 625.
A-la-han (arhat = pratisaṃkhyānirodha), XXX, 12-13.
Alak, XXX, 544.
Ālambāṅga, Ālambāṅgaṇa, XXV, 78, n. 3.
Alapoutan, XXIII, 348.
Alasanda, XXIV, 30, n. 1, 168, n. 2, 274.
Albīrūnī, XXI, 341.
Albuquerque (Affonso d'), XXIII, 8 ; XXIV, 564, n. 3, 565, n. 2.
Albuquerque (Jorge de), XXII, 177, n. 1 ; XXIV, 564, 565, 574.
Alekseev (V.M.), v. Alexéiev (Basil M.).
Alérini (A.), XXX, 552.
Alexandre le Grand, XXIV, 39, n. 2, 608, n. 1, 648 ; v. *Bevan*, XXII, 243 ; *Jackson*, XXII, 243 ; *Rapson*, XXII, 243, 244 ; *Stein*, XXIX, 419-421.
Alexandrie d'Egypte, XXIV, 30, n. 1, 168, n. 2, 169, n. 3, 274.
Alexandrie du Caucase, XXII, 323 ; XXIV, 648.
Alexéiev (*Basil M.*). The Chinese gods of wealth (CR. par E. Gaspardone), XXVIII, 528-529. Sur le syncrétisme des temples en Chine (CR. par E. Gaspardone), XXVIII, 545-546. — Cf. XXI, 30.
Alfourou (= Moï), XXI, 168.
Alger. Congrès international des Orientalistes à —, XXI, 26.
Al-Ghūr, XXIII, 8, n. 3.
Ālīḍhāsana, XXV, 493.
A-li-hai-ya, XXIX, 89.
A-li-san (= Alexandrie), XXIV, 168, 169.
Allan (J.), XXV, 496, 540.
Allouchery (C[ne]), XXI, 404.
Almeida (Luis d'), XXIX, 398.
Along, v. Ha-long.
Alu-vihāra, v. Finot et Goloubew, XXX, 639.
Alviella, v. *Goblet d'Alviella*.
Alwatta-vihāra, XXX, 640.
Amakawa (= Macao), XXIII, 113, n. 3.
Amarakaṭa-buddharūpa-nidāna, XXI, 318.
Amarapura, XXII, 207 ; XXIV, 595.
Amarāvatī, XXI, 284 ; XXIV, 506, n. 2, 508, 610 ; XXVII, 499-500 ; XXIX, 419, 440 ; XXX, 446, 483, 629.
Amarendrapura (= Bantāy Čhmàr), XXV, 294 ; XXVIII, 113, 117, 122, 123, 303, 504 ; v. Groslier, XXIV, 359-372.
Ambasthalaceṭiya, XXX, 635.
Amboine. Archéologie, v. *Van de Wall*, XXII, 257, 258.
Ambrose, XXX, 633, 637.
Aṃgoka, Aṃguvaka, Aṃkvaga, XXIX, 422, 423 ; XXX, 448.
Amida, v. Amitābha.
A-mi hien, A-mi tcheou, XXIII, 165.
Amiot (le P.), XXI, 203.
Amis de l'Orient, v. Association française des —.
Amis du Vieux Hué, v. Bulletin des — ; Société des —.
Amita, v. Amitābha.
Amitābha, Amitāyus, XXI, 352, 395 ; XXII, 310 ; XXIV, 228, 229, 232-245, 291, n. 5, 512 ; XXV, 490 ; XXVIII, 155, 198, 206, 214, 215-216, 221-226, 235, n. 3, 236, 244-246, 258, 261.
Amoghapāça, XXII, 272.
Amoghapura, v. Groslier, XXIV, 359-372.
Amoghasiddha, XXV, 491, 494. Statues d' —, XXII, 267.
Amoghavajra, XXI, 378 ; XXIV, 119, n. 4, 219, 224, 236, n. 1.
Āmohinī, v. *Rapson*, XXIX, 412.
Ămphơ, Ămphơ Mưâng..., v. au nom propre.
Aṃpĭl Rolŭm. Inscription, XXI, 289, n. 2 ; XXX, 54.

Āmrātakeçvara, XXI, 290.
Amṛitāpura. Archéologie, XXII, 230.
An, yên, XXIII, 433.
An (Chu-văn), XXX, 142.
An (Trần), XXIX, 90, n. 4.
Án (Trần-danh), XXIX, 372.
Aṅ (Vat), XXX, 577.
Anāgamya, XXX, 257.
Anak Agung Ngurah Agung Anak Agung, XXX, 625.
Anam (= Annam), XXIV, 567, 568.
Anan. Statue trouvée au Ban —, XXII, 70, 96, et pl. VI.
Ānanda, XXIV, 31, 39, n. 6, 50, n. 1, 89, n. 2, 161, n. 4, 218, 225 ; XXX, 456. Le Parinirvāṇa d'—, XXI, 338.
Ananda. Temple d' — à Pagan, XXI, 394 ; XXII, 209 ; XXVII, 237, 357, et pl. XXIII, C ; XXX, 181 ; v. *Huber*, XXI, 325.
Anaṅga, XXIV, 356, 357.
Anaṅgavajra, XXX, 56.
Ānantarya, Ānantaryamārga, XXX, 20, 21, 22, n. 3, 254, 276, 287, n. 1.
Anantayasa, v. Indavara.
Ananteçvara. Temple d' — à Udipi, XXII, 225, 228.
Anavatapta, XXIII, 403, 404, 405.
An-bác. Géographie historique, XXII, 146, 158.
An-bang. Géographie historique, XXII, 146, 153, 158.
An-bình. Géographie historique, XXII, 146.
An-cư. Archéologie, XXIII, 275.
Andersen (*D.*). Miscellanea Pālica (CR. par G. Cœdès), XXIX, 412.
Andersson (J. G.), XXV, 207, n. 3 ; XXVIII, 530, 553 ; XXIX, 13, n. 2, 389.
Andèt (Pràsàt). Harihara de —, XXII, 390 ; XXIII, 538.
An-định. Archéologie, XXIII, 275. Géographie historique, XXII, 143.
Andóṅ (Pràsàt), XXX, 223.
Andóṅ Kŭk (Pràsàt), XXX, 223.
Andrews (F. H.), XXIV, 611 ; XXV, 496, 505, n. 3, 510, n. 3, 511, n. 5, 512, 515, n. 1, 528.
An-dũng. Géographie historique, XXII, 145.
Aṅ Duoṅ, XXVII, 519.
An-dương. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144.
An-dương vương, XXIII, 194, n. 2, 196, 199, 212-217, 226-230, 239, 240, 614.
Anesaki (M.), XXVIII, 180, n. 3, 192, 196, n. 2, 537, n. 4.
Angleterre. Les Anglais en Birmanie, v. *Hall*, XXIX, 443 ; en Extrême-Orient, XXI, 351 ; XXIII, 11, n. 2, 20, n. 2, 22, 26, n. 3, 27, 331, n. 1, 365, 390 ; à Macao, XXI, 350. Compagnie anglaise des Indes, v. Compagnie. Monuments anglais de Benkulen, XXII, 252, 255 ; de l'Inde, v. *Blakiston*, XXII, 218, 222. Projet d'un institut anglais d'études indiennes, v. *Vogel*, XXII, 248-249.
Aṅgulimāla, XXIV, 264.
Ảnh châu, v. Ying tcheou.
Anh-đô (= Anh-sơn), XXII, 144, 157.
An-hoá. Géographie historique, XXII, 145.
An-hoà. Archéologie, XXIII, 287, 288.
Anh-sơn. Géographie historique, XXII, 157.
An-hưng. Géographie historique, XXII, 146.
Aninditapura, XXVIII, 60-61, 126, 132, 133, 137-139.
Aniō, XXIII, 66.
Anityatānirodha, XXX, 1-3, 255, 295, 296.
Anjin, XXIII, 39-40. Cf. Adams (W.).
Anjirō, XXIX, 397-399.
An-khang. Géographie historique, XXII, 145, 157.
An-khánh. Géographie historique, XXII, 157.
An-khê, XXX, 536.
Aṅkor, XXI, 25, 29, 31, 35, 45, 51, 74, 75, 78-158, 287, 292, 299, 319, 395,

400, 406 ; XXII, 175, 186, 191, 376, 378-384, 424, 442 ; XXIII, 414, 418, 419, 540-544 et pl. XXIV-XXVII ; XXIV, 270, 272, 275, 307, 308, 309, 310, 312-317, 369, 371, 519, 588, 594, 609, 616, 645-647, et pl. XXV ; XXV, 273, 276-278, 591-592, et pl. LXVI-LXVII ; XXVI, 1 sqq., 507-513, 516, 517, 620 sqq., 677-678, 680-683, et pl. XXXV-XXXVI ; XXVII, 351, 356, 416, 485-489, et pl. XLI-XLVI ; XXVIII, 105, n. 7, 328-331, 611-614, 618, 647, 669-671, et pl. XIV, XV, XXIX et XXX ; XXIX, 296, 297, 300, 307, 308, 316, n. 2, 317, 504, 514-518, 549, 552-556, et pl. LVII-LX ; XXX, 59, 181, 186, 190, 210-213, 215-219, 225, 229, 242-244, 424, 489, 579-583, 598, 606-609, 611-613, 615, 621, 625-627, 642, 643, 659-661 ; v. *Commaille*, XXI, 35, 88, 104, n. 1, 107, 109, n. 3, 113, n. 1, 114, n. 5, 115, n. 2, 132, n. 2 ; FINOT, XXV, 289-407 et pl. XXXI-XXXII ; GOLOUBEW, XXVII, 223 sqq. et pl. XXI ; *Groslier*, XXIV, 581-586 ; *Jeannerat de Beerski*, XXIV, 581, 583 ; *Madrolle*, XXIV, 586-588 ; *Marchal*, XXII, 196 ; *Naudin*, XXVIII, 281-283 ; PARMENTIER, XXX, 577-578 et pl. XXXII. Généalogie des premiers rois d'—, v. CŒDÈS, XXVIII, 124-144. Société d'—, v. Société. — **Thọm**, XXI, 16, 54, 79, n. 4, 87, 91, 93, 109-158, 288, 290, 291-293, 295, 298, 301, n. 3, 400, 407, n. 6, et pl. XIII-XVI ; XXII, 187, 189, 424, 425, 439, 441 ; XXIV, 315 sqq. et pl. II-III ; XXVIII, 77, n. 3, 78, 101, 123, 295, 298, et pl. VI ; XXIX, 298, n. 3, 306, 332, et pl. XLVI ; XXX, 218, 582, 587, 594, 613 ; v. FINOT, XXIX, 343-344 ; MARCHAL, XXV, 411-416 et pl. XXXIV-XXXVII ; XXVII, 364-370 ; PARMENTIER, XXVII, 149-167 et pl. I-VIII. — **Vắt**, XXI, 39, 79, n. 4, 81, 84, 87, 89, 90-91, 92, 94-109, 116, 119, 120, 123, 129, 134, 145, 294, 301-303, 405, 406 ; XXII, 188, 192, 193, 200, 379, 424, 441, 442 ; XXIII, 438, 561 ; XXV, 18 ; XXVII, 489 ; XXVIII, 84, 85, 90, 94, 96, 295, 298, 299 ; XXIX, 290, n. 1, 296, 297, 304, 310, n. 1-4, 313, n. 4, 317, 335, n. 1, 340, n. 5, 470 ; XXX, 578, 582, 586, 591, 592, 602, 608, 612, 620 ; v. *Cœdès*, XXI, 301-303 ; GOLOUBEW, XXIV, 513-519 ; PARMENTIER, XXIII, 296-299 et pl. XV. Inscription japonaise d'—, v. *Kuroita*, XXX, 156-158 ; cf. XXVII, 489, 516-517. Plan japonais d'—, v. PERI, XXIII, 119-126 et pl. V ; cf. XXI, 394, 395.

Aṅkor Bŏrĕi, XXI, 75, 77 ; XXVIII, 131.

An-kouo, XXIX, 422, 423 ; XXX, 448.

Ankroët, XXX, 566.

Aṅkuracakkavatti, XXV, après la p. 26, 162.

An-lạc (Quảng-nam). Archéologie, XXIII, 272.

An-lạc (Sơn-tây). Géographie historique, XXII, 145.

An-lăng. Géographie historique, XXII, 145.

An-laŏ. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144, 150.

An-lập. Géographie historique, XXII, 146.

Anlong Prao, XXVIII, 474 sqq.

An-mô. Géographie historique, XXII, 145.

An-mĭ đông. Archéologie, XXIII, 271.

Annales du Siam, v. *Notton*, XXX, 466-471.

Annam. **Bibliographie**, XXI, 210-214, 408 ; XXX, 141-156, 192. **Chronique**, XXII, 369-376 ; XXIII, 538-540 ; XXIV, 312, 643 ; XXV, 588-591 ; XXVI, 449-507 ; XXVII, 464-485 ; XXVIII, 320-321, 577-610 ; XXIX, 508-513 ; XXX, 213-215, 527-576. — **Archéologie**, XXI, 34, 39, 41, 45, 49, 50, 52, 65, n. 1, 67, 161, 162-164, 171, 401, 407 et pl. VII-VIII ; XXII, 369-376, 440, 442 ; XXIII, 538-540, 577-578 ; XXIV, 312, 643 ;

XXVI, 448 et pl. XXX, B, 518, 570-590 ; XXVII, 464-483 ; XXVIII, 320-321, 668 : XXIX, 470, 508-509, 556-558 ; XXX, 181, 185, 186, 213-215, 226, 231, 234, 236, 241, 244, 659-661 ; v. AUROUSSEAU, XXVI, 359-365 et pl. XIII-XXII ; *Cadière*, XXI, 163, 240 ; CLAEYS, XXVIII, 593-610 et pl. XXV-XXVIII ; XXX, 528-529, 531-532 ; FINOT et GOLOUBEW, XXV, 469-475 et pl. LIII-LVI ; NER, XXX, 574-575 ; PARMENTIER, XXIII, 267-275 et pl. XIV. **Art**, XXI, 45, 53, 73, 161-165, 268, et pl. IX, XI, XIX et XXII ; XXII, 173, 174, 361, 426 ; XXV, 572-574 et pl. LXV ; XXVI, 447-448 et pl. XXX sqq.; XXVII, 459 ; XXVIII, 575-576. **Droit**, XXI, 255-260 ; v. *Chương (Trần-văn)*, XXII, 162-168 ; DELOUSTAL, XXII, 1-40 ; cf. XXI, 255 sqq. ; *Điển (Nguyễn-văn)*, XXIV, 259-260. **Edition annamite du canon bouddhique chinois**, XXIV, 212-218. **Epigraphie**, XXI, 50, 247-253. **Ethnographie**, XXI, 3, 49, 168, 169, n. 8, 170, 171, 179, 180, 186, 187, 189, 190, 192, 200, 246, 258, 260-268 ; XXII, 332, 423 ; XXIX, 351 ; XXX, 194, 349 ; v. *Cadière*, XXI, 262-266 ; *Kemlin*, XXII, 203 ; MUS, XXIX, 509-513 ; NER, XXVII, 483-484 ; XXX, 533-576 ; *Przyluski*, XXI, 264, 266 sqq. ; ROUX, XXVII, 169-222 et pl. IX-XVII ; XXIX, 346-348 et pl. LI-LIV. **Folklore**, XXI, 15, 238, n. 1 ; v. *Ngọc (Nguyễn-văn)*, XXIX, 371-381 ; *Przyluski*, XXI, 267 ; *Thiện-đình*, XXIX, 371-381. **Géographie**, XXI, 214-238, 244-245, 285 ; XXIV, 563 sqq. ; XXVI, 386 ; v. AUROUSSEAU, XXI, 235-238 ; XXII, 143-160 ; *Cadière*, XXII, 174-177 ; *Chassigneux*, XXI, 214 sqq.; *Madrolle*, XXIII, 431-437 ; *Maspero (H.)*, XXI, 214 et n. 1, 231-234, 238 ; XXIX, 93, n. 3, 94, n. 1 ; Ngan-nan tche yuan, XXVI, 519 ; *Robequain*, XXVIII, 491-500. **Histoire**, XXI, 197, 199, 201, 202, 232, 235, 238-245, 246, 394 ; XXII, 200, 324 ; XXV, 588-590 ; XXVI, 449-505 ; XXVIII, 440 ; XXX, 186, 574-575 ; v. AUROUSSEAU, XXI, 235-238 ; XXIII, 137-265, 505, 614 ; *Buch*, XXIX, 364-370 ; *Cadière*, XXI, 239 ; GASPARDONE, XXIX, 63-105 ; *Kim (Trần-trọng)*, XXX, 431-432 ; *Maspero (H.)*, XXI, 234, 243-245, 254, 260 ; XXII, 56 ; XXIII, 153-168 sqq., passim ; XXIX, 16, n. 1, 18, n. 2, 21, n. 1, 40, n. 4, 41, n. 1, 63 ; *Maybon (Ch. B.)*, XXI, 235 sqq., 245 ; cf. XXII, 391-400 ; PERI, XXIII, 1 sqq. ; cf. XXI, 394 ; *Quỳnh (Phạm)*, XXII, 203-204 ; *Salles*, XXIII, 424-427. **Linguistique**, XXI, 190-191, 268-276, 312, 377 ; v. *Barbier*, XXIII, 427-428 ; *Cadière*, XXI, 270-272 ; *Cordier (G.)*, XXX, 434-436 ; *Deloustal*, XXI, 275-276 ; *Maspero (H.)*, XXI, 190, 272 sqq. ; *Przyluski*, XXI, 275 ; *Quỳnh (Phạm)*, XXX, 149-151, 432-434 ; *Souvignet*, XXII, 168-172 ; *Thúc (Đỗ)*, XXII, 201-202. **Littérature**, XXI, 36, 246-247, 276-277, 399 ; XXII, 333, 425, 443 ; v. *Bình (Phan-kế)*, XXX, 141-145 ; *Oánh (Nguyễn-quang)*, XXX, 146-149 ; *Thúc (Đỗ)*, XXIII, 428-431. **Numismatique**, XXI, 165, 253-255. **Préhistoire**, XXI, 57 sqq. ; XXII, 426, 443 ; XXVII, 450 sqq., 464-466 et pl. XXXV ; XXIX, 470, 509 ; v. COLANI, XXX, 299 sqq. et pl. XXXIV ; cf. XXX, 643 ; GOLOUBEW, XXIX, 1-46 et pl. I-XXXII ; *Mansuy*, XXV, 205-213, 477-480 ; PATTE, XXIII, 409-412 ; XXIV, 521-561 et pl. XVIII-XXIV ; XXV, 205-213, 475-476. **Religion**, XXI, 247, 267 ; XXIX, 351-352 ; v. Phật giáo Nam lai khảo, XXX, 151-155.

An-nam chí lược, XXII, 388 ; XXIII, 146, n. 3, 149, n. 3, 154, n. 3, 197, 200, n. 2, 207, 225.

An-nam chí nguyên, v. Ngan-nan tche yuan.

Annapāna, XXIV, 82.

An-nhơn. Epigraphie, XXX, 214. Géographie historique, XXII, 160.

An-ninh. Epigraphie, XXIII, 272.

Annual Bibliography of Indian Archæology for the year 1926-28 (CR. par

G. Cœdès), XXIX, 417-419; XXX,449; cf. XXX, 450, 451, 488.

Annual Progress Report of the Archæological Department, Jammu and Kashmir State, 1917-21 (CR. par H. Parmentier), XXIII, 456-460.

Annual Report of the Archæological Department of H. E. H. the Nizam's Dominions, 1918-19 (CR. par H. Parmentier), XXII, 219, 229.

[Annual] Report of the Archæological Sur ey of Burma..., v. Archæological Survey of Burma.

Annual Report of the Archæological Survey of Ceylon, 1920-22 (CR. par H. Parmentier), XXII, 230; XXIII, 457, 458.

Annual Report of the Archæological Survey of India..., v. Archæological Survey of India.

Annual Report of the Mysore Archæological Department, 1920-21 (CR. par H. Parmentier), XXII, 219, 229-230.

Anouchirvân, XXI, 281.

An-phiroi. Village cham de —, XXX, pl. LXIII, *a*.

An-phong. Géographie historique, XXII, 145.

An-phúc. Géographie historique, XXII, 146.

An-quán. Archéologie, XXIII, 272.

An-quảng. Géographie historique, XXII, 150, 153.

An-sơn. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.

An-tây. Géographie historique, XXII, 146.

An-thái. Archéologie, XXIII, 271-273.

An-thành. Archéologie, XXIII, 272.

An-thê. Géographie historique, XXII, 145.

Ân-thi, XXI, 250.

Anthouard (*B*^{on} *d'*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Anthropologie. Congrès d'— et d'archéologie préhistorique de Monaco, XXI, 29. — V. Cambodge, Extrême-Orient, Insulinde, Japon.

An-thuận. Epigraphie, XXI, 282. Géographie historique, XXIX, 96, n. 2. Cf. Ngan-chouen.

An-tiêm. Géographie historique, XXII, 151.

Antiquités, v. Archéologie, Commission des —.

An-trường. Archéologie, XXIII, 272.

Anurādhapura, XXIV, 584, n. 4, 585; v. Finot et Goloubew, XXX, 627-629, 631-634, 635, 637, 638.

Anuruddha, XXII, 183, 214; XXV, 24, 26, 113-114, 123, n. 3, 124.

Anusissa, XXV, 73.

An-việt. Géographie historique, XXII, 145.

Anyor. Buddha d' —, XXIII, 450.

Aomi-no Mabito Genkai. *Le voyage de Kanshin en Orient* (*742-754*). Traduit par J. Takakusu. Introduction. I, *La période de Nara* (*710-794*), XXVIII, 1-4. II, *Les créateurs de la période de Nara*, XXVIII, 4-32. III, *Le texte de la relation du voyage de Kanshin vers l'Est*, XXVIII, 32-34. IV, *Notes biographiques sur Kanshin*, XXVIII, 35-41. — I, *Ordination et talents de Kanshin*, XXVIII, 441-443. II, *Premier essai d'embarquement pour le Japon*, XXVIII, 443-447. III, *Deuxième tentative de départ pour le Japon*, XXVIII, 448-452. IV, *Troisième tentative de départ pour le Japon*, XXVIII, 452-454. V, *Quatrième tentative de départ de Kanshin pour le Japon*, XXVIII, 455-457. VI, *Cinquième tentative de départ de Kanshin pour le Japon*, XXVIII, 457-461. VII, *Kanshin dans l'île de Hai-nan*, XXVIII, 461-464. VIII, *Séjour de Kanshin au Che-ngan et au Kouang-tong*, XXVIII, 465-463. IX, *Retour de Kanshin à Yang-tcheou*, XXVIII, 468-472. (Traduit de l'anglais par Mlle Jeanne Wilkin.) X, *Sixième et dernier voyage au Japon*, XXIX, 47-54. XI, *Activité religieuse à*

Nara (*754 A. D.*), XXIX, 54-57. XII, *Mort de Kanshin à Nara* (*763 A. D.*), XXIX, 57-58. Appendice, *Poèmes*, XXIX, 58-62. (Traduit de l'anglais par E. Gaspardone.)

Aornos (= Pīr-sar), XXIX, 418, 421.

Aoulié-ata, XXI, 221.

Aoyagi (*Tanenobu*), Illustrated Description of Ancient Objects found at Mikumo Village, Ido-gun in Chikuzen Province (CR. par M. Colani), XXX, 173-176.

A-pao ki, XXIV, 209, n. 5.

Aparihāṇadharman, XXX, 20, 21.

Ap'olakhay, XXIV, 387, 391-392, 412-414, 684.

Apratisaṃkhyānirodha, v. La Vallée Poussin, XXX, 1-3, 8, 16-23, 251, 252, 254-258, 266, 267, 271-273, 286, 292-298.

Apremaka (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 13.

Après de Mannevillette (D'), v. Mannevillette (D'après de).

Apsaras, XXI, 293, 297; XXII, 198, 259; v. Goloubew, XXIV, 501-510.

Arabe. Les —s en Afghanistan, XXIV, 648; en Extrême-Orient, XXIII, 8, n. 3; XXIV, 564, 574-579. Bronzes décorés de caractères —s, XXI, 383. Histoire des —s, XXII, 321. Origine indienne des chiffres —s, v. *Clark* (*W. E.*), XXIX, 416. Palais indo-arabes de Chandragiri, XXII, 228. Stèle — du Phnom Bàkhèn, v. Ferrand, XXII, 160 et pl. xx; cf. XXI, 110. Version — du Pañcatantra, XXI, 345. Voyage du marchand — Sulaymān, v. *Ferrand*, XXII, 328. — Cf. XXVIII, 466, 467, n. 1.

Arachosie, XXIX, 425.

Arai (Hakuseki), XXIII, 5, n. 2.

Arakan, XXII, 183, 205-206, 208.

Araki Sōtarō, v. Peri, XXIII, 3, 63-67, 99, 108.

Ārammaṇa, XXIV, 178, n. 2.

Āraṇyaka, v. *Keith*, XXII, 243.

Arbalètes khmères et chinoises, v. Mus, XXIX, 331 sqq. et pl. xlvii-xlix.

Archæological Survey of Burma, 1921-24 (CR. par L. Finot et G. Cœdès), XXII, 205-211; XXIV, 263-265, 595-596.

Archæological Survey of Ceylon, v. Finot et Goloubew, XXX, 627-629, 631, 633, 635, 636. — Annual Report, 1920-22 (CR. par H. Parmentier), XXII, 230; XXIII, 457, 458.

Archæological Survey of India. — New Imperial Series, vol. xli (CR. par H. Parmentier), XXII, 241-242. — Annual Report, 1916-22 (CR. par H. Parmentier), XXII, 218-230; XXIII, 456-460; XXIV, 610-611; 1925-26 (CR. par P. Mus), XXVIII, 509-514. — Memoirs, nos 1-12, 14 (CR. par H. Parmentier), XXII, 230-241; XXIII, 457, 458.

Archéologie, v. Afghanistan, Annam, Asie, Bali, Birmanie, Bouddhisme, Brāhmanisme, Cambodge, Ceylan, Champa, Çivaïsme, Chine, Cochinchine, Extrême-Orient, Inde, Indochine, Insulinde, Japon, Java, Laos, Mémoires archéologiques, Sérinde, Siam, Tonkin; cf. Art, Epigraphie, Préhistoire.

Archinard (*Gal*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Architecture. — chinoise, v. *Li Ming-tchong*, XXV, 213-264. — indienne, XXI, 61, n. 4; v. Vāstuçāstra, XXV, 495. — de Năk Păn, v. Marchal, XXVI, 1-10 et pl. i-xii. Cf. Archéologie, Art.

Archives de La Haye, XXIII, 506, 507.

Ardenne de Tizac (H. d'), XXIV, 321.

Ardhanarī. Une statue d' —, XXII, 223, 263.

Ardhaparyaṅka, XXV, 493.

Argence (A. d'). Sa collection préhistorique, XXI, 59; XXII, 355, 356, n. 1, et pl. xxi-xxii; XXVII, 450-458, 467, 527; XXIX, 5, 7, 19, 26, n. 1, 27, et pl. xix. — Cf. XXI, 401, 416; XXII, 366, 420; XXV, 626.

Argopura. Temple au sommet de l'—, XXII, 275.

Arhat, XXIV, 47, 71, 83-84, 117, n. 4, 168, n. 1; XXX, 6, n. 1, 7, 12-13, 22-28, 284, 294, 295.

Ari-dōshi myōjin, XXI, 342.
Arima (Yoshizumi), XXIII, 11.
Arima shūri dayu Harunobu, XXIII, 52-53.
Ariwara (Narihira), XXVII, 79-81.
Ariyavaṃsa, XXI, 318.
Arjuna (Čaṇḍi), XXX, 589.
Arjuna Matapa (Pura), XXX, 616.
Arjunadeva, XXIX, 310 et n. 1.
Arjunavivāha, XXII, 273.
Arrakan, XXIV, 263, 595, 611.
Arras (Jean d'), XXIV, 508.
Ars Asiatica, XXII, 423, 441, 443; XXIX, 466, 476, 484; XXX, 177, n. 1, 191, 456-460.
Art. Les Richesses artistiques de la France coloniale, XXII, 204-205. — V. Annam, Asie, Bali, Birmanie, Bouddhisme, Cambodge, Ceylan, Champa, Chine, Corée, Extrême-Orient, Grèce, Inde, Indochine, Indo-javanais, Insulinde, Japon, Java, Laos, Siam, Tonkin; cf. Archéologie.
Arthaçāstra, XXIX, 324, n. 4, 416, 427-428, 429, 430; v. *Nâg*, XXIII, 461-462.
Arts et Archéologie khmèrs, édité par *G. Groslier*, t. I, fasc. 1-3 (CR. par H. Parmentier), XXII, 194-197; XXIII, 413-421; t. II, fasc. 3 (CR. par V. Goloubew), XXVII, 360-372.
Ārūpadhātu, XXX, 594, 595.
Ārūpyadhātu, XXX, 3, 6, 15, 16, 20, 23, 27, 271.
Āryadevī, XXV, 407 et pl. XXXII.
Ārya-Mañjuçrīmūlakalpa, XXIII, 301 sqq.
Āryas, v. Aryens.
Āryāvarta, XXI, 330.
Aryens, XXII, 247, 322; XXX, 13, 14, 263, n. 3, 265, 276, 281, 291, 296, 297; v. *Giles* (*P.*), XXII, 242, 244.
Asabhāga (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 11, 255.
Asaṃkhaya, XXIX, 339.
Asaṃskṛta, v. La Vallée Poussin, XXX, 1 sqq., 251, 252, 257, 263-298.
Asamudaya (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 11.
Āsana, XXV, 492-493.
Asaṅga, XXX, 55, 656, 657.
Asevya (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 13.
Asgiriya-vihāra, XXX, 640.
Ashikaga. La littérature historique du Japon, des origines aux —, v. *Maitre* (*Cl. E.*), XXI, 390-391; cf. XXI, 392.
Asie centrale. Bibliographie, XXII, 311-316; XXV, 496-541. — Archéologie, XXI, 366 sqq., 394; v. *Stein*, XXV, 496-541. Documents de l' —, XXI, 367, n. 5. Epigraphie, XXI, 363. Géographie historique, XXI, 221, 340. Histoire, XXI, 347-348; v. *Grousset*, XXII, 321-327; XXX, 478-481. Linguistique, XXI, 369. Littérature, XXI, 359; XXX, 645. Religion, XXI, 357.
Asie méridionale. Géographie, XXI, 221.
Asie orientale. Arts, XXX, 191; v. Ars Asiatica, XXII, 423, 441, 443; XXIX, 466, 476, 484; XXX, 177, n. 1, 191. 456-460; *Grousset*, XXX, 481-485. Colonies indiennes dans l' —, v. *Majumdar* (*R. C.*), XXVII, 304-308. Ethnographie, XXI, 186. Etudes asiatiques publiées par l'Ecole, XXVI, 519, Géographie, XXI, 197; v. *Dennery*, XXX, 182-184; *Sion*, XXIX, 450-460. Histoire, XXI, 348; v. *Gowen*, XXX, 476.
Asie septentrionale. Bibliographie, XXII, 311-316; XXVII, 389-390.
Assagutta, XXIV, 22-25, 84, n. 9.
Assam. Archéologie, XXII, 222, 223. Géographie historique, XXI, 222-224. Linguistique, XXI, 190, 194.
Assier (A.-C.), XXIV, 644.
Association française des Amis de l'Orient, XXX, 646. Bulletin de l' —, XXIV, 306.
Aston (W. G.), XXI, 390.
Asu (Čaṇḍi), XXII, 267, 268.
Asura. — dans l'art cambodgien, XXI, 116, 301; XXII, 382, 425; XXIV, 315; XXVII, 492; XXIX, 344, 516. — dans la littérature japonaise, XXI, 392; XXIX, 107.

A-Sva, XXVII, 521.

Ātānnarāja, XXV, après la p. 26, 86.

Atentseu, XXIII, 324, 357, 358, 360, 361, 362-363, 367, 371.

Atharvaveda, XXII, 322.

Ātmaçiva, XXIV, 363, 364, 365.

Ātman, XXIV, 603 ; XXIX, 413.

Atrāsataka, XXV, après la p. 26,158.

At Samat (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 73 ; cf. XXII, 94, 96.

Atsumori, XXI, 392 ; XXII, 416.

Aṭṭhakathā, XXI, 318.

Atthasālinī, XXII, 251.

Attopeu. Archéologie, XXI, 64, 77 ; XXVI, 642 ; XXX, 213. Ethnographie, XXI, 9, 171. Préhistoire, XXV, 206.

Aubaret (Gabriel), XXI, 209, 255, n. 2.

Aubier (*C^al*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Aubouin (Elie). CR.: *Kikakou*, Haïkaï, XXVII, 399-401. *Kikuchi* (*Kan*), Junange, XXVII, 401-406. Kōhon Manyōshū, XXIX, 403-409. *Maruyama* (*Juntarō*), Nouveau dictionnaire japonais-français, XXVII, 397-399. *I. Nitobé*, Le Bushidô, XXVII, 406-410. *Okakura*, Le livre du thé, XXVII, 411-413. — Une interprétation du Japon, XXVIII, 318. — Cf. XXVI, 414, 685 ; XXVII, 424, 510-511, 528 ; XXVIII, 553, 668 ; XXX, 191.

Aucourt (Pierre-Marie), XXI, 40, 41, 350, 351, 413 ; XXII, 424.

Augis (d'), v. Villeroi d'Augis.

Âu-lạc, XXI, 238, n. 1 ; XXIII, 176, n. 3, 214, 215, 226, 250, 260. Cf. Loyue, Ngeou-lo, Si Ngeou-lo.

Aurousseau (Léonard). [*Une aquarelle annamite représentant une réception à la cour de Huê, en 1887,*] XXV, 572-574. *Exposé de géographie historique du pays d'Annam*, traduit du *Cương-mục*, XXII, 143-160. *Une fouille au village de Trung-quán* (*Quảng-bình, Annam*), XXVI, 363-365 et pl. xxii. *Nouvelles fouilles de Đại-hữu* (*Quảng-bình, Annam*), XXVI, 359-362 et pl. xiii-xxi. [*Annam. L'intronisation du prince héritier et les funérailles de S. M. Khải-định,*] XXVI, 449-498. *Le mot* sampan *est-il chinois ?*, XXII, 139-142. *La première conquête chinoise des pays annamites* (*IIIe siècle avant notre ère*), XXIII, 137-138. Chapitre I, La frontière méridionale chinoise avant la conquête des pays du Sud, XXIII, 138-153 et carte hors-texte. Chapitre II, Les théories sur la localisation de la commanderie de Siang, XXIII, 153-168. Chapitre III, Les textes, XXIII, 168-232. Chapitre IV, Conclusions, XXIII, 232-244. Appendice, Note sur les origines du peuple annamite, XXIII, 245-264. Table des matières, XXIII, 265. Errata et addenda, XXIII, 614. *Sur le nom de* Cochinchine, XXIV, 563-579. — [Choix de pièces du théâtre lyrique japonais, transcrites, traduites et annotées par le Lt-Cel Rendeau. *Avertissement,*] XXVI, 257. — *Henri Cordier*, XXV, 279-286. — *Claude Eugène Maitre*, XXV, 599-624. — **CR.**: *J. F. Baddeley*, Russia, Mongolia, China, XXII, 311-315. *L. Cadière*, L'Annam. Guide du touriste, XXII, 176-177. *Ed. Chavannes*, De l'expression des vœux dans l'art populaire chinois, XXII, 298-301. *T.-v.-Chương*, Essai sur l'esprit du droit sino-annamite, XXII, 162-168. *L. Dussault*, Structure géologique et géographie physique de l'Indochine française, XXVI, 367-369. *G. Ferrand*, L'Empire sumatranais de Çrīvijaya, XXIII, 475-478. *R. Grousset*, Histoire de l'Asie, XXII, 321-327. Histoire militaire de l'Indochine, XXII, 161-162. *H. Imbert*, Les animaux dressés de l'empereur Ming-hoang. Les rhinocéros de la Chine et de l'Indochine. Le tapir à tache blanche sur le dos de la Chine et de l'Indochine. Les alligators et les crocodiles de la Chine. Les grands singes connus des anciens Chinois. Deux plantes insectivores de la province du Kouang-toung, XXII, 305-306. *A. Jacovleff* et *Tchou-kia-kien*, Le théâtre

chinois, XXII, 302-305. *R. F. Johnston*, The chinese drama, XXII, 302-303. *C. Madrolle*, Indochine du Nord, XXIII, 431-437. *P. Pelliot*, Meou-tseu, XXII, 276-298. *A. A. Pouyanne*, Les travaux publics de l'Indochine, XXVI, 370-385. Report upon archæological research in the department of literature, XXII, 316-320. *E. Souvignet*, Les origines de la langue annamite, XXII, 168-172. *Tchang-Fong*, Le Paon, ancien poème chinois, XXVI, 394-409. *A. Waley*, The temple and other poems, XXVI, 394-409. — Notes sur l'histoire et la géographie du pays d'Annam, XXI, 235-238, 245 ; cf. XXII, 391-400. — Hanoi à travers l'histoire (conférence), XXII, 331, 367. — Réponse à Ch. B. Maybon sur son « Histoire moderne du pays d'Annam », XXII, 398-400 ; cf. XXI, 235-238 245. — Nécrologie, XXIX, 535-541 ; cf. XXIX, 465. — Cf. XXI, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 54, 69, 162, 214, 219, 223, n. 1, 225, n. 1, 257, n. 5, 274, n. 1, 285, 349-350, 359, 363, 368, n. 1, 383, 384, 385, 411, 412 ; XXII, 331, 333, 368, 419, 421, 423, 427, 436, 440, 443, 444 ; XXIII, 30, n. 2, 61, n. 2, 65, n. 3, 504-505, 537, 582; XXIV, 185, n. 1, 213, n. 3, 224, n. 2, 286, n. 4, 308-309, 615-616, 654 ; XXV, 214, 232, n. 2, 273-274, 428-429, 436, 543-544, 627, 628 ; XXVI, 411, 412, 425, 448, 686 ; XXVII, 302, 421, 425, 469, 528, 529 ; XXVIII, 286, 315, 590, 591, 593 ; XXIX, 40, n. 4, 63, 64, 65, n. 3, 68, n. 1, 69, n. 6, 72, n. 3, 470 ; XXX, 478, 528, n. 2.

Australie. Ethnographie, XXI, 168.

Austro-asiatique, XXII, 215 ; v. *Matsumoto (Nobuhiro)*, XXX, 170-172.

Autel de Thiên-phúc, v. Claeys, XXVIII, 485-487 et pl. XVIII.

Auxion de Ruffé (R. d'). Chine et Chinois d'aujourd'hui. Le nouveau péril jaune (CR. par E. Gaspardone), XXVII, 390-391.

Avadāna. — çataka, XXIV, 36, 40, n. 1. —, Bas-relief du Barabuḍur, XXI, 328.

Avadānakalpalatā, XXIV, 36 sqq.

Avalambana, XXI, 377, n. 1.

Avalokiteçvara, XXI, 346 ; XXII, 177, 193, 239, 268, 310, 362 ; XXIII, 274, 293, 304, 309, 313, 315, 316, 317, 455, et pl. XVI ; XXIV, 78, n. 1, 512 ; XXV, 494 ; XXVIII, 13, 92, 186, 188, n., 197, 199, n. 3, 213, 214, 215, 216, 217, 219, 220, 223, 224, 229, 235, 236, n. 4, 248, 308 ; XXX, 54, 55, 58, 222, 615.

Avarṇa (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 11.

Avataṃsakā, XXIV, 11, n. 1, 55, n. 4, 56, 62, 92, n. 6, 200-202, 205-206, 239, n. 4.

Avesta, XXI, 360 ; XXII, 321 ; XXX, 645.

Aviat (A.), XXVII, 459.

Avijita Siṃha, XXIX, 422.

Āyadeva, XXV, 88.

Ayala (Gaspar de), XXIII, 8.

Aya no tsuzumi, XXI, 393 ; XXII, 416.

Āyatana, XXX, 18, 292.

Aymonier (Etienne-François). Nécrologie, XXIX, 542-548. — Cf. XXI, 2, 4, 12, 31, 53, 64 et n., 68, 74, 78, 79, 97, n. 1, 130, 151, n. 3, 171, n. 4, 210, 212, 230, 279, 280, 287, 290, 294, 296, n. 6, 301, n. 5, 304, 317, 402, 403, 406, n. 3, 407 ; XXII, 59, 179, 180, 192, 210, 379, 390 ; XXIII, 275, 414, 416, 566 ; XXIV, 265, 316, 317, 345, 346, 348, 352, n. 3, 357, n. 2, 359, n. 2, 360, 364, 365, 366, 371, 501, 513, 514, 582, n. 3, 588 ; XXV, 18, n. 2, 393 ; XXVIII, 51, n. 2, 61, n. 3, 72, 75, n. 7, 78, n. 5, 83, 86, 92, 98, 100, n. 2, 101, 104, 105, 107, 108, 109, 111, 113-117, 119, 121, 122, 124, 126, n. 2, 127, 128, 131, 134, 135, 140, 141, 143, 144, n. 1, 291, 344, 501, 635, n. 1 ; XXIX, 292, n. 2, 297, 298, 299, 303, 304, n. 3, 306, 307-315, passim, 328, 510 ; XXX, 470, n. 3, 555, 563, 570, 571.

Ayodhyā, v. Ăyŭth'ya.

Ayrton (F. R.), XXX, 628.

Ayscough (*Florence*). Tu Fu, the autobiography of a Chinese poet, A. D. 712-770. T. I (CR. par E. Gaspardone), XXIX, 382-384, 472; XXX, 655, 656.

Ayudhyā, v. Ăyŭth'ya.

Āyupāla, XXIV, 24-26, 31, 71, 74, 94, n. 3.

Āyusman, XXX, 283.

Ăyŭth'ya. Archéologie, XXI, 26, 159, 316; XXII, 218; XXV, 278; XXVII, 498; XXIX, 447. Géographie historique, XXI, 227. Histoire, XXI, 64, 302, 311, 315; XXII, 216; XXIV, 266, 267, 269, 275; XXV, 95 et n. 4, 100 et n. 4, 101, 103, n. 2, 105, n. 3, 123, n. 1, 137, n. 1; XXIX, 304, n. 2, 450; XXX, 425, 426, 427; v. *Cœdès*, XXI, 317. Littérature, XXI, 318.

A-yu-wang sseu, XXI, 375.

Azémar (le P.), XXI, 167.

Azes, Azilises, XXIX, 425.

Bà, đức bà (esprits féminins), XXI, 264.

Ba Bàu, v. Chót-mạt.

Babonneau (Louis), XXI, 17, 18, 26, 57, 162, n. 1, 254, n. 4, 401, 416.

Bắc-ảnh, v. Pei-ying.

Bắc-bình. Géographie historique, XXII, 155.

Bắc-đạo. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 152, 155.

Bac du Long Pont, v. Đò Cầu-dài.

Bàčei Baàr Knŏn (Vat Nokor), XXX, 582.

Bắc-giang. Archéologie, XXVI, 555; XXX, 191, 300, 525. Epigraphie, XXI, 249. Ethnographie, XXI, 267. Géographie historique, XXII, 143, 152-153.

Bắc-hà (= Đa-phúc). Géographie historique, XXII, 145, 158.

Bạch-đằng (Sông), XXI, 233.

Bạch-hạc. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 145; XXIX, 95, n. 1.

Bachhofer (*Ludwig*). Early Indian Sculpture (CR. par J. Y. Claeys), XXIX, 438-439, 472.

Bachimont (Dr). Sa collection de porcelaines chinoises, XXII, 355, 362-363.

Bạch-mã (Đền), XXI, 29.

Bạch-thông. Géographie historique, XXII, 146.

Bắc-kạn. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXI, 235.

Bắc-kỳ hàn-lâm viện, v. Académie tonkinoise.

Bắc-liêu. Cadran solaire de —, XXIV, 643.

Bắc-ninh. Archéologie, XXI, 38, 39, 163; XXII, 355; XXVI, 447, 547, 555-557, et pl. xxxi, A; XXX, 114, 134, 137, 188, 191, 493, 527, et pl. xix-xx. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 153, 158. Préhistoire, XXVII, 450 sqq. Religion, XXX, 113 sqq.

Bà Čŏn (Thàt), XXI, 289, n. 2.

Bacot (*Jacques*). Représentations théâtrales dans les monastères du Tibet. Trois mystères tibétains : Tchrimekundan, Djroazanmo, Nansal, traduits avec introduction, notes et index. Bois gravés d'après les dessins de *V. Goloubew* (CR. par L. Finot), XXII, 308-310. Le poète tibétain Milarépa. Ses crimes, ses épreuves, son nirvāna. Traduit du tibétain par *Jacques Bacot*, XXV, 559. — Cf. XXIII, 331, n. 1, 341, n. 1, 357, 365, 373; XXIV, 305; XXVII, 426; XXIX, 472; XXX, 495, 645.

Bắc-sơn. Préhistoire, v. Colani, XXIX, 273-287, 361; XXX, 215, 300-317, 319, 321-324, 328, 331, 333, 335, 337, 339-341, 345, 351, 353, 364, 365, 381, 384, 388, 391, 395, 397, 401, 402, 405-406, 414, 417, et pl. xlix; *Mansuy*, XXV, 205-213, 477-480, 644; *Patte*, XXV, 205-213.

Bacsonien, v. Colani, XXX, 299 sqq. Cf. Bắc-sơn.

Bắc-thành (= Tonkin), XXII, 147, 150, 152, 153, 154, 155, 156.

Bắc thành địa dư chí, XXI, 247; XXII, 365.

Bactriane, XXIV, 40-41, 648; v. *Macdonald*, XXII, 243, 244.

Baddeley (*John F.*). Russia, Mongolia, China, being some record of the relations between them from the beginning of the XVIIth century to the death of the Tsar Alexei Mikhailovich, A. D. 1602-1676, rendered mainly in the form of narratives dictated or written by the envoys sent by the russian tsars, or their voevodas in Siberia, to the Kalmuk and Mongol khans and princes, and to the emperors of China (CR. par L. Aurousseau), XXII, 311-315.

Baddhakapilānī, XXIV, 161, n. 4.

Bà Dờm (Thàt), XXIV, 319.

Bà đồng, XXX, 109.

Badr (Pīr), XXX, 464.

Badung. Le pura Ksatriya de —, v. Marchal, XXX, 618, 621-622.

Badut (Čaṇḍi), v. Marchal, XXX, 611-612, 624.

Baeck (Pierre), XXIX, 367-369.

Baelz (E.), XXI, 22, 364, n. 6.

Bagchi (*Prabodh Chandra*). On some Tântrik texts studied in Ancient Kambuja (CR. par G. Cœdès), XXIX, 356-357. — Cf. XXVII, 506, 507.

Bagdad. Géographie historique, XXI, 221, 230.

Bagelen. Usages des habitants de —, XXII, 260.

Bagh, XXX, 177, n. 1.

Bahnar. Ethnographie, XXI, 167, 171, 172; XXVII, 337 sqq., 483; XXX, 410, n. 2, 536, 539, 547-551. Linguistique, XXI, 174; XXII, 168, 170, 171. Préhistoire, XXI, 57, 59; XXV, 207; XXX, 310.

Bà hoả, XXI, 265.

Baijnath, XXII, 226.

Bāi-long, v. Pa-long.

Bairo, XXVIII, 28.

Baí-thượng. Archéologie, XXII, 369-372; XXIII, 537 et pl. xxiii.

Bajang Ratu, XXII, 273.

Bắk (Pràsàt), XXX, 221.

Bakan, v. Práḥ Khằn (Pôrsàt).

Bake, XXX, 646.

Bàkhèṅ (Phnoṃ), XXI, 87, 109, 145, 292, 293; XXII, 160, 380, 424-425, et pl. xx; XXIII, 541, 542 et pl. xxv-xxvi; XXIV, 309, 312, 313, 581, 582, 583, 585, et pl. i; XXV, 276, 290, n. 1, 296, et pl. xxix; XXVI, 517, 624; XXVIII, 82, 93, 94, 297, 316; XXIX, 517 et pl. lix; XXX, 218, 580, 581, 592, 604, 620, et pl. xxxi et lxxii, a; v. Ferrand, XXII, 160 et pl. xx; Finot, XXV, 363-365.

Bak Nam, XXX, 190.

Bàkô, v. Práḥ Kô.

Bàkoṅ, XXI, 292; XXVI, 5; XXVIII, 296 sqq., passim.

Bàkṣĕi Čắṃkrŏṅ (Pràsàt), XXI, 87, 110, 292; XXIV, 508; XXV, 290, n. 1, 295, 311; XXVIII, 133 sqq., 331.

Bala, XXVIII, 688; XXX, 458, 460.

Baladan. Rākṣasa de bronze, XXII, 254.

Bālāditya, XXVIII, 60, 134, 137, 138.

Balāha, XXIV, 582; XXVI, 5-6, 513 et pl. vi-vii; XXX, 526; v. Goloubew, XXVII, 223-237 et pl. xviii-xx, xxiii-xxiv.

Balanagara, XXV, 94.

Bālaputra, XXVI, 392, 393; XXVIII, 518, 519, 527.

Bālataḷāka, XXV, 82.

Bal Čanar (= Palei Čanar), XXI, 281, n. 6.

Baldinotti (Giuliano), XXI, 199, 200; XXIV, 570.

Balencie (J. D. C.), XXIII, 277-279, 283, 284, 285, 286, 287, 289.

Balet (L.), XXII, 412.

Balette (P.), XXII, 413.

Bali. Art et archéologie, XXII, 254, 256, 260, 264, 276; v. *Damsté*, XXII, 257; *De Haan*, XXII, 257-258; Marchal, XXX, 616-622; cf. XXX, 483, 586, 587, 604, 605, 606, 607, 609, 611. Géographie historique, XXI, 227. Histoire, v. *Van Stein Callenfels*, XXII, 253-254, 255.

Balistès du Bàyon, v. Mus, XXIX, 331-341 et pl. xlvii-xlix.

Balitung, XXVIII, 515, 516.

Balkh, XXIV, 647, 648.

Bălläng (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 71, 87; cf. XXII, 91, 94, 96.

Bālokṣī, Bālokṣa (= Vālokṣa), XXIV, 38, n. 4, 40.

Bālokṣīya (= Vālokṣīya), XXIV, 38, n. 6.
Balsana. Archéologie, XXII, 224.
Bămnĕt Narŏng, XXII, 88, 96.
Bà mộc, XXI, 265.
Bamuñ (sanctuaire cham), XXIII, 268, n., 269.
Ban, Ban Murâng..., v. au nom propre.
Bāṇa, XXI, 301 ; XXIV, 515, 517.
Bànan, XXI, 62.
Banaspati. Tête de —, XXII, 265.
Ban-bô, XXI, 285.
Bắñ-črum. Archéologie, XXIII, 278, 288.
Bandhularāja, XXV, après la p. 26, 82, 162.
Bandhuprabha, XXIV, 57.
Bandhuputra, XXIV, 55.
Bandoeng. Congrès des Sciences de —, XXIX, 466, 478. Cf. XXIX, 486.
Bàn Dôn, XXI, 319.
Banerjee (Gauranga Nath), XXI, 332, n. 1.
Banerji (*R. D.*). Progress Report of the Archæological Survey of India, Western Circle, 1918-1921 (CR. par H. Parmentier), XXII, 219, 224-226. — Cf. XXIII, 459 ; XXVIII, 273, n. 4, 513, 514 ; XXX, 449.
Bằng-an. Archéologie, XXI, 285 ; XXIII, 273.
Bangka. Inscription de —, v. Cœdès, XXX, 46-50, 52 sqq. et pl. VI ; cf. XXI, 321 ; XXX, 29, 30. Cf. XXVI, 393.
Bangkal (Čaṇḍi), XXII, 274 ; v. Marchal, XXX, 613.
Bangkok. Archéologie, XXI, 19, 26, 159, 316. — Times, XXIII, 438. Bibliothèque Nationale Vajirañāṇa de —, v. Vajirañāṇa. Buddha de Lŏp'bŭri conservé à —, XXV, pl. I. Concile bouddhique de —, XXI, 317. Fêtes de —, XXIII, 548. Géographie, XXIII, 507, 508 ; v. *Seidenfaden*, XXVII, 372-374. Musée de —, XXVII, 494-497 et pl. LI.
Bangli. Archéologie, XXII, 276.
Bang-mac. Préhistoire, XXX, 300 ; v. *Mansuy*, XXV, 477-480.
Bang-mai, v. Bang-mac.
Ba Ngòi, XXX, 561.
Bàng-trạch, XXIII, 272.
Bà ngũ hành, XXI, 265.
Ban Hlui. Inscription du Vat —, XXV, 177 et pl. XXVI-XXVII ; v. Halliday, XXX, 86, 98, n. 1, 102-105 et pl. XVII-XVIII.
Bankal (Čaṇḍi), v. Bangkal (Čaṇḍi).
Bàn-lãnh. Archéologie, XXIII, 272. Epigraphie, XXV, 473.
Bàn Lúi (Vật), v. Ban Hlui.
Ban Méthuot, XXX, 533.
Bān Muràñ (= Pālarāja), XXI, 315 et n. 1, 316 ; XXV, 99, n. 4.
Banon, XXI, 62.
Banon (Čaṇḍi), XXII, 268.
Bān-shū gaku, XXVIII, 27-28.
Bantāy Čhmàr, XXI, 79, n. 4, 80, 83, 301, 405 ; XXII, 178, 187, 192, 196, 329, 382, 422, 423 ; XXIII, 416, 417, n. 1, 419, 562 ; XXIV, 308, 369-372, 585, 587, 588, 614, 643 ; XXV, 292, 294, 417-419, 422, 531, 532, n. 4, et pl. XXXVIII ; XXVI, 517 ; XXVII, 149, 151, 160, 164, 302, 350, 351, 363, 371, 416 ; XXVIII, 81, 99, 100, 122, 123, 303, 304 ; XXIX, 308 sqq., 310, n. 5, 326, 329, 331 sqq. ; XXX, 608.
Bantāy Kděi, XXI, 87, 93, 157, 292 ; XXII, 110, n. 2, 332, 379, 382-383, 423, 425, 441, 442, et pl. XXVI et XXXI ; XXIV, 587, 588 ; XXV, 295, 415 ; XXVI, 2, 517, 622 ; XXVII, 151, 154, 161, 164, 416, 488, et pl. IV ; XXVIII, 81, 99, 119, 120-121 ; XXX, 216, 578, 579 ; v. Finot, XXV, 354-363.
Bantāy Prāv, XXIV, 365, 366.
Bantāy Préi, XXI, 87.
Bantāy Samrè, XXI, 80, 93 ; XXIV, 317 ; XXIX, 517 ; XXX, 582, 626.
Bantāy Srĕi, XXI, 80, 83, 84 ; XXIV, 307, 309, 311, 317, 588, 615, 616, 643 ; XXV, 413 ; XXVI, 411, 517, 519, 628 ; XXVII, 234, 416 ; XXVIII, 47-48, 107, n. 3, 302 ; XXIX, 418 ; XXX, 185, 187, 218, 219, 607, 626 ; v. Cœdès, XXIX, 289-296.

Bantăy Thlèṅ, XXX, 222, 224.
Bantăy Thoṃ (Pràsàt), XXVIII, 614.
Bantoññārāja, XXV, après la p. 26, 86.
Baŏ-đại, XXV, 588; XXVI, 449-450, 500.
Baŏ-lạc. Ethnographie, XXI, 193, 194. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 146, 158.
Baŏ-lộc, XXII, 145.
Baourong, XXIII, 339.
Bà Phnoṃ, XXVIII, 128-130, 139.
Bàphûon, XXI, 80, 91, 98, 113, 126-131, 143, 145, 147, 298, 406, n. 3; XXII, 379, 380, 381, 425, et pl. XXIX; XXIII, 541, 542, 562; XXVI, 1, 507, 508, 517, 620; XXVII, 488; XXVIII, 82, 84, 85, 91, 293, 295, 297, 305, 316, 330, 331, 613-614; XXIX, 296, 516; XXX, 218, 578, 582, 587; v. FINOT, XXV, 352-353.
Bappa, XXIV, 506, n. 4.
Barabuḍur, XXI, 29, 321, 327, 328, 329, 335; XXII, 263, 267, 273, 323; XXV, 255; XXVII, 236-237 et pl. XXIV; XXIX, 439, 502, 534, et pl. LVI; XXX, 481, 482; v. *Foucher*, XXI, 327, 328; *Hœnig*, XXIV, 612-614; *Krom*, XXII, 257, 260; MARCHAL, XXX, 591-596; cf. XXX, 598, 603, 625, 644.
Bàràỳ (Siemrāp), XXI, 158, 292; XXII, 425; XXVI, 2, 509, 623; XXIX, 517; XXX, 216.
Bàràỳ (Tàkèv), XXX, 582.
Barbié du Bocage (V.-A.), XXI, 210, 211.
Barbier (*Victor*). Dictionnaire annamite-français (CR. par N.-v.-Tồ), XXIII, 427-428. — Cf. XXIX, 371.
Bà-rèn (Sông), XXVII, 471, 478; XXVIII, 590, 591.
Bargy (Dr), XXI, 282.
Bà-rịa. Archéologie, XXX, 213.
Bārkūr. Archéologie, XXII, 228.
Barnett (*L. D.*). The early history of Southern India (CR. par L. FINOT), XXII, 243, 244. The early history of Ceylon (CR. par L. FINOT), XXII, 243. — Cf. XXV, 496, 541.
Baroda. Bibliothèque de —, XXV, 496.
Baron (H.), XXIX, 370.
Baron (Samuel), XXI, 202.
Baropal. Archéologie, XXII, 222.
Barrigue de Fontainieu (de), v. Fontainieu (de Barrigue de).
Barros (João de), XXIII, 5, n. 2; XXIV, 565, 566, n. 5, 578, n. 2.
Barrow (John), XXI, 202.
Bart (Albert), XXII, 368.
Barth (Auguste), XXI, 1, 4, 15, 68, 74, 287, 288, 290, 292, 313, n. 5, 403; XXII, 57, 58, n., 185, 199; XXIV, 265, 503, n. 3, 607; XXVIII, 103, 125, 126, n. 2, 135, 286, 336, 345, 501, 502; XXX, 657.
Barthélemy (Mis de), XXVII, 342-343.
Barthoux (J.), XXIX, 439; XXX, 449.
Basaih (ou Baṣêḥ), XXI, 281.
Bàsắk (Cambodge). Archéologie, XXI, 16, 79, n. 4, 81, 82, n. 1; XXX, 190. Epigraphie, XXI, 290.
Bàsắk (Laos). Archéologie, XXVI, 642. Epigraphie, XXI, 289. Géographie historique, XXI, 226; XXII, 180, 323.
Baṣêḥ, v. Basaih.
Bàsĕt (Phnoṃ), XXI, 76-77; XXII, 192.
Bassac, v. Bàsắk.
Bassein. Vestiges de l'occupation des Portugais à —, XXII, 224.
Bastian (Adolf), XXIV, 265, 267, 596, 607.
Bát âm, XXX, 130 et n. 1.
Batang, v. GORÉ, XXIII, 319, 320, 321, 322, 323, 325, 343, 347, 352-359, 360, 388, et pl. XIX et XX.
Batavia. Musée de —, XXI, 328; XXII, 268, 272; XXX, 614-616. Société des Arts et Sciences de —, v. Bataviaasch (Koninklijk) Genootschap van Kunsten en Wetenschappen.
Bataviaasch (Koninklijk) Genootschap van Kunsten en Wetenschappen, XXI, 8, 22, 327; XXVIII, 332-333, 644-647. Collection archéologique de la —, v. *Bosch*, XXII, 254; *Moens*, XXII, 258.

Bàt-bạt. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.

Bát bưủ, XXX, 115 et pl. XXI.

Bàt Cŭm (Pràsàt), XXI, 87, 290 sqq.; XXV, 290, n. 1, 295.

Batenburg, XXX, 33.

Bà The (Phnoṃ), XXI, 77; XXII, 330, 422.

Bathellier (J.), XXV, 424.

Bathua (Vat), v. Thong Thuả.

Bathuk (brûle-parfum de pierre cham), XXIII, 268 et n., 269.

Bàti. Archéologie, XXI, 80; v. *Groslier*, XXII, 196.

Bât-một, v. COLANI, XXX, 214, 300, 307, 310, 361, 364, 385-385, 402, et pl. XXXVII, LX et LXI.

Battak. Anthropologie, XXV, 211. Ethnographie, XXI, 55; XXIX, 44.

Bàttambaṅ. Archéologie, XXI, 26, 31, 82, 83, 85; XXVI, 595-602. Histoire, XXI, 31; XXII, 200. Manuscrits pâlis de —, XXI, 35; XXII, 329.

BATTEUR (Charles). *Sculptures rupestres au Laos*, XXV, 203-204 et pl. XXVIII. — Cf. XXI, 40, 41, 57, 412; XXII, 330, 331, 332, 363, 376, 378, 385, 421, 423, 439, 440, 441, 442; XXIII, 505, 541, 544-546, 579; XXIV, 615, 616, 654; XXV, 273, 274, 297, 544, 570; XXVI, 413, 445, 688; XXVII, 423; XXVIII, 317, 550; XXIX, 467, 521; XXX, 187-188, 209, 213, 489, 491, 643, 661, 662.

Bát-tràng. Poteries de —, XXI, 164 et pl. XX; XXII, 172, 361.

Batu Beragung, XXX, 29.

Bàu-cọp, XXIII, 284.

Bàu-đá, XXIII, 284.

Bauddha Gān O Dohā, v. *Bhattacharyya (B.)*, XXVIII, 306.

Baudenne (Antonin), XXI, 64.

Baudhāyana, XXIX, 430, 431.

Baudoin (François), XXI, 38; XXII, 377.

Baulmont (Ct), XXI, 212.

Bàu-thành, XXIII, 286, 288.

Bau-tro. Préhistoire, XXIII, 409-412, 535, 540; XXX, 300, 333, 355, 356, 359, 492; v. PATTE, XXIV, 521-533 et pl. XVIII-XXIV; XXV, 475-476.

Ba-vì, XXI, 191, n. 5, 422; XXIII, 433-434.

Bawbawgyi, XXIV, 595.

Ba-xa. Préhistoire, XXV, 477, 478; XXX, 300, 345.

Bay (Làng). Préhistoire, XXX, 300 et pl. XXXV.

Bayalangu (Čaṇḍi), XXII, 273; v. MARCHAL, XXX, 604.

Bàyàṅ (Phnoṃ), XXI, 34, 292.

Bày Kaèk (Pràsàt), XXI, 110.

Bàyon, XXI, 16, 17, 25, 35, 54, 76, 80, 84, 91, 92, 93, 110, 112, 113, 117-126, 129, 131, 134, 143, 155, 294, n. 7, 298, 301, 402, 406, n. 3, 407, et pl. XIV et XV; XXII, 110, n. 2, 178, 179, 181, 185, 186, 188, 380, 425, 442; XXIII, 295, 415, 416, 417, 419, 420, 421, 505, 541, 543, 544, 562; XXIV, 307-310, 314, 315, 316, 370, 505, n. 4, 518, n. 2, 519, n. 2, 587, 588; XXV, 290 sqq.; XXVI, 1, 508, 509, 512, 514, 517, 620; XXVII, 226, n. 1, 227, 231, n. 3, 354, 356, 364, 368, et pl. XX; XXIX, 290, n. 1, 297, 306, 329, 330, 518 et pl. LX; XXX, 58, 218, 219, 225, 579, 586, 591, 608, 612, 613, et pl. LXXIII, B; v. CŒDÈS, XXI, 294; XXVIII, 81-112 et pl. VII; MUS, XXIX, 331-341 et pl. XLVII-XLIX; PARMENTIER, XXVII, 149-167 et pl. I-VIII; *Stern*, XXVIII, 293-305.

Bäzäkliq, XXV, 502, 512.

Bazé. Vestiges mégalithiques trouvés dans la concession de M. —, v. PARMENTIER, XXVIII, 479-485 et pl. XVI-XVII.

Bê de Hai-nan, XXX, 440, 442.

Beal (Samuel), XXI, 340; XXIX, 437.

Beau (Paul), XXI, 28, 32.

Beauvais (Joseph). Notes sur les coutumes des indigènes de la région de Long-tcheou, XXI, 183-184. Cf. XXI, 23, 188, 413.

Beauvais (René de). Louis Delaporte explorateur. Ses missions aux ruines

khmères (CR. par G. Cœdès), XXIX, 358-359.

Beerski (*P. Jeannerat de*), v. *Jeannerat de Beerski*.

Beglar (J. D.), XXI, 331.

Bei (Phnom), XXVI, 509 et pl. XXXIV.

Belahan (Čaṇḍi), XXII, 271 ; v. Marchal, XXX, 612.

Belakowitz (I. de), XXI, 77.

Bell (*Charles*). A year in Lhasa, XXIII, 557-558.

Bell (H. C. P.), XXX, 628, 632, 633, 635, 637.

Bellan (*Charles*). Chansons cambodgiennes, v. *Tricon*, XXII, 204. — Cf. XXI, 82.

Bellecombe (A. de), XXI, 210.

Belloso (Diego), XXI, 300 ; XXIII, 18.

Bellugue (*Paul*). L'anatomie des formes dans la sculpture khmère ancienne (CR. par V. Goloubew), XXVII, 360-364. — Cf. XXVI, 672 ; XXVIII, 294.

Belvalkar (*S.K.*). Śṛṅgāric elaboration in Śākuntala, Act III (CR. par G. Cœdès), XXIX, 415.

Belwa. Archéologie, XXII, 222.

Bến Cát (Thủ-dầu-một). Archéologie, XXI, 77.

Běñčămăbŏp'ĭt (Wăt). Buddha de Lŏp'bŭri conservé au —, XXV, pl. I.

Benchămăbŏphĭt, v. Běñčămăbŏp'ĭt.

Bengale. Archéologie, XXII, 222, 223, 247. Art, v. *Bhattasali*, XXIX, 440-441. Histoire, XXX, 56. Linguistique, XXI, 194. Préhistoire, XXV, 207. Société asiatique du —, XXII, 249.

Benimura (Yorinari), XXIII, 15.

Benkei, XXII, 408-409 ; v. Renondeau, XXIX, 154-203.

Benkulen. Archéologie, XXII, 252, 255. Epigraphie, XXII, 255.

Běñ Mălă. Archéologie, XXI, 35, 36, 78, 79, n. 4, 80, 301, n. 5, 303 ; XXIV, 308, 318, 646 ; XXV, 417-419 ; XXVII, 151 ; XXIX, 290, n. 1 ; XXX, 219, 582. Iconographie, XXI, 79, n. 4, 82-83 ; XXII, 190.

Benoît (G.), XXVII, 311, 314-315.

Běñ Práḥ Dăk, XXX, 222.

Bentar (Čaṇḍi), XXII, 260.

Bến-thuỷ. Géographie, XXVI, 377 et n. 1.

Bến-tre. Archéologie, XXIV, 643 ; XXX, 237, 577.

Benveniste (*Emile*). Le Sūtra des causes et des effets du bien et du mal, v. *Gauthiot*, XXX, 161-162 ; cf. XXX, 645.

Bergaigne (Abel), XXI, 4, 74, 279, 287 ; XXIII, 252, n. 6 ; XXIX, 297, 298, 303, 543.

Bergue (P.), XXVII, 459.

Bérim. Histoire et géographie, XXIII, 342, 343, 344, 346, 347.

Berkhout (L.), XXX, 45.

Berlin. Musée royal d'ethnographie de —, XXI, 404, 421.

Bernanose (*Marcel*). Les arts décoratifs au Tonkin (CR. par H. Parmentier), XXII, 172-174. — Cf. XXIII, 504, 507, 536, 564 ; XXIV, 309, 310, 311.

Bernard (J.-B.), XXI, 304.

Bernard (Dr Noël), XXI, 170, n. 2 ; XXV, 479-480.

Bert (Paul), XXX, 200 ; v. *La Brosse*, XXVII, 301.

Berthelot (Philippe), XXI, 365.

Besnagar. Epigraphie, XXII, 235.

Besnard (Henri), XXI, 172, n. 3, 173.

Besse de Laromiguière (Ch.-P.), XXIII, 537, 540.

Bet (Chóm). Préhistoire, v. Colani, XXX, 381-382 et pl. XXXVII et XL ; cf. XXX, 300, 361.

Bevan (*E.R.*). Alexander the Great (CR. par L. Finot), XXII, 243. India in early greek and latin literature (CR. par L. Finot), XXII, 243, 244.

Beylié (L. de), XXI, 33, 61, 75, 77, 160, 301, 403, 405, 406 ; XXII, 191.

Bezwada. Epigraphie, XXII, 227.

Bhadanta, XXX, 250.

Bhadragiri, XXIV, 362, 363.

Bhadraniketana, XXIV, 362, 363, 366-368 ; XXVIII, 118.

Bhadrapaṭṭana, XXIV, 362-368, 369, 371.

Bhadrāsana, XXV, 493.
Bhadravarman I, XXI, 282; XXVII, 306; XXVIII, 287, 288, 289, 290.
Bhadrāvāsa, XXIV, 362, 363, 365.
Bhadrayogi, XXVIII, 118.
Bhadreçvara, XXI, 282, 283, 289, 290.
Bhadreçvarāspada, XXVIII, 124.
Bhadreçvaravarman, XXVII, 306.
Bhagavadgītā, traduite du sanscrit avec une introduction par *Emile Senart*. Bois dessinés et gravés par *H. Tirman* (CR. par L. FINOT), XXII, 245-246. — Cf. XXII, 234.
Bhāgavatapurāṇa, XXI, 301, n. 5, 302.
Bhagavatī, XXI, 290.
Bhairava, XXII, 263, 272.
Bhairavakonda. Archéologie, XXII, 228-229.
Bhaiṣajyaguru, XXI, 288.
Bhaja. Archéologie, XXI, 76; XXII, 226.
Bhallika, XXIV, 40, 41, n. 4, 42, n. 1.
Bhāmaha, XXX, 645; v. *Keith*, XXIX, 415.
Bhandarkar (D.R.). The archæological remains and excavations at Nagarī (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 233-234. The Inscriptions of Aśoka, ed. by *D.R. Bhandarkar* and *S. Majumdar*, XXII, 251.
Bhandarkar (R. G.), XXX, 29, n. 2.
Bhanurangsi (Prince), XXX, 430. Cf. Ong Noi.
Bhāra (nom de poids en Insulinde), XXI, 377.
Bharata, v. *Huber*, XXI, 345.
Bharata Rāhu, XXIX, 310, 312, 316, 318, 319, 327, 329.
Bharhut. Archéologie, XXI, 342; XXII, 230; XXX, 457, 481, 634.
Bhāṣya, XXX, 251, 259, 263, n. 4.
Bhaṭāraguru, XXII, 263, 265, 271.
Bhatkal. Archéologie, XXII, 225.
Bhattacharyya (Benoytosh). The Date of the Bauddha Gān O Dohā (CR. par L. FINOT), XXVIII, 306. The Indian Buddhist Iconography, mainly based on the Sādhanamālā and other cognate tāntric texts of ritual (CR. par L. FINOT), XXV, 488-494. — Cf. XXV, 495; XXVIII, 156, n. 1, 205, 222, n. 3, 687; XXIX, 441; XXX, 44, n. 1, 56, n. 1.
Bhattacharyya (Vidhusekhara), XXX, 56, n. 1.
Bhattasali (Nalini Kanta). Iconography of Buddhist and Brahmanical sculptures in the Dacca Museum (CR. par G. CŒDÈS), XXIX, 440-441.
Bhavabhūti, XXX, 645.
Bhavālaya, XXIV, 363, 365, 369, 371.
Bhavavarman I, XXI, 288, 293, 297; XXII, 58-60; XXVIII, 118, 125, 129, 130, 131, 138, 139, 140; XXIX, 301, 327.
Bhavavarman II, XXI, 291.
Bhāvaviveka (ou Bhavya), XXIV, 51, 52, 55 et n. 1 et 2, 62, 63.
Bhavya, v. Bhāvaviveka.
Bhikṣu, XXI, 336.
Bhīmapura, XXIV, 359, 360.
Bhimbar, v. *Kak*, XXIII, 457, 458.
Bhoja (auteur d'une inscription de Práḥ Vĭhăr Thoṃ), XXI, 291.
Bhoja (roi de Dhārā), XXV, 495.
Bhṛgu, XXI, 283.
Bhṛkutī au Musée de Batavia, XXII, 272.
Bhūmi, XXX, 18, 257.
Bhūmi Jāva, XXX, 53, 54, 656.
Bhūpendravarman, XXIX, 299, n. 1.
Bhusuku, XXVIII, 306. Cf. Çāntideva.
Bhuvaneçvara, XXX, 177.
Bhuvanekabāhu I, XXX, 631.
Bhuvanekabāhu VII, v. *Schurhammer*, XXIX, 441-442.
Bi. Kha —, XXX, 544.
Bí ou Bôn (Lí), XXI, 254.
Biara Bahal, XXII, 254.
Biā Sučiḥ, XXI, 280; XXX, 573, 574.
Biā Thanchan, XXX, 573.
Bibliographie, v. Annam, Asie centrale et septentrionale, Birmanie, Bouddhisme, Chine, Corée, Inde, Indochine, Insulinde, Japon, Linguistique, Siam, Tibet.
Bibliographie bouddhique, I, janvier 1928-mai 1929 (CR. par G. CŒDÈS et E. GASPARDONE), XXX, 450-453.

Bibliotheca Indosinica, v. *Cordier* (*H.*), XXI, 35, 38, 213. Complément au chapitre de la — relatif à la zoologie de l'Indochine française, v. PÉTELOT, XXVII, 239-282.

Bibliothèque. Edicules appelés « bibliothèques », XXII, 181-182. Une — médiévale retrouvée au Kan-sou, v. *Pelliot*, XXI, 349.

Bích-trâm. Archéologie, XXIII, 273.

Bidyabinod (*B. B.*). Varieties of the Vishṇu Images (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 231.

Bidyalankarana (Prince), XXX, 472.

Biên-hoà. Archéologie, XXI, 240 ; XXX, 213, 237. Epigraphie, XXI, 280. Géographie historique, XXI, 237. Préhistoire, XXI, 56, 58 ; XXV, 206.

Bienvenue (René), XXI, 256, n. 2.

Bihar and Orissa Research Society, XXII, 222, 249 ; XXIII, 468.

Bihourd, XXV, 572, 573.

Bijapur. Archéologie, XXII, 226.

Bikanir. Archéologie, XXII, 222.

Bilakapanattādhirāja, XXV, après la p. 30, 117-118, 120, 121, 122, 126, 127, 137.

Bilakarāja, XXV, après la p. 30, 107, 109, 110, 111, 112, 115, 116.

Bilaṅka, XXV, 76.

Bima (Caṇḍi), XXI, 70 ; XXX, 587, 590.

Bimbā, v. Yaçodharā.

Bing, XXI, 124.

Biṅganadī, XXV, 75, 89.

Biṅgapura, XXV, 91.

Bình (Hà-văn), XXX, 136.

Bình (Ngô), XXIX, 86 et n. 5.

Bình (*Phan-kế*). Việt Hán văn khảo. Etudes sur la littérature sino-annamite (CR. par N.-v.-Tô), XXX, 141-145. — Cf. XXIX, 374, n. 3.

Bình (Trần-quang), XXIX, 88.

Bình (Trần-thiêm), XXIX, 91.

Bình-an vương, v. Tòng (Trịnh).

Bình-ca. Préhistoire, XXX, 300.

Bình-chính. Géographie historique, XXII, 157.

Bình-đạo, v. P'ing-tao.

Bình-định. Archéologie, XXI, 9, 64, n. 10, 68, 73, 240 ; XXII, 176 ; XXIII, 269 ; XXVI, 582-584 ; XXVIII, 601 et pl. XXV, A ; XXX, 214, 234. Epigraphie, XXI, 66, 282. Géographie historique, XXI, 68, 225, 237, 284 ; XXII, 159, 160. Linguistique, XXI, 272.

Bình-giang. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 150, 157 ; XXIII, 229.

Bình-hoà. Archéologie, XXX, 185, 215.

Bình-long. Préhistoire, XXX, 300, 333.

Bình-lục. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 145.

Bình-sơn. Géographie historique, XXII, 158.

Bình-thuận. Archéologie, XXVI, 588-590. Géographie, XXX, 553. Histoire, XXI, 237, 281 ; XXII, 177, 402 ; XXX, 574, 575.

Bình-trung. Archéologie, XXIII, 272.

Bình-tuyền (= Bình-xuyên). Géographie historique, XXII, 146, 158.

Bình-xuyên. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 158.

Binyon (L.), XXV, 496, 504, n. 4, 540, 547.

Bīr-kōṭ, XXIX, 420-421.

Birmanie. Bibliographie, XXI, 399, 408 ; XXII, 205-215 ; XXIV, 263-265, 595-596 ; XXVI, 389-390. — Art et archéologie, XXI, 44, 61, 160, 325, et pl. XVII ; XXIII, 458, 459 ; XXV, 33, 643 ; XXVIII, 514 ; XXIX, 2 ; XXX, 595 ; v. *Duroiselle*, XXII, 205 sqq. ; XXIV, 263-264, 595-596 ; XXV, 483 ; *Huber*, XXI, 325. Calendrier, XXV, 19-22, 27, n. 1. Epigraphie, XXI, 33, 53 ; v. *Blagden*, XXIV, 263-265, 595 ; XXX, 81 ; *Duroiselle*, XXI, 323-324 ; XXII, 205 sqq. Ethnographie, XXI, 3, 55, 182 ; XXII, 404 ; XXIX, 339-340 ; v. *Carrapiett*, XXIX, 443-444. Folklore, XXI, 305 ; v. *Duroiselle*, XXI, 323. Géographie historique, XXI, 222-224 ; v. *Duroiselle*, XXI, 323. Histoire, XXI,

307, 315, n. 4; XXX, 425 sqq., passim; v. *Hall*, XXIX, 443; *Harvey*, XXVI, 389-390; *Huber*, XXI, 324-325. Iconographie, v. Mus, XXVIII, 153 sqq. Journal of the Burma Research Society, XXII, 215. Linguistique, XXI, 268; XXII, 404; v. *Huber*, XXI, 194. Littérature, XXII, 401. Numismatique, XXII, 184; v. *Duroiselle*, XXIV, 595. Paléographie, XXI, 308-309 et pl. XXIII. Préhistoire, XXV, 207. Productions agricoles, XXVI, 372. Religion, XXI, 324; XXII, 183; XXX, 464; v. *Brown* (*R.G.*), XXII, 213-214; *Finot*, XXI, 324.

Bir Mound. Archéologie, XXII, 221.

Bishamonten (Vaiçravaṇa), XXVI, 267, n. 2.

Bissukar, XXX, 98, n. 4.

Bitchourine (le P. Hyacinthe), XXII, 306.

Bizen. Grès de —, XXI, pl. XXXI.

Blagden (Charles Otto). *Les inscriptions môn du Siam*, v. Halliday, XXX, 81-105. — Môn Inscriptions, nos IX-XI (CR. par L. Finot), XXIV, 263, 265. — Cf. XXI, 324; XXII, 210-211, 212, 213, 215; XXIV, 595; XXV, 187, n. 1, 189; XXVIII, 506; XXIX, 463; XXX, 31, 32, 46, 52, n., 53, 61, 62, 65, 97, n. 6 et 9, 451, 512, 550 et n., 551.

Blahkiuh, XXX, 622.

Blainville (de), XXI, 55.

Blakiston (*J. F.*). Annual Progress Report of the Superintendent, Archæological Survey, Muhammadan and British Monuments, 1917-20 (CR. par H. Parmentier), XXII, 218, 222.

Blanchard de la Brosse (*P.*), v. *La Brosse* (*P. Blanchard de*).

Blanchy, XXVII, 325, 330.

B'lao. Ethnographie, XXX, 535, 536, 549, 552.

Bloch (*Jules*). La formation de la langue marathe, XXI, 28, 343. — Cf. XXI, 27, 30, 412; XXIX, 464; XXX, 644.

Bloch (Théodore), XXII, 247; XXVII, 418.

Blonay (G. de), XXX, 646.

Blondel (F.), XXVIII, 480, n. 1, 554; XXX, 418.

Blondel (J.), XXIV, 654; XXVI, 415, 672, 687.

Bloomfield (*M.*). On diminutive pronouns in Jaina Sanskrit (CR. par G. Cœdès), XXIX, 411-412.

Bnơm, XXX, 551 et pl. LXVII, A.

Bồ-bằng. Archéologie, XXX, 275.

Bobarykin, XXII, 312, 314.

Bồ-cai đại vương, XXIX, 375, n. 2; XXX, 144.

Bồ-chính. Géographie historique, XXI, 220; XXII, 144, 149, 157; XXIX, 365, n. 1.

Bồ-cu. Archéologie, XXIII, 300.

Bōdai-Senna, v. Bodhisena.

Bodawpaya, XXIV, 595.

Bodding (*P. O.*). Materials for a Santali Grammar, XXIII, 468.

Bode (Mabel Haynes). Nécrologie, XXII, 401-402.

Bodhārāma, XXV, 120-121, 127, 131, 139.

Bodh-Gayā, XXI, 327; XXII, 192, 207, 230, 362; XXVIII, 156; XXIX, 434, 468; XXX, 452; v. *Lévi* (*S.*), XXIX, 412.

Bodhicaryāvatāra, XXI, 339, n. 1; XXX, 54, 194; v. *Finot*, XXII, 338.

Bodhicittotpādanaçāstra, XXX, 54.

Bodhidharma. Rocher de la méditation de —, XXIII, 74-75, 113, n. 6.

Bodhidruma, XXX, 633, 638.

Bodhipakṣikādharma, XXIV, 108-110.

Bodhiraṃsi, XXI, 318; XXV, 2 sqq.

Bodhiruci, XXIV, 18, 224, 237.

Bodhisattva, XXI, 342; XXII, 310; XXX, 42, n. 9, 43, 44, 58, 456, 471. Iconographie, XXI, 46, 73, 155, 335, 337, 395 et pl. XXVI et XXVIII; XXII, 238, 270, 384, 442; XXV, 491, 571 et pl. LX-LXI; XXVIII, 688.

Bodhisattvāvatāra, XXX, 58.

Bodhisena Bhāradvāja, XXVIII, 7, 24-26, 27, 32, 443, n. 1; XXIX, 49, n. 1, 54.

Bodhyaṅga, XXIV, 109, 169, n. 5.
Boers (L. J.), XXX, 59.
Boerschmann(E.), XXV, 214, 241, 547.
Bogatir, XXII, 314.
Bohàn (Pràsàt), v. Bóran (Pràsàt).
Bôi (Đặng-hữu), XXI, 247.
Bõ Ika, XXII, 82, 96; XXX, 54.
Bơjiau churu, XXX, pl. LXV.
Bojolangu. Archéologie, XXII, 256.
Bo-ky. Préhistoire, XXX, 300.
Boloven. Anthropologie, XXV, 479. Ethnographie, XXI, 171. Linguistique, XXX, 544.
Bombay Branch of the Royal Asiatic Society, XXII, 220, 249.
Bomôṅ Yaṅ, XXVIII, 605.
Bồ-mưng. Archéologie, XXIII, 273; XXVIII, 597.
Bon..., v. au n m propre.
Bon. Lamaseries des —, XXIII, 323, 395.
Bon (Làng). Abri sous roche de —, v. COLANI, XXX, 361-378 et pl. XXXVII, XL, XLIV-XLVIII, L et LIX; cf. XXX, 214, 300.
Bôn (Lí), v. Bí.
Bonet (Jean), XXI, 3, 270.
Bong. Géographie, XXIII, 354, 355, 358.
Bonga, XXIII, 371, 374, 375.
Bồng-sơn. Archéologie, XXII, 361. Géographie historique, XXII, 158, 159.
BONIFACY (A.). CR. : *M. Abadie*, Les races du Haut Tonkin, XXIV, 588-594. — Les Génies du temple de Thế-lộc, XXI, 267. Recherches sur les génies thériomorphes au Tonkin, XXI, 186-187. — Cf. XXI, 17, 23, 179, 180, 182, 188, 192, 193, 401, 414, 416, 422; XXIII, 434, 510, 578; XXVI, 686; XXVIII, 502; XXIX, 551; XXX, 190, 191, 349, 439, n. 4, 491.
Bonin (Charles-Eudes), XXI, 64; XXV, 521, 523, n. 4, 602.
Bồn-trì, v. P'en-tch'e.
Bóran (Pràsàt), XXIV, 319.
Borel (E.), XXIII, 299-300
Borirăm (Ămphơ, Changvăt), v. SEIDENFADEN, XXII, 91-92; cf. XXII, 96.
Bornéo. Archéologie, XXII, 255. Ethnographie, XXIX, 35, 38, n. 1, 39.
Borobudur, v. Barabuḍur.
Borri (Christoforo), XXI, 199; XXIII, 5, n. 2, 30, n. 2; XXIV, 567-569.
Börschmann, v. Boerschmann.
Bory (E.), XXI, 56.
Bosc (J.), XXIV, 320; XXX, 423, 430.
Bosch (*F. D. K.*). Een Oorkonde van het Groote Klooster te Nālandā (CR. par L. FINOT), XXVI, 391-394. Het Lingga Heiligdom van Dinaja (CR. par L. FINOT), XXVI, 391-392. Aanwinsten van de archæologische collectie van het Bataviaasch Genootschap (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 254. De Oorkonde van Sendang Sedati (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 259. Epigraphische en iconographische Aanteekeningen (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 255. Tjandi Soembernanas. II, Het Beeldhouwwerk (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 253. De inscriptie van Kĕloerak (CR. par P. MUS), XXVIII, 515-528. — Cf. XXII, 256, 262; XXVIII, 117, 162, 165, 290, 644; XXIX, 45, n. 1; XXX, 29, n. 2, 31, 33, n. 1, 38, 39, n. 9, 51, 57, n. 2, 72, 73, 487, 489, 490, 491, 585, 622, 625, 656, 662.
Boschiman, XXX, 410, n. 1.
Boston. Musée de —, XXIII, 290; XXVIII, 161 et pl. IX, *a*; v. *Coomaraswamy*, XXIII, 454-456.
Bố-Thuận, XXX, 186, 487, 557.
Bố-trạch. Géographie historique, XXI, 220; XXII, 157.
Bô-trô (Lac), XXII, 369.
Bouchet (Alfred), XXI, 26, 416; XXII, 363.
Bouchot (*Jean*). Documents pour servir à l'histoire de Saigon, 1859 à 1869 (CR. par L. FINOT), XXVIII, 279-281. — Cf. XXVI, 415, 416, 659, 676, 686; XXVII, 422, 425, 427; XXVIII, 478, 479, n. 2, 485, 552, 610-611; XXIX, 468, 470, 473, 506, 549, 551; XXX, 190, 230.

Bouddhisme. **Bibliographie**, XXVIII, 306-308 ; XXIX, 411 sqq. ; XXX, 450-456. — **Archéologie bouddhique**, XXI, 79, n. 4, 109, 115, n. 1, 151, 155, 156, 172, n. 5, 261, 320, 321, 333, 355, 367, 375, 389 ; XXII, 187, 194, 206, 207, 230, 266, 267, 272, 275, 329, 366, 373, 424 ; XXIII, 542 ; XXIV, 306; XXV, 253-254, 291 sqq., 413, 499 sqq. ; XXX, 181, 210, 217, 221, 446, 457, 458, 478 ; v. *Cœdès*, XXII, 217 ; *Damsté*, XXII, 257 ; *Daya Ram Sahni*, XXII, 218, 222, Demiéville, XXV, 449-458 ; Finot et Goloubew, XXV, 469-475 ; *Foucher*, XXI, 328 ; *Huber*, XXI, 342 ; Marchal, XXII, 101-134 et pl. IX-XVI ; *Marshall*, XXII, 237-239 ; *Moens*, XXII, 258 ; *Stein*, XXIX, 419-421. **Art bouddhique**, XXI, 30, 37, 83, 96, 331, 332, 365, 367, 368, 382, 389 ; XXII, 240, 272, 363, 422 ; v. *Bhattasali*, XXIX, 440-441 ; *Foucher*, XXI, 40, 333, 334-337 ; XXIII, 438-454 ; *Hackin*, XXIV, 303-305; *Ramachandran*, XXIX, 440. **Bibliographie bouddhique**, XXIX, 450-453, 515. **Le — en Annam**, XXI, 247 ; v. Phật giaó Nam lai khaó, XXX, 151-155. — **en Birmanie**, XXI, 160, 224, 324 ; XXII, 183 ; v. *Finot*, XXI, 324 ; cf. *Brown* (*R. G.*), XXII, 213-214. — **au Cambodge**, XXI, 291, 292, 295, 324 ; XXII, 179. — **à Ceylan**, XXI, 230. — **au Champa**, XXI, 279, 283, 285. — **en Chine**, XXI, 347, 351-356, 374 ; XXII, 386-388 ; XXIII, 437 ; v. *Chavannes*, XXII, 336 ; Demiéville, XXIV, 1-258, 681, 682 ; *Maspero* (*H.*), XXI, 352 sqq. — **en Extrême-Orient**, XXII, 183 ; XXIV, 271-276 ; XXVI, 393-394. — **dans l'Inde**, XXI, 230, 331, 339 sqq. ; XXII, 195, 221, 239, 322, 323 ; XXX, 464, 465, 466 ; v. *Davids* (*T. W. Rhys*), XXII, 243, 244 ; *Dutt*, XXV, 485-487 ; *Eliot*, XXIV, 271-276. — **en Indochine**, XXII, 195. — **au Japon**, XXI, 389, 393 ; XXVI, 289 sqq. ; XXVII, 13 sqq. ; XXVIII, 3 ; XXIX, 107 sqq. ; v. *Ishida*, XXX, 168-170 ; *Schurhammer*, XXIX, 396-402. — **au Laos**, XXV, 6 sqq. ; XXIX, 522-530. — **chez les P'u Noi**, v. Roux, XXIV, 486. — **au Siam**, XXI, 314, 318 ; XXV, 6 sqq. ; XXX, 425, 467, 468, 469. — **au Tibet**, XXIII, 384, 392 sqq. — **et Yoga**, XXVIII, 337. **Date de Vasubandhu**, v. *Kimura* (*T.*), XXIX, 413; *Ono*, XXIX, 413 ; *Takakusu*, XXIX, 413 ; *Ui*, XXIX, 413. **Dictionnaire** du —, v. Hōbōgirin, XXX, 165-168. **Epigraphie bouddhique**, XXI, 362, 366 ; XXII, 366 ; v. Cœdès, XXIX, 297 sqq., 447 ; XXX, 30 sqq. ; *Lévi*, XXIX, 412. **Folklore bouddhique**, XXI, 356, 369 ; XXVIII, 336-337, 618 ; v. *Chavannes*, XXII, 336. **Iconographie bouddhique**, XXI, 50, 83, 328, 338 ; XXII, 173-174, 189, 332 ; XXV, 435 sqq., 529 sqq. ; v. *Bhattacharyya* (*B.*), XXV, 488-494 ; *Bhattasali*, XXIX, 440-441 ; Finot et Goloubew, XXIII, 401-405 ; *Foucher*, XXI, 328 ; *Getty*, XXVIII, 307-308 ; Goloubew, XXIV, 510-512 ; XXVII, 223-237 ; *Hackin*, XXIV, 303-305 ; Mus, XXVIII, 153-278, 687-688, et pl. VIII-IX ; *Vogel*, XXVIII, 306-307. **Institut bouddhique** de Phnom Péñ, v. Institut. **Littérature bouddhique**, XXI, 229, 308, 309, 310, 325 340-342, 351 sqq., 358, 359, 370, 373, 391, 422 ; XXII, 208, 308, 413; v. *Davids* (*C. A. F. Rhys*), XXII, 243 ; Demiéville, XXIV, 1-258, 681, 682; *Gauthiot* et *Pelliot*, XXX, 161-162 ; *Huber*, XXI, 341, 359; *La Vallée Poussin*, XXIII, 462-464 ; *Przyluski*, XXX, 453-456. **Musique bouddhique**, XXVIII, 27. **Mythologie bouddhique**, v. Przyluski, XXIII, 301-318. **Philosophie bouddhique**, v. *Davids* (*C. A. F. Rhys*), XXIV, 602-604 ; XXIX, 413; Demiéville, XXVII, 283-298 ; *Hopkins*, XXIX, 413-414 ; La Vallée Poussin, XXIX, 414; XXX, 1-28, 247-298 ; *Law*, XXV, 485-488 ; Meou tseu li-houo, XXII, 276-298 ; *Woods*, XXIX, 414. **Un taoïste bouddhiste**, v. *Sèuckij*, XXVIII, 542-544. **Voyage du prêtre bouddhiste Kanshin** au Japon, v. Aomi-no Mabito Genkai, XXVIII, 1-41, 441-472 ; XXIX, 47-62. — Cf. Buddha.

Boudet (Paul). Bibliographie de l'Indochine française, 1913-1926, par *Paul Boudet* et *Remy Bourgeois* (CR. par L. Finot), XXVIII, 500-504. — Cf. XXI, 39, 412, 416 ; XXII, 420 ; XXX, 493.

Bouët (Gal), XXII, 402.

Bouffier (Charles), XXX, 538.

Bougier (G.-E.), XXIV, 311.

Bouiantou Khan. Un édit de, XXI, 361.

Bouillard (G.). Les Sépultures impériales des Ming (Che-san ling), par *G. Bouillard* et *Vaudescal*, XXI, 376. — Cf. XXI, 414 ; XXII, 424 ; XXIII, 578 ; XXVI, 686.

Bouillet (F.), XXI, 207.

Bouillevaux (C. E.), XXI, 209.

Boule (Marcellin). Le Paléolithique de la Chine, par *M. Boule, H. Breuil, E. Licent* et *P. Teilhard* (CR. par M. Colani), XXIX, 392-395. — Cf. XXV, 209, n. 2-3, 210, n. 1, 211, n. 2, 213, n. 1 ; XXX, 418.

Bourdarie (P.). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Bourgeois (Remy). Bibliographie de l'Indochine française, v. *Boudet*, XXVIII, 500-504. — Cf. XXX, 493.

Bourret (R.), XXVI, 368, 418.

Bouvat (Lucien), XXV, 644 ; XXX, 447, n. 1.

Bouyssonie (Jean), XXIX, 392.

Boyer (A.-M.), XXI, 338 ; XXIII, 441, n. 3, 465.

Boyer (Paul), XXX, 189, 231, 650.

Bradley (C. B.), XXI, 315, n. 6 ; XXX, 425.

Braḥ āyakār pet srec (CR. par G. Cœdès), XXX, 472-473.

Brahmā, XXII, 322, 323 ; XXIV, 69, n. 1, 71, 89, 96, 153, n. 6-7, 158, 167-168 ; XXX, 222, 456. — dans l'épigraphie cambodgienne, XXIX, 301, 343, 344.

Brahmā Caturbhuja, XXI, 301, n. 5.

Brāhmaṇa, XXIII, 465, 615 ; v. *Keith*, XXII, 243.

Brāhmaṇāçrama, XXI, 292.

Brāhmanisme. Art et archéologie brāhmaniques, XXI, 96, 311 ; XXII, 192, 194, 229, 263, 264, 269, 323 ; XXX, 225, 226, 599, 601, 607. Le — en Birmanie, XXI, 224. — au Cambodge, XXI, 291, 292, 295 ; XXIX, 301, 343, 344. — au Champa, XXI, 283. — dans l'Inde, XXII, 235 ; XXX, 465. — au Siam, XXX, 467. Iconographie brāhmanique, XXI, 46, 50, 296, 335 ; XXII, 189, 223, 228, 240, 253 ; XXIV, 642 ; XXVII, 376 ; XXX, 216, n. 1, 457, 458 ; v. *Bhattasali*, XXIX, 440-441. Philosophie brāhmanique, XXX, 268, 269.

Brahmapoutre, XXI, 224.

Brahmarājapañña, XXI, 318.

Brahmatantarāja, XXV, après la p. 26, 158.

Brahmatārañña, XXV, 80.

Brāhmī. Ecriture —, XXI, 342, 368, 369.

Brandes (Jan Lourens Andries), XXI, 8, 22, 23, 25, 327, 401, n. 5, 414 ; XXII, 252, 258, 261, 262, 264, 266, 269, 270, 271 ; XXVIII, 332, 333, 515, n. 3, 554 ; XXX, 29, n. 2, 46, 51.

Bréal (Michel), XXI, 1, 15.

Brébion (Antoine), XXI, 212 ; XXVIII, 280, 503.

Bréda (Paul), XXV, 590 ; XXVI, 449 ; XXX, 214.

Bredon (Juliet). Peking. A historical and intimate description of its chief places of interest, XXII, 306-307.

Brengues (Jean), XXI, 310, 312.

Breton (Gaston). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Bretschneider (E.N.), XXI, 347 ; XXII, 306.

Breucq (D.-A.), XXI, 102.

Breuil (H.). Le Paléolithique de la Chine, v. *Boule*, XXIX, 392-395.

Brewster (E. H.). Gotama le Bouddha, sa vie d'après les écritures palies. Edition française par *G. Lepage* (CR. par P. Mus), XXIX, 435-436. — Cf. XXX, 476, n. 1.

Bṛhad-aranyaka-upaniṣad, XXX, 645.

Bṛhatkathā, XXIII, 307, 311, 315.

Bṛhat-saṃhitā, XXII, 232-233.
Brière (A.), XXI, 169.
Brière (J.), XXVIII, 578.
Briffaut (C.), XXI, 256.
British Museum, XXI, 33, 337, 385; XXIII, 567-568.
Brŏlam. Ethnographie, XXI, 167.
Broñ, XXX, 92, 94.
Broni (Edouard), XXV, 588.
Broni (Stanislas), XXI, 7.
Bronze. —s chinois, XXI, 382. —s khmèrs, XXI, 404. —s laotiens, XXI, 60; v. *Mansuy*, XXV, 205 sqq. Âge du — au Tonkin et dans le Nord-Annam, v. Golou'bew, XXIX, 1-46 et pl. I-XXXII.
Brouwer (H.), XXIX, 365.
Brown (G. W.), XXX, 445.
Brown (*R. Grant*). The Pre-buddhist Religion of the Burmese (CR. par L. Finot), XXII, 213-214.
Bruant, v. Du Bruant.
Brŭ Jăi (Ban), XXII, 69.
Brunhes (J.), XXIV, 262; XXIX, 349, 350, 456, n. 1; XXX, 305, n. 3, 309, n. 1, 418.
Bstan-ḥgyur, XXI, 345, n. 3.
Bua (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 87, 91; cf. XXII, 95, 96.
Bua Jăi (Ămphŏ), v. Seidenfaden, XXII, 88; cf. XXII, 95, 96.
Bua Khao (Tămbŏn), v. Seidenfaden, XXII, 78-79; cf. XXII, 94, 96.
Buat (L[t]), XXI, 31, 85, 110.
Bubenny (Vasili), XXII, 313, 314.
Bubrah (Čaṇḍi), XXII, 267.
Buch (*W. J. M.*). De Oost-indische Compagnie en Quinam. De betrekkingen der Nederlanders met Annam in de XVIIe eeuw (CR. par E. Gaspardone), XXIX, 364-370, 374.
Buchesvara. Archéologie, XXII, 229.
Buddha, XXI, 309, 323, 333, 358; XXII, 173, 193, 249, 323, 325; XXIII, 302-303, 304, 306, 308, 309, 313, 314, 315, 384, 396, 398; XXIV, 33 sqq., passim, 289, 603; XXV, 6 sqq., passim; XXVI, 299, n. 1, 305, 307 sqq.; XXVIII, 336-337, 618; XXIX, 255; XXX, 8, n. 1, 14, 22, 23, 24, n. 1, 43, 54, 83, n. 9, 268, 282, 424, 446, 453, 465, 468, 469, 476, 478, 482, 642, 643, 656, 657. Biographie, XXI, 318, 328, 335, 353; XXIV, 682; v. *Brewster*, XXIX, 435-436; *Doré*, XXIX, 436-438. Femmes du —, XXI, 342; XXII, 415, n. 5. Grottes des mille —, v. Ts'ien fo tong. Images du —, XXI, 110, 155; XXIII, 441; XXIV, 264, 643; XXVII, 162-164, 228-229, 354-355, 373, 418, 509, et pl. XLIV; XXVIII, 618; XXX, 448, 479, 484, 577. Origine du — páré, v. Mus, XXVIII, 153-278, 687-688, et pl. VIII-IX. Pātra du —, XXI, 230. Statues du —: art d'Amarāvatī, XXI, 69, 72-73 et pl. XI; XXVII, 499-500; XXIX, 419; XXX, 483, 629; art annamite, XXI, pl. XXII; art cambodgien, XXI, 77, 84, 95, 96, 121, 122, 124, 126, 128, 129, 151, 152, 155, 291, 296, et pl. XV; XXII, 197, 383; XXIII, 290-295, 541, 542, et pl. XVII-XVIII; XXIV, 312, 587; XXVII, 354-355, 359, 371, 372; XXVIII, 296; XXIX, 516; XXX, 218, 225, 577; art cham, XXII, 373; XXIII, 272; XXV, 471, et pl. LIII; art chinois, XXI, 375; XXX, 218, n. 2; v. Demiéville, XXV, 456-458 et pl. LII; art cinghalais, XXX, 629, 636, 638, 642; art indien, XXI, 337; XXII, 207, 220, 223, 228, 238, 362; XXIII, 441, 444 sqq., passim; XXX, 451, 457, 458, 459, 460; art javanais et indo-javanais, XXII, 256, 260, 268, 270; XXIX, 418, 502 et pl. LVI; XXX, 614-615; v. *Foucher*, XXI, 327; art laotien, XXI, 60, 62, 63, 64, 310-311, 314, n. 2; XXII, 362; XXIII, 406, 545, 546, 563; XXIV, 311; XXIX, 521; art siamois, XXI, 73, 320; XXII, 254; XXIII, 291, 295; XXIV, 311; XXV, pl. I et X; XXVII, 373, 376-380; XXIX, 419; XXX, 95, 96, 209, 429. Sur les traces du —, v. *Grousset*, XXIX, 432-435.
Buddhabhadra, XXX, 152.
Buddhabhūmisūtra-çāstra, XXIV, 54.

Buddhacarita, XXIV, 42, n. 1, 146, n. 3.
Buddhadeva, XXIV, 682.
Buddhaghoṣa, XXIV, 26, 27, n. 3-4, 28, n. 1, 29, 39, n. 6, 67, 132, n. 2, 134, n. 2, 273, 274; XXV, 9, 485; XXX, 639; v. *Finot*, XXI, 318, n. 1; XXII, 192; XXIV, 27, n. 4; cf. *Maung Tin*, XXII, 215, 251; *Law*, XXV, 485-488.
Buddhai-Sắvăn (Wàt), XXIV, 320.
Buddhajaṭila, XXV, 73, 77.
Buddhapiya, XXI, 318.
Buddhasen, XXI, 310.
Buddhica, XXX, 450-456.
Buhot (Jean), XXIV, 306.
Bukit (Pura), v. Marchal, XXX, 620.
Bukit Seguntang, XXX, 33, 38.
Bukkyō daijiten, XXII, 386.
Bukkyō seiten, XXII, 413.
Bukota, XXX, 646.
Bulletin de l'Association française des Amis de l'Orient, XXIV, 306.
Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient, XXI, 13, 14, 15, 408; XXII, 425, 442; XXVI, 518; XXX, 185, 186, 187, 188, 189, 493, 643.
Bulletin de la Maison franco-japonaise, XXVII, 424, 510.
Bulletin de la Société d'Enseignement mutuel du Tonkin, juillet-septembre 1922, XXIII, 428-431.
Bulletin de la Société des Études indochinoises, nouv. série, t. I, XXVI, 415.
Bulletin de la Société de Géographie de Hanoi, XXII, 367.
Bulletin des Amis du Vieux Hué, juillet-septembre 1923, avril-juin 1924, XXIV, 261-262; avril-juin 1929 (CR. par J. Y. Claeys), XXIX, 355-356, 502. — Cf. XXVI, 449, 507.
Bulletin du Service géologique de l'Indochine, VII, XII-XIV, XVII (CR. par Ch. Robequain), XXV, 205-213, 477-480; XXIX, 361-364.
Bun Čư, v. Palei Čư.
Bửng (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 77; cf. XXII, 94, 96, 99.
Bùng-binh. Archéologie, XXIII, 283, 284, 288.
Bửng Chĩu, v. Seidenfaden, XXII, 74; cf. XXII, 94, 96.
Bửng Kẽ (Ban), v. Cœdès, XXII, 62-64; Seidenfaden, XXII, 62; cf. XXII, 93, 96, 99.
Burengnaung, XXX, 427.
Burgess (James), XXI, 332, n. 1, 337.
Burlingame (E. W.), XXX, 468, n. 2.
Burnay (*Jean*). Lois siamoises. Code de 1805 A. D. XIV. Lois diverses. Texte édité par *Jean Burnay* et *Robert Lingat* (CR. par G. Cœdès), XXX, 472-473. — Cf. XXX, 491, 496, 662.
Burnell (Arthur Coke), XXII, 177.
Burnouf (Emile), XXX, 467, n. 2.
Burnouf (Eugène), XXIII, 301; XXVIII, 173 sqq., passim, 339; XXX, 43, 44.
Burrows (S. M.), XXX, 628, 632.
Bushell (Stephen W.), XXI, 254.
Bushidō, v. *Nitobé*, XXVII, 406-410.
Busomi (le P.), XXI, 199.
Bu-ston, XXIV, 51, 52, n. 2, 63.
Bụt. Culte des —, XXI, 265.
Buttestsu, XXVIII, 7, 24-29, 31, 443, n. 1; XXIX, 49, n. 1, 56, n. 4.
Bút-tháp, XXIX, 465, 467, 508; XXX, 191, 526.
Bửu-châu, XXVII, 469, 470, 477; XXVIII, 588, 589, 590.
Bửu-Liêm, v. Claeys, XXX, 529-532.
Buxton (L. D. H.), XXIX, 464.
Čaban, Çaban, v. Chà-bàn.
Cabaton (*Antoine*). Le centenaire du « découvreur » d'Angkor, Henri Mouhot, XXVII, 489. — Cf. XXI, 7, 8, 11-12, 14, 31, 64, 68, 81, 167, n. 1, 169, 171, 279-280, 300, 304, 327, 402, 403, 404, 405, 411, 412; XXIV, 566, n. 7 et 12; XXVIII, 150, n. 3, 280, 332; XXIX, 510, 511, 546; XXX, 544, 545, 550, 551, 645.
Caboul, v. Kaboul.
Cabral (le P.), XXIX, 397, 399, 400.
Çaçajātaka, XXX, 637.
Cacciam (= Kẻ chàm = Quảng-nam), XXIII, 30, 40; XXIV, 568.
Cachan, v. Cacciam.
Cachemire, v. Kashmir.

Cachenchina (= Cochinchine), XXIV, 566, n. 3, 567.

Cachets annamites du trésor cham de Lauan, v. NER, XXX, 574-575.

Cacho, Cachu (= Kẻ chợ = Thăng-long = Hanoi), XXIII, 5, n. 2.

Caddy (A. E.), XXI, 332.

Cadière (*Léopold*). L'Annam. Guide du touriste (CR. par H. PARMENTIER et L. AUROUSSEAU), XXII, 174-177. Anthropologie populaire annamite, XXI, 262-263. Coutumes populaires de la vallée du Nguồn-sơn, XXI, 262. Croyances et dictons populaires de la vallée du Nguồn-sơn, XXI, 261. Croyances et pratiques religieuses des Annamites dans les environs de Hué, XXI, 263-266. Le dialecte du Bas-Annam. Esquisse de phonétique, XXI, 272. Documents relatifs à l'époque de Gia-long, XXI, 242. Géographie historique du Quảng-bình, d'après les Annales impériales, XXI, 219-220. Les lieux historiques du Quảng-bình, XXI, 220. Monographie de *a*, voyelle finale non accentuée, en annamite et en sino-annamite, XXI, 270-271. Monographie de la semi-voyelle labiale en annamite et en sino-annamite, XXI, 271. Le mur de Đồng-hới, étude sur l'établissement des Nguyễn en Cochinchine, XXI, 240-242, 402. Philosophie populaire annamite, XXI, 263. Phonétique annamite (dialecte du Haut-Annam), XXI, 14, 270. Les pierres de foudre, XXI, 59, n. 2, 261. Sur quelques monuments élevés par les Seigneurs de Cochinchine, XXI, 163, 240. Tableau chronologique des dynasties annamites, XXI, 239. — Cf. XXI, 14, 15, 23, 40, 59, n. 2, 67, 163, 186, 191, 201, 213-214, 246, 275, 277, n. 7, 282, 401, 402, 404, 405, 406, n. 3, 412, 414; XXII, 392-398, 424; XXIV, 261; XXVI, 448, n. 2, 450; XXVII, 483; XXIX, 349, 351-352, 355, 367, 368, 369, 508; XXX, 109, n. 3, 125, n. 1, 142, n. 1, 194, 491, 662.

Cad'ota (= Niya), XXIX, 422.

Cagayan, XXIII, 6.

Cahen (*Gaston*). Livres et documents chinois et livres russes relatifs à la Chine des Bibliothèques et Musées de Saint-Pétersbourg et de Moscou, XXI, 350. — Cf. XXI, 27, 412.

Cahiers de la Société de Géographie de Hanoi, XXII, 367; XXVIII, 318.

Cai đám, XXX, 121, 131, 132, 133.

Çaikṣa, XXX, 3, 15, 28, 276, 284, 287, 295.

Çailendra, XXI, 321; XXII, 262, 266; XXVI, 392-393; XXVIII, 117, 516 sqq.; XXX, 29, 37, 57, n. 3.

Çailendravaṅça, XXI, 319, 320; XXIX, 448-449.

Caillard (*Gaston*). L'Indochine. Géographie, histoire, mise en valeur. Kouang-tchéou-wan (CR. par P. GOUROU), XXIX, 352-353; cf. XXIII, 437.

Caire. Congrès de géographie du —, XXV, 594-595.

Cài-trôi (Miếu), XXIII, 270.

Caitya de Yun-nan fou, XXV, 436 sqq.

Çaivāṅghri, XXI, 289. Cf. Bhadreçvara.

Caix (*Robert de*). L'Empire colonial, français (CR. par P. GOUROU), XXIX, 460.

C'ăiya (Jaiya). Archéologie, XXI, 73, 319, 320; XXVII, 501.

Čak (Pràsàt). Inscription de —, XXI, 93, 110; XXVIII, 115.

Çaka, XXIV, 506, 507; XXIX, 412, 419, 424-425.

Çaka (ère), XXIX, 424-425.

Çakabrāhmaṇa, XXVIII, 105, 116.

Çakala, XXIV, 22-25, 44-46, 90, 91, n. 2, 168, n. 2, 174, n. 1.

Cakkavattirāja, XXV, après la p. 26, 75, 82.

Cakk Narasiṅ, XXX, 97.

Çakra, v. Indra.

Cakrāṅkapura, XXIV, 360.

Čakret (Vat), XXIV, 360, 361.

Çākuntala, v. *Belvalkar*, XXIX, 415.

Çākyamuni, v. Buddha.

Çākyasiṃha, XXIII, 403.

Cakyekarāja, XXV, après la p. 26, 86.

Çālabhañjikā, v. *Vogel*, XXVIII, 306-307.

Çālagrāmasvāmin, XXI, 290.

Calcutta. Musée de —, XXI, 334 ; XXIV, 611 ; XXVII, 235-236 et pl. XXIII, A ; XXVIII, 160 et pl. IX.

Calendrier birman, XXV, 19-22, 27, n. 1.

Californie. Préhistoire, XXV, 480.

Callado (Eduardo), XXX, 649.

Callenfels, v. Van Stein Callenfels (P. V.).

Calmadāna (= Charchan), XXIX, 422.

Calmette (*D^r*). L'Empire colonial français (CR. par P. GOUROU), XXIX, 460.

Calmouck, v. Kalmouk.

Cà-lồ (Sông), XXI, 233 ; XXIII, 214, n. 8 ; XXIX, 94, n. 1.

Cālukya, XXII, 225 ; XXX, 60.

Cam (Núi), v. Svàm (Phnoṃ).

Cāmadevīvaṃsa, XXI, 318 ; XXX, 467, 469, n. 4 470 ; v. CŒDÈS, XXV, 2 sqq.

Cà-mâu. Géographie historique, XXI, 237.

Çaṃbhuguhā, XXI, 293.

Çaṃbhupura (= Saṃbór), XXI, 226, 297, 298 ; XXVIII, 60, 126, 131-132, 139, 152.

Çaṃbhuvarman, v. *Finot*, XXI, 282.

Cambodge. **Bibliographie**, XXI, 399, 408 ; XXIII, 413-424 ; XXVII, 350-372 ; XXIX, 349-353, 356-359. **Chronique**, XXII, 376-384 ; XXIII, 537-538, 540-544 ; XXIV, 312-319, 643-647 ; XXV, 276-278, 591-593 ; XXVI, 507-515 ; XXVII, 485-492 ; XXVIII, 321-332, 611-644 ; XXIX, 514-518 ; XXX, 215-224, 577-583. — **Anthropologie**, XXII, 182 ; v. *Pannetier* et *Verneau*, XXII, 198-199. **Art et archéologie**, XXI, 11, 14, 16, 19, 26, 27, 28, 29, 31, 34, 35, 37, 44, 45, 46, 48, 50, 53, 54, 55, 61, 62, 63, 68, 70, 74-158, 159, 165, 281, 287 sqq., 313, 314, 333, 336, 403, 404, 405, n. 1, 406, 407, 408, 421, et pl. XII-XVI ; XXII, 173, 223, 226, 253, 255, 323, 376-384, 385, 389-391, 403, 422, 423, 424-425, 436-439, 440, 442, 443, et pl. XXVI-XXXII ; XXIII, 540-544, 563, 568, 575-576, et pl. XXIV-XXVII ; XXIV, 311-319, 643-647, 649-650, et pl. I-III et XXV ; XXV, 276-278, 591-593 et pl. LXVI-LXIX ; XXVI, 507-513, 517-518, 595-641, et pl. XXXIII-XXXVI ; XXVII, 485-492 et pl. XLI-XLVIII ; XXVIII, 328-332, 611-616, et pl. XIV-XV et XXIX-XXXI ; XXIX, 351, 465-466, 467, 470, 514-518 et pl. LVII-LX ; XXX, 181, 186, 187, 213, 215-223, 225, 226, 238-240, 577-583, 586 sqq., passim, 659, et pl. XXVIII-XXXI et LXX-LXXI ; v. Arts et Archéologie khmèrs, XXII, 194-197 ; XXIII, 413-421 ; XXVII, 360-372 ; CŒDÈS, XXVIII, 81-112 ; XXIX, 289-296 ; FINOT, XXIII, 401-405 ; XXV, 417-422 et pl. XXXVIII-XLI ; XXVIII, 473-479 ; GOLOUBEW, XXIII, 401-405 ; XXIV, 501-519 ; *Groslier*, XXII, 178-194, 196-197 ; XXIII, 413-421 ; XXIV, 581-586 ; XXV, 481-482 ; XXVII, 350-359, 370-371 ; cf. XXII, 389-391 ; *Jeannerat de Beerski*, XXIV, 581, 583 ; *Madrolle*, XXIV, 586-588 ; MARCHAL, XXII, 101-134 et pl. IX-XVI, 196, 197-198 ; XXV, 411-416 et pl. XXXIV-XXXVII ; XXVI, 1-10, et pl. I-XII ; XXVII, 364-370 ; *Miestchaninoff*, XXII, 197-198, 441 ; *Necoli*, XXII, 196-197 ; PARMENTIER, XXIII, 276 sqq. et pl. XV, 417-421 ; XXV, 574-587 ; XXVI, 413 ; XXVII, 149-167 et pl. I-VIII ; cf. XXII, 331 ; *Ross* (*D. W.*), XXII, 205 ; SEIDENFADEN, XXII, 55-99 et pl. II-VIII ; *Stern*, XXVIII, 293-305 ; *Thiounn*, XXII, 196. **Aymonier et les études cambodgiennes**, XXIX, 542 sqq. **Bibliothèque royale** du —, v. Phnoṃ Péñ. **Commission des Antiquités** du —, XXI, 28, 40, 51, 401 ; XXII, 330, 376-377, 422, 439. **Delaporte et l'art khmèr**, v. *Beauvais* (*R. de*), XXIX, 358-359. **Documents cambodgiens** trouvés au Japon, v. PERI, XXI, 394 ; XXIII, 127-133 et pl. VI-X. **Droit**, XXI, 303. **Ecole des arts cambodgiens, Ecole supérieure de pāli**, v. Ecole. **Epigraphie**, XXI, 54, 79, 226, 287-296, 315, 316, 400 ; XXII, 210, 211, 330, 439 ; XXVII, 421, 434 ; XXVIII, 331, 559 ; XXIX, 356-357 ; XXX, 192, 223-224 ; v. CŒDÈS, XXI, 293-295 ; XXII, 57 sqq. et pl. II et V ; XXIV, 345-358 ; XXVIII, 81 sqq. et pl. VI et VII ; XXIX, 289 sqq. et

pl. XLVI; FINOT, XXI, 289 ; XXV, 289-407 et pl. XXXIII ; XXVIII, 43-80 et pl. I-V ; XXIX, 343-344. **Ethnographie**, XXI, 3, 12, 15, 16, 28, 44, 167, 171, 175, 303-304 ; XXVIII, 321-328, 619 sqq. ; XXIX, 351, 513-514 ; v. *Laloy*, XXII, 204. **Folklore**, XXII, 309 ; v. GOLOUBEW, XXIV, 501-510 ; *Huber*, XXI, 305 ; *Tricon* et *Bellan*, XXII, 204. **Géographie historique**, XXI, 206, 238, 404, n. 9 ; XXIV, 566, n. 7 ; v. GROSLIER, XXIV, 359-372 ; *Maspero* (*H.*), XXI, 244-245 ; *Pelliot*, XXI, 222, 225-226 **Histoire**, XXI, 28, 37, 62, 240, 244-245, 296-301 ; XXII, 323-324 ; XXIII, 4, 15, 16, 18, 31, 34, 43, 51, 110, 123, 473 ; XXV, 16, 18, 23-25, 100, 113, 168-171 ; XXVIII, 321 sqq., 619 sqq. ; XXIX, 357 ; v. CŒDÈS, XXI, 298-300 ; XXIV, 352-358 ; XXVIII, 113-146 ; XXIX, 297-330 ; GOLOUBEW, XXIV, 501-510. **Iconographie**, XXI, 301-303 ; XXVI, 391 ; v. *Cœdès*, XXI, 301-303 ; GOLOUBEW, XXIV, 510-519 ; XXVII, 223 sqq. et pl. XVIII sqq. ; MUS, XXVIII, 153 sqq. ; XXIX, 331-341 et pl. XLVII-XLIX. **Linguistique**, XXI, 173, 179, 189, 269, 274, 275, 304-305, 321 ; XXII, 168 sqq., 209-210, 330 ; v. *Guesdon*, XXV, 480-481 ; *Pannetier* et *Ménétrier*, XXIII, 422-424. **Littérature**, XXI, 7, 35, 304-305, 406 ; XXIX, 356-357. **Musée Albert Sarraut**, v. Sarraut. **Paléographie**, XXI, 308-309. **Préhistoire**, XXI, 56 sqq. ; XXX, 303, 321, 322, 359 ; v. *Mansuy*, XXV, 205-213, 477. **Religion**, XXI, 283, 324 ; XXIX, 351 ; v. *Bagchi*, XXIX, 356-357.

Cambridge. Chaire de chinois à l'Université de —, XXI, 347.

Cambridge (The) History of India. Vol. I. Ancient India, edited by *E. J. Rapson* (CR. par L. FINOT), XXII, 242-245 ; cf. XXII, 230.

Cẩm-giang. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144.

Cẩm-hoá. Géographie historique, XXII, 146.

Camkā, XXIV, 363, 364.

Cẩm-khê. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 157.

Cẩm Khsàn. Archéologie, XXX, 220.

Cẩm-lệ bắc-thôn. Archéologie, XXIII, 273-274 ; XXVIII, 597.

Cam-lộ. Archéologie, XXIII, 274. Ethnographie, XXIV, 342.

Cammon. Préhistoire, XXX, 300, 301, n. 2, 305, n. 2, 411, n. 1.

Campa, v. Champa.

Campaga, Archéologie, XXX, 618.

Campa si ton, XXI, 310.

Cāmpendro, XXIX, 307.

Cẩm-phô. Archéologie, XXVIII, 597.

Campriḥ, XXIX, 292.

Cam-sơn, XXIII, 269.

Cam-thạch. Archéologie, XXIII, 269.

Cẩm-thuỷ. Géographie historique, XXII, 143. Préhistoire, XXX, 317.

Cẩm-văn. Archéologie, XXIII, 273.

Cận (Đỗ), XXX, 143.

Cẩn (Nguyễn), XXX, 117.

Căn (Trịnh), XXII, 397 ; XXX, 144.

Cà-ná, XXI, 32.

Cāṇakya, XXIII, 461 ; XXIX, 428. Cf. Arthaçāstra.

Canal des Bambous, XXIX, 100, n. 1.

Canal des Rapides, XXIX, 94, n. 1.

Ca Năṅ (Pràsàt), XXIV, 319.

Çāṇavāsa, XXIV, 30, n. 2, 80, n. 3.

Canchim China (= Cochinchine), XXII, 177.

Canchimchyna (= Cochinchine), XXIV, 565, 578.

Canchinchina (= Cochinchine), XXIV, 566, n. 10.

Caṇḍamahāroṣaṇa, XXV, 494.

Caṇḍa Pradyota, XXI, 345.

Caṇḍeçvara, XXIX, 416.

Čaṇḍi. Les — de Java, XXII, 260, 264 sqq. ; v. MARCHAL, XXX, 587 sqq. — V. au nom propre.

Cân-đình, v. Cung (Dương-bá).

Candragomin. Date de —, XXI, 339-340.

Candragupta, XXIV, 587.

Candrakīrti, XXX, 253, n. 1.
Cāndrāyaṇanātha, XXIV, 353.
Canerio (Nicolo de), XXIV, 564.
Čaṅgal. Epigraphie, XXX, 31, 60.
Čanggi. Porte de —, v. MARCHAL, XXX, 620-621.
Cang mục, v. Cương mục.
Cảnh (gong à main), XXX, 130, n. 1.
Cảnh (Prince), XXI, 205.
Cảnh (Lê-thanh), XXIX, 355.
Cảnh (Trần-nhật), XXIX, 88.
Cảnh-hưng. Période —, XXI, 247, 254.
Canivey (J.-J.), XXX, 548, 567, 570.
Can-lộc. Géographie historique, XXIX, 99, n. 1.
Čăn Sram (Pràsàt), XXX, 220.
Cần-thơ. Archéologie, XXX, 577. Géographie historique, XXI, 238.
Çānti, XXIV, 363, 364.
Çāntideva, XXVIII, 306; XXX, 54, 194; v. *Finot*, XXII, 338.
Cantino (Albert), XXIV, 564, 574.
Canton. Archéologie, XXI, 383. Histoire et géographie, XXI, 222, 224, 226-230, 382; XXII, 296, 297; XXIII, 16, n., 36, 113, n. 3, 147, 148, 150, 151, 153, 173, n. 3, 177, 182, 183, 189, n. 3, 192, n. 4, 193, n. 1, 197, 217, 228, 233, 234, 235, 236, 240, 241, 251, 255, 259, 261, 614. Linguistique, XXI, 180, 270, 271. Cf. P'an-yu.
Caổ (Trần), XXIX, 92.
Cao-an, v. Kao-ngan.
Cao-bằng. Epigraphie, XXI, 253. Ethnographie, XXI, 183, n. 5, 186 sqq. Géographie historique, XXI, 235, 241; XXII, 146, 155, 158; XXIII, 163, 164, 222, n. 7. Préhistoire, XXX, 300, 301, 304.
Cao-bình (= Cao-bằng), XXII, 158.
Cao-lanh. Géographie historique, XXI, 238.
Cao-lao hạ. Archéologie, XXX, 188, 190.
Cao-man sự-tích, XXII, 394.
Capitales de Jayavarman II, v. CŒDÈS, XXVIII, 113-123.
Capper (G.), XXX, 627.
Carāṃ, XXIV, 363.
Cardim (le P. Antonio Francisco), XXI, 201.
Çāriputra, XXIV, 60, n. 3, 121, n. 5-6; XXVIII, 175, 178-183, 193; XXX, 8, 9.
Carli (Mario), XXI, 199, 200.
Caron (François), XXIX, 366.
Carpeaux (Charles), XXI, 17, 20, 23, 24, 25, 51, 65, 66, 81, 91, 119, 122, n. 3, 123, 282, 287, 301, 402, 407, n. 6, 409, 412.
Carpeaux (Mme Clément), XXI, 32.
Carpini (Giovanni Piano), v. Plan Carpin (Jean du).
Carrapiett (*W. J. S.*). The Kachin tribes of Burma (CR. par G. CŒDÈS), XXIX, 443-444.
Cartailhac (E.), XXVIII, 474, 476, 478.
Cartographie. — chinoise, v. *Chavannes*, XXI, 360-361. — de l'Indochine, XXI, 204. Cf. Géographie.
Carvalho (le P.), XXIII, 15, 117.
Çarvavarman, XXI, 343.
Carwarden (Walter), XXIII, 48.
Cashtana, XXX, 448.
Cashmir, v. Kashmir.
Caspari, XXI, 207.
Cassaigne (Jean), XXX, 497, 534, 535, 537.
Çātakarṇi. Dynastie des —, XXI, 343.
Catalogue. — de la collection Eumorfopoulos, v. *Yetts*, XXIX, 388-391. — du fonds chinois de la bibliothèque de l'Ecole, v. Inventaire, XXIX, 384-385, 470-471. — du Musée Albert Sarraut, XXI, 28, n. 1. Guide-catalogue du Musée Guimet, v. *Hackin*, XXIV, 303-305.
Çatapatha-brāhmaṇa, XXII, 248; XXX, 646.
Catapulte khmère, XXIX, 331, n. 2. Cf. Baliste.
Cát-hải. Epigraphie, XXI, 252.
Caturbhuja, v. Brahmā Caturbhuja.
Caucasie. Linguistique, XXI, 268.
Cauchechina (= Cochinchine), XXII, 177; XXIV, 566.

Cauchenchina, Cauchenchine (= Cochinchine), XXII, 177 ; XXIV, 565, n. 3, 566, n. 3, 567.

Cauchi, XXIII, 5, n. 2.

Cauchichina, Cauchjchina, Cauchijchina (= Cochinchine), XXIII, 5, n. 2 ; XXIV, 566, n. 6 et 10, 567.

Cauchij (= Golfe du Tonkin), XXIII, 5, n. 2 ; XXIV, 566, n. 5.

Cauchim, XXIII, 5, n. 2.

Cauchimchina (= Cochinchine), XXIV, 566, n. 5, 567.

Cauchina (= Cochinchine), XXIV, 567, 568.

Cauchinchine (= Cochinchine), XXIV, 570, n. 2.

Caucincina (= Cochinchine), XXIV, 567, 568.

Cầu-giát. Préhistoire, XXIX, 470, 509 ; XXX, 300.

Caugigu (= Kiao-tche kouo), XXI, 198 ; XXII, 177 ; XXIV, 574-575.

Čau Sày Tevada, XXI, 87, 93, 156 ; XXVI, 510, 621, et pl. XXXV ; XXVII, 487, 489, et pl. XLV ; XXVIII, 85, 316, 331 ; XXX, 626.

Cautchi, XXII, 177.

Cavaignac (E.), XXIV, 601.

Ca-xơm. Epigraphie, XXI, 282.

Cây cốc (emplacement cham), XXIII, 267.

Cây hương, cây nhang, XXX, 111.

Cazanowicz (I. M.), XXVIII, 478.

Céberet (Claude), XXII, 217 ; XXX, 429.

Čedi Luóng (Wăt), XXV, 34, 111, n. 6, 175 et pl. XI.

Čedi Sŭp'ăn (Wăt), XXV, 178.

Cek Katāń, XXIX, 313 et n. 1, 318.

Cendrillon. — annamite, XXI, 277. — chame, XXI, 281, n. 3.

Cernuschi. Musée —, XXIV, 321.

Cesselin (G.), XXII, 412.

Četa, v. Marchal, XXX, 613-614.

Cetiyapabbata, XXX, 635.

Čĕt Yŏk (Wăt), XXV, 35, 111, n. 1, 178, 643, et pl. VI, IX et X.

Ceylan. Art et archéologie, XXI, 281, 332, n. 1 ; v. Finot et Goloubew, XXX, 627-643 ; *Hocart*, XXII, 230 ; XXIII, 457 sqq. ; *Hurlimann*, XXX, 180-181. Ethnographie, XXX, 445 ; v. *Hurlimann*, XXX, 180-181. Géographie, XXI, 229-230 ; XXVIII, 465, 467, n. 1 ; XXX, 184. Histoire, XXI, 289 ; XXII, 326 ; XXV, 31-32, 103 sqq. ; v. *Barnett*, XXII, 243 ; *Schurhammer*, XXIX, 441-442. Religion, XXX, 451.

Ceylon Branch of the Royal Asiatic Society, XXX, 627, 630.

Chà-bàn (Bình-định), XXI, 225.

Chabert (de), XXI, 204.

Chaigneau (Jean-Baptiste), XXII, 324 ; v. *Salles*, XXIII, 424-427.

Chaigneau (Michel Đức), XXIII, 427.

Chailley (*Joseph*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Cha Kham Pa. Ethnographie, XXIV, 375 sqq. et pl. IX-X.

Chakkri (ou Čŭlalòk), XXX, 429.

Chakladar (*Haran Chandra*). Social life in Ancient India, Studies in Vātsyāyana Kāmasūtra (CR. par P. Mus), XXIX, 429-432.

Chambara Deva, XXII, 224.

Chamberlain (Basil Hall), XXI, 390.

Chambert, XXI, 404.

Chamdo, XXIII, 320, 322, 342.

Champa. **Art et archéologie**, XXI, 9, 12, 14, 15, 16, 19, 23, 24, 29, 32, 33, 40, 44, 45, 48, 49, 52, 53, 54, 61, 62, 64-73, 74, 75, 76, 165, 171, 279 sqq., 327, 333, 336, 404, 421, et pl. VII-X ; XXII, 174, 175, 176, 226, 263, 361, 369, 372-376, 442, 443, et pl. XXV ; XXIII, 538-540 ; XXIV, 311, 312, 341, n. 1 ; XXV, 469-475 ; XXVI, 448, 516, 518, 570-590 ; XXVII, 459, 461, 464-483, 534-535 ; XXVIII, 486-487, 574, 575, 593-596 ; XXIX, 290, n. 1, 338, 345-346, 439, et pl. XLVIII ; XXX, 181, 185, 188, 209, 213, 214, 226, 231, 244-245, 489, 552-568, 588, 609, 617, 643, 659, 661, et pl. LXVIII-LXIX ; v. Aurousseau, XXVI, 359-365 et

pl. XIII-XXII ; CLAEYS, XXVII, 468 sqq. ; XXVIII, 578-610 et pl. XX-XXVIII ; XXX, 528-533 ; PARMENTIER, XXII, 142 et pl. XIX ; XXIII, 267-275 et pl. XIV, A. **Bibliographie**, XXI, 399, 408. **Aymonier et les études chames**, XXIX, 544 sqq. **Epigraphie**, XXI, 24, 34, 50, 54, 73, 79, n. 1, 279 sqq., 400 ; XXVI, 391 ; v. *Finot*, XXI, 282 sqq. ; *Huber*, XXI, 284-285 ; MUS, XXVIII, 147-152. **Ethnographie**, XXI, 3, 8, 12, 71, 265, 280, 286 ; XXV, 257 ; XXVII, 484 ; XXVIII, 27 ; XXX, 533, 539, 541, 545, n. 2, 546, 547, 548, 549, 554, 559, 566, 567, 568, 570, 571, 572, 574, 576, et pl. LXIII ; v. *Durand*, XXI, 281 ; MUS, XXIX, 509-513. **Folklore**, XXI, 279, 281, 285, 286, 406. **Géographie historique**, XXI, 222, 225, 236-237, 284, 285 ; XXII, 149, 159 ; XXIV, 566, n. 7 et 12, 568, 576 ; XXVIII, 24, n. 4. **Histoire**, XXI, 23, 66, 220, 240, 279, 281 sqq. ; XXII, 180, 184, 323 ; XXIII, 4, 5, n. 2, 30, n. 2, 31, 34, 51, 110, 154, 161, 205, n. 1, 218, 221, n. 7 et 8, 222, n. 1 et 8, 223, 224, 233, 252, n. 6, 264, 436, 438. 473, 520 ; XXV, 311, 373 ; XXVIII, 47, 87, 99 ; XXIX, 49, n. 1, 307-330, passim ; v. *Durand*, XXI, 181-182 ; *Majumdar* (*R. C.*), XXVII, 304-308, 506-507 ; *Maspero* (*G.*), XXVIII, 285-292. **Linguistique**, XXI, 279 sqq. ; XXX, 539, 544. **Littérature**, XXI, 24, 277, 281. **Musée cham de Tourane**, v. Tourane. **Musique**, XXV, 257 ; XXVIII, 2, 28. **Religion**, XXI, 23, 40, 49, 64, n. 10, 65, n. 2, 279 sqq. ; XXV, 486 ; XXVI, 391 ; XXX, 55, 455.

Champacochim, XXIV, 564.

Chămpa Thong (Pràsàt), v. SEIDENFADEN, XXII, 84-85 et pl. IV ; cf. XXII, 95, 98.

Champollion (J.-F.), XXIII, 565.

Chamt'evi, v. *Notton*, XXX, 466 sqq.

Chanacochim, XXIV, 564.

Chan-chan, XXV, 502, 517.

Chanchew (= Ts'iuan-tcheou), XXIII, 36.

Chand (Hari), XXIX, 463.

Chanda (*Ramaprasad*). Archæology and Vaishnava Tradition (CR. par L. FINOT), XXII, 234-235. Dates of the votive inscriptions on the stūpas at Sāñchī (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 230. — Cf. XXII, 239 ; XXVIII, 160, 162, 187, n. 4, 514.

Chandalekha. Fête de la tonsure du prince —, XXI, 304.

Chân-định. Géographie historique, XXII, 145.

Chāndogya-upaniṣad, traduite et annotée par *Emile Senart* (CR. par G. CŒDÈS), XXX, 461-463.

Chandragiri. Archéologie, XXII, 228.

Chandragupta, v. *Thomas* (*F. W.*), XXII, 243, 244.

Chang chou che wen, XXI, 372.

Chang-hai. Histoire de la Concession française de —, v. *Maybon* (*Ch. B.*), XXIX, 395-396.

Changkao (Thàt), XXII, 69, 99.

Chang-ling chan, XXIII, 146. Cf. K'i-tien.

Chang-long k'i (= Fleuve Rouge), XXIII, 164, n. 1.

Chang-tang, XXIII, 193, n. 2.

Chang Tch'eng-tsou, XXX, 453, 487, 497, 504.

Chăngvăt..., v. au nom propre.

Chang-yao hien. Géographie historique, XXIII, 174, n. 1.

Chan-hai king, XXIII, 155, 156-159 ; XXV, 229.

Chánh-lộ. Archéologie, XXI, 25, 52, 66, 71, 72, 73.

Chân-lộc. Géographie historique, XXII, 157.

Chăn Nakhon, v. Phu Lăkhon.

Chan ngo yin kouo king, XXX, 162.

Chân-phúc. Géographie historique, XXII, 144, 157.

Chantaboun. Epigraphie, v. CŒDÈS, XXIV, 352-358.

Chan-t'an, XXIX, 53.

Chan-tao, XXIV, 238, n. 2, 239, 240, n. 1, 244.

Chan tcheou. Géographie historique, XXIX, 101, n. 3.

Chan-t'ing, XXIX, 49 et n. 1.

Chan-tong. Archéologie, XXI, 35, 362, 364, 365, 375. Géographie historique, XXIII, 252.

Chăntŭk (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 82-83 ; cf. XXII, 95, 96.

Chao-hao. Tombeau dit de —, XXI, 364.

Chao-hing. Archéologie, XXI, 375. Géographie historique, XXIII, 139, 141, 251, 252, 263.

Chao-hing. Monnaies de la période —, XXI, 254.

Chao Ma, v. Châu Ma.

Chapa. Roches gravées de —, v. Goloubew, XXV, 423-433 et pl. xlii-xlvii.

Chapman (Ch.), XXI, 202.

Chappuis (Louis), XXX, 209.

Chărămē (Mrâng), v. Khô (Mrâng).

Charlevoix (le P. de), XXIII, 54, 56, 59.

Charpentier (*Jarl*). The history of the Jains (CR. par L. Finot), XXII, 243.

Charria (Sylvain), XXI, 196, 346, 363.

Chărsada, XXI, 333.

Chasseloup-Laubat (Mis), XXI, 205, 206.

Chassigneux (*Edmond*). Les dépressions continentales et le climat du Tonkin, XXI, 214, 217-219. L'irrigation dans le Delta du Tonkin, XXI, 214-217. Plages soulevées dans le nord de l'Annam, XXI, 219. — Cf. XXI, 32, 33, 219, 412 ; XXIX, 349, 350.

Cha-tcheou tou tou fou t'ou king, XXI, 372.

Cha-t'o, XXVIII, 29.

Chatterji (Atull), XXX, 646.

Chatterji (B. R.), XXIX, 357.

Chatterji (S.K.), XXVIII, 510.

Chătŭrăt (Ămphœ), v, Seidenfaden, XXII, 88-89 ; cf. XXII, 95, 96.

Chaucer Yuan, v. *Yuan* (*Chaucer*).

Châu-đốc. Archéologie, XXI, 75 ; XXII, 376 et pl. xxvi. Epigraphie, XXI, 281, 289. Géographie historique, XXI, 238 ; XXII, 180.

Chau Ju-kua, v. Tchao Jou-koua.

Châu-lục, v. Tchou-lou.

Châu Ma, XXX, 539 ; v. *Goupillon*, XXIX, 359-361.

Châu-moi. Géographie historique, XXI, 238.

Chaumont (Chevalier de), XXII, 216 ; XXX, 428, 473.

Chau Say Tevada, v. Čau Sày Tevada.

Châu Sơrê, XXX, 534, 535, 539, 544, 549, 550, 560, n. 1.

Chavanieux (M.), XXVIII, 549, 550, 576 ; XXIX, 467.

Chavannes (*Edouard*). De l'expression des vœux dans l'art populaire chinois (CR. par L. Aurousseau), XXII, 298-301. Contes et légendes du bouddhisme chinois, XXII, 336. Inscriptions et pièces de chancellerie chinoises de l'époque mongole, XXI, 362. Trois inscriptions relevées par M. Sylvain Charria, XXI, 196. Note sur l'inscription joutchen de K'ien-tcheou, XXI, 362. Mission archéologique dans la Chine septentrionale, XXI, 362. Les deux plus anciens spécimens de la cartographie chinoise, XXI, 360-361. Les neuf neuvaines de la diminution du froid, XXI, 361. Les Saintes instructions de l'empereur Hong-wou (1368-1398), publiées en 1587 et illustrées par Tchong Houa-min, traduites par *Ed. Chavannes*, XXI, 361. Voyage de Song Yuan dans l'Udyāna et le Gandhāra, XXI, 221, 340, 350. — Cf. : *P. Pelliot*, Deux Itinéraires de Chine en Inde à la fin du VIIIe siècle, XXI, 221. — Mission en Chine, XXI, 364-366. — Cf. XXI, 30, 37, 39, 40, 54, 188, n. 1, 223, 228, 255, n. 1, 266, 340, 347, 349, 350, 352, n. 2, 353, 356, 357, 358, 359, 363, 369, n. 8, 374, 375, n. 1, 377, n. 1, 378, 382, 385, n. 1, 402, n. 2, 403, 412 ; XXII, 306, 355 ; XXIII, 138, n. 2, 139, n. 1, 154, n. 4, 179, 180, 204, n. 5, 245, 249, n. 6, 252, n. 6, 258, n. 2, 469, 562, 568 ; XXIV, 682 ; XXV, 284, 443, 496, 514, n. 2, 522, 523, 525, 540 ; XXVII, 224, 385-386, 505 ; XXVIII, 169-273, passim, 545, 556 ; XXIX, 17, n. 1, 18, 382, n. 1, 535, 536, 539 ; XXX, 153, 455, 650.

Cha-wan, XXIII, 331.

Chaya, v. Peri, XXIII, 3, 33, 67-76 et pl. xiii.

Chaya (Ămpho). Poteries de —, XXIV, 311.
Chay chữ, XXX, 122 et n. 1.
Che che pi pao, XXI, 373.
Chedi Chết Yòt (Văt), v. Čết Yốt (Wăt).
Chedi Luảng (Văt), v. Čedi Luóng (Wăt).
Chedi Sŭphăn (Văt), v. Čedi Sŭp'ăn (Wăt).
Che Fan, XXI, 182.
Che-lo-ts'i (= Çrīvijaya), XXIII, 478; XXX, 36.
Che-ki, XXI, 188; XXII, 303, 308; XXIII, 138, n. 2, 139, 140, 142, 143, 144, 149, n. 2, 169, 170, 171, 172, n. 3, 187-201, 227, 245, 247, 248-252, 254, 257, 261, 262, 614.
Che king, XXI, 188, 189; XXIII, 483, 487, 495; XXX, 121, n. 2.
Che kong, XXV, 219, n. 1.
Che-li-fo-che (= Çrīvijaya = Palembang), XXI, 227-229, 319; XXIII, 476, 478; XXX, 37, n. 1, 53.
Che-li kiu ts'ang chou t'i-pa ki siu pien, v. *Souen Tsou-lie*, XXII, 387.
Che-ling, XXIII, 147. Cf. K'i-tien.
Che-mi, XXI, 225.
Che mo-ho-yen louen t'ong hiuan tchao, XXIV, 206.
Chen Chang-kie, XXIX, 64.
Che-ngan. Géographie historique, XXIII, 143, 145, 149, 173, n. 1. Séjour de Kanshin au —, v. Aom-no Mabito Genkai, XXVIII, 465-468.
Cheng hiun, XXI, 350.
Cheng king, XXI, 341.
Cheng-tchouang, XXIV, 56.
Cheng-teng. Géographie historique, XXI, 229.
Cheng yu, XXI, 361.
Chen Houai-yuan, XXIII, 209, n. 1.
Chen Kouo, XXIV, 207, n. 1; XXV, 220, n. 2, 240.
Chen-li. Géographie historique, XXIII, 182.
Che-nong. Géographie historique, XXIX, 95.
Chen pi kong, XXIX, 338 et pl. xlix.
Chen-si. Archéologie, XXI, 365. Epigraphie, XXI, 361, 362.
Chen Tche-yuan, XXI, 352.
Chen Ts'eng-tche, XXII, 387.
Chéon (J.-N.-A.). Nécrologie, XXVIII, 665. — Cf. XXI, 23, 180, n. 1, 187, n. 4, 191, 275, 414; XXVIII, 376, n. 2; XXX, 136.
Cheo-reo. Archéologie, XXI, 21, 66, 73; XXIII, 269; XXVIII, 603-605 et pl. xxv, B.
Cheou (ou kiun cheou), XXIII, 172, n. 3.
Cheou-hien. Géographie historique, XXIII, 170. Cf. Cheou-tch'ouen.
Cheou-ling. Géographie historique, XXIII, 222 et n. 8.
Cheou-tch'ouen. Géographie historique, XXIII, 169-170.
Che pa pou louen, XXIV, 48.
Che-pen, XXIII, 251.
Che-ping hien. Géographie historique, XXIII, 165, 232, n. 1.
Che-p'i-yi, XXIV, 230-231.
Cheribon. Archéologie, XXII, 254.
Che-san ling, v. *Bouillard* et *Vaudescal*, XXI, 376.
Che sie, XXII, 293.
Che tao tche, XXIII, 218.
Che-tseu kouo (= Simhala = Ceylan), XXI, 229; XXVIII, 467, n. 1.
Che-tsou (des Yuan), XXIX, 88-89.
Chết Yòk (Văt), v. Čết Yốt (Wăt).
Cheval Balāha, v. Golouew, XXVII, 223-237 et pl. xviii-xxiv.
Cheval Blanc. Pagode du —, v. Bạch-mã (Đền).
Che wan kiuan leou ts'ong chou, XXI, 349.
Che ya, v. *Tchang Hong-tchao*, XXIV, 276-301.
Che-yin Song *Li Ming-tchong* Ying tsao fa che (CR. par P. Demiéville), XXV, 213-264.
Chhwa. Mương — (= Java = Luang Prabang), XXI, 245.
Chiathrines, XXIII, 324, 348.
Chí châu, v. Tche tcheou.

Chidos (Phnom), v. Čidós (Phnom).
Chiêm-sơn. Epigraphie, v. *Finot*, XXI, 69, 282, n. 1.
Chiêm-thành, v. Champa.
Chiên-đàng. Archéologie, XXIII, 271 ; XXVI, 577 ; XXVIII, 598 ; XXX, 185, 214.
Chieng Dao, v. C'ieng Dâu.
Chieng Khóng, v. C'ieng Khóng.
Chieng Mâï, v. C'ieng Mâï.
Chieng Mân, v. C'ieng Mân.
Chieng Meng (Pràsàt), XXIV, 319.
Chieng Rai, v. C'ieng Rai.
Chieng Sên, v. C'ieng Sên.
Chiêu (Nguyễn-văn), XXX, 574, 575.
Chiêu-tân. Géographie historique, XXII, 146.
Chiêu-thiền. Temple de — (ou Pagode des Dames), XXI, 162 ; XXII, 366, 440 ; XXVI, 557.
Chiite. Origine — du culte des Chams Banî, XXI, 281.
Chi Kai (Kitagawa), XXVIII, 34.
Chikreng, v. Čikrèn.
Chikuzen, v. *Shimada*, XXX, 173-176.
Chil, v. Ner, XXX, 539, 548-551.
Chí-linh. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144.
Chin. Linguistique, XXI, 194.
Chinacochim, XXIV, 564.
Chincheo (=Ts'iuant-cheou), XXIII, 31.
Chindai nisshi, XXI, 396.
Chindwin, XXI, 224 ; XXII, 214.
Chi-nê. Archéologie, v. Parmentier, XXIII, 299-300.
Chine. **Bibliographie**, XXII, 276-308 ; XXIII, 478-499 ; XXIV, 276-303 ; XXV, 213-272 ; XXVI, 394-409 ; XXVII, 380-396 ; XXVIII, 528-547 ; XXIX, 382-396 ; XXX, 158-168, 436-444. **Chronique**, XXII, 386-388 ; XXIII, 549-557 ; XXV, 594 ; XXVII, 507-510. — **Administration**, v. *Vissière*, XXII, 307. **Art et archéologie**, XXI, 46, 53, 54, 55, 60, 161, 163, 165, 288, 328, 347, 349, 363-376, 382-383, 389, 394, 408, et pl. xxviii-xxix ; XXII, 190, 217, 276, 355, 362, 386, 415, n. 5, 426, 440 ; XXIII, 565 ; XXIV, 321-322 ; XXV, 571 et pl. lix, lx, lxi, lxiii ; XXVI, 518 et pl. xxxii ; XXVII, 450 sqq., 464, 467 sqq., 485, 509 ; XXIX, 7 sqq., 403 ; XXX, 175, 218, n. 2, 226, 303, 348, 359, n. 1, 484-485, 575-576 ; v. *Bredon*, XXII, 306-307 ; *Chavannes*, XXII, 298-301 ; Claeys, XXIX, 345-346 et pl. l ; Demiéville, XXV, 449-467 et pl. lii ; Finot et Goloubew, XXV, 435-448 et pl. xlviii-li ; *Hackin*, XXIV, 303-305 ; *Li Ming-tchong*, XXV, 213-264 ; Segalen, XXII, 41-54 et pl. i ; *Stein*, XXV, 496-541 ; *Yetts*, XXIX, 388-391. **Artisans chinois à Ankor Vât**, v. Goloubew, XXIV, 513-519. **Bibliographie**, XXI, 235, 348-350, 408 ; v. *Cahen*, XXI, 350 ; *Chavannes*, XXI, 350 ; *Pelliot*, XXI, 259, 348-349. **Bibliothèque chinoise** de l'Ecole, XXI, 383-387, 399 ; v. Inventaire, XXIX, 384-385, 470-471. — **et Chinois d'aujourd'hui**, v. *Auxion de Ruffé* (*R. d'*), XXVII, 390-391. **Droit**, XXI, 256, 258 sqq. ; v. *Chương* (*Trần-văn*), XXII, 162-168 ; *Jamieson*, XXII, 307 ; *Soumé Tcheng*, XXVII, 391-396. **Epigraphie**, XXI, 360-363 ; v. *Chavannes*, XXI, 196, 360-362 ; cf. XXVIII, 156 ; Demiéville, XXV, 449-467 ; Finot et Goloubew, XXV, 435-448. **Ethnographie**, XXI, 60, 169, 170, 179, 183, 186, 187, 193, 258, 260, 263, 266, 267 ; XXIX, 336-340 et pl. xlix ; v. Deniker (G.), XXIII, 549-557 ; *Granet*, XXI, 188-189. **Etudiants japonais en** — à l'époque de Nara, XXVIII, 1-2. **Folklore**, v. Cordier (G.), XXVIII, 349-440 ; *Granet*, XXI, 188-189 ; *Werner*, XXII, 307. **Géographie**, XXI, 285, 347, 381-382 ; XXII, 386 ; v. Aurousseau, XXIII, 138 sqq. ; *Dennery*, XXX, 182-184 ; *Dubarbier*, XXVII, 380-382 ; Goré, XXIII, 319-399 et pl. xix-xxi et cartes hors-texte ; *Imbert*, XXII, 305-306 ; *Pelliot*, XXI, 220-230, 298, n. 2 ; *Sion*, XXIX, 450-460. **Géologie**, v. *Tchang Hong-tchao*, XXIV, 276-301. **Histoire**, XXI, 44, 260, 347-348, 350-351, 389 ; XXIII, 8, 9, 10, 16, 20, 21, n., 26, 27, 34, 36, 57, 61, n. 2, 106 ; XXVII, 459 ; XXX, 480-481 ; v. Aurousseau, XXIII, 137-265 et carte hors-

texte ; *Baddeley*, XXII, 311-315 ; *Dubarbier*, XXVII, 380-382 ; *Granet*, XXX, 158-161 ; *Grousset*, XXII, 324-326 ; *Hackin*, XXIV, 303-305 ; *Maspero* (*G.*), XXVII, 387-389 ; *Maspero* (*H.*), XXVIII, 530-537 ; *Piper*, XXIX, 385-386. **Institut des études sino-indiennes**, v. Institut. **Linguistique**, XXI, 190, 263, 269 sqq., 347, 376-381, 382 ; XXII, 168, 169, 170, 172 ; v. Aurousseau, XXII, 139-142 ; cf. XXI, 382 ; *Karlgren*, XXX, 162-164 ; *Lieou Fou* et *Li Kia-jouei*, XXX, 165 ; *Maspero* (*H.*), XXI, 378-381 ; *Robert*, XXV, 264-272. **Littérature**, XXI, 35, 44, 259, 340, 341, 347, 354, 357, 359, n. 5, 383-387, 391, 399, 408 ; XXII, 281, 308, 326, 386-388, 423, 425 ; XXIII, 450 ; XXIV, 2 sqq. ; XXV, 563 ; XXVII, 224, n. 1, 303 ; XXIX, 384-385, 470-471 ; v. *Ayscough*, XXIX, 382-384 ; *Binh* (*Phankế*), XXX, 141-145 ; *Hou Che*, XXIII, 478-499 ; XXIV, 301-303 ; *Margouliès*, XXVII, 382-387 ; *Tchang Fong*, XXVI, 394, 409 ; *Vissière*, XXII, 307 ; *Waley*, XXVI, 394-409. **Mythologie**, v. *Maspero* (*H.*), XXVIII, 530, 537-539 ; *Werner*, XXII, 307. **Numismatique**, XXI, 165, 254 ; XXX, 575-576. **Pèlerins chinois** dans l'Inde, XXI, 332, 333, 340. **Philosophie**, XXIII, 467 ; v. *Hackmann*, XXVIII, 539-541 ; *Kim* (*Trần-trọng*), XXX, 155-156 ; *Yuan*, XXIX, 378-388. **Préhistoire**, XXI, 60 ; XXV, 207, 210 ; v. *Boule*, XXIX, 392-395, **Religion**, XXI, 189, 197, 347, 351-360 ; XXII, 183 ; XXX, 452-453 ; v. *Alexéiev*, XXVIII, 528-529, 545-546 ; *Chavannes*, XXII, 336 ; Demiéville, XXIV, 1-258, 681, 682 ; Hōbōgirin, XXX, 165-168 ; *Maspero* (*H.*), XXI, 352 sqq. ; XXVIII, 537-539 ; *Pelliot*, XXII, 276-298 ; *Sčuckij*, XXVIII, 542-544. **Textes chinois** sur l'Inde, XXI, 335 ; v. *Lévi*, XXI, 339-340. **Théâtre**, v. *Jacovleff* et *Tchou-kia-kien*, XXII, 302, 304-305 ; *Johnston* (*R.F.*), XXII, 302-303. **Versions chinoises du Milindapañha**, v. Demiéville, XXIV, 1-258, 681-684. **Vie chinoise du Buddha**, v. *Doré*, XXIX, 436-438. **Voyage de Kanshin** en —, v. Aomino Mabito Genkai, XXVIII, 441 sqq. ; **de Sulaymân**, v. *Ferrand*, XXII, 328.

Chingpaw. Ethnographie, XXIX, 443.

Chính (Hoàng-bình), XXIX, 71, n. 3.

Chính (Lí-đức), XXIX, 87 et n. 3.

Chỉnh (Nguyễn-hữu), XXX, 144.

Chính (Nguyễn-thiện), XXX, 135.

Chinh-phụ ngâm, v. *Oánh* (*Nguyễn-quang*), XXX, 146-149.

Chinjufu nisshi, XXI, 396.

Chioumé. Géographie, XXIII, 358, 615.

Chipiez (Ch.), XXX, 592, 614.

Chirun (Pràsàt), v. Črun (Pràsàt).

Chisor (Phnom), v. Čisór (Phnom).

Chitrāl. Archéologie, XXV, 506.

Chizuka (Kintarō), XXVII, 516.

Chochod (Louis), XXI, 268.

Chợ-gành. Anthropologie, v. *Mansuy*, XXV, 477-480. — Cf. XXX, 300, 400.

Choisy (*Abbé de*). Journal du Voyage de Siam fait en 1685 et 1686. Précédé d'une étude par *Maurice Garçon* (CR. par G. Cœdès), XXX, 473-475.

Chok (Mưâng), XXII, 73, 96.

Chōkei (empereur), XXVII, 514.

Chok Gargyar, XXIV, 362.

Chōkō (ou Chōkei), XXIX, 47, n. 2. Cf. Abe-no Asomi Nakamaro.

Chŏ-li p'i-che (= Çrīvijaya), XXIII, 476.

Chợ-lớn. Archéologie, XXI, 77 ; XXIV, 643.

Chóm..., v. au nom propre.

Chom Thong (Ămphơ), XXV, 176.

Chŏ-p'o, Chŏ-p'o-p'o-ta (= Java), XXI, 227.

Chop Pia, v. Ơ Pa.

Chōraku-ji, XXIV, 244.

Chōsen kofun hekigwa shū, XXI, 397.

Chōsen koseki zufu, XXI, 396.

Chót-mạt (Ba Bàu ou Rừng-tháp), XXI, 75, 77, 406 ; XXIII, 279, 286, 288.

Chou (dynastie), v. Thục.

Chou (pays de), XXIII, 139, 184, 226, 263.

Chouei-king tchou, XXIII, 144, 145, 146, 148, 151, 159, 193, n. 2, 200, n. 2, 209, 219-223.

Chouei-tong-keou, XXIX, 392-394.

Chouen tien, XXI, 372.

Chou king, XXI, 360, 371, 372. Légendes mythologiques dans le —, v. *Maspero* (*H.*), XXVIII, 537, n. 2.

Chou-kou t'ang tsang chou mou, XXIX, 64.

Chou-lo. Ecriture —, XXI, 339.

Chou-lou-sien, XXIV, 321.

Chouo feou, XXV, 220, n. 2, 227, n. 1, 228, n. 8, 232.

Chouo-wen, XXII, 308; XXIII, 171.

Christianisme. Le — en Annam, XXI, 199 sqq. — au Japon, v. *Schurhammer*, XXIX, 396-402.

Chronique. —s cambodgiennes, v. *Cœdès*, XXI, 299-300. —s chames, v. *Durand*, XXI, 281-282. —s du Laos Yuen, v. Cœdès, XXV, 1 sqq. — V. Afghanistan, Annam, Cambodge, Chine, Cochinchine, Ecole Française d'Extrême-Orient, Egypte, France, Hollande, Inde, Indochine, Insulinde, Japon, Laos, Siam, Tibet, Tonkin.

Chronologie. — de la dynastie de Mahīdharapura, v. Cœdès, XXIX, 297-330. — des Çaka, XXIX, 412, 424-425. — du Laos, v. Finot, XXIII, 406-407.

Chrum (Pràsàt), v. Čruṅ (Pràsàt).

Chú (Phan-huy), XXI, 257 et n. 5; XXII, 35 et n. 1; XXIII, 154, n. 3; XXIV, 216; XXIX, 94, n. 3, 99, n. 1, 100, n. 2, 102, n. 2, 104, n. 1, 105, n. 1; XXX, 142, n. 3, 143, 155.

Chu (Trần-văn). Les Tsa Khmu, v. Roux, XXVII, 169-222.

Chuà, XXX, 111, 112. — V. au nom propre.

Chuà (Xóm). Archéologie, XXIII, 284, 288.

Chuẩn (Nguyễn-hàm), XXX, 117, n. 1.

Chu-bái. Archéologie, XXIII, 272.

Chức (Trịnh), XXIII, 82.

Chúc-quan. Préhistoire, XXX, 300, 333.

Chu-diên, v. Tchou-yuan.

Chu-đồc. Géographie historique, XXI, 238.

Chulalok, v. Čŭlalòk.

Chulalongkorn, v. Čŭlalŏngkôrn.

Chu-ngô, v. Tchou-wou.

Chủng sinh, XXI, 264.

Chữ nôm, XXI, 246, 269, 271, 276; XXX, 144-145.

Chuong (Mương). Préhistoire, XXX, 300.

Chương (*Trần-văn*). Essai sur l'esprit du droit sino-annamite (CR. par L. Aurousseau), XXII, 162-168.

Chương-mĩ. Epigraphie, XXI, 248.

Church (A. H.), XXV, 496.

Churu, XXI, 171; v. Ner, XXX, 538 sqq. et pl. LXII, LXV-LXVI.

Churu-Prum Kodu, v. Ner, XXX, 544-548.

Chu-sé. Archéologie, XXVIII, 606-607

Chuttāl (Vat), XXIII, 295.

Chū-u, XXVI, 297, n. 1.

Chứu (Lê-oánh), XXIX, 69.

Chu-văn-An, v. An (Chu-văn).

Chư vị, XXX, 108, 109.

Chū-ye, XXIX, 57.

Çibijātaka, XXI, 328.

Čidòs (Phnom), XXII, 193; XXIV, 587.

C'ieng Dầu, XXV, 173.

C'ieng Khóng, XXV, 173.

C'ieng Mãi, XXI, 317, 318; XXII, 182, 207; XXV, 1, n. 3, 4 sqq., 175-176, et pl. III-XIII, XV; XXVII, 498; XXX, 181, 425, 426, 427, 471.

C'ieng Mản (Wăt), XXV, 31, 89, n., 175, et pl. III.

C'ieng Rai, XXV, 173, 177-178.

C'ieng Sên, XXI, 245; XXV, 173, 177; XXX, 471.

Çikhāçiva, XXI, 293.

Çikhareçvara, XXIV, 646; XXV, 352.

Čikrèn. Archéologie, XXI, 34.

Çilukṣa, XXIV, 41-42.

Čīn, XXIV, 576-579.

Cīna, XXI, 223; XXIV, 567, 568.

Cinghalais, v. Ceylan.

Çiraçcheda, XXIX, 357.

Çisór (Phnom), XXI, 81 ; XXVIII, 105, n. 10 ; v. *Groslier*, XXII, 186, 196.

Citipati (art tibétain), XXI, pl. xxvii.

Citrasena-Mahendravarman, XXI, 288, 297 ; XXII, 58-60, 385 ; XXV, 310, 311 ; XXVIII, 129, 130, 134-140.

Çiva, XXIII, 307, 310, 311, 313, 315 ; XXIV, 508 ; XXVI, 391. Cf. Mahādeva, Parameçvara.

Çivācārya, XXIV, 362, 364 ; XXV, 354-356 ; XXVIII, 118, 120, 132 ; XXX, 216, n. 1.

Çivāçrama, XXIV, 364.

Çivaïsme. Archéologie, XXII, 226, 228, 233, 236, 265, 268, 269 ; XXV, 292, 293, 394, 396 ; XXX, 599, 600, 636, et pl. lxxiv-lxxvii. Le — au Cambodge, XXI, 292 ; XXV, 291 sqq., 394 ; XXVI, 391, 508, 517 ; XXVII, 162-163 ; XXIX, 300, 343, 344 ; au Champa, XXI, 279, 280, 283 ; XXVI, 391 ; à Java, XXVI, 391. Iconographie, XXI, 62, 70, 73, 292, 302 ; XXII, 185, 186, 221, 223, 227, 229, 232, 240, 252, 253, 255, 258, 263, 268, 362, 373, 375 ; XXIII, 290, 455, 456, 536 ; XXIV, 313, 319, 515, 516, 517, 582, 587, 588, 642, 645 ; XXVI, 508 ; XXVII, 352, 354, 459, 460 ; XXIX, 439 ; XXX, 220, 225, 642 ; v. Parmentier, XXII, 142 et pl. xix. Mythologie, XXIII, 307, 310, 311, 313, 315 ; XXIV, 508 ; XXVI, 391.

Çivakaivalya, XXIV, 363, 365, 369, 371 ; XXIX, 357.

Çivaliṅga, XXIV, 359, 361, 365 ; XXVI, 391-392.

Çivapāda, XXII, 384 ; XXVIII, 144 ; XXX, 581.

Çivapura, XXI, 292.

Çiva-Skanda-Nāga, XXIV, 503, n. 1.

Çivasoma, XXI, 294.

Çivoṁe, XXI, 280.

Claeys (Jean Yves). *L'autel de Thiên-phúc*, XXVIII, 485-487 et pl. xviii. *Bijoux chams appartenant à S. A. R. le prince Bửu Liêm*, XXX, 529-531. *Cérémonie pour le déplacement de tombes à Trà-kiệu*, XXVII, 479-481. *Découverte de l'emplacement d'une tour chame à Huế*, XXX, 528-529. *Etat des ruines de Mĩ-sơn*, XXVII, 481-482. *Fouilles de Trà-kiệu*, XXVII, 468-479 et pl. xxxvii-xl ; XXVIII, 578-593 et pl. xx-xxiv. *Inspections et reconnaissances en Annam*, XXVIII, 593-610 et pl. xxv-xxviii. *Monuments annamites*, XXX, 531-532. *Monuments chams*, XXX, 532-533. *Note au sujet des abouts de tuiles chinoises*, XXIX, 345-346 et pl. l. *Note sur l'emploi de la sonde dans les recherches archéologiques*, XXVIII, 488-490. — **CR.** : *L. Bachhofer*, Early Indian Sculpture, XXIX, 438-439. *A. Eckardt*, A History of Korean Art, XXIX, 409-410. *E. B. Havell*, Indian Sculpture and Painting, 2d. ed., XXIX, 439. *M. Hurlimann*, Ceylan et l'Indochine, XXX, 180-181. Le Musée Khải-định, XXIX, 355-356. *I. Stchoukine*, La peinture indienne à l'époque des grands Moghols, XXX, 176-180. *Id.*, Les miniatures indiennes de l'époque des Grands Moghols au Musée du Louvre, XXX, 180. *W. Perceval Yeits*, The George Eumorfopoulos Collection, Bronzes, XXIX, 388-391. — Cf. XXVII, 421, 425, 460, 527 ; XXVIII, 147, 315, 316, 317-318, 549, 550-551, 574, 575, 576, 593, 668 ; XXIX, 465, 468-469, 502, 503, 549, 566 ; XXX, 185, 188, 213, 214, 226, 229, 231, 489-490, 491, 525, 527-533, 643, 661.

Claine (Jules), XXI, 21.

Clark (A. C.), XXX, 467, n. 2.

Clark (*W. E.*). Hindu-Arabic numerals (CR. par G. Cœdès), XXIX, 416.

Clarke (*C. Stanley*). Indian Drawings. Twelve Mogul Paintings of the School of Humāyūn (16 th century) illustrating the Romance of Amīr Hamzah, XXII, 251.

Classiques de l'Orient, vol. II, v. *Finot*, XXII, 338 ; vol. III, v. *Bacot*, XXII, 308-310 ; vol. IV, v. *Chavannes*, XXII, 336 ; vol. V, v. *Peri*, XXI, 393 ; XXII, 416, n. 5 ; vol. VI, v. *Senart*, XXII, 245-246 ; vol. VII, v. *Ferrand*, XXII, 328 ; XXIII, 515 ; vol. VIII,

v. *Finot*, XXIII, 515 ; XXIV, 21, n. 2 ; vol. IX, v. *Lorgeou*, XXIV, 627 ; vol. X, v. *Lacôte*, XXIV, 632 ; vol. XI, v. *Bacot*, XXV, 559.

Clifford (Sir Hugh), XXVII, 308, 348, 350.

Cô (esprits féminins), XXI, 264.

Cô (Nguyễn-sĩ), XXX, 142.

Cocchi, XXIII, 5, n. 2.

Coccincina (=Cochinchine), XXIV, 567.

Cổ châu, v. Kou tcheou.

Cochi, XXIII, 5, n. 2.

Cochim, XXIII, 5, n. 2.

Cochimchina (= Cochinchine), XXIV, 564.

Cochin-china, XXII, 177 ; XXIII, 5, n. 2, 21, 26, 30, n. 2, 43 ; XXIV, 565, 566, n., 567, 571, n. 11, 572, n. 3 et 5.

Cochinchine. Chronique, XXII, 376 ; XXIV, 312, 643 ; XXVII, 485 ; XXVIII, 610-611 ; XXIX, 513-514 ; XXX, 215, 276-277. — Archéologie, XXI, 75, 77, 254 ; XXII. 422 ; XXIV, 262, 312, 643 ; XXVI, 591-594 ; XXVIII, 610-611 ; XXX, 187, 213, 236-237, 576-577, 659 ; v. *Cadière*, XXI, 240 ; PARMENTIER, XXIII, 275-295 et pl. XIV-XVIII ; XXVIII, 479-485 et pl. XVI-XVII. Correspondance générale de la —, v. *Tantet*, XXI, 211. Epigraphie, XXI, 289, 295. Ethnographie, XXI, 167, 169 ; XXIX, 513-514. Géographie, XXI, 205, 206, 237-238 ; XXVI, 371, 385, 387 ; XXX, 183-184. Histoire, XXI, 33, 199, 240, 242 ; XXII, 402 ; XXIII, 5, n. 2, 15, 21, n., 26, 30, n. 2, 34, 43, 57, 60, 62, 264 ; v. *Bouchot*, XXVIII, 279-281 ; *Salles*, XXIII, 424, 427. Linguistique, XXI, 269 sqq. Musée Blanchard de la Brosse, v. La Brosse. Préhistoire, XXI, 56 ; XXV, 206 ; XXX, 215, 300, 322. Sur le nom de —, v. AUROUSSEAU, XXIV, 563-579, 616 ; cf. XXII, 176-177 ; XXIII, 5, n. 2, 30, n. 2.

Cochinchina (=Cochinchine), XXIV, 565, n. 2.

Coci, Cocin, XXIV, 567, 568, 570, n. 2.

Cocinchine (= Cochinchine), XXIV, 570, n. 2.

Cocincina (= Cochinchine), XXI, 199, n. 1 ; XXIII, 5, n. 2, 30, n. 2 ; XXIV, 567, 568, 571, n. 2.

Cocks (Richard), XXIII, 7, n. 2, 14, 21, n. 2 et 5, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 34, 36, 37, 38, 42, 44, 46, 47, 48, 49, 51, 54, 56, 57, 69, 106, 109, 115, 117, 136.

Coc Sim (ou Cochim), XXIII, 5, n. 2.

Çoḍāsa, XXIX, 412, 424.

Code. —s annamites, XXI, 255-256, 258, 259 et n. 1 ; v. DELOUSTAL, XXII, 1-40 ; cf. XXI, 256, 257 et n., 258, 259 et n. 5, 260 ; XXII, 443 ; *Điển* (*Nguyễn-văn*), XXIV, 259-260. —s cambodgiens, XXI, 303, n. 5. —s chinois, XXI, 255, n. 2, 256, 258 sqq., 352 ; XXII, 2-35 et n. — siamois, v. *Burnay*, XXX, 472-473. Cf. Droit.

Codrington (H. W.), XXX, 629, n. 1.

CŒDÈS (George). *Documents sur l'histoire politique et religieuse du Laos occidental.* Avant-propos, XXV, 1-3. Introduction. I, La Jinakālamālinī, XXV, 4-12. II, Le Cāmadevīvaṃsa, XXV, 12-15. III, Résultats historiques, XXV, 15-33. Chronologie des principaux monuments de Lămphun et de Xieng Măi, d'après les données de Jinakālamālinī, XXV, 33-35. Jinakālamālinī. Texte, XXV, 36-72. Traduction, XXV, 73-140. Cāmadevīvaṃsa. Texte, XXV, 141-155. Traduction, XXV, 156-171. Appendice. I, Liste des chroniques et autres documents relatifs à l'histoire du Laos Yuen conservés à la Bibliothèque nationale de Bangkok, XXV, 172-174. II, Liste des inscriptions provenant des deux provinces de Phayăp et de Măhărăt, XXV, 175-179. III, Sāsanavaṃsa, chapitre IV, XXV, 180-185. IV, Inscription mone de Lŏpburi, XXV, 186-188. V, Inscriptions mones de Lămphun, XXV, 189-195. VI, Stèle du Văt Phră Yun, XXV, 195-200. Pl. I-XXX. Table des matières, XXV, 201. Errata, XXV, 643-644. *Études cambodgiennes.* XVII, L'épigraphie du temple de Phimai, XXIV, 345-352. XVIII, L'extension du Cambodge vers le Sud-Ouest

au VIIe siècle (Nouvelles inscriptions de Chantaboun), XXIV, 352-358. XIX, La date du Bàyon, XXVIII, 81-103 et pl. VI. Appendice, Les inscriptions du Bàyon, XXVIII, 104-112 et pl. VII. XX, Les capitales de Jayavarman II, XXVIII, 113-123. XXI, La tradition généalogique des premiers rois d'Angkor d'après les inscriptions de Yaçovarman et de Rājendravarman, XXVIII, 124-140. Appendice, L'inscription de Tûol Kŏmnăp Tà Kiñ, XXVIII, 140-144. XXII, La date d'avènement de Jayavarmaparameçvara, XXVIII, 145-146. XXIII, La date du temple de Bantăy Srĕi, XXIX, 289-296. XXIV, Nouvelles données chronologiques et généalogiques sur la dynastie de Mahīdharapura, XXIX, 297-330 et pl. XLVI; cf. XXI, 293-295, 299-300. [*Inscriptions de Pak Mun*, XXII, 57-60 et pl. II. *Inscription de Ban Bŭng Kĕ*, XXII, 62-64. *Inscription de Phu Khiao Kăo*, XXII, 90.] *Les inscriptions malaises de Çrīvijaya.* Introduction, XXX, 29-32 et pl. I. I, Inscription de Kĕdukan Bukit (Palembang), XXX, 33-37 et pl. II. II, Inscription de Talang Tuwo (Palembang), XXX, 38-44 et pl. III-IV. III, Inscription de Karang Brahi (Jambi), XXX, 45 et pl. V. IV, Inscription de Kota Kapur (Bangka), XXX, 46-50 et pl. VI. Observations générales, XXX, 51-64. Lexique, XXX, 65-80; cf. XXX, 656-657. — *Etienne-François Aymonier*, XXIX, 542-546. — **CR.**: Annual Bibliography of Indian Archæology for the year 1926-1928, XXIX, 417-419; XXX, 449. *P. C. Bagchi*, On some Tāntrik texts studied in Ancient Kambuja, XXIX, 356-357. *R. de Beauvais*, Louis Delaporte explorateur, XXIX, 358-359. *N. K. Bhattasali*, Iconography of Buddhist and Brahmanical sculptures in the Dacca Museum, XXIX, 440-441. Bibliographie bouddhique, I, XXX, 450-451. *J. Burnay* et *R. Lingat*, Lois siamoises, XXX, 472-473. *W. J. S. Carrapiett*, The Kachin tribes of Burma, XXIX, 443-444. Journal du Voyage de Siam fait en 1685 et 1686 par l'Abbé *de Choisy*, XXX, 473-475. *G. Courtillier*, Les anciennes civilisations de l'Inde, XXX, 444-447. *V. R. R. Dikshitar*, Hindu administrative institutions, XXIX, 427-428. Epigraphia Birmanica, vol. II, XXII, 209-211. *G. Ferrand*, L'Empire sumatranais de Çrīvijaya, XXIII, 468-475. *M. Goupillon*, Essai de vocabulaire français-chau-ma, XXIX, 359-361. *R. Grousset*, Histoire de l'Extrême-Orient, XXX, 478-479. *Id.*, Les civilisations de l'Orient, XXX, 481-484. *D. G. E. Hall*, Early English intercourse with Burma, XXIX, 443. Indian Studies in honor of Charles Rockwell Lanman, XXIX, 411-417. *S. Konow*, Kharoṣṭhī Inscriptions, XXIX, 422-427. *L. de La Vallée Poussin*, L'Inde aux temps des Mauryas et des Barbares, Grecs, Scythes, Parthes et Yue-tchi, XXX, 447-449. *P. Le Boulanger*, Histoire du Laos français, XXX, 423-430. *D. J. H. Nyèssen*, The Races of Java, XXIX, 444-446. Proceedings of the Seventeenth International Congress of Orientalists, XXIX, 461-464. *J. Przyluski*, Le Concile de Rājagṛha, XXX, 453-456. *T. N. Ramachandran*, Buddhist sculptures from a stūpa near Goli village, XXIX, 440. *E. J. Rapson* et *P. S. Noble*, Kharoṣṭhī Inscriptions discovered by Sir Aurel Stein in Chinese Turkestan, pt III, XXIX, 421-422. *E. Senart*, Chāndogya-upaniṣad, XXX, 461-463. *Siam*, XXX, 471-472. *Sir Aurel Stein*, On Alexander's track to the Indus, XXIX, 419-421. — Recueil des inscriptions du Siam. I, Inscriptions de Sukhodaya (CR. par L. FINOT), XXIV, 265-268. II, Inscriptions de Dvāravatī, de Çrīvijaya et de Lăvo (CR. par P. MUS), XXIX, 446-450. Religions indiennes du Cambodge et du Laos (CR. par P. GOUROU), XXIX, 349, 351. A propos de la date d'édification d'Angkor Vat, XXI, 302-303. Les bas-reliefs d'Angkor

Vat, XXI, 301-302. Documents sur la dynastie de Sukhodaya, XXI, 316-317. Note sur les ouvrages pālis composés en pays thaï, XXI, 317-318. Une recension pālie des Annales d'Ayuthyā, XXI, 317. Le royaume de Çrīvijaya, XXI, 319-321, 328. Sur les édicules appelés « bibliothèques », XXII, 182. Sur les ex-voto, amulettes et autres empreintes bouddhiques en terre cuite et en métal, XXII, 217. The Vajirañāṇa National Library, XXIV, 598-599.—Traduction des documents cambodgiens recueillis au Japon par Noël Peri, XXIII, 1, 127. — Cf. XXI, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 53, n. 1, 73, 79, 82, 84, 91, 109, 122, n. 8, 125, 126, n. 1, 135, n. 4 et 6, 153, 198, n. 1, 229, n. 1, 281, 282, 284, 290, n. 4, 291, 292, 296, 297, n. 1 et 3, 298, 300, 308, n. 3, 315, 321, 401, 404, 406, 407, 412, 414, 421 ; XXII, 55, 56, 181, 184, 206, 254, 262, 321, 329, 424, 443 ; XXIII, 281, 402, 476, 506, 512, 536, 546, 579 ; XXIV, 74, n. 1, 265, 266, 267, 268, 270, 275, 276, 311, 360, n. 3, 366, n. 2, 369, n. 1, 501, 502, 503, 505, 508, n. 3, 510, n. 1 et 3, 511, 512, n. 1, 513, 517, n. 2-3, 586, n. 1, 588, 596, 642, 647 ; XXV, 275, 278, 354, 363, 372, 545 ; XXVI, 686 ; XXVII, 149, 304, 356, 494, 495-504 ; XXVIII, 51, 59, n. 1, 62, 153, n. 2, 154, 155-159, 163, 212, 252, 273, 277, 288, 292, n. 1, 305, n. 1, 307, 314, n. 2, 316, 331, 333, 501, 502, 519, 520, 521, 522, 549, 555, 644, 645, 646 ; XXIX, 335, n. 1, 341, 465, 468, 550, 566 ; XXX, 81, 82, 83, n., 87, 89, n. 8, 91, 97, n. 5, 185-186, 188, 201, 224, 225, 321, n. 1, 466, n. 4, 467, n. 1, 468, n. 1, 469 et n., 487, 491, 496, 497, 508, 514, 521, 522, 535, 587, 643, 656.

Coelho (Duarte), XXIV, 565.

Cognacq (Dr M.), XXI, 416 ; XXII, 366, 420.

Cohen (Marcel). Instructions d'enquête linguistique (CR. par E. Gaspardone), XXVIII, 312-313. Questionnaire linguistique (CR. par E. Gaspardone), XXVIII, 312, 313-314.

Cói (Chuà), XXX, 191, 526-527. Cf. Thần-tiên.

Co-kho. Préhistoire, XXV, 478 ; XXX, 300.

Čork Katań, XXIX, 313, n. 1 et 6.

Cỏ-lâm tự, XXIII, 280, 288.

Colani (Madeleine). *Gravures primitives sur pierre et sur os (Stations hoabinhiennes et bacsoniennes)*. Introduction, XXIX, 273. Description des gravures primitives. I, Représentations de figures humaine et animale, XXIX, 274-278. II, Dessin d'attribution incertaine, XXIX, 278. III, Représentation végétale, XXIX, 279-181. Observations, XXIX, 281-285. Fragment de schiste gravé, XXIX, 285-287. Bibliographie, XXIX, 287 ; pl. xli-xlv. *Quelques stations hoabinhiennes (Note préliminaire)*. Situation géographique, XXIX, 261. Généralités, XXIX, 261-262. Stations et mobiliers préhistoriques, XXIX, 262-268. Observations, XXIX, 268-270. Remarques complémentaires, XXIX, 270-272. Bibliographie, XXIX, 272 ; pl. xxxiii-xl. *Recherches sur le Préhistorique indochinois. I, Brève vue d'ensemble d'après les dernières découvertes*. [Stations préhistoriques de l'Indochine,] XXX, 299-301. Néolithique, XXX, 301. Répartition du Paléo-mésolithique, XXX, 301-302. Aire d'extension des calcaires ouralo-permiens, XXX, 302-303. La hache bacsonienne, XXX, 303-307. Conditions physiques, XXX, 307-308. Aires d'extension des Bacsonio-hoabinhiens et des Annamites, XXX, 308-310. Les stations bacsonio-hoabinhiennes sont dans des contrées peu habitées actuellement, XXX, 311-317. La distinction établie entre le Paléolithique et le Mésolithique est-elle justifiée ?, XXX, 317-319. Le minerai de fer et le fer dans les stations préhistoriques, XXX, 320-321. Sens des migrations préhistoriques. Âge réel du

Bacsonien, XXX, 321. Résumé, XXX, 321-322. II, *Exposé de quelques récentes recherches. Stations préhistoriques d'Annam*, XXX, 323. Province de Quảng-bình, XXX, 323-324. Pays de Qui-dat, XXX, 324-325. Grotte de Yên-lạc, XXX, 325-335. Grotte de Kim-bảng, XXX, 336-341. Grotte de Xom Thôn, XXX, 341. Trois stations néolithiques du « pays de Qui-dat», XXX, 341-342. Petite grotte de Xom Thâm, XXX, 342-343. Grotte supérieure de Xom Thâm, XXX, 343-346. Abri sous roche de Xom Thâm, XXX, 346-349. Station préhistorique de la région de Đồng-hới. Abri sous roche de Duc-thi, XXX, 349-355. La céramique (Stations néolithiques du Quảng-bình), XXX, 356-359. Le pays de Thanh-hoá, XXX, 359-361. Stations préhistoriques du bassin du Sông Mã. Abri sous roche de Lang Bon, XXX, 361-375. Grotte de Diên-ha, XXX, 375-378. Abris sous roche de Chom Dong, XXX, 378-381. Grotte de Bet, XXX, 381-382. Grotte de Chom Van, XXX, 382. Abri sous roche de Thạch-sơn, XXX, 383-384. Abri sous roche de Bât-môt, XXX, 385-386. Stations préhistoriques du bassin du Sông Chu. Grottes de Lộc-thịnh, XXX, 386-390. Grotte de Mộc-trạch, XXX, 390-392. Stations préhistoriques du bassin du Sông Con ou Sông Buoi. Caverne de My-té, XXX, 392-396. Abri sous roche de Thạch-lung, XXX, 396-397. Hang Dabac, XXX, 397. Hang To, XXX, 397-399. Grotte située à l'extrémité orientale de la chaîne de Thanh-hoá, XXX, 400. Grotte de Đồng-giao, XXX, 400-401. Observations complémentaires, XXX, 401-403. III, *Manifestations intellectuelles (Mentalité supposée prélogique)*, XXX, 404. Pierres à cupules, XXX, 404-405. Pierres ornées de lignes marginales, XXX, 405. Marques bacsoniennes, XXX, 405-406. Dessins gravés sur pierre, XXX, 406-409. Observations, XXX, 409-412. Dessins pariétaux, XXX, 413-414. Addenda, XXX, 414-417. Index bibliographique, XXX, 418-420. Explication des planches [XXXIII-LXI], XXX, 420-422. — **CR.**: *M. Boule, H. Breuil, E. Licent* et *P. Teilhard*, Le Paléolithique de la Chine, XXIX, 392-395. *S. Shimada*, Studies on the Prehistoric Site of Okamoto Suku in the Province of Chikuzen, XXX, 173-176. *S. Umehara*, Essay on the ancient mirrors from Suku, XXX, 173-176. *T. Aoyagi*, Illustrated Description of ancient Objects found at Mikumo Village, XXX, 173-176. — L'Âge de la pierre dans la province de Hoà-bình (CR. par Ch. ROBEQUAIN), XXIX, 361-364. Notice sur la préhistoire du Tonkin: deux petits ateliers; une pierre à cupules; stations hoabinhiennes dans la région de Phủ-Nho-Quan (CR. par Ch. ROBEQUAIN), XXIX, 361-364. Néolithique inférieur et néolithique supérieur dans le Haut-Tonkin, v. *Mansuy*, XXV, 477-480. — Cf. XXV, 206, 644; XXVI, 447; XXVIII, 501, 502; XXIX, 16, n. 1, 17, 31, n. 2, 39, n. 3, 469, 501, 549; XXX, 191, 214-215, 229, 492, 643.

Cōḷa, XXI, 319, 320; XXIV, 502; XXVI, 393.

Cōḷa Rājarāja I, XXVI, 393.

Col des Nuages, XXII, 175; XXIII, 224, 232, 233, 236, 245, 260, 263, 274.

Cole (H.), XXI, 331.

Collection de textes et documents sur l'Indochine, XXII, 423, 425, 426, 442; XXIII, 507.

Collection Emile Senart (CR. par G. CŒDÈS), XXX, 461-463.

Collège de France, XXI, 403.

Cổ-loa, XXI, 232, 238, n. 1; XXIII, 154, n. 4, 214, n. 8, 215, 226, n. 7, 229, 239; XXX, 213, 526.

Colombo. Musée de —, XXX, 627, 629-631, 636, 637, 638; v. GOLOUBEW, XXIV, 510-512.

Colonie. Anciennes —s indiennes en Extrême-Orient, v. *Majumdar (R. C.)*, XXVII, 304-308; en Malaisie, XXI, 161, 319. Une — japonaise à Aṅkor Vāt, XXI, 395. V. France.

Cổ-luỹ. Géographie historique, XXII, 159.

Combes (J. P.), XXVII, 339, n. 1, 342.

Comité de l'Asie française, XXVIII, 346.

Commaille (*Jean*). Guide aux ruines d'Angkor, XXI, 35, 88, 95, n. 2, 104, n. 1, 107, 109, n. 3, 113, n. 1, 114, n. 5, 115, n. 2, 132, n. 2. — Cf. XXI, 12, 16, 23, 32, 33, 38, 39, 54, 79, 82, 83, 84, 85, 89, 90, 91, 92, 94, 97, n. 1, 98, 99, 100, 103, n. 3 et 4, 111, 112, 113, n. 2, 118, 119, 120, 123, 124, 125, 127, 129, 130, 139, n. 1, 144, 146, 153, 155, 156, 287, 301, 395, 409, 411, 412; XXII, 101, n. 1, 111, n. 1, 112, 188, 378, 379, 422; XXIII, 504, 563; XXIV, 308, 314, 514, 581, 582; XXVI, 513-515; XXVII, 150, 152, 157, n. 2, 158, n. 1, 364, 366; XXVIII, 90, 145, 503.

Commission archéologique de l'Indochine, XXI, 35, 51, 91, 99, 100, 301, 304, 308, 402, 403-408.

Commission des Antiquités du Cambodge, XXI, 28, 40, 51, 401; XXII, 330, 376-377, 422, 439.

Commission des Antiquités du Tonkin, XXI, 17, 26, 29, 164, 401, 416; XXII, 330, 366, 367, 420, 422, 440; XXV, 608-610, 625-626.

Commission des sites de l'Indochine, XXVIII, 667.

Comorin (Cap). Géographie historique, XXI, 222, 226, 230.

Compagnie anglaise des Indes. Documents ralatifs à la Cochinchine et au Tonkin dans les archives de l'ancienne —, XXI, 33.

Compagnie hollandaise des Indes orientales. Edifices de la — dans les Moluques, v. *Van de Wall*, XXII, 257. Rapports de la — avec l'Annam, v. *Buch*, XXIX, 364-370; avec le Cambodge et le Laos, v. *Muller* (*H.*), XXII, 333; XXIX, 364, 370.

Compte rendu annuel des travaux exécutés par le Service géographique de l'Indochine. Année 1921, XXII, 202-203; 1925, 1926 (CR. par Ch. Robequain), XXVI, 385-389; XXVII, 299-300.

Čoń. Linguistique, XXX, 544.

Côn (Trần-nhật), XXIX, 90 et n. 4.

Čơń-bè-dèń. Archéologie, XXIII, 278-279, 288.

Concamchina (= Cochinchine), XXII, 177; XXIV, 565, 578.

Čơń Èk (Vat), XXIV, 356, n. 1.

Confucius, XXII, 281, 287, 300, 332, 441; XXVIII, 1, 19, 535, 597. Temple de — à K'iu-feou hien, XXI, 30, 362; XXII, 332, 441; à Hanoi, XXVI, 518; cf. Văn-miếu. Confucianisme, XXI, 247; v. *Kim* (*Trần-trọng*), XXX, 155-156.

Congrès. — de l'enseignement laïque français aux colonies et à l'étranger, XXI, 29. — des Sciences du Pacifique, XXIX, 466, 478, 485. — international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique de Monaco, XXI, 29. — international de géographie générale, XXV, 594-595. — international des Etudes d'Extrême-Orient à Hanoi en 1902, XXI, 17, 20, 22-23, 66, 199-200, 327, 340, 345. — international des Orientalistes (XVIIe), v. Proceedings..., XXIX, 461-464; (XVIIIe), XXX, 227.

Công-thượng vương (Nguyễn-phúc-Lan), XXIX, 367.

Cổ-nhuê. Religion, XXX, 124.

Çonitapura, XXI, 301.

Čonkal. Archéologie, XXI, 82.

Con-ké. Préhistoire, XXV, 478; XXX, 300.

Čon Lư (Pràsàt Phnom), XXX, 222.

Conseil de recherches scientifiques de l'Indochine, XXVIII, 667.

Conservation des monuments historiques de l'Indochine, XXI, 10, 52, 54, 94, 403-404; XXII, 424-425, 442; XXIII, 580-581; XXIV, 649-650; XXV, 625, 627, 628; XXVI, 525-683; XXVIII, 671-672; XXIX, 552, 557, 566-568; XXX, 212-213, 231, 232-245, 659-662.

Constans, XXVII, 324, 326, 327, 328, 344, 349; XXX, 537.

Constantio (le P. Camillo), XXIX, 398, 399, n. 1, 402.

Con tinh, XXI, 264.

Coomaraswamy (*Ananda K.*). Catalogue of the Indian collections in the Museum of Fine Arts, Boston (CR. par V. Goloubew), XXIII, 454-456. History of Indian and Indonesian Art (CR. par V. Goloubew), XXVII, 413-417. Portfolio of Indian Art (CR. par V. Goloubew), XXIII, 454-456. — Cf. XXVII, 429; XXVIII, 161, 162, 164, 167, n. 3, 271, n. 5, 511, n. 1, 687-688; XXX, 195, 446, 451, 629, n. 1, 636, 639, n. 1, 641, n. 1.

Copenhague. Sculptures du Musée de —, XXII, 70, 72, 85, 87, 96, et pl. IV et VI.

Coran, v. Ḳorān.

Cordier (Georges). *Folklore du Yunnan. Jeux d'enfants et chansons diverses*, XXVIII, 349-353. I, Jeux d'enfants, XXVIII, 353-361. II, Chansons d'enfants, XXVIII, 361-383. III, Chansons villageoises, XXVIII, 383-418. IV, Chants militaires, XXVIII, 418-440. *Note additionnelle du Musée de Yunnan fou*, XXII, 135-138 et pl. XVII-XVIII; cf. XXI, 376. — **CR.**: Cung oán ca khúc, XXIII, 428-431. *Cne Robert*, Eléments de dialecte yunnanais, XXV, 264-272. — Dictionnaire annamite-français à l'usage des élèves des écoles et des annamitisants (CR. par N.-v.-Tô), XXX, 434-436. Cung oán ngâm khúc, poème annamite traduit et annoté par *G. Cordier*, XXX, 146, n. 2, 148, n. 1 et 3. — Cf. XXI, 276, n. 1; XXIII, 512, 579; XXV, 437, 549; XXVI, 686; XXVIII, 556; XXIX, 349, 352, 371, 374, n. 3, 375, n. 3, 378, 379, 380, 381, 476, 551; XXX, 142, n. 3, 143, n. 1, 491, 497.

Cordier (*Henri*). Bibliotheca indosinica, XXI, 35, 38, 210, 213, 239, n. 1. — Nécrologie, XXV, 279-286. — Cf. XXI, 35, 37, 38, 195, n. 3, 198, n. 1 et 3, 199, n. 1, 200, n. 3, 201, n. 2 et 4, 202, n., 212, 300, n. 3, 350, 364, n. 3, 402, n. 2; XXII, 325, 392; XXVII, 240; XXVIII, 309, 500, 504, n. 1; XXIX, 443; XXX, 195, 429, 440, n. 4, 474, n. 2 et 3, 477, 493.

Cordier (Dr Palmyr), XXI, 22, 30, 31, 194, 288, 345, 414.

Corée. Bibliographie, XXIX, 409-410. — Art et archéologie, XXI, 44, 389, 396-397; v. *Eckardt*, XXIX, 409-410; *Yetts*, XXIX, 388-391. Editions coréennes du Canon bouddhique chinois, XXI, 391; XXIV, 190-207. Epigraphie, XXIV, 191, n. 1. Ethnographie, XXI, 55. Histoire et géographie, XXI, 221, 360, 362, 396; XXIII, 13, 15, 16, 36; XXX, 182. Linguistique, XXI, 379. Musée de la famille royale de —, XXI, 397. Préhistoire, XXX, 174.

Corre (Dr A.), XXVIII, 474.

Correspondants de l'Ecole, XXI, 20, 401; XXII, 424; XXIII, 578-579; XXIV, 310; XXV, 275; XXVI, 415, 416, 686-687, XXVII, 425; XXVIII, 551-552; XXIX, 469-470, 550-551; XXX, 190, 491, 662.

Cortambert (Eugène), XXI, 205.

Cổ-sâm. Géographie historique, XXII, 153.

Cosquin (E.), XXI, 277, n. 6.

Cosserat (H.), XXIII, 274, 540; XXIX, 355.

Cổ-thành. Archéologie, XXI, 50.

Cổ-tháp. Archéologie, XXIII, 272.

Cổ-thư, v. Kou-chou.

Couasnon (le P.), XXI, 287.

Couchinchina (= Cochinchine), XXIV, 571, n. 1 et 3.

Couchoud (P.-L.), XXVIII, 530, 537.

Couckebacker, XXIX, 366.

Coulao, XXIII, 5, n. 2.

Couling (S.), XXI, 364, n. 4.

Courant (Maurice), XXI, 255, n. 1, 362.

Courbet (Amiral), XXII, 402.

Courbin (Henri), XXX, 645.

Couronnement. — de l'empereur Hirohito, XXVIII, 647-663. — du roi Monivong, XXVIII, 639-644.

Courtillier (*Gaston*). Les anciennes civilisations de l'Inde (CR. par G. Cœdès), XXX, 444-447.
Courtin (Marcel), XXI, 169.
Cousens (H.), XXII, 224.
Couvreur (S.), XXIII, 143, n. 1, 252, n. 6.
Çraddhādhimukta, XXX, 21, 22.
Çraddhānusārin, XXX, 22.
Craste (L.), XXIX, 355.
Crău. Linguistique, XXI, 169; XXX, 544.
Çrāvaka, XXIII, 310, 316; XXX, 22.
Çrāvakagotra, XXX, 22.
Çreṣṭhapura, XXI, 290, 297, n. 1; XXVIII, 124-125, 139; XXIX, 327.
Çreṣṭhavarman, XXVIII, 139; XXIX, 295, n. 1.
Crevost (Ch.), XXX, 435, n. 2.
Çrībhoja, XXI, 227-229, 319; XXII, 321; XXIII, 476. V. Çrīvijaya.
Çri Bujay (= Çrīvijaya), XXIII, 471.
Çrí Chom Thong (Wăt), XXV, 176.
Çrīçrīndradeva, XXVIII, 99-100.
Çrīçrīndrakumāra, XXVIII, 99-100.
Çrīçrīndravarman, XXVIII, 100 et n. 1.
Çrí C ŭm. Wăt — (Sri Jum), XXVII, 501.
Çrīdharadevapura, XXIV, 370.
Çrīkṣetra (= Prome), XXII, 183.
Çrīlabdha (ou Çrīlāta), XXX, 289, n. 1.
Çrīmahārāja, XXI, 319; XXX, 52.
Çrī-Māra. Inscription de —, XXIII, 438; XXVIII, 286-287.
Çrīndradeva, XXIX, 309, 315. Cf. Çrīndrakumāra.
Çrīndrajayavarman, XXV, 395, 396; XXVIII, 120, 145, 146; XXIX, 328.
Çrīndrakumāra, XXIX, 309, 315 et n. 6, 317, 318, 319, 327, 329.
Çrīndravarman, XXV, 296, 395, 396; XXVIII, 47, 48, 100, n. 1, 145, 146; XXIX, 289, 291, 293, 294, 295, 315, n. 6.
Çrí Sănp'ĕt (Sri Sanphet) ou Çrí Sărăp'ĕt, XXIV, 320; XXVII, 498.
Çrí Sărăp'ĕt (Sri Saraphet), v. Çrí Sănp'ĕt.
Çrīvijaya, XXI, 284, 319, 320, 321, 328; XXII, 254, 259, 262, 276, 321, 326; XXIV, 276; XXVI, 393, 394; XXVII, 502; XXVIII, 51, 117, 333, 516 sqq., 645; XXX, 455, 591, 615, 656; v. Cœdès, XXIX, 446-450; XXX, 29-80 et pl. I; *Ferrand*, XXIII, 468-478.
Çrīvijayanṛpati, XXX, 52.
Çrīvijayeçvarabhūpati, XXX, 52.
Çrīvijayendrarāja, XXX, 52.
Çrī Vīrendrādhipativarman sruk Chok Vakula, v. Vīrendrādhipativarman.
Çrīviṣaya, XXI, 320.
Croizier (Mis de), XXI, 53, 210.
Çroṇa-Koṭikarna, XXIV, 81.
Cros (L^t), XXI, 82.
Crucq (K. C.), XXX, 625.
Čruń (Pràsàt), XXI, 114, 115; XXIII, 543; XXIV, 316, 616, 645; XXV, 277, 591 et pl. LXVI; XXVI, 509; XXVIII, 81, 87, 90, 91, 92, 98 et pl. VI; XXIX, 303, 306-308, 317, 325, 327, 329, 330 et pl. XLVI.
Çrutavarman, XXI, 293; XXII, 200; XXVIII, 131, 137, 139.
Csoma de Körös, XXIII, 301.
Cự (Hồ), XXIX, 91.
Cự (Tạ-quang), XXIX, 376.
Cửa Đại. Géographie historique, XXIII, 221, n. 1.
Cucherousset (*Henri*). Siam, XXII, 215-217. — Cf. XXII, 367.
Cūḍāmaha (fête du chignon), XXI, 342.
Cudhāmanagarī, XXI, 308, n. 3.
Çuklā, XXIV, 80, n. 3.
Çukranīti, XXII, 232, 233.
Čŭlalòk (ou Chakkri), XXX, 429.
Čŭlalŏngkôrn, XXIII, 547, 548.
Cūḷāmaṇivarman (Çrī), XXI, 320.
Cù-lao Chàm. Géographie historique, XXI, 226.
Cù-lao Ruà. Préhistoire, XXI, 56, 58; XXX, 237, 300, 301, 576.
Cù-lao Tày. Epigraphie, XXII, 376 et pl. XXVI.
Cullasakarat, XXIII, 406.
Culte. — des arbres en Annam, v. *Cadière*, XXI, 264-265. — du génie tutélaire des villages au Tonkin, v. Khoan (Nguyễn-văn), XXX, 107-139. — s hindo-

musulmans dans l'Inde du Nord, v. *Husain*, XXX, 463-466.

Cù-mông, XXII, 159.

Cúng, XXX, 125, n. 1.

Cung (Dương-bá), XXII, 365, 471.

Cung cầm, XXX, 113.

Cung oán ca khúc, v. Cung oán ngâm khúc.

Cung oán ngâm khúc, v. *Cordier* (G.), XXX, 146, n. 2, 148, n. 1 et 3; *Oánh* (*Nguyễn-quang*), XXX, 146-149; *Thúc* (*Đỗ*), XXIII, 428-431.

Cunhac (E. J.), XXX, 567.

Cuniac (de), XXIII, 277, 279, 289.

Cunningham (Alexander), XXI, 331, 333; XXII, 221, 223, 224.

Cuñ Vis, XXIV, 365; XXVIII, 109, n. 1.

Cuôm (Làng). Préhistoire, XXX, 300 sqq., passim; v. *Mansuy*, XXV, 477-480.

Cương mục. Exposé de géographie historique du pays d'Annam, traduit du — par L. Aurousseau, XXII, 143-160; cf. XXIII, 225 sqq., passim, 614. — Cf. XXI, 213, 219, 232, 234.

Cướp cầu, XXX, 122 et n. 1.

Cupet (P.-P.), XXI, 169, 208.

Čuru, v. Churu.

Cửu-chân (ou Cửu-chơn), v. Kieou-tchen.

Cửu châu. Géographie historique, XXI, 232.

Cửu-đức, v. Kieou-tö.

Çyāmatārā. Statue de — au Musée de Batavia, XXII, 272.

Dà (Phnom), XXI, 34.

Da-bac. (Hang), v. Colani, XXX, 314, 397 et pl. xxxix.

Đa-bút. Préhistoire, XXV, 478; XXVI, 447; XXVII, 459, 465-466 et pl. xxxv; XXX, 300, 302 et n., 316, 319, n. 2, 397.

Dacca. Sculptures du Musée de —, v. *Bhattasali*, XXIX, 440-441.

Da Costa (Mme), XXI, 21.

Dadarapura, XXV, 88.

Đà-dương. Géographie historique, XXII, 145.

Đà-giang. Géographie historique, XXII, 152, 154.

Đa-hoà. Archéologie, XXIII, 272.

Đài, Đài-ao de Hai-nan, XXX, 437, 440, 441.

Đại (Vương-tử), XXX, 525.

Đại-an (Nam-định). Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 145.

Đại-an (Quảng-nam). Archéologie, XXIII, 273.

Đại-bi. Pagode de —, XXX, 213.

Đại-điên. Archéologie, XXV, 590.

Đại-đồng. Préhistoire XXVII, 458.

Đại-hữu. Archéologie, XXI, 69; v. Aurousseau, XXVI, 359-362 et pl. xiii-xxi; cf. XXVI, 412, 415; Finot et Goloubew, XXV, 469-475 et pl. liii-lvi.

Daijōsai, XXVIII, 652, 657 sqq.

Daikoku-shima. Préhistoire, XXI, 56.

Đại-la, XXI, 18, 57 et pl. xix; XXII, 361; XXVII, 450 sqq.

Đại-lợi. Archéologie, XXIII, 273.

Đại-man. Géographie historique, XXII, 146.

Daimyō (armateurs), v. Peri, XXIII, 49-53.

Đại Nam hội điển sự lệ, v. Khâm-định —.

Đại Nam liệt truyện tiền biên, XXI, 240; XXII, 394, 397.

Đại Nam thiền-uyển chuyền đăng-lục, XXX, 155.

Đại Nam thiệt lục tiền biên, XXI, 240.

Dai Nihon Komonjo, XXX, 168. Cf. Komonjo.

Đại-Ngu, XXIX, 90. Cf. Annam.

Đại-thừa-đăng, XXX, 153.

Đại-từ. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 146.

Daitya, Daitya Tamas (=Rāhu), XXIX, 307.

Đại-Việt, XXIII, 433; XXIX, 87. Cf. Annam.

Đại Việt sử kí, XXIII, 225-232, 614; XXIV, 213, n. 3.

Đại Việt sử kí toàn thư, XXI, 232 ; XXIII, 225, 614; XXIV, 213, n. 3.

Đại Việt thông sử, XXX, 154-155.

Đại-xiêm. Géographie historique, XXII, 159.

Dajōkwan nisshi, XXI, 396.

Dakhio, XXIII, 321. Cf. Mékong.

Da Kron Klao (ou Kron Knô), XXX, 568, 569.

Da Kron Our, XXX, 570.

Daḷadāmaligāwa, XXX, 639.

Dalarāja, XXV, après la p. 26, 80, 157.

Dalat. Ethnographie, XXI, 171 ; XXX, 533, 536, 548, 566, 569 et pl. LXV, *e-f*.

Dalem (Pura), XXX, 618.

Dal Piaz (*J.*). L'Empire colonial français (CR. par P. GOUROU), XXIX, 460.

Dalrymple (A.), XXIX, 443.

Dambulla, v. FINOT et GOLOUBEW, XXX, 638-639.

Dames. Pagode des Deux —, v. Trưng Trắc, Trưng Nhị.

Dămnăk Nang Khao, v. SEIDENFADEN, XXII, 75 ; cf. XXII, 94, 96.

Đàm-nhuận, XXX, 153.

Dāmodara, XXVIII, 47, 49, 54.

Dampier (William), XXI, 202.

Damrĕi Kràp (Pràsàt), XXIV, 317 ; XXVIII, 304.

Damrĕi Sa (Vat), XXII, 329.

Dămrŏng Rajanubhab (Prince). Soixantième anniversaire de sa naissance, XXIII, 546-548. — Cf. XXI, 401, n. 5, 414 ; XXII, 56, 92 ; XXIII, 538, 579 ; XXIV, 267, 642, 647 ; XXV, 2, n. 5, 4, 23, 192, 278, 593 ; XXVI, 449, 687 ; XXVII, 430, 494, 495, 499, 502, 504 ; XXVIII, 154, 158, 549, 556 ; XXIX, 303, 468, 472, 475, 476, 480, 484, 487, 490, 551 ; XXX, 186, 187, 189, 220, 224, 231, 472, 646.

Damsté (*H. T.*). Een Boeddhistisch Rotsklooster op Bali (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 257.

Dâm thần, XXX, 136.

Dan (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 72, 87, 89, 94, 96, 98.

Dân (Lê-nghi), XXIX, 69.

Dàn (Pràsàt), XXX, 224.

Danāyakankottai. Archéologie, XXII, 228.

Dandān-Uiliq, XXV, 499, n. 5, 501.

Đan-điền. Géographie historique, XXII, 144, 157.

Daṇḍin, XXI, 293 ; v. *Keith*, XXIX, 415.

Dang (Ban). Préhistoire, XXX, 300.

Đăng-châu. Géographie historique, XXII, 154.

Đà-nghi. Archéologie, XXI, 69 ; XXIII, 274.

Đặng-hữu-Bôi, v. Bôi (Đặng-hữu).

Đặng-huyền-Quang, v. Quang (Đặng-huyền).

Dangrèk, v. Daṅrèk.

Đặng Trần Thường, v. Thường (Đặng Trần).

Đăng-xương. Géographie historique, XXII, 157.

Dan-no-ura. Bataille de —, XXIX, 108, 110, 154.

Đan-phượng. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.

Daṅrèk, XXI, 58, n. 2 ; XXIV, 366, 369 ; XXIX, 298, 302.

Dansai. Epigraphie, XXI, 64, 311.

Đàn xã-tắc, XXX, 111.

Đạo. Les cinq — sous Lê-Lợi, XXI, 235.

Đào-duy-Từ, v. Từ (Đào-duy).

Đào-thái-Hanh, v. Hanh (Đào-thái).

Đào-tử-Kì, v. Kì (Đào-tử).

Dăp (Pràsàt), XXIV, 319.

Đa-phúc (Hoà-bình). Préhistoire, XXIX, 261, 264-266, 268, 269, 270, 271, 281, n. 4, 284 ; XXX, 300, 307, 316, 319, 355, et pl. XXXVI, XLIV, LVII et LVIII.

Đa-phúc (Phúc-yên). Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 158.

Đa-phúc (Sơn-tây). Archéologie,

XXII, 366, 440 ; XXVIII, 486-487 et pl. XVIII.

Đà-rang (Sông), XXI, 66 ; XXIII, 269.

Darlac. Archéologie, XXI, 67. Ethnographie, XXI, 173 ; XXVII, 483-485 ; XXX, 562.

Dārṣṭāntika, XXX, 1, 261, 272, 279.

Dasaratha-jātaka (pāli), XXI, 341.

Đạt (Lê-tât), XXII, 364.

Datation. Un mode de — employé au Laos, v. FINOT, XXIII, 406-407.

Date. — d'avènement de Jayavarmaparameçvara, v. CŒDÈS, XXVIII, 145-146. — de Bantây Srĕi, v. CŒDÈS, XXIX, 289-296. — du Bàyon, v. CŒDÈS, XXVIII, 81-112 ; *Stern*, XXVIII, 293-305.

Da Tiö. Ethnographie, XXX, 571, 574 et pl. LXVII, B.

Dauffès (A.-E.), XXI, 194-195.

Dautzenberg (Ph.), XXV, 475.

Davids (Isaac), XXIX, 369.

Davids (*C. A. F. Rhys*). The Wellspring of Tò eŷ' (CR. par G. CŒDÈS), XXIX, 413. Buddhist Psychology, an inquiry into the analysis and theory of mind in Pali literature, 2d edition (CR. par L. FINOT), XXIV, 602-604. Economic conditions according to early buddhist literature (CR. par L. FINOT), XXII, 243. — Cf. XXII, 251 ; XXV, 484, 487, 550 ; XXIX, 435.

Davids (*T. W. Rhys*). The early history of the Buddhists (CR. par L. FINOT), XXII, 243, 244. The Pali Text Society's Pali-English Dictionary, edited by *T. W. Rhys Davids* and *William Stede* (CR. par L. FINOT), XXV, 484-485. — Nécrologie, XXIII, 567, 571-572. — Cf. XXII, 323, 401.

Davy (C. W.), XXIV, 594.

Đáy. Armes et objets de bronze trouvés sur les bords du —, XXI, 57, 59 ; XXII, 356.

Đày, v. Đài.

Dayak. Anthropologie, XXV, 211. Ethnographie, XXIX, 21, 22, 28, 29, 35-39, 42, n. 1, 44, et pl. XXVIII-XXIX.

Daya Ram Sahni. Annual Progress Report of the Superintendent, Archæological Survey, Hindu and Buddhist monuments, Northern Circle, 1920-21 (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 218, 221-222. — Cf. XXIX, 418.

Dayot (Jean-Marie), XXI, 205 ; XXII, 324.

Đày-xoài. Archéologie, XXIII, 286, 288.

Deane (H.A.), XXI, 331.

Deccan, v. Dekkhan.

Déchelette (Joseph), XXII, 318 ; XXIX, 14, 18, n. 1, 19, 22, n. 2, 275, 283, n. 2 ; XXX, 369, n. 1, 410, n. 2, 418.

Dechoudunbo. Géographie et histoire, XXIII, 354, 355, 358.

Đế-định. Géographie historique, XXII, 158.

Deffrennes (J.), XXII, 412.

Degaldoruwa, XXX, 640, 641, 643, n. 1.

De Graeff (Junkheer), XXX, 489.

De Groot (J.-J.-M.), XXI, 352, 376 ; XXII, 306, 355 ; XXIII, 249, n. 6 ; XXVIII, 538, n. 1, 542, n. 1 ; XXIX, 3, 4.

Dégué. Histoire et géographie, XXIII, 319, 322, 337, 341, 342, 343, 346, 357, 358, 388.

De Haan (*B.*). De kluizenarij en rotsgraven te Tampak-Siring, Bali (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 256, 257. De Poera « Yehgange » te Perian, Bali (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 257-258. De reconstructie van de Badplaats te Panataran (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 255. Kort Verslag aangaande de werkzaamheden te Sawentar (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 256. Tjandi Soembernanas. I, Bouwkundige beschrijving, door *B. de Haan*. II, Het Beeldhouwwerk, door *F. D. K. Bosch* (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H.

Parmentier), XXII, 253. — Cf. XXX, 586, 602, 611, 622, 625.

Děi (Phnom), Puok, XXI, 37, 83, 295.

Dekkhan. Archéologie, XXI, 336; XXII, 236, 247, 263. Histoire, XXII, 322. Linguistique, XXI, 343.

Delamarre (P.-E.-D.), XXI, 416; XXII, 366, 420; XXV, 626.

Delaporte (Louis), XXI, 4, 34, 53, 78, 120, 167, 206, 208, 403, 407; XXII, 440; XXIII, 402, 414; XXVII, 232-233; XXVIII, 329, 504; v. *Beauvais (R. de)*, XXIX, 358-359.

Delaval (Auguste), XXI, 162-163.

Delavaud (Louis), XXI, 211.

Delbecq (Gal J.-H.), XXV, 626.

Délégation archéologique française en Afghanistan, XXX, 645.

Delhi. Archéologie, XXII, 242; v. *Kaye*, XXII, 241.

Deloustal (Raymond). *La justice dans l'ancien Annam. Traduction et commentaire du code des Lê. Livre VI. Des arrestations et des prisonniers en jugement*, XXII, 1-35. *Table générale des matières. Code des Lê*, XXII, 37-38. *Code de procédure*, XXII, 39-40; cf. XXI, 256, 257-259; XXII, 166, 443. — Des déterminatifs en annamite, XXI, 275-276. Recueil des principales ordonnances royales édictées depuis la promulgation du Code annamite et en vigueur au Tonkin, XXI, 255-256. — Cf. XXI, 414; XXIII, 579.

Delpech (Charles), XXI, 162.

Demange (V.), XXVI, 447.

Demasur (Georges), XXI, 36, 37, 83, 162, 163, 409, 412.

Démétrios, XXIV, 44, n. 2, 46, n. 2, 94, n. 1.

Demiéville (Paul). *Notes d'archéologie chinoise.* I, L'inscription de Yun-kang, XXV, 449-456. II, Le buddha du K'o chan, XXV, 456-458 et pl. LII. III, Les tombeaux des Song méridionaux, XXV, 458-467. *Sur la mémoire des existences antérieures*, XXVII, 283-298. *Les versions chinoises du Milindapañha.* I, Etat des recensions conservées, XXIV, 1-4. II, Histoire des versions chinoises, XXIV, 4-21. III, Comparaison des versions chinoise et pālie, XXIV, 21-35. IV, Ménandre, XXIV, 35-46. V, Nāgasena, XXIV, 46-67. VI, Valeur doctrinale de l'ouvrage XXIV, 67-74. VII, Traduction, XXIV, 75-180. Appendices. I, Sur les éditions imprimées du Canon chinois, XXIV, 181-218. II, Sur un passage du Mahāmegha-sūtra, XXIV, 218-230. III, Sur le fleuve Che-p'i-yi, XXIV, 230-231. IV, Sur la pensée unique, XXIV, 231-246. Collationnement des citations anciennes, XXIV, 247-248. Approximation du nombre des caractères écrits sur chaque feuillet des exemplaires officiels du Canon à l'époque des T'ang, XXIV, après la p. 248. Vocabulaire de la version chinoise, XXIV, 249-253. Erratum, XXIV, 255, 681-684. Table des matières, XXIV, 257-258. — **CR.** : Che-yin Song Li Ming-tchong Ying tsao fa che, XXV, 213-264. *Hou Che*, Tchang Che-tchai sien cheng nien p'ou, XXIII, 478-489. *Id.*, Tch'ang che tsi, XXIV, 301-303. *Hou Che* wen ts'ouen, XXIII, 489-499. *L. de La Vallée Poussin*, L'Abhidharmakośa de Vasubandhu, XXIII, 462-464. *A. de Staël-Holstein*, Remarks on an eighteenth century Lamaist document, XXIII, 499-501. *Tchang Hong-tchao*, Che ya, XXIV, 276-301. — Hōbōgirin. Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme (CR. par E. Gaspardone), XXX, 165-168. — Cf. XXI, 40, 56, 412; XXII, 332, 333, 419, 423, 426, 441, 443; XXIII, 505, 575; XXIV, 309, 650; XXVII, 32, n., 304; XXVIII, 27, n. 3, 238, 239, 240, n. 1, 246, n. 1, 254, 255, 261, 541; XXIX, 93, n. 1, 381, 551; XXX, 42, n. 3, 121 n. 2, 487, 488, 644.

Đền, XXI, 264; XXX, 110-113. — V. Bạch-mã (Đền).

Deñ Čòr, XXIV, 318.

Deniker (George). *Mariage de l'Empereur Siuan-t'ong*, XXIII, 549-557.

Deniker (*J.*). General Survey of Buddhism and its evolution, v. *Getty*, XXVIII, 307. Cf. XXX, 348, n. 2,356, n. 3, 418, 444.

Dennery (*Etienne*). Foules d'Asie. Surpopulation japonaise, expansion chinoise, émigration indienne (CR. par Ch. Robequain), XXX, 182-184; cf. XXVII, 505, n. 1.

Đeò. Ethnographie, XXI, 184, 185.

Deoguna. Archéologie, XXII, 226.

Đeò-văn-Tri, v. Tri (Đeò-văn).

De Rijk, XXI, 23, 55, 414.

Derma (Čaṇḍi), v. Gunung Gangsir (Čaṇḍi).

Dérong. Géographie, XXIII, 325, 354, 355, 357, 358.

Desa (Pura), v. Marchal, XXX, 621.

Desfarges, XXX, 429.

Des Michels (Abel), XXI, 269.

Destenay (L.-L.), XXVI, 26, 416.

Đề Thám. Boussole d'ivoire ayant appartenu au —, XXVI, 448 et pl. xxx.

Đề-thích, XXX, 116, 118.

Det Ŭdŏn (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 66-67; cf. XXII, 93, 96.

Deux-Sœurs. Pagode des —, v. Trưng Trắc, Trưng Nhị.

Deva : art cambodgien, XXI, 116, 117, 301, 302; XXII, 381-382, 425; XXIX, 516; art cham, XXVIII, 582, 688 et pl. xxi.

Devadāruvanam, XXVI, 391, 392.

Devadeva, XXIX, 310.

Devamantiya, XXIV, 94, n. 1.

Devānaṃpiya Tissa, XXX, 630, 632, 635.

Devapāla, XXII, 223; XXVI, 392.

Devarāja, XXI, 283, 298; XXV, 290 sqq.; XXVIII, 98, 113, 117, 118, 120, 132, n. 1.—vihāra à Dambulla, XXX, 638.

Devataḷāka, XXV, 82.

Devéria (Gabriel), XXI, 169, n. 8, 358; XXX, 650.

Devī, XXI, 292; XXIV, 80, n. 5.

De Vink, XXX, 622, 625.

Deyyāmacca, XXV, après la p. 26, 86.

Dhammaceti, XXI, 324.

Dhammādhipati, XXIX, 340.

Dhammakāya, XXIV, 68-70.

Dhammakitti, XXI, 318.

Dhammapada, XXI, 309.

Dhammapadatthakathā, v. *Karpelès* (*S.*), XXIV, 612.

Dhammapāla, XXIX, 414.

Dhammarāja, XXI, 317; XXV, 95, 96, 100, 113, 126.

Dhammasaṅgaṇi, XXIV, 73, 140, n. 7, 144, n. 7.

Dhammikarāja, XXV, après la p. 26, 86.

Dhanañjaya, XXIX, 310, n. 1 et 4. Cf. Arjuna.

Dhanañjayajātaka, XXI, 317-318.

Dharadevapuradeva, XXIX, 310, 311.

Dhāraṇī. Transcriptions de — de l'école d'Amoghavajra, XXI, 378, 380.

Dharaṇīndradeva, XXIX, 302, n. 1. Cf. Dharaṇīndravarman I.

Dharaṇīndravarmadeva, XXIV, 352.

Dharaṇīndravarman I, XXI, 303; XXVIII, 110, n. 1; XXIX, 297, 298, 300, 301, 302 et n. 1, 303, 307, 329.

Dharaṇīndravarman II, XXVIII, 92; XXIX, 297, 301, 304, 308, 319, 327, 329.

Dharāpaṭīndravarman, XXVIII, 111, n. 2.

Dharma, XXI, 338; XXIX, 435, 438; XXX, 2-3, 5-8, 10-11, 13-18, 22-23, 26, 27, 249, 251, 252, 254-258, 264, 265, 266, 268-273, 277, 279, 280, 282, 288, 291-296, 298.

Dharmaçālās au Cambodge, XXII, 192; XXVII, 486 et pl. xliii; XXX, 219; v. Finot, XXV, 417-422 et pl. xxxviii-xli; cf. XXVII, 353, 367.

Dharmaçāstra, XXVIII, 688; XXIX, 428, 429, 430, 432.

Dharmāçoka, XXIV, 51.

Dharmagupta, XXIV, 219.

Dharmakāla, XXI, 354.

Dharmākara, XXIV, 233-237.

Dharmakāya, XXVIII, 171, 191, n. 1, 192, 198, 205, 206, 238 sqq.
Dharmanirodha, XXX, 2.
Dharmānusārin, XXX, 22, 257.
Dharmapada, XXI, 367.
Dharmapāla, XXIV, 54-56, 57, n. 4; XXX, 56, n. 3.
Dharmarāja I, XXIV, 267, 268, 597; XXVIII, 84; XXIX, 449.
Dharmarāja II, XXIV, 268.
Dharmarakṣa, XXI, 355; XXIV, 104, n. 3, 105, n. 2, 116, n. 4, 157, n. 3, 205, 220, n. 4, 221, n. 2, 222, 223, n. 5, 224, 225, n. 1-2, 229, 230, 239, n. 2.
Dharmatā, XXIV, 682; XXX, 27.
Dharmāvāsa, XXI, 293.
Dharmavijaya, XXII, 385.
Dharmodaya, XXVIII, 515, 516.
Dhātu, XXX, 11, 18, 259, 261, 263, 271, 290, 292.
Dhṛtarāṣṭra, XXV, 440-442.
Dhyāna, XXI, 381; XXV, 488, 491, 492; XXX, 257.
Dhyānāntara, XXX, 257.
Dhyāni-buddha, XXII, 267, 270; XXV, 489, 491, 492.
Địa bạ (rôles fonciers) du Tonkin et de l'Annam, XXI, 246.
Địa-lí. Géographie historique, XXII, 149.
Diego Aduarte, v. Aduarte (Diego).
Diêm-tiêu. Archéologie, XXIII, 269.
Điện (temple), XXX, 111.
Điển (*Nguyễn-văn*). Lược khảo về bộ luật mới Bắc-kỳ, có phụ một bản pháp-luật danh-từ giải-nghĩa, par *Nguyễn-văn-Điển* avec le concours de *Nguyễn-hữu-Tiến* (CR. par N.-v.-Tố), XXIV, 259-260.
Điện-bàn. Géographie historique, XXII, 144, 159.
Điện-biên phủ. Ethnographie, XXI, 184, n. 9, 194; XXVII, 169 et pl. IX, XII et XVII. Géographie historique, XXI, 236, 237.
Diên-bình, v. Duyên-bình.
Diễn châu, v. Yen tcheou.
Dieng. Archéologie, XXI, 70; XXII, 252, 262, 265; v. Marchal, XXX, 586-588, 616.
Diên-hà, v. Duyên-hà.
Điền-hạ, v. Colani, XXX, 300, 375-378, 402, 403, et pl. XXXVII et XL.
Diên-lộc, v. Duyên-lộc.
Diên-phúc, v. Duyên-phước.
Diễn-thuỷ. Géographie historique, XXII, 148.
Diêu (Quách), XXVI, 448.
Dīgha, XXI, 309.
Diguet (Edouard), XXI, 180, n. 3, 183, n. 5.
Dikshit (*K. N.*). Annual Report of the Archæological Survey of India, Eastern Circle, 1917-19, 1920-21 (CR. par H. Parmentier), XXII, 218, 222, 223. Six sculptures from Mahoba (CR. par H. Parmentier), XXII, 239-240. — Cf. XXVIII, 509, 510, 513, n. 1; XXX, 449.
Dikshitar (*V. R. Ramachandra*). Hindu administrative institutions, edited with introduction by *S. K. Aiyangar* (CR. par G. Cœdès), XXIX, 427-428.
Dila, XXIII, 372-373.
Dillon (Cre), XXIII, 426.
Dimašķī, v. Dimaṣqī.
Dimaṣqī, XXIV, 576.
Dinaja, v. *Bosch*, XXVI, 391-392.
Dīnāra, XXIV, 92, n. 4.
Dị-nậu. Religion, XXX, 136.
Dinaya. Inscription de —, XXX, 51.
Dĭn Dēng (Thăvătburi), XXII, 74, n. 2, 96.
Diṇḍikanāman, XXVII, 305.
Đinh. Dynastie des —, XXI, 253. Temple des —, XXX, 213.
Đình, v. Khoan (Nguyễn-văn), XXX, 107-139 et pl. XIX. — Cf. XXI, 264.
Đình-bảng. Đình de —, XXI, 38, 163; XXX, 188, 191, 489, 493.
Đinh-bộ-Lãnh, v. Đinh Tiên-hoàng-đế.
Đinh-công-Thịnh, v. Thịnh (Đinh-công).

Định-hoá. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 146.
Đinh Liễn, v. Liễn (Đinh).
Đinh Tiên-hoàng-đế, XXI, 253 ; XXIV, 212, 589 ; XXIX, 86, 87.
Đinh Toàn, v. Toàn (Đinh).
Định-tường. Archéologie, XXI, 240.
Đinh-viễn. Géographie historique, XXI, 237.
Diodore de Sicile, XXIV, 506.
Dioi. Linguistique, XXI, 190 ; XXII, 168, 170, 171.
Diom. Ethnographie, XXX, 547 et pl. LXVI, B et D.
Direction des Archives et Bibliothèques de l'Indochine, XXX, 192.
Direction des Arts cambodgiens, XXII, 198, 436-439.
Dittarāja, XXV, 25, après la p. 26, 82, 83,
Dittis (Andrea), XXIII, 21, n. 2, 48. Cf. Saris (Andace de).
Divākara, Divākarabhaṭṭa, XXIX, 302 ; XXX, 224.
Divekar, v. Diwekar.
Divyāvadāna, XXI, 323, 328, 338, 341.
Diwekar (H. R.), XXVII, 507 ; XXX, 645, 646.
Diyawadana Milame, XXX, 640.
Djambi, v. Jambi.
Djâwâ. Driemaandelijksch Tijdschrift, orgaan van het Java-Instituut, 1921 (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 260-261.
Djiring. Ethnographie, XXX, 534 sqq.
Djokjakarta. Archéologie, XXII, 265, 268 ; XXX, 598 sqq., 656.
Djroazanmo, traduit par *J. Bacot* (CR. par L. FINOT), XXII, 308-310.
Djroula, XXIII, 363, 367.
Đỗ (Nguyễn-hữu), XXIV, 262.
Doab, XXIII, 449, 452.
Đoán (Vũ-duy), XXX, 143.
Doanh (Mạc-phương), XXIX, 67, 73, 92.
Đoan-hùng. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 145.
Đoan ngọ (Tết), XXX, 120.
Đỗ Cận, v. Cận (Đỗ).
Đò Cầu dài (ou Bac du Long Pont). Stèle de —, XXI, 240 ; XXIX, 508.
Doceul (Paul), XXI, 81.
Documents. — d'Abhidharma, v. LA VALLÉE POUSSIN, XXX, 1-28, 247-298. — de l'Asie centrale (mission Pelliot), XXI, 367, n. 5. — lamaïque-tibétain, v. *Staël-Holstein*, XXIII, 499-501. — relatifs à la Cochinchine et au Tonkin, trouvés en Europe, XXI, 33. — relatifs à l'époque de Gia-long, v. *Cadière*, XXI, 242. — sur la dynastie de Sŭkhŏt'ăi, v. *Cœdès*, XXI, 39, 316-317. — sur l'histoire politique et religieuse du Laos occidental, v. CŒDÈS, XXV, 1 sqq. — sur les relations du Japon et de l'Indochine aux XVIe et XVIIe siècles, v. PERI, XXIII, 1 sqq. et pl. I-XIII ; cf. XXI, 394.
Documents administratifs concernant l'Ecole Française d'Extrême-Orient, XXII, 419, 444 ; XXIII, 575-582 ; XXIV, 649-654 ; XXV, 625-628 ; XXVI, 525-688 ; XXVII, 527-535 ; XXVIII, 667-672 ; XXIX, 549-568 ; XXX, 229-245, 659-662.
Đỗ-đình-Nghiêm, v. *Nghiêm* (*Đỗ-đình*).
Doi (Làng). Préhistoire, XXX, 300 et pl. XXXV.
Dơi (Mường), v. SEIDENFADEN, XXII, 62 ; cf. XXII, 93, 96.
Doi Noi. Stèle du —, XXV, 176.
Đội-sơn, XXI, 22.
Doi Sŭthèp. Stūpa du —, XXV, 73, n. 4 et pl. VIII.
Doi Thằm P'ră. Stèle du —, XXV, 178.
Dōjōji, XXII, 416.
Dokerla, XXIII, 323, 362, 373, 375, 393, 394.
Do-linh. Géographie historique, XXII, 157.
Domenach (M.), XXI, 415.
Domingo, XXIX, 366.
Domkes, XXIX, 369.
Domoko. Archéologie, XXV, 511-513.

Dôn (Ban). Ethnographie, XXI, 169.
Đôn (Lê-quí), XXX, 154.
Don (Wăt). Inscription de —, XXV, 19, 189-192 et pl. XVIII-XIX ; XXX, 86, 87-90, 98, n. 1, 102, et pl. IX-X.
Dondra, v. FINOT et GOLOUBEW, XXX, 629, 641 ; cf. XXIV, 510, 512.
Đồng, XXII, 153.
Dong. Abris sous roche de Chóm —, v. COLANI, XXX, 378-381 et pl. XXXVII, XL et L ; cf. XXX, 300, 307, 316, 319, 320, 340, 361, 381, 384, 402, 403, 409.
Đông-an (Hưng-yên). Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145, 151.
Đông-anh. Epigraphie, XXI, 251.
Đông-đạo. Géographie historique, XXI, 235 ; XXII, 150, 153.
Đông-đô (= Thăng-long = Hanoi), XXI, 235 ; XXII, 156.
Đồng-dương. Art et archéologie, XXI, 9, 21, 47, n. 1, 66, 69, 71, 72-73, 283, 286, et pl. VII et XI ; XXII, 175, 373-374 ; XXIV, 512 ; XXVIII, 286, 315, 593, 595, n. 1 ; XXIX, 502 ; XXX, 55, 185, 188, 210, 455, 483, 532, 629. Epigraphie, XXV, 473 ; XXVI, 391, 392 ; XXVIII, 289-291 ; XXIX, 316. Géographie historique, XXI, 225, 284.
Đồng-giao. Préhistoire, v. COLANI, XXX, 400-401 et pl. XXXIX ; cf. XXX, 300, 316, 323, 400, 403.
Động-hả. Linga de —, XXIII, 274.
Đồng-hỉ. Epigraphie, XXI, 252. Ethnographie, XXI, 186. Géographie historique, XXII, 146.
Đồng-hới. Archéologie, XXIX, 501-502 et pl. LV. Géographie et histoire, XXI, 225 ; XXII, 175, 176, 393, 395, 397 ; XXIII, 436, 614 ; XXIV, 569, 570 ; v. *Cadière*, XXI, 240-242, 402. Préhistoire, v. COLANI, XXX, 349-355 ; cf. XXX, 214, 301, 306, 323, n. 2, 324, 359, n. 3 ; PATTE, XXIII, 409-412 ; XXIV, 521-533 et pl. XVIII-XXIV ; cf. XXIII, 540 ; XXV, 205.
Đồng-khánh, XXV, 572, 573, 588.
Dong Kuk (Pràsàt), Promtép, XXX, 223. Cf. Kòh Ker.
Đông-lâm. Religion, XXX, 117, 118.
Đông-lan (= Hùng-quan). Géographie historique, XXII, 145, 157-158.
Dong-lay. Préhistoire, XXX, 300.
Đông-mê. Archéologie, XXIII, 268.
Đông-ngạn. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.
Dông-noi. Préhistoire, XXIX, 261, 267, 268 et n. 1, 270, 271 et n. 3, 275, 283, n 1, 284, et pl. XLIII ; XXX, 300.
Đỗ-ngọ-Tức, v. Tức (Đỗ-ngọ).
Đồng-phổ. Archéologie, XXIV, 341.
Đồng-phúc-Hộ, v. Hộ (Đồng-phúc).
Dŏng Pu Ta, v. SEIDENFADEN, XXII, 61 ; cf. XXII, 93, 96.
Đông-quan. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145.
Đông-quan thành, v. Tong-kouan tch'eng.
Đông-sơn. Géographie historique, XXII, 143. Préhistoire, XXIV, 642 ; XXVII, 459, 466-468 et pl. XXXVI-XXXVII ; XXVIII, 549, 577 ; XXIX, 6 sqq., 509 et pl. III-IX, XI-XXV ; XXX, 215, 317, et pl. XXVII.
Dong Çrí Mahābodhi. Archéologie, XXVII, 502 et pl. LI.
Đồng-thai, v. T'ong-ts'ai.
Đông-thành. Géographie historique, XXII, 144.
Động-thổ, v. *Przyluski*, XXI, 266-267.
Đông-thôn. Religion, XXX, 136.
Đồng-thước. Préhistoire, XXV, 207, 208, 209, 210, 212-213, 477, n. 2, 478, 479 ; XXIX, 286 ; XXX, 300, 305.
Đông-triều. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144, 150.
Đồng-xuân. Géographie historique, XXII, 159, 160.
Donnai. Préhistoire, XXI, 58. Haut —. Ethnographie, XXX, 548.
Đôn-phổ. Géographie historique, XXIX, 101, n. 3.
Don Ron. Epigraphie, XXI, 64, 312.
Don Tei (Puok), XXVI, 509, 630, 635.

Don Thẽn, v. Dôn T'ẽn.

Dôn T'ẽn, XXV, 102, n. 1, et pl. III.

Dôn Vieng Čăn (Ban). Archéologie, XXII, 77, 96.

Doré (*Henri*). Recherches sur les superstitions en Chine. 3e partie, t. XV, Vie illustrée du Bouddha Çâkyamouni (CR. par P. Mus), XXIX, 436-438; cf. XXII, 307; XXVIII, 529, 537, n. 3, 542, n. 1, 557.

Dōsen, v. Tao-siuan.

Đỗ Thận, v. *Thận* (*Đỗ*).

Đỗ Thúc, v. *Thúc* (*Đỗ*).

Doudart de Lagrée (Ernest), XXI, 3, 4, 53, 60, 61, 74, 78, 107, 167, 168, 206, 207, 299, 307; XXX, 423. Salle — du Musée de l'Ecole, XXI, pl. III.

Douldoul-âquour. Archéologie, XXI, 367-368.

Doumer (Paul), XXI, 2, 4, 20, 383, 403, 407; XXVI, 377, 378, 384; XXVIII, 344, 345, 477, 503; XXX, 189, 231, 646.

Doun-gé. Préhistoire, XXX, 300 et pl. XXXV.

Dourisboure (le P. X.), XXI, 167; XXVII, 333, n. 2, 334, 337, 339, n. 1, 342; XXX, 438, n. 2, 537, 551.

Doutreligne (le P. D.), XXVI, 448-449.

Đỗ-xá. Religion, XXX, 116.

Dō-yen, XXIX, 55.

Doyong. Géographie, XXIII, 366, 371.

Dran. Ethnographie, XXX, 546.

Drạn Lai. Sanctuaire de —, XXVIII, 604.

Dravidien. Art —, XXI, 314. Histoire, XXII, 322. Linguistique, XXX, 445.

Droit, v. Annam, Cambodge, Chine, Inde, Siam.

Droṇa, XXIV, 502, 505, 508.

Dṛṣṭiprāpta, XXX, 21, 22, 257.

D'ru (Bon), XXX, 535.

Dư (Lê), XXX, 145, n. 1, 146, 509.

Du (Nguyễn), XXX, 142, 145, n. 3, 509.

Dubarbier (*Georges*). La Chine contemporaine, politique et économique (CR. par E. Gaspardone), XXVII, 380-382.

Du Bocage (Barbié), v. Barbié du Bocage.

Du Bruant, XXX, 429.

Dubuisson (*L'-C*^{el}). Le Moyen Laos, XXII, 367. — Cf. XXI, 416; XXII, 366, 420.

Du Caillaud (F. Romanet), v. Romanet du Caillaud (F.).

Đức-bà (esprits féminins), XXI, 264.

Đức châu, v. Tö tcheou.

Đức-hoà. Archéologie, XXIII, 272, 273.

Đức-phó. Archéologie, XXIV, 325.

Đức-quang. Géographie historique, XXII, 144.

Ducret (Paul), XXI, 31, 85, 110, 113, n. 1, 114, 156.

Đức-thánh (princes), XXI, 264.

Đức-thi. Préhistoire, v. Colani, XXX, 349-355 et pl. XXXIX, LV-LVI et LVIII; cf. XXX, 300, 315, 343, 349, 356, 358, 408, 492.

Đức-thọ. Géographie historique, XXIX, 97, n. 1, 99, n. 1, 101, n. 3.

Du Da Mur (Bon). Maison kil à — XXX, pl. LXVII, C.

Dư địa chí, XXI, 231.

Dufossé (M.-M.), XXI, 83; XXIV, 318, 643.

Dufour (Henri), XXI, 15, 16-17, 29, 54, 81, 91, 117, n. 1, 118, 119, 122, 123, 124, n. 2, 287, 301, 304, 402, 407, n. 6, 414; XXIII, 542; XXVII, 150, n, 4, 152, 157.

Dufresne (Maurice-G.), XXI, 27, 414.

Duḥkha, XXX, 11.

Dukuh (Čaṇḍi), XXII, 268.

Dumas (E.-J.-M.-A.), XXX, 661.

Dumoutier (Gustave), XXI, 3, 15, 17, 18, 21, 24, 25, 56, 57, 163, 209, 238-239, 261, 262, 277, n. 4, 401, 416; XXIII, 154, n. 4, 564, n. 1; XXVIII, 503, 504, 592; XXIX, 371, 378, 380, 381, n. 1; XXX, 109, n. 1-3, 115, n.

1-3, 120, n. 1, 122, n. 1, 123 et n., 130, n. 1, 132, n. 1, 418.

Dung (Chóm). Préhistoire, XXX, 375, 376.

Dung (Mạc-đăng), XXIX, 66, 67, 68, n. 1, 70, n. 1, 73, 92 ; XXX, 431.

Dụng (Trần-khắc), XXIV, 216.

Dũng-nghĩa. Archéologie, XXX, 213.

Dương (Hàn-thái). Vocabulaire grammatical franco-tonkinois, par *Hàn-thái-Dương* et *Đỗ-Thận*. Edition revue (CR. par N.-v.-Tô), XXIII, 427-428.

Dương (Hồ-sĩ), XXX, 108, n. 1.

Đường-an. Géographie historique, XXII, 144.

Dương-bá-Cung, v. Cung (Dương-bá).

Dương châu, v. Yang tcheou.

Đương-đạo. Géographie historique, XXII, 145.

Dương-đình-Nghệ, v. Nghệ (Dương-đình).

Đường-hào. Géographie historique, XXII, 144.

Dương-kinh (= Nghi-dương). Géographie historique, XXII, 150.

Đường-lâm, v. T'ang-lin.

Dưỡng-mông. Archéologie, XXIII, 272.

Dương-nhật-Lễ, v. Lễ (Dương-nhật).

Dương-tân-Phát, v. Phát (Dương-tân).

Dương-tuyền. Géographie historique, XXII, 150.

Dương-xá. Religion, XXI, 277, n. 4.

Du Plan Carpin (Jean), v. Plan Carpin (Jean du).

Dupouy (G.), XXI, 97, n. 1 ; XXIV, 286, n. 4, 336, n. 1.

Dupré (Amiral), v. *Dutreb*, XXIV, 262.

Dupuis (Jean), XXI, 22, 207. Porte Jean Dupuis à Hanoi, XXI, 26, 29.

Dupuy (Frank), XXX, 627.

Dupuy (Paul-Justin-Hippolyte), XXIV, 311.

Durand (Eugène-Marie). Les Chams Banī, XXI, 281. Notes sur les Chams, XXI, 281-282. — Cf. XXI, 23, 65, 67, 68, 73, 172, n. 2, 277, n. 5, 280, 401, 414 ; XXIII, 269, 579 ; XXVI, 686 ; XXVIII, 560, 608 ; XXIX, 551 ; XXX, 546, 559, 562, 563, 564, 565, 573, 575.

Durgā : art cham, XXI, 77 ; art cinghalais, XXX, 629 ; art indo-javanais, XXII, 253, 263, 264, 265, 269.

Duroiselle (Charles). Epigraphia Birmanica, edited by *Chas. Duroiselle*, vol. II (CR. par G. Cœdès), XXII, 209-211. A List of Inscriptions found in Burma. Part 1, The List of Inscriptions arranged in the order of their dates (CR. par L. Finot), XXII, 205, 207-209. Catalogue of coins in the Phayre Provincial Museum (CR. par L. Finot), XXIV, 595. Guide to the Mandalay Palace (CR. par L. Finot), XXV, 483. Report of the Superintendent, Archæological Survey, Burma, 1921-24 (CR. par L. Finot), XXII, 205-207 ; XXIV, 263-264, 595-596. — Inventaire des inscriptions pālies, sanskrites, mōn et pyū de Birmanie, XXI, 323-324. Notes sur la géographie apocryphe de la Birmanie, à propos de la légende de Pûrṇa, XXI, 323. Upagutta et Māra, XXI, 323. — Cf. XXI, 26, 160, 324, n. 4. 401, n. 5, 414 ; XXIII, 459, 579 ; XXV, 21, n; 3, 484 ; XXVI, 686 ; XXVII, 237, n. 2. XXVIII, 154, n. 5, 157-162, 514 ; XXIX, 551 ; XXX, 82, 449.

Duron (Henri), XXII, 367.

Dussaud (René). Situation de l'Ecole Française d'Extrême-Orient en 1930, XXX, 643-644. — Cf. XXIX, 283, n. 1 ; XXX, 226.

Dussault (Cᵗ Léon). Structure géologique et géographie physique de l'Indochine française (CR. par L. Aurousseau), XXVI, 367-369. La géographie du Tonkin occidental, XXII, 367. — Cf. XXI, 57 n. 9 ; XXVI, 421.

Dussol (J.), XXIII, 267.

Duthu (J.B.), XXII, 412.

Dutreb (M.). L'amiral Dupré et la conquête du Tonkin, XXIV, 262.

Dutreuil de Rhins (Jules-Léon), XXI, 207 ; XXV, 498-499, 508.

Dutt (Nalinaksha). Early history of the spread of Buddhism and the Buddhist schools (CR. par L. Finot), XXV, 485-487.

Dutta (H.), XXII, 222.

Duṭṭhagāmani, XXX, 632.

Duval (R.), XXI, 415.

Duycker (A.), XXIX, 366.

Duyên-bình. Archéologie, XXII, 272.

Duyên-hà. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145, 151.

Duyên-hựu tự, XXII, 364, 365.

Duyên-khánh. Archéologie, XXV, 590.

Duyên-lộc. Archéologie, XXIII, 275.

Duyên-phước. Archéologie, XXIII, 272, 273. Géographie historique, XXII, 159.

Duyên-tục. Religion, XXX, 135.

Duy-tân, XXIX, 537-538.

Duy-tiên. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 145.

Duy-xuyên. Epigraphie, XXIII, 272. Géographie historique, XXII, 159.

Dvārapāla. — chams, XXI, 70 ; XXIII, 273. — indiens, XXII, 227, 228. — japonais, XXI, 395. — javanais, XXII, 260, 274, 275.

Dvāravatī, v. *Cœdès*, XXIX, 446-450.

Dvijendrapura (= Práḥ Ĕinkoseï), XXX, 224.

Dzakhio. Géographie, XXIII, 320, 321, 322, 341, 346, 395. Cf. Yalong.

Dzongtsa. Géographie, XXIII, 351, 352, 353, 354, 356, 358, 359.

Dzongung. Géographie, XXIII, 353, 354, 355, 356, 358.

Earthquake. The Great — of 1923 in Japan, XXVII, 517.

Eberhardt (Philippe), XXI, 36, 69, 414, 416.

Echidna, XXIV, 504-508.

Eckardt(Andreas). A History of Korean Art. Translated by *J. M. Kindersley* (CR. par J. Y. Claeys), XXIX, 409-410.

Eckert (L.), XXV, 626.

Ecole de pāli. — d'Aṅkor, XXI, 102. — de Phnom Péñ, XXI, 38, 402, n. 1 ; XXII, 330, 377, 427-435, 440 ; XXIII, 503 ; XXIV, 653 ; XXVI, 519 ; XXVIII, 328 ; XXX, 211.

Ecole des arts cambodgiens à Phnom Péñ, XXI, 63, 84, 158 ; XXV, 276, 481-482.

Ecole Française d'Extrême-Orient. Chronique, XXII, 329-363 ; XXIII, 503-538 ; XXIV, 307-311, 615-642 ; XXV, 273-276, 543-587 ; XXVI, 411-449 ; XXVII, 421-462 ; XXVIII, 315-319, 549-577 ; XXIX, 465-507 ; XXX, 185-213, 225, 326, 487-526, 643-644. Documents administratifs, XXII, 419-444 ; XXIII, 575-582, XXIV, 649-654 ; XXV, 625-628 ; XXVI, 684-688 ; XXVII, 527-535 ; XXVIII, 667-672 ; XXIX, 549-568 ; XXX, 229-245, 659-662. — Bibliothèque de l' —, XXI, 13, 14, 15, 16, 19, 26, 32, 36, 39, 40, 246-247, 281, 282, 299, n. 2, 304, 310, 345, 383-387, 395, 399-400, 408, et pl. II ; XXII, 333-354, 425, 443 ; XXIII, 507-535 ; XXIV, 310, 617-630 ; XXV, 545-569 ; XXVI, 416, 444 ; XXVII, 426-449 ; XXVIII, 552-574 ; XXIX, 384-385, 470-501 ; XXX, 186, 191-209, 494-524, 643. L' — à l'Exposition coloniale : de Marseille en 1906, XXI, 29 ; en 1922, XXI, 55 ; XXII, 441 ; XXIII, 560 sqq. ; de Paris en 1931, XXX, 185, 186, 188, 190, 191, 210, 214, 487, 488, 489, 492, 493. L' — depuis son origine jusqu'en 1925, v. Finot, XXI, 1-422 et pl. II et IV ; XXII, 421-426, 439-444 ; XXVI, 515-519 ; de 1920-1925, v. *Goloubew*, XXVI, 413-414. L' — et la Société des Arts et Sciences de Batavia, XXVIII, 332-333. — et le Service archéologique des Indes néerlandaises, XXIX, 534 ; cf. XXX, 187, 487, 585 sqq. Emile Senart et l' —, XXVIII, 344-346. Musée de l' — à Hanoi, XXI, 13, 14, 16, 17, 19, 24, 27, 28, 32, 37, 53, 54, 56, 57, 58, 60, n. 3, 61, 62, 63, 69, 72, 73, 77, 81, 84, 158, 160, 162, 164, 165, 284, 290, 311, 312, n. 1, 338, 382-383, 395,

400-401, et pl. I, III, VI, XI-XII, XVII-XXXI ; XXII, 205, 255, 355-363, 374, 375, 426, 440, 441, 442, 443, et pl. XXI, XXIII-XXV et XXVII ; XXIII, 281, 407, 452, n. 2, 535-537 ; XXIV, 310-311, 641-642 ; XXV, 206, 275-276, 569-574 et pl. LVII sqq. ; XXVI, 444-449, 516, et pl. XXIII-XXXII ; XXVII, 449-460 et pl. XV, XXV-XXXI, XXXVI-XXXVII ; XXVIII, 153, 319, 574, et pl. VIII, XIX et XXVIII ; XXIX, 1-45, passim, 501-502 et pl. I-XXVII, XXX-XXXII, LV-LVI ; XXX, 188, 209-210, 226, 524-525, 625.—Cf. XXII, 217, 248-249, 414, 443 ; XXIV, 601 ; XXV, 286, 595 ; XXX, 181, 423, 661. V. Bulletin, Publications.

Ecole supérieure des Lettres de Hanoi, XXIII, 505, 580.

Edgerton (*F.*). Notes on Jaina Māhārāṣṭrī (CR. par G. Cœdès), XXIX, 412.

Edkins (Joseph), XXI, 192.

Egaku, XXI, 375.

Eguchi, XXI, 393 ; XXII, 416.

Egypte. Chronique, XXV, 594-595. — Folklore, XXI, 277, 341. Préhistoire, XXII, 317.

Ek (Vat), XXIV, 359, 360, 361, 365.

Elephanta. Grottes d' —, XXII, 224.

Eliot (*Sir Charles*). Hinduism and Buddhism (CR. par L. Finot), XXIV, 271-276. — Cf. XXIX, 463.

Elisséev (S.), XXVIII, 311 ; XXX, 484.

Empire (L') colonial français, par *L^on d'Anthouard*, etc. (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Empire (Un) colonial français : l'Indochine. Ouvrage publié sous la direction de *Georges Maspero*. T. I (CR. par P. Gourou), XXIX, 349-352.

Endawya Pagoda. Buddha de l' — , XXII, 207.

Endere. Archéologie, XXV, 501, 502, 512, 516.

Enjolras (F.), XXVI, 415, 679, 687 ; XXVIII, 552 ; XXIX, 470, 502 ; XXX, 190, 525.

Enseignement indigène en Indochine, XXI, 28-29 ; XXV, 611-612 ; v. *Janneau*, XXII, 204-205.

Enukidze (A. S.), XXVIII, 541.

Epictète. Manuel. Traduit par *Phạm-Quỳnh* (CR. par N.-v.-Tố), XXX, 149-151.

Epigraphia Birmanica, edited by *Chas. Duroiselle*, vol. II (CR. par G. Cœdès), XXII, 209-211 ; vol. III (CR. par L. Finot), XXIV, 264-265, 595.

Epigraphie, v. Annam, Birmanie, Bouddhisme, Cambodge, Champa, Chine, Corée, Inde, Insulinde, Japon, Laos, Siam, Tonkin.

Eratosthène, XXI, 197.

Eredia (Godinho de), XXIII, 5, n. 2.

Erkes (Ed.), XXVIII, 536, n. 1.

Escauchu, XXIII, 5, n. 2.

Eshin, v. Genshin.

Espagne. Les Espagnols en Indochine, XXI, 199, 300, 405 et n. 3 ; XXIII, 6, n. 1, 7.

Ethnographie, XXIX, 464. V. Annam, Birmanie, Cambodge, Ceylan, Champa, Chine, Extrême-Orient, Indochine, Insulinde, Laos, Siam, Tonkin.

Ethnologie des races anciennes de l'Extrême-Orient, v. *Mansuy*, XXV, 205-213.

Etudes asiatiques publiées par l'Ecole, XXVI, 519.

Etudes cambodgiennes, v. Cœdès, XXI, 293-295 ; XXIV, 345-358 ; XXVIII, 81-146 ; XXIX, 289-330.

Etudes indiennes et indochinoises, v. Mus, XXVIII, 147-278 ; XXIX, 331-341.

Eui-htyen, XXIV, 194, 195, n. 2, 197, n. 7, 199, 200, n. 1, 201, n. 3 et 6, 203, 205, n. 2, 206, 208, 211, 212.

Eul-che houang-ti, XXIII, 189, n. 9, 191.

Eul-che tchou t'ien, XXI, 356.

Eul sseu, XXI, 358.

Eul tsong king, XXI, 358.

Eul ya. Noms des céréales dans le —, v. *Kao Jouen-cheng*, XXII, 308.

Eumorfopoulos (George). Collection —, v. *Yetts*, XXIX, 388-391.

Eurkhio, XXIII, 371, 373, 615.

Europe. Connaissances géographiques des Européens sur l'Indochine, XXI, 197 sqq. Préhistoire, XXII, 318, 319; XXV, 206, 207, 478; XXIX, 281, 282, n. 6, 283, n. 2; XXX, 311. Relations de l' — avec l'Annam, XXII, 398. Sinologie européenne, XXI, 374.

Evans (I. H. N.), XXIX, 32, n. 1; XXX, 299, 303.

Eveil économique (L') de l'Indochine, numéro spécial: Siam, par *H. Cucherousset* (CR.), XXII, 215-217.

Excursions et Reconnaissances, XXI, 2, 169, 407.

Exposition. — coloniale de Marseille en 1906, XXI, 29; en 1922, XXI, 55; XXII, 161, 204-205, 329, 330, 333, 376, 422, 443; XXIII, 560 sqq. — coloniale internationale de Paris en 1889, XXI, 72; en 1931, XXX, 185, 186, 188, 190, 191, 210, 214, 487, 488, 489, 492, 493. — de Hanoi en 1902, XXI, 160.

Extrême-Orient. Anthropologie, v. *Holbé*, XXIV, 262-263. Art et archéologie, XXI, 22, 39, 43, 44, 46, 60, n. 3, 61, n. 4, 329, 337, 396, 400; XXIX, 2 ssq. et pl. 1 sqq.; v. *Grousset*, XXX, 481-485. Bibliographie de l' —, v. *Matveev*, XXVII, 389-390. Bibliothèques chinoises de l' —, XXI, 385, 386. Congrès des Etudes d' — à Hanoi, v. Congrès. Ethnographie, XXI, 55, 259; v. *Mansuy*, XXV, 205-213. Géographie, XXI, 198, 221, 224, 231; v. *Sion*, XXIX, 450-460. Histoire, XXI, 198; v. *Grousset*, XXX, 478-481; *Majumdar* (*R.C.*), XXVII, 304-308; cf. XXVII, 504-507. Intérêts français en —, v. *Maspero* (*G.*), XXIX, 460. Linguistique, XXI, 268, 272, 274, 275; XXII, 168 sqq. Préhistoire, XXI, 43, 56, 60; v. *Mansuy*, XXV, 205-213. Problème de l' —, v. *Philippar*, XXIX, 460. Religion, XXIV, 271-276; XXVI, 394.

Ezo, XXI, 396.

Fabre (Etienne), XXII, 361, 369.

Fa-hien, XXI, 227, 229, 332, 340; XXIV, 10, 11, 39, n. 6, 63, n. 1, 188, n. 2, 237, 274, 275; XXX, 633.

Fa-hou, XXIV, 54.

Faifo. Archéologie, XXI, 50, 73; XXX, 188. Géographie historique, XXIII, 221, n. 1, 224. Les Japonais à —, XXIII, 51, 60, 61 et n. 2, 102, 109.

Făi Măi (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 87; cf. XXII, 95, 96.

Fa Jat (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 62-65; cf. XXII, 93, 96.

Fa kiai tsong wou tsou lio ki, XXIV, 55, n. 4.

Fa-king, XXIV, 6, 7.

Fa-li, XXIV, 57.

Fa-louen, XXII, 277.

Fa-ming, XXIV, 223.

Fan Che-hou, XXX, 437, n. 1.

Fang-chan. Géographie historique, XXIII, 250, n. 2.

Fa Ngom, XXI, 245, 310, 311; XXIV, 268; XXX, 423, 425.

Fa Ngum, v. Fa Ngom.

Fan Hou-ta, XXVIII, 287.

Fan Meou-tchou, XXIX, 64.

Fan-tchen, XXIV, 189, n. 1.

Fan-tseu t'a, v. Finot et Goloubew, XXV, 435-448, 533, et pl. xlviii-li; cf. XXII, 330.

Fan yi ming yi tsi, XXII, 386.

Fa-pao, XXIII, 463; XXIV, 55, n. 4, 56, n. 2, 65, n. 3, 205.

Fa-pao-tsang, v. Dharmākara.

Faraut (Félix G.), XXI, 78, 407, n. 6.

Fa-tch'eng, XXII, 387; XXIX, 48.

Fa-tch'ou, v. Dharmākara.

Fa-t'ien, XXIV, 188, n. 2, 189.

Fa-t'i mo-to, XXIV, 197, n. 1.

Fa-tsai, XXIX, 48.

Fa-tsang, XXIV, 53, n. 3, 55, n. 4, 60, 62, n. 7, 235; XXVIII, 238, 239, 445, 472.

Fa-tsang cheng kiao fa pao piao mou, XXIV, 20.

Fa-tsang ho-chang tchouan, XXIV, 206.
Fa-tsin, XXIX, 48, 60.
Favier (Mgr Alphonse), XXII, 306.
Fa-wei, XXIV, 240, n. 6.
Fa-wou, XXIV, 206, n. 2, 209, n. 2.
Fa-yu sseu, XXV, 241, 242.
Fei-chan, XXIV, 211, 212.
Fei-lai fong. Inscriptions du —, XXI, 363, 375.
Fei sien, XXV, 251, 253-254.
Fei Tch'ang-fang, XXIV, 6, n. 1, 7, 12, 17, 19, 221, n. 2.
Fei-yue. Géographie historique, XXIII, 321, 326, 332.
Fergusson (J.), XXIV, 506, n. 2, 585, n. 1 et 3, 606, 608, 609, n. 2, 610, n. 1.
Fernandez (Juan), v. *Schurhammer*, XXIX, 396-402.
Ferrand (Gabriel). *La stèle arabe du Phnom Bakheñ*, XXII, 160 et pl. xx. — L'Empire sumatranais de Çrīvijaya (CR. par G. Cœdès et L. Aurousseau), XXIII, 468-478. Voyage du marchand arabe Sulaymân en Inde et en Chine rédigé en 851, suivi de remarques par Abû Zayd Ḥasan, traduit de l'arabe par *Gabriel Ferrand*. Bois dessinés et gravés par *Andrée Karpelès* (CR.), XXII, 328. — Cf. XXI, 198, n. 1, 229, n. 1, 320, n. 1 ; XXIV, 575, n. 3-4, 577, n. 9, 578 ; XXVIII, 30, n. 2, 522, n. 1, 645 ; XXIX, 448 ; XXX, 29, n. 12, 30, n. 1, 31, 38, 47, 52, n., 61, 65, 479, 645.
Ferreira (le P. Manoel), XXI, 201, 269.
Fêt-triet, v. Buttetsu.
Feutrier (E.), XXI, 57, n. 8 ; XXII, 369.
Finot (Louis). *Dharmaçâlâs au Cambodge*, XXV, 417-422 et pl. xxxviii-xli. *L'Ecole Française d'Extrême-Orient depuis son origine jusqu'en 1920*, XXI, 1-422 et pl. i-xxxi ; [*de 1920 à 1925*,] XXII, 421-426, 439-444 ; XXVI, 515-519. *Le Fan-tseu t'a de Yunnanfou*, par L. Finot et V. Goloubew, XXV, 435-448 et pl. xlviii-li. *Fouilles de Đại-hữu (Quảng-bình, Annam)*, par L. Finot et V. Goloubew, XXV, 469-475 et pl. liii-lvi. *Greater India Society*, XXVII, 504-507. *Inscription de la terrasse bouddhique S d'Aṅkor Thom*, XXIX, 343-344. *Inscriptions d'Aṅkor*. Introduction, XXV, 289-296. I, Pràsàt Tà Kèo, XXV, 297-304. II, Aṅkor Thom, terrasse bouddhique M, XXV, 304-307. III, Inscription du temple 486, XXV, 307-309. IV, Mébón, XXV, 309-352. V, Baphuon, XXV, 352-353. VI, Bantāy Kdĕi, XXV, 354-363. VII, Phnom Bàkhèn, XXV, 363-365. VIII, Kapilapura, XXV, 365-369. IX, Ta Tru, XXV, 369-372. X, Phimānàkàs, XXV, 372-392. XI, Temple de Maṅgalārtha à Aṅkor Thom, XXV, 393-406. XII, Pilier bouddhique d'Aṅkor Vat, XXV, 406-407 et pl. xxxi-xxxiii. *Nouvelles inscriptions du Cambodge*. I, Nouvelles inscriptions de Sambor, XXVIII, 43-46 et pl. i. II, Les inscriptions de Sek Ta Tuy, XXVIII, 46-57 et pl. ii-iii. III, La stèle du Pràsàt Trapāṅ Run, XXVIII, 58-80 et pl. iv-v. *Ludovic Jammes préhistorien*, XXVIII, 473-479. [*Rapport sur une mission archéologique à Ceylan*, par L. Finot et V. Goloubew.] Archæological Survey, XXX, 627-629. Musée de Colombo, XXX, 629-631. Yapahuwa, XXX, 631. Anurâdhapura, XXX, 631-634. Mihintale, XXX, 635. Polonnaruwa, XXX, 635-637. Sigiri, XXX, 637-638. Dambulla, XXX, 638-639. Alu-vihâra, XXX, 639. Kandy, XXX, 639-640. Gadala-deniya, XXX, 640. Gangârâma, XXX, 641. Dondra, XXX, 641. Weligama, XXX, 642. Kelani, XXX, 642-643. *Sur un mode de datation employé au Laos*, XXIII, 406-407. *Le symbolisme de Nåk Pån*, par L. Finot et V. Goloubew, XXIII, 401-405. — *Mabel Haynes Bode*, XXII, 401-402. *Rhys Davids*, XXIII, 571-572. *Jules Harmand*, XXII, 402-403. *Thân-trọng-Huề*, XXV, 597-599. *Le R. P. Kemlin*, XXV, 287. *Charles Lemarié*, XXIII, 573. *Maurice Long*, XXII, 401. *Charles B. Maybon*, XXVI, 521-523. *Bunyiu Nanjio*, XXVII,

523-524. *Emile Senart*, XXVIII, 335-347. *S. M. Sisowath*, roi du Cambodge, XXVII, 519-523. *Mahâ Vimaladhamma*, XXVII, 523. — **CR.** : *J. Bacot*, Trois mystères tibétains, XXII, 308-310. *B. Bhattacharyya*, The Date of the Bauddha Gan O Dohā, XXVIII, 306. *Id.*, The Indian Buddhist Iconography, XXV, 488-494. *F. D. K. Bosch*, Het Lingga Heiligdom van Dinaja, XXVI, 391-392. *Id.*, Een Oorkonde van het Groote Klooster te Nālandā, XXVI, 391-394. *J. Bouchot*, Documents pour servir à l'histoire de Saigon, XXVIII, 279-281. *P. Boudet* et *R. Bourgeois*, Bibliographie de l'Indochine française, 1913-1926, XXVIII, 500-504. *R. Grant Brown*, The Pre-buddhist Religion of the Burmese, XXII, 213-214. The Cambridge History of India, XXII, 242-245. *Ramaprasad Chanda*, Archæology and Vaishnava Tradition, XXII, 234-235. *G. Cœdès*, Inscriptions de Sukhodaya, XXIV, 265-268. *C. A. F. Rhys Davids*, Buddhist Psychology, XXIV, 602-604. *T. W. Rhys Davids* et *W. Stede*, The Pali Text Society's Pali-English Dictionary, XXV, 484-485. *C. Duroiselle*, A List of Inscriptions found in Burma, XXII, 205, 207-209. *Id.*, Catalogue of coins in the Phayre Provincial Museum, XXIV, 595. *Id.*, Guide to the Mandalay Palace, XXV, 483. *Id.*, Report of the Superintendent, Archæological Survey, Burma, 1921-24, XXII, 205-207 ; XXIV, 263-264, 595-596. *N. Dutt*, Early history of the spread of Buddhism and the Buddhist schools, XXV, 485-487. *C. Eliot*, Hinduism and Buddhism, XXIV, 271-276. Epigraphia Birmanica, vol. III, pt. I, XXIV, 263-265. Gaekwad's Oriental Series, nos XXV-XXVIII, XXV, 495-496. *W. A. Graham*, Siam, XXIV, 596-598. *G. Groslier*, Recherches sur les Cambodgiens, XXII, 178-194. *R. Grousset*, Histoire de l'Asie, XXII, 321-327. *J. Guesdon*, Dictionnaire cambodgien-français, fasc. V, XXV, 480-481. *J. Hackin*, Guide-catalogue du Musée Guimet, XXIV, 303-305. *R. Halliday*, A Mon-English Dictionary, XXII, 211-213. *G. E. Harvey*, History of Burma, XXVI, 389-390. *G. Jouveau-Dubreuil*, Vedic Antiquities, XXII, 247-248. *P. de la Brosse*, Paul Bert, XXVII, 301. *L. de La Vallée Poussin*, Indo-européens et Indo-iraniens, XXIV, 601-602. *B. C. Law*, The Life and Work of Buddhaghosa. *Id.*, The Buddhist Conception of spirits. *Id.*, Heaven and Hell in Buddhist perspective. *Id.*, Some Kṣatriya Tribes of Ancient India, XXV, 485-488. *C. Madrolle*, Indochine du Sud, XXVII, 302-303 ; XXVIII, 305. *R. C. Majumdar*, Champa, XXVII, 304-308. *G. Maspero*, Le royaume de Champa, XXVIII, 285-292. *P. Masson-Oursel*, Esquisse d'une hsitoire de la philosophie indienne, XXIII, 464-467. *Id.*, La philosophie comparée, XXIII, 464, 467. *L. Milne*, An Elementary Palaung Grammar, XXII, 215. *K. Nâg*, Les théories diplomatiques de l'Inde ancienne et l'Arthaçâstra, XXIII, 461-462. *G. Naudin*, Le groupe d'Angkor vu par les écrivains et les artistes étrangers, XXVIII, 281-283. *P. Oltramare*, L'histoire des idées théosophiques dans l'Inde, t. II, XXIV, 599-601. *A. Pannetier*, Notes cambodgiennes. Au cœur du Pays khmer, XXII, 198-199. *A. Pannetier* et *E. Ménétrier*, Eléments de grammaire cambodgienne appliquée, XXIII, 422-424. *C. Régismanset*, Le Miracle français en Asie, XXII, 199-201. *A. Salles*, J.-B. Chaigneau et sa famille, XXIII, 424-427. *Id.*, Le Mémoire sur la Cochinchine de J.-B. Chaigneau, XXIII, 424, 427. *A. Salmony*, La sculpture au Siam, XXVII, 374-380. *G. Schurhammer* et *E. A. Voretzsch*, Ceylon zur Zeit des Königs Bhuvaneka Bāhu und Franz Xavers, XXIX, 441-442. *E. Seidenfaden*, Guide to Bangkok, XXVII, 372-374. *E. Senart*, La Bhagavadgîtâ, XXII, 245-246. *N. B. Utgikar*, The Virāṭaparvan of the Mahābhārata, XXIV, 604-606. *R.*

Verneau et *A. Pannetier*, Contribution à l'étude des Cambodgiens, XXII, 198-199. *J. Ph. Vogel*, The woman and tree or Sālabhañjikā in Indian literature and art, XXVIII, 306-307. — L'apport artistique de l'Indochine (CR. par P. Gourou), XXIX, 460. Inscriptions du Siam et de la Péninsule malaise (mission Lunet de Lajonquière), XXI, 319. La Légende de Buddhaghosa, XXI, 318, n. 1 ; XXII, 192, 338 ; XXIV, 27, n. 4. La Marche à la lumière, Bodhicaryâvatâra, poème sanskrit de Çântideva, XXII, 338. Notes d'archéologie cambodgienne : I, Nouvelles inscriptions cambodgiennes, XXI, 289. Notes d'épigraphie, XXI, 282-284, 289, 311-312. Les Questions de Milinda, Milinda-pañha, XXIII, 515 ; XXIV, 21, n. 2. Recherches sur la littérature laotienne, XXI, 308-311. Le plus ancien témoignage sur l'existence du canon pâli en Birmanie, XXI, 324. Le temple d'Içvarapura, par *L. Finot*, *H. Parmentier* et *V. Goloubew*, XXVI, 411, 413. Un nouveau document sur le bouddhisme birman, XXI, 324. — Sur l'origine du mot Palilay, XXII, 102, n. — Discours prononcé à l'inauguration du Musée Blanchard de la Brosse, XXIX, 504-506. — Lettre de félicitations adressée au Président de la Société royale des Arts et Sciences de Batavia, XXVIII, 332-333. — Cf. XXI, 2, 3, 7, 8, 10, 15, 18, 25-26, 29, 31, 36-37, 38, 39, 41, 54, 60, 62, 64, 65, 68, 69, n. 3, 77, n. 1, 79, n. 4, 81, 83, 84, 128, n. 4, 159, 160, 171, n. 3 et 6, 194, 198, n. 1, 212, 279, 288, 290, 293, 296, n. 4, 300, n. 3, 301, n. 5, 302, n. 1, 304, 305, 312, 313, 314, n. 3, 315, 318, n. 1, 319, 327, 342, 403, 405, n. 2, 406, 411 ; XXII, 211, n. 1, 215, 250, 329-330, 367, 376, 422, 439-440 ; XXIII, 416, 503, 515, 582 ; XXIV, 21, n. 2, 27, n. 4, 74, n. 1, 102, n. 4, 143, n. 7, 147, n. 2, 175, n. 2, 279, n. 1, 280, n. 1, 285, n. 6, 292, n. 1 et 6, 307, 308, 310, 311, 348, 361, n. 4, 362, 364, 501, 502, 510, 511, n. 3, 521, 522, 582, 583, 587, n. 1, 615, 644 ; XXV, 81, 204, n. 1, 273, 427, 543, 591, 592, 616, 617, 627, 628 ; XXVI, 1, 359, 388, 411-412, 413, 512, 513, 515 ; XXVII, 150, n. 2, 162, 165, 226-227, 231, 309, n. 1, 353, 371, 421, 431, 460, n. 1, 492, 529 ; XXVIII, 90, 95, 96, 100, n. 1, 101-103, 104, n. 1, 117, 118, 120, 122, 123, 124, 128, 130, 131-135, 137, n. 1, 138, 145, 147, n. 2, 148, 150, n. 2, 151, 152, n. 3, 153, n. 4, 154, 169, 198, n. 4, 274, 315-317, 541, 549, 558, 591, n. 2, 593, n. 3, 601, 618, 645 ; XXIX, 39, 289, 290, 291, n. 2, 293, 295, n. 1, 297, n. 2, 298, n. 3, 305, 316, n. 2, 319, 320, 321, 324, n. 5, 326, 328, 357, 429, 446, n. 1, 465, 477, 478, 521, 541, 566 ; XXX, 55, 185, 186, 189, 217, 231, 321, n. 1, 426, 427, 447, 455, 467, n. 5, 469, n. 2, 470, n. 2, 478, 479, 482, 487, 488, 490, 572, 643, 644, 646.

Fleet (J. F.), XXII, 323 ; XXIX, 424, 425.

Fleuve Bleu, v. Yang-tseu kiang.

Fleuve Jaune, v. Houang-ho.

Fleuve Rouge, XXI, 181, 223, 233, 234 ; XXIII, 164, 182, n. 5, 214, n. 8, 222, n. 7, 232, 237, 243, 434, 437, 507, 614 ; XXVI, 373-376, 447 ; XXIX, 94, n. 1, 95, n. 1 ; XXX, 308.

Florenz (Karl), XXI, 22, 23, 391, 392, n. 2, 414 ; XXIX, 156, 163, n. 4, 165, n. 1.

Fo-cha-fou (= Shāhbāz Garhī), XXIV, 43, n. 1.

Fo-che (= Vijaya, Çrīvijaya), XXI, 225, 226, 227, 228, 284 ; XXIII, 476, 477. V. Che-li-fo-che.

Fo chouo A-mi-t'o king, XXIV, 234-235.

Fo chouo kouan wou leang cheou king, XXIV, 236.

Fo chouo ta A-mi-t'o king, XXIV, 237.

Fo chouo ta cheng wou leang cheou tchouang yen king, XXIV, 237.

Fo chouo wou leang cheou king, XXIV, 235-236.

Fo chouo wou leang ts'ing tsing p'ing teng kio king, XXIV, 233-234.

Fo kiao Nan lai k'ao, v. Phật giáo Nam lai khaó.

Fo kou piao, XXII, 325.

Folklore, v. Annan, Birmanie, Bouddhisme. Cambodge, Champa, Chine, Inde, Japon, Tonkin, Yunnan.

Folliot (A.), XXI, 211.

Fombertaux (Léon). Rapport sur les travaux de restauration du Vat Sisaket et du That Luong de Vieng Čăn, XXX, 583-585. — Cf. XXV, 274-275, 545, 591, 625; XXVI, 413, 414, 507, 685, 688; XXVII, 167, n. 1, 423-424, 487, 489, 529; XXVIII, 315, 317, 331-332, 550, 615, 616; XXIX, 467, 550, 568; XXX, 188-189, 191, 213, 242, 490, 643, 661.

Fo ming king, XXIV, 197, n. 1 et 6.

Fong-k'i, v. Phong-khê.

Fong Tchao, XXI, 196.

Fong Tch'ao-wen, XXI, 196.

Fo g tcheou, XXI, 232, 233; XXII, 152; XXIX, 95, n. 1.

Fontainieu (G. de Barrigue de), XXI, 18, 20, 412.

Forbé (E.), XXX, 435, n. 2.

Forbes (C. J. F. S.), XXI, 268-269.

Forbes (Major), XXX, 632.

Forbin (Cte de), XXX, 473, 474.

Forchhammer (Emmanuel), XXI, 53; XXX, 464, n. 3.

Forke (A.), XXVIII, 539, 540; XXX, 163.

Formichi (*G.*). On the real meaning of the dialogue between Yājñavalkya and Maitreyī (CR. par G. Cœdès), XXIX, 413.

Formose. Histoire et géographie, XXIII, 4, 5, n. 2, 8, 15, n. 4, 31, 57, 110, 113, n. 1; XXX, 182. — Cf. Taiwan.

Forrer (R.), XXII, 319.

Forsant (de), XXII, 324.

Fo-ts'ouen (= Pôrsàt), XXI, 299.

Fo tsou li tai t'ong tsai, XXII, 291; XXIV, 181, 224, n. 4.

Fo tsou t'ong ki, XXIV, 2, n. 2, 65, n. 4, 181; XXX, 152.

Fou (empereur), XXI, 350.

Fou, v. *Margouliès*, XXVII, 382-387.

Foucault, XXI, 205.

Foucher (*Alfred*). L'art gréco-bouddhique du Gandhâra, t. II, 2e fasc. (CR. par V. Goloubew), XXIII, 438-454; cf. XXI, 40, 333-337. Le buddha inachevé de Bôrô-budur, XXI, 327. Notes d'archéologie bouddhique, XXI, 328. Notes sur la géographie ancienne du Gandhâra (Commentaire à un chapitre de Hiuen-tsang), XXI, 333-334. — Cf. XXI, 14, 15-16, 18, 19, 20, 26, 28, 29, 54, 159, 291, n. 2, 331, 338, 340, 403, 406, n. 2, 411; XXII, 229, 238, 301, n. 1; XXIV, 35, 36, n. 1 et 4, 39, n. 6, 40, n. 2, 101, n. 8, 274, 320, 321, 512, n. 3, 612, 614, 647, 648; XXV, 440, 441, 488, 493, 506, 520, n., 610, 612; XXVI, 519; XXVII, 236, 237, n. 3, 355, 511; XXVIII, 158, 159, 163, 168, n. 1, 172, 195, 196, 197, n. 2, 220, n. 1, 333, 645, 688; XXIX, 420, 427, n. 1, 441, 463; XXX, 189, 225, 231, 446, 457, 461, 462, 479, 488, 499, 644, 645.

Fou-chouei-man, XXIX, 336.

Fou fa tsang yin yuan tchouan, XXI, 354, 355, n. 1.

Fouilles. — de Trung-quán, v. Aurousseau, XXVI, 363-365 et pl. xxii. — d'un tertre voisin de la chaussée intérieure d'Ankor Vât, v. Parmentier, XXIII, 296-299. — de Đại-hữu, v. Aurousseau, XXVI, 359-362 et pl. xiii-xxi; Finot et Goloubew, XXV, 469-475 et pl. liii-lvi. — de Trà-kiệu, v. Claeys, XXVII, 468-479 et pl. xxxvii-xl; XXVIII, 578-593 et pl. xx-xxiv.

Fou K'ien, XXIII, 142, n. 4, 192, n. 1.

Fou-kien. Canon bouddhique chinois, éditions du —, XXIV, 184-185. Histoire et géographie, XXIII, 139, 140, 141, 151, 152, 153, 172, n. 2, 174, n. 1, 177, 189, n. 7, 197, 206, 232, 245, 246, 251, 254, n. 3, 256, 259, 263. Linguistique, XXI, 271. Cf. Fou-tcheou.

Fou-lou, XXI, 233; XXII, 145; XXIX, 99, n. 1.

Fou-nan, XXI, 230, 293, 296, 297; XXII, 180, 184, 323; XXIII, 221, 437;

XXIV, 501, 583, 584 ; XXVIII, 124 sqq., 305, 502 ; XXIX, 109, n. 3, 102, n. 2, 447, 545 ; XXX, 424, 479. — ki, XXI, 229 ; XXIII, 219.

Fou-nan t'ou sou tchouan, XXI, 229.

Fou-ngan, XXIX, 104, n. 2.

Fourès, XXI, 160.

Fournereau (*Lucien*). Le Siam ancien, XXI, 159, 313. — Cf. XXI, 4, 53, 74, n. 1, 128, n. 2 ; XXIII, 414, 417, 542 ; XXV, 177 ; XXVII, 233, 377, 378, 501.

Fou-tcheou. Canon bouddhique chinois, éditions de —, XXIV, 184-185. Histoire et géographie, XXIII, 139, 152, 177, 233, 255-259, 261.

Fou Tsan, XXIII, 202.

Fou-wou, XXIX, 105, n. 3.

Fou-yang, XXIX, 104, n. 2.

Fou-yu, XXIX, 105, n. 3.

Foy (M. F.), XXIX, 3.

Fo yi kiao king, XXIV, 97, n. 2.

France. Chronique, XXIII, 559-569 ; XXIV, 321-322 ; XXVI, 515-519 ; XXX, 225-226, 643-647. — Cimetière franco-espagnol de la presqu'île de Tiên-chà, XXII, 375-376. La littérature française au Tonkin, XXII, 201-202. L'œuvre de la — en Indochine, v. *Régismanset*, XXII, 199-201. Rapports de l'Annam avec la —, v. *Quỳnh* (*Phạm*), XXII, 203-204. Richesses artistiques de la — coloniale, XXII, 204-205.

Francisco, XXIX, 370.

Francke (A. H.), XXV, 496, 519, n. 1, 540.

François-Xavier (Saint), XXIII, 5, n. 2, 9, n. 1, 54, 109 ; XXIV, 565, n. 4, 570, n. 2.

Franke (Otto), XXI, 339, 354, n. 2 ; XXII, 387.

Frankfurter (O.), XXI, 414.

Frazer (Jmaes George), XXI, 173.

Fredet (*Jean*). Histoire de la Concession française de Changhai, v. *Maybon* (*Ch. B.*), XXIX, 395-396.

Frey (Gal H.), XXII, 172.

Friederich (R.), XXX, 29, n. 5.

Friquegnon (C^{t}), XXI, 26, 208, 416.

Froger (François), XXIX, 442, n. 1.

Froidevaux (*Henri*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Fromage (Léon), XXI, 27, 28, 413.

Fromaget (*J.*). Stations néolithiques de Hang-rao et de Khé-tong, v. *Mansuy*, XXV, 205-213. — Cf. XXV, 476 ; XXIX, 350, 458 ; XXX, 306, 318, 417, 418, 419.

Fūdoki, XXVIII, 2.

Führer (Dr·), XXII, 208-209.

Fujie, XXIX, 111, 156.

Fujito, v. Renondeau, XXVII, 114-147.

Fujiwara-no Asomi Kiyokawa, XXVIII, 9-13, 14, 16, 18 ; XXIX, 47, 52, 53, n. 1.

Fujiwara-no Asomi Nakamaro, XXIX, 53.

Fujiwara-no Asomi Sachio, XXIX, 61.

Fujiwara Seigwa, XXIII, 77, 80, 83, 84, 85.

Fukuoka. Préhistoire, XXX, 175.

Funa-Benkei, v. Renondeau, XXIX, 154-203.

Funamoto, v. Peri, XXIII, 3, 19, 24, 60-63.

Funérailles. — de l'empereur Khải-định, v. Aurousseau, XXVI, 449-498 ; Meynard, XXVI, 498-505. — de l'empereur Yoshihito, XXVII, 513-514. — du roi Sisowath, v. Marchal, XXVIII, 321-328, 619-639, et pl. XI-XIII.

Furnivall (J. S.), XXII, 215 ; XXV, 21, n. 3.

Furuichi (Kōi), XXI, 392, n. 3.

Fushe-no Asomi Hitonushi, XXIX, 53, n. 1.

Fushimiya, XXIII, 3.

Fushō, XXVIII, 1, n. 2, 7, 9, 20-22, 38, 40, 442, n. 6, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 451, 454, 455, 457, 459, 462, 467 ; XXIX, 53, n. 1, 55.

Fusō inintsuden, XXI, 396.

Fyan. Ethnographie, XXX, 540, n. 1, 566, 568.

Gadala-deniya, v. FINOT et GOLOUBEW, XXX, 640.

Gadgadasvara, XXVIII, 176, n. 1, 186, 197, 199, n. 3, 229, n. 3, 236, n. 4, 242.

Gaekwad's Oriental Series, nos XXV-XXVIII (CR. par. L. FINOT), XXV, 494, 495-496 ; cf. XXVIII, 687.

Gago (le P.), XXIX, 397, 399, 400.

Gaide (L.-J.), XXI, 181, 191 ; XXIV, 262.

Gaillard, XXVII, 311, 317, 319, 322.

Gajalakṣmī. Tympan de —, XXIII, 273, passim.

Gakkō, v. Genkitsu.

Galinier (L.), XXIV, 325, 327, 342, n. 1 ; XXX, 552.

Gallois (L.), XXI, 204.

Gal-vihare, XXX, 636.

Gama (Vasco de), XXI, 198 ; XXIV, 564, 578.

Gamō Ujisato, XXIII, 11, 15.

Gaṇapati Śāstrī (T.), XXIII, 301, 302 ; XXV, 495.

Gandhāra. Art du —, XXI, 331 ; XXII, 220, 222, 238, 239, 362 ; XXX, 456-460 ; v. *Foucher*, XXIII, 438-454 ; cf. XXI, 40, 333, 334-337 ; *Hackin*, XXIV, 303-305. Géographie ancienne du —, XXIV, 36, 41-43 ; v. *Chavannes*, XXI, 221, 340 ; *Foucher*, XXI, 15, n. 1, 333-334.

Gandharva : art chinois et japonais, XXV, 255-256, 645.

Gaṇeça : art cambodgien, XXIV, 313, 314, 318, 512 ; XXX, 221 ; art cinghalais, XXX, 642 ; art indien, XXII, 222 ; art indo-javanais, XXII, 253, 256, 263, 265, 268, 269, 271, 272 ; art tibétain, XXVIII, 308.

Gaṇeçvara, XXIV, 363.

Gaṅga (dynastie), XXII, 230.

Gaṅgā (image), XXII, 252, 362.

Gaṅgārāja (roi du Champa), XXI, 284 ; XXVIII, 288.

Gaṅgārāja (roi de Haripuñjaya), XXV, après la p. 26, 86.

Gangārāma, v. FINOT et GOLOUBEW, XXX, 640, 641.

Gange, XXI, 336 ; XXII, 322.

Gangoly (Ordhendra Coomar), XXII, 231 et n. ; XXIX, 419 ; XXX, 450, 636.

Gaṅgroṅ, XXIV, 363.

Gành-rái (Núi), XXIII, 293.

Gān O Dohā, v. *Bhattacharyya (B.)*, XXVIII, 306.

Gaṇṭhābharaṇa, XXI, 318.

Gao (Làng). Préhistoire, XXX, 300, 306 et pl. XXXV.

Garçon (Maurice), v. *Choisy*, XXX, 473-475.

Garde (M. B.), XXVIII, 514.

Gariod (Ch.), XXI, 69.

Garnier (Francis), XXI, 3, 61, n. 1, 168, 203, 206, 207 ; XXII, 200, 396, 402 ; XXVIII, 102, 146, 280, 282, 502, 504 ; XXIX, 328, 353, 354 ; XXX, 423.

Garuḍa : art cambodgien, XXIV, 313, 517, 518, n. 1, 585, 645 ; art cham, XXII, 373, 442 et pl. XXV ; XXVII, 472 ; XXVIII, 578 et pl. XXII, A ; art javanais, XXII, 263, 271 ; XXX, 612.

Garuḍeya, XXII, 256, 273.

GASPARDONE (Emile). *Matériaux pour servir à l'histoire d'Annam*. I, *La Géographie de Li Wen-fong*, I, XXIX, 63-105. [*Université de Hong-kong*,] XXVII, 507-508. — *Arnold Vissière*, XXX, 649-653. — **Trad.** : J. TAKAKUSU, *Le voyage de Kanshin en Orient* (suite et fin), XXIX, 47-62. — **CR.** : *B. M. Alexéiev*, The Chinese gods of wealth, XXVIII, 528-529. *R. d'Auxion de Ruffé*, Chine et Chinois d'aujourd'hui, XXVII, 390-391. *F. Ayscough*, Tu Fu, I, XXIX, 382-384 ; cf. XXX, 655-656. Bibliographie bouddhique, XXX, 452-453. *W. J. M. Buch*, De Oost-indische Compagnie en Quinam, XXIX, 364-370. *M. Cohen*, Instructions d'enquête linguistique, XXVIII, 312-314. *Id.*, Questionnaire linguistique, XXVIII, 312-314. *G. Dubarbier*, La Chine contemporaine, XXVII, 380-382. *R. Gauthiot, P. Pelliot* et *E. Benveniste*, Le Sūtra des causes et des effets du bien et du mal, XXX, 161-162. *M. Granet*, La civilisation chinoise, la vie publique

et privée, XXX, 158-161. *R. Grousset*, Histoire de l'Extrême-Orient, XXX, 480-481. *Id.*, Les civilisations de l'Orient, XXX, 484-485. *H. Hackmann*, Chinesische Philosophie, XXVIII, 539-541. Hōbōgirin, 1er fasc., XXX, 165-168. Inventaire du fonds chinois de la bibliothèque de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, I, 1, XXIX, 384-385. *M. Ishida*, Shakyō Yori mitaru Narachō Bukkyō no kenkyū, XXX, 168-170. *B. Karlgren*, On the authenticity and nature of the Tso chuan, XXX, 162-164. *T.-t.-Kim*, Nho-giáo, 1, XXX, 155-156. *Id.*, Việt-nam sử-lược, XXX, 431-432. *K. Kuroita*, Ankoruwatto sekichū kibun ni tsuite, XXX, 156-158. *N.-v.-Liễn*, Nomenclature des communes du Tonkin, XXVIII, 283-284. *Lieou Fou* et *Li Kia-jouei*, Song Yuan Yi-lai sou-tseu pou, XXX, 165. *G. Margouliès*, Le Kou-wen chinois, XXVII, 382-387. *Id.*, Le « fou » dans le Wen-siuan, XXVII, 382-387. *G. Maspero*, La Chine, XXVII, 387-389. *H. Maspero*, La Chine antique, XXVIII, 530-537. *Id.*, Mythologie de la Chine moderne, XXVIII, 530, 537-539. *N. Matsumoto*, Le japonais et les langues austro-asiatiques, XXX, 170-171. *Id.*, Recherches sur quelques thèmes de la mythologie japonaise, XXX, 170-172. *Z. N. Matveev*, Sostojanie bibliografičeskoj literatury Dal'ne-Vostočnovo Kraja, XXVII, 389-390. *O. Nachod*, Bibliographie von Japan, XXVIII, 308-311. *N.-v.-Ngọc*, Tục-ngữ phong-dao, XXIX, 371-381. *U. Odin*, Peintures chinoises et japonaises de la collection U. Odin, XXIX, 403. *H. Piper*, Der gesetzmässige Lebenslauf der Völker Chinas und Japans, XXIX, 385-386. *P. Quỳnh*, Le paysan tonkinois à travers le parler populaire, suivi d'un Choix de chansons populaires, XXX, 432-434. Revolucionnyj Vostok, nos 2-7, XXIX, 387. *G. Schurhammer*, Das kirchliche Sprachproblem in der japanischen Jesuitenmission des 16. und 17. Jahrhunderts, XXIX, 396-402. *Id.*, Die Disputationen des P. Cosme de Torres S. J. mit den Buddhisten in Yamaguchi im Jahre 1551, XXIX, 396-402. *Soumé Tcheng*, Le mouvement constitutionnel en Chine, XXVII, 391-396. *Thiện-Đình*, Tổ-quốc phong-thi, XXIX, 371-381. Vostočnye zapiski, 1, XXVIII, 541-547. *C. Yuan*, La philosophie morale et politique de Mencius, XXIX, 387-388. — Cf. XXVI, 414, 688 ; XXVII, 424 ; XXVIII, 318-319, 549, 551, 668 ; XXIX, 304, 328, 469, 470, 549, 566, 568 ; XXX, 109, n. 1, 187, 192, 242, 479, 484, 487-488, 643, 644, 662.

Gasquy (J.), XXX, 535.

Gastaldi (Jacopo), XXI, 204 ; XXIII, 5, n. 2.

Gati, XXX, 11.

Gaubil (Antoine), XXI, 202.

Gauchinchina (= Cochinchine) XXIII, 5, n. 2.

Gauḍapāda, XXI, 341.

Gauḍīdvīpa, XXX, 57, n. 3.

Gautama, v. Buddha.

Gauthiot (*Robert*). Le Sūtra des causes et des effets du bien et du mal, édité et traduit d'après les textes sogdien, chinois et tibétains, par *Robert Gauthiot* et *Paul Pelliot*, avec la collaboration d'*Emile Benveniste* (CR. par E. Gaspardone), XXX, 161-162. — Cf. XXI, 369, 380, n. 1.

Gautier (A.), XXI, 169.

Gavāmpati, XXX, 456.

Gavaya, XXV, 75.

Gayno (R.-M.), XXIV, 308, 319.

Gedong ou Pasetran (Čaṇḍi), XXII, 273.

Gedong Sanga (Čaṇḍi), XXII, 265 ; v. Marchal, XXX, 587, 590-591, 616, 622, et pl. LXXVII, B.

Gekkyūden, v. Renondeau, XXVII, 1-11.

Geldner (*K. F.*). Das Vipānam im Rigveda (CR. par G. Cœdès), XXIX, 413.

Gelgel. Archéologie, XXX, 617, 618, 620.

Gempei seisui ki, XXI, 392.

Genbō, XXVIII, 1, n. 2, 7, 17, 22.

Généalogie. — de la dynastie de Mahîdharapura, v. Cœdès, XXIX, 297-330. — des premiers rois d'Aṅkor, v. Cœdès, XXVIII, 124-144.

Gengis-khan, XXII, 326 ; XXIV, 321.

Génibrel (J.-F.-M.), XXI, 3, 270 ; XXX, 434, 435.

Génie tutélaire des villages au Tonkin, v. Khoan (Nguyễn-văn), XXX, 107-139.

Genji monogatari, XXI, 396 ; XXII, 363.

Genkai, v. Aomi-no Mabito Genkai.

Genkitsu, XXIII, 23, 24, 30, 33, 62.

Genpō, XXVIII, 443, 446, 447.

Genrō, XXVII, 443, 446, 447.

Gensei, XXI, 396.

Genshin, XXIV, 245 ; XXVI, 1.

Genshō, XXVII, 12-13.

Geographical Journal, t. LXIII, nº 2, XXIII, 557-558.

Géographie, v. Annam, Asie centrale et orientale, Birmanie, Cambodge, Chine, Cochinchine, Corée, Extrême-Orient, Inde, Indochine, Insulinde, Japon, Kachgar, Laos, Siam, Société de géographie de Hanoi, Tonkin.

Géologie, v. Chine, Indochine.

Gérard. Don au Musée de l'Ecole, XXI, 57.

Gérard (A.), XXX, 461, 646.

Gérard (Dr.), XXI, 331.

Gerini (Girolamo-Emilio), XXI, 21, n. 3, 22, 23, 401, n. 5, 414 ; XXII, 215 ; XXVIII, 128 ; XXX, 36.

Germain (Robert), XXI, 40, 413.

Getty (*Alice*). The Gods of Northern Buddhism, their history, iconography and progressive evolution through the northern buddhist countries, with a general introduction on Buddhism translated from the french of *J. Deniker* 2d. edition (CR. par V. Goloubew), XXVIII, 307-308.

Ghoṣa, XXII, 682.

Ghose (Rai Sahib Manoranjan), XXX, 449.

Ghosh (*Batakrisna*). Trad. : *J. Jolly*, Hindu Law and Custom (CR. par P. Mus), XXIX, 429.

Gia-bình (Bắc-ninh). Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique XXII, 158.

Gia-định (Cochinchine). Archéologie, XXX, 237. Géographie historique, XXI, 237, 238.

Gia-định (= Gia-bình, Bắc-ninh). Géographie historique, XXII, 145, 158.

Gia-hoa. Préhistoire, XXX, 300.

Gia-hưng. Géographie historique, XXII, 146, 154.

Giai-hoá. Archéologie, XXIII, 278, 285-286, 288.

Gia-khánh. Epigraphie, XXI, 250.

Gia-lâm. Archéologie, XXVII, 458. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.

Gia-lộc (Hải-dương). Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 157.

Gia-lộc (Tây-ninh). Archéologie, XXIII, 287.

Gia-long, XXI, 162, 236, 238, 240, 242, 255, 277, 405, n. 6, 407 ; XXII, 200, 324 ; XXIII, 424, 425, 427 ; XXIV, 213, n. 3, 260, n. 1, 261, 262, 589, 642, 643 ; XXVI, 373, 374, n. 1, 449, 450 ; XXX, 432, 574, 575. Code —, XXI, 255-256, 258, 259.

Giam-biêu, v. Nham-biêu.

Gian (Ban). Préhistoire, XXIX, 17 et pl. x.

Gia-ninh, v. Kia-ning.

Giao-châu, v. Kiao-tcheou.

Giao-chỉ, v. Kiao-tche.

Giao-long, v. Kiao-long.

Giáo-tắt. Archéologie, XXII, 355, 360-361.

Giao-thuỷ (Nam-định). Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 145.

Giao-thuỷ ou Quảng-huê (Quảng-nam). Archéologie, XXIII, 272.

Giáp (Trần-văn). CR. : Phật giáo Nam lai khảo, XXX, 151-155. — Cf. XXVII, 529.

Gia-phúc (= Gia-lộc). Géographie historique, XXII, 144.

Giáp-sơn. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144.

Gia-viễn. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145.

Giên-bình, v. Duyên-bình.

Gil (Serapio), XXIX, 371, 373.

Giles (Lionel), XXI, 385, n. 2.

Giles (*P.*). The Āryans (CR. par L. Finot), XXII, 242, 244.

Gilgit, v. *Harding*, XXII, 315-316.

Gillet (L.). Tambour de bronze de la collection —, XXIX, 1, 4.

Giom Rach. Ethnographie, XXX, 566.

Giouc-giao. Préhistoire, XXX, 300.

Gio-văn, v. Yeou-wen.

Giran (Paul), XXX, 109, n. 1 et 3, 112, 118, 119, n. 2, 120, n. 1, 121, n. 2, 123, 125, n. 1, 132, n. 3.

Girard (A.), XXIV, 572, n. 3.

Girard (Emmanuel), XXI, 27, 414.

Girard (René), XXIV, 343, n. 2.

Giriça, XXVIII, 129.

Giri Kusuma (Pura), XXX, 622.

Giudicelli (L.). Kouan-yin de la collection —, XXVII, 464 et pl. xxxii, b.

Gleizes (C[t]), XXII, 203.

Gnañ Cranāñ Vo, XXIV, 362, 363, 367, 368.

Gni. Dialecte —, XXI, 195, n. 3.

Gnimapa, XXIII, 353.

Goa Gajah, XXX, 617.

Goblet d'Alviella (Cte). Ce que l'Inde doit à la Grèce. Des influences classiques dans la civilisation de l'Inde. N[lle] éd. (CR. par P. Mus), XXVII, 417-419, 545 ; cf. XXI, 332, n. 1.

Godard (Louis), XXI, 17, 416.

Gōgyō, XXVIII, 36.

Go-joku (pañca kasāyāḥ), XXVI, 311, n. 2.

Go-jū-on, XXVIII, 26, n. 1.

Gò-kho. Archéologie, XXIII, 269.

Gokwan, XXIII, 46.

Golau, XXI, 175.

Goldschmidt (P.), XXX, 628.

Goli. Sculptures de —, v. *Ramachandran*, XXIX, 440.

Goloubew (Victor). *L'âge du bronze au Tonkin et dans le Nord-Annam*, XXIX, 1-46 et pl. i-xxxii. *Le cheval Balāha*, XXVII, 223-237 et pl. xviii-xxiv. *Le Fan-tseu t'a de Yunnanfou*, v. Finot, XXV, 435-448 et pl. xlvii-li. *Fouilles de Đại-hữu*, v. Finot, XXV, 469-475 et pl. liii-lvi. *Mélanges sur le Cambodge ancien*. I, *Les légendes de la Nāgī et de l'Apsaras*, XXIV, 501-510. II, *Une idole khmère de Lokeçvara au Musée de Colombo*, XXIV, 510-512. III, *Artisans chinois à Aṅkor Vat*, XXIV, 513-519. [*Rapport sur l'Exposition coloniale de Marseille en 1922*,] XXIII, 560-569. [*Rapport sur une mission archéologique à Ceylan*,] v. Finot, XXX, 627-643. *Roches gravées dans la région de Chapa* (*Tonkin*), XXV, 423-433 et pl. xlii-xlvii. *Le symbolisme de Năk Păn*, v. Finot, XXIII, 401-405. *Les tambours magiques en Mongolie*, XXIII, 407-409 et pl. xxii. — *Léonard-Eugène Aurousseau*, XXIX, 535-541. *J.-N.-A. Chéon*, XXVIII, 665. *V.-T. Holbé*, XXVII, 525. — **CR.** : Art et Archéologie khmèrs, t. II, fasc. 3, XXVII, 360-372. *A. K. Coomaraswamy*, Catalogue of the Indian collections in the Museum of Fine Arts, Boston, XXIII, 454, 456. *Id.*, History of Indian and Indonesian Art, XXVII, 413-417. *Id.*, Portfolio of Indian Art, XXIII, 454-456. *A. Foucher*, L'art gréco-bouddhique du Gandhâra, XXIII, 438-454. *A. Getty*, The Gods of Northern Buddhism, XXVIII, 307-308. *G. Groslier*, Angkor, XXIV, 581-583. *Id.*, A propos d'art hindou et d'art khmer, XXVII, 370-371. *Id.*, La sculpture khmère ancienne, XXVII, 350-359. *Id.*, Sur les origines de l'art khmèr, XXIV, 583-586. *P. Jannerat de Beerski*, Angkor, XXIV. 581, 583. *C. Madrolle*, Vers Angkor, XXIV, 586-588. *A. Salmony*, La sculpture au Siam, XXVII, 374-380. *A. Stein*,

Serindia, XXV, 496-541. *J. Ph. Vogel*, Serpent-worship in ancient and modern India, XXIV, 606-610. — L'Ecole Française d'Extrême-Orient et ses récents travaux (1920-1925), XXVI, 413-414. Le temple d'Içvarapura, XXVI, 411, 413. Trois mystères tibétains, v. *Bacot*, XXII, 308. — Fouilles de Sambór-Prei Kŭk, XXVII, 489-492 et pl. XLVII-XLVIII. — Cf. XXI, 41, 83, 408, 413; XXII, 194, 204, 229, n. 1, 329, 332-333, 375-376, 422, 423, 426, 427, 441, 443-444; XXIII, 504, 505, 516, 536, 540; XXIV, 308, 309-310, 342, n. 1, 582, n. 1, 586, n. 2, 616, 641, 654; XXV, 273, 274, 275, 544, 552, 628; XXVI, 1, 359, 411, 413-414, 416, 418, 419, 422, 424, 431, 432, 436, 448, 507, 510, 515, 687; XXVII, 421-429, passim, 431, 432, 434, 435, 437, 443, 459, 506, n. 1, 528, 529; XXVIII, 43, 44, 122, 124, 149, 298, 315-316, 317, 319, 320, 331, 486, 504, 549, 550, 553-560, passim, 589, n. 3; XXIX, 289, 351, 419, 466, 472-490, passim, 533, 534, 549, 566; XXX, 177, 186, 191, 225-226, 229, 488, 514, 515, 517, 520, 643, 646.

Gombaud-Saintonge (F.-M.-A.), XXI, 411; XXVIII, 320.

Gondopharnes, XXIX, 425, 426.

Go-on, XXI, 379.

Goos (Pieter), XXI, 205.

Gopā, XXI, 342.

Gopāla, XXIV, 36, 37, 80, n. 5; XXX, 56.

Gopinatha Rao (*T. A.*), v. *Rao* (*T. A. Gopinatha*).

Gordon (A.), XXX, 637.

Goré (F.). *Notes sur les Marches tibétaines du Sseu-tch'ouan et du Yun-nan*. I, *Les Marches tibétaines du Sseu-tch'ouan* (*Tch'ouan-pien*). Généralités, XXIII, 319-325 et carte hors-texte. La région de Ta-tsien-lou, XXIII, 325-341. Hors et Niarong, XXIII, 341-347. Litang et Batang, XXIII, 347-359. II, *Les Marches tibétaines du Yun-nan* (*Région de Wei-si*), XXIII, 359-371 et carte hors-texte. III, *Excursion au Ts'arong*, XXIII, 372-377. IV, *Esquisses tibétaines*. La vie de famille, XXIII, 377-380. Mariage, polygamie et polyandrie, XXIII, 380-383. Fêtes, XXIII, 383-385. Mobilisation, XXIII, 385-386. En voyage, XXIII, 386-388. La propriété, les impôts et les corvées, XXIII, 388-392. Religion, XXIII, 392-398. Table des matières, XXIII, 399; pl. XIX-XXI.

Goris (R.), XXX, 586, 617, 620, 622.

Goshinsei gyōkō chū anzaisho nisshi, XXI, 396.

Go-Shirakawa, XXIX, 108.

Gotama, v. Buddha.

Gò-thọ-lâm. Archéologie, XXIII, 269.

Gōt Lōrik, v. *Grierson*, XXIX, 416-417.

Gotō Awaji no kami Harumasa, XXIII, 51.

Gotobyōe Sanemoto, XXIX, 109.

Gò-trôm. Archéologie, XXIII, 280.

Goupillon (*M.*). Essai de vocabulaire français-chau-ma (CR. par G. Cœdès), XXIX, 359-361.

Gourdon (*Henri*). Guide aux ruines d'Angkor, XXI, 88; XXIII, 517. — Cf. XXIII, 560, 564, 569; XXVI, 416, 687; XXIX, 551.

Gourou (Pierre). CR. : *Bon d'Anthouard*, etc., L'Empire colonial français, XXIX, 460. *G. Caillard*, L'Indochine, XXIX, 352-353. *G. Maspero*, L'Indochine, t. I, XXIX, 349-352. *A. Masson*, Hanoi pendant la période héroïque, XXIX, 353-354. *Ch. B. Maybon* et *J. Fredet*, Histoire de la Concession française de Changhai, XXIX, 395-396. *Ch. Robequain*, Le Thanh Hoá, XXVIII, 491-500. — L'Indochine française (CR. par P. Mus), XXIX, 353. — Cf. XXX, 191.

Govardhana, XXI, 302.

Govea, XXIII, 18.

Govinda, XXVIII, 59, 60, 71.

Gowen (*Herbert H.*). Histoire de l'Asie. Traduction française du Ct *G. Lepage* (CR. par P. Mus), XXX, 476-477.

Graeff (de), v. De Graeff.

Graham (*W. A.*). Siam (CR. par L. Finot), XXIV, 596-598 ; cf. XXII, 215, 216 ; XXX, 471. — Cf. XXII, 217 ; XXIV, 270.

Grahi, v. *Cœdès*, XXI, 320-321 ; XXIII, 474, 475 ; XXIX, 446, 449.

Grāmapura, XXIX, 308.

Grāmarāja, XXV, après la p. 30, 87, 91-93.

Grand-Buddha. Pagode dite du —, à Hanoi, v. Trần-Vũ.

Grandidier (A.), XXI, 211.

Grand Lac (Cambodge), XXIX, 298, 300.

Granet (*Marcel*). La civilisation chinoise. La vie publique et privée (CR. par E. Gaspardone), XXX, 158-161. Coutumes matrimoniales de la Chine antique, XXI, 188. Fêtes et chansons anciennes de la Chine, XXI, 188-189 ; XXIX, 381. — Cf. XXVIII, 532, 534, 537 ; XXX, 163, 172, n. 1, 476, 480.

Gravelle (Ch.), XXX, 525.

Gravures primitives sur pierre et sur os, v. Colani, XXIX, 273-287 et pl. XLI-XLV.

Gṛdhrakūṭa, XXVIII, 186 sqq., passim.

Great Earthquake (The) of 1923 in Japan, XXVII, 517.

Greater India Society, XXIX, 429, 432 ; v. Finot, XXVII, 504-507 ; cf. XXVII, 304.

Grèce. Art gréco-bouddhique, XXI, 331, 332, 338, 367 ; v. *Foucher*, XXI, 40, 333, 334-337 ; XXIII, 438-454. Ce que l'Inde doit à la —, v. *Goblet d'Alviella*, XXI, 332, n. 1 ; XXVII, 417-419 ; cf. XXII, 249. L'Inde au temps des Grecs, v. *La Vallée Poussin*, XXX, 447-449. Lampe gréco-romaine trouvée au Siam, XXVII, 499-500 et pl. XLIX ; XXIX, 419. Une légende gréco-égyptienne, XXI, 277. — Cf. XXII, 321.

Gregory (William), XXX, 627, 629.

Grenard (F.), XXV, 508-509, 510, 517.

Grierson (*George A.*). The birth of Lōrik (CR. par G. Cœdès), XXIX, 416-417. Prākṛta-kalpataru, XXIII, 468. — Cf. XXIII, 517 ; XXVIII, 314, 339, n. 2, 510 ; XXX, 62, n. 1.

Groê, XXX, 551 et pl. LXVII, A.

Grơn, XXV, après la p. 30, 87, 92.

Gronarāja, XXV, après la p. 30, 92.

Groneman (J.), XXI, 8.

Groot, v. De Groot.

Groslier (George). *Amarendrapura dans Amoghapura*, XXIV, 359-372. — Recherches sur les Cambodgiens, d'après les textes et les monuments, depuis les premiers siècles de notre ère (CR. par L. Finot), XXII, 178-194 ; cf. XXII, 389-391. Arts et archéologie khmers, t. I, fasc. 1-3 (CR. par H. Parmentier), XXII, 194-197 ; XXIII, 413-421 ; t. II, fasc. 3 (CR. par V. Goloubew), XXVII, 360-372. Angkor (CR. par V. Goloubew), XXIV, 581-583. A propos d'art hindou et d'art khmer (CR. par V. Goloubew), XXVII, 370-371. La sculpture khmère ancienne (CR. par V. Goloubew), XXVII, 350-359, 360. Sur les origines de l'art khmèr (CR. par V. Goloubew), XXIV, 583-586. Essai sur l'architecture classique khmère (CR. par H. Parmentier), XXIII, 414-416. Etude sur la psychologie de l'artisan cambodgien (CR. par H. Parmentier), XXII, 196 ; XXIII, 413-414. Notes d'archéologie (CR. par H. Parmentier), XXIII, 417. Note sur un arc votif en bronze (CR. par H. Parmentier), XXII, 197. Objets cultuels en bronze dans l'ancien Cambodge (CR. par H. Parmentier), XXIII, 414. Le temple de Prah Vihear dans les monts Dangrèk (CR. par H. Parmentier), XXIII, 416-417. Le temple de Ta Prohm, province de Bati (CR. par H. Parmentier), XXII, 196. Le temple du Phnom Chiso (CR. par H. Parmentier), XXII, 196. La reprise des arts khmèrs, XXV, 481-482. — L'Art d'Indravarman, par H. Parmentier XXIII, 417-421. — Lettre sur l'art khmèr primitif, XXII, 389-391. — Cf. XXI, 401, 414 ; XXII,

330, 362, 377, 439 ; XXIII, 537-538, 540, 563, 564, 579 ; XXIV, 308, 319, 517, n. 1, 519, n. 1, 581, 582, 583, 584, 585, n. 1-2 ; XXV, 275, 276, 545, 591 ; XXVI, 3, 415, 423, 448, 659, 687 ; XXVII, 235, n. 2, 360, 361, 364 ; XXVIII, 122, 303, 552 ; XXIX, 331-336, 469-470, 479, 507, 551 ; XXX, 190, 211, 491, 526, 662.

Grossin (C^t^), XXI, 17, 18, 26, 56, 58, n. 1, 401.

Grossin (Pierre), XXVIII, 320.

Grousset (René). Histoire de l'Extrême-Orient (CR. par G. Cœdès et E. Gaspardone), XXX, 478-481 ; cf. XXIX, 479 ; XXX, 446, n. 2. Les civilisations de l'Orient (CR. par G. Cœdès et E. Gaspardone), XXX, 481-485. Histoire de l'Asie (CR. par L. Finot et L. Aurousseau), XXII, 321-327. Sur les traces du Bouddha (CR. par P. Mus), XXIX, 432-435 ; cf. XXIX, 479. — Cf. XXIX, 485.

Grurà, XXV, 87.

Grube (Wilhelm), XXI, 361.

Grünwedel (A.), XXI, 332, n. 1 ; XXIII, 439, 499 ; XXV, 502, 503, 511, 513, XXVIII, 197-198, 307.

Guduvhara (= Gondopharnes), XXIX, 425, 426.

Guébriant (Mgr de), XXI, 56.

Guéloupa, XXIII, 323, 345, 353, 368, 395, 396.

Guénot (S.), XXX, 537.

Guérinot (A.), XXI, 342.

Guerlach (J.-B.), XXI, 57, 66, 167, 172, n. 7 ; XXVII, 313, 324, n. 3, 325 sqq. ; XXX, 537.

Guéschi. Géographie, XXIII, 333, 334, 336, 339.

Guesde (P.), XXVI, 416, 687 ; XXIX, 551.

Guesdon (Joseph). Dictionnaire cambodgien-français, fasc. v^e^ (CR. par L. Finot), XXV, 480-481 ; cf. XXI, 305, 407 ; XXIX, 312, n. 2, 543.

Gueudeville (Pierre), XXI, 205.

Guhyaka, XXIII, 311, n. 1, 312, n. 1.

Guichard-Montguers (C^t^), XXI, 58, n. 2, 82, 404.

Guignard (Th.), XXI, 168.

Guillemet (D^r^), XXI, 184, n. 9.

Guilleminet (Paul). Les norias du Quảng-ngãi, XXVI, 371, n. 1.

Guimet. Musée —, XXI, 55, 77, 364, 368, 404, 405, n. 7, 408, 421 ; XXIII, 456, 561, 562, 565, 566, 567, 568 ; XXX, 186, 218, n. 2 ; v. *Hackin*, XXIV, 303-305.

Guiomar, XXVII, 311, n. 1, 313, 336, 338, 342, 343, n. 2, 347.

Guṇabhadra, XXIV, 10, n. 2, 11, n. 1-2, 14-18, 20, 21, 64, n. 4, 98, n. 8, 107, n. 1, 111, n. 3, 132, n. 2-3, 291, n. 5.

Gun Hōriki, XXVIII, 30-31.

Guntur, v. *Ramachandran*, XXIX, 440.

Gunung Gangsir (Čaṇḍi), XXII, 269, 270.

Gunung Ijo, XXII, 265.

Gunung Klut, XXII, 253.

Gupta. Art —, XXI, 45 ; XXII, 224, 225, 226, 233, 239, 362, 443 ; XXVII, 235, 308, 355, 357, 358, 414, 492, 499 ; XXX, 446, 456, 457, 482. Manuscrit en caractères —s, XXII, 238.

Gurgi. Archéologie, XXII, 226.

Guru, XXII, 253, 269, 272.

Gurupañcāçikā, XXX, 56, n. 1.

Guttarāja, XXV, après la p. 26, 80.

Guwa Kerbau. Kjökkenmödding de —, XXX, 307.

Guy (Camille). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Gwalior. Telika Mandir de —, XXI, 76.

Gyédang, v. Tchong-tien.

Gyōgi, XXVIII, 24, 26, 31, 32.

Gyō-ki, XXIX, 54.

Gyō-nin, XXIX, 55.

Gyō-sen, XXIX, 55.

Gywam, XXV, 24.

Haan (de), v. *De Haan*.

Ha-bi. Préhistoire, XXX, 300 et pl. XXXV.

Hackin (*J.*). Guide-catalogue du Musée Guimet. Les collections bouddhiques (Exposé historique et iconographique). Inde centrale et Gandhâra, Turkestan, Chine septentrionale, Tibet (CR. par L. Finot), XXIV, 303-305. — Cf. XXI, 368; XXIV, 648; XXVIII, 268, n. 1, 310, 558.

Hackmann (*Heinrich*). Chinesische Philosophie (CR. par E. Gaspardone), XXVIII, 539-541. — Cf. XXVIII, 311.

Hạc-trì. Epigraphie, XXI, 252.

Haḍḍa. Archéologie, XXX, 449.

Hà-đông (Annam). Archéologie, XXVI, 576-577. Géographie historique, XXII, 158, 159.

Hà-đông (Tonkin). Archéologie, XXII, 366, 440; XXVI, 557-558; XXX, 235, 493. Epigraphie, XXI, 248. Ethnographie, XXI, 266. Géographie historique, XXI, 235; XXVI, 373; XXIX, 94, n. 1. Préhistoire, XXI, 59; XXVII, 450 sqq. Religion, XXX, 136.

Hà-giang. Epigraphie, XXI, 253. Ethnographie, XXI, 193. Géographie historique, XXI, 235; XXIX, 100, n. 2. Préhistoire, XXI, 57, n. 8.

Hagran, XXX, 571.

Hagrô, XXX, 571.

Hà-hải. Ethnographie, XXI, 186.

Hạ-hoà. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 157.

Hạ-hoa (= Hạ-hoà). Géographie historique, XXII, 157.

Hà-hoa (= Hà-thanh). Géographie historique, XXII, 144, 156.

Hạ-hồng (= Ninh-giang). Géographie historique, XXII, 144, 150, 157.

Hải-an. Epigraphie, XXI, 249.

Hai-bà. Chuà — (ou temple des Deux Sœurs), v. Trưng Trắc, Trưng Nhị.

Hải châu, v. Hai tcheou.

Haïderabad. Archéologie, v. *Yazdani*, XXII, 229. Orthographe du mot —, XXII, 327.

Hải-đông (= Hải-dương). Géographie historique, XXII, 146, 150, 153; XXIX, 67 et n. 1.

Hải-dương. Archéologie, XXVI, 559-560; XXIX, 507, 508; XXX, 233, 235, 241, 492, 527. Epigraphie, XXI, 249; XXX, 192. Ethnographie, XXI, 186. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 144, 150, 151, 153, 157; XXIX, 94, n. 1.

Hải-giải, v. Hai-kiai.

Hải-hậu. Epigraphie, XXI, 251.

Haikai, v. *Kikakou*, XXVII, 399-401.

Hai-k'ang. Géographie historique, XXIX, 82, n. 4.

Hai-kiai. Géographie historique, XXIX, 101.

Hải-lăng. Géographie historique, XXII, 144.

Hai-men. Géographie historique, XXII, 150.

Hải-môn, v. Hai-men.

Hai-nan. Histoire et géographie, XXI, 226; XXIII, 161, 182, n. 3, 248, n. 6, 251, 507; XXIX, 82, n. 4. Linguistique, v. *Savina*, XXX, 436-444. Kanshin dans l'île de —, v. Aomi-no Mabito Genkai, XXVIII, 461-464.

Hai-ning, v. Hải-ninh.

Hải-ninh. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 253; XXIX, 67, n. 1, 98, n. 1.

Haiphong. Epigraphie, XXI, 249.

Hải-tây đạo. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 147, 148, 149.

Hai tcheou. Géographie historique, XXIX, 97, n. 1.

Hai-tong kin che lou, XXIV, 200, n. 1.

Hăi-tong yek să, XXIV, 192, n. 6.

Hakata. Préhistoire, XXX, 175.

Hakodate. Préhistoire, XXI, 56.

Hāla, XXI, 343.

Hà-lam. Archéologie, XXVIII, 598. Préhistoire, XXX, 214.

Halang. Linguistique, XXI, 174.

Hạ-lang. Géographie historique, XXII, 146, 155, n. 1, 158.

Hālarāja, XXV, après la p. 26, 157.

Halebid. Archéologie, XXII, 229, 230.

Hall (*D. G. E.*). Early English intercourse with Burma (CR. par G. Cœdès), XXIX, 443.

Halliday (R.). *Les inscriptions môn du Siam*, éditées et traduites par R. Halliday, avec la collaboration de C. O. Blagden. [*Introduction*,] XXX, 81. *Inscription de Lopburi*, XXX, 82-85 et pl. viii. *Les inscriptions de Lamphun*, XXX, 86. *Note sur l'alphabet, l'orthographe et la langue des inscriptions de Lamphun*, par C. O. Blagden, XXX, 86-87. *Vat Don*, XXX, 87-90 et pl. ix-x. *Vat Kukut* (I), XXX, 91-95 et pl. xi-xii. *Vat Sen Khao Ho*, XXX, 95-96 et pl. xiii. *Vat Kukut* (II), XXX, 96-97 et pl. xiv. *Vat Mahāvan*, XXX, 98-102 et pl. xv-xvi. *Vat Ban Hlui*, XXX, 102-105 et pl. xvii-xviii. Traduit de l'anglais par Mlle J. Wilkin. — A Mon-English Dictionary (CR. par L. Finot), XXII, 211-213 ; cf. XXII, 217. — Cf. XXIV, 270 ; XXV, 189.

Hạ-long. Archéologie, XXI, 162, n. 3 ; XXII, 330, 367. Géographie historique, XXI, 233 ; XXIX, 98, n. 1.

Hamada (*Kōsaku*). Kawachi Kō sekki jidai iseki dainikwai hakkutsu hōkoku (CR. par L. Aurousseau), XXII, 316-320. — Cf. XXX, 173, 176, 418.

Hambourg. XVe Congrès international des Orientalistes à —, XXI, 31.

Hàm-hoan, v. Hien-houan.

Hāmi. Archéologie, XXV, 538.

Hamilton (Alexander), XXI, 202.

Hàm-nghi, XXII, 200.

Hàm-ninh. Archéologie, XXIII, 278, 284, 286, 287, 288.

Hàm-rồng. Préhistoire, v. *Mansuy*, XXV, 477-480.

Hamsavatinagara, XXV, 161.

Hamzah, v. *Clarke*, XXII, 251.

Han. Art des —, XXI, 364, 365, 383 ; XXII, 174, 362 ; XXIII, 537 et pl. xxiii ; XXV, 521-523, 571 et pl. lxiii ; XXVII, 458 ; XXIX, 8 et pl. iv ; XXX, 175, 185. L'Annam sous les —, XXI, 244, 260, 285 ; XXIII, 241-244, 256, 258. Le bouddhisme en Chine sous les —, XXI, 352-353. Le culte du dieu du sol sous les —, XXI, 266-267. Histoire des —, XXX, 159. Poésies des —, XXII, 386.

Hà-nam. Archéologie, XXVI, 559 ; XXX, 233, 527. Epigraphie, XXI, 251. Préhistoire, XXIX, 261 sqq. ; XXX, 300, 306.

Hàn Cèi. Archéologie, XXI, 77, 83 ; XXII, 192, 193, 390.

Han chou p'ing tchou, v. *Ling Tchelong*, XXII, 308.

Han-chou yin-yi, XXIII, 142 et n. 4.

Han Dan, XXX, 545, n. 2 et pl. lxv.

Han En-kong, XXIV, 192, n. 3 et 6.

Han-fei tseu, XXIV, 290, 295.

Han-fen leou ts'ang chou mou lou, XXII, 388.

Hang..., v. au nom propre.

Hang-tcheou. Archéologie, XXI, 375. Canon bouddhique chinois, édition de —, XXIV, 185-187. Géographie historique, XXI, 224.

Hang-tcheou lou Yu-hang hien Po-yun tsong Nan chan Ta P'ou-ning sseu ta tsang king mou lou, XXIV, 186.

Hanh (Đaò-thaí), XXX, 109, n. 1.

Hạnh (Nguyễn-xuân), XXX, 137.

Hà-nha. Archéologie, XXIII, 273.

Hành-cung, XXX, 111.

Hành-lang, XXX, 113.

Han-houai, XXIII, 193, n. 2. Cf. Han-k'ouang, Houang-k'i.

Hành-thiện. Archéologie, XXX, 213.

Haniwa. Archéologie, XXX, 175.

Han-k'ouang. Géographie historique, XXIII, 193, n. 2.

Han-moen. Préhistoire, XXX, 300.

Hanoi. Archéologie, XXI, 26, 29, 158, 161, 163, 164, 238, n. 1, 240 ; XXII, 174, 331, 332, 363-366, 442 ; XXIII, 537, 564 ; XXVI, 518, 547, 552-554, 557 ; XXX, 234, 493. Congrès des Etudes d'Extrême-Orient à — en 1902, v. Congrès. Epigraphie, XXI, 252. Ethnographie, XXVII, 462-464 et pl. xxxiv. Exposition de — en 1902, XXI, 160. Géographie, XXI, 222-

224, 230, 234, 235, 236 ; XXII, 151, 156, 157, 158, 364-366 ; XXIII, 435 ; XXVI, 371, 373, 376, 377 ; XXX, 513. Histoire, XXI, 240, 241 ; XXII, 176 ; XXIII, 5, n. 2, 435 ; v. Aurousseau, XXII, 143, 146, 156, 157, 331, 367 ; XXIV, 563 sqq. ; XXIX, 539 ; *Masson*, XXIX, 353-354. Musée agricole et commercial de —, XXI, 24. Musée de l'Ecole Française d'Extrême-Orient à —, v. Ecole. Préhistoire, XXI, 57. Société de géographie de —, v. Société. Tambour de bronze de —, XXIX, 21, 25, 30, 34, 35, 37, n. 2, 38, 39, 44.

Hà-nội địa dư, XXII, 365.

Hà-nội sơn xuyên phong vực, XXII, 365.

Hạ-nông. Archéologie, XXIII, 273.

Hanotaux (*Gabriel*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Haṅseçvara, XXVIII, 109, n. 3.

Hàn-thái-Dương, v. *Dương* (*Hàn-thái*).

Han Tsin yi chou tch'ao, XXIII, 249, n. 1.

Hanumat, XXI, 302.

Hanusse (F.), XXI, 206.

Han Yu, XXII, 325.

Hao (Hang), XXIX, 261, 267 et pl. xxxix ; XXX, 300.

Haọ (Khúc), v. Hiệu (Khúc).

Haọ (Lê), v. Hiệu (Lê Tư-thành).

Haò (Nguyễn-hữu), XXIII, 291, n. 1.

Haò (Nguyễn-văn), XXX, 575.

Haỏ-đước. Archéologie, XXIII, 279, 288.

Hao Yi-hing, XXIII, 157.

Harachar. Géographie historique, XXI, 221.

Harada (*Jirō*). Shakyō yori mitaru Narachō Bukkyō no kenkyū, v. *Ishida*, XXX, 168-170.

Harada (Yajiemon), XXIII, 18.

Harappa. Archéologie, XXII, 221 ; XXVIII, 510 ; XXIX, 418, 419.

Haraprasād Śāstrī, XXVIII, 306.

Harding (*H. I.*). Diary of a journey from Srinagar to Kashgar, via Gilgit, XXII, 315-316.

Hardy (*Georges*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Hargreaves (*H.*). Annual Report of the Archæological Survey of India, Frontier Circle, 1920-21 (CR. par H. Parmentier), XXII, 218, 220-221. — Cf. XXVIII, 509, 510, 512, 514 ; XXIX, 419.

Haribhuñjai, v. Haripuñjaya.

Harihara, XXI, 295 ; du Caṇḍi Sumberjati, XXII, 272 ; du Musée Albert Sarraut, XXX, 211 ; du Musée de l'Ecole, XXI, 77 ; du Musée Guimet, XXIII, 456 ; de Prèsàt Andèt, XXII, 390 ; XXIII, 538.

Hariharālaya, XXIV, 362, 371, 588 ; XXV, 294 ; XXVIII, 81, 93, 113, 117, 121-122.

Haripuñjaya, XXV, 5, 12, 16 sqq. ; XXX, 97, n. 5. Cf. Lămp'un.

Haripyava, XXV, après la p. 30, 94.

Hārītī, XXI, 328, 333, 335, 337, 338, 356, 383 ; XXIII, 312, 441, n. 3 ; XXX, 457, 458 ; v. *Peri*, XXI, 393-394.

Harivaṃça, XXI, 301, 302 ; XXVI, 505, 517.

Harivarman, v. JayaHarivarman.

Harmand (Jules). Nécrologie, XXII, 402-404. — Cf. XXI, 53, 78, 203, 207, 210, 289, 403 ; XXIV, 318, 644.

Harnois (F.), XXII, 412.

Ha roi xat, XXI, 309.

Harṣa, XXIX, 415, 433 ; XXX, 645.

Harṣavarman I, XXI, 292 ; XXV, 295, 354 ; XXVIII, 47, 49, 54, 59, 72, 94, 136 ; XXIX, 291, 297, 298, 301, 327.

Harṣavarman II, XXVIII, 59, 72, 133, 134, 135, 136, 140.

Harṣavarman III, XXI, 295 ; XXIX, 297, 298, 299, 302, 303, 304, 327, 329.

Harṣavarman IV, XXIX, 297, 304, 327.

Hartley (C.), XXX, 630, n. 2.

Hartsinck (Karel), XXIX, 366.

Harvey (*G. E.*). History of Burma (CR. par L. Finot), XXVI, 389-390. — Cf. XXIX, 443 ; XXX, 427, 464.

Hasan (Maulvī Zafar), v. *Zafar Hasan (Maulvī)*.
Hasebe (Kotondo), XXII, 316, 319-320.
Hashimoto (S.). Ed. : Kōhon Manyōshū (CR. par E. Aubouin), XXIX, 403-409.
Hashtnagar. Piédestal inscrit de —, XXIII, 441, 444.
Ha sip xat, XXI, 309.
Hastilinga, XXI, 312.
Hasuzawa (Jōjun). Hōbōgirin, XXX, 168.
Haswell (J. M.), XXII, 211.
Hà-thanh (Hà-tịnh). Géographie historique, XXII, 156.
Hà-thanh (Quảng-nam). Archéologie, XXIII, 272.
Hāthī-bāḍā, XXII, 233.
Hà-tiên. Histoire et géographie, XXI, 237, 238 ; XXIII, 264.
Hà-tịnh. Archéologie, XXX, 213. Ethnographie, XXI, 191. Géographie historique, XXI, 199, 225, 235, 298 ; XXII, 149, 156 ; XXIX, 97, n. 1, 99, n. 1. Linguistique, XXI, 270.
Hát-môn. Religion, XXX, 117.
Hà-trung. Archéologie, XXI, 285 ; XXII, 176 ; XXIII, 274, 539 ; XXVI, 570. Géographie historique, XXII, 143, 147.
Hatt, XXI, 206.
Hau (Ban). Préhistoire, XXV, 478 ; XXX, 300.
Hau (commerçant chinois) en Annam, XXIII, 47.
Hậu-cung, XXX, 113.
Hậu-lộc. Géographie historique, XXII, 156. Préhistoire, XXX, 317.
Hà-văn-Bính, v. Bính (Hà-văn).
Havell (E. B.). Indian Sculpture and Painting, 2d. ed. (CR. par J. Y. Claeys), XXIX, 439. — Cf. XXI, 336, n. 1 ; XXII, 247, 248; XXX, 176, 177, n. 1,636.
Hayagrīva, XXII, 272 ; XXV, 491, 492.
Hayashi (Razan), XXIII, 77, 80.
Hayashi (Shihei), XXI, 396.
Hazeu (G. A. J.), XXI, 327 ; XXIX, 44, n. 1.
Hébrard (E.), XXV, 570, 626; XXVI, 444.
Heckel (Dr), XXI, 404.
Hedde (Isidore), XXI, 203.
Hedin (Sven), XXV, 511, n. 1, 516, 517, 553.
Heger (Franz), XXI, 22; XXII, 358, 361; XXIII, 407, 409; XXIX, 2, 37, n. 1, 42, n. 1, 46, n. 2.
Heian. Sectes bouddhiques de l'époque de —, XXX, 170.
Heike, XXVII, 114-116 ; XXIX, 110, 154. — monogatari, XXI, 393 ; XXVI, 290. 297, n. 3 ; XXVII, 114-116 ; XXIX, 108, 137, 149, 154.
Heine-Geldern (Robert), XXX, 198, 317, 418, 501.
Helfrich (O. L.), XXX, 45.
Hèm, v. Khoan (Nguyễn-văn), XXX, 134-137 ; cf. XXX, 123 et n., 124.
Hemaçṛṅgagiri, XXVIII, 82, 83, 84, 94.
Hemagiri, XXVIII, 82, 83.
Hemeling (K.), XXI, 377, n. 2.
Heng-chan. Géographie et histoire, XXIII, 142, n. 4, 202.
Heng-ngan, XXIV, 20, n. 2, 182, n. 2.
Heng-p'ou. Géographie historique, XXIII, 144, 146, 192, 193, n. 2. Cf. Ta-yu.
Heng-yang. Géographie historique, XXIII, 146, 148, 149.
Henri le Navigateur, XXI, 198.
Henry (B. C.), XXX, 438, n. 1, 440.
Henry (Victor), XXI, 14, 20, 29.
Heou Han chou, XXI, 185, 188, 232, 353, 356 ; XXII, 294, 295, 296, 308 ; XXIII, 162, n. 1, 223, 245, 614.
Heou Han ki, XXII, 294.
Héraclès, XXII, 235 ; XXIV, 504, 506, 507.
Héraud (G.), XXI, 206, 207.
Hercule, v. Héraclès.
Hérodote, XXI, 341 ; XXIV, 504, 506, 507, n. 3, 508.
Hérold (A.-Ferdinand), XXX, 645.
Hervey de Saint-Denys (Léon d'), XXI, 169, n. 7 ; XXIV, 192, n. 1, 573, n. 2 ; XXIX, 79, n. 5, 336-337.

Herzfeld (Ernst), XXIX, 419 ; XXX, 449.
Hevajra. — de bronze à Bantāy Kdĕi, XXII, 383 et pl. XXVI. — de grès à Aṅkor Thom, XXV, 592 et pl. LXVI.
Hevesy (W. F. de), XXX, 445.
Hia-heou Fou-lang (ou Hia-heou Lang), XXV, 216, 217, 218, n. 3.
Hiài, Hiài-ao de Hai-nan. Ethnographie et linguistique, XXX, 437, 438-444.
Hia-lei. Géographie historique, XXIII, 163.
Hiang-ling. Géographie historique, XXIII, 158, n. 3. Cf. Siu-ling.
Hiang-tch'eng. Histoire, XXIII, 323, 324, 343, 348, 349, 350, 351, 356, 392.
Hiang Tsi, v. Hiang Yu.
Hiang Yu, XXIII, 184, 185, 191, 194, n. 2, 202.
Hiao-tsong (des Song), XXV, 460 sqq.
Hiao-wou (des Han), XXIX, 82.
Hia-souei, v. Hia-ts'en.
Hia-tsiao, v. Hia-tsien.
Hia-tsien. Géographie historique, XXIII, 156-157.
Hià y, v. Hiài.
Hideyori, XXIII, 6, 19, 57, 58.
Hideyoshi, XXIII, 2, 7, n. 2, 10, 11, 13, 16, 17, 19, 31, n. 3, 55, 68, 77.
Hien (mazdéisme), XXI, 360.
Hiện (Trần-đế), XXIX, 90, n. 4.
Hiến - chương, v. Lịch-triều hiến-chương loại-chí.
Hien-houan. Géographie. historique, XXII, 147 ; X XIX, 82, n. 4, 97, n. 1.
Hien kouan, XXIV, 78, n. 1.
Hiến-sơn, XXIII, 86-87.
Hien-yang. Histoire, XXIII, 184, 185.
Hien yu king, XXI, 422 ; XXIV, 82.
Hiệp-hoà. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 145.
Hiệp-ninh. Archéologie, XXIII, 284.
Hiệu (Khúc), XXIX, 86.
Hiệu (Lê Tư-thành), XXIX, 69, 73.
Higan (pāra), XXVI, 289.
Hi-giang. Géographie historique, XXII, 158, 159.
Higuri-no Mabito Hironari, XXVIII, 8-9.
Hi-ho, XXIX, 79.
Hikami-no Mabito, XXIX, 56.
Hima-laṣa (= Himālaya), XXI, 195.
Himalaya, XXI, 195, 336.
Himitsu, XXI, 391 ; XXX, 170.
Himly (Karl), XXI, 279.
Hin. Anthropologie, XXV, 479.
Hīnayāna, XXIV, 67, 512 ; XXV, 490 ; XXVII, 374 ; XXVIII, 172, 182, 183, 184, 255 ; XXX, 455, 456.
Hindo-javanais, v. Indo-javanais.
Hindou, v. Inde.
Hindouisme. — et Bouddhisme, v. *Eliot*, XXIV, 271-276. — et Islam, v. *Husain*, XXX, 463-466. Le tântrisme hindouiste en Indonésie, XXX, 59.
Hing. Tombeau de l'impératrice —, XXV, 460 sqq.
Hing-kiun, XXIV, 207 et n. 1.
Hing kong ying kien t'ou che, XXV, 224, n. 5.
Hing-ngan. Géographie historique, XXI, 381 ; XXIII, 147, 149, 150, 175, n. 3, 187, 207, 208, 228, 235.
Hing tcheou. Géographie historique, XXII, 152.
Hing-ye hien. Géographie historique, XXIII, 163.
Hình chính thông khaó, XXI, 247.
Hình luật chí, XXI, 257.
Hĭn Khọn, XXX, 54 ; v. Seidenfaden, XXII, 85, 92 ; cf. XXII, 95, 96, 99.
Hĭn Kong, v. Seidenfaden, XXII, 73, 75 ; cf. XXII, 94, 96, 99.
Hinlopen Labberton (D. van), v. *Van Hinlopen Labberton (D.)*.
Hĭn Tăng, v. Seidenfaden, XXII, 88-89 ; cf. XXII, 95, 96.
Hirananda Shastri. Annual Progress Report of the Archæological Department, Jammu and Kashmir State, 1917-19 (CR. par H. Parmentier), XXIII, 456, 459. Annual Progress Report of the Archæological Survey of India, Central Circle, 1920-21 (CR. par H. Parmentier), XXII,

219, 223. Some recently added sculptures in the Provincial Museum, Lucknow (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 240-241. — Cf. XXVI, 392 ; XXVIII, 514, 518, n. 2.

Hiraṇyadāma, XXIX, 357.

Hiraṇyagarbha, XXIX, 301.

Hiraṇyalakṣmī, XXIX, 301, 329.

Hiraṇyavarman, XXIX, 301, 302, 329.

Hirata. Préhistoire, XXX, 1 4.

Hirata (Atsutane), XXI, 390.

Hiratsuka. Préhistoire, XXX, 174.

Hirohito. Cérémonies de l'avènement de l'empereur —, v. RENONDEAU, XXVIII, 647-663.

Hirth (Friedrich), XXI, 298, n. 3 ; XXII, 191 ; XXIV, 288, 298, n. 3 ; XXIX, 3, 4, 35.

Histoire, v. Annam, Asie, Bali, Birmanie, Cambodge, Ceylan, Champa, Changhai, Chine, Extrême-Orient, Hanoi, Inde, Indochine, Insulinde, Japon, Laos, Mongolie, Revue de l' — des colonies françaises, Siam, Tibet, Tonkin.

Histoire militaire de l'Indochine des débuts à nos jours, établie par des officiers de l'Etat-Major sous la haute direction du Général de division Puypéroux (CR. par L. AUROUSSEAU), XXII, 161-162.

Hitamaro. Statuette de —, XXI, pl. XXXI.

Hi-tche, XXII, 302.

Hitomaro (Kakinomoto-no), XXVIII, 3.

Hitonushi (Fushe-no Asomi), v. Fushe-no Asomi Hitonushi.

Hiuan-tsang, XXI, 15, n. 1, 224, 227, 229, 327, 332, 340, 341, 357, 367, 376, 377 ; XXII, 221 ; XXIII, 403-404, 446, 462, 463 ; XXIV, 2, n. 1, 14, 23, n. 1, 36, n. 3, 37, 38, 39, n. 6, 40, n. 4 et 8, 41, 43, n. 1, 49, 50, n. 1, 52, n. 4, 54, n. 3, 55, n. 4, 57, n. 5 et 6, 60, n. 1 et 3, 62, n. 1, 63, 64, n. 4, 65, n. 1 et 3, 80, n. 3 et 5, 86, n. 4, 87, n. 3, 89, n. 2, 116, n. 1, 129, n. 5, 130, n. 1, 153, n. 4 et 7, 171, 172, 173, n. 2, 205, 227, 230, 231, 235, 239, n. 4, 266, n. 1, 279, 320 ; XXV, 507, 514, n. 1, 516, 517, 521, 526, 528 ; XXVIII, 1, n. 2, 3, 166, 167, 168, 169, 170, 173, 187, 188, 197, 201, 202, 203, n. 2, 238, n. 1, 250, 262, 264, 265, 267, 271, 272, 276, n. 2, 688 ; XXIX, 420, 432, 433, 435 ; XXX, 8, n. 1, 56, n. 3, 267, n. 1 ; v. *Foucher*, XXI, 333-334.

Hiuan-tsing che, XXIV, 298.

Hiuan-tsong (des T'ang), v. Ming-houang.

Hiuan-ying, XXIV, 2 et n. 1, 3, 14, 60, n. 1, 84, n. 7, 85, n. 1, 101, n. 5, 117, n. 2, 148, n. 1, 153, n. 4, 160, n. 12, 172, n. 5, 221, n. 3, 225, n. 1, 227, n. 2, 247, 279, 285, 286, n. 3, 288, n. 1-2, 291, n. 5.

Hiu Chen, XXIII, 171 ; XXIV, 136, n. 7, 290, n. 9.

Hiu King-tsong, XXI, 380.

Hman-nan yazawin, XXI, 324 ; XXIV, 263.

Hmawza. Archéologie, XXI, 160 ; XXIV, 595 ; XXX, 449. Epigraphie, XXI, 324.

Hồ. Citadelle des —, XXI, 39, 162 ; XXII, 361. La géographie politique de l'Annam sous les —, XXI, 231, 234.

Hồ (peuplades), v. Hou.

Hộ (Đồng-phúc), XXX, 435, n. 2.

Hoá (Mường), v. Mường-hoá.

Hoà-an. Archéologie, XXIII, 274.

Hoà-bình. Epigraphie, XXI, 252. Ethnographie, XXI, 190, 191 ; XXVIII, 320. Géographie historique, XXI, 235. Préhistoire, XXI, 59 ; XXVII, 450 sqq. ; XXIX, 39 ; v. COLANI, XXIX, 261-287, 361-364, et pl. XXXIII sqq. ; XXX, 308-317 et pl. XXXV, LVII-LVIII ; cf. XXX, 215, 299 sqq.

Hoabinhien, v. COLANI, XXX, 300 sqq. Cf. Hoà-bình.

Hoa châu. Géographie historique, XXII, 159.

Hoá châu. Géographie historique, XXII, 149, 159.

Hoà-chung. Archéologie, XXX, 185, 215.

Hoà-duân. Archéologie, XXIII, 272.

Hoà-hiệp. Archéologie, XXIII, 279.

Hoà-hội. Archéologie, XXIII, 279.

Hoài-an. Géographie historique, XXII, 144.

Hoài-bão trung. Religion, XXX, 134.

Hoài-đức. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 151, 156, 158.

Hoài-hoan, v. Houai-houan.

Hoài-nhân. Géographie historique, XXI, 237 ; XXII, 158, 159, 160.

Hoa-khê (= Cẩm-khê). Géographie historique, XXII, 145, 157.

Hoà-lai. Dvārapālas de —, XXI, 70.

Hoa-lâm. Géographie historique, XXIX, 99, n. 1.

Hoa-lư, XXI, 232, 233, 234, 238, n. 1 ; XXX, 213.

Hoà-mĩ. Archéologie, XXIII, 273.

Hoàn (Lê) ou Đại-hành (Lê), XXI, 234 ; XXIX, 87.

Hoan châu, v. Houan tcheou.

Hoàng (Nguyễn), XXI, 241 ; XXII, 176 ; XXIV, 563.

Hoang (le P. Pierre), XXI, 351 ; XXII, 395.

Hoàng-bình-Chính, v. Chính (Hoàng-bình).

Hoàng-cao-Khải, v. Khải (Hoàng-cao).

Hoàng-giang. Géographie historique, XXII, 151.

Hoằng-hoá. Géographie historique, XXII, 143. Préhistoire, XXX, 317.

Hoàng-nham. Géographie historique, XXII, 146, 154.

Hoàng-sĩ-Khải, v. Khải (Hoàng-sĩ).

Hoang-su-phi. Ethnographie, XXI, 179.

Hoang tcheou, v. Houang-tcheou.

Hoàng-trọng-Phu, v. Phu (Hoàng-trọng).

Hoàng-xá. Grotte de —, XXII, 440.

Hoành-bồ. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 146.

Hoành-sơn, XXIII, 233; XXIX, 96, n. 1.

Hoà-ninh. Archéologie, XXIII, 278, 279-284, 288.

Hoàn-long. Epigraphie, XXI, 248.

Hoàn-phúc. Archéologie, XXIII, 275.

Hoa-phong (= Nghiêu-phong). Géographie historique, XXII, 146, 158.

Hoá-quê. Archéologie, XXIII, 273, 274 ; XXVIII, 596-597.

Hoa-thanh, v. Houa-ts'ing.

Hoà-vang. Archéologie, XXIII, 273 ; XXVI, 580. Géographie historique, XXII, 159.

Hoà-vinh, v. Hoà-vang.

Hồ-bồ (fête tăi), XXI, 188, n. 4.

Hōbōgirin. Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme d'après les sources chinoises et japonaises, publié sous la direction de *Sylvain Lévi* et *J. Takakusu*. Rédacteur en chef : *Paul Demiéville*. 1er fasc. : A-Bombai (CR. par E. Gaspardone), XXX, 165-168 ; cf. XXX, 187, 487. — Cf. XXIX, 107, 479.

Hocart (*A. M.*). Archæological Survey of Ceylon. Annual Report, 1920-22 (CR. par H. Parmentier), XXII, 230 ; XXIII, 457-460. — Cf. XXX, 628.

Hō-chi, XXIX, 56.

Hồ Cự, v. Cự (Hồ).

Hœnig (*Dr A.*). Das Formproblem des Borobudur (CR. par H. Parmentier), XXIV, 612-614.

Hoernle (A. F. Rudolf), XXV, 496, 498, 501, 540.

Hoffet (J. H.), XXVIII, 320.

Hoffmann (E. L.), XXIX, 436, n. 1.

Hồ-gia-Tân, v. Tân (Hồ-gia).

Hồi-bão. Archéologie, XXV, 276.

Hội điển, v. Khâm định Đại Nam — sự lệ.

Hội-nguyên. Géographie historique, XXII, 157.

Hội-ninh (= Hội-nguyên). Géographie historique, XXII, 144, 157.

Hōjō (Ujimasa), XXIII, 10.

Ho-k'eou. Histoire et géographie, XXIII, 321, 322, 324, 329, 330, 338, 339.

Ho kiang, XXIII, 149.
Ho-kien fou. Les Jésuites français à —, XXI, 347.
Hokke, XXX, 170.
Hoklo de Hai-nan, XXX, 437, 442.
Holbé (*T. V.*). Somatique extrême-orientale, XXIV, 262-263. — Nécrologie, XXVII, 525. — Collection —, XXIX, 503, 504. — Cf. XXI, 346, 383 ; XXII, 362 ; XXIII, 579 ; XXIV, 310 ; XXVI, 687.
Ho-ling (= Java), XXI, 227.
Hollande. Chronique, XXVI, 515 ; XXX, 227. — Compagnie hollandaise des Indes Orientales, v. Compagnie. Les Hollandais en Extrême-Orient, XXI, 327 ; XXIII, 7, 11, n. 2, 14, 15, 20, n. 1, 22, 27, 34, 61, 67, 109, 110, 123, 506. Tombeaux hollandais de Benkulen, XXII, 252, 255.
Holm (D^r. Fritz), XXIV, 642.
Ho-lo-tan (= Java), XXI, 227.
Holtom (D. C.), XXVIII, 559, 651.
Ho-lu, XXII, 42, 43, 53.
Homburger (L.), XXIX, 463.
Homem (Diego), XXIII, 5, n. 2.
Hommage au Congrès des Orientalistes de Hanoi, de la part du Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen, XXI, 22, 327, n. 1.
Hôn, XXI, 263.
Ho-nan. Archéologie, XXI, 30, 365, 383 ; XXII, 386. Epigraphie, XXI, 362. Géographie historique, XXII, 324 ; XXIV, 2, n. 3.
Hōncho Kōsō Den, XXVIII, 33.
Hòn-cục. Epigraphie, XXIII, 271.
Honda Kōkuze no suke Masazumi, XXIII, 23, 24, 26, 27, 28, 60, 62.
Hōnen, XXIV, 241, n. 3, 242 et n. 6, 243.
Hong-chan. Géographie historique, XXIX, 96 et n. 1.
Hồng châu, v. Hong tcheou.
Hồng-đức. Code de —, XXI, 256, 257 et n. 5. Cf. Lê (Code des).
Hongkong. Université de —, XXI, 39 ; [v. Gaspardone,] XXVII, 507-508.
Hong-kyeng, XXIV, 191, n. 4.
Hong Mai, XXI, 358.
Hong-ming tsi, XXII, 277, 282 sqq.
Hong tcheou. Géographie historique, XXII, 150.
Hồng Thầu, v. Miao-tseu.
Hong-wou. Les saintes instructions de —, v. *Chavannes*, XXI, 361. Le tombeau de —, XXI, 376.
Hong yen (Rocher rouge). Inscription dite —, XXI, 363.
Hong Yi-hiuan, XXIII, 154, n. 2, 613.
Hong-yuan. Géographie historique, XXIX, 95.
Ho-ni. Ethnographie, XXI, 193.
Hòn-quần. Archéologie, XXX, 215, 488, 576.
Hō-ō, XXIX, 108.
Hôpital. Existence de l'— au Cambodge au XIIIe siècle, XXI, 288.
Hopkins (*E. Washburn*). Buddhistic mysticism (CR. par G. Cœdès), XXIX, 413-414. The period of the Sūtras, epics, and law-books (CR. par L. Finot), XXII, 243 Family life and social customs as they appear in the Sūtras (CR. par L. Finot), XXII, 243, 244. The princes and peoples of the epic poems (CR. par L. Finot), XXII, 243, 244. The growth of law and legal institutions (CR. par L. Finot), XXII, 243, 244.
Ho-p'ou. Géographie historique, XXII, 295 ; XXIII, 142, n. 4, 182, 205, 241, 242 ; XXIX, 82, n. 4.
Hợp-phì. Géographie historique, XXII, 146, 154.
Hợpu (sorte de songes chez les Rơngao), XXI, 176.
Hồ-quí-Li, v. Li (Lê-quí).
Hornell (W. W.), XXVIII, 319, 559.
Hors, v. Goré, XXIII, 322, 341 sqq.
Hor Tchangou. Géographie, XXIII, 324, 615.
Hōryū-ji, XXV, 502, 601, 618.
Hōsai, XXVIII, 9, 30 ; XXIX, 48.
Hose (Charles), XXIX, 22, 29, n. 1.

Hōshin, XXVIII, 9, 23, 35, 455, 457, 472 ; XXIX, 59.

Hōshō, XXII, 412 ; XXVI, 262 sqq., passim ; XXVII, 6 sqq., n., passim ; XXIX, 122 sqq., n., passim ; XXX, 169.

Hosie (A.), XXI, 192, n. 4.

Hosokawa (Tadaoki), XXIII, 50, 613.

Hosshō, v. Hōshō.

Hồ-sỹ-Dương, v. Dương (Hồ-sỹ).

Ho-tch'e. Géographie historique, XXIII, 163.

Ho Ts'ieou-t'ao, XXII, 315, n. 1.

Ho-ts'ing, v. Fujiwara-no Asomi Kiyokawa.

Hou (peuplades), XXIII, 188 ; XXVIII, 30, n. 1, 466.

Hou (rivière), XXIII, 164 n. 1. Cf. Sông Gâm.

Houa hou king, XXI, 357, 370.

Houai (Ngan-houei), XXIII, 256, 258.

Houai-houan. Géographie historique, XXIX, 97, n. 1, 100, n. 3.

Houai-jeou. Géographie, XXIII, 324.

Houai-k'i, XXIII, 193, n. 2.

Houai-nan tseu, XXIII, 169-178, 180, 187, n., 200, n. 1, 206, 207, 208, 216, 227, 234, 246, 247, n. 1, 249, n. 5 et 6 ; XXIV, 83, n. 8, 135, n. 7, 290.

Houai-sseu. Géographie historique, XXIII, 170.

Houai-yi. Géographie historique, XXIX, 104, n. 2.

Houang Che-kong, XXVI, 283, n. 1, 353, n. 1.

Houang Fou, XXIX, 73, 92.

Houang-fou, XXVIII, 7.

Houang-fou Mi, XXIII, 200, n. 1.

Houang-ho, XXII, 324-325 ; XXIII, 179.

Houang-k'i, XXIII, 144, 145, 193 et n.

Houang Kong, XXIII, 209, n. 1, 214, n. 8 et 12.

Houang P'ei-lie, XXII, 387.

Houang-p'ing hien. Géographie historique, XXIII, 165.

Houang-siang chan, XXIII, 146. Cf. K'i-tien.

Houang tcheou. Géographie historique, XXII, 153 ; XXIX, 98, n. 1.

Houang-ts'en chan, XXIII, 146. Cf. K'i-tien, Kouei-yang.

Houang Ts'ing tche kong t'ou, XXI, 169, 182, n. 8.

Houang Yuan tcheng mien lou, XXI, 325.

Houang Yu-tsi, XXIX, 76, n. 4.

Houan Kouan, XXIV, 299, n. 2.

Houan tcheou. Géographie historique, XXI, 229, 233 ; XXII, 148 ; XXIX, 84, 97, n. 1, 99, n. 1, 100, n. 3, 101, n. 1, 102, n. 2, 103, n. 1.

Houan-wang (= Champa), XXI, 225.

Houa-ts'ing. Géographie historique, XXIX, 98.

Houa-yen king t'an hiuan kiue tsö, XXIV, 206.

Houa yi t'ou, XXI, 360.

Houa yi yi yu, XXI, 274, n. 1, 385.

Hou-chan. Géographie historique, XXIX, 95.

Hou Che. Hou Che wen ts' ouen (CR. par P. Demiéville), XXIII, 489-499. Tchang Che-tchai sien cheng nien p'ou (CR. par P. Demiéville), XXIII, 478-489. Tch'ang che tsi (CR. par P. Demiéville), XXIV, 301. — Cf. XXVIII, 539 ; XXX, 453.

Houei-che, XXVIII, 38.

Houei-houei, XXI, 194, n. 1 ; XXIX, 340. Cf. Islamisme.

Houei-kouan, XXIV, 10.

Houei-kouei. Géographie historique, XXIX, 96, n. 1.

Houei-li, XXIV, 2, n. 1, 57, n. 6.

Houei-lin, XXI, 355 ; XXIV, 2 et n. 2, 3, 57, n. 6, 85, n. 1, 101, n. 5, 117, n. 2, 119, n. 4, 148, n. 1, 153, n. 4 et 6, 172, n. 4, 199, n. 3, 225, n. 1, 247, 279, n. 3.

Houei-ming, XXX, 153.

Houei-neng, XXVIII, 467.

Houei pen tong tcheng tchouan, XXVIII, 33.

Houei-sseu, XXVIII, 444.

Houei-tchao, XXIV, 57, n. 6.
Houei-tch'ao, XXI, 370.
Houei-t'ong, XXII, 280, 281.
Houei-tsong (des Song), XXV, 459 sqq.
Houei-yen, XXX, 153.
Houei-yuan, v. Ma Tsong.
Houei-yuan (des Souei), XXIV, 8, n. 3, 207.
Houei-yuan (des T'ang), XXIV, 2, n. 2, 92, n. 6, 279, n. 1, 285 et n. 10, 286.
Houei-yuan (des Tsin), XXI, 352; XXIV, 9, n. 2; XXVIII, 468-469; v. *Sčuckij*, XXVIII, 542-544.
Houël (L.), XXIV, 308, 319.
Houen-t'ien, XXI, 297.
Hou-kouo sseu, XXII, 307.
Hou-nan. Géographie historique, XXI, 381; XXII, 295, 296, 297; XXIII, 139, 141, 146, 147, 148, 149, 156, 157, 158, 160, 162, 163, 165, 175, n. 3, 183, 262, 263.
Houo-tcheou (= Qarā-khodja = Kao-tch'ang), XXI, 380, n. 1.
Houo Yuan-kie, XXI, 274, n. 1.
Hou-pei. Géologie, XXIV, 288. Histoire et géographie, XXI, 386; XXIII, 157, 262, 481.
Hou-p'o, XXIV, 288.
Hou-tcheou. Canon bouddhique chinois, édition de —, XXIV, 185.
Hou wan, v. Ōtomo-no Sukune Komaro.
Hou Wei, XXI, 182, n. 8.
Hou yi, XXIV, 179, n. 1.
Hōyei, XXVIII, 5, 35.
Hrayū, XXV, après la p. 30, 94.
Hṛdaya Jaya Jeṭṭha (= Lơ T'ăi), XXI, 315.
Hṛdayarāja (= Çrī Sūryavaṃça), XXI, 315.
Hṛṣīkeça, XXVIII, 98, 102.
Hu (Mươ ng). Préhistoire, XXI, 57.
Hua Nam Cơi. Ethnographie, XXVII, pl. XVI.
Hua Nam Leng. Ethnographie, XXIV, pl. XII-XIII.
Huart (Clément), XXI, 369.
Hua Sra (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 88; cf. XXII, 95, 96.
Hua Xang (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 75; cf. XXII, 94, 96.
Huber (*Edouard*). Etudes bouddhiques, XXI, 342. Etudes de littérature bouddhique, XXI, 341, 359. Etudes indochinoises, XXI, 68, n. 6, 284-285, 305, 324-325. Note additionnelle [sur les langues lolo et birmane], XXI, 194. Sur le texte tibétain de quelques stances morales de Bharata, XXI, 345. — Cf. XXI, 14, 16, 18, 23, 27, 30, 31, 32, 34, 36, 37, 68, 160, 175, n. 2 et 4, 277, 281, n. 1, 282, 315, n. 4, 333, n. 2, 340, 394, n. 2, 402, 403, 409, 413; XXVI, 390, 421, 521; XXVII, 230, n. 4; XXVIII, 147, 150, 285, 288, 502, 503, 579, 643, n. 1; XXIX, 316, 339.
Hubert (Henri), XXI, 22.
Huê. Art et archéologie, XXI, 73, 162, 163, 164, 285; XXII, 173; XXIII, 274; XXVI, 498-499, 575; v. CLAEYS, XXX, 528-529; cf. XXX, 188. Amis du Vieux —, v. Bulletin, Société. Epigraphie, XXI, 34, 278, n. 1. Ethnographie, XXI, 34, 262, 268; v. *Cadière*, XXI, 263-266, 277, n. 1; XXX, 109, n. 3. Histoire et géographie, XXII, 175, 176, 184, 403; XXIII, 30, n. 2, 31, 205, n. 1, 218, n. 1, 220, 222, n. 7 et 8, 224, 233, 236, 424, 436; XXIX, 101, n. 1; XXX, 181, 513; v. AUROUSSEAU, XXV, 572-574 et pl. LXV. Linguistique, XXI, 270. Musée Khải-định à —, v. Khải-định. Préhistoire, XXX, 301.
Huệ (Lê Ĩ), XXIX, 69.
Huệ (Nguyễn-văn), XXI, 242; XXIV, 213, n. 3.
Huê (Thân-trọng). Nécrologie, XXV, 597-599. — Cf. XXI, 401, 416; XXII, 365, 420.
Huệ-đạm, XXX, 153.
Huei Dĭn Dăm, v. SEIDENFADEN, XXII, 81; cf. XXII, 95, 96.

Huei Sai (Ban). Epigraphie, XXI, 64.
Huei Kranjoung. Archéologie, XXII, 67, 96.
Huei Lăk Thot, v. Seidenfaden, XXII, 78; cf. XXII, 94, 96, 99.
Huei Nưa (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 68-69; cf. XXII, 93, 96.
Huei Singh, v. Seidenfaden, XXII, 72 et pl. IV et VI; cf. XXII, 94, 97.
Huei Tha, XXII, 68, 97.
Huei That (Ku), v. Seidenfaden, XXII, 67, 93, 97.
Huệ-mang, XXX, 153.
Huren Setthi, v. Seidenfaden, XXII, 80; cf. XXII, 95, 97.
Huet (Clément), XXVII, 459, 461.
Huệ Vương (Nguyễn-phúc-Thuần), XXI, 242.
Hultzsch (E.), XXI, 319.
Humāyūn, v. *Clarke*, XXII, 251.
Humbert-Hesse, XXX, 646.
Hưng (Phùng), XXX, 144 et n. 2.
Hưng châu, v. Hing tcheou.
Hưng-Đạo (Trần), XXX, 108-109.
Hưng-hoá. Archéologie, XXVI, 560. Ethnographie, XXI, 190. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 146, 152, 154, 158; XXIII, 164.
Hưng-nguyên. Géographie historique, XXII, 144; XXIII, 86, 94.
Hưng-nhân. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 151, 157.
Hùng-quan. Géographie historique, XXII, 157-158.
Hùng-vương, XXI, 422.
Hưng-yên. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXI, 235, 238, n. 1; XXII, 151, 157.
Hương giang, XXIII, 220.
Hương hoả, XXI, 256, n. 3.
Hương-khê. Géographie historique, XXIX, 99, n. 1.
Hương-phương. Archéologie, XXIII, 275.
Hương-quê. Archéologie, XXI, 50; XXIII, 272; XXVI, 578; XXVIII, 597-598; XXIX, 470, 509; XXX, 210.
Hương-sơn. Géographie historique, XXII, 144; XXIX, 99, n. 1, 101, n. 3.
Huổng-thượng. Ethnographie, v. *Bonifacy*, XXI, 186.
Hương-thuỷ. Géographie historique, XXII, 157.
Hương-trà. Géographie historique, XXII, 157.
Hurlimann (*Martin*). Ceylan et l'Indochine. Architecture, paysages, scènes populaires (CR. par J. Y. Claeys), XXX, 180-181.
Husain(*Yusuf*). L'Inde mystique au moyen âge. Hindous et Musulmans (CR. par P. Mus), XXX, 463-466. — Cf. XXX, 646.
Hussein (Yusuf), v. Husain (Yusuf).
Hưu (Lê-văn), XXIII, 225 sqq.; XXIV, 213, n. 3, 214, n. 1 et 4.
Hữu-lũng. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 145.
Hữu-thành. Archéologie, XXIII, 269.
Huviṣka, XXX, 457.
Huy (Lê Tăng), XXIX, 69.
Huyền (Trần-nhật), XXIX, 88, 89, 90.
Huyền-quang, XXIV, 217.
Huyền Thiên. Pagode du génie —, XXI, 238, n. 1.
Hvāmarāja, XXV, après la p. 26, 86.
Hyderabad, v. Haïderabad.
Hyō-toku, XXIX, 55.
Ĩ (Lê), XXIX, 69.
Iāng, Iāng Xơri, XXI, 176 sqq.
Ia Pot, XXX, 572.
Ibn al-Bayṭār, XXIV, 576.
Ibn Batoutah, XXIX, 340, n. 4.
Ibn Mājid, XXIV, 578.
Ibn Sa'īd, XXIV, 576.
Ibrahim, v. Práh Răm čól sàs.
Īça. Images d' —, XXI, 292.
Īçānamūrti, XXIV, 364.
Īçānapura, XXVIII, 125.
Īçānavarman I, XXI, 289, 291; XXII, 390; XXIV, 357, 644; XXVIII, 43, 44, 45, 124, 125, 130, 139, 152; XXX, 225.
Īçānavarman II, XXV, 295, 355; XXVIII, 59, 72, 120, 133, 134, 135, 136.
Ích châu, v. Yi tcheou.

Ichigyō, XXVI, 297, n. 3.

Ichi-no-tani. La bataille d' —, XXI, 392.

Iconographie, v. Birmanie, Bouddhisme, Brāhmanisme, Cambodge, Çivaïsme, Inde, Java.

Īçvara, XXI, 298 ; XXIV, 682.

Īçvarakṛṣṇa (=Vindhyavāsa =Vārṣagaṇya), XXI, 340.

Īçvarapura, v. Cœdès, XXIX, 289-296; cf. XXVIII, 107, n. 3 ; XXIX, 418 ; XXX, 607 ; *Finot, Parmentier* et *Goloubew*, XXVI, 411, 413, 517, 519. Cf. Bantāy Srĕi.

Ijo (Čaṇḍi), XXII, 252.

Ijzerman (J. W.), XXII, 252, 266.

Ikoku go shuin chō, XXIII, 23.

Ikoku kinnen gosho sōan, XXIII, 23, 30.

Ikṣvāku, XXIX, 418, 437-438.

Ilāmurideçam, XXI, 320.

Ilangāçogam (= Ling-ya-sseu-kia = Leṅkasuka), XXI, 320.

Ile de la Tortue, v. Cù-lao Ruà.

Illustrated London News, n° 163, XXIII, 438.

Imbault-Huart (C.), XXI, 376 ; XXX, 649.

Imbert (*H.*). Les animaux dressés de l'empereur Ming-hoang (le Louis XIV chinois). Les rhinocéros de la Chine et de l'Indochine d'après les anciens textes. Le tapir à tache blanche sur le dos de la Chine et de l'Indochine. Les alligators et les crocodiles de la Chine. Les grands singes connus des anciens Chinois. Deux plantes insectivores de la province du Kouang-toung (CR. par L. Aurousseau), XXII, 305-306.

In (beau-frère de Jayavarman vii), XXIX, 326.

Indavararāja, XXV, après la p. 26, 76, 77-78, 82, 156, 162.

Inde. **Bibliographie,** XXII, 218-252 ; XXIII, 468-478 ; XXIV, 271-276, 599-612 ; XXV, 484-496 ; XXVII, 413-419 ; XXVIII, 306-308, 505-514 ; XXIX, 411-444 ; XXX, 176-180, 444-466. **Chronique,** XXII, 385 ; XXIII, 549 ; XXVII, 504-507. — **Administration,** v. *Dikshitar*, XXIX, 427-428. **Art et archéologie,** XXI, 44, 45, 53, 54, 61, n. 4, 75, n., 76, 161, 165, 281, 313, 314, 327. 329, 331-339, 367, et pl. xxiv-xxv ; XXII, 173, 190, 193, 194, 207, 255, 362, 443 ; XXIII, 567 ; XXV, 495 ; v. Annual Bibliography . . . , XXIX, 417-419 ; XXX, 449 ; Archæological Survey of India, XXII, 218-242 ; XXIII, 456-460 ; XXIV, 610-611 ; XXVIII, 509-514 ; *Bachhofer*, XXIX, 438-439 ; *Bhattasali*, XXIX, 440-441 ; *Clarke*, XXII, 251 ; *Coomaraswamy*, XXIII, 454-456 ; XXVII, 413-417 ; *Foucher*, XXIII, 438-454 ; cf. XXI, 333 sqq. ; *Goblet d'Alviella*, XXI, 332, n. 1 ; XXVII, 417-419 ; *Groslier*, XXVII, 370-371 ; *Hackin*, XXIV, 303-305 ; *Havell*, XXIX, 439 ; *Hirananda Shastri*, XXII, 219, 223, 240-241 ; XXIII, 456, 459 ; *Jouveau-Dubreuil*, XXII, 247-248 ; *Marshall*, XXII, 218, 219-220, 237-239, 243, 245 ; XXIII, 456-461 ; *Ramachandran*, XXIX, 440 ; *Stchoukine*, XXX, 176-180 ; *Vogel*, XXII, 241-242 ; XXX, 456-460 ; cf. XXI, 337-338. **Bibliographie,** XXI, 399, 408 ; v. *Chavannes*, XXI, 350. **Castes** de l' —, XXVIII, 338. **Chiffres indo-arabes,** v. *Clark* (*W.E.*), XXIX, 416. **Droit,** v. *Hopkins*, XXII, 243, 244 ; *Jolly*, XXIX, 416, 429. **Epigraphie,** XXI, 332, 338 ; XXII, 223 ; XXVIII, 339-342 ; v. *Bhandarkar* (*D.R.*) et *Majumdar* (*S.*), XXII, 251 ; *Chanda*, XXII, 230 ; *Konow*, XXIX, 412-413, 422-427 ; *Lévi*, XXIX, 412 ; *Rao* (*M. G. Wenkoba*), XXII, 219 ; *Rapson*, XXIX, 412, 421-422. **Etudes indiennes,** XXVIII, 336 sqq ; v. Indian Studies..., XXIX, 411-417 ; Mus, XXVIII, 147-278 ; XXIX, 331-341. **Folklore,** XXII, 214 ; v. *Hopkins*, XXII, 243 ; *Peri*, XXI, 342, 394. **Géographie,** XXI, 394 ; v. *Dennery*, XXVII, 505, n. 1 ; XXX, 182-184 ; *Foucher*, XXI, 333-334 ; *Mackin-*

der, XXII, 242 ; *Sion*, XXIX, 450-460 ; *Stein*, XXIX, 419-421. **Greater India Society**, XXVII, 504-507 ; XXIX, 429, 432. **Histoire**, XXI, 198, 221, 319, 339 sqq. ; XXVIII, 338 ; v. *Bevan*, XXII, 243, 244 ; Cambridge History of India, XXII, 242-245 ; *Chakladar*, XXIX, 429-432 ; *Courtillier*, XXX, 444-447 ; *Grousset*, XXII, 321-327 ; *La Vallée Poussin*, XXIV, 601-602 ; XXX, 447-449 ; *Law*, XXV, 486, 488 ; *Lévi*, XXII, 249-250 ; *Majumdar* (*R. C.*), XXVII, 304-308 ; *Nâg*, XXIII, 461-462 ; *Rapson*, XXII, 242. **Iconographie**, XXI, 65, n. 2, 334 sqq. ; v. *Bhattacharyya* (*B.*), XXV, 488-494 ; *Bhattasali*, XXIX, 440-441 ; *Bidyabinod*, XXII, 231 ; *Hackin*, XXIV, 303-305 ; Mus, XXVIII, 153-278, 687-688 ; *Rao* (*T. A. Gopinatha*), XXII, 231-233. **India Society**, XXVII, 363, n. 1, 506, n. 1. **Institut** d'archéologie indienne, v. Kern Institute ; de Civilisation indienne, v. Institut ; des études indiennes, v. *Vogel*, XXII, 248-249 ; des études sino-indiennes, v. Institut. **Lapidaires**, XXV, 495-496 ; v. *Finot*, XXII, 250 ; XXV, 495 ; *Rosenthal*, XXII, 250. **Linguistique**, XXII, 169 ; v. *Andersen*, XXIX, 412 ; *Bloch* (*J.*), XXI, 28, 343 ; cf. XXIX, 464 ; *Bloomfield*, XXIX, 411-412 ; *Bodding*, XXIII, 468 ; *Edgerton*, XXIX, 412 ; *Jackson*, XXIX, 417 ; *Majumdar* (*S.*), XXIII, 467-468 ; *Meillet*, XXIX, 411 ; *Rapson*, XXII, 242. **Littérature**, XXI, 340 sqq., 376 ; XXV, 495-496 ; XXIX, 356-357, 415-416 ; XXX, 646 ; v. *Belvalkar*, XXIX, 415 ; *Bhattacharyya* (*B.*), XXVIII, 306 ; *Geldner*, XXIX, 413 ; *Grierson*, XXIX, 416-417 ; *Karpelès* (*S.*), XXIV, 612 ; *Keith*, XXII, 242 ; XXVIII, 505-508 ; XXIX, 415 ; *Lalou*, XXII, 250-251 ; Pali Text Society, XXII, 251 ; XXIII, 505, 571-572 ; *Ryder*, XXIX, 416 ; *Senart*, XXII, 245-246 ; XXX, 461-463 ; *Utgikar*, XXIV, 604-606 ; *Vogel*, XXVIII, 306-307. **Médecine**, XXI, 345. **Musique**, XXVIII, 29. **Notes chinoises** sur l' —, v. *Lévi*, XXI, 339-340. **Numismatique**, XXI, 332, 336. **Paléographie**, XXI, 183, 308, 314, 324, 339, 366 ; XXII, 183. **Pèlerins chinois** dans l' —, XXI, 332, 333, 340. **Philosophie**, v. *Davids* (*C. A. F. Rhys*), XXIX, 413 ; *Formichi*, XXIX, 413 ; *Hopkins*, XXIX, 413-414 ; *Jacobi*, XXIX, 415 ; La Vallée Poussin, XXIII, 462-464 ; XXIX, 414 ; XXX, 1-28, 247-298 ; *Masson-Oursel*, XXIII, 464-467 ; XXIX, 414 ; *Ohramare*, XXIV, 599-601 ; *Woods*, XXIX, 414. **Religion**, XXI, 46, 280, 339 sqq., 353 ; XXII, 195 ; XXV, 280, 485-494 ; v. *Chanda*, XXII, 234-235 ; *Davids* (*T. W. Rhys*), XXII, 243, 244 ; *Eliot*, XXIV, 271-276 ; *Husain*, XXX, 463-466 ; *Vogel*, XXIV, 606-610. **Voyage de Sulaymân** en —, v. *Ferrand*, XXII, 328.

Indian Studies in honor of Charles Rockwell Lanman, 1929 (CR. par G. Cœdès), XXIX, 411-417.

India Office. Documents de l'—, relatifs à la Cochinchine et au Tonkin, XXI, 33.

India Society, XXVII, 363, n. 1, 506, n. 1.

Indochine. **Bibliographie**, XXII, 161-205 ; XXIII, 413-438 ; XXIV, 259-263, 581-595 ; XXV, 205-213, 477-482 ; XXVI, 367-389 ; XXVII, 299-372 ; XXVIII, 279-305, 491-504 ; XXIX, 349-381 ; XXX, 141-158, 423-436, 493. **Chronique**, XXII, 329-385 ; XXIII, 503-546 ; XXIV, 307-320, 615-647 ; XXV, 273-278, 543-594 ; XXVI, 411-515 ; XXVII, 421-492 ; XXVIII, 315-332, 549-644 ; XXIX, 465-533 ; XXX, 185-224, 487-585. — **Anthropologie**, v. *Holbé*, XXIV, 262-263. **Art et archéologie**, XXI, 14, 43-165, 314, 327, 328, 404, 406, 407 ; XXII, 255, 263, 333, 424-425, 441, 442 ; XXIII, 567, 580-581 ; XXIV, 649-650 ; XXV, 273-278, 625-628, XXVI, 525-683 ; XXVII, 421-492, 529-535 ;

XXVIII, 315-321, 328-332, 549-618, 668, 669-672 ; XXIX, 351, 552-558, 566-568 ; XXX, 209-224, 232-245, 631, 659-662 ; v. *Finot*, XXIX, 460 ; *Hurlimann*, XXX, 180-181 ; *Maspero* (*G.*), XXII, 204 ; PARMENTIER, XXIII, 267-300 et pl. XIV-XVIII ; XXIV, 325-343 et pl. IV-VII ; XXVII, 149-167 et pl. I-VIII ; XXVIII, 479-485 et pl. XVI-XVII. **Bibliographie**, XXI, 210-214, 399, 408 ; v. *Boudet* et *Bourgeois*, XXVIII, 500-504 ; *Cordier* (*H.*), XXI, 35, 38, 210, 212, 213, 239, n. 1 ; *Maybon* (*Ch. B.*), XXI, 210 ; PÉTELOT, XXVII, 239-282. **Collection de textes et documents** sur l' —, XXII, 423, 425, 426, 442 ; XXIII, 507. **Commission** archéologique de l' —, des sites de l'—, v. Commission. **Conseil de recherches scientifiques** de l' —, v. Conseil. **Enseignement indigène**, XXI, 28-29 ; XXV, 611-612 ; v. *Janneau*, XXII, 204-205. **Ethnographie**, XXI, 55-56, 167-196, 260-268, 408 ; XXII, 403 ; XXIII, 432-433, 434. **Etudes indochinoises**, v. *Huber*, XXI, 68, n. 6, 284-285, 305, 324-325 ; MUS, XXVIII, 147-278 ; XXIX, 331-341. **Géographie**, XXI, 197 sqq., 214-238, 298, 307 ; v. *Caillard*, XXIII, 437 ; XXIX, 352-353 ; *Dennery*, XXX, 183-184 ; *Dussault*, XXVI, 367-369 ; *Gourou*, XXIX, 353 ; *Madrolle*, XXIII, 431-437 ; XXVII, 302-303 ; XXVIII, 305 ; *Maspero* (*G.*), XXIX, 349-352 ; XXX, 424, 468, n. 1 ; *Pouyanne*, XXVI, 370-385 ; *Sion*, XXIX, 450-460. **Géologie**, v. *Jacob*, XXII, 367. **Histoire**, XXI, 197 sqq., 300, n. 2, 395, 403, 405 ; XXII, 161-162, 321, 322, 323-324, 331, 443 ; XXVII, 492-493 ; v. *Caillard*, XXIII, 437 ; XXIX, 352-353 ; *Maspero* (*G.*), XXIX, 349-352 ; PERI, XXIII, 1-136 ; cf. XXI, 336, 394 ; XXII, 416, 423, 439, 440. **Institut bouddhique** de l'—, v. Institut. **Inventaire général** de l'—, XXVI, 367, 370. **Linguistique**, XXI, 169, 194, 268-276 ; XXII, 209-211 ; XXIX, 350. **Mission archéologique** d'—, XXI, 4, 6 ; cf. Ecole Française d'Extrême-Orient. **L'œuvre française** en—, v. *Régismanset*, XXII, 199-201. **Préhistoire**, XXI, 56-60, 408 ; v. COLANI, XXV, 477-480 ; XXIX, 261-287 et pl. XXXIII-XLV, 361-364 ; XXX, 299-416 et pl. XXXIII sqq. ; *Mansuy*, XXV, 205-213, 477-480 ; XXIX, 350-351 ; PATTE, XXIII, 409-412 ; XXIV, 521-561 ; XXV, 205-213, 475-476. Projet d'un **musée d'histoire naturelle et d'ethnographie** de l' —, XXIX, 550. **Religion**, XXII, 173, 195 ; XXIX, 351-352. **Section des antiquités khmères du Musée** de l' —, XXI, 27, 400. **Service géographique** de l' —, XXI, 209 ; XXII, 202-203 ; XXVI, 385-389, 437, 438 ; XXVII, 299-300 ; XXX, 420. **Service géologique** de l' —, XXI, 2 ; XXV, 205, 213, n. 1 ; XXX, 420. **Société des Etudes indochinoises**, XXI, 3, 28, 73, 77, 211 ; XXIX, 503, 504, 505 ; v. Bulletin. **Zoologie**, v. *Imbert*, XXII, 305-306 ; cf. PÉTELOT, XXVII, 239-282.

Indochine (L'), la Vie technique, industrielle, agricole et coloniale, numéro spécial (CR.), XXII, 203.

Indo-européens et Indo-iraniens, v. *La Vallée Poussin*, XXIV, 601-602.

Indo-grec. Art et archéologie, XXI, 331 ; v. *Foucher*, XXIII, 438-454 ; cf. XXI, 40, 333-337.

Indo-javanais. Art, XXI, 45, 61, 327 ; v. *Krom*, XXII, 259, 261-276 ; MARCHAL, XXX, 585 sqq. ; *Moens*, XXII, 258 ; *Perquin*, XXII, 252-253, 256.

Indo-khmèr. Art, XXIII, 418, 420, 421, 438 ; v. PARMENTIER, XXIII, 275-276.

Indonésie. Anthropologie, v. *Mansuy*, XXV, 211, 477-480. Art, v. *Coomaraswamy*, XXVII, 413-417. Ethnographie, XXIII, 432-433, 434 ; XXIX, 20, n. 2. Linguistique, XXII, 210, 211. — Cf. Insulinde.

Indo-parthes. Archéologie, XXI, 336.

Indo-scythe. Numismatique, XXI, 337.

Indra, XXI, 301, n. 5, 302 ; XXII, 269, 322 ; XXIV, 37, 38, 39, n. 4 et 6, 40, 41, 89, 279 ; XXIX, 413, 417 ; XXX, 220, 642.

Indrabhūti, XXV, 494.

Indradevī, XXVIII, 60, 90, 135, 140 ; XXIX 319-330.

Indrāditya, XXI, 315, 316 ; XXIV, 266, 267, n. 1, 596.

Indra Jayavarman IV, XXVIII, 92.

Indrapura (Cambodge), XXIV, 362, 371 ; XXVIII, 113, 117-119, 122.

Indrapura (Champa), XXI, 284 ; XXVIII, 286, 593 ; XXIX, 316.

Indrataṭāka, XXI, 292 ; XXVIII, 121.

Indravarman I (roi du Cambodge), XXI, 292, 293, 294 ; XXV, 293, 305, 311, 354, 394 ; XXVIII, 54, 59, 71, 94, 125, 126, 135, 138, 140 ; XXIX, 326, 327. Art d'—, XXI, 76, 81, 154 ; XXII, 380 ; XXIII, 542 ; XXIV, 313 ; XXV, 579, 586 ; XXVIII, 81, 93, 121, 293, 295 ; XXIX, 289, 296 ; XXX, 597, 598, 620 ; v. *Parmentier*, XXIII, 414, 417-421 ; cf. XXI, 79, n. 4, 80.

Indravarman II (roi du Cambodge), XXV, 374, 395 ; XXVIII, 100, n. 1, 140 ; XXIX, 315, n. 6, 326 ; XXX, 424. Cf. Çrīndravarman.

Indravarman II (roi du Champa), XXVII, 306 ; XXVIII. 288-290, 292, 593 ; XXIX, 316, 317.

Indravarman III (roi du Champa), XXVII, 306.

Indravarman IV (roi du Champa), XXVIII, 291-292.

Indravarman (Java), v. JayaIndravarman.

Indrāyudha, XXIV. 646 ; XXVIII, 519.

Indreçvara, XXI, 292 ; XXVIII, 71, 94, 121.

Indus, XXI, 334 ; XXVIII, 509-511 ; v. *Stein*, XXIX, 419-421.

Inmyo, XXX, 170.

Inoue (Enryō), XXIV, 682.

Inoue (Tetsujirō), XXVII, 514.

In Peñ (Vat), XXI, 62.

In Rañ (Thàt), XXI, 75.

Inscriptions, v. Epigraphie.

Institut bouddhique de l'Indochine, XXIX, 514, 519, 522 ; XXX, 185, 190, 211, 212, 501, 502.

Institut de Civilisation indienne de l'Université de Paris, XXX, 644-647.

Institut des études sino-indiennes de Pékin, XXVII, 508-510.

Institut franco-japonais du Kansai, XXVII, 512-513.

Institut royal de littérature, d'archéologie et des beaux-arts du Siam, XXVII, 493-494.

Instruction pour les collaborateurs de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, XXI, 13.

Instructions d'enquête linguistique, v. *Cohen*, XXVIII, 312-314.

Insulinde. Bibliographie, XXI, 408 ; XXII, 252-276 ; XXIII, 468-478 ; XXIV, 612-614 ; XXVI, 391-394 ; XXVIII, 515-528 ; XXIX, 444-446. Chronique, XXVIII, 332-333, 644-647 ; XXIX, 533-534. — Anthropologie, ethnographie, préhistoire, XXI, 168 ; XXIII, 432-433, 434 ; XXIX, 2, 3, 20, n. 2, 35-39, 41, 44, n. 1, 464 ; XXX, 215, 303, n. 3 ; v. *Mansuy*, XXV, 477-480 ; cf. XXV, 207, 211 ; *Nyèssen*, XXIX, 444-446. Art et archéologie, XXI, 31, n. 2, 44, 53, 75, n. 1, 160-161, 319, 327 sqq., 336 ; XXVII, 501-502 ; XXIX, 2, 3, 20, n. 2, 41, 44, n. 1 ; v. *Bosch*, XXVI, 391-394 ; *Coomaraswamy*, XXVII, 413-417 ; Djåwå, XXII, 260-261 ; *Hoenig*, XXIV, 612-614 ; *Krom*, XXII, 261-276 ; Marchal, XXX, 585-627 et pl. LXXVIII-LXXIX ; Oudheidkundige Dienst, XXII, 252-260. Bataviaasch (Koninklijk) Genootschap van Kunsten en Wetenschappen, v. Bataviaasch. La Compagnie hallandaise des Indes orientales, v. Compagnie. Epigraphie et histoire, XXI, 319-321, 328-329 ; XXII, 321, 323 ; v. *Bosch*, XXVIII, 515-528 ; Cœdès, XXI, 319-321, 328, 405, n. 2 ; XXIX, 446-450 ; XXX, 29-80 et

pl. I-VI ; *Ferrand*, XXIII, 468-478 ; *Finot*, XXI, 319 ; *Stutterheim*, XXVIII, 515-528. Géographie, XXI, 226-229, 319-321, 328-329 ; XXIX, 449 ; XXX, 184 ; v. *Sion*, XXIX, 450-460. Linguistique, XXI, 377 ; XXII, 168 sqq., 210, 211. Littérature, v. *Poerbatjaraka*, XXII, 256.

Inventaire du fonds chinois de la Bibliothèque de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, t. I, fasc. 1 (CR. par E. GASPARDONE), XXIX, 384-385. — Cf. XXIX, 470-471.

Inventaire général de l'Indochine, fasc. 1-2 (CR. par L. AUROUSSEAU), XXVI, 367-385.

Iran. Art, XXX, 179. Histoire, XXII, 321, 322. Linguistique, XXI, 369 ; v. *Jakson*, XXIX, 417. Forme iranienne dans l'astrologie bouddhique chinoise, XXI, 359.

Iraouaddy, XXI, 224 ; XXII, 183 ; XXIII, 359, 365, 376.

Irigoyen (le P.), XXVII, 338 sqq.

Ise-no Ōsuke, XXVI, 275, n.

Ishida (*Mosaku*). Shakyō yori mitaru Narachō Bukkyō no kenkyū, [suivi d'un] Narachō genzai Issaikyō sho mokuroku [et d'un sommaire en anglais par] *Jirō Harada* (CR. par E. GASPARDONE), XXX, 168-170.

Islamisme, XXII, 321. — au Champa, XXI, 3, 280, 281 ; XXVIII, 285-286 ; en Chine, XXI, 358 ; XXX, 651 ; dans l'Inde, XXX, 177, 645 ; v. *Husain*, XXX, 463-466 ; en Insulinde, XXII, 263, 275, 276.

Isokami-no (Yakatsugu), XXIX, 60.

Isurumuniya, XXX, 634.

Italie. Documents italiens sur l'Indochine, XXI, 300, 405. Jésuites italiens en Indochine, XXI, 199 sqq.

Itatsuki. Préhistoire, XXX, 174.

Itō (Chūta), XXIII, 119, 122, 123 ; XXV, 214, n. 12, 231, n. 6, 258.

Itō (Jinsai), XXI, 396.

Itoya (Zuiemon), XXIII, 3.

Ivanov (A.), XXIX, 387.

Iwaibe. Vases rituels —, XXII, 317.

Iyemitsu, XXI, 394.

Iyeyasu, XXIII, 6, 7, 10, 15, n. 4, 18, 20, n. 6, 21, n. 1, 23, 24, 28, n. 3, 29, 32, 33, 36, 38, 42, 53, 56, 68, 69, 73, 80, 82, 97, 101, 106.

Izanagi, XXX, 172.

Izanami, XXX, 172.

Izumi. Religion, XXI, 342, 394.

Izumo. Religion, XXX, 172.

Izutsu, v. RENONDEAU, XXVII, 79-113.

Jaban, v. Chà-bàn.

Jabouille (P.), XXIV, 262 ; XXVIII, 502, 551, 574 ; XXIX, 355, 356, 502, 551 ; XXX, 188, 213, 534.

Jabung (Čaṇḍi), XXII, 273 ; v. MARCHAL, XXX, 611 et pl. LXXIII, C.

Jackson (*A.V. Williams*). Three Indo-iranian notes (CR. par G. CŒDÈS), XXIX, 417. The persian dominions in Northern India down to the time of Alexander's invasion (CR. par L. FINOT), XXII, 243.

Jacob (*Charles*). La géologie de l'Indochine, XXII, 367. — Cf. XXX, 360, 418.

Jacob (*Charles*). Trad. : *I. Nitobé*, Le Bushidô (CR. par E. AUBOUIN), XXVII, 406-410.

Jacobi (*Hermann*). Mīmāṃsā and Vaiśeṣika (CR. par G. CŒDÈS), XXIX, 415. — Cf. XXI, 223, n. 1.

Jacovleff (*Alexandre*). Le théâtre chinois. Peintures, sanguines et croquis d'*Alexandre Jacovleff*. Texte de *Tchoukia-kien* (CR. par L. AUROUSSEAU), XXII, 302, 304-305. — Cf. XXII, 341.

Jadi (Čaṇḍi), XXII, 575.

Jagaddharma, XXVIII, 149, n. 3.

Jagadīçvara (= Lokeçvara), XXX, 55, n. 1, 58.

Jago ou Tumpang (Čaṇḍi), XXII, 272 ; v. MARCHAL, XXX, 608-609.

Jahāngīr, XXX, 178.

Jāhnavī, XXIX, 289.

Jaī (Văt), v. Măhăth'àt (Wăt) de Sŭkhót'ăi.

Jaimini, XXVIII, 43, 149.

Jaina. Archéologie, XXII, 224-225,

229. Histoire, v. *Charpentier*, XXII, 243. Jainisme, XXI, 342 ; XXX, 445, 457. Littérature, XXII, 385 ; v. *Bloomfield*, XXIX, 411-412 ; *Edgerton*, XXIX, 412.

Jaiya, v. C'ăiya.

Jalatuṇḍa. Archéologie, XXII, 256, 271 ; v. MARCHAL, XXX, 612-613.

Jamālgaṛhī, XXI, 331 ; XXII, 220.

Jambhala, XXV, 491.

Jambi. Archéologie, XXII, 256 ; v. *Adam*, XXII, 258, 260. Epigraphie, v. CŒDÈS, XXX, 30, 45 et pl. v ; cf. XXI, 321 ; XXX, 53, 60.

Jambudvīpa, XXVIII, 82.

Jambupati, XXI, 63, 309 ; XXVIII, 154.

Jambupatisutta, XXVIII, 154-155.

Jamieson (*G.*). Chinese Family and Commercial Law, XXII, 307.

Jammes (Ludovic), v. FINOT, XXVIII, 473-479. — Cf. XXI, 56.

Jammu. Archéologie, v. *Hirananda Shastri*, XXIII, 456, 459 ; *Kak*, XXIII, 457, 458.

Jaṃrāyapura, XXV, après la p. 30, 87.

Janaka, XXI, 302.

Jangala, XXII, 263.

Jang-kiang. Géographie historique, XXIX, 95.

Jangoma, XXV, 1.

Jang tcheou. Géographie historique, XXIX, 95, n. 2, 102, n. 1-2.

Janneau (*Guillaume*). Ecoles indochinoises d'art décoratif, XXII, 204-205. — Cf. XXI, 2, 269, 277, n. 4, 280.

Jansson (Jan), XXI, 204.

Jap-div (= Java), XXI, 227.

Japon. **Bibliographie**, XXII, 316-320 ; XXVII, 397-413 ; XXIX, 396-409 ; XXX, 168-176, 192. **Chronique**, XXIII, 558-559 ; XXVII, 510-517 ; XXVIII, 647-663. — **L'âme** du —, v. *Nitobé*, XXVII, 406-410. **Anthropologie**, XXII, 319-320. **Art et archéologie**, XXI, 44, 46, 288, 374, n. 2, 389, 395, et pl. xxx-xxxi ; XXII, 363 ; XXIII, 296 et pl. xv ; XXV, 502, 600-602, 644-645 ; XXVIII, 668 ; XXIX, 403 ; XXX, 236 ; v. *Grousset*, XXX, 484-485 ; *Umehara*, XXX, 173-176. **Bibliographie**, XXI, 391, 395-397, 399, 408 ; v. *Nachod*, XXVIII, 308-311. **Cérémonies de l'avènement de l'empereur Hirohito**, v. RENONDEAU, XXVIII, 647-663. **La crise bancaire** au —, XXVII, 514-516. **Epigraphie**, v. *Kuroita*, XXX, 156-158 ; cf. XXVII, 489, 516-517. **Folklore**, XXI, 391 ; v. *Peri*, XXI, 393, 394. **Géographie**, v. *Dennery*, XXX, 182-184 ; *Sion*, XXIX, 450-460. **Histoire**, XXI, 362, 389 sqq. ; XXII, 322 ; XXVII, 513-514 ; XXVIII, 1 sqq. ; XXX, 170 ; v. *Maitre* (*Cl.-E.*), XXI, 390-391 ; XXV, 604-608 ; PERI, XXIII, 1-136 et pl. i-xiii ; cf. XXI, 394, 395 ; XXII, 423, 439 ; *Piper*, XXIX, 385-386. **Institut franco-japonais** du Kansai, v. Institut. **Une interprétation** du —, v. *Aubouin*, XXVIII, 318. **Linguistique**, v. *Maruyama*, XXVII, 397-399 ; *Matsumoto* (*Nobuhiro*), XXX, 170-171 ; *Schurhammer*, XXIX, 396-402. **Littérature**, XXI, 396 ; v. *Kikakou*, XXVII, 399-401 ; Kōhon Manyōshū, XXIX, 403-409 ; *Maitre* (*Cl.-E.*), XXI, 390-391 ; XXV, 604-608 ; *Peri*, XXI, 391-393 ; XXII, 408 sqq. ; RENONDEAU, XXVI, 257-258 ; XXVII, 1-147 ; XXIX, 107-259. **Maison franco-japonaise** de Tōkyō, v. Maison. **Mélanges japonais**, XXII, 412-413. **Musique**, XXI, 392 ; XXVIII, 27-28. **Mythologie**, v. *Matsumoto* (*Nobuhiro*), XXX, 170-172. **Préhistoire**, XXI, 56 ; v. *Hamada*, XXII, 316-320 ; XXX, 173-176 ; *Shimada*, XXX, 173-176. **Religion**, XXI, 342, 389, 391, 393-394 ; XXVIII, 3 ; v. Bibliographie bouddhique, XXX, 452-453 ; Hōbōgirin, XXX, 165-168 ; *Ishida*, XXX, 168-170 ; *Okakura*, XXVII, 411-413 ; *Schurhammer*, XXIX, 396-402. **Revue française** du —, XXII, 408-409. **Romans**, v. *Kikuchi* (*Kan*), XXVII, 401-405. **Anciens textes retrouvés au** — : annamites, XXI, 394 ;

XXIII, 65 sqq. et pl. I; cambodgiens, XXI, 394; XXIII, 127-132 et pl. VI-X; chinois, XXI, 348, 372; persan, XXI, 394. **Tremblement de terre en 1923,** XXIII, 558; XXVII, 517. **Voyage de Kanshin** au —, v. AOMI-NO MABITO GENKAI, XXVIII, 35-41, 443-461; XXIX, 47-62.

Jaquet (C[al] A.-L.), XXI, 416; XXII, 366, 420.

Jarai. Ethnographie, linguistique et préhistoire, XXI, 9, 25, 57, 169, 171 sqq.; XXII, 355; XXVII, 337-338, 483; XXX, 539, 541, 544, 550, et pl. LXIV; v. ROUX, XXIX, 346-348 et pl. LI-LV. — Hơdrông, XXI, 175, 176.

Jarillon (Pierre), XXI, 404.

Joroy Cār, XXIV, 361.

Jaso. Archéologie, XXII, 224.

Jăsôthŏn (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 62; cf. XXII, 93, 97.

Jātaka, XXI, 309, 317, 325, 341 et n. 1, 342, 356, 369, 394; XXII, 309; XXV, 6 et n. 1; XXX, 177. Çibijātaka, XXI, 328. Dasarathajātaka, XXI, 341. Kacchapajātaka, XXI, 338. Kinnārajātaka, XXI, 328. Mahā-ummagga-jātaka, XXI, 394. Vessantarajātaka, XXII, 309.

Jauliāñ. Archéologie, v. *Marshall*, XXII, 220, 237-239.

Java. Anthropologie, v. *Nyèssen*, XXIX, 444-446. Art et archéologie, XXI, 25, 29, 44, 45, 53, 54, 61, 70, 327 sqq., 333; XXII, 362; XXIII, 416, 459, 469; XXIV, 613, 614; XXIX, 44 et n. 1; v. Djåwå, XXII, 260-261; *Krom*, XXII, 257, 259, 260, 261-276; MARCHAL, XXX, 585 sqq. et pl. LXXIII-LXXIX; *Moens*, XXII, 258; *Perquin*, XXII, 252-253, 256, 260; *Westenenk*, XXII, 260. Epigraphie, XXI, 321; XXX, 29 sqq. Géographie historique, XXI, 227, 228; XXIV, 575, 576. Histoire, XXI, 285, 321; XXII, 254, 323, 326; XXIII, 473, 474; XXV, 293-294; XXVI, 392-393; XXVIII, 113, 117, 647; v. *Stutterheim*, XXVIII, 515-528. Iconographie, v. *Foucher*, XXI, 328. Linguistique, XXII, 262; cf. Kavi. Musique, XXII, 261. Paléographie, XXII, 180. Religion, XXI, 283; XXVI, 391-392. Théâtre, XXII, 260. Vulcanologie, v. *Van Hinlopen Labberton*, XXII, 261.

Javi (Čaṇḍi), XXII, 272.

Jayadiningra. Un commentaire ahmadiyya du Qoran, XXVIII, 645-646.

Jayadrathayāmala, XXIX, 357.

Jayagiri, XXVIII, 88.

JayaHarivarman I, XXIX, 318.

JayaIndravarman I, XXV, 373; XXVII, 306; XXVIII, 87; XXIX, 307, 308, 313 et n. 1, 316, 320, 324, 327.

JayaIndravarman IV, XXIX, 308, 318, 319, 321, 324, n. 5, 325 et n. 1, 329.

Jayanāça, XXX, 39, 40, 42, 44, 53, 54, 55, 57, 58.

Jayanāga, XXX, 53.

Jayanagara, XXX, 58.

Jayanta, XXVIII, 111, n. 3.

Jayaparameçvarapada, XXVIII, 47. Cf. Jayavarman VIII.

JayaParameçvaravarman I, XXI, 284, n. 4.

Jayapaṭṭanī, XXIV, 363.

Jayarājacūḍāmaṇi, XXIX, 301, 327.

Jayarājadevī, XXV, 373, 374; XXVIII, 90; XXIX, 319, 320, 323, 325, 326, 329.

Jayarājapurī, XXVIII, 105, n. 7.

JayaSiṃhavarman I, XXII, 90; XXV, 473; XXIX, 317.

JayaSiṃhavarman V, XXVIII, 291; XXIX, 538.

Jayasindhu, XXVIII, 88-89.

Jayasingha, XXX, 630.

Jayavardhana, XXVIII, 100. Cf. Jayavarman III.

Jayavarmadeva, XXVIII, 115-116.

Jayavarman I, XXI, 290, 291; XXIV, 370; XXVIII, 75, n. 3, 119, 129, 131, 139, 520; XXIX, 291, n. 1, 292, n. 2, 298, 301, 302, n. 1, 324, n. 2, 325, 326, 330.

Jayavarman II, XXI, 80, 321; XXII, 324; XXIV, 275, 318, 359, 362, 363, 365, 369, 371, 387, 588; XXV, 293, 294, 579, 586; XXVIII, 59, n. 1, 60, 61, 71,

81, 85, 125, 126, 131, 132, 133, 135, 137, 138, 139, 140, 143, 296, 303, 304, 520, 521 ; XXIX, 356 ; XXX, 35, n. 1, 53, n., 216, 424 ; v. Cœdès, XXVIII, 113-123.

Jayavarman III, XXIV, 362, 365, 366 ; XXV, 293 ; XXVIII, 59, 71, 94, 100, 105, 113, 114, 115, 121, 138, 139.

Jayavarman IV, XXI, 292 ; XXV, 295, 311, 355 ; XXVIII, 47, 48, 49, 59, 72, 94, 113, 134, 135, 136, 140, 144, 317 ; XXIX, 291, n. 1, 292, n. 2 ; XXX, 223.

Jayavarman V, XXI, 293, 294 ; XXIV, 313, 352 ; XXV, 296, 365 ; XXVIII, 47, 48, 49, 59, 60, 72, 82, 83, 91, 94, 114, 115, 135, 141, 317 ; XXIX, 291, n. 1-2, 292 et n. 2, 294, 295, 302, 317 ; XXX, 219, 221, 605.

Jayavarman VI, XXVIII, 107, n. 5 ; XXIX, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 327, 329.

Jayavarman VII, XXI, 115, 245, 288, 291, 295, 303 ; XXII, 189 ; XXIV, 275, 513 ; XXV, 296, 373, 374, 394, 395, 396 ; XXVII, 155, 156, 157, 231, n. 2, 365 ; XXVIII, 85-90, 92, 94-103, 105, n. 7, 107, n. 2, 110, n. 2, 113, 145, 330 ; XXIX, 297 et n. 2, 298, 301, 304-308, 312, n. 3, 315 et n. 6, 316, 317, 318, 320, 321, 323 et n. 1, 324, 325 et n. 1, 326 et n. 1-2, 327-330, 338 ; XXX, 58, 225.

Jayavarman VIII, XXV, 296, 394, 395, 396 ; XXVIII, 47, 100, n. 1 ; XXIX, 289, 292, n. 2.

Jayavarmaparameçvara, XXV, 395 ; v. Cœdès, XXVIII, 145-146.

Jayavīradeva, Jayavīreçvara, XXVIII, 107, n. 6.

Jayavīravarman (= Sūryavarman I), XXIV, 352 ; XXVIII, 60, 73, 107, n. 6, 135.

Jayendradāsa (ou Jayendravallabha), XXVIII, 59, 60, 71, 133.

Jayendrapaṇḍita, XXIV, 362, 363, 364, 369.

Jayendravallabha, v. Jayendradāsa.

Jeannerat de Beerski (*P.*). Angkor, Ruins in Cambodia (CR. par V. Golou-bew), XXIV, 581, 583.

Je-lo, Je-lo-t'ing, XXI, 225, 320.

Je-nan, XXI, 220, 223, 285 ; XXII, 148, 149, 159, 295 ; XXIII, 154, 161, 162, n. 1, 166, 179, 181, 182, 183, 189, n. 8, 204, 205, 210, n. 1, 217, 218, 219, 220, 221, 242, 243, 614 ; XXIV, 286, n. 4 ; XXIX, 82, 84, 92, 96 et n. 2, 97, n. 1, 99, n. 1.

Jen-chō, v. Zen-chō.

Jen Heng-t'ai, XXIX, 73.

Jen-houai. Géographie historique, XXIII, 165.

Jen-kan, XXIX, 48.

Jen K'i-yun, XXV, 219.

Jen Ngao, XXIII, 189, n. 2, 191, 192, 194, n. 1 et 2, 196, 216, 227-230, 237, 239, 242.

Jen-sha, v. Zen-sha.

Jen-shun, v. Zen-shun.

Jeń Vnaṃ, XXIV, 362.

Jen Yen, XXIX, 41.

Jeou-yuan. Géographie historique, XXIX, 99.

Jeremiassen (C.), XXX, 440, n. 5, 444.

Jérusalémy (R.-M.), XXII, 355, 443.

Jésuite. Les —s en Annam, XXI, 199 sqq. ; chinois de Zikawei, XXI, 351 ; en Cochinchine, XXI, 167 ; au Japon, XXIII, 11 et n., 26, 44, 54, 56 ; v. *Schurhammer*, XXIX, 396-402.

Jetavana, XXIII, 119.

Jetavanārāma, XXII, 230.

Jeṭṭhādhipati, XXV, 140.

Jeṭṭharāja, XXV, après la p. 26, 86.

Jilakirāja, XXV, après la p. 26, 162.

Jilaṅka, XXV, après la p. 26, 82.

Jimmu, XXX, 172.

Jina, XXV, 491.

Jinakālamālinī, XXI, 316-317, 318 ; XXX, 467, 469, n. 4, 471 ; v. Cœdès, XXV, 2 sqq.

Jinaputra, XXIV, 55 et n. 3.

Jinavṛṣabha, XXIV, 232, n. 6.

Jiring, v. Djiring.

Jiron, XXX, 170.

Jīvaka, XXV, 80 ; XXX, 152.

Jīvaṃjīva (ou jīvaṃjīvaka), XXV, 257.
Jñāna, XXX, 277.
Jñānabhadra, XXX, 154.
Jñānaprasthāna, XXX, 1, 2, 25, 26, 28.
Jñānasiddhi, XXV, 494.
Jñānayaças, XXIV, 219.
Jo (Som). Préhistoire, XXX, 300, 307.
Jōdai, XXIII, 23, 33, 34, 35, 62, 88, 613.
Jōdo, XXX, 170.
Joffre (Maréchal), XXII, 330, 378, 439, 441.
Jogan Agung Pura, XXX, 611.
Jogīmārā. Fresques de —, XXX, 177.
Jogjakarta, v. Djokjakarta.
Johnson (H.), XXI, 416.
Johnston (E. H.), XXIX, 428.
Johnston (*Reginald Fleming*). The chinese drama, with six illustrations reproduced from the original paintings by *C. F. Winzer* (CR. par L. AUROUSSEAU), XXII, 302-303.
Jɔi Pràsàt (Pràsàt), v. SEIDENFADEN, XXII, 91 ; cf. XXII, 96, 98.
Jojitsu, XXX, 169.
Joleaud (L.), XXX, 645.
Jolly (*Julius*). Über die spätere Entwicklung des Indischen Statsrechts (CR. par G. CŒDÈS), XXIX, 416. Hindu Law and Custom. Transl. by *B. Ghosh* (CR. par P. MUS), XXIX, 429. — Cf. XXIX, 430, n. 2.
Jong-king. Géographie, XXIII, 320.
Jong tcheou. Géographie historique, XXIX, 102, n. 2.
Joosten (Jan), v. Yoosen (Jan).
Jɔr (Ban Pràsàt), v. SEIDENFADEN, XXII, 69 ; cf. XXII, 93, 98.
Jouan Tcheng, XXIX, 85.
Jouan Yuan, XXIV, 182, n. 1 ; XXX, 441, n. 2, 652.
Joubert (*Gabriel de*). L'Empire colonial français (CR. par P. GOUROU), XXIX, 460.
Jou-hai, XXVIII, 443, 445, 446, 447.
Jou-jong, XXIV, 186, n. 3 et 5.
Jou-lai (Tien tcheou). Géographie historique, XXIX, 96.
Jou-pao, v. Nyōhō.
Journal d'un bourgeois de Yang-tcheou en 1645, XXVIII, 350.
Journal of the Burma Research Society, vol. XII, XXII, 215.
Journal of the Siam Society, t. XIV, XVI, XXII, 217-218 ; XV-XVIII, XXIV, 268-270, 598. — Cf. XXX, 472.
Jou-tchen, XXII, 423, 440 ; XXV, 459, 460, 462 ; v. *Chavannes*, XXI, 360, 362.
Jouveau-Dubreuil (*G.*). Vedic Antiquities (CR. par L. FINOT), XXII, 247-248. — Cf. XXI, 76 ; XXII, 227 ; XXIV, 503, n. 1, 506, n. 1 et 4, 648 ; XXVI, 449 ; XXIX, 440, 450, n. 1.
Joyce (T. A.), XXV, 496, 540.
Joyeux (A.), XXIV, 643.
Jucen, v. Jou-tchen.
Juglar (le P. Honorat), XXI, 82.
Juhapabbata, XXV, 73.
Julien (*G.*). L'Empire colonial français (CR. par P. GOUROU), XXIX, 460. — Cf. XXII, 204.
Julien (Stanislas), XXI, 32, 319, 347, 402 ; XXIII, 252, n. 6, 403.
Jum (Nāgara), XXI, 315, 316, n. 1 ; XXIV, 597.
Junange, v. *Kikuchi*, XXVII, 401-406.
Junkwa (= Sinoa = Thuận-hoá), XXIII, 30-31.
Junnin, XXVIII, 10, 20, n. 1, 35.
Justice dans l'ancien Annam, v. DELOUSTAL, XXII, 1-40 ; cf. XXI, 257 et n. 1.
Juynboll (H.H.), XXII, 256 ; XXX, 65.
Kabàl Srè Yāy Yin, XXII, 329.
Kabandha. Combat de Rāma et de — (bas-relief d'Aṅkor Vāt), XXI, 302.
Kabīr, XXX, 463, 465-466.
Kaboul. Archéologie, XXI, 331 ; XX X, 439. Histoire, XXII, 323 ; XXIX, 425.
Kaccāyanarūpadīpanī, XXI, 318.
Kacchapajātaka, XXI, 338.
Kachgar. Géographie, v. *Harding*, XXII, 315-316. Paléographie, XXI, 339, 366.

Kachian (= Quảng-nam), XXIII, 30, n. 2. Cf. Cacciam.

Kachin. Ethnographie et linguistique, XXI, 194 ; v. *Carrapiett*, XXIX, 443-444.

Kachmir, v. Kashmir.

Kachyen, v. Kachin.

Kaḍāram, XXI, 320 ; XXIII, 470-471.

Kadoya, v. Peri, XXIII, 100-104, 108, 110 ; cf. XXI, 394.

Kadphises, XXIX, 426-427.

Kădŭt (Pràsàt Ban), v. Seidenfaden, XXII, 72 ; cf. XXII, 94-98.

Kægalla, XX X, 628.

Kagekiyo, v. Renondeau, XXVII, 44-77 ; cf. XXIX, 110.

K'ai-fong. Archéologie, XXV, 226, 229 et n. 6, 250, n. 3, 261 ; XXIX, 338 et n. 1. Epigraphie, XXI, 30. Histoire, XXV, 229 et n. 6, 459.

K'ai-houa, XXIII, 164,

K'ai-houei, XXIX, 437.

K'ai-yuan. Monnaies de la période —, XXI, 254.

K'ai-yuan che kiao lou, XXIV, 19-20, 182, n. 2 ; XXX, 169.

K'ai-yuan che kiao lou lio tch'ou, XXIV, 20, 189, n. 1.

K'ai-yuan sseu, XXIV, 183-185.

Kajaṅgala, XXIV, 23 et n.

Kajiwara Kagetoki, XXIX, 161, n. 1.

Kak (*Ram Chandra*). Annual Report of the Archæological Department, Jammu and Kashmir State, 1919-21 (CR. par H. Parmentier), XXIII, 457-460. Antiquities of Bhimbar and Rajauri (CR. par H. Parmentier), XXIII, 457, 458.

Kakinomoto-no Hitomaro, XXVIII, 3.

Kăkoburi (Pràsàt), v. Seidenfaden, XXII, 71 ; cf. XXII, 94, 98.

Kakujitsu, XXVI, 259.

Kāla (dans l'art indo-javanais), XXII, 265, 272, 273, 275 ; XXX, 588 sqq., passim.

Kalah, XXIII, 470-471.

Kalaket, XXI, 310.

Kalăkŏt (Wăt), XXV, 31.

Kālanemi. Duel de Viṣṇu et de —, (bas-relief d'Aṅkor Vât), XXI, 301.

Kālaparvata, XXI, 289, n. 1 ; XXIX, 305 et n. 1.

Kālapavvaka, v. Kālaparvata.

Kalasan (Čaṇḍi), XXI, 321 ; XXII, 180, 252-253, 262, 266 ; XXVI, 393 ; XXX, 54, 57, 455, 482, n. 1 ; v. Marchal, XXX, 597-598 ; cf. XXX, 600, 607, 624.

Kālăsĭn (Chăngvăt), v. Seidenfaden, XXII, 77-79 ; cf. XXII, 94-95, 97.

Kālavana, XXIV, 77, n. 5.

Kalaviṅka, XXV, 251, 254-257 ; XXVIII, 27-28.

Kalhaṇa, XXX, 466, n. 2.

Kālī, XXIV, 272.

Kaličilik (Čaṇḍi), XXII, 273 ; v. Marchal, XXX, 604-605.

Kālidāsa. Meghadūta, traduit par *M. Lalou*, XXII, 250-251. — Cf. XXIV, 44, 46, n. 2 ; XXIX, 430 et n. 1. Cf. Çākuntala.

Kaliṅgattuparaṇi, XXIV, 502.

Kalmouk. Histoire des —s, XXII, 311-314.

Kaludiya Pokuna, XXX, 635.

Kaluṣadhara, Kaluṣāntara, XXI, 339.

Kalyāṇī. Inscriptions de —, XXI, 324 ; XXIV, 595.

Kàṃ (Phnoṃ), v. Svàm (Phnoṃ).

Kāma réduit en cendres (bas-relief d'Aṅkor Vât), XXI, 302.

Kāmadhātu, XXX, 6, 15, 20-21, 22, n. 3, 23, 27, 28, 296, 594.

Kamakura, XXVI, 326, n. 2 ; XXVII, 44, 45, 49, 59, 66, n. 1, 72, n. 1 ; XXVIII, 34 ; XXIX, 154, 158, n. 3, 161, n. 1. Arrangement des go-jū-on de l'époque de —, XXVIII, 26, n. 1. Danses musicales de l'époque de —, XXVIII, 29 et n. 5. Statue d'Amida de l'époque de —, XXI, 395.

Kamalarāja, XXV, après la p. 26, 160.

Kămălasăi (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 78 ; cf. XXII, 94, 97,

Kaman, XXII, 225.

Kāmanīya (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 13.

Kāmarūpa, XXI, 224 ; XXIV, 57, n. 6.
Kāmasūtra, v. *Chakladar*, XXIX, 429-432.
Kambalarāja, XXV, après la p. 26, 80.
Kamboja, v. Kambuja.
Kambojarāja, XXV, 159.
Kambu, XXI, 293, 297 ; XXIV, 510 ; XXVIII, 521.
Kambuja, XXI, 314; XXIV, 510; XXV, 18, 24, 35, 80, 159 ; XXVIII, 520-521.
Kambujarājendra, XXVIII, 520-521.
Kameda (Masanosuke), XXIX, 111, 156.
Kamei (Korenori), XXIII, 24, 34, 49, 50, 53.
Kămphēng Noi (Pràsàt), v. Seidenfaden, XXII, 66 ; cf. XXII, 93, 98.
Kămphēng Phet, XXI, 315, n. 7.
Kampot, XXI, 84.
Kana, XXI, 379.
Kañcanarāja, XXV, après la p. 26, 82.
Kančo, XXX, 544.
Kandàl. Archéologie, XXVI, 602. Epigraphie, XXX, 223.
Kandy, v. Finot et Goloubew, XXX, 639-640, 642. Kandyan Art Museum, XXX, 640.
K'ang-hi, XXVIII, 211. Art de —, XXII, 363. Le Saint Edit de —, XXI, 361.
K'ang-hi tseu tien, XXI, 377, 380.
K'ang T'ai, XXI, 229; XXIII, 219.
K'ang tch'eng, v. Tcheng Hiuan.
K'ang-ting. Géographie, XXIII, 324, 330, 331, 335, 336, 338, 339, 390.
Kaniṣka, XXI, 15, n. 1, 333, 342 ; XXIII, 440, 441, 442, 446, 447, 448, 449, 450 ; XXIV, 39, 43 ; XXV, 486, 490 ; XXX, 447, 457, 460.
Kanjur, XXI, 16 ; XXII, 308-309.
Kano (Naoki), XXII, 302.
Kan-pang (= Kŏmpoń), XXI, 299.
Kansai. Institut franco-japonais du —, XXVII, 512-513.
Kanshin, v. Aomi-no Mabito Genkai, XXVIII, 1-41, 441-472 ; XXIX, 47-62 ; cf. XXX, 169.
K'an-siang, XXV, 233-234.
Kan-sou. Archéologie, XXI, 368 ; XXV, 537-538. Une bibliothèque médiévale retrouvée au —, v. *Pelliot*, XXI, 349, n. 3. Géographie historique, XXIII, 179.
Kantāi Kom, XXI, 87.
Kăntărarăks (= Năm Om), XXII, 67, n. 2, 97.
Kanthaka (cheval), XXIII, 403.
Kan-tseu. Géographie et histoire, XXIII, 321, 322, 323, 324, 329, 337, 343, 344, 346, 393, 395.
Kao (Muràng). Archéologie, XXIII, 545-546.
Kao (Thàt), XXIII, 546.
Kao Hiong-tcheng, XXI, 385 ; XXII, 442.
Kao Ho-lin, XXIX, 61.
Kao Jouen-cheng. Eul ya kou ming k'ao, XXII, 308.
Kao-keou-li (=Corée), XXI, 30, 362, 364.
Kao-ming sseu, XXI, 376.
Kao-ngan, XXIX, 96, n. 2.
Kao P'ien, XXII, 364-365 ; XXIX, 86.
Kao seng tchouan, XXI, 354.
Kao Sseu-souen, XXII, 291.
Kao-tch'ang. Archéologie, XXV, 502, 538. Transcription turque de —, XXI, 380. Cf. Khotcho.
Kao-tch'eng, XXIX, 95.
Kao-tsong (des Song), XXV, 459 sqq.
Kao-tsong (des T'ang), XXI, 259. Sépulture de — à K'ien-tcheou, XXI, 30, 362.
Kao-tsou (des Han), XXI, 188.
Kăo Tù (Văt), v. Kău Tù (Wăt).
Kao Yeou, XXIII, 150, n. 3, 171, 172, n. 6, 175, n. 3, 176, n. 2, 247, n. 1, 249, n. 4 ; XXIV, 136, n. 7, 290.
Kapa (= Kujula Kadphises), XXIX, 426.
Kapardin (Buddha), XXVIII, 688.
Kapiça, XXIV, 648.
Kapilapura, XXIV, 313, 645 ; v. Finot, XXV, 365-369.
Kapilavastu, XXII, 208.

Kapo, XXII, 85, 97.
Karabalgassoun, XXI, 358.
Karachar. Archéologie, XXV, 538-539.
Karadong. Archéologie, XXV, 501, 539.
Karajang, XXI, 224.
Karākhoja (ou Qarā-khodja), XXI, 380, n. 1.
Karaṇḍavyūha. Légende du cheval volant d'après le —, XXVII, 225-226.
Karang Brahi. Epigraphie, v. Cœdès, XXX, 45 et pl. v ; cf. XXX, 30, 47, 52, 60.
Karan Go (Bon). Ethnographie, XXX, 536, 545, n. 2, 546, 547, 563, et pl. LXVII, D.
Karatoyā, XXI, 224.
Karayot (Palei). Ethnographie, XXX, 563, 564, 566, et pl. LXV, D.
Karens, XXII, 217 ; XXIV, 270.
Kārkoṭa, XXIV, 503.
Karlgren (Bernhard). On the authenticity and nature of the Tso chuan. The authenticity of ancient Chinese texts (CR. par E. Gaspardone), XXX, 162-164. — Cf. XXI, 273, 377, 378, 379, 380 ; XXIII, 476-477, 493, 494 ; XXIX, 471 ; XXX, 189, 231.
Karma, XXIV, 72, 73 ; XXX, 466.
Karmavibhāga, XXX, 644.
Karo, XXII, 254.
Karpelès (Andrée). Voyage du marchand arabe Sulaymân, v. *Ferrand*, XXII, 328.
Karpelès (Suzanne). Six contes pâlis tirés de la Dhammapadatthakathā, XXIV, 612. — Rapport sur le fonctionnement de la Bibliothèque royale du Cambodge, XXVIII, 616-618. — Cf. XXII, 444 ; XXIII, 505-506, 507-508, 536, 579 ; XXIV, 310, 616, 647 ; XXV, 591 ; XXVI, 416, 687 ; XXVII, 425, 492 ; XXVIII, 221, n., 552, 645, 647 ; XXIX, 470, 513, 518-522, 551 ; XXX, 190, 212, 491, 526, 577.
Kārṣāpaṇa (monnaie de cuivre), XXI, 338.
Kārttika, XXIX, 299, n. 1.
Kaṣaṭpadan, v. *Muusses*, XXII, 257.
Kăsemsri (= Samsĭb), XXII, 61, n. 1, 97.
Kasèng, XXI, 171.
Kashgar, v. Kachgar.
Kashmir. Archéologie, XXII, 220 ; v. *Hirananda Shastri*, XXIII, 456-460 ; *Kak*, XXIII, 457-460. Bṛhatkathākashmirienne, XXIII, 307, 311, 315. — Cf. XXIV, 23, 25, 30, n. 1, 36, 43, 79, 168, n. 2, 169.
Kassapa, XXX, 637, 638.
Kaṭāha, XXI, 320 ; XXIII, 470 ; XXVI, 393.
Kātantra, XXI, 343.
Katari-be, XXI, 390.
Kathāsaritsāgara, v. *Lacôte*, XXIV, 632 ; cf. XXIII, 307, 311.
Kathāvatthu, XXIV, 60, n. 3, 71, n. 3, 72, n. 3, 98, n. 8, 129, n. 5, 682 ; XXVIII, 256, 266, 268.
Katō Higo no kami Kiyomasa, XXIII, 52, 53.
Kaṭra. Archéologie, XXIII, 450, 451.
Kattigara, XXI, 197, 198.
Kaṭuka, XXIV, 363, 364.
Kauçāmbī, XXIV, 76, n. 4, 80, n. 5.
Kaun, XXX, 544.
Kauṇḍinya, XXI, 293, 297 ; XXII, 200 ; XXIV, 502, 505, 510, 586 ; XXVIII, 60, 131, 137, 138, 139.
Kaurava. Combat des Pāṇḍava contre les — (bas-relief d'Aṅkor Vāt), XXI, 301.
Kauṭhāra, XXIII, 233.
Kauṭilīya Arthaçāstra, XXIII, 461 ; XXIX, 324, n. 4, 427.
Kău Tŭ (Wăt), XXV, 176.
Kāvarāja, XXV, 88, 94.
Kavi. Inscriptions —, XXI, 321 ; XXII, 262, 265, 273.
Kavila, XXV, pl. IV.
Kavīndrapaṇḍita, XXVIII, 59, 60, 61, 75, 76, 78, 79, 80.
Kavīndrārimathana, XXI, 292 ; XXV, 295.
Kavīndravijaya, v. Nārāyaṇa.

Kāvyālankāra, XXX, 645.
Kawachi, v. *Hamada*, XXII, 316-320.
Kawalori, XXIII, 346.
Kawashima (Motojirō), XXIII, 24, 64, 135.
Kawčī, Kawṣī de Čīn, XXIV, 577-579.
Kawi, v. Kavi.
Kay (Làng). Préhistoire, XXX, 300, 301, 330 et pl. xxxv.
Kaye (*G. R.*). Astronomical Instruments in the Delhi Museum (CR. par H. Parmentier), XXII, 241. — Cf. XXIX, 416.
Kayon. Trésor cham de —, XXX, 546, 563, 566.
Kbàl Khlà (Pràsàt), XXX, 222.
Kdak (Pràsàt), XXX, 222.
Kděi Aṅ Čŭmnik, XXVIII, 128-129.
Keane (A. H.), XXI, 168, n. 1, 268.
Kěbo Èdan (Pura), XXX, 616.
Keçasthālī, XXIV, 40.
Ké-chợ (= Thăng-long = Hanoi), XXI, 204 ; XXIII, 5, n. 2.
Kědah, XXI, 228.
Kědaton (Čaṇḍi), XXII, 273 ; v. *Van Stein Callenfels*, XXII, 256.
Kediri. Art de —, XXII, 255, 263, 271.
Kědu. Archéologie, XXII, 268. Epigraphie, v. *Stutterheim*, XXVIII, 515-528.
Kědukan Bukit. Epigraphie, v. Cœdès, XXX, 33-37 et pl. II ; cf. XXX, 29, 58, 656.
Kegon, XXX, 169.
Keith (*A. Berriedale*). Daṇḍin and Bhāmaha (CR. par G. Cœdès), XXIX, 415. The age of the Rigveda (CR. par L. Finot), XXII, 242. The period of the later Saṃhitās, the Brahmaṇas, the Āraṇyakas, and the Upanishads (CR. par L. Finot), XXII, 242-243. A History of Sanskrit Literature (CR. par P. Mus), XXVIII, 505-508. — Cf. XXIX, 430.
Kelani, v. Finot et Goloubew, XXX, 631, 642-643.
Kělurak. Epigraphie, v. *Bosch*, XXVIII, 515-528 ; XXIX, 430 ; cf. XXX, 29, 57, n. 3, 455.
Keluri dayak, XXIX, 29, 30, 37.
Kemlin (*M. J. E.*). L'immigration annamite en pays moï, en particulier dans la province de Kontum, XXII, 203. — Nécrologie, XXV, 287. — Cf. XXI, 171, n. 1, 172, n., 173, 174, 175, 179, 414 ; XXIII, 579 ; XXX, 536, 537, 539.
Kemoi (= Moï), XXI, 167.
Kẻ-nai, XXIII, 275.
Kēng Sàphơ, v. Seidenfaden, XXII, 60 ; cf. XXII, 93, 97, 99.
Keng tche t'ou, XXI, 385, 422.
Ken-kei, XXIX, 54, 55 et n. 1.
Kenyi, XXVIII, 32, n. 1, 33.
Keo (Chuà), v. Thần-quang (Đền).
Kèo (Văt), v. Kẻu (Wăt).
Kéo-phay. Préhistoire, XXX, 300, 307, 308, 318, 319, n. 3, 321, n. 2 ; v. *Mansuy*, XXV, 477-480 ; cf. XXV, 208, 209.
Keou-leou, XXIX, 82, n. 4.
Keou-tsien, XXIII, 251-253, 257, 259.
Keou-Wou, XXII, 42 sqq. Cf. Wou.
Kép. Géographie, XXI, 216 ; XXII, 367.
Kerāla, XXII, 248.
Kergaradec (C. de), XXVII, 326, 328, 331, 337 ; XXX, 537.
Kérihuel, XXIII, 321, 330, 338.
Kern (Hendrik), XXI, 74, 288, 289 ; XXII, 200, 256, 261, 262 ; XXIII, 317, 472 ; XXIV, 682 ; XXVIII, 176 sqq., passim, 333, 339, 522, n. 1 ; XXIX, 39, 40, 543 ; XXX, 29, n., 30-32, 44, 46, 47, n., 48, n., 49 et n., 51, 52, n., 53, 60, 61, 62, 170. Album —, XXI, 282.
Kern Institute. Annual Bibliography of Indian Archæology, 1926-28 (CR. par G. Cœdès), XXIX, 417-419 ; XXX, 449. — Cf. XXVI, 515.
Kerr (A. F. G.), XXX, 472.
Kersaint (île de), XXIX, 98, n. 1.
Kesava, XXII, 230.
Ké-sen, v. Phương-thượng.

Kesimah Tengah (Čaṇḍi), XXII, 274.
Kết (Văt), XXV, 35, 176.
Kéta, XXIII, 328, 615.
Ketkar (Mlle), XXX, 646.
Kều ou Kèo (Văt), XXVII, 501 et pl. L.
Kèv (Pràsàt), v. Tà Kèv (Pràsàt).
Kha. Anthropologie, XXV, 210-211, 479-480. Ethnographie et linguistique, XXI, 170, 194; XXX, 544. Paléographie, XXIX, 273, n. 2; XXX, 405. — Bi ou Pi, XXX, 544. — Kò, XXI, 194; XXIX, 346; v. Roux, XXIV, 373-445. — Lơ, XXIV, 342. — tóng lướng, XXI, 168. Cf. Moï.
Khac-kiêm. Préhistoire, XXX, 300, 305, 307; v. *Mansuy*, XXV, 313, 477-480.
Khắc-niệm thượng, XXX, 137.
Khadalik. Archéologie, XXV, 497, 511, n. 3, 512, 540.
Khaeul, XXIII, 324.
Khagga, XXV, après la p. 30, 92.
Khai (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 89; cf. XXII, 96, 97.
Khải (Hoàng-cao), XXX, 117.
Khải (Hoàng-sĩ), XXX, 143.
Khải (Vũ-phạm), XXI, 247.
Khaiber, XXI, 333.
Khải-định, XXV, 588, 599. Funérailles, v. Aurousseau, XXVI, 449-498; Meynard, XXVI, 493-501. Musée — à Huê, XXIII, 582; XXV, 590-591; XXVI, 505-507, 516, 519; XXVII, 460-461, 534-535, et pl. XXXII, A; XXVIII, 313, 574-577, 593-596; XXIX, 355-356, 468, 502-503, 557; XXX, 185, 188, 210, 226, 525.
Khălŭng. Epigraphie, XXIV, 352, 353, 357.
Khâm định Đại Nam hội điển sự lệ, XXII, 394, 397.
Khâm định Việt sử thông giám cương mục, v. Cương mục.
Khăm Khuen Kēo (= Lŭmphŭk), XXII, 62, n. 1, 97.
Kham Kơt, XXI, 168.
Khămôi (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 60-61; cf. XXI, 245; XXII, 62, 93, 97, 99.
Khamoy (Ban), v. Khămôi (Ban).
Khampou. Histoire et géographie, XXIII, 360, 361, 362, 364, 365.
Kham Thăle So (Pràsàt Ban), v. Seidenfaden, XXII, 81; cf. XXII, 95, 98.
Khamti, XXI, 190.
Khằn, v. Prèah Khằn.
Khănăt Kăo (Ban), XXII, 72, 97.
Khằn-čhvèn. Archéologie, XXIII, 286, 288.
Khang (Mương). Préhistoire, XXIX, 361, 362, 363; XXX, 300.
Khăng (Nguyễn), XXX, 143.
Khang (Trịnh-quý), XXIX, 501.
Khang-lộc. Géographie historique, XXII, 144, 157.
Khánh-hoà. Archéologie, XXIII, 269; XXVI, 586; XXX, 214. Epigraphie, XXI, 282. Ethnographie, XXI, 171.
Khánh-lễ. Archéologie, XXVIII, 315, 601-603 et pl. XXV.
Kha Noi (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 75; cf. XXII, 94, 97.
Khănthăng (Murâng), v. Khănthăthĭrat (Murâng).
Khănthăthĭrat ou Khănthăng (Murâng), XXII, 77, 97.
Khănthăvĭxăi (= Khôk Phra), XXII, 76, n. 1.
Khăn Thevăda (ou Phu Bo), v. Cœdès et Seidenfaden, XXII, 57-60 et pl. II; cf. XXII, 385, 471.
Khao Dub (ou Lub), v. Seidenfaden, XXII, 92, 97, 471.
Khao Lak, XXVII, 502.
Khao lão, XXX, 121.
Khao Nam Ron, XXVII, 502.
Khao Phra Narai, XXI, 314, n. 2.
Khao Srivijay. Viṣṇu de —, XXVII, 502 et pl. LI. Cf. Çrīvijaya.
Kharapura, XXV, 87.
Kharoṣṭhī, v. Kharoṣṭrī.
Kharoṣṭra, XXI, 339.

Kharoṣṭrī. Ecriture —, XXI, 339; XXII, 237. Inscriptions —, XXI, 338; v. *Konow*, XXIX, 412-413, 422-427; *Rapson*, XXIX, 421-422.

Khasi, XXII, 169.

Khắu..., v. Khao...

Khe-hai, XXV, 209.

Khelāṅga, XXV, 14, 77, 78, 90, 156.

Khemărat (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 65-66; cf. XXII, 93, 97.

Khèn, XXIX, 26, 29, 30.

Kheo Phay, v. Kéo-phay.

Khetapai Nārāyaṇa Devasthāna, XXII, 225.

Khé-tong. Préhistoire, XXX, 306, 323, n. 3, 324, 349, 351, 355, 356; v. *Mansuy*, XXV, 205-213.

Khí, XXI, 263.

Khieb (Mưâng), v. SEIDENFADEN, XXII, 77; cf. XXII, 94, 97, 471.

Khiêm (Nguyễn-thúc), XXIX, 381.

Khiêm châu. Géographie historique, XXII, 146, 154.

Khioumatong. Géographie historique, XXIII, 365, 366, 367, 375, 615.

Khlắń (Pràsàt), XXI, 93, 112, 113, 121, 152-155, 294; XXIV, 581, 588; XXV, 277, 591, et pl. XXX; XXVI, 1, 510, 511, 621; XXVII, 487; XXVIII, 298, 299, 300, 303, 305, 316, 330; XXX, 219, 578.

Khleang (Pràsàt), v. Khlắń (Pràsàt).

Khlong Khvang (Ban), XXII, 82, 97.

Khmèr, v. Cambodge.

Khmu, v. Roux, XXVII, 169-222 et pl. IX-XV.

Khnà (Pràsàt), Kŏṃpoń Svày, XXII, 181.

Khnà (Pràsàt), Miu Prei, XXI, 294; XXIV, 319.

Khnàt (Vat), XXI, 151; XXX, 582, 662.

Kho (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 74; cf. XXII, 94, 97.

Khô ou Chărămē (Muâng), v. SEIDENFADEN, XXII, 60; cf. XXII, 93, 97.

Khoái-châu. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145, 150, 151.

KHOAN (Nguyễn-văn). *Essai sur le đình et le culte du génie tutélaire des villages au Tonkin. Introduction*, XXX, 108-112. I, *Le đình, ses caractéristiques*, XXX, 113-119 et pl. XIX-XXIII. II, *Cérémonies dans le đình*, XXX, 119-124 et pl. XXIV. III, *Le rituel*, XXX, 124-134 et pl. XXV-XXVI. IV, *Quelques hèm singuliers*, XXX, 134-137. *Conclusion*, XXX, 137-139. — Cf. XXX, 490, 491, 661, 662.

Khoan (Phùng-khắc), XXX, 143.

Khoáng (Lê Xuân), XXIX, 69.

Khôk (Ban), XXII, 89, 97.

Khôk (Vat Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 81; cf. XXII, 95, 99.

Khôk Kē (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 75; cf. XXII, 94, 97.

Kho Khat (Ku), v. SEIDENFADEN, XXII, 77; cf. XXII, 94, 97.

Khôk Lăvô, v. SEIDENFADEN, XXII, 87; cf. XXII, 95, 97.

Khôk Phra (Ămphơ, Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 76-77; cf. XXII, 94, 97, 99.

Khôk Sung (Ban), XXII, 72, 97.

Khō Ku Vang (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 65; cf. XXII, 93, 97.

Khŏm Phya, v. Khu Phya.

Khŏnburi, v. SEIDENFADEN, XXII, 83; cf. XXII, 95, 97, 99.

Khŏnburi (Ban Mưâng), v. SEIDENFADEN, XXII, 87; cf. XXII, 95, 97.

Khong, Laos. Archéologie, XXI, 61, 64.

Khong (Ămphơ, Mưâng), Cambodge, v. SEIDENFADEN, XXII, 70; cf. XXII, 94, 97.

Khongser. Histoire et géographie, XXIII, 336, 342, 343, 344, 346, 347.

Khon Kēn (Chăngvăt), v. SEIDENFADEN, XXII, 80; cf. XXII, 95, 97.

Khôrât. Archéologie, XXII, 80, 81, 97.

Khotaṃna (=Khotan), XXIX, 422.

Khotan. Archéologie, XXV, 497 sqq. Bouddhisme, XXI, 354 ; XXII, 280 ; XXIV, 274. Histoire et géographie, XXI, 221, 339, 341 ; XXV, 489 ; XXIX, 422. Géologie, XXIV, 293, 295.

Khotcho. Archéologie, XXV, 502, 538. Cf. Kao-tch'ang.

Khoubilai, Khubilai, v. Ḳubilai.

Khưang Năi (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 61-62 ; cf. XXII, 93, 97.

Khúc Hiệu ou Haọ, v. Hiệu (Khúc).

Khuddakanikāya, XXI, 309.

Khuê (Nguyễn-tôn), XXX, 144.

Khujjutarā, XXIV, 161, n. 4.

Khu Kăn Ku Pha Khao (Ku), v. Seidenfaden, XXII, 77 ; cf. XXII, 94, 97.

Khŭkhăn (Chăngvăt), v. Seidenfaden, XXII, 66-70 ; cf XXII, 93, 97.

Khun Bolom, XXI, 310, 311 ; XXIV, 446-447.

Khun Borom, v. Khun Bolom.

Khun-Suc. Village P'u-Noi de —, XXIV, pl. XVI.

Khŭn Tan, XXV, 179.

Khương-công-Phụ, v. Phụ (Khương-công).

Khương-công-Phục, v. Phục (Khương-công).

Khương-mĩ. Archéologie, XXI, 73 ; XXX, 532.

Khu Phya, XXII, 82, 97.

Khŭt Si Mŭm, XXII, 88, 97.

Khŭt To (Ku Ban), v. Seidenfaden, XXII, 74 ; cf. XXII, 94, 97.

Khutuktu, XXIII, 499-501.

Khuy-sung, XXX, 153.

Ki. Préhistoire, XXX, 300.

Kì (Đaò-tử), XXIV, 215 ; XXIX, 89.

Kì (Nguyễn), XXIII, 65-66.

Kì (Nguyễn-khoa), XXX, 552.

Kí (Trương-vĩnh), XXI, 2, 209, 210 ; XXVII, 331, 337.

Kiăk, XXI, 176.

Kiala. Histoire et géographie, XXIII, 329-331, 333, 336, 338, 339, 341, 349, 388.

Kia-lan, XXI, 229.

Kia-lo-hi (= Grahi), XXI, 321.

K'iang, XXIII, 182.

Kiang (Ngan-houei), XXIII, 258.

Kiang-houa. Géographie historique, XXIII, 141, 147, 149, 173, n. 2.

Kiangkha. Histoire, XXIII, 320, 356, 360.

Kiang-si. Géographie historique, XXII, 297 ; XXIII, 139, 141, 146, 173, n. 4, 174, n. 1, 189, n. 7, 234.

Kiang-sou. Archéologie, XXI, 374. Histoire et géographie, XXI, 350, 353 ; XXII, 325 ; XXIII, 252.

Kiangta, XXIII, 320.

K'iang-tchong. Géographie historique, XXIII, 178, 179.

Kì-anh, XXII, 156.

Kia-ning, XXIX, 95 et n. 1.

Kiao, Kiao-long, XXI, 187-188 et n., 267 ; XXII, 306.

Kiao-nan, XXIX, 86.

Kiao-tche, XXI, 197, 198, 222, 395 ; XXII, 150, 152, 153, 154, 155, 156, 177, 293, 294, 295 ; XXIII, 3, 5, n. 2, 30, 73, 75, 103, 110, 142, 164, 182, 205, 210, 211, 214, 215, 217, 231, 241, 242, 243, 249, 260, 614 ; XXIV, 574-575, 578 ; XXIX, 79, 80, 82, 83, 84, 86, 87 et n. 3, 91, 92, 94, n. 1, 98, n. 1.

Kiao-tcheou, XXI, 233 ; XXII, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 278, 293, 294, 295 ; XXIII, 203, 204, 222 ; XXIX, 79, 83, 84 et n. 4, 85, 86, n. 1, 94, n. 1, 103, n. 2, 104, n. 1.

Kiao-tcheou wai-yu ki, XXIII, 209-213, 226, n. 1, 229.

Kia Souen-tche, XXIX, 83.

Kia Tan, XXIII, 218. Ses itinéraires de Chine en Inde, v. *Pelliot*, XXI, 220-230, 298, 361 ; cf. XXII, 184.

Kiatha, XXIII, 356, 615.

Kia-wei-yue, XXIV, 23, 85, 86, n. 1, 88.

Kibi-no Asomi Makibi, XXVIII, 7, 9, 13, 17-20, 21, 22 ; XXIX, 47, 53, n. 1, 54.

Kidal (Caṇḍi), XXII, 271 ; v. Marchal, XXX, 609.

Kiểm (Trịnh), XXI, 241.

Kien (ou kien yu-che), XXIII, 175, n. 1.

Kiến-an. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXI, 235.

Kien-houei, XXIV, 53 et n. 3.

K'ien-long. Art de —, XXI, 382 ; XXII, 363. Bibliothèque privée de —, XXI, 385.

K'ien-si, XXIII, 165.

Kien-tchen, v. Kanshin.

K'ien-tcheou. Archéologie, XXI, 30, 362.

K'ien-tchong. Géographie historique, XXIII, 139, 157, 158, 173, n. 1 et 2, 182, n. 5, 183, n. 2, 232, n. 1.

Kiến-thụy, XXI, 249.

Kien-t'o (= Skandha), XXI, 342, 355.

Kiến-xương Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145, 150, 151, 152.

Kien-ye, XXIX, 84, n. 2.

Kieou-kiang, XXIII, 169 ; XXX 36.

K'ieou-lin, XXIV, 277-278.

Kieou-long. Histoire et géographie, XXIII, 324, 326, 330, 337, 339.

Kieou lou, XXIV, 6, 681.

Kieou-pei, XXIII, 165.

Kieou T'ang chou, XXIII, 218, 476 et n. 2.

Kieou-tchen, XXI, 220, 244 ; XXII, 146-147, 148 ; XXIII, 143, 145, 147, 148, 162, n. 1, 182, 205, 210, 211, 214, 215, 217, 231, 241, 242, 243, 436 ; XXIX, 40, 41, 45, 80, 82 et n. 4, 84, 92, 96 et n. 2, 97, n. 1.

Kieou-tchen Tou-long, v. Tou-long.

Kieou-tcheou (îles du groupe des Taya), XXI, 226.

K'ieou Tch'ou-ki, XXI, 362.

Kieou-tö. Géographie historique, XXII, 147 ; XXIII, 221 ; XXIX, 97 et n. 1.

Kieou tsa p'i-yu king, XXI, 356.

Kieou-tseu, XXIII, 376.

Kieou-yi chan, XXIII, 149, 173, 249, n. 6.

Kie-tch'a, XXI, 228.

Kiệu, XXX, 116 et pl. XXIII.

Kiều-công-Tiễn, v. Tiễn (Kiều-công).

Kie-yang. Géographie historique, XXIII, 143, 145, 149, 150-152, 177, 234, 613.

Kì-hoa (= Kì-anh). Géographie historique, XXII, 144, 156.

Kikakou. Haïkaï, traduits par *Kuni Matsuo* et *Steinilber-Oberlin* (CR. par E. Aubouin), XXVII, 399-401.

Ki-kia-ye, XXIV, 65 et n. 4.

Kikuchi (*Kan*). Junange (CR. par E. Aubouin), XXVII, 401-406.

Kil. Ethnographie et linguistique, XXI, 171 ; XXX, 534 sqq., 548-551, 560, n. 1, 562, 568-574 et pl. LXVII.

Kilanārāja, XXV, après la p. 30, 95, 100, 102.

Kil Kanne (Bon), XXX, 549 et pl. LXVII, E.

Kim (*Trần-trọng*). Nho-giáo. La doctrine des lettrés. T. 1 (CR. par E. Gaspardone), XXX, 155-156, 208. Việt-nam sử-lược (CR. par E. Gaspardone), XXX, 431-432.

Kim-anh. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 158.

Kim-bảng (Hà-nam). Archéologie, XXII, 367. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 145.

Kim-bảng (Quảng-bình). Préhistoire, v. Colani, XXX, 337-341 et pl. XXXIX, XLIII et XLIX ; cf. XXX, 300, 306, 308, 316, 320, 341, 343, 346, 407.

Kim-châu. Sculptures chames, XXVIII, 601.

Kim-đi-mun, v. Savina, XXVI, 11-255.

Kim-động. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145, 151.

Kim-hoa (= Kim-anh). Géographie historique, XXII, 145, 158.

Ki-mi hien, ki-mi tcheou, XXI, 233.

Kim-lặc, XXII, 153.

Kim-long, v. Kin-long.

Kim-mã, XXII, 426.
Kimnara : art extrême-oriental, XXV, 255-256, 644-645.
Kim-sơn, XXI, 250.
Kim-thành. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144.
Kim-trà. Géographie historique, XXII, 144, 157.
Kimura (R.), XXVIII, 193, n. 1.
Kimura (S.), XXIX, 407.
Kimura (*T.*). The date of Vasubandhu, seen from the Abhidharmakoça (CR. par G. Cœdès), XXIX, 413.
Kim Vân Kiều, XXI, 276, n. 1 ; XXIII, 428, 429 ; XXX, 142, 145, n. 3.
Kin-cha kiang (Fleuve Bleu), XXIII, 321, 354, 355, 359, 370.
Kindersley (*J. M.*). Trad. : *A. Eckardt*, A History of Korean Art (CR. par J. Y. Claeys), XXIX, 409-410.
King. Barbares du pays de —, XXIII, 262, n. 1.
King Chen, XXIV, 2, n. 2.
King-che T'ou-chou kouan, XXI, 349.
King-hia chan, XXIII, 147, 613.
King louen tou lou, XXIV, 681.
King tcheou. Histoire et géographie, XXII, 295, 297 ; XXIX, 84.
King tchong ki, XXIX, 50.
King tien che wen, XXI, 372.
King-tö tch'ouan teng lou, XXIV, 55, n. 4, 186, n. 3.
King-tsing, XXI, 370.
King-yeou fa pao lou, XXIV, 188.
K'ing-yuan, XXIX, 104, n. 1.
Kính (Lê), XXIX, 69.
Kinh-bắc (= Bắc-ninh). Géographie historique, XXII, 145, 150, 152-153, 158.
Kính-chủ. Pagode de —, XXIX, 508 ; XXX, 241.
Kinh-môn. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144, 150, 153.
Kin ho, XXIII, 321, 322, 335. Cf. Yalong.
Kin-houa hien, XXIII, 254.
Kin-kang, XXIV, 288-289.
Kin-kang wang du Fan-tseu t'a, XXV, 442-444, 532.
Kin kang p'an-jo king lio chou, XXIV, 206.
Kin-long, XXIX, 101.
Kinnārajātaka (bas-relief du Barabudur), XXI, 328.
Ki-no Tsurayuki, XXVIII, 14.
K'in tcheou. Géographie historique, XXIII, 222, n. 7, 237 ; XXVIII, 8, n. 2 ; XXIX, 98, n. 1.
K'in tch'ong tien, XXIII, 249, n. 6, 614.
K'in ting kong pou kong tch'eng tso fa, XXV, 225.
K'in-tsong (des Song), XXV, 460.
Kinuta, XXI, 393 ; XXII, 416.
Kiong-hing, XXIV, 239, 240, 279, n. 3, 285, 286, n. 3.
K'iong-houei, XXIV, 284.
Kioubarong, XXIII, 369.
Kio-yuan, XXIV, 208-210.
Ki-pin, XXIV, 79 et n. 5.
Kirivoñ (Vat), XXX, 583.
Kirsop (Robert), XXI, 202.
Kīrtimukha, XXX, 588.
Ki-siu, XXIX, 82, n. 4.
Kì-sơn, XXII, 144.
Kita, XXVI, 262 sqq., passim ; XXVII, 1 sqq., passim ; XXIX, 114 sqq., n., passim.
Kita (Sadakichi), XXII, 320.
K'i-tan. Canon bouddhique chinois, édition des —, XXIV, 21 et n. 1, 207-212.
Ki-tcha, XXII, 42, 43.
Ki-tch'ang, XXIX, 100.
Kì-thường, v. Ki-tch'ang.
K'i-tien. Géographie historique, XXIII, 143, 144, 145, 146, 173, n. 3, 193, n. 1.
Ki-tsang, XXIV, 60, n. 3.
Kitsong, XXIII, 360.
Kiu che tchouan, XXIV, 183, n. 1.
K'iu-feou hien. Archéologie, XXI, 30, 35, 362, 364.

Kiu-fong. Géographie historique, XXIX, 82, n. 4, 96, n. 2.
Kiu-kou, XXIII, 258.
K'iu K'ouei, K'iu Lien, XXIII, 222, 223 ; XXVIII, 287.
Kiu-lou, XXIII, 194, n. 2.
Kiun Fa-li, XXIX, 48.
Kiun-ning. Géographie historique, XXIV, 286, n. 4 ; XXIX, 96 et n. 2.
Kiun-t'ou-nong, XXI, 226.
Kiun-t'ou-po-t'an (Kuṇḍopadhānīya), XXIV, 45.
Kiun tou wei, v. Wei.
Kiushū, v. Kyūshū.
K'iu-sou. Géographie historique, XXII, 184 ; XXIII, 205, n. 1, 222, n. 8, 224, 236 ; XXX, 528.
K'iu-tsing fou. Linguistique, XXI, 195, 196.
K'iu-yang, XXIX, 82, n. 4.
K'iu Yong, XXV, 232, n. 2, 234, n. 1.
Ki Yang-kiun, XXIX, 338.
Ki Ye, XXI, 340.
Kiyokawa, v. Fujiwara-no Asomi Kiyokawa.
Kiyomizu. Ex-voto au temple de —, XXIII, 97 et pl. II-IV.
Kiyomori, XXVI, 259, 273, n. 3.
Kjökkenmödding.— de Đa-bút, XXV, 478 ; XXVII, 465-466 et pl. XXXV. — de Tam-toà, v. Patte, XXIII, 409-412 ; XXIV, 521-533 et pl. XVIII-XXIV ; XXV, 475-476. — du Tonkin, v. Colani, XXIX, 261 sqq., 361 sqq. ; cf. XXX, 302 sqq., passim.
Klang (= Non Văt), XXII, 87, n. 2, 97.
Kleça, XXX, 251, 254, 257, 277, 282, 283, 284, 287, 291, 292, 296.
Klementz (D.), XXV, 500, 602.
Klobukowski (A.), XXI, 32, 87, 91, 102.
Kloi (Ban). Archéologie, XXII, 89, 97.
Knat (Vat), v. Khnàt (Vat).
Kō, v. Kawachi.
Kò, Khà Kò du Laos, XXI, 194-195.
Koch (M.), XXI, 416 ; XXII, 366, 420 ; XXV, 206, 626.
K'ocha, v. Acha.
K'o chan. Le buddha du —, v. Demiéville, XXV, 456-458 et pl. LII.
Ko Chao-min. Sin Yuan che, XXII, 308.
Kōchi, v. Kiao-tche.
Kōchi yaki. Vases de faïence connus au Japon sous le nom de — (fabrication de Giao-chỉ), XXI, 395.
Kơdơ, XXI, 72.
Koe, XXII, 410.
Koffler (John), XXI, 202.
Kogoshūi, XXI, 390, 391 ; XXV, 607.
Kòḥ (Vat), XXX, 583.
Kòḥ Ker, XXI, 37, 81, 83, 292 ; XXII, 187 ; XXIV, 308, 319, 363, 364 ; XXVIII, 105, n. 3, 295 ; XXIX, 296 ; XXX, 187, 220, 221, 223, 224.
Kòḥ Krîeñ, XXIII, 293.
Koho. Ethnographie et linguistique, XXI, 171 ; XXX, 534 sqq., 566-568 et pl. LXIII.
Ko Hong, XXVIII, 544.
K'o-hong, XXIV, 2 et n. 3, 3, 57, n. 6, 80, n. 1, 84, n. 7, 85, n. 1, 90, n. 4, 97, n. 8, 117, n. 4, 153, n. 4, 168, n. 2, 172, n. 4-5, 182, n. 2, 207, n. 1, 210, n. 4, 211, 230, 247.
Kōhon Manyōshū, A variorum Edition compiled by *N. Sasaki*, *S. Hashimoto*, *K. Senda*, *Y. Takeda* et *S. Hisamatsu* (CR. par E. Aubouin), XXIX, 403-409. — Cf. XXVIII, 2, 3, n. 1.
Kojiki, XXI, 390 ; XXV, 604, 606, 607 ; XXVIII, 2.
Kōjō nisshi, XXI, 396.
Kōken, XXVIII, 16, 20, n. 1, 23, 28, 35 ; XXIX, 54, n. 1, 56, n. 2.
Kŏ Kēo Tha Nang Ab, XXII, 80, 97.
Kŏ Kha (Ămphơ), XXV, 179.
Kokka, XXI, 396.
Kôkkiḷḷi, XXIV, 503, n. 1.
Ko-ko-seng-tche, XXI, 229.
Ko-kou-lo, XXI, 229.
Kôk Thlŏk, XXIV, 501.

Kokusho kaidai, XXI, 396.

K'o-ling chan, XXIII, 146. Cf. K'i-tien.

Ko-lo, XXI, 229.

Komaro, v. Ōtomo-no Komaro.

Komonjo (ou Dai Nihon Komonjo), XXX, 168.

Komparu, XXVI, 262 sqq., passim ; XXVII, 6 sqq., n., passim ; XXIX, 114 sqq., n., passim.

Kŏmpoṅ (Pràsàt), XXIV, 319.

Kŏmpoṅ Čàm. Archéologie, XXVI, 603-606 ; XXX, 582. Epigraphie, XXI, 290-291.

Kŏmpoṅ Čàm Kau, XXI, 71, n. 1.

Kŏmpoṅ Čhnăṅ. Archéologie, XXI, 299 ; XXII, 332 ; XXVI, 606-607 ; XXX, 190.

Kŏmpoṅ Doṅ, XXI, 295.

Kŏmpoṅ Rusei, XXI, 290.

Kŏmpoṅ Spān (Vat), XXX, 577.

Kŏmpoṅ Spu. Archéologie, XXI, 77 ; XXVI, 607. Epigraphie, XXI, 82.

Kŏmpoṅ Svày. Archéologie, XXI, 288 ; XXII, 404.

Kŏmpoṅ Thoṃ. Archéologie, XXI, 81, 83, 289 ; XXIII, 290 ; XXIV, 588, 644 ; XXVI, 607-616. Epigraphie, XXI, 288.

Kŏmpŭs (Pràsàt), XXX, 220, 224.

Kondō (Morishige), XXIII, 15, n. 4, 30, n. 2, 36, 46, 64, 66, 67, 107, 113, n. 3, 134, 154, n. 4.

Kong hien. Archéologie, XXV, 458-467, 524.

Kongkalines. Géographie, XXIII, 325, 349, 350, 352.

Kong-ling, XXIII, 325.

K'ong Ngan-kouo, XXI, 371.

Kongō, XXVI, 262 sqq., passim ; XXVII, 4 sqq., n., passim ; XXIX, 114 sqq., n., passim.

Kong tch'eng tso fa, v. K'in ting kong pou —.

Kong-ts'ao, XXIII, 222 et n. 2.

K'ong Ts'ing-kio, XXI, 352.

Kong-tsong (des Song), XXV, 460 sqq.

K'ong Ying-ta, XXIV, 277, 287, n. 4 ; XXVI, 407.

Kon Hơngo (Phương-qui), XXVIII, 606.

Kōnin, XXVIII, 13, 16, 20, n. 1.

Konkan, XXI, 323.

Kon Klor, XXVIII, 606.

Kon N'hô, v. Ner, XXX, 539, 548-551.

Konow (*Sten*). Kharoṣṭhī Inscriptions with the exception of those of Aśoka (CR. par G. Cœdès), XXIX, 422-427 ; cf. XXX, 448. Remarks on a Kharoṣṭhī inscription from the Kurram valley (CR. par G. Cœdès), XXIX, 412-413.

Kon Tu, XXX, 544.

Kontum. Archéologie, XXI, 40, 67, 69 ; XXII, 355, 357-359 et pl. XXIII ; XXVI, 585-586 ; XXVII, 460 ; XXVIII, 603-607. Ethnographie, XXI, 9, 167, 169, 171, 174 ; XXX, 534 sqq. ; v. *Kemlin*, XXII, 203. Géographie, XXVI, 382. Préhistoire, XXII, 355 ; XXV, 206.

Ḳorān, XXII, 160, 241 ; XXIV, 582 ; v. *Jayadiningra*, XXVIII, 645-646.

Kôrat, v. Khôràt.

Korye să, XXIV, 191, n. 4.

Kōsai, XXIV, 241, n. 3, 242-244.

Kōsai-shina, XXIII, 5, n. 2.

Kosambi (*D.*). Ed. : Papañcasūdanī, XXII, 251.

Kŏ Săvăn, v. Seidenfaden, XXII, 79 ; cf. XXII, 95, 97.

Kose Michiyoshi (Kose Hoan), XXI, 396.

Koṣṭhaka, XXIV, 44-46.

Kota Kapur. Epigraphie, XXIII, 471-472, 473, 474 ; v. Cœdès, XXX, 46-50 et pl. VI et VII, B ; cf. XXX, 30-31, 37, 52, 58-61, 65. — Cf. XXVI, 393.

Kotes (Čaṇḍi), XXII, 272 ; v. Marchal, XXX, 607.

Koṭīkarṇa, XXIV, 81.

Ko-tjong, XXIV, 195, n. 5.

Koṭ Maṇḍirapāla, XXII, 218.

K'ouang chouei, v. Houang-k'i.

Kouang-nan hien, XXIII, 158.

K'ouang-p'ou, v. Houang-k'i.

Kouang-si. Ethnographie, XXI, 183. Histoire et géographie, XXI, 235, 381, 382 ; XXII, 295, 296, 297 ; XXIII, 5, n. 2, 140, 147, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 158, 159, 160, 162, 163, 165, 167, 172, n. 2, 173, n. 1, 174, n. 2, 175, n. 3, 177, 178, 182, n. 3, 183, 187, n. 4-5, 205, n. 2, 215, 222, n. 7, 224, 229, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 240, 241, 242, 243, 245, 246, 249, n. 6, 251, 254, n. 3, 255, 259, 260, 261, 263 ; XXIX, 82, n. 4, 101, n. 3, 103, n. 1. Linguistique, XXI, 194, 195. Cf. Nan-ning.

Kouang-sin, Kouang-sin ho, XXIII, 174, n. 1 ; XXIX, 82, n. 4. Cf. Sin-kiang.

Kouang-siu, XXI, 376.

Kouang-tcheou. Géographie historique, XXIX, 84, 85. — ki, XXIII, 143, 145, 147, 149, 150-151, 177, 193, n. 1, 209, 213-214, 226, n. 1.

Kouang-tchéou-wan. Géographie, v. *Caillard*, XXIII, 437 ; XXIX, 352-353.

Kouang-tong. Botanique, v. *Imbert*, XXII, 305-306. Ethnographie, XXI, 267. Histoire et géographie, XXI, 235 ; XXIII, 15, n. 4, 140, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 163, 167, 172, n. 2 et 4, 174, n. 2, 177, 178, 182, n. 3, 183, 187, n. 5, 205, n. 2 et 3, 215, 229, 231, 232, 234, 235, 236, 237, 240, 241, 242, 243, 245, 246, 251, 254, n. 3, 259, 263 ; XXIX, 82, n. 4, 98, n. 1. Séjour de Kanshin au —, v. Aomi-no Mabito Genkai, XXVIII, 38-40, 465-468. Cf. Canton.

Kouang-tsong (des Song), XXV, 460 sqq.

Kouang-wou heou, XXIII, 256.

Kouang-yi chou kiu, XXII, 386.

Kouang yun, XXI, 371, 378, 380.

Kouan-houa du Yunnan, v. *Robert*, XXV, 264-272 ; cf. XXI, 273, 381.

Kouan-kiang, XXIII, 147.

Kouan Pha Vang. Préhistoire, XXX, 300, 492.

Kouan Tchou-pa, XXIV, 189, n. 1, 190, n. 5.

Kouan-yang hien, XXIII, 147.

Kouan-yin, XXI, 180, 356, 375 et n. 2 ; XXII, 363, 364, 365, 415, n. 5 ; XXIV, 11, n. 1, 224, n. 7 ; XXVII, 459, 464, 485 et pl. xxxi-xxxiii ; XXVIII, 214, 236, n. 4, 308, 529, 574 et pl. xix. Cf. Avalokiteçvara.

Koua-tcheou, XXV, 537.

Koubilai, v. Kubilai.

Kou-chou (Cổ-thử), XXIX, 102.

Kouei et chen, XXVI, 407.

Kouei-ki. Géographie historique, XXIII, 139, 205, n. 3.

K'ouei-ki, XXIV, 2, n. 2, 49, n. 1-2, 50, 52, n. 4, 54, n. 3, 55, n. 4, 57, n. 6, 60, n. 3, 61, n. 3, 62, n. 1, 239, n. 4, 285, 286, n. 3.

Kouei-kiang, XXIII, 150.

Kouei-lin fou. Histoire et géographie, XXI, 381, XXII, 295, 296 ; XXIII, 149, 150, 153, 155, 160, 173, n. 1, 174, n. 2, 177, 181, 182, n. 5, 188, n. 2, 189, 190 et n., 195, 196, 202, 203, 205, n. 2, 212, n. 2, 215, 216, 227, 228, 229, 231, 236, 237, 239, 240, 242, 259 ; XXIX, 82, n. 4.

Kouei-ngan hien. Bibliothèque de —, XXI, 348.

Kouei-p'ing, XXIX, 82, n. 4.

Kouei-si, XXIII, 165.

Kouei-tcheou. Epigraphie, XXI, 363. Histoire et géographie, XXIII, 141, 152, 154, 155, 156, 158, 160, 162, 163, 165, 167, 182, n. 4, 183, 215, 222, n. 6, 232, 245 ; XXIX, 85. Linguistique, XXI, 190.

Kouei-tcheou (Hou-pei), XXIII, 262.

Kouei-tchong, XXIX, 104, n. 3.

K'ouei-tch'ong, XXX, 153.

Kouei-tseu-mou chen (= Hārītī), XXI, 356.

Kouei-yang. Géographie historique, XXII, 295-297 ; XXIII, 143, 144, 145, 146, 173, n. 3, 182, n. 5, 183, n. 3, 193, n. 2, 243. Cf. K'i-tien.

Kouei-yi, XXIX, 104 et n. 3.

K'ouen-louen, XXI, 226; XXV, 497, 504; XXVIII, 8, 30, n. 2.
Kou-fou, XXIX, 104 et n. 2.
Kou Hi-fong, v. Kou Ye-wang.
Kouhio houeik'an, XXI, 350, n. 1.
Kou-houa. Géographie historique, XXIII, 162, 163.
Kou kin tche tou t'ong tsouan, XXV, 224, n. 5.
Kou kin yi king t'ou ki, XXIV, 17.
Koukounor, XXIII, 353.
Kou-lo (= Sông Gianh), XXI, 225.
Kou lou, XXIV, 7, n. 2.
Kouo, tiao kouo (ancienne hallebarde chinoise), XXII, 357.
Kouo che king tsi tche, XXV, 224, n. 5.
Kouo hio ts'ong k'an, XXI, 373.
Kouo Hiun, XXIX, 73.
Kouo kou, XXII, 308.
Kouo souei hio pao, XXI, 373.
Kouo tch'ao jeou yuan ki, XXI, 350.
Kouo tch'ao tche tso, XXV, 224, n. 5.
Kouo-ts'ing sseu, XXI, 375.
Kou-tan (= Nha-trang), XXI, 226.
Kou-t'ang, XXVIII, 467 et n. 1.
Koutcha. Archéologie, XXI, 367; XXV, 497, 539. Epigraphie, XXI, 363. Géographie historique, XXI, 221. Linguistique, XXI, 368. Littérature, XXX, 645.
Kou tcheou. Géographie historique, XXIII, 163; XXIX, 102 et n. 1-2.
Kou-tou, XXVIII, 467, n. 1.
Kou Wei, XXIII, 209, n. 1, 213, n. 3.
Kou-wen, XXI, 371; v. *Margouliès*, XXVII, 382-387.
Kou-wen yuan kien, XXIII, 207.
Kou Ye-wang, XXIII, 249, n. 1 et 5.
Kou yi ts'ong chou, XXI, 348.
Kou-yong, XXIX, 105.
Kra (isthme de), XXI, 319, 320.
Kračăp (Pràsàt), XXX, 223.
Kračèḥ. Archéologie, XXI, 82; XXVI, 616-617. Epigraphie, XXI, 288, 289.
Kraham (Pràsàt), Rolûos, XXIV, 318, 319.
Kralăñ, XXII, 329.
Kramers (J. H.), XXX, 227.
Krasăñ, XXX, 222.
Krăthôk (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 85; cf. XXII, 95, 97.
Kratié, v. Kračèḥ.
Krause (F. E. A.), XXVIII, 539.
Kravăñ (Pràsàt), XXI, 87; XXIV, 360, 588; XXX, 591.
Kremah (Ban), XXII, 68, 97.
Krĕtanagara, XXII, 263, 272.
Kṛishṇa Śāstri (H.), XXI, 65, n. 2.
Krishnavarma (Shyāmaji), XXX, 646.
Kroëe. Une épitaphe en langue —, v. *Moens*, XXII, 255.
Kròl Damrĕi, XXIV, 647.
Kròl Kô (Pràsàt) d'Ankor, XXII, 379, 384, 442; XXIII, 544 et pl. XXVII; XXIV, 309,
Kròl Romãs (Pràsàt), XXIV, 308, 647.
Krom (= Khmèr), XXV, 24.
Krom (*N. J.*). Een nieuwe Boroboedoer Tekst (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 260. Inleiding tot de Hindoe-Javaansche Kunst (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 261-276; cf. XXII, 259. Van Boeckholtz te Prambanan (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 259. Verbetering en aanvulling der reliefbeschrijving van Barabudur (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 257. — Cf. XXI, 321, 327, n. 3, 328; XXII, 256; XXIII, 469, 472, 565; XXVI, 515; XXVIII, 268, 333, 515, 516, 522, 527, 528, 560; XXIX, 448; XXX, 29, 30, 33, 36, 37, n., 38, 39, 42, 45-47, 51, 52, n., 53, 55, 56, 57, 59, 72, 455, 593.
Kròm (Phnoṃ), XXI, 87.
Kròm (Vat), XXX, 582.
Kron Knô, XXX, 568, 569.
Kroraiṃna (= Lou-lan), XXIX, 422.
Kṛṣṇa, XXI, 301, 302; XXII, 78, 234-235, 246, 269, 272; XXIV, 80, n. 5, 515, 517, n. 2, 587; XXVII, 371; XXX, 222, 255.

Kṛtanagara (= Akṣobhya), XXX, 58.
Kṛtīndrapaṇḍita, XXI, 293.
Krui, XXVII, 341, 345, 346.
Krvay Bhā Yāṅ Mahātāla, XXIX, 313.
Krygsman, XXX, 625.
Kṣānti, XXX, 19, 20, 256, 257, 277.
Kṣatriya (clans), v. *Law*, XXV, 486, 488.
Ksatriya (Pura), v. Marchal, XXX, 618, 621-622.
Kṣatriya Citrasena, v. Citrasena.
Kṣemendra, XXIV, 35, 36, 38, n. 3, 40, 43.
Kṣitigarbha, XXV, 445, 446, 531, 532, 533.
Kṣitīndrāditya, XXIX, 301.
Kṣitīndragrāma, XXIX, 301.
Ku (sanctuaire de Ban Khôk Kē), XXII, 75, 97.
Ku, Ku Ban, Ku Muàng..., v. au nom propre.
Ku (Ku Ban), v. Seidenfaden, XXII, 88 ; cf. XXII, 95, 97.
Ku (Vat), v. Seidenfaden, XXII, 89 ; cf. XXII, 96, 99.
Kubera, v. Kuvera.
Kubilai, XXI, 357 ; XXIV, 187, n. 2, 190, 215, 297 ; XXIX, 88, n. 5.
Kubjottarā, XXIV, 161, n. 4.
Kubur Raja. Epigraphie, XXX, 29.
Kuchi, Kuchi-china (= Cochinchine), XXIV, 574.
Kudaung. Archéologie, XXII, 206.
Kué King (enceinte de), XXVIII, 604-605.
Kuhn (Ernst), XXI, 269 ; XXX, 170.
Kuinamu (= Quí-nam = Annam), XXIII, 61.
Kujiki, XXI, 390, 391 ; XXV, 607.
Kujula Kadphises, XXIX, 426.
Kuk Mon (Pràsàt), XXV, 420-421.
Kuk Ông Ngươn, v. Ông Ngươn (Kuk).
Kŭk Rokà, v. Rokà (Kŭk).
Kŭk Rursi, v. Rursi (Kŭk).
Kŭk Thlok (Práḥ), v. Práḥ Kŭk Thlok.
Kŭk Trapăṅ Kŭk, v. Trapăṅ Kŭk (Kŭk).
Kŭkŭt (Wăt), XXV, pl. VII. Inscription de —, XXV, 19, 22, 177, 192-194 et pl. XX-XXI et XXIII ; v. Halliday, XXX, 91-95, 96-97 et pl. XI-XII et XV ; cf. XXX, 86, 98, n. 4, 181.
Kuladeva, XXV, après la p. 26, 79, 157.
Kulèn (Phnom), XXI, 292, 293, 295 ; XXIV, 308, 309, 318, 588, 616 ; XXV, 294 ; XXVI, 518 ; XXVIII, 304 ; XXX, 593.
Kulon (Čaṇḍi), XXII, 267.
Kulvinsky, XXII, 313.
Kumāmanagara, XXV, 90 et n. 5.
Kūmañcarāja, XXV, après la p. 26, 156.
Kumaññarāja, XXV, après la p. 26, 79.
Kumāra, XXIV, 57, n. 6.
Kumāradevī, XXVIII, 172, n. 1.
Kumārajīva, XXI, 342, n. 1 ; XXIV, 48, 52, 57, 62, n. 1, 97, n. 2, 129, n. 5, 132, n. 3, 135, n. 1, 235, 241, 24 , n. 3, 278, n. 2, 291, n. 5 ; XXVIII, 544.
Kumāralabdha (ou — lātā), XXX, 289, n. 1.
Kumārasvāmi, XXX, 223.
Kunāla, XXIV, 40.
Kunarilola, XXV, 74.
Kunarirājā, XXV, 74.
Kunarisi, XXV, 74.
Kunarisiganāsa, XXV, 74.
Kuni (*Matsuo*). Les haïkaï de Kikakou (CR. par E. Aubouin), XXVII, 399-401.
Kuno (*Hōryū*). Hōbōgirin, XXX, 168.
Ku Noi (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 75 ; cf. XXII, 94, 97.
Küpper (Dr. H.), XXX, 303, . 4.
Kurama Tengu, v. Renondeau, XXVI, 259-285.
Kureto (Kaishin), XXVIII, 34.
Kuroita (*Katsumi*). Ankoruwatto sekichū kibun ni tsuite (CR. par E. Gaspardone), XXX, 156-158 ; cf. XXVII, 489.
Kurokawa Tai, XXIII, 66.
Kurram. Une inscription kharoṣṭhī de —, v. *Konow*, XXIX, 412-413.

Kuṣāṇa, XXI, 336 ; XXII, 222 ; XXIII, 441, 445, 446, 448, 449, 452, 459 ; XXIX, 412, 424, 425 ; XXX, 445, 446, 447, 457.

Kusanagara, XXV, 87.

Kusha, XXX, 169.

Kushan, v. Kuṣāṇa.

Kushinshiina, XXIII, 5, n. 2. Cf. Kō-sai-shina.

Kŭsŭmphĭsăi (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 76 ; cf. XXII, 94, 97.

Kut (pierre funéraire chame), XXIII, 268 et n.

Kuṭī, XXIV, 364, 365 ; XXVIII, 113, 119-121 ; XXX, 216.

Kuṭīçvara, XXVIII, 113, 119-121 ; XXX, 216 et pl. xxviii, a.

Kuṭitaṭākaka, XXVIII, 113, 119-121.

Kŭt Lat (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 60 ; cf. XXII, 93, 97.

Kuto Rĕnon, v. *Muhlenfeld*, XXII, 256-257.

Kuttharāja, XXX, 642.

Kuvera, XXI, 328, 335, 337, 338 ; XXII, 268, 269 ; XXIII, 307, n. 1, 312.

Kŭxinarai (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 78-79 ; cf. XXII, 94, 97.

Kwaigai shimbun, XXI, 396.

Kwa-kai Dai shi To-sei-den, XXVIII, 33, 441 sqq.

Kwammu, XXVIII, 13, 30, 651.

Kwanami (Kiyotsugu), XXI, 393.

Kwàng, XXI, 185.

Kwannon, XXI, 395 ; XXVI, 309 et n., 347 ; XXVII, 13, 39 ; XXIX, 183, n. 1. Cf. Kouan-yin.

Kwanze, XXI, 392, 393 ; XXII, 412 ; XXVI, 260 sqq., passim ; XXVII, 1 sqq., passim ; XXIX, 111 sqq., passim.

Kwanze Seami, v. Seami (Motokiyo).

Ky...; v. Ki....

Kyansitthā, XXX, 86.

Kyōge[illegible], XXII, 408, 416.

Kyōto. Archéologie, XXI, 395 ; XXV, 644. Ex-voto de —, XXIII, 97, 108 et pl. ii-iv. Photographies des textes chinois à —, XXI, 373. Un texte persan à —, XXI, 394. Tripiṭaka de —, XXI, 348, 391.

Kyōto Teikoku daigaku bungakubu Kōkogaku kenkyū hōkoku, Report upon archæological research in the department of literature, Kyōto Imperial University, vol. iv (CR. par L. Aurousseau), XXII, 316-320 ; vol. xi (CR. par M. Colani), XXX, 173-176.

Kyōtofu nisshi, XXI, 396.

Kyūshū. Histoire, XXIII, 9, n. 1, 11. Préhistoire, XXX, 173-175.

La. Géographie historique, XXIII, 143, 145, 146. Cf. K'i-tien, Kouei-yang.

Labarre (M. et Mme E.), XXIV, 325-328.

Labberton (*D. van Hinlopen*), v. *Van Hinlopen Labberton* (*D.*).

Labiausse (le P.), XXVIII, 574, 601.

La Bissachère (Pierre-Jacques Lemonnier de), XXI, 203.

La Brosse (*P. Blanchard de*). Une des grandes énergies françaises, Paul Bert (CR. par L. Finot), XXVII, 301. — Kouan-yin de la collection —, XXVII, 485 et pl. xxxiii. Musée —, XXI, 27, 53, 54, 77, 400 ; XXIII, 291 et pl. xvi ; XXVII, 461-462, 529-534 ; XXVIII, 552, 610-611, 670 ; XXIX, 470, 503-506 ; XXX, 185, 210, 226, 525-526, 576, 577. — Cf. XXVII, 462 ; XXIX, 505 ; XXX, 149, n. 2, 200.

Lạc, v. Lo.

Lạc-an, XXII, 157.

Lạc-câu, XXIII, 272.

Lạc-cổ, v. Lo-kou.

Lạc-dục, XXI, 186.

Lạc-hưng, v. Lo-hing.

Lacollonge (C.), XXI, 416 ; XXII, 366, 420.

Lacorre (Léonard), XXIII, 581.

Lacôte (*Félix*). L'histoire romanesque d'Udayana, roi de Vatsa, extraite du Kathâ-Sarit-Sâgara de *Sômadêva* et traduite du sanskrit, XXIV, 632. — Cf. XXIII, 307, 311, 318, n. 1.

Lacouperie (A. Terrien de), v. Terrien de Lacouperie (A.).

Lacroix (Désiré), XXI, 12, 23, 165, n. 1, 253, 254, 402, 414.

La Croix (Jean de) ou João da Crus, XXIV, 269.

Lạc-thổ (= Lạc-an), XXII, 145.

Lạc-thuỷ. Archéologie, XXIII, 300. Epigraphie, XXI, 251.

Lãc-vên. Archéologie, XXIII, 286, 288.

Ladell (W. R. S.), XXX, 472.

Lagrée (Ernest Doudart de), v. Doudart de Lagrée (Ernest).

La Ha (Sông), XXX, 554.

La-han, v. A-la-han.

La Haye. Documents relatifs à l'Indochine conservés aux Archives de —, XXII, 333 ; XXIII, 506, 507.

Lahore. Musée de —, XXI, 334, 337, 338. Plaques de revêtement émaillées du palais de —, v. *Vogel*, XXII, 241-242.

Lã Hưng, v. Lu Hing.

Lai de Hai-nan, XXX, 440-441.

Lai-châu. Ethnographie, XXI, 169, 184, n. 9 ; v. Roux, XXVII, 169-222 et pl. XII. Géographie historique, XXI, 235, 237 ; XXII, 146.

Lai Kong, XXII, 293, 294.

Lai-ta. Préhistoire, XXX, 300 ; v. *Mansuy*, XXV, 477-480.

Lai-tu, v. Lai-ta.

Lajonquière (E. Lunet de). Complément à son Inventaire descriptif des monuments du Cambodge, v. SEIDENFADEN, XXII, 55-99 et pl. II-VIII. — Cf. XXI, 7, 8, 10, 12, 14, 15, 20, 23, 26, 31, 35, 54, 56, 60, n. 4, 65, 74, 75, n. 1, 78, 79, 81, 82, 83, 85, 88, 97, n. 1, 114, 115, 120, 128, n. 2, 134, 146, 159, 160, 179, 181, 192, 287, 308, 313, 314, 319, 324, 327, 401, 402, 403, 404, 405, n. 1, 414 ; XXII, 121, 123, 216, 329 ; XXIII, 401, 405, 414, 415, 579 ; XXIV, 265, 270, 308, 317, 318, 319, 345, 346, 352, n. 2, 353, n. 2, 357, 358, 593, 594, 597, 598, 613, n. 1, 644 ; XXV, 186, 417, 574 ; XXVI, 1, 2, 7, 13, 30, 369, 388, 509, 687 ; XXVII, 377, 501, 502 ; XXVIII, 316, 332, 502, 504, 550 ; XXIX, 551 ; XXX, 219, 221, 222, 223, 582.

Lakhnau, v. Lucknow.

Lakkhapurāgama, XXV, après la p. 30, 103, 111.

Lakkhundriya, XXV, après la p. 26, 79.

Lắk Mưâng, XXV, 178.

Lakṣmaṇa. Combat de — contre Kabandha (bas-relief d'Aṅkor Vắt), XXI, 302.

Lakṣmī, XXII, 270, 271 ; XXIII, 270-271 et pl. XLV, A ; XXIX, 301, 302, n. 1.

Lakṣmīndravarman, XXIX, 299, n. 1.

Lắk Thong Chẽng, XXII, 72, 97.

La-la, XXI, 194. Cf. Lolo.

Lalaurette (E.), XXIV, 318.

La Liraye (Le Grand de), v. Le Grand de La Liraye.

Lalitāditya, XXIV, 503, n. 2.

Lalitākṣepāsana (ou Lalitāsana), XXV, 493.

Lalitavistara, XXI, 339 ; XXII, 206 ; XXVIII, 257, 266, 268-269, 274, 275.

Lalou (*Marcelle*). Méghadouta de *Kâlidâsa*, XXII, 250-251.

La Loubère (S. de), XXI, 313 ; XXII, 216, 217 ; XXX, 429, 473.

Laloy (*Louis*). Les principes de la danse cambodgienne, XXII, 204.

Lâm (Nguyễn-tiền), XXIX, 376.

Lãm (Trần-bá), XXII, 365.

La-ma-jen, XXIII, 359, 361, 362.

Lamaïsme, XXII, 310, 313 ; XXIII, 323, 394-398 ; v. *Staël-Holstein*, XXIII, 499-501. Iconographie, XXVII, 509.

Lâm-an. Géographie historique, XXII, 144, 148, 157.

Lâm-ấp, v. Lin-yi.

Lambert (C.-A.), XXII, 329, 426.

Lâm-bình, XXII, 149.

Lambri (= Ilāmurideçam), XXI, 320.

Lāmbūn, v. Lămp'un.

Lâm châu, v. Lin tcheou.

Lam-diên. Mán —, v. Mán.

Lam-gan. Préhistoire, XXIX, 269, 280, 282 ; XXX, 300, 343, 364, 409.
Lam-giang, XXIX, 101, n. 3.
Lam-long, XXIII, 274.
Lamotte (Jean), XXIX, 368.
Lămpang. Histoire, XXV, 4, 16, 26 sqq., passim et pl. I-II.
Lămpang Luóng (Wăt), XXV, 179.
Lămphun, v. Lămp'un.
Lămpơng (Wăt), XXV, 176.
Lămp'un. Epigraphie, v. Cœdès, XXV, 176-177, 189-200 et pl. XVIII-XXVII ; cf. XXII, 182 ; XXV, 12 sqq., 172 et pl. IV, VIII et XIV ; Halliday, XXX, 86-105 et pl. IX-XVIII ; cf. XXX, 81, 82, 181. Histoire, v. *Notton*, XXX, 466-471.
Lam-sơn. Archéologie, XXIII, 504, 505, 540. Géographie historique, XXI, 235.
Lâm-tây, XXII, 154.
Lâm-thao. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 145.
Lâm-trạch, XXIII, 275.
Lāmurī (= Ilāmurideçam), XXI, 320.
Lâm-văn-Võ, v. Võ (Lâm-văn).
Lân (Lê Cơ-Long), XXIX, 69.
Lạn C'ạng, v. Lan Xang.
Lan-chan hien, XXIII, 148, 613.
Lan Chhang Hom Khao, XXI, 310. Cf. Lan Xang.
Landes (Antony), XXI, 2, 64, 187, n. 4, 191, n. 4, 209, 211, 260, 277, n. 4 et 5, 279, 281, 304 ; XXX, 572.
Landhi, XXII, 224.
Lanessan (J.-L. de), XXV, 572-574.
Làng ..., v. au nom propre.
Lang-biang. Epigraphie, XXI, 68. Ethnographie, XXI, 173 ; XXVII, 483-485. — Cf. XXI, 17.
Lạng-giang. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 145, 150, 155.
Lang-kan, XXIV, 277, 284.
Lang-mang tcheou. Géographie historique, XXIX, 103, n. 1, 104, n. 3, 105 et n. 2.
Lạng-sơn. Archéologie, XXVI, 547, 561. Ethnographie, XXI, 186 ; v. *Abadie*, XXIV, 588-594. Géographie historique, XXI, 235 ; XXII, 146, 152, 155, 158 ; XXIII, 150 ; XXIV, 565, 574. Histoire, XXX, 190, 191. Préhistoire, XXX, 300 sqq. ; v. *Mansuy*, XXV, 205-213.
Lang-tai, XXIII, 165.
Lang-tài, XXI, 248.
Lang-ya, XXIII, 179.
Lanier (Lucien), XXII, 216 ; XXX, 428, 474.
Lankā, XXI, 301, 310, 316, 341 ; XXIV, 512.
Lankārāma (Anurādhapura), XXX, 633.
Lankātilaka (Polonnaruwa), XXII, 230 ; XXX, 636, 637, 640. Cf. Jetavanārāma.
Lanman (Charles Rockwell). Indian Studies in honor of Charles Rockwell Lanman (CR. par G. Cœdès), XXIX, 411-417. — Cf. XXX, 189, 231.
Lạn Na, XXV, 1 sqq.
Lan-t'ien, XXIV, 293-297.
Lan Xang, XXI, 308, n. 3, 310, 311 ; XXX, 423, 425. Cf. Laos.
Lao-bao, XXIV, 342.
Lao Dơm (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 69 ; cf. XXII, 93, 97.
Lao-kay. Ethnographie, XXI, 184, 193. Géographie historique, XXI, 235.
Laos. Chronique, XXII, 385 ; XXIII, 544-546 ; XXIV, 320 ; XXIX, 518-533 ; XXX, 583-585. — Art et archéologie, XXI, 15, 24-25, 34, 41, 44, 45, 52, 53, 54, 60-64, 75, 81, 82, 158, 159, 165, 307, 308, 313, 400, et pl. VI ; XXII, 253, 258, 362, 385 ; XXIII, 563 ; XXIV, 320 ; XXVI, 517, 642-647 ; XXVII, 417, 421 ; XXIX, 42-44, 467, 520-521, et pl. XXXII ; XXX, 188, 213, 241-242, 583-585, 659, 661 ; v. Batteur, XXV, 203-204. Bibliographie, XXI, 408. Chronologie, v. Finot, XXIII, 406-407 ; *Le Boulanger*, XXX, 423-430.

Clergé bouddhique du —, XXIX, 522-530. Epigraphie, XXI, 63, 307, 311-312, 400. Ethnographie, XXI, 24-25, 169 sqq., 307 ; XXII, 403 ; XXV, 430 ; XXIX, 30, 351, 530-533 ; v. Roux, XXIV, 373-500 et pl. VIII-XVII. Géographie, XXI, 230, 236, 307; XXII, 180, 203; v. *Dubuisson*, XXII, 367 ; *Madrolle*, XXIII, 431-437. Histoire, XXI, 201, 225, 245, 307, 310-311; XXIII, 245, 246; v. *Le Boulanger*, XXX, 423-430. Linguistique, XXI, 24-25, 312. Littérature, XXI, 307, 399, 400, 406 ; v. *Finot*, XXI, 37, 308-311. Préhistoire, XXI, 57 ; XXV, 476 ; XXX, 300, 301, 348, n. 2, 349, 359, 411, n. 1 ; v. *Mansuy*, XXV, 205-213. Religion, v. *Cœdès*, XXIX, 351 ; cf. XXV, 1 sqq. Laos occidental. Archéologie, XXII, 182, 187. Ethnographie, XXI, 312. Histoire politique et religieuse, v. Cœdès, XXV, 1-200 ; cf. XXX, 466.

Lao-tchoua, XXI, 236.

Lao-tseu, XXI, 356, 357, 382 ; XXII, 280, 285, 286 ; XXIV, 101, n. 5.

Lapicque (P.-A.), XXI, 381 ; XXIII, 150 ; XXVI, 377, n. 1.

Lapou. Histoire et géographie, XXIII, 360, 361, 369.

Lập-thạch, XXII, 145.

Lạp-tiết, XXX, 121.

La : p'un, v. Lămp'un.

La-qua. Sculptures chames de —, XXIII, 273.

La-quả (Lolo), XXI, 193, n. 4, 194.

Laquea. Grande — (= Okinawa), XXIII, 8, n. 5.

Laromiguière (Besse de), v. Besse de Laromiguière.

Lartigue (C^{t}), XXIV, 321-322.

La Sa Muc Chi. Muc Chi de —, XXIV, pl. XI.

La-sơn. Géographie historique, XXII, 144 ; XXIX, 99, n. 1.

La Susse (Robert R. de), XXI, 49, n. 1, 282.

Lat. Ethnographie, XXI, 171 ; XXX, 534 sqq., 566-568 et pl. LXIV.

La thành, v. Lo tch'eng.

La thành cổ tích dăn vịnh, XXII, 365.

La-tháp, XXIII, 272.

La-thiều, v. Lo-chao.

La-thọ. Archéologie, XXI, 69, 72 ; XXIII, 273.

La-ti, XXI, 179 et n.

Latin, v. *Meillet*, XXIX, 411.

La-tràng. Religion, XXX, 116, 118.

Latsa. Géographie, XXIII, 365, 366, 371.

Lậu (rivière), v. Lieou.

Lauan (ou Lavan). Ethnographie, XXI, 282 ; XXX, 538, 542, 546, 563-566, 574-575 et pl. LXII, LXV-LXVI.

Laufer (Berthold), XXI, 185, 194, 195, 223, n. 1 ; XXIX, 7, n. 1, 11, n. 1, 19, n. 1, 31, n. 1, 389.

Launay (Adrien), XXI, 209 ; XXII, 216 ; XXX, 428, 474.

Laurent (G.-L.), XXI, 23, 411.

Lauriya Nandangarh (Bengale). Monticules funéraires à —, XXII, 247.

Lăva, XXII, 217 ; XXIV, 269, 270 ; XXV, 16 sqq.

Lāvacaṅgarāja, XXV, 87.

Laval (C^{ne}), XXII, 203.

Lavallée (Alfred), XXI, 9, 15, 55, 66, 171, 172, n. 4, 173, 415; XXVIII, 320, 667.

La Vallée Poussin (Louis de). *Documents d'Abhidharma*, traduits et annotés. Première partie. *Textes relatifs au Nirvāṇa et aux Asaṃskṛtas en général.* I, *Les trois Nirodhas*, XXX, 1-23. *Les deux Nirvāṇadhātus*, XXX, 24-28. II, *Vibhāṣā, 75, sur l'Ākāśa et l'Ākāśadhātu*, XXX, 247-250. III, *Kośa, I, 5-6. Les trois Asaṃskṛtas*, XXX, 251-258. IV, *Kośa, I, 28. L'Ākāśadhātu*, XXX, 259-263. V, *Saṃghabhadra, commentaire de Kośa, II, 55 c-d. Les trois Asaṃskṛtas*, XXX, 263-267. *Ākāśa*, XXX, 267-272. *Pratisaṃkhyānirodha*, XXX, 272-292. *Apratisaṃkhyānirodha*, XXX, 292-298. — Extase et spéculation (CR. par G.

Cœdès), XXIX, 414. L'Inde aux temps des Mauryas et des Barbares, Grecs, Scythes, Parthes et Yue-tchi (CR. par G. Cœdès), XXX, 447-449. L'Abhidharmakośa de Vasubandhu, traduit et annoté, 1er et 2e chapitres (CR. par P. Demiéville), XXIII, 462-464. Indo-européens et Indo-iraniens. L'Inde jusque vers 300 av. J.-C. (CR. par L. Finot), XXIV, 601-602. — Cf. XXI, 415 ; XXIII, 565, 579 ; XXIV, 51, n. 1, 60, n. 3, 62, n. 1, 69, n. 1-2, 70, n. 3-4, 72, n. 1, 116, n. 1, 119, n. 2, 134, n. 2, 146, n. 3, 148, n. 4, 150, n. 3, 173, n. 2, 218, n. 1, 280, 601, 602 ; XXV, 541, 556, 563 ; XXVI, 687 ; XXIX, 551 ; XXX, 44, n. 1 et 2, 55, 56, n. 1, 189, 231, 450, 476, 490, 515, 645, 656.

Lavan, v. Lauan.

La-van. Inscription de —, XXIII, 269.

Lavapura, XXV, 73 Cf. Lăvo.

Lavé, XXX, 544.

Lăvo (= Lŏp'bŭri), XXIV, 269 ; v. Cœdès, XXIX, 446-450 ; cf. XXV, 16 et n. 1, 17 sqq. ; XXIX, 327, n. 1.

Lavodaya, XXIX, 326-327.

Law (*Bimala Charan*). The Life and Work of Buddhaghosa. The buddhist conception of spirits. Heaven and hell in buddhist perspective. Some Kṣatriya Tribes of Ancient India (CR. par L. Finot), XXV, 485-488.

Lawā, v. Lăva.

Layep'ơthu, XXIV, 392-393.

Lcaṅ-skya Khutuktu, XXIII, 499-501.

Lê antérieurs. Géographie politique de l'Annam sous les —, XXI, 234 ; XXII, 147 sqq. ; XXIX, 93 sqq. Temples des — à Hoa-lư, XXX, 213.

Lê postérieurs. Code des —, v. Deloustal, XXII, 1-40 ; cf. XXI, 247, 255, 257 sqq. ; XXII, 443. Géographie politique de l'Annam sous les —, XXI, 198-199, 231 sqq. ; XXII, 147 sqq. Gouvernement des —, XXIX, 66-69. Histoire des —, XXI, 240-241, 245 ; XXII, 177, 393, n. 2 ; XXX, 431, 503, 510. Légendes annamites sous les —, XXI, 267. Monnaie annamite de l'époque des —, XXI, 254.

Lễ (sacrifice), XXX, 125.

Lễ (Dương-nhật), XXIX, 90, n. 3.

Leang-chan, XXII, 152.

Leang K'i-tch'ao, XXI, 351 ; XXII, 386 ; XXIV, 681.

Leang Tcheng, XXV, 216, 217.

Leao, XXIX, 86, n. 1, 98, n. 1.

Leao tcheou, XXII, 148.

Leao-tong. Géographie historique, XXIII, 179. Préhistoire, XXX, 175.

Lebon (*André*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Le Boulanger (*Paul*). Histoire du Laos français. Essai d'une étude chronologique des principautés laotiennes (CR. par G. Cœdès), XXX, 423-430.

Le Breton (H.), XXX, 361, n. 3, 418.

Lebrun (*Albert*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Lễ cầu mát, XXX, 120, n. 2.

Lê Chiêu-thánh, XXIX, 88.

Leclère (Adhémard), XXI, 15, 82, 172, n. 5, 277, n. 5, 300, 303, 304, n. 1-2 ; XXII, 188 ; XXIV, 644 ; XXVII, 234 ; XXVIII, 140, 153, 5 2, 625, n. 2.

Lê Cơ-Long, XXIX, 69.

Lecomte (Henri), XXX, 418.

Le Coq (A. von), XXV, 502-503, 538.

Lê Đại-hành, v. Hoàn (Lê).

Lê Dư, v. Du (Lê).

Lê-dương, XXIII, 271-272.

Lễ-dương, XXII, 159.

Lê-duy-Mật, v. Mật (Lê-duy).

Leenhardt (Maurice), XXX, 418.

Lefèvre-Pontalis (Pierre), XXI, 57, 160, 169, 180, n. 3, 307 ; XXV, 2, 16, 29 ; XXX, 209, 424.

Le Gallen (M.), XXIX, 349, 351.

Legaspi (Miguel Lopez de), XXIII, 4.

Legge (James), XXI, 347 ; XXIII, 252, n. 5 et 6.

Lê-giang. Géographie historique, XXII, 158, 159.

Législation relative au classement, à la protection et à la conservation des monuments historiques et des objets d'art de l'Indochine française, XXI, 10, 52; XXIII, 575-578, 580-581; XXIV, 649-650, 651-653; XXV, 625, 627, 628; XXVI, 516, 525-683; XXVII, 529-535; XXVIII, 668, 669, 670-672; XXIX, 552-558, 566-568; XXX, 212, 231, 232-243, 244-245, 659-660, 661-662.

Le Grand de La Liraye (Th.), XXI, 209.

Lễ hạ-điền, XXX, 119, 124.

Lễ hàn thực, v. Tết mồng ba tháng ba.

Lê Hạo, v. Hiệu (Lê Tư-thành).

Lê Hoàn, v. Hoàn (Lê).

Lehot (Maurice), XXX, 645.

Leide. Congrès des orientalistes, XXX, 227.

Lei-tcheou. Flore, XXII, 306. Géographie historique, XXIII, 222, n. 7; XXIX, 98, n. 1.

Leitner (Dr. G. W.), XXI, 331.

Lễ khai ấn, XXX, 120.

Lê Kính, v. Kính (Lê).

Lê-kôn, XXI, 323.

Lễ kì yên, XXX, 120.

Lê Lợi, v. Lợi (Lê).

Lê Long, v. Long (Lê).

Lê Long-đĩnh, XXIV, 213.

Lemai (L.), XXI, 416; XXII, 363, 366, 420; XXV, 626.

Le Marchant de Trigon (H.), XXI, 66.

Lemaréchal (J. M.), XXII, 413, n. 7.

Lemarié (Charles). Nécrologie, XXIII, 573. — Cf. XXI, 17, 416; XXII, 366, 420; XXX, 435, n. 2.

Le May (Reginald), XXIV, 598; XXX, 426, 427, 472.

Lemire (Charles), XXI, 53, 64, n. 10, 73, 279, 421; XXVII, 311, n. 1, 312, 313, 326, 328-329, 337, 344, 345, 348, 349; XXVIII, 487, 502, 581, 589, n. 1; XXX, 226, 537.

Lemosoff (P.), XXI, 211.

Len-dat. Préhistoire, XXIX, 278 et n. 2, 283; XXX, 300.

Lệ-nghi, XXIX, 511.

Lê Nghi-dân, XXIX, 69.

Leng-tsi, XXIII, 332.

Lê Ninh, v. Ninh (Lê).

Leńkasuka, XXI, 320.

Lê Oánh, v. Oánh (Lê).

Leou-han, XXIV, 23, 83-84.

Leou-lan, v. Lou-lan.

Lepage (G.). Trad.: *E. H. Brewster*, Gotama le Bouddha (CR. par P. Mus), XXIX, 435-436. *Herbert H. Gowen*, Histoire de l'Asie (CR. par P. Mus), XXX, 476-477; cf. XXIX, 479. — Cf. XXI, 363; XXIII, 507, 581; XXIV, 310, 617.

Lê-quí-Đôn, v. Đôn (Lê-quí).

Lê-quí-Li, v. Li (Lê-quí).

Lễ sóc, XXX, 119, 124.

Lệ-sơn, XXIII, 275.

Lesserteur (E. C.), XXI, 207, 269.

Lê Tắc, v. Tắc (Lê).

Lê Tăng, v. Tăng (Lê).

Létang (H.-C.-H.-J.), XXII, 376.

Lê-tất-Đạt, v. Đạt (Lê-tất).

Lê Thái-tổ, v. Lợi (Lê).

Lê-thanh-Cảnh, v. Cảnh (Lê-thanh).

Lê Thánh-tôn (Lê Tư-thành), XXI, 236, 256; XXII, 159; XXIX, 69.

Lê Thần-tôn, XXIX, 369.

Léthong. Géographie, XXIII, 324, 348, 351.

Lễ thượng-điền, XXX, 119, 124.

Lễ thường-tân, XXX, 119, 124.

Lệ-thuỷ. Géographie historique, XXI, 220; XXII, 144.

Lê Trang-tôn, XXIX, 70, n. 1.

Lê triều hình luật, XXI, 257.

Lê Tuấn, v. Tuấn (Lê).

Lê Tư-thành, XXIX, 69.

Lệ-tuyền. Géographie historique, XXII, 146, 154.

Leuba (Jeanne), XXI, 285; XXX, 542.

Lê-văn-Hưu, v. Hưu (Lê-văn).

Lê-văn-Phát, v. Phát (Lê-văn).

Lévi (*Sylvain*). L'inscription de Mahānāman à Bodh-Gaya (CR. par G. Cœdès), XXIX, 412 Ancient India, XXII, 249-250. Notes chinoises sur l'Inde, XXI, 339-340. — Cf. XXI, 293, 341, 354, 363, n. 9, 367, 368, 369, 377, n. 1, 403 ; XXII, 325, 336 ; XXIII, 269, 301, 308, 462, 503, 504 ; XXIV, 1, 30, n. 2, 31, n. 2, 36, n. 1, 37, n. 1, 39, n. 2, 40, n. 4, 47, n. 2, 63, n. 1, 65, n. 3, 86, n. 4, 148, n. 2, 152, n. 1, 161, n. 4, 175, n. 2, 231, n. 1, 232, n. 6, 274, 501, n. 2, 600 ; XXV, 489 ; XXVI, 349, n. 1, 427 ; XXVII, 3 4, 411, 435, 505, 510, 511, 512 ; XXVIII, 178, 193, n. 2, 506, 645 ; XXIX, 387, 403, 415 ; XXX, 43, 56, n. 1, 165, 168, 187, 189, 231, 321, n. 1, 487, 503, 644, 645, 646, 647, 656, 657.

Lễ vọng, XXX, 119, 124.

Lévy-Bruhl (L.), XXVII, 334, n., 342-343 ; XXX, 411, 419.

Lê Xanh, v. Xanh (Lê).

Lê Xuân, v. Xuân (Lê).

Lê Ý, v. Ý (Lê).

Lha-mo, XXVIII, 307.

Lhassa, v. *Bell* (*Ch.*), XXIII, 557-558.

Lhato, XXIII, 319.

Li de Hai-nan, XXX, 440, 441.

Lí. Dynastie des — antérieurs, XXI, 243-244, 254. Géographie politique de l'Annam sous les — postérieurs, XXI, 232, 234 ; XXII, 147 sqq. ; XXIX, 93 sqq. Législation annamite sous les — postérieurs, XXI, 257.

Li (Ban), v. Thanh-kiết.

Li (Lê ou Hồ-quí), XXIX, 90 et n. 4, 91.

Liaka Kusulaka, XXIX, 424.

Lí Bí-ou Bôn, v. Bí (Lí).

Licchavi, XXIV, 222-228.

Licent (*E.*). Le Paléolithique de la Chine, v. *Boule*, XXIX, 392-395 ; cf. XXVIII, 530, n. 1.

Lí châu. Géographie historique, XXII, 149, 159.

Li Che, XXV, 227 n. 1, 236, n. 1.

Li chouei, XXIII, 147, 150, 175, n. 3.

Li Chou-tch'ang, XXI, 348.

Lichtenfelder (Ch.), XXI, 162, 416.

Lịch triều hiến chương loại chí, XXI, 257, 258 ; XXII, 394, 397 ; XXX, 143, 155.

Lí-công-Uẩn, v. Uẩn (Lí-công).

Ḷidaiya, Līdeyya, v. Lữ T'ăi.

Lí-đức-Chính, v. Chính (Lí-đức).

Liebich (Bruno), XXI, 339.

Lieblein (J.), XXI, 22.

Liêm (Võ), XXIX, 355, 502, 503.

Liễn (Đinh), XXIX, 86, 87.

Liên (Ngô-sĩ), XXIII, 225.

Liễn (*Ngô-vi*). Nomenclature des communes du Tonkin (CR. par E. Gaspardone), XXVIII, 283-284. Địa-dư các tỉnh Bắc-kỳ, v. *Nghiêm* (*Đỗ-đình*), XXIV, 260-261.

Liên (Trần-văn), XXVII, 154 et pl. VI.

Lien-tcheou. Géographie historique, XXII, 296 ; XXIII, 148, 193, n. 2, 237 ; XXIX, 98, n. 1.

Lien-tcheou (le bonze), XXV, 437.

Lien tsong, XXI, 351.

Lieou. Rivière — (= Sông Cà-lồ) XXI, 233.

Lieou Cheng, XXIX, 92.

Lieou Che-p'ei, XXI, 373 ; XXII, 308.

Lieou Fang, XXIX, 95, n. 2.

Lieou Fou. Song Yuan yi-lai sou-tseu pou, par *Lieou Fou* et *Li Kia-jouei* (CR. par E. Gaspardone), XXX, 165.

Lieou Hiang, XXI, 354, n. 2 ; XXIII, 247, n. 1, 249, n. 6, 252, n. 6 ; XXIV, 6, n. 1, 7, n. 2, 290, 291, n. 2, 293, n. 1.

Lieou Hin-k'i, XXIII, 209, n. 1.

Lieou hio seng tchouan, XXIV, 55, n. 4.

Lieou Ki, XXIII, 191.

Lieou-kiang, XXIII, 153.

Lieou Kin, XXIX, 89.

Lieou Kouen, XXVI, 405, n. 1.

Lieou-li (pierre précieuse), XXIV, 278-284 ; XXV, 259-263.

Lieou Ngan, v. Houai-nan tseu.

Lieou-ngan kouo, XXIII, 169.

Lieou Pao, XXIII, 248 et n. 5.

Lieou Piao, XXII, 293, 294 ; XXIII, 152, n. 1.
Lieou P'ing-kouo, XXI, 363.
Lieou Siuan, XXIX, 73.
Lieou Tchao, XXIII, 154, n. 2.
Lieou tcheou, XXIII, 153, n. 2.
Lieou Teng-tche, XXIII, 209, n. 1.
Lieou tou tsi king, XXI, 341.
Lieou tseu tcheou wang king (Ṣaḍakṣara mantrarāja), XXIII, 309.
Lieou tsou t'an king, XXIV, 212.
Lieou Wen-k'i, XXIII, 154, n. 2.
Lieou Yuan, XXI, 378.
Lie sien tchouan, XXI, 354, n. 2.
Liétard (Alfred), XXI, 194, n. 5, 195, 196.
Liệt truyện, v. Đại Nam liệt truyện.
Liệu (Phạm), XXX, 528.
Liêu (Trịnh-duy), XXIX, 67, 68, n. 1.
Liễu-cát, XXII, 153.
Liêu châu, v. Leao tcheou.
Liễu-hạnh, XXIX, 469 ; XXX, 108, 109, n. 1, 111.
Liêu-hưu, XXI, 77.
Liễu-trì, XXIII, 272.
Ligor. Histoire et géographie, XXI, 161, 226, 227, 319, 320 ; XXIII, 4, 110 ; XXIX, 449, 450.
Li Hong-tchang, XXX, 649.
Li Hou, XXII, 364.
Li-houa. Géographie historique, XXIII, 324, 349, 350.
Li Kang, XXIX, 338.
Li-ki, XXIII, 259, 260, 496.
Li Kiai, XXV, 220, n. 2, 223, n. 2, 224, n. 5, 227 sqq. Cf. *Li Ming-tchong*.
Li Kia-jouei. Song Yuan yi-lai sou-tseu pou, v. *Lieou Fou*, XXX, 165.
Li-kiang. Histoire, XXIII, 359, 360, 362.
Li Ki-fou, XXIII, 218.
Li Kong-lin, XXI, 383.
Li Kong-tsie, XXIX, 102, n. 2.
Li Kouei, XXIII, 17, 18.
Li kou ting chang chou, XXI, 371.
Li-li-kien, XXI, 225.
Li Lin-fou, XXVIII, 21, 443, 447, 687.
Li Lin-tsong, XXVIII, 21, 443, 447.
Lim (Chuà), XXX, 493.
Li Ming-tchong. Ying tsao fa che (CR. par P. Demiéville), XXV, 213-264.
Ling, tumulus impériaux chinois, XXV, 459.
Ling (mont), XXI, 226.
Liṅga. Art balinais, XXII, 258 ; cambodgien, XXVII, 302 ; javanais, XXX, 612 ; pallava, XXII, 227. Culte du — au Cambodge, XXI, 283, 292 ; XXV, 291 sqq. ; XXVII, 162-164, 227 ; au Champa, XXI, 283 ; dans l'Insulinde, v. *Bosch*, XXVI, 391-392. V. Mukhaliṅga.
Liṅgaparvata, XXI, 289 ; XXIX, 305 et n. 1.
Liṅgapura, XXI, 290.
Liṅgapureçvara, XXV, 352.
Lingat (*Robert*). Lois siamoises, v. *Burnay*, XXX, 472-473. — Cf. XXX, 515.
Ling k'iu, XXIII, 150, n. 3, 235, n. 1. Cf. Hing-ngan.
Ling-kou sseu, XXV, 245.
Ling-ling. Géographie historique, XXII, 295-297 ; XXIII, 144, 149, 162, 173, 182, 183, n. 3, 243. Cf. Che-ngan.
Ling-nan. Géographie historique, XXII, 152 ; XXIII, 146, 152, n. 1 ; XXIX, 85, n. 2-3.
Ling-ngan, XXIX, 85, n. 2-3.
Ling sing men, XXV, 248, 250-251.
Ling Tche-long. Han chou p'ing tchou, XXII, 308.
Ling-tseu. Pierre —, XXV, 262.
Linguistique. Bibliographie, v. *Cohen*, XXVIII, 312-314. Recherches linguistiques, XXIX, 464. — V. Annam, Asie centrale, Birmanie, Cambodge, Champa, Châu Ma, Chine, Extrême-Orient, Inde, Indochine, Insulinde, Japon, Mōn, Mongolie, Palaung, Siam, Tăi, Tibet, Tonkin.
Ling wai tai ta, XXIII, 173, n. 1, 254, n. 3.

Ling-ya-sseu-kia (=Leṅkasuka), XXI, 320.
Ling-yeou, XXVIII, 456, 457, 472.
Ling-yun hien, XXIII, 163.
Lị-nhân (= Lí-nhân). Géographie historique, XXII, 145, 157.
Lí-nhân. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 145, 151, 157.
Lí Nhân-tôn, XXI, 277, n. 4 ; XXII, 149, 365.
Lí Nhật-tôn, XXIX, 87.
Linh-giang, XXII, 149.
Lĩnh-nam, v. Ling-nan.
Lĩnh-nam trích quái, XXI, 277, n. 8, 285.
Linh-nguyên, XXII, 148.
Lin-ho. Géographie historique, XXIII, 143, 145, 147, 149, 173, n. 2.
Linkhachu. Géographie; XXIII, 354, 355.
Lin-kiang, XXIX, 105 et n. 1.
Lin-ngan. Géographie historique, XXI, 222 ; XXIX, 105, n. 3.
Linossier (Raymonde), XXX, 450.
Lin Sseu, XXIX, 85.
Lin-t'ao. Géographie historique, XXIII, 178, 179.
Lin-tch'en. Géographie historique, XXIII, 155, 159-162, 163, 204, n. 1.
Lin tcheou. Géographie historique, XXIX, 97, n. 1, 101, 103, n. 1.
Lin Tōn, XXI, 310.
Lin-tou-fou, XXIX, 104, n. 3.
Lin Tō-yang, XXV, 462, n. 3, 467, n. 1.
Lin-yi, XXI, 225, 285 ; XXII, 149, 159 ; XXIII, 161, 162, 218, 219, 221, 222, 224, 231, n. 1, 233, 614 ; XXVIII, 24, n. 4 ; XXIX, 49, n. 1, 82, n. 4, 100, n. 3. Danses et musique du —, XXVIII, 2, 27, 28. Cf. Champa.
Lin Yin-lin, XXIII, 18.
Lin-yuan. Géographie historique, XXIII, 144, 145, 149. Cf. Che-ngan.
Lí-Ông-Trọng, XXX, 116.
Lio-ts'iu, XXIII, 179, 180, n. 1.
Liou-t'o-pa-mo (= Rudravarman), XXVIII, 129.
Li-p'ing. Géographie historique, XXIII, 139, 141, 142.
Li-p'o, XXIII, 163.
Lissous. Ethnographie, XXI, 195 ; XXIII, 359, 361, 362, 365, 366
Li-su, Li-su-p'a, v. Lissous.
Li tai che houa, XXII, 387.
Li T'ai-po, XXVIII, 15.
Li tai san pao ki, XXIV, 7-12, 19, 65, n. 4, 221, n. 2.
Litang, v. Gore, XXIII, 321, 322, 323, 324, 338, 343, 347 sqq.
Li Tao-yuan, XXIII, 148, 159, 219-223.
Li Tchao-lo, XXIII, 153, n. 2, 156, n. 6, 157, n. 1 et 2.
Li Tch'eng, XXV, 220, n. 2, 227, n. 1.
Li tcheou, XXII, 148.
Li Tchouo, XXIX, 86, n. 1.
Lí-tê-Xuyên, v. Xuyên (Lí-tê).
Lí Thái-tổ, XXI, 247 ; XXIV, 213, 216, n. 5 ; XXIX, 87 et n. 3, 93.
Lí Thái-tôn, XXII, 149, 365 ; XXIV, 214.
Lí Thánh-tôn, XXII, 364, 365 ; XXIX, 87, n. 3-5.
Lí Thiện-Tộ, XXIX, 87.
Li T'iao-yuan, XXIII, 144, n. 3.
Li-ts'eou, XXVIII, 21, 443, 687.
Li Tseu-Yu, XXIV, 295-296.
Li-tsong (des Song). Tombeau de —, XXV, 460 sqq.
Li Tsouei, XXIX, 84, n. 4.
Littérature, v. Annam, Bouddhisme, Cambodge, Champa, Chine, Inde, Insulinde, Japon, Laos, Orient, Siam, Tibet.
Li Wen-fong, XXI, 385 ; XXX, 187 ; v. Gaspardone, XXIX, 63-105.
Li Yen, XXIX, 89.
Li Yong, XXIV, 57, n. 6.
Li Yu-lin, XXVI, 396.
Lkām, XXIV, 364.
Lo, XXIII, 211-212, 214, 238-239, 249, n. 2, 257, 260-261, 263 ; XXIX, 80, 81, n. 1.

Lob Nor. Archéologie, XXI, 372; XXV, 497, 502, 517, 535, 538.

Lỗ-bộ, XXX, 115.

Lobòk Srót (Pràsàt), XXI, 82, 291; XXVIII, 119.

Lơbui. Ethnographie, XXX, 546, 560, 565 et pl. LXIX.

Lộc-bình. Géographie historique, XXII, 146, 155.

Lo-chan, XXIX, 102, n. 1.

Lo-chao, XXIX, 100.

Lochard (A.-L.), XXI, 416; XXII, 366, 372, 420; XXV, 626; XXVII, 459.

Lộc-hưng. Archéologie, XXIII, 287, 288.

Lộc-ninh, XXX, 576.

Lộc-thịnh, v. COLANI, XXX, 386-390 et pl. XXXIX; cf. XXX, 300, 307, 316, 317, 320, 390.

Lơdaiya, v. Lơ T'ăi.

Logan (J. R.), XXI, 268.

Lohaprāsāda (Anurādhapura), XXX, 632, 633, 634.

Lo-hing, XXIX, 102.

Lo-hou (= Lvo = Lŏp'bŭri), XXI, 226-227, 314, 315.

Loi. —s siamoises, v. *Burnay*, XXX, 472-473. Cf. Droit.

Loi. Ethnographie, XXX, 440, 441.

Loi (Làng). Préhistoire, XXX, 300.

Lợi (Lê), Lê Thái-tổ, XXI, 235; XXIX, 69, 92; XXX, 432.

Lợi-châu, v. Li-tcheou.

Lôi-dương, XXII, 143.

Lokapāla, XXV, 440 sqq., 529; XXVIII, 459, n. 2; XXX, 642.

Lokapaññatti, XXI, 323.

Lokeçvara, XXI, 283, 319; XXIII, 309, 313, 404, 405, 560; XXIV, 307, 312, 314, 316, 320, 582, 588; XXV, 277, 290, 291, 292, 295, 375, 411, 419, 421, 422, 445, 471, 473, 492, 531, n. 1, et pl. XXX, XXXI, LIV, LV; XXVI, 1, 4, 6, 509, 511, 512, 517; XXVII, 149, 162, 164, 223, 225, 227, n., 229, 231, 232, n. 1, 235, 237, 302, 307, 367, 416, 461, 476, 489, 501, et pl. XL, B; XXVIII, 90, 97, 98, 117, 307, 590, 613, 614 et pl. XXIX; XXIX, 319, 330; XXX, 55, n., 629 et n., 638, 642; v. GOLOUBEW, XXIV, 510-512.

Lokho, XXIII, 341 sqq.

Lokottaravādin, XXV, 490.

Lo-kou, XXIX, 102 et n. 1.

Lolei, XXI, 292; XXIV, 348; XXVIII, 121-123, 295, 296, 297.

Lolo. Ethnographie et linguistique, XXI, 8, 56, 168, 170, 181, 182, 184, 189, 193-196; XXIII, 232, 246, 322, 330, 339, 432; XXV, 429-432; XXX, 405. Manuscrits —, XXI, 399.

Lo-long, XXIX, 102, n. 2.

Lo-louen (fleuve), XXI, 225.

Lomas Rishi. Grottes de —, XXII, 247.

Lom-nhong (Vat), XXX, 577.

Lomo. Archéologie, XXIII, 287, 288.

Long « dragon », XXIII, 249, n. 6.

Lống (Ămphơ Mưâng), XXV, 178.

Long (Lê), Lê Thái-tôn, XXIX, 69, 92.

Long (Maurice). Nécrologie, XXII, 401. — Cf. XXII, 161, 378.

Long-biên, v. Long-pien.

Long châu, v. Long tcheou.

Long-chouei, XXIX, 104 et n. 1.

Long-cốt sơn, XXI, 236.

Long-đại, XXIII, 275.

Long-Đĩnh (Lê), v. Lê Long-Đĩnh.

Long-đức. Les autorités du village annamite à l'époque —, XXI, 257.

Long-hing fo kiao pien nien t'ong louen, XXII, 281-282, 283, 285 sqq.; XXIV, 224.

Long-hing sseu, XXIV, 183-184; XXIX, 58.

Long-hồ, XXIII, 237.

Long-hưng, XXII, 151.

Longhurst (*A. H.*). Annual Report of the Archæological Department, Southern Circle, Madras, 1918-21 (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 219, 227-229. — Cf. XXIII, 459; XXIX, 419.

Long kan cheou king, XXIV, 207.

Long-khánh, XXIII, 285.

Lộng-khê. Religion, XXX, 123, 136.

Long-k'ieou, XXIX, 105 et n. 3.
Long-men, XXI, 30, 362, 365 ; XXIV, 305 ; XXV, 443, 449, n. 2, 451, 454, n. 1, 458, n. 4, 524, 530, 532, 571 ; XXVIII, 211-212, 213.
Long-mien, v. Li Kong-lin.
Long-môn. Pagode de —, XXII, 366.
Long-ngo, XXIX, 102.
Long-phước, XXIII, 272.
Long-pien. Géographie historique, XXII, 156, 364 ; XXIX, 82, n. 4, 84, 94.
Long Pont (Bac du), v. Đò Cầu-dài.
Longpou. Géographie, XXIII, 333, 371, 375, 376.
Long-prao, XXX, 359.
Long-tch'e. Géographie historique, XXII, 148 ; XXIX, 100 et n. 3, 101, n. 3.
Long tcheou. Géographie historique, XXII, 151 ; XXIX, 102 et n. 2, 103, n. 1.
Long-tcheou (Kouang-si). Ethnographie, v. *Beauvais* (*J.*), XXI, 183-184. Géographie, XXI, 382 ; XXIII, 150. Préhistoire, XXX, 303.
Long-tch'ouan. Histoire, XXIII, 190, 227, 228.
Long-teng, XXIII, 336.
Long-thạnh, XXI, 282.
Long-thành. Epigraghie, XXIII, 269 ; XXIV, 325. Cf. Thành-đức.
Long-thọ, XXIII, 205, n. 1.
Long-thuận. Archéologie, XXIII, 285, 288.
Long-trì, v. Long-tch'e.
Long-wou. Géographie historique, XXIX, 103, n. 1, 105, n. 3.
Long-xuyên. Archéologie, XXII, 422 ; XXVI, 592 ; v. Parmentier, XXIII, 275-276. Géographie historique, XXI, 238.
Lonprao, v. Long-prao.
Lŏp'bŭri. Archéologie, XXI, 150, 313 ; XXIV, 269-270, 320, 642 ; XXVII, 375, 498 ; XXX, 429. Epigraphie, v. Cœdès, XXV, 186-188 et pl. I et XVII ; cf. XXV, 16, 25 sqq., 278, 643 ; XXIX, 327, n. 1, 447-450 ; Halliday, XXX, 82-85 et pl. VIII ; cf. XXX, 81. Géographie historique, XXI, 226-227, 314-315.
Lorgeou (*Edouard*). Les Entretiens de Nang Tantrai, traduits du siamois, XXIV, 627.
Lōrik, v. *Grierson*, XXIX, 416-417.
Lorimer (F. M. G.), XXV, 496, 505, 528.
Loriyān-Tangai. Archéologie, XXI, 332 ; XXIII, 441, 442, 443, 444, 445, 447, 449.
Loro (Čaṇḍi), XXII, 267.
Loro Jonggrang, XXII, 252, 253, 259, 266, 269, 270, 471.
Lo T'ăi (= Lodaiya), XXI, 315, n. 2, 316 ; XXIV, 266.
Lo tch'eng, XXIX, 85, 86.
Lo Tchen-yu, XXI, 359, 371, 373 ; XXII, 387 ; XXIV, 299.
Lotus blanc. Secte du —, XXI, 352.
Lou (le Kien), XXIII, 150, 175, 187, 206, 207, 208, 227, 235, 614.
Lou Cheng, XXIII, 184.
Lou-chouei, XXIX, 100.
Louen-heng, XXIII, 179, n. 2.
Lou Fa-yen, XXI, 370.
Lou-ho. Géographie et histoire, XXIII, 321, 322, 323, 324, 343, 345, 347.
Louioukhi, XXIII, 320.
Lou-jong. Géographie historique, XXIII, 205, 217, 219, 220.
Lou Kia, XXIII, 184, 185, 195, 198, 200, n. 1, 203, 231 ; XXIX, 81.
Lou kiang, v. Lou-tseu kiang.
Lou-k'iuan, XXI, 196.
Lou-lan. Archéologie et épigraphie, v. *Rapson*, XXIX, 421-422 ; *Stein*, XXV, 497, 502, 517-518.
Lou-leang. Epigraphie, XXI, 196. Histoire, XXIII, 180. Linguistique, XXI, 195.
Lou-nan. Géographie historique, XXIII, 165. Linguistique, XXI, 195.
Loureiro (Jean de), XXI, 167.
Lourenço, XXIX, 399.
Lou Sin-yuan, XXI, 348.
Lou Tch'eng, XXII, 277.
Lou tcheou. Géographie historique, XXI, 233 ; XXII, 153 ; XXIX, 98 et n. 1.

Lou-ting. Géographie et histoire, XXIII, 321, 322, 323, 324, 328, 329, 330, 332, 339, 390.

Lou-tseu. Ethnographie, XXIII, 359, 361, 364, 365, 376, et pl. XXI.

Lou-tseu kiang, XXIII, 362, 364, 365, 371, 374, 376, 377.

Louvre. Musée du —, XXI, 24, 55, 382 ; XXIII, 565 ; v. *Stchoukine*, XXX, 180.

Lou-wou (= Lokor = Nokor), XXI, 298, n. 3.

Lou Yeou, XXII, 140-141 ; XXIV, 301 ; XXV, 228, n. 4.

Lou-yong, XXIX, 82, n. 4.

Lou Yuan-lang (Tö-ming), XXI, 372.

Lỗ-văn-Bun, v. Tao-Luc.

Lovêk, XXI, 300 ; XXVIII, 82, 94, 105, n. 1, 296.

Lo-yang. Archéologie, XXI, 354 ; XXV, 226. Géographie historique, XXIII, 162, n. 1, 614.

Lo-yu, XXIX 102, n. 1.

Lo-yue, XXI, 225, 226, 227 ; XXIII, 249, 255, 257, 260, 261.

Lư de la vallée du Nam Ma, XXVII, pl. XVII.

Luân châu, XXII, 146.

Luảng (Văt), v. Luóng (Wăt).

Luảng Klang Mưâng (Văt), v. Luóng Klang Mương (Wăt).

Luang Prabang. Archéologie, XXI, 62, 63, 64, 84, 308 ; XXII, 362 ; XXVI, 643-644 ; XXIX, 520. Bibliothèque royale, XXI, 37, 311, 400 ; XXVI, 519 ; XXIX, 519. Clergé bouddhique, XXIX, 529. Ethnographie, XXI, 194 ; XXII, 363 ; XXIX, 519-520, 530 sqq. Histoire et géographie, XXI, 237, 245, 308 ; XXVI, 390. Manuscrits laotiens, XXI, 36-37, 309. Préhistoire, XXI, 56, 58 ; XXX, 301, 424, 428 ; v. *Mansuy*, XXV, 205-213.

Luard (C. E.), XXX, 173, n. 1.

Lubanski (L.), XXI, 17, 208, 416.

Luc (Làng), XXX, 300.

Lục-an, XXII, 146.

Lục châu, v. Lou tcheou.

Luce (G. H.), XXII, 215.

Luce (P.), XXI, 102.

Lục-hải, XXII, 155.

Lu che Tch'ouen-ts'ieou, XXIII, 171, 260.

Lục-hiền, ou Trà-long (Tháp), XXI, 83.

Lucknow. Musée de —, XXI, 334 ; v. *Hirananda Shastri*, XXII, 240-241.

Lục-nam (province), XXX, 117, n. 2.

Lục-nam (Sông), XXI, 216.

Lục-ngạn, XXII, 145.

Luçon. Histoire, XXIII, 4, 16, 31, 32, 33.

Lục-thuỷ, v. Lou-chouei.

Lu Hing, XXIX, 84.

Luiz (Emmanuel), XXIII, 14 n. 2, 37.

Lu Kia, XXIX, 82.

Lu-kiang kiun. Géographie historique, XXIII, 169, 256, 614 ; XXVI, 395-396.

Lu Ma, XXIV, 374 sqq., passim et pl. XII-XIII.

Lumbana (Čaṇḍi), XXX, 591.

Lumbinī. Jardin de —, XXI, 334.

Lumbung (Čaṇḍi), XXII, 266, 267, 268 ; v. Marchal, XXX, 600-602.

Lŭmphŭk (Ămphơ, Ban), v. Seidenfaden, XXII, 62, 69 ; cf. XXII, 93, 97, 98.

Lumsden (L[t]), XXI, 331.

Lunet de Lajonquière (E.), v. Lajonquière (E. Lunet de).

Lung-ngạch, v. Long-ngo.

Lượng (Nguyễn-huy), XXX, 144.

Luóng (Wăt), XXII, 182.

Lương-chính, XXII, 143.

Luóng Klang Mương (Wăt), XXV, 179.

Luóng P'răbang, v. Luang Prabang.

Lương-tài, XXII, 145.

Lương-thê-Vinh, v. Vinh (Lương-thê).

Lương-yên. Préhistoire, XXV, 478 ; XXX, 300.

Luquet (G. H.), XXIX, 284, n. 5, 285, 287.

Luro (J.-B.-E.), XXI, 2, 209, 260; XXII, 333.

Lŭ T'ăi (= Ḷidaiya = Līdeyya), XXI, 315, n. 3 et 10, 316, 317; XXIV, 266-267; XXV, 96, 99.

Lŭ Thăi, v. Lŭ T'ăi.

Lu Tong-pin, XXIV, 516.

Lu Tsing, XXIV, 285, n. 10, 287.

Lưu (Ngô-chân), XXIV, 213.

Lu Yi-kien, XXIV, 188, n. 4.

Lý..., v. Li...

Ma. Ethnographie, XXX, 535, 541, 549, 560, n. 1, et pl. LXIII.

Ma « démon malfaisant », XXI, 264.

Maalam. Ethnographie, XXX, 545, n. 2, 561 et pl. LXV, A et LXVI, E.

Ma Bnơm. Ethnographie, v. NER, XXX, 534-535, 538, 539, 544, 566-568.

Mạc, XXI, 198, 241, 245; XXII, 177, 397; XXIII, 435; XXIX, 70, 73, 75; XXX, 431.

Macao, XXI, 199, 200, 350; XXIII, 4, 8, 15, n. 4, 20, n., 35, 50, 106, 107, 424.

Mac-Co-Men. Village de —, XXIV, pl. XVI.

Mạc Cưủ, v. Mac Kau.

Mạc-đăng-Dung, v. Dung (Mạc-đăng).

Macdonald (*George*). The hellenic kingdoms of Syria, Bactria, and Parthia (CR. par L. FINOT), XXII, 243, 244.

Mac Dougall (W.), XXIX, 22, 29, n. 1.

Macey (Paul), XXI, 64.

Mac Govern (William Montgomery), XXIII, 558.

Mac Kau, XXI, 237.

Mackay (Ernest), XXVIII, 509, 511, 512, 513; XXIX, 463.

Mackinder (*Halford J.*). The sub-continent of India (CR. par L. FINOT), XXII, 242.

Mac Millan (Michael), XXI, 22.

Mạc-phương-Doanh, v. Doanh (Mạc-phương).

Mạc Thiên-tứ (Mac Thin-tsze ou Práḥ Sòtắt). Lettre de — à l'empereur du Japon, XXIII, 131-133 et pl. VIII-IX. — Cf. XXI, 237.

Mạc-văn-Minh, v. Minh (Mạc-văn).

Mā-Damāliṅgam (= Tan-ma-ling = Tāmraliṅga), XXI, 320.

Madanī, XXIV, 508, 509.

Mādhava, XXIV, 80, n. 5.

Madhurendrapaṇḍita (ou Madhurendra sūri), XXVIII, 47, 48; XXIX, 289.

Madhuvana (Pràsàt Kŏṃpŭs), XXX, 224.

Madhyamāgama, XXX, 255.

Madhyamaka, XXV, 490.

Madhyamaka-cāstra, XXIV, 134, n. 2.

Madhyamakāvatāra, XXIV, 98, n. 8, 218.

Madhyamakavṛtti, XXX, 253, n. 1.

Madras. Archéologie et épigraphie, XXI, 314; v. *Longhurst*, XXII, 219, 227-229; *Wenkoba Rao*, XXII, 219, 226.

Madrolle (*Claude*). Indochine du Nord : Tonkin, Annam, Laos (CR. par L. AUROUSSEAU), XXIII, 431-437; du Sud (CR. par L. FINOT), XXVII, 302-303; XXVIII, 305. Vers Angkor. Saigon-Phnompenh (CR. par V. GOLOUBEW), XXIV, 586-588. — Cf. XXI, 26, 88, n. 1, 416, 422; XXII, 216; XXX, 440, 443, n. 3.

Maeda (Keiun), XXII, 413.

Magadha. Archéologie, XXI, 224, 336; XXII, 221, 362; XXIII, 124, 125, 404, 451, 453; XXIV, 597; v. *Majumdar* (S.), XXIII, 468.

Mage (L[t]), XXI, 206.

Magie. Histoire de la — dans les sectes mahāyānistes, v. PRZYLUSKI, XXIII, 301-318. Tambours magiques en Mongolie, v. GOLOUBEW, XXIII, 407-409 et pl. XXI.

Mahābalacetiya, XXV, 83.

Mahāban, XXIX, 421.

Mahābhārata, XXI, 223, 293, 301, 302 ; XXII, 234, 256 ; XXIV, 502, 608, n. 1 ; XXVIII, 60, 337, 508 ; XXX, 428, 446, 644 ; v. *Ryder*, XXIX, 416 ; *Utgikar*, XXIV, 604-606.

Mahābodhi. Dong Çrí —, XXVII, 502 et pl. LI.

Mahābrahmā, XXV, 95, 100-101, 103.

Mahāceṭiya de Mihintale, XXX, 635.

Mahādeva (Çiva), XXI, 280 ; XXII, 263, 269 ; XXIV, 48, 49, 50, 60, n. 3, 62, 72, n. 4, 608.

Mahādhātu (Wăt), Lŏp'bŭri, XXVII, 498.

Mahādhātucetiya (Lămp'un), XXV, 108-109, 121, 125, 138.

Mahākāçyapa, XXIV, 222, 225-227.

Mahākāla : art indien et indo-javanais, XXII, 222, 263, 265, 269, 271.

Mahāmantrusnāri ii, XXV, 491.

Mahāmāyūrī, XXIII, 308, 309 ; XXV, 491.

Mahāmeghasūtra, XXI, 422 ; v. Demiéville, XXIV, 14, n. 5, 218-230.

Mahānām, XXX, 90.

Mahānāma, XXIV, 27, 225, 226.

Mahānāman, XXIV, 275, 602 ; v. *Lévi*, XXIX, 412.

Mahantayasa, XXV, après la p. 26, 79, 156, 162.

Mahāparinirvāṇasūtra, XXIV, 157, n. 3, 205.

Mahāprajñāpāramitāsūtra, XXI, 422 ; XXIII, 462 ; XXIV, 231. Cf. Ta tche tou louen.

Mahāpratisāra, XXV, 491, 492

Mahārāja de Çrīvijaya, XXIII, 469, 470, 471 ; XXIX, 448-449.

Mahārāja de Sappālapura, XXV, après la p. 26, 79, 82, 162.

Mahārājalīlā, XXV, 493.

Mahārakkhita, XXIV, 74, n. 1.

Māhārāṣṭrī, XXI, 343 ; v. *Edgerton*, XXIX, 412.

Măháràt. Epigraphie, v. Cœdès, XXV, 178-179 ; cf. XXV, 1 sqq.

Mahāsahasrapramardanī, XXV, 491.

Mahāsāṅghika, XXI, 341 ; XXIV, 48, 53, 60, n. 3, 61 ; XXV, 486, 490 ; XXVIII, 193, n. 1, 239, 241, 242.

Măhasarăkham (Ămphœ, Chăngvăt), v. Seidenfaden, XXII, 75-77 ; cf. XXII, 94, 97.

Mahāsena, XXX, 635.

Mahāsitavatī, XXV, 491.

Mahāsthāmaprāpta, XXVIII, 214-217.

Măhathat (Ku), v. Seidenfaden, XXII, 76 ; cf. XXII, 94-97.

Măháth'àt (Wăt) de Lŏp'bŭri, XXIV, 270.

Măháth'àt, ou Jaï (Wăt) de Sŭkhót'ăi, XXI, 159.

Mahā-ummagga-jātaka, XXI, 394.

Mahāvaṃsa, XXI, 320 ; XXII, 401 ; XXIV, 27, n. 3, 29, n. 3-4, 264, 602 ; XXX, 633, 635.

Măhávăn. Inscription de Wăt —, XXV, 177 et pl. XXIV-XXV ; v. Halliday, XXX, 86, 93, n. 1, 98-102 et pl. XV-XVI.

Mahāvastu, XXI, 341 ; XXIV, 36, 40-42, 86, n. 4 ; XXX, 24, n. 1, 249, n. 1.

Mahāvellipur, v. Mavalipuram.

Mahāvibhāṣāçāstra, v. Vibhāṣā.

Mahāvihāra (Anurādhapura), XXX, 633, 638.

Mahāvīryanāgarāja, XXIV, 225, 228.

Mahāviṣṇuloka, XXIV, 513.

Mahaxay. Préhistoire, XXX, 300, 411, n. 1, 492.

Mahāyāna, XXII, 310 ; XXIII, 433, 464 ; XXVII, 374 ; XXVIII, 544 ; XXX, 645. Histoire de la magie dans les sectes mahāyānistes, v. Przyluski, XXIII, 301-318. Iconographie, XXI, 328 ; XXII, 223, 240 ; XXV, 490 ; XXVIII, 307 ; v. Mus, XXVIII, 153-278. Le — en Birmanie, XXI, 224 ; au Cambodge, XXI, 288 ; au Champa, XXI, 283 ; XXX, 55 ; en Chine, XXX, 166 ; en Indochine, XXVII, 376 ; en Insulinde, XXI, 321 ; XXII, 263 ; XXX, 43, 44, 54, 55, 57, 591.

Mahāyānaçraddhotpādaçastra, XXIV, 63, 197, n. 1, 206.

Mahāyasa, XXV, après la p. 26, 76, 79.

Mahé (G.), XXI, 61,
Māhendra (mont), XXI, 292 ; XXIV, 362.
Mahendra (roi pallava), XXIX, 418.
Mahendradevī, XXVIII, 134, 135, 136, 137, 138, 140.
Māhendraparvata (= Phnom Kulèn), XXIV, 588 ; XXV, 294 ; XXVIII, 113, 117, 122-123, 126, 304.
Mahendravarman (roi du Cambodge), v. Citrasena-Mahendravarman.
Mahendravarman (roi pallava), XXII, 227.
Mahīdhara, XXIV, 513, 515, 519.
Mahīdharāditya, XXIX, 301.
Mahīdharapura, v. Cœdès, XXIX, 297-330.
Mahīdharavarman, XXIV, 360.
Mahinda, XXX, 635.
Mahiri (roi de Kroraiṃna), XXIX, 422.
Mahiṣāsuramardiṇī, XXII, 263, 269.
Mahoba. Archéologie, v. *Dikshit*, XXII, 239-240.
Mahométisme, v. Islamisme.
Ma-houan, XXX, 643.
Mai châu, XXII, 146.
Mai-lānh. Archéologie, XXVIII, 609-610.
Mailla (le P. de), XXI, 203.
Mai-pha, XXX, 300.
Maison franco-japonaise de Tōkyō, XXVII, 424, 510, 511-512 ; XXX, 488, 516, 520, 522, 644.
Maitrakanyakāvadāna (bas-relief du Barabuḍur), XXI, 328.
Maitre (Claude-Eugène). *Noël Peri*, XXII, 404-417. — CR. : *Edm. Chassigneux*, L'irrigation dans le Delta du Tonkin, XXI, 214-217. — La littérature historique du Japon, des origines aux Ashikaga, XXI, 390-391. L'art du Yamato, XXI, 389 ; XXV, 600-602. Note sur l'histoire de la cartographie indochinoise, XXI, 204-209. — Nécrologie, XXV, 599-624. — Cf. XXI, 2, 18, 20, 21, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35-36, 37, 41, 181, n. 3, 198, n. 1, 239, 255, 256, 257, 259, n. 1, 261, n. 1, 394, n. 7, 395, 396, 406, n. 5, 407, 411, 413 ; XXII, 166-167 ; XXIII, 559, 568 ; XXVI, 257, 388, 412, 521 ; XXIX, 466, 537, 539 ; XXX, 443, n. 3.
Maitre (Henri), XXI, 67, 168 et n. 2, 171, 172, n. 1 ; XXX, 535, 545, 566, 569.
Maitreya, XXI, 391, n. 2 ; XXII, 173, 177, 373, 375, et pl. xxv ; XXIV, 80, n. 5, 86, n. 4, 223, 225, 232, n. 5, 240 ; XXVII, 237 ; XXVIII, 175, 179, 184, 185, 196, 214, 217, 262-269, 271, 272, 274, 275, 288, 465, 544 ; XXIX, 49, 314, n. 5 ; v. *Ui*, XXIX, 413.
Maitreyī, v. *Formichi*, XXIX, 413.
Majakerta. Musée de —, XXII, 271, 276 ; XXX, 612, 615.
Majapahit. Art de —, XXII, 263, 271, 272-273, 275, 276 ; XXX, 610, 616, 617, 620. Géographie, XXI, 320.
Majjhimanikāyaṭṭhakathā, XXII, 251 ; XXX, 255.
Majumdar (N. G.), XXVIII, 509, 687.
Majumdar (*R. C.*). Ancient Indian Colonies in the Far East. Vol. I. Champa (CR. par L. Finot), XXVII, 304-308, 506-507 ; cf. XXVIII, 288, 290, 561 ; XXIX, 429, 463.
Majumdar (*Surendranath*). The dative plural in pâli, XXIII, 467-468. The Inscriptions of Asoka, v. *Bhandarkar* (*D.R.*), XXII, 251. Were the Pradyotas of the Purāṇas rulers of Magadha, XXIII, 468.
Makara, XXX, 459 ; XXII, 175. — : art cambodgien, XXII, 190 ; cham, XXX, 214 ; indien, XXII, 239 ; javanais, XXII, 265 ; XXX, 596, 599, 612 ; sumatranais, XXII, 254, 276.
Makibi, v. Kibi-no Asomi Makibi.
Makimono des Chaya, XXIII, pl. xiii.
Makkhali-Gosāla, XXIV, 134, n. 1.
Ma Kouo-han, XXV, 217, n. 3-4.
Măk Sèo (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 69 ; cf. XXII, 93, 97.
Makura no sōshi, XXII, 416.
Malabar. Archéologie, XXII, 247-248. Géographie historique, XXI, 230.

Malacca. Géographie et histoire, XXI, 193, 226, 227; XXIII, 8, 9, 31, 110, 475. Préhistoire, XXX, 215, 303, n. 3. Cf. Malaise (Presqu'île).

Malaise (Presqu'île). Archéologie, XXI, 31, n. 2, 44, 53, 75, 160-161, 319-321; XXVII, 501-502. Epigraphie et histoire, v. Cœdès, XXI, 319-321, 328; XXIX, 446-450; XXX, 29-80 et pl. I-VI; *Finot*, XXI, 319. Ethnographie, XXI, 168; XXIII, 432-433, 434; XXV, 211; XXIX, 3. Géographie, XXI, 226-227, 319-321, 328; XXIX, 449; XXX, 184. Linguistique, XXII, 168 sqq. Préhistoire, XXV, 207, 211; XXX, 215, 303, n. 3. Cf. Insulinde.

Malaiur, XXI, 227-229.

Malang. Archéologie, XXII, 254; XXX, 622.

Malaya, XXI, 230.

Malayo-polynésien. Ethnographie et linguistique, XXI, 171, 173, 174, 179, 268, 285; XXII, 262; XXX, 30.

Malāyu, Malāyur, XXI, 227-229, 320; XXIII, 475; XXIX, 449; XXX, 29, 52, 53, 55.

Maldonado (Juan Pacheco), XXIII, 4, 5, n. 2.

Māleyyadevatheravaṇṇanā, XXI, 317.

Malglaive (Joseph de), XXI, 208.

Ma-linh (= Minh-linh), XXII, 149.

Ma-li-yu-eul, XXI, 227; XXIII, 475.

Mallikā, XXIV, 38.

Malun, XXII, 209.

Malwatta vihāra, XXX, 640.

Maṃrāyarāja, XXV, après la p. 30, 87-91.

Mán. Ethnographie, XXI, 8, 17, 170, 180, 181, 192 et n.; XXV, 430; XXVII, 170, 175, et pl. XVI; XXIX, 98, n. 1, 336-337, 346, 351; XXX, 439. Linguistique, v. Savina, XXVI, 11-255.

Māṇakkavāram, XXI, 320.

Mānasollāsa, XXV, 495-496.

Man chou, XXI, 221, 222, 230.

Maṇḍala de Touen-houang, XXVIII, 209 sqq.

Mandalay. Archéologie, XXIV, 263, 269, 595, 611; v. *Duroiselle*, XXV, 483; cf. XXII, 207.

Mandapakon, XXI, 310.

Mandara, XXI, 30, n. 5.

Mandchourie. Dynastie mandchoue, v. Ts'ing. Géographie, XXX, 182, 183. Histoire, XXI, 350; XXVIII, 433. Chaire de langues et de littératures tartares-mandchoues au Collège de France, XXI, 347.

Māndhātravadāna (bas-relief du Barabuḍur), XXI, 328.

Manen, XXI, 206.

Maṅgaladīpanī, XXI, 317.

Maṅgalārtha. Inscription du temple de —, v. Finot, XXV, 393-406; cf. XXVIII, 98, 100, n. 1, 102, 120, 145.

Maṅgalasutta, XXI, 317.

Maṅgalatthadīpanī, XXV, 643.

Mang-ngo-pou (= Manglawar), XXIX, 420.

Măngrai, XXV, 18, 19, 23, 27, 28, 31, 87, n. 4, 88-89, n., 90, n.; XXX, 425.

Mang-tchou. Géographie historique, XXIII, 144, 145, 149. Cf. Lin-ho.

Māni, XXI, 357, 358, 360.

Manichéisme, XXI, 357-359, 370.

Manik Tirtha (Pura), XXX, 618.

Manille. Les commerçants japonais à —, XXIII, 4, 8, 15, 16, 7, 106, 109.

Maṇimēgalai, XXIV, 502.

Maṇiparvata, XXI, 302.

Mañjuçrī, Mañjuçrīmūlakalpa, XXI, 30; XXII, 268; XXIII, 301 sqq.; XXIV, 222; XXV, 491, 494; XXVIII, 24, 26, 154, 175, 179, 184, 196, 216, 217, 223, 229, n. 3, 259, 260, 273, 514; XXX, 55, n. 2.

Mañjuvajra, XXX, 55, n. 2.

Man-khyoṅ, XXI, 323.

Maṅkura XXIV, 94, n. 2.

Mannevillette (D'Après de), XXI, 205.

Manohāra, XXV, 124.

Manorathavarman, XXI, 234, n. 6; XXVIII, 288.

Manou, v. Manu.

Mansuy (*H.*). Contribution à l'étude de la préhistoire de l'Indochine. I, L'in-

dustrie de la pierre et du bronze dans la région de Luang Prabang. II, Gisements préhistoriques des environs de Lạng-sơn et de Tuyên-quang. III, Résultats de nouvelles recherches effectuées dans le gisement préhistorique de Somrong Sen, suivi d'un résumé de l'état de nos connaissances sur la préhistoire et sur l'ethnologie des races anciennes dans l'Extrême-Orient méridional. IV, Stations préhistoriques dans les cavernes du massif calcaire de Bắc-sơn. V, Nouvelles découvertes dans les cavernes du massif calcaire de Bắc-sơn. VI, Stations préhistoriques de Kéo-Phay (suite), de Khac-Kiêm (suite), de Lai-Ta et de Bang-Mac, dans le massif calcaire de Bắc-sơn. Note sur deux instruments en pierre polie provenant de l'île de Trê. VII, Néolithique inférieur et néolithique supérieur dans le Haut-Tonkin (dernières recherches) avec la description des crânes du gisement de Lang-Cuom, par *H. Mansuy* et *M. Colani*. VIII, La caverne sépulcrale néolithique de Hàm-rông, près Thanh-hóa. Description d'un crâne indonésien ancien de Cho-Ganh. Complément à l'étude des crânes recueillis dans la caverne sépulcrale de Lang-Cuom (CR. par Ch. Robequain), XXV, 205-213, 477-480, 644. Stations néolithiques de Hang-rao et de Khé-tong, par *H. Mansuy* et *J. Fromaget* (CR. par Ch. Robequain), XXV, 205-213, 644. — Cf. XXI, 56, 97, n. 1 ; XXII, 355, 361, 362, 363, 426, 443 ; XXIV, 529, 530, 533 ; XXV, 275 ; XXVII, 466 ; XXVIII, 474, n. 6, 478, 501, 502 ; XXIX, 18, n. 1, 39, n. 3, 286, n. 1, 349, 350 ; XXX, 301, 305, 319, 320, 347, 402, 406, n. 2, 419.

Mantrarāja, XXIII, 309.

Mantrayāna, XXX, 56.

Manu. Lois de —, XXI, 223 ; XXIV, 80, n. 5.

Manyōshū, v. Kōhon Manyōshū.

Mao-nieou. Géographie et histoire, XXIII, 325, 333, 334. Cf. Mounia.

Mao Po-fou, XXI, 274, n. 1.

Mao Tch'eng, XXIX, 74, n. 1.

Mao Tseu-yuan, XXI, 352.

Mapatines. Géographie, XXIII, 363, 374.

Ma-p'ing, XXIII, 153, n. 2.

Mā-ppappāḷam, XXI, 320.

Mārā, XXI, 323 ; XXII, 207 ; XXX, 465, 466.

Maran (Jacques), XXVII, 309 n. 1, 324, 339, n. 2.

Marathe. Langue —, v. *Bloch (J.)*, XXI, 28, 343.

Marāṭhī, v. Marathe.

Māravijaya, XXVIII, 158, 162, 166, 167, 168, 205, 265, 277.

Māravijayottuṅgavarman, XXI, 320.

Marc-Aurèle, XXI, 197.

Marchal (Henri). *Cérémonies de l'incinération de S. M. Sisowath*, XXVIII, 321-328, 619-639 et pl. xi-xiii. *Notes sur l'architecture de Năk Păn*, XXVI, 1-10 et pl. i-xii. *Notes sur le monument 486 d'Aṅkor Thom*, XXV, 411-416 et pl. xxxiv-xxxvii. [*Rapport sur les monuments de Sek Tà Tuy et de Trapăṅ Čŏṅ,*] XXX, 219. [*Rapport sur une mission archéologique à Java et à Bali,*] XXX, 585-586. *Caractéristiques des principaux temples de l'art hindo-javanais*, XXX, 586. *Java central.* Dieng, XXX, 586-590. Gedong Sanga, XXX, 590-591. Barabudur, XXX, 591-596. Čandi Pawon, XXX, 596. Čandi Mendut, XXX, 596. Čandi Ngawen, XXX, 596-597. Groupe de Prambanan. Čandi Kalasan, XXX, 597-598. Čandi Sari, XXX, 598. Čandi Prambanan, XXX, 599-600. Čandi Lumbung, XXX, 600 602. Čandi Sewu, XXX, 602. Čandi Plaosan, XXX, 602 603. *Java oriental*, XXX, 603. Grotte de Selamanglen, XXX, 603-604. Čandi Sanggrahan, XXX, 604. Čandi Bayalangu, XXX, 604. Čandi Kaličilik, XXX, 604-605. Čandi Sawentar, XXX, 605. Čandi Panataran, XXX, 605-606. Porte de Plumbangan, XXX, 606-607. Čandi Kotes, XXX, 607. Čandi Singasari,

XXX, 607-608 et pl. LXXIII. Čandi Jago, XXX, 608-609. Čandi Kidal, XXX, 609. Čandi Pari, XXX, 609-610. Čandi Putrijavi, XXX, 610. Čandi Tegawangi, XXX, 610. Čandi Surawana, XXX, 610-611. Čandi Jabung, XXX, 611 et pl. LXXIII. Čandi Badut, XXX, 611-612. Piscine de Belahan, XXX, 612. Piscine Jalatunda, XXX, 612-613. Piscine Tikus, XXX, 613. Čandi Bangkal, XXX, 613. Sukuh et Četa, XXX, 613-614. Musée de Batavia, XXX, 614-616. *Bali*, XXX, 616 619. Tombeaux royaux de Tampaksiring, XXX, 619-620. Pura Bukit, XXX, 620. Porte de Čanggi, XXX, 620-621. Pura Yeh Gangga, XXX, 621. Pura Desa, XXX, 621. Pura Ksatriya, XXX, 621-622. *Méthodes en cours au Service archéologique des Indes Néerlandaises pour les reconstructions et l'entretien des monuments anciens*, XXX, 622-625. *Possibilités d'adaptation des procédés du Service archéologique des Indes Néerlandaises aux monuments khmèrs*, XXX, 625-627 et pl. LXXIV-LXXIX. *Le temple de Práḥ Palilay*, XXII, 101-102. Description générale, XXII, 102-113. Décoration, XXII, 113-124. Construction, XXII, 124-129. Destination, XXII, 129-130. Historique des travaux de dégagement, XXII, 130-134, et pl. IX-XVI. — **CR.** : *Ph. Stern*, Le Bayon d'Angkor et l'évolution de l'art khmer, XXVIII, 293-305. — Notes sur le Palais royal d'Angkor Thom (CR. par V. GOLOUBEW), XXVII, 364-370. La construction des temples khmers étudiée dans le groupe d'Angkor (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 196. L'animal dans l'architecture cambodgienne (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 197-198. Sculptures khmères présentées par *H. Marchal* et *Oscar Miestchaninoff* (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 197-198. — Allocution prononcée à la cérémonie commémorative de la mort de J. Commaille, XXVI, 514-515. — Cf. XXI, 38, 40, 41, 54, 83, 92, 113, n. 1, 131, n. 4, 134, 135, n. 3 et 5, 136, n. 2 et 5, 137, n. 3, 144, 151, n. 2, 152, n. 2, 156, 287, 413, 415 ; XXII, 331-332, 378 sqq., 423, 440-441 ; XXIII, 296, n. 1, 401, 402, n. 1, 404, 405, n. 3 et 5, 418, 505, 541, 542 ; XXIV, 307, 309, 313, 315, 616, 645, 647 ; XXV, 274, 275, 277, 354, 363, 369, 372, 544, 591 ; XXVI, 412, 413, 507, 509, 510, 511, 684, 685 ; XXVII, 149, 162, 223, 229, 233, n. 2, 422-423, 485-489, 535 ; XXVIII, 83, 85, n. 1, 92, 93, 96, 102, 104, 317, 331, 550, 561, 647 ; XXIX, 467, 468, 534 ; XXX, 157, 187, 213, 225, 232, 488, 489, 643, 661.

Marches tibétaines du Sseu-tch'ouan et du Yun-nan, v. GORÉ, XXIII, 319-398.

Marcien d'Héraclée, XXI, 198.

Marco Polo, XXI, 198, 227, 320 ; XXII, 177, 312 ; XXIII, 5, n. 2, 521 ; XXIV, 574, 575, 579 ; XXV, 281-282, 498, n. 1, 505, 507, 517, 521.

Mardān. Collection du Corps des guides à —, XXI, 332, 337.

Marec (Lt J.-F.), XXIV, 311.

Margouliès (*Georges*). Le Kou-wen chinois (CR. par E. GASPARDONE), XXVII, 382-387. Le « fou » dans le Wen-siuan (CR. par E. GASPARDONE), XXVII, 382-387. — Cf XXIX, 464.

Margulièṣ, v. *Margouliès*.

Mārīca (bas-relief d'Aṅkor Vāt), XXI, 302.

Marīcavatti, XXX, 633, 634.

Mārīcī (image), XXII, 228.

Marie Ier, roi des Sédang, v. *Marquet*, XXVII, 308-350 ; *Soulié* (*M.*), XXVII, 308-309. — Cf. XXX, 536, 537.

Marini (Giovanni Filippo de), XXI, 167, 201 ; XXIV, 571, n. 4.

Markhang, XXIII, 320.

Mār Māni, XXI, 358. Cf. Māni.

Marquart (J.), XXI, 340.

Marquet (*Jean*). Un aventurier du XIXe siècle. Marie Ier, roi des Sédangs, 1888-1890 (CR. par M. NER), XXVII, 308-350.

Marseille. Congrès de l'enseignement laïque français aux colonies et à l'étranger, tenu à —, XXI, 29. L'Ecole Française d'Extrême-Orient à l'Exposition coloniale de — en 1906, XXI, 29 ; en 1922, XXI, 55 ; XXII, 161, 204-205, 329, 330, 333, 376, 422, 441, 443 ; XXIII, 560 sqq.

Marshall (*John H.*). The monuments of ancient India (CR. par L. FINOT), XXII, 243, 245. Annual Report of the Director-general of Archæology in India, 1916-17, 1918-21 (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 218, 219-220 ; XXIII, 456-460. Conservation Manual. A handbook for the use of Archæological Officers and others entrusted with the care of ancient monuments (CR. par H. PARMENTIER), XXIII, 460-461. Excavations at Taxila. The stūpas and monasteries at Jauliāñ (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 220, 237-239. — Cf. XXI, 15, 332, 333 ; XXII, 220, 230, 243, 245 ; XXIII, 441, 446, 447 ; XXVIII, 154, n. 6, 509, 510, 512 ; XXIX, 418, 419, 438 ; XXX, 189, 231, 446, 449.

Martini (Martin), XXI, 222, 223 ; XXII, 314.

Marty (Louis), XXI, 35, 276, n. 2, 415 ; XXV, 626.

Maruyama (*Juntarō*). Nouveau dictionnaire japonais-français (CR. par E. AUBOUIN), XXVII, 397-399.

Maspero (*Georges*). Le royaume de Champa (CR. par L. FINOT), XXVIII, 285-292 ; cf. XXI, 285 ; XXIII, 474 ; XXVIII, 150, 502 ; XXIX, 308, n. 2-4, 538, 541 ; XXX, 479, 572. La Chine. N^lle éd. (CR. par E. GASPARDONE), XXVII, 387-389 ; cf. XXVI, 429. Un empire colonial français : l'Indochine. T. I (CR. par P. GOUROU), XXIX, 349-352 ; cf. XXX, 424, 468, n 1. Intérêts français en Extrême-Orient) CR. par P. GOUROU), XXIX, 460. L'art en Indochine, XXII, 204. — Cf. XXI, 23, 56, 62 et n., 63, 288, 301, 305, 312, 401, 415, 416 ; XXIII, 422, 579 ; XXIV, 347, n. 1 ; XXVI, 687 ; XXVII, 422, 469 ; XXVIII, 126, n. 2, 128, 132, 314, n. 2 ; XXIX, 359, 551 ; XXX, 189, 231.

Maspero (*Henri*). La Chine antique (CR. par E. GASPARDONE), XXVIII, 530-537 ; cf. XXVII, 386, n. 3, 436 ; XXX, 158, 447, n. Mythologie de la Chine moderne (CR. par E. GASPARDONE), XXVIII, 530, 537-539. Communautés et moines bouddhistes chinois aux IIe et IIIe siècles, XXI, 352 sqq. Contribution à l'étude du système phonétique des langues thai, XXI, 183, n. 3, 189-190, 312 ; XXIV, 597. Les coutumes funéraires chez les Taï-Noirs du Haut Tonkin, XXIV, 306. De quelques interdits en relation avec les noms de famille chez les Tăi-Noirs, XXI, 185. Le dialecte de Tch'ang-ngan sous les T'ang, XXI, 190, 370, 378-380, 403 ; XXIV, 75, n. 1, 94, n. 3, 230. Etudes d'histoire d'Annam, XXI, 234, 243-245, 254, 260 ; XXII, 56 ; XXIII, 153-238, passim, 435 ; XXIX, 16, n. 1, 18, n. 2, 21, n. 1, 40, n. 4, 41, n. 1, 63. Etudes sur la phonétique historique de la langue annamite, XXI, 190, 268, n. 6, 270, 272 sqq., 312, 371, 377. Légendes mythologiques dans le Chou-king, XXVIII, 537, n. 2. Le Protectorat général d'Annam sous les T'ang, XXI, 214, 231-234 ; XXIX, 93, n. 3, 94, n. 1. Le songe et l'ambassade de l'empereur Ming, XXI, 352 sqq. ; cf. XXII, 279, 295, 296, 423 ; XXIV, 6, n. 1. Sur quelques textes anciens de chinois parlé, XXI, 380-381. — Mission en Chine, XXI, 37, 54, 374-376, 383, 384, 394, n. 6. — Cf. XXI, 32, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 6[illegible], 170, n. 1, 184, n. 9, 188, 219, 226, 273, n. 4, 276, n. 1, 286, 351, 363, 368, n. 1, 377-380, 413 ; XXII, 415, n. 5, 423 ; XXIII, 429 ; XXIV, 31, n. 2, 47, n. 2, 201, n. 3, 654 ; XXVII, 460 ; XXVIII, 605, 606 ; XXIX, 349, 350, 351, 381, 454, 539, 540 ; XXX, 163, 476, 480, 539, 544, 545.

Massa (Isaac), XXII, 313.

Masson (*André*). Hanoi pendant la période héroïque, 1873-1888 (CR. par P. Gourou), XXIX, 353-354.

Masson-Oursel (*Paul*). L'autonomie spirituelle selon la pensée indienne (CR. par G. Cœdès), XXIX, 414. Esquisse d'une histoire de la philosophie indienne (CR. par L. Finot), XXIII, 464-467. La philosophie comparée (CR. par L. Finot), XXIII, 464, 467. — Cf. XXVIII, 170, 171, n. 2, 243 ; XXX, 644.

Mastūj, XXV, 506.

Mật (Lê-duy), XXIV, 269.

Mật (Vũ-công). Citadelle de —, XXVIII, 320.

Matarām, XXVIII, 515 sqq. Art de —, XXII, 266, 268, 269-271.

Mataya, XXX, 36.

Matériaux pour servir à l'histoire d'Annam, v. Gaspardone, XXIX, 63-105.

Mathurā. Art et archéologie, XXI, 331, 336, 338 ; XXII, 221-222, 239, 362 ; XXIII, 441, 446, n. 3, 449, 450, 451, 452, 456 ; XXIV, 507, 609, 610 ; XXVII, 235 et pl. XXIII, A ; v. *Vogel*, XXX, 456-460 ; cf. XXX, 488. Epigraphie, XXII, 235 ; XXIX, 424, 425 ; v. *Rapson*, XXIX, 412.

Ma Touan-lin, XXI, 320 ; XXIX, 304, 308, n. 3, 336 et n. 1, 337, 338 ; XXX, 437, 441, n. 2 et 3.

Ma Tsong, XXII, 291-292.

Matsudaira (Sadanobu), XXI, 396.

Matsukura Bungo no kami Shigemasa, XXIII, 50.

Matsumoto (Bunzaburō), XXI, 391, n. 2, 422 ; XXII, 387 ; XXIV, 220, n. 3, 222, 232 ; XXV, 452, 533, n. 3.

Matsumoto (Hikoshichirō), XXII, 320.

Matsumoto (*Nobuhiro*). Le japonais et les langues austroasiatiques (CR. par E. Gaspardone), XXX, 170-171. Recherches sur quelques thèmes de la mythologie japonaise (CR. par E. Gaspardone), XXX, 170-172. — Cf. XXIX, 40, n. 2 ; XXX, 438, n. 3.

Matsumura, XXX, 488.

Matsuura gyōbukyō hōin Shigenobu, XXIII, 51-52.

Matsuyama-kagami, XXI, 393 ; XXII, 416.

Matveev (*Z. N.*). Sostojanie bibliografičeskoj literatury Dal'ne-Vostočnovo Kraja (CR. par E. Gaspardone), XXVII, 389-390.

Maudgalyāyana, XXVIII, 175, 250.

Maues (= Moga), XXIX, 425.

Mậu-hoà, XXIII, 272.

Maulini (J. M.), XXIV, 527 ; XXVIII, 607.

Maulmein, v. Momein.

Maulvī Zafar Hasan, v. *Zafar Hasan* (*Maulvī*).

Maunggun, XXI, 324.

Maung Kyi O, v. O (Maung Kyi).

Maung Mya, v. Mya (Maung).

Maung Tin (*Pe*), v. *Tin* (*Pe Maung*).

Maurya, XXII, 323 ; XXIII, 442, 443, 444, 459, 461 ; v. *La Vallée Poussin*, XXX, 447-449 ; *Rapson*, XXII, 243, 244, 245 ; *Thomas* (*F. W.*), XXII, 243, 244, 245.

Mavalipuram, XXI, 76 ; XXII, 194, 227, 228, 229 ; XXIV, 506, n. 2 ; XXIX, 419 ; XXX, 481, 590, 634.

Maya. Moulages de statues —, XXIII, 567-568.

Maybon (Albert), XXIV, 322.

Maybon (*Charles B.*). Histoire de la Concession française de Changhai, par *Ch. B.-Maybon* et *Jean Fredet* (CR. par P. Gourou), XXIX, 395-396. Histoire moderne du pays d'Annam, XXI, 235 sqq., 245 ; cf. XXI, 199, n. 2, 202, n. 7, 269, n. 6 ; XXII, 391-400. Note sur les travaux bibliographiques concernant l'Indochine française, XXI, 210. — Nécrologie, XXVI, 521-524. — Cf. XXI, 27, 30, 31, 32, 33, 34, 201, n. 1, 202, n. 6, 203, n. 2, 350, 356, 367, n. 2, 411, 413 ; XXII, 414 ; XXIV, 571, n. 12 ; XXVI, 449 ; XXIX, 68, n. 1, 367, 368, 369, 539.

Mayers (W. F.), XXIX, 338 et n. 1, 339 ; XXX, 439, 441, n. 2.

Mā-Yiruḍiṅgam (= Je-lo-t'ing), XXI, 320.

May-lanh. Kha Lơ de —, XXIV, 342.

Mayréna (David), v. Marie 1er.

Ma Yuan, XXI, 244, 260 ; XXIII, 150, 435 ; XXIX, 4, 40, n. 4, 41, 74, 83.

Mazār-tāgh, XXV, 540.

Mazdéisme, XXI, 360.

Mazer. Histoire et géographie, XXIII, 336, 342, 343, 344, 346, 347.

M'Drak, XXX, 533.

Mè, XXI, 185.

Mébŏn d'Aṅkor, XXI, 87, 290, 292 ; XXV, 290, n. 1, 295, 582 ; XXVI, 2, 623, 625 ; v. Finot, XXV, 309-352.

Méchet (L.), XXVI, 449.

Mecquenem (Jean de), XXI, 33, 35, 36, 79, n. 4, 91, 92, 111, 112, 113, 115, 116, 141, 144, 146, 147, 148, 155, 162, 287, 294, 413 ; XXIII, 543 ; XXV, 363.

Medagoda. Pilier de —, XXX, 629.

Médecine, v. Inde.

Medhaṅkara, XXV, 108.

Mégalithiques (Vestiges) à Xuân-lộc, v. Parmentier, XXVIII, 479-485 et pl. XVI-XVII.

Mégasthène, XXX, 449.

Meghadūta, v. *Kālidāsa*, XXII, 250-251.

Mê Hong Són (Chăngvăt), XXV, 178.

Mei (rivière), XXIII, 164, n. 1. Cf. Rivière Claire.

Meiji, XXI, 396 ; XXVIII, 651.

Mei-kouei, XXIV, 286.

Mei-ling kouan, XXIII, 146.

Meillet (*Antoine*). La flexion de pánthāḥ en védique et les nominatifs en -ēs du latin (CR. par G. Cœdès), XXIX, 411. — Cf. XXI, 367, n. 5, 369 ; XXII, 172, 321 ; XXX, 162, 189, 231.

Meillier (Maurice), XXI, 37, 64, 311, 401, 415 ; XXIII, 579 ; XXVI, 687 ; XXIX, 541 ; XXX, 190, 582.

Mei-tchou, XXIII, 229.

Mei Ti, XXX, 156.

Mei Tsö, XXI, 371.

Mékong, XXI, 60, 194, 195, 206, 222, 225, 236, 238, 244, 288, 296, 311, 324 ; XXII, 179, 186, 323 ; XXIII, 320, 321, 324, 353, 359, 360, 361, 362, 363, 365, 366, 368, 372, 376, 564 ; XXIV, 563 ; XXX, 190, 305.

Mélanésiens, XXV, 211 sqq., 478-479, 480.

Mélanges japonais, XXII, 412, 413.

Melou Prei, Melu Prey, v. Mlu Prei.

Melu Phrăi (= Phănŏm Phrăi), XXII, 71, n. 1.

Mélusine. Conte de la —, XXIV, 508, 509.

Mémoires archéologiques publiés par l'Ecole Française d'Extrême-Orient, XXV, 274, 543 ; XXVI, 411, 519 ; XXIX, 470 ; XXX, 488, 493.

Mémoires du Service géologique de l'Indochine, vol. x-xii, xiv (CR. par Ch. Robequain), XXV, 205-213, 477-480, 644 ; XXIX, 361-364.

Mémoires orientaux, v. Vostočnye Zapiski, XXVIII, 541-547.

Memoirs of the Archæological Survey of India, nos 1-12, 14 (CR. par H. Parmentier), XXII, 230-241 ; XXIII, 457, 458.

Mê-môn, XXIII, 271.

Ménam, XXI, 31, n. 2, 226, 308, 313, 314 ; XXII, 183 ; XXV, 1, 16, 18. Cf. Sien et Lo-kou.

Ménandre, v. Demiéville, XXIV, 21 sqq.

Mencius, XXIII, 247, n. 1, 484, n. 1, 493, 495-497 ; XXX, 208 ; v. *Yuan*, XXIX, 387-388. Temple de — à Tseou hien, XXI, 30.

Mendez Pinto (Fernand), XXIII, 8, 31 ; XXIV, 566, n. 3.

Mendoza (Gonzalez de), XXIII, 9, 110.

Mĕndut (Caṇḍi), XXI, 321, 328, 338, n. 1 ; XXII, 256, 267-268 ; XXVIII, 333 ; XXX, 67, n. 2, 483, 596, 597, 603, 624, 625.

Ménétrier (*E.*). Eléments de grammaire cambodgienne appliquée, v. *Pannetier*, XXIII, 422-424.

Menghin (O.), XXX, 321, 420.
Meng-kie-li (= Manglawar), XXIX, 420.
Meng-tchou. Géographie historique, XXIII, 143, 144, 145, 149, 173, n. 2. Cf. Lin-ho.
Mennapuram, XXII, 247.
Men-tou, XXI, 226.
Meò, v. Miao-tseu.
Meou-kong. Géographie, XXIII, 320, 329, 333, 334, 336, 393.
Meou-ling chou, XXIII, 155, 159-162, 202.
Meou-tcheou, XXIII, 182, n. 4.
Meou-tseu, XXI, 356, 357.
Meou-tseu li-houo, traduit et annoté par *P. Pelliot* (CR. par L. Aurousseau), XXII, 276-298 ; cf. XXI, 353, 354, n. 1.
Mẽ P'ĭng, XXV, 75, n. 1.
Merā, XXI, 293, 297 ; XXIV, 508-510.
Merak (Čaṇḍi), XXX, 605.
Méray (H.), XXI, 84.
Mercator (Rumold), XXI, 204.
Mercuroi (A.), XXVII, 310, 311, 323, 341, 345.
Mergui. Epigraphie, XXI, 324. Histoire, XXII, 215.
Merlin (*M.*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.
Meru, XXII, 226 ; XXVIII, 82, 83, 84, 94, 626, n. 1.
Mésolithique, v. Colani, XXX, 299 sqq. ; cf. XXIX, 270 sqq., 361 sqq.
Mẽ T'ă (Ămphơ), XXV, 179.
Meuk-ho-tjă, XXIV, 191, n. 1.
Meurdou. Religion, XXIII, 323, 334, 393, 615.
Meyer (A. B.), XXIX, 3.
Meyer (R.), XXI, 415.
Meynard (Alfred). [*Les funérailles de l'empereur Khải-định*,] XXVI, 450, 498-505.
Mi (Làng), XXX, 300 et pl. xxxv.
Mi (nom de clan), XXIII, 250, 251, 252, 261, 262, 263.
Miao-tseu. Ethnographie et linguistique, XXI, 8, 170, 180, 181, 182, 186, 192-193 ; XXII, 363 ; XXIII, 164, 232, 246 ; XXIV, 398 sqq. et pl. xii ; XXV, 424 425, 431, n. 1 ; XXVII, 169, 170, 175, 195, 196, 208, 210 et pl. xvi-xvii ; XXIX, 346, 351.
Miao Ts'iuan-souen, XXI, 349.
Michel (Mme G.), XXIV, 319.
Michielzoon (Ferdinand), XXIII, 40.
Michitoshi, XXVI, 287 sqq.
Michizane, v. Sugawara no Michizane.
Miçrabhc ga, XXIX, 290, 291, 292 et n. 1.
Mĩ-đức (Quảng-bình). Archéologie, XXI, 69 ; XXII, 372-375 et pl. xxv ; XXIII, 274.
Mien-ning. Géographie, XXIII, 320, 322.
Miestchaninoff (*Oscar*). Sculptures khmères, v. *Marchal*, XXII, 197-198, 331, 441.
Miều, Miễu, XXI, 264 ; XXX, 110, 111.
Miêu-bông, XXIII, 273.
Migasaṅgara, XXV, 74.
Mignon (G.), XXVI, 676.
Miguppatti, XXV, 74.
Mihintale, v. Finot et Goloubew, XXX, 634, 635.
Mĩ-hoà. Archéologie, XXIII, 272, 273.
Mihonoya (Jūrō), XXIX, 110.
Mĩ-hưng. Epigraphie, XXI, 83, 295.
Mijsberg (W. A.), XXIX, 444.
Mĩ-khê, XXIII, 272.
Mikumo, v. *Aoyagi*, XXX, 173-176.
Milakkhamahārāja, XXV, après la p. 26, 157.
Milakkhatreyya, XXV, après la p. 26, 157.
Mi-lan (= Ménandre), XXIV, 79, 90, 92.
Mi-lan king, Mi-lien king, XXIV, 12, n. 2.
Milarépa, v. *Bacot*, XXV, 559.

Milindapañha, XXIII, 572; XXX, 253, n. 1, 255; v. Demiéville, XXIV, 1-258, 682; cf. XXII, 332, 423, 441; XXVIII, 541; *Finot*, XXIII, 515; XXIV, 21, n. 2.

Mi-ling. Géographie historique, XXIII, 164, n. 1; XXIX, 82, n. 4.

Mille (*Pierre*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Milne (*Mrs. Leslie*). An elementary Palaung Grammar (CR. par L. Finot), XXII, 215.

Mi-lö (= Maitreya), XXIV, 80, n. 5, 86, n. 4, 223, 225.

Mi-lö hien. Géographie historique, XXIII, 165. Linguistique, XXI, 195.

Mĩ-lộc (Nam-định), XXI, 251; XXII, 145.

Mĩ-lộc (Quảng-nam), XXIII, 272.

Mĩ-long, XXIII, 269.

Milovanov (I.), XXII, 313, 314.

Mĩ-lương, XXII, 145.

Mīmāṃsā, XXII, 246; v. *Jacobi*, XXIX, 415.

Minamoto, XXVI, 259; XXIX, 109-110.

Minamoto no Yoritomo, XXVI, 322.

Minamoto no Yoshitomo, XXVI, 259.

Minangkabau, XXX, 61.

Minard, XXX, 646.

Mincopie. Préhistoire, XXIV, 528, 529.

Mindanao, XXII, 255.

Mindôn Min, XXV, 483.

Ming, XXI, 231, 234, 350. Art des —, XXII, 363. Code des —, XXI, 259 et n. 5, 352. Sépultures impériales des —, v. *Bouillard* et *Vaudescal*, XXI, 376.

Mingalazedi. Pagode de —, XXX, 596.

Ming cha chan che che pi lou, XXI, 373.

Ming cha chan che yi chou, XXI, 373.

Ming-houang (ou Hiuan-tsong) des T'ang, XXI, 372. Animaux dressés de l'empereur —, v. *Imbert*, XXII, 305.

Ming-jen, XXIV, 186, n. 7.

Ming kiao (= manichéisme), XXI, 358.

Ming-ling, XXIX, 82, n. 4.

Ming-ŏi. Archéologie, XXV, 512, 538, 539, 540.

Ming seng tchouan, XXIV, 10, n. 2.

Ming-siang, XXIV, 57, n. 6.

Ming tcheou. Géographie historique, XXII, 148; XXIX, 97, n. 1.

Ming-ti. Le songe et l'ambassade de —, v. *Maspero* (*H.*), XXI, 352 sqq.; cf. XXII, 279, n. 3, 280.

Ming-ts'iuan, XXIV, 17-18.

Ming-uĩ, v. Ming-ŏi.

Ming wang (= vidyārāja), XXIII, 308 sqq.

Ming yi t'ong tche, XXIII, 218.

Ming-yuan, XXX, 153.

Minh (Mạc-văn), XXIX, 68, n. 1.

Minh (Trần-thúc), XXIX, 90, n. 4.

Minh-cam. Préhistoire, XXV, 477; XXX, 300 sqq., passim, 492; v. Patte, XXIII, 411-412; XXIV, 527, 531, 532; XXV, 205-213.

Minh châu, v. Ming tcheou.

Minh-chính, XXII, 157.

Minh-hing. Statue du bonze —, XXVIII, 321 et pl. x.

Minh-lê. Préhistoire, XXV, 478; XXX 300.

Minh-linh. Géographie historique, XXII, 144, 149, 157.

Minh-mạng, XXI, 238, 255; XXII, 365; XXIII, 425; XXIV, 262, 589, 590. Tombeau de —, XXI, 162; XXIV, 342.

Minh-nghĩa (= Tùng-thiện). Géographie historique, XXII, 145, 158.

Minh-thuận trấn, XXII, 154.

Minh-viễn, XXX, 153.

Mĩ-ninh. Archéologie, XXIII, 278, 286-287, 288.

Min-nan-thu, XXIV, 595.

Minneriya (Polonnaruwa), XXX, 635.

Min Saw-mwan, XXII, 206.

Min-tchong. Géographie historique, XXIII, 139, 140, 152, 153, 174, n. 1, 177, 234, 236, 256, 257.

Min-yue. Histoire, XXIII, 196, 197, 198, 202, n. 3, 207, n. 4, 234, 236, 255-259, 260 ; XXIX, 81, n. 1.

Mīrān. Archéologie, XXV, 497, 498, 517, 518-520, 540.

Mīr Chand, XXX, 178.

Mīr Jumla, XXI, 224.

Mīr Sayyid ʿAlī, XXX, 177.

Mirza Ghulam Ahmad Qadiyani, XXVIII, 645.

Mĩ-sơn. Archéologie, XXI, 9, 13, 23, n. 1, 25, 29, 66, 70 sqq., 286, et pl. VIII ; XXII, 175 ; XXIII, 293, 421, 567 ; XXIV, 312 ; XXVII, 416, 425, 473 ; XXVIII, 315, 552, 581, 595, n. 1 ; XXIX, 470, 504 ; XXX, 188, 210, 241, 525, 532 ; v. Claeys, XXVII, 481-482. Epigraphie, XXI, 50, 69, 73, 175, n. 4 ; XXIV, 502 ; XXVII, 304, 305, n. 1, 306 ; XXIX, 326, n. 1 ; v. *Finot*, XXI, 282-284.

Missakapabbata, XXX, 635.

Mission archéologique d'Indochine, XXI, 4, 6. Cf. Ecole Française d'Extrême-Orient.

Mission archéologique française en Afghanistan, XXIV, 320 321, 647-648, 653.

Mission archéologique en Chine, v. *Chavannes*, XXI, 364-366 ; *Maspero (H.)*, XXI, 374-376 ; *Pelliot*, XXI, 366-374.

Mission scientifique permanente d'Indochine, XXI, 2.

Missions Etrangères, v. Société des—s catholiques en Indochine, XXI, 198 sqq.

Mĩ-tá, XXIII, 274.

Mitanni, XXX, 445.

Mĩ-tê. Préhistoire, v. Colani, XXX, 392-396 et pl. XXXVII et XXXIX ; cf. XXIX, 286-287 ; XXX, 300 sqq.

Mĩ-thọ, XXI, 238.

Mĩ-thuận, XXIII, 270.

Mitra (N.L.), XXII, 222.

Mitra (Sailendranath), XXX, 448.

Mitter (Sushil Chandra), XXX, 646.

Mĩ-tương, XXIII, 267.

Miwa, XXI, 393 ; XXII, 416.

Miyamasu, XXVI, 259, 260.

Miyatojima, XXII, 318.

M'lon. Ethnographie, v. Nep, XXX, 546, 552-562.

Mlu Prei. Archéologie, XXI, 26 ; XXII, 404 ; XXX, 239-240. Epigraphie, XXI, 294 ; XXIV, 644.

Mnoñ (ou Pnoñ), XXI, 173.

Mnong Gar. Ethnographie, XXX, 535, 538, 539 et n , 541, n. 3, 542, n. 2, 544, 547, 550, 560, n. 1, 567, 571, et pl. LXIII-LXIV.

Mnong Rlum, XXX, 571.

Mọc. Archéologie, XXII, 426. Numismatique, XXII, 363.

Mộc châu, XXII, 146.

Mộc-đức, XXIII, 274.

Mộc-soa-đề-bà (= Mokṣadeva), XXX, 153.

Mộc-trạch. Préhistoire, v. Colani, XXX, 390-391 et pl. XXXVIII-XXXIX ; cf. XXX, 300, 316, 317, 320, 403, 411.

Mộ-đức, XXII, 160.

Mœh Taha, XXX, 572.

Moens (*J. L.*). Aanwinsten van de archæologische collectie van het Bataviaasch Genootschap. 4. Een Javaansch-Boeddhistisch Guru-Beeld (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 258. Een Kroëisch Grafschrift (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 255. — Cf. XXX, 57, n. 2.

Moga, XXIX, 425.

Moggallāna, XXX, 637.

Moghols. La peinture indienne à l'époque des Grands —, XXII, 241 ; v. *Clarke*, XXII, 251 ; *Stchoukine*, XXX, 176-180.

Mohaxănăxăi (= Fa Jat), XXII, 62, n. 2, 97.

Mohenjo-daro. Archéologie, XXVIII, 509-513 ; XXIX, 418, 419.

Mộ-hoa. Géographie historique, XXII, 158, 160.

Mo-ho-chŏ-kia-fan, XXIV, 82.

Mơhol « âme », XXI, 174, 176.

Mohrā Morādu, v. Moṛa Morādu.

Moï. Ethnographie et linguistique, XXI, 167-179, 282 ; XXV, 207, 211, 479 ; XXVII, 299, 300, 309 sqq. ; XXIX, 20, n. 2, 21, 28, 29, 30, 35, 351 ; XXX, 226, 244, 497 ; v. Ner, XXVII, 483 485 ; XXX, 533-576 et pl. ixii sqq. Immigration annamite en pays —, v. *Kemlin*, XXII, 203.

Mokien, XXX, 565, n. 2.

Mokṣadeva, XXX, 153.

Mo-lai (= Malaya), XXI, 230.

Mo-la-yeou, XXI, 227.

Mo-lo-yeou, XXI, 227-229.

Moluques. Edifices de la Compagnie hollandaise des Indes dans les —, v. *Van de Wall*, XXII, 257.

Momein. Géographie, XXI, 159, 224.

Mo-mo-ni (= Mār Māni), XXI, 358.

Mōn. Epigraphie, v. Blagden, XXIV, 263 265 ; XXX, 81-105 ; Cœdès, XXV, 186-195 et pl. i, xvii sqq. ; *Duroiselle*, XXI, 323-324 ; XXII, 209-211 ; Halliday, XXX, 81-105 et pl. viii-xviii. Ethnographie, XXI, 171, 175 ; XXII, 217 ; XXIV, 270. Histoire, XXII, 182-184, 185, 215 ; v. Cœdès, XXV, 15 sqq. ; cf. XXIX, 447, 450. Linguistique, XXI, 173, 179, 189, 268, 269, 274, 275 ; XXII, 169, 209-211 ; v. *Halliday*, XXII, 211-213, 217. Littérature, XXI, 33, 325, 399.

Mon (Ban). Préhistoire, XXIX, 263, 363 ; XXX, 300.

Mon (Ban Murâng), v. Seidenfaden, XXII, 91 ; cf. XXII, 96, 97.

Monaco. Congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistorique de —, XXI, 29.

Moncay. Géographie historique, XXIX, 98, n. 1.

Mondō-Shi, XXV, 645.

Mòng. Grotte-pagode de —, XXX, 361, 386 et pl. xxxvii et xli.

Mong-cheng, XXIX, 64.

Mông-đức. Archéologie, XXI, 281 ; XXX, 559, n. 1.

Mong K'ang, XXIII, 142, n. 4, 252, n. 6.

Mong k'i pi t'an, XXIV, 207, n. 1 ; XXV, 222, n.

Mongkut, XXI, 315, n. 9, 316 ; XXIV, 267, 269 ; XXVII, 373, 504.

Mông-lãnh, XXIII, 272.

Mongolie. Archéologie, v. Goloubew, XXIII, 407-409 et pl. xxii ; cf. XXV, 426, 430-431, 643 ; XXIX, 2, 41, n. 2. Dynastie mongole, v. Yuan. Histoire, XXI, 198 ; XXII, 321, 322, 326 ; XXIII, 348, 353 ; v. *Baddeley*, XXII, 311-315. Linguistique, XXI, 268. Préhistoire, XXI, 60 ; XXV, 209, n. 1, 211, 212, 479, 480 ; XXIX, 281.

Mong-p'o, XXVII, 297, n. 6, 298.

Mong-tseu. Géographie historique, XXIII, 158, 165. Linguistique, XXI, 193.

Mo-ni (= Māni), XXI, 357, n. 3, 358.

Monivong, v. Sisowath Monivong.

Monnier (Marcel), XXI, 204.

Mononobe, XXI, 390.

Montagne de l'Eléphant (Kiên-an). Arme de bronze trouvée dans la —, XXII, 355-357, 366, 426, 442, et pl. xxi.

Montagnes de marbre (Quảng-nam), XXIII, 75, 113, n. 6, 273.

Monte-Corvino (Jean de), XXII, 312.

Montguèrs (Guichard), v. Guichard-Montguers.

Monuments historiques de l'Indochine. Classement, conservation et législation, XXI, 10, 14, 52, 54, 403-404 ; XXII, 424-425, 442 ; XXIII, 575-578, 580-581 ; XXIV, 649-650 ; XXV, 625, 627, 628 ; XXVI, 516, 525-683 ; XXVIII, 668, 669, 670-672 ; XXIX 465, 467, 552-558, 566-568 ; XXX, 212-213, 231, 232-245, 659-660, 661-662.

Mora, XXII, 235.

Moṛa Morādu, XXII, 237.

Morand (G.), XXIV, 318, 644 ; XXV, 177.

Morange (P.), XXI, 77.

Moret (Alexandre). Allocution prononcée au 17e Congrès des Orientalistes, XXIX, 461-463.
Morgan (J. de), XXIX, 282, 287.
Mori (Kichirō), XXIII, 67.
Mori (Noriyoshi), XXII, 408.
Morimoto, XXX, 157, 158.
Morin (P.), XXI, 57, n. 9.
Morris, XXX, 646.
Mors de bronze (Musée de l'École), XXII, 362 et pl. XXIV.
Moscou. Collections chinoises des bibliothèques et musées de —, v. *Cahen*, XXI, 350. — Cf. XXII, 311, 314.
Mo-si-mien, XXIII, 337.
Mo-so, XXI, 194, 346; XXIII, 322, 323, 347, 353, 359, 360, 361, 362, 363, 365, 370, 384.
Mosso, v. Mo-so.
Một-cột (Chuà), XXI, 29; XXII, 174, 331, 332, 363-366, 440, 441, 442; XXVI, 518, 553; XXX, 493.
Motomasa, XXVI, 290
Motoori (Norinaga), XXI, 390.
Mo tseu, XXVIII, 535, 539.
Một-sơn, XXIX, 23, n. 1.
Mou et ts'eu-che, XXII, 294, n. 5.
Mouhot (Henri), XXI, 74, 206; XXVIII, 280; XXX, 423; v. *Cabaton*, XXVII, 489.
Moukden, XXI, 364.
Mou king, XXV, 220.
Mou-li, XXIII, 339.
Moulié (E.). Tambour de bronze de la collection —, XXIX, 1, 21.
Moulmein, v. Momein.
Moun, XXI, 26, 288; XXII, 385.
Mound (Bir), v. Bir Mound.
Moun hen pi ko, XXIV, 192, n. 6.
Mounia. Géographie et histoire, XXIII, 324, 325 sqq., 615.
Mou-p'ing. Histoire, XXIII, 327 sqq.
Moura (Jean), XXI, 74, 95, 99, n. 5, 131, n. 3, 300, 301, n. 5, 404; XXII, 101, n., 105, 122, 127-128, 179; XXIII, 402, 405, 522; XXIV, 317; XXVIII, 473, 501.
Mourey (*Gabriel*). Trad.: *Okakura*, Le livre du thé (CR. par E. Aubouin), XXVII, 411-413.
Mou-tch'a-ti-p'o (= Mokṣadeva), XXX, 153.
Mou-tch'eng, XXIX, 340.
Mrā Pru ou Mrâḥ Prou (Phnom), XXI, 82.
Mṛgajā, XXI, 342.
Mrohaung, XXII, 206.
Muraṅ, v. Bān Muraṅ.
Muràng..., v. au nom propre.
Muràng (Ku), v. Seidenfaden, XXII, 65; cf. XXII, 93, 97.
Múc Chi. Ethnographie, XXIV, 374 sqq, passim et pl. XI, 684.
Mục-tương, XXIII, 275.
Mudrā, XXIV, 164, n. 5; XXV, 444, 446, 492-493.
Muḥīṭ, XXIV, 577.
Muhlenfeld (*A.*). De ruinen van Koeto Rĕnon in het Loemadjangsche (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 256-257.
Mŭk (Santhor Vôhàr), XXI, 300.
Mukarāja, XXV, après la p. 26, 158.
Mukasarāja, XXV, après la p. 26, 80.
Mukhaliṅga de Baijnath, XXII, 226; de Bornéo, XXII, 255.
Mukhaliṅgeçvara (temple de), XXII, 226.
Mukherji (Asutosh), XXV, 486.
Mūlaçāstra, XXX, 260, 264, 296, 297, 298.
Mūlasarvāstivādanikāya, XXX, 55,455.
Mūlasarvāstivādin, XXV, 486; XXX, 454, 455. Vinaya des —, XXI, 328, 341-342, 345; XXIV, 36-43.
Müller (Edward), XXX, 628.
Müller (F. W. K.), XXI, 359.
Müller (G. F.), XXII, 311.
Muller (*Hendrik P. N.*). De Oost-Indische Compagnie in Cambodja en Laos, XXII, 333; XXIX, 364, 370.
Müller (Max), XXIV, 81, 235, 596.
Müller-Hess, v. Müller (Edward).
Mun, v. Moun.

Mun (Ban Murâng), v. SEIDENFADEN, XXII, 71 ; cf. XXII, 94, 97.

Muṇḍa. Langue —, XXII, 169 ; XXX, 444, 445.

Mundov. Mission — en Chine, XXII, 313, 314.

Munemori, XXIX, 109.

Mưn Si Noi (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 70 et pl. IV ; cf. XXII, 94, 97.

Muôi (Mương), v. Thuận châu.

Mương. Ethnographie, XXI, 169, 170, 180, 181, 187, 190-191, 265, 266 ; XXIII, 238, 246 ; XXVIII, 320, 494, 496 ; XXIX, 36, n. 2, 39, n. 1, 40, n. 3. Linguistique, XXI, 34, 189, 273, 274 ; XXII, 168.

Mương..., v. au nom propre.

Mường-hoả. Roches gravées de —, v. GOLOUBEW, XXV, 423-433 et pl. XLII-XLVII.

Murayama (Tōan), XXIII, 55-58.

Mūrdhaçiva, XXI, 289.

Murdoch (James), XXI, 392, n. 6.

Murray (A.), XXX, 637, 638.

Murtuq, XXV, 502.

Mụ rú, XXI, 265.

Mus (Paul). *Etudes indiennes et indochinoises.* I, *L'inscription à Vālmīki de Prakāçadharma (Trà-kiệu)*, XXVIII, 147-152. II, *Le Buddha paré. Son origine indienne. Çākyamuni dans le mahāyānisme moyen*, XXVIII, 153-278, 687-688, et pl. VIII-IX. III, *Les balistes du Bàyon*, XXIX, 331-341 et pl. XLVII-XLIX. — **CR.** : Annual Report of the Archæological Survey of India, 1925-26, XXVIII, 509-514. *F. D. K. Bosch*, De inscriptie van Kĕloerak, XXVIII, 515-528. *E. H. Brewster*, Gotama le Bouddha, XXIX, 435-436. *H. C. Chakladar*, Social life in Ancient India, XXIX, 429-432. *G. Cœdès*, Recueil des inscriptions du Siam, II, XXIX, 446-450. *H. Doré*, Vie illustrée du Bouddha Çakyamouni, XXIX, 436-438. *Cte Goblet d'Alviella*, Ce que l'Inde doit à la Grèce, N^lle éd., XXVII, 417-419, 545. *P. Gourou*, L'Indochine française, XXIX, 353. *H. H. Gowen*, Histoire de l'Asie, XXX, 476-477. *R. Grousset*, Sur les traces du Bouddha, XXIX, 432-435. *Y. Husain*, L'Inde mystique au moyen âge, XXX, 463-466. *J. Jolly*, Hindu Law and Custom, XXIX, 429. *A. B. Keith*, A History of Sanskrit Literature, XXVIII, 505-508. *C. Notton*, Annales du Siam, XXX, 466-471. *F. M. Savina*, Monographie de Hainan, XXX, 436-444. *W. F. Stutterheim*, Een belangrijke oorkonde uit de Kĕḍoe, XXVIII, 515-528. *Id.*, A Javanese period in Sumatran History, XXVIII, 515-528. — Rapport sur les fêtes du 150e anniversaire de la Société royale des Arts et Sciences de Batavia, XXVIII, 644-647. Rapport sur une mission chez les Chams du Sud-Annam, XXIX, 509-513. — Cf. XXVII, 425, 527 ; XXVIII, 319, 332, 351, 589, n. 2, 667, 668 ; XXIX, 469, 550, 566 ; XXX, 29, n. 4, 186, 203, 229, 487, 491, 643.

Musée. Projet d'un — d'ethnographie de l'Indochine, XXI, 53, 55 ; XXIX, 550 ; d'histoire naturelle et d'ethnographie de l'Indochine, XXIX, 550. — V. au nom des musées.

Musique, v. Bouddhisme, Champa, Inde, Japon, Java.

Musulman. Art et archéologie —s, XXII, 263 ; XXVII, 415 ; XXX, 177, 178 ; v. *Blakiston*, XXII, 218, 222. Astrolabes —s, v. *Kaye*, XXII, 241. Chams —s, XXI, 3, 280, 281 et n. Chinois —s, XXX, 651. Hindous et —s, v. *Husain*, XXX, 463-466. Revue du Monde —, XXI, 280. Cf. Islamisme.

Muusses (*Martha A.*). Eenige opmerkingen naar Aanleiding van Kaṣaṭpadan (Nāgarakṛtāgama 38 : 4), XXII, 257.

Mỹ-..., v. Mĩ-...

Mya (Maung), XXII, 207.

Myazedi. Inscriptions du —, XXII, 209, 210.

Myin-saing, XXIX, 339.

Mysore. Archéologie, XXI, 343 ; v. *Narasimhachar*, XXII, 219, 229-230.

Mythologie, v. Bouddhisme, Chine, Japon.

Na (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 89 ; cf. XXII, 95, 97.

Nabbisipura, XXV, 89, 94, 101, 103, 104, 127.

Nabeshima Kaga no kami Naoshige, XXIII, 50.

Na Ca. Préhistoire, XXIX, 275, 283, 285, 286, n. 4 ; XXX, 300.

Na Che, XXX, 300.

Nachna, XXII, 224.

Nachod (*Oskar*). Bibliographie von Japan, 1906-1926 (CR. par E. GASPARDONE), XXVIII, 308-311. — Cf. XXIX, 364.

Na Con. Préhistoire, XXV, 478 ; XXX, 300, 303, n. 1, 304.

Na-fou-na, XXI, 297.

Nâg (*Kâlidâs*). Les théories diplomatiques de l'Inde ancienne et l'Arthaçâstra (CR. par L. FINOT), XXIII, 461-462. — Cf. XXVII, 506 ; XXX, 646.

Nāga, XXI, 335 ; XXII, 193 ; XXIV, 48-52, 62-63, 218, 501, 502, 607 sqq. — : art cambodgien, XXI, 84, 311 ; XXII, 378, 381, 382, 383, 425 ; XXIV, 585-587 ; indien, XXVIII, 308 ; XXX, 457, 458 ; indo-javanais, XXII, 274.

Nāgarāja, XXIV, 263.

Nāgacatukka (= Nāga Pokuna), XXX, 635.

Nāga Pokuna, XXX, 635.

Nāgara Jum, v. Jum.

Nāgarakṛtāgama, XXI, 320 ; XXII, 256, 257 ; XXIII, 252, n. 6

Nagarī, v. *Bhandarkar* (*D. R.*), XXII, 233-234.

Nāgārjuna, XXIII, 462 ; XXIV, 53, n. 3, 55, 56, 62, 63, n. 1, 197, n. 1, 206, n. 2, 218, 227, 229, 230, 245, n. 2-3.

Nāgārjunikoṇḍa. Archéologie, XXIX, 418, 419, 440 ; XXX, 645.

Nagasaki. Histoire, XXIII, 3, 11 et n. 2, 15, 46, 53 sqq.

Nagasaki gōyō shomotsu, XXIII, 16, n. 1, 613.

Nāgasena, XXI, 310 ; XXIV, 2 sqq.

Nāgasundara, XXIV, 364.

Nagaya, XXVIII, 38, 444 et n. 4.

Nāgī, XXI, 297 et n. 3 ; v. GOLOUBEW, XXIV, 501-510. — Somā, v. Somā.

Nagoya. Plan de la baie de Tourane conservé dans le temple familial de —, XXI, 394.

Nagpur, XXI, 319.

Naivasaṃjñānāsaṃjñāyatana, XXX, 21.

Najjotthara, XXV, 92-93.

Nakamaro (Abe-no Asomi), v. Abe-no Asomi Nakamaro.

Nakamaro (Fujiwara-no Asomi), v. Fujiwara-no Asomi Nakamaro.

Nakatomi-no Asomi Nashiro, XXVIII, 7, 8, 443.

Na Kay Khia (Ban), XXX, 300.

Năk Buos (Prasat), XXIV, 319.

Năkhŏn Chŭm, XXI, 315, n. 7.

Năkhŏn Koṣá (Wăt), XXIV, 270.

Năkhŏn Phănŏm (Chăngvăt), v. SEIDENFADEN, XXII, 79 ; cf. XXII, 95, 97.

Năkhŏn Raxasima, v. SEIDENFADEN, XXII, 80-92 ; cf. XXII, 95, 97.

Năkhŏn Raxasima Kăo (Mrang), v. SEIDENFADEN, XXII, 82 ; cf. XXII, 95, 97.

Năkhŏn Sri Thammarat, XXIV, 311.

Na-k'ia-si-na, Na-k'ia-sseu-na (= Nāgasena), XXIV, 53 sqq.

Năk'ôn..., v. Năkhŏn...

Năk Păn, XXI, 87, 93 ; XXII, 332, 383-384, 442 et pl. XXXII ; XXIII, 505, 543, 544 ; XXIV, 309, 317, 581, 582, 587, 588 ; XXV, 411, 421 ; XXVI, 513, 517, 623 ; XXVII, 149, 223 sqq. et pl. XVIII-XIX ; XXX, 218, 578, 613 ; v. FINOT et GOLOUBEW, XXIII, 401-405 ; MARCHAL, XXVI, 1-10 et pl. I-XII.

Năk Tà (Prasat), XXIV, 318.

Năk Tà Bantăy Thoṃ, XXVI, 509.

Năk Tà Bĕn Tranăp Sĕi, XXIV, 319.

Năk Tà Čiḥ Kô, XXIV, 370 ; XXIX, 314, n. 3.

Nakti-ki-Talai, XXII, 226.

Nakula, Nakulaka, XXI, 338.

Nālandā, XXII, 222, 223 ; XXIII, 457, 459 ; XXIX, 418 ; XXX, 56, 57, n. 3, 449, 451 ; v. *Bosch*, XXVI, 391-394.
Na-lan Tch'eng-tö, XXV, 218.
Nāmakāya, XXIV, 125, n. 2.
Nam-bình. Cuve à ablutions retrouvée dans l'église de —, XXIII, 269.
Nam-cảnh, XXII, 149.
Nam-chân, XXII, 145.
Nam-đạo. Géographie historique, XXI, 235 ; XXII, 151.
Nam-định. Archéologie, XXVI, 561-563 ; XXX, 233. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXI, 235 ; XXII, 151-152, 157 ; XXVI, 373 ; XXIX, 94, n. 1. Histoire, XXII, 402.
Nam Dôn (Ban), XXX, 300.
Nam-đức, v. Nan-tö
Nam-đường, XXII, 144.
Nam-giao. Cérémonies du —, XXI, 34 ; XXX, 188
Nam-hải, v. Nan-hai.
Nam-hải vương, XXIX, 510.
Nam Hinboun, XXI, 64.
Nam Kan, XXI, 311.
Nam-kinh (= Hanoi), XXII, 156.
Nam-liêu, XXI, 67, n. 12.
Nam Ma. Lư de la vallée du —, XXVII, pl. xvii.
Nammadā, XXI, 323.
Nam minh thiền luc, XXX, 155.
Nằm-nhượng, XXI, 168.
Nam-ô. Archéologie, XXIII, 274, 540 ; XXVIII, 596.
Năm Om (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 67-68 ; cf. XXII, 93, 97.
Na Moun, XXX, 300.
Nam-phong tạp-chí, XXI, 276 ; XXX, 432.
Nam-sách. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 143, 144, 150.
Nam tôn pháp đồ, XXX, 155.
Nam-trực, XXI, 251.
Nam-việt, v. Nan-yue.
Nam-xương. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 145.
Nàn (Ămphơ Mường, Chăngvăt), XXV, 173, 179.
Ñānakitti, XXI, 318.
Ñāṇavilāsa, XXI, 317, n. 3.
Nan-chan, v. Nan-ling.
Nanda, Nandapakon, XXI, 310.
Nandana, XXI, 296.
Nandīçvara : art indo-javanais, XXII, 263, 265, 269.
Nandin : art cambodgien, XXX, 220 ; cham, XXI, 72 ; indien, XXII, 228, 236 ; indo-javanais, XXII, 258, 269.
Nandivarman III, XXIV, 502, 505.
Năng-ın, XXI, 249.
Nang Rong (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 92 ; cf. XXII, 96, 97.
Nang Tantrai. Les entretiens de —, v. *Lorgeou*, XXIV, 627.
Nangzong. Lamaserie, XXIII, 323, 325, 615.
Nan-hai. Géographie historique, XXII, 150, 153, 154, 155 ; XXIII, 151, 152, 153, 155, 174, n. 2, 181, 182, 183, 188, n. 2, 18 , 190, et n , 191, 192, 193, n. 2, 194, n. 2, 195, 196, 202, 203, 205, 212, n. 2, 215, 216, 227, 228, 229, 231, 236, 237, 239, 240, 242, 243, 259, 614 ; XXIX, 81, n. 1, 82 et n. 4, 83.
Nan-hiong, XXIII, 146.
Nanjio (Bunyiu). Nécrologie, XXVII, 523-524. — Cf. XXI, 22 ; XXII, 413 ; XXIV, 65, n. 4, 188, n. 2, 235 ; XXX, 203, 259, n. 1, 505, 506.
Nan-k'ang. Géographie historique, XXIII, 143, 146, 173, n. 4, 192, n. 4. — ki, XXIII, 143, 145, 146, 147, 148, 151, 173, n. 4, 192, n. 4.
Năn Khmau (Prasàt), XXX, 591.
Nankin. Archéologie, XXI, 76. Bibliothèque de —, XXI, 384, 386. Histoire, XXI, 350 ; XXII, 325, 326. Linguistique, XXI, 377.
Nan-ling, XXII, 296, 297 ; XXIII, 141, 142, 147, 149, 150, 151, 152, 155, 156, 173, n., 177, 183, n. 3, 186, n. 6, 191, n. 6, 228, 232, 234, 253, 263.

Nan-ning. Géographie historique, XXIII, 150, 155, 158, 160; XXIX, 96, n. 1, 101, n. 3.

Nansal, traduit par *J. Bacot* (CR. par L. Finot), XXII, 308-310.

Nan-tch'ang. Géographie historique, XXII, 297; XXIII, 139, 141, 142, 146, 177, 192, n. 4, 234.

Nan-tchao. Ethnographie, XXI, 188. Histoire, XXI, 224, 244, 245, 351.

Nan-tchao ye che, XXI, 182, 188.

Nan-ting, v. Nam-định.

Nan-t'o, XXIV, 65, 66.

Nan-tō tcheou. Géographie historique, XXII, 148; XXIX, 97, n. 1, 101, n. 1.

Nan-ye. Géographie historique, XXIII, 173, 192, n. 4.

Nan-yue. Histoire et géographie, XXI, 254; XXIII, 150, 151, n. 2, 152, n. 1, 153, 166, 167-168, 182, 183, 184, 185, 189, n. 3 et 7, 194, n. 1, 195, 196, 197, 198, 200, n. 2, 203, 207, 210, 211, n. 3, 214, 215, 216, 220, 230, n. 4, 231, 234, 236, 240, 241, 242, 244, 248, 249, n. 6, 251, n. 2, 254, n. 3, 255, 257, 259, 264, 614; XXIX, 87. Cf. Annam.

Nan-yue tche, XXIII, 614.

Na-po-lo-man, XXIV, 82.

Nara. Histoire et religion japonaises à l'époque de —, XXI, 389; XXIX, 154; v. Aomi-no Mabito Genkai, XXVIII, 1-32; XXIX, 54-57; *Ishida*, XXX, 168-170.

Naraka, XXI, 302.

Narasiṃha (image), XXI, 98.

Narasimhachar (*R.*). Annual Report of the Mysore Archæological Department, 1920 21 (CR. par H. Parmentier), XXII, 219, 229-230.

Narasiṃhavarman II, XXII, 227-228; XXIV, 505.

Naravīra, XXVIII, 59, 69, 71.

Nārāyaṇa (ou Kavīndravijaya), XXI, 301, n. 5, 311; XXVIII, 58, 59, 60, 74, 75, 76, 79, 80.

Narendragrāma, XXIV, 359-360.

Narendralakṣmī, XXIX, 301.

Naret Suan (P'ră), XXIII, 7, n. 1.

Narithira, XXVII, 79-81.

Narita (*Shōshin*). Hōbōgirin, XXX, 168.

Narmadā, XXI, 323.

Na-sien (= Nāgasena), XXIV, 5 sqq.

Nat. Culte des —s, XXII, 214.

Naṭarāja du Musée de Colombo, XXX, 636.

Natesa Aiyar (*V.*). Annual Report of the Archæological Survey of India, Eastern Circle, 1919-20 (CP. par H. Parmentier), XXII, 219, 223.

Naudin (*Georgette*). Le groupe d'Angkor vu par les écrivains et les artistes étrangers (CR. par L. Finot), XXVIII, 281-283. — Cf. XXIX, 549; XXX 210, 230, 525.

Nauk Glauṅ Vijaya, XXVIII, 291.

Navaratnaparīkṣā, XXV, 495.

Navelle (E.), XXI, 169; XXII, 310, 324-325, 334, 335, 336, 339, 342.

Na Vēng (Thàt), v. Seidenfaden, XXII, 80, 95, 99.

Naya (Sukezaemon), XXIII, 16.

Nayottara, XXIX, 357.

Ndiu, XXIII, 362. Cf Atentseu.

Ndjrékhio, XXIII, 321, 357, 615.

Nê (génie des A-Khas), XXIV, 428-430.

Necoli (*S.-G.*). Historique du Musée khmèr jusqu'à l'organisation du Musée du Cambodge (CR. par H. Parmentier), XXII, 196-197.

Nécrologie. L.-E. Aurousseau, XXIX, 535-541. E.-F. Aymonier, XXIX, 542-548. M. H. Bode, XXII, 401-402. J.-N.-A. Chéon, XXVIII, 665. H. Cordier, XXV, 279-286. T. W. Rhys Davids, XXIII, 571-572. J. Harmand, XXII, 402-404. V.-T. Holbé, XXVII, 525. T.-t.-Huê, XXV, 597-599. Le R. P. Kemlin, XXV, 287. Ch. Lemarié, XXIII, 573. M. Long, XXII, 401. Cl. E. Maitre, XXV, 599-624. Ch. B.-Maybon, XXVI, 521-524. B. Nanjio, XXVII, 523-524. N. Peri, XXII, 404-417. E. Senart, XXVIII, 335-347. S. M. Sisowath, XXVII,

519-523. Mahā Vimaladhamma. XXVII, 523. A. Vissière, XXX, 649-653.

Negapatam. Archéologie, XXI, 320; XXVI, 393.

Négritos, XXI, 168.

Nehan, XXX, 170.

Nei-ko. Collection impériale du —, XXI, 349, n. 5.

Néis (Dr Paul), XXI, 169.

Nell (Andreas), XXX, 639.

Nelson, XXIV, 320.

Néo (Làng). Préhistoire, XXX, 300, 330, 332.

Néolithique, v. COLANI, XXX, 299 sqq. et pl. LI-LIV, LVI et LVIII; cf. XXIX, 261 sqq., 361 sqq.; XXX, 173.

Népal. Bouddhisme, XXII, 183. Géographie, XXII, 252.

NER (Marcel). [*Au pays du droit maternel. Compte rendu de missions,*] XXX, 533. I, *Régions parcourues en 1929 et 1930*, XXX, 533-538. II, *Orientation nouvelle de mes recherches*, XXX, 538-543 et pl. LXII-LXIV. III, *Les Churu-Prum Kodu ou Pnong Cham*, XXX, 544-548 et pl. LXV-LXVI. IV, *Les Kil, Chil, T'il ou Kon N'hô*, XXX, 548-551 et pl. LXVII. V, *Trésors, traditions et vestiges cham*, XXX, 552. *De Phanrang à M'lon. Le Trésor de Ngo-ya*, XXX, 552-562 et pl. LXVIII. *Le trésor de Thanh-hiêu*, XXX, 562-563 et pl. LXIX. *Les trésors gardés par les Churu*, XXX, 563-566. *Trésors et traditions cham en pays lat, koho et ma bnom*, XXX, 566-568. *Traditions cham en pays kil*, XXX, 568-574. *Appendices: Les cachets du trésor de Lauan*, XXX, 574-575. *Les sapèques de Panthieng*, XXX, 575-576. [*Rapport sur une enquête sociologique sur les Moï du Darlac, du Lang-biang et du Sud-Annam,*] XXVII, 483-485. — **CR**: *J. Marquet*, Marie Ier, roi des Sédangs, XXVII, 308-350. *M. Soulié*, Marie Ier, roi des Sedangs, XXVII, 308-309. — Cf. XXVII, 528; XXIX, 470, 549; XXX, 244, 492.

Nestorianisme. Le — en Chine, XXI, 358, n. 1, 359, 361, n. 4, 370.

Ñeyyalarāja, XXV, après la p. 26, 82, 162.

Nga-bat. Rạch —, XXIII, 278, 279.

Ngạc, v. Còn (Trần-nhật).

Ngai-lao, XXI, 188.

Ngai tcheou. Géographie historique, XXI, 232, 233, 234; XXII, 146-147, 148; XXIX, 84, 96, 97, n. 1, 101, n. 3.

Ngan Che-kao, XXI, 354; XXIV, 107, n. 2, 108, n. 1, 134, n. 2.

Ngan-choue, XXIX, 96, n. 2.

Ngan-houei. Bouddhisme, XXIV, 190, n. 5. Géographie historique, XXIII, 139, 169 189, n. 7.

Ngan-houei (Sthiramati). Doctrine de —, XXIV, 57.

Ngan-jen, XXIX, 104, n. 2.

Ngan Jou-pao, v. Nyōhō.

Nganjuk, XXII, 255.

Ngan-lo, XXIX, 95, n. 3.

Ngan Lou-chan, XXVIII, 11, 18.

Ngan-nan, v. Annam.

Ngan-nan tche lio, v. An-nam chí lược.

Ngan-nan tche yuan, XXI, 385; XXII, 442; XXIII, 505, 507; XXIV, 617; XXVI, 519.

Ngan-ning, XXI, 230.

Ngan-ting, XXIX, 82, n. 4.

Ngan-wou tcheou, XXIX, 99, n. 1.

Ngan-yang wang, v. An-dương vương.

Ngan-yuan. Géographie historique, XXI, 225; XXIX, 99, n. 1.

Ngạo (Mường), XXV, 173.

Ngaouang Punts'o, XXIII, 341, 343, 346.

Ngă Pyi, XXII, 214.

Nga-sơn, XXII, 143.

Ngavèn (Čaṇḍi), v. Ngawen (Čaṇḍi).

Ngawen (Čaṇḍi), XXII, 268; v. MARCHAL, XXX, 596-597.

Ngen-fong, XXIX, 95, n. 3.

Ngeou, XXIII, 247 sqq.

Ngeou kiang, XXIII, 255.
Ngeou-lo, v. Âu-lạc, Si Ngeou-lo.
Ngeou Ta-jen, XXIII, 175, n. 2.
Ngeou-yang Tsien, XXII, 387-388.
Ngeou-yue, XXIII, 247, n. 1, 248, 252, 255, n. 3, 256.
Nghè, XXX, 116.
Nghệ (Dương-đình), XXIX, 86.
Nghệ-an. Archéologie, XXVI, 571; XXX, 213. Epigraphie, XXI, 278, n. 1. Ethnographie, XXI, 183, n. 2. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 144, 147-149, 156-157; XXIX, 92, 97, n. 1, 100, n. 3. Histoire, XXIII, 86 et pl. 1. Linguistique, XXI, 34, 270, 274. Préhistoire, XXIX, 470, 509; XXX, 300.
Nghị (Lê Tuân), XXIX, 69.
Nghĩa-an trấn (= Nghệ-an), XXII, 148.
Nghĩa châu, XXII, 159.
Nghĩa-giang, XXII, 158.
Nghĩa-hưng. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 145, 151.
Nghĩa-lộ, XXI, 185.
Nghi châu, v. Yi tcheou.
Nghi-dương. Epigraghie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144, 150.
Nghiêm (*Đỗ-đình*). Địa-dư các tỉnh Bắc-kỳ, par *Đỗ-đình-Nghiêm*, *Ngô-vi-Liễn* et *Phạm-văn-Thư* (CR. par N.-v.-Tố), XXIV, 260-261.
Nghiêu-phong. Géographie historique, XXII, 158; XXIX, 95, n. 3.
Nghi-vệ. Archéologie, XXI, 161, n. 1; XXIII, 537, 538; XXIV, 641, 643.
Nghi-xuân, XXII, 144.
Ngô Bình, v. Bình (Ngô).
Ngọc (*Nguyễn-văn*). Tục-ngữ phong-dao (CR. par E. Gaspardone), XXIX, 371-381.
Ngọc-điệp, XXI, 243.
Ngô-chân-Lưu, v. Lưu (Ngô-chân).
Ngọc-lạc. Préhistoire, XXX, 317, 391, n. 1.
Ngọc-lư. Archéologie, XXI, 22; XXIX, 1, 21 et pl. I-II, XXVI-XXVII, XXX.
Ngọc-ma, XXII, 144.
Ngọc-sơn (Quảng-nam), XXIII, 272.
Ngọc-sơn (Quảng-yên), v. Yu-chan.
Ngọc-sơn (Thanh-hoá), XXII, 143.
Ngô-đình-Thái, v. Thái (Ngô-đình).
Ngolo. Géographie, XXIII, 320, 395.
Ngo-po-yue, XXIV, 23, 31, 84, 85, 88.
Ngô Quyền, v. Quyền (Ngô).
Ngô-sĩ-Liên, v. Liên (Ngô-sĩ).
Ngô-thì-Sĩ, v. Sĩ (Ngô-thì).
Ngô-thời-Nhậm, v. Nhậm (Ngô-thời).
Ngô-vi-Liễn, v. *Liễn* (*Ngô-vi*).
Ngô-xương-Văn, v. Văn (Ngô-xương).
Ngo-ya, v. Ner, XXX, 552-562, 563, 565, et pl. LXVIII, A-B.
Ngrajeg (Čaṇḍi), XXII, 268.
Ngự chế thiền uyển thông yếu kế đăng lục, XXX, 155.
Ngulkhiokha. Géographie, XXIII, 363, 615.
Ngu Lurem (Ban), XXII, 85, 97.
Ngung (Trần), XXIX, 91, n. 4.
Nguồn. Ethnographie, XXI, 191, 265.
Nguồn-sơn. Ethnographie, v. *Cadière*, XXI, 261, 262.
Ngự-thiên (= Hưng-nhân). Géographie historique, XXII, 145, 157.
Ngũ-thù, v. Wou-chou.
Nguyên, v. Nguồn.
Nguyễn. Famille et dynastie des —, XXI, 199, 200, 203, 215, 231, 237, 238, 254, 255, 256; XXII, 147 sqq., 176, 177, 393, 397; XXX, 431. Monuments élevés par les premiers —, v. *Cadière*, XXI, 163, 240. Tombeaux des —, v. *Orband*, XXI, 243.
Nguyên (Nguyễn-phúc) ou Sãi-vương, XXIII, 65-65, 71, 613.
Nguyễn Ánh, v. Gia-long.
Nguyễn Cẩn, v. Cẩn (Nguyễn).
Nguyên châu, v. Yuan tcheou.
Nguyễn Chiêu, v. Chiêu (Nguyễn-văn).
Nguyễn-đăng-Tuyển, v. Tuyển (Nguyễn-đăng).
Nguyễn Du, v. Du (Nguyễn).
Nguyễn-gia-Thiều, v. Thiều (Nguyễn-gia).

Nguyễn - hàm - Chuẩn, v. Chuẩn (Nguyễn-hàm).
Nguyễn Hoàng, v. Hoàng (Nguyễn).
Nguyễn-hữu-Chỉnh, v. Chỉnh (Nguyễn-hữu).
Nguyễn-hữu-Độ, v. Độ (Nguyễn-hữu).
Nguyễn-hữu-Haò, v. Haò (Nguyễn-hữu).
Nguyễn-hữu-Tiến, v. *Tiến* (*Nguyễn-hữu*).
Nguyễn - huy - Lượng, v. Lượng (Nguyễn-huy).
Nguyễn-huy-Tự, v. Tự (Nguyễn-huy).
Nguyễn-khắc-Vĩ, v. Vĩ (Nguyễn-khắc).
Nguyễn Khãng, v. Khãng (Nguyễn).
Nguyễn-khoa-Kỳ, v. Kì (Nguyễn-khoa).
Nguyễn Kì, v. Kì (Nguyễn).
Nguyễn Lai-thạch, v. Tự (Nguyễn-huy).
Nguyễn-phúc-Lan, v. Công-thượng vương.
Nguyễn - phúc - Nguyên, v. Nguyên (Nguyễn-phúc).
Nguyễn-phúc-Tứ, v. Tứ (Nguyễn-phúc).
Nguyễn - quang - Oánh, v. *Oánh* (*Nguyễn-quang*).
Nguyễn-sĩ-Cố, v. Cố (Nguyễn-sĩ).
Nguyễn Thiện, v. Thiện (Nguyễn).
Nguyễn - thiện - Chính, v. Chính (Nguyễn-thiện).
Nguyễn - thúc - Khiêm, v. Khiêm (Nguyễn-thúc),
Nguyễn Thuyên, v. Thuyên (Nguyễn).
Nguyễn Tiến, v. Tiến (Nguyễn).
Nguyễn-tiên-Lâm, v. Lâm (Nguyễn-tiên).
Nguyễn-tôn-Khuê, v. Khuê (Nguyễn-tôn).
Nguyễn Trãi, v. Trãi (Nguyễn).
Nguyễn-văn-Chiêu, v. Chiêu (Nguyễn-văn).
Nguyễn-văn-Điển, v. *Điển* (*Nguyễn-văn*).
Nguyễn-văn-Haò, v. Haò (Nguyễn-văn).
Nguyễn-văn-Huệ, v. Huệ (Nguyễn-văn).
Nguyễn - văn - Khoan, v. Khoan (Nguyễn-văn).
Nguyễn-văn-Ngọc, v. *Ngọc* (*Nguyễn-văn*).
Nguyễn-văn-Nhân, v. Nhân (Nguyễn-văn.
Nguyễn-văn-Pho, v. Pho (Nguyễn-văn).
Nhuyễn-văn-Quyền, v. Quyền (Nguyễn-văn).
Nguyễn-vặn-Thắng, v. Thắng (Nguyễn-văn).
Nguyễn-văn-Tồ, v. Tồ (Nguyễn-văn).
Nguyễn-văn-Vĩnh, v. Vĩnh (Nguyễn-văn).
Nguyễn-xuân-Hạnh, v. Hạnh (Nguyễn-xuân).
Nhậm (Ngô-thời), XXX, 142.
Nham-biều (ou Giam-biều), Thừa-thiên, XXI, 67 et n. 5.
Nhan, XXX, 300 et pl. XXXVI.
Nhân (Nguyễn-văn), XXVII, 459.
Nhan-biều (Quảng-trị). Archéologie, XXI, 69. Epigraphie, XXI, 49, n. 1 ; XXX, 58.
Nhân-lí, XXX, 116.
Nhân nguyệt vấn đáp, XXI, 177, n. 2.
Nhập tịch, XXX, 121.
Nhật-bản kiến văn lục, XXI, 247.
Nhà-thờ-ông, XXIII, 271.
Nhật-nam (ou Nhựt-nam), v. Je-nan.
Nha-trang. Archéologie, XXI, 16, 27, 30, 54, 65, 68, 71, 72, 405, n. 5 ; XXV, 590 et fig. 27-28 ; XXVIII, 607 ; XXX, 492. Géographie historique, XXI, 226, 237.
Nhật-tảo. Religion, XXX, 116, 118.
Nhất-trụ tự, v. Một-cột (Chuà).
Nhommalat (ou Nhommarat). Poteries de —, XXX, 359, 417.
Nhựt-nam, v. Je-nan.
Nhu-viễn, v. Jeou-yuan.
Ñi. Dialecte —, XXI, 195.
Niakhio, XXIII, 321.
Niarong. Géographie, v. Goré, XXIII, 321, 322, 324, 341 sqq.
Nichiren, XXI, 393.

Nicobar. Histoire, XXI, 320. Linguistique, XXII, 168 sqq.
Nicolas (le P.), XXVIII, 607.
Nicolas (René), XXIV, 598.
Nicolle (Rémi), XXVIII, 603, n. 1, 606.
Nie chouei, XXIII, 193, n. 2.
Niemann (G. K.), XXI, 279.
Niêm-lãng, XXIII, 153.
Niên-tch'ang, XXVIII, 22, 37.
Nie Tao-tchen, XXIV, 221, n. 2, 223, n. 7.
Nie Tch'ong-yi, XXV, 216 sqq.
Nihongi, XXI, 390; XXV, 604, 605, 606, 607; XXVIII, 2, 35.
Niḥsaraṇa (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 15.
Nikāya laotien, XXI, 309.
Nikāyasabhāga, XXX, 23.
Nimmei, XXVIII, 13, 16.
Nina (= Niya), XXIX, 422.
Ninchō, XXIV, 199.
Ning-hai. Géographie historique, XXII, 151, 153; XXIX, 98 et n. 1.
Ning-kouo, XXIII, 139.
Ning-po. Archéologie, XXI, 375. Bibliothèque du T'ien-yi ko à —, XXI, 384. Géographie historique, XXIII, 141, 152, 254.
Ning-tsing, XXIII, 319, 357, 388.
Ning-tsong (des Song), XXV, 460 sqq.
Ning-yue kiun, XXII, 153.
Ninh (Lê), Lê Trang-tôn, XXIX, 69, 70, n. 1, 73.
Ninh-bình. Archéologie, XXVI, 563-564; XXX, 213. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 147, 157. Préhistoire, XXVII, 450 sqq.; XXVIII, 320; XXIX, 39; v. Colani, XXIX, 261 sqq., 361 sqq.; XXX, 299, 300, 305.
Ninh-giang. Géographie historique, XXII, 150, 157.
Ninh-hải, v. Ning-hai.
Ninh-hoà. Archéologie, XXX, 214. Epigraphie, XXI, 282.
Ninh-phúc, XXX, 526.
Ninh-sóc (= Thái-nguyên). Géographie historique, XXII, 146, 155, 158.
Ninh-thạnh. Archéologie, XXIII, 279, 288.
Ninh-thuận, XXIII, 267.
Ninh-việt, v. Ning-yue.
Nin-ki, XXIX, 55, 57.
Ñīpārāja, XXV, après la p. 26, 86, 88, 89.
Nirmāṇakāya, XXVIII, 171, 191, n. 1, 192, 205.
Nirodha, Nirodhadhātu, v. La Vallée Poussin, XXX, 1-23, 251 sqq., 289-290.
Nirupadhiçeṣa, XXX, 24, n. 5, 27, 28, 286. — nirvāṇadhātu, XXX, 26, 28.
Niruttara, XXIX, 357.
Nirvāṇa, XXII, 323; XXIII, 466; XXIV, 682; XXV, 490; XXX, 450, 451, 456, 466, 657; v. La Vallée Poussin, XXX, 1 sqq, 249 sqq.; cf. XXIX, 414. Buddha entrant dans le —, XXI, pl. xxii.
Nishi (Ruisu), XXIII, 116.
Nishi-Hongwanji, XXI, 394, n. 6.
Nishimura (Tarōemon), v. Peri, XXIII, 99-100.
Nissanka Malla, XXX, 629, 638, 639.
Nitan Khun Borom, v. Khun Bolom.
Nitan Praya Čuroṅ Lun, v. Praya Čuroṅ Lun.
Nitobé (*Inazo*). Le Bushidô. L'âme du Japon. Traduction française de *Charles Jacob* (CR. par E. Aubouin), XXVII, 406-410.
Nitti (Mlle L.), XXX, 645, 646.
Nivaraṇa, XXIV, 105, n. 1.
Niya. Archéologie, XXV, 497, 501, 502, 513-516, 517; XXIX, 422. Epigraphie, v. *Rapson*, XXIX, 421-422.
Nizam. Archéologie, v. *Yazdani*, XXII, 219, 229.
Nizāmu-d Dīn, v. *Zafar Hasan*, XXII, 240.
Nō, XXI, 396; v. *Peri*, XXI, 391-393; XXII, 408 sqq., passim; Renondeau, XXVI, 257-358; XXVII, 1-147; XXIX, 107-259.

Noble (*P. S.*). Kharoṣṭhī Inscriptions discovered by Sir Aurel Stein in Chinese Turkestan, v. *Rapson*, XXIX, 421-422.

Nocentini (L.), XXI, 22, 199.

Noi (Ban Ku), v. Ku Noi (Ban).

Nội-duệ đông. Religion, XXX, 116, 117.

Nok. Ămphơ — (= Ămphơ Bua Jăi), XXII, 88, n. 1, 97.

Nokarāja, XXV, après la p. 26, 80, 157.

Nokor (Vat), XXI, 78, 79, n. 4, 80, 83 ; XXVII, 149, 157 ; XXX, 582.

Nom Văn, XXIX, 298, 299 et n. 1, 300, 302.

Noṅ (Okñà Voṅsà Sarpéč), XXI, 299.

Nồng, v. Nùng.

Nông (Ban). Archéologie, XXII, 71, 97.

Nong Chok. Archéologie, XXII, 72, 98.

Nông-cồng, XXII, 143.

Nong Hĭn (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 71 ; cf. XXII, 94, 98.

Nong Khôk (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 65 ; cf. XXII, 93, 98.

Nong Ku (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 66 ; cf. XXII, 93, 98.

Nong Ku (Pràsàt), v. Seidenfaden, XXII, 73 ; cf. XXII, 94, 98.

Nong Luong (Ban), XXII, 85, 98.

Nóng Nám (Wăt), XXV, 177.

Nong Oi (Pràsàt), XXII, 85, 98

Nong Pen (Pràsàt), v. Seidenfaden, XXII, 67 ; cf. XXII, 93, 98.

Nong Phin. Archéologie et épigraphie, XXV, 203-204 et pl. XXVIII.

Nong Singh, v. Seidenfaden, XXII, 72 ; cf. XXII, 94, 98.

Nông-sơn, XXIII, 273.

Nông-văn-Vân, v. Vân (Nông-văn).

Non Hăntho̍n, v. Seidenfaden, XXII, 78 ; cf. XXII, 94, 97.

Non Khăyôm (Ban), XXII, 74, 97.

Non Kho (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 61 ; cf. XXII, 93, 97.

Non Lao (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 87 ; cf. XXII, 95, 97.

Non Mak Pao (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 74 ; cf. XXII, 94, 97.

Non Măn (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 88 ; cf. XXII, 95, 97.

Non Murâng (Ban), XXII, 74, 75, 97.

Non Tholo, v. Seidenfaden, XXII, 78 ; cf. XXII, 94, 97.

Non Văt (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 87 ; cf. XXII, 95, 97.

Non Văt (colline), v. Seidenfaden, XXII, 88 ; cf. XXII, 95, 97, 99.

Nordemann (Edmond), XXX, 115, n. 1, 121, n. 1, 130, n. 1, 145, n. 2.

Noritsune, XXIX, 109.

Norodom, XXI, 299, 300, 304 ; XXVII, 519, 520, 522.

No-so-p'u, XXI, 195.

Nos-yaṅs (= Vipulapārçva), XXIV, 47, n. 2.

Notgemeinschaft der deutschen Wissenschaft, XXX, 191.

Ñottarāja, XXV, après la p. 26, 86.

Notton (*C.*). Annales du Siam. I, Chroniques de Suvaṇṇa Khamdĕng, Suvaṇṇa K'ôm Khăm, Siṅhanavati. II, Chronique de La : p'un, Histoire de la dynastie Chamt'evi (CR. par P. Mus), XXX, 466-471. — Cf. XXI, 57 ; XXIV, 311.

Nouet (L.), XXVII, 311, 320.

Nouvelle-Guinée, XXI, 60.

Nṛpasiṃhavarman, XXIV, 370 ; XXIX, 312, 314, n. 3.

Nṛpatīndravardhana, XXIX, 326, n. 2.

Nṛpatīndravarman, XXIX, 326.

Nṛpatīndrāyudha, XXI, 294.

Nṛpendravallabha, v. Vāsudeva.

Nuage blanc. Secte du —, XXI, 352 ; XXIV, 185-186.

Núi Cam, v. Svàm (Phnom).

Núi Gành-rái, XXIII, 293.

Núi Mée, XXX, 386, 390.

Núi Tang, XXIX, 263.

Núi Voi, v. Montagne de l'Eléphant.

Numismatique, v. Annam, Birmanie, Chine, Inde.
Nunez (le P.), XXIX, 397, 399, 400.
Nùng, XXI, 183. Cf. Tăi.
Nŭpparot (Prince), XXI, 300
Nu Quầy, XXIV, 374 sqq., passim et pl. IX-X et XII.
Nyèssen (*D. J. H.*). The Races of Java (CR. par G. Cœdès), XXIX, 444-446.
Nyōhō (Ngan Jou-pao), XXVIII, 30; XXIX, 48.
O (Maung Kyi), XXII, 215.
Oánh (Lê), ou Lê Tương-dực, XXIX, 69.
Oánh (*Nguyễn-quang*). Ngâm khúc : I, Cung-oán ; II, Chinh-phụ ; III, Tỳ-bà (CR. par N.-v.-Tô), XXX, 146-149.
Oc (Hang), XXIX, 261, 267, 268 et pl. XL ; XXX, 300.
Ô châu, XXII, 149.
O' Connell (H.-E.-J.), XXII, 280, 281.
Ơ cùn, XXI, 187.
Ōda (Tokunō), XXII, 386.
Oḍḍiyāna, XXV, 489.
Odend'hal (Prosper), XXI, 23, 24, 25, 32, 33, 61, 65, n. 5, 67, 68, 169, 282, 401, 409, 415 ; XXIII, 437, 563 ; XXX, 544, 546, 550, 551, 565, 566.
Odin (*Ulrich*). Peintures chinoises et japonaises de la collection Ulrich Odin (CR. par E. Gaspardone), XXIX, 403. — Cf. XXX, 484.
Œrtel (F. O.), XXVIII, 159, 271, n. 2.
Ogawa (Kazumasa), XXV, 214, n. 12.
Ogawa (Seiki), XXIII, 159, n. 2.
Ô-gia, XXIII, 272.
Ohara go kō, XXI, 393 ; XXII, 416.
Oimatsu, XXI, 392 ; XXII, 416.
Okakura (*Kakuzo*). Le livre du thé. Traduit de l'anglais par *Gabriel Mourey* (CR. par E. Aubouin), XXVII, 411-413.
Okamoto, v. *Shimada*, XXX, 173-176.
O'Kelly (C^ne^), XXI, 184, n. 9.
Okinawa, XXIII, 8, n. 5.
Okuyama (Tsunegorō), XXV, 214, n. 12.
Oldenberg (Hermann), XXX, 24, n. 1.
Oldenbourg (Serge d'), XXVII, 236 ; XXVIII, 541.
Oldham (C. F.), XXIV, 606, 608, 610,
Olivier (Victor), XXV, 530.
Olivier de Puymanel (V. J. C. A.), XXII, 324.
Ollambana, v. Ullamba.
Ollone (H. d'), XXI, 162, n. 3, 192, 193, n. 1, 196, n. 4, 365.
Ô-lô, v. Wou-lei.
Oltramare (*Paul*). L'histoire des idées théosophiques dans l'Inde, t. II (CR. par L. Finot), XXIV, 599-601. — Cf. XXIV, 71, n. 2, 98, n. 8 ; XXX, 646.
Ô Ma, XXIV, 374 sqq., passim et pl. XI.
Ōmura (Sumitada), XXIII, 11.
Ōmura Tango no kami Yoshisaki, XXIII, 52.
O Natsu sama, XXIII, 53.
Ôn châu, XXII, 146
Ong-Bê de Hai-nan, XXX, 437
Ông cụt, ông cộc, con cộc, XXI, 187.
Ông đồng, XXX, 109.
Ong Huế, XXX, 428
Ông Ngươn (Kŭk), XXIII, 268.
Ong Noi (prince Bhanurangsi), XXX, 430.
On ha-guruma, XXVIII, 648.
Oṅkāravarman, XXIV, 513.
Ôn-như hầu, v. Thiều (Nguyễn-gia).
Ono (*G.*). The date of Vasubandhu, seen from the history of buddhist philosophy (CR. par G. Cœdès), XXIX, 413.
Oost-indische Compagnie, v. *Buch*, XXIX, 364-370.
Ơ Pa (ou Chop Pia), XXIV, 374 sqq., passim et pl. X-XI.
Orang Hutan, XXX, 550.
Orband (*Richard*). Les Tombeaux des Nguyễn, XXI, 243. — Cf. XXI, 415.
Orient. Amis de l' —, XXIV, 306 ; XXX, 646. Civilisations, v. *Grousset*, XXX, 481-485. Classiques de l' —, XXI, 393 ; XXII, 245-246, 308-310, 328, 336,

338, 393, 416, n. 5 ; XXIII, 515 ; XXIV, 21, n. 2, 627, 632 ; XXV, 559. Congrès des Orientalistes (XVe), XXI, 31 ; (XVIIe), XXIX, 461-464 ; (XVIIIe), XXX, 227. Histoire, XXII, 321.

Orient (L') révolutionnaire, nos 2-7 (CR. par E. GASPARDONE), XXIX, 387.

Origines du peuple annamite, v. AUROUSSEAU, XXII, 245-264.

Orissa. Bihar and — Research Society, XXII, 249 ; XXIII, 468.

Orléans (Henri d'), XXI, 204.

Ortelius (Abraham), XXI, 204.

Ōtani (Sonyu). Fondation —, XXX, 165, 168.

Otaru, XXI, 56.

Ōtomo-no Komaro, XXIX, 52.

Ōtomo-no Sukune Komaro, XXVIII, 9, 16-17, 35, 36 ; XXIX, 47, 53.

Ōtomo Sōrin, XXIII, 11.

Ōuchi (Yoshitaka), XXIII, 9.

Oudheidkundige Dienst in Nederlandsch-Indië. Oudheidkundig Verslag uitgegeven door het Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen, 1920-22 (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 252-260. — Projet d'échange de personnel scientifique et technique de l' — et de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, XXIX, 534. — Cf. XXX, 585, 5.8, 622-627.

Ouen-tjong moun ryou, XXIV, 204.

Ouïgour. Paléographie, XXI, 368, 379 ; XXII, 325. Religion, XXI, 357, 358.

Oum (C^ne), XXI, 66, 67, 91.

Outrey (Ernest), XXI, 35.

Ōwada (Tateki), XXVI, 290, 323.

Oxford. Chaire de chinois à l'Université d' —, XXI, 347. Congrès des Orientalistes, v. *Proceedings*, XXIX, 461-464.

Ōya (T.), XXVIII, 19, 26, n. 1.

Ōyama (Kashiwa), XXX, 488.

Ōzawa (Shirōemon), v. PERI, XXIII, 99.

Pa. Géographie historique, XXIII, 139, 184, 226, 263.

Pachkov (B.), XXIX, 387.

Pacifique. Congrès des Sciences du —, XXIX, 466, 478, 485.

Pack-long-pai, XXIX, 98, n. 1.

Pack-lung, XXIX, 98, n. 1.

Pacores, XXIX, 425.

Padang Chandi, XXX, 29.

Padan Lawas, XXII, 254.

Padāti, XXI, 285.

Pă Dêng (Wăt), XXV, 34-35, 106, n. 1, et pl. VII.

Padma thaṅ yig, XXI, 345 ; XXII, 424.

Padumarāja, XXV, après la p. 26, 70, 157.

Padumavatī, XXV, 86.

Pagan. Archéologie, XXI, 26, 394 ; XXII, 209 ; XXIV, 263, 264, 595, 611 ; XXV, 97, n. 1 ; XXVII, 237, 357, et pl. XXIII, C ; XXVIII, 205 ; XXX, 596 ; v. *Huber*, XXI, 325. Epigraphie, XXII, 208 ; XXV, 17, 22 ; XXX, 82, 97, n. 6. Histoire et géographie, XXI, 224, 323 ; XXII, 183, 207 ; XXV, 24, 26, 80, n. 4 ; XXVI, 390 ; v. *Huber*, XXI, 324-325.

Pagar Ruyong, XXX, 29.

Page (J. A.), XXVIII, 513.

Pagès (Léon), XXIII, 7, n. 2, 15, n. 2, 17, 20, n. 6, 40, 45, n.

'P'ags-pa, XXIV, 186, 190

Pahang. Ethnographie, XXX, 550, 551. Préhistoire, XXX, 303, n. 3.

Pa-hia, XXV, 244.

Pai (Ămphœ), XXV, 178.

Paiçācika, XXIII, 468.

Pajajaran, XXII, 275

Pajot (L.), XXII, 355, 426, 442 ; XXIV, 311, 642, 643 ; XXV, 273, 275, 478, 543. 545, 571 ; XXVI, 447 ; XXVII, 425, 452, n. 1, 459, 460, 464-468 ; XXVIII, 316, 318, 320, 488, 552, 577 ; XXIX, 6, 11, 13, 18, 31, 32, 470, 501, 509 ; XXX, 185, 188, 191, 215, 226, 319, n. 2, 419, 490, 492, 524, 527, 532, 643.

Pak Bang (Ămphœ), v. CŒDÈS, XXII, 90-91 ; SEIDENFADEN, XXII, 89-91 ; cf. XXII, 96, 98.

Păk căs, XXI, 305.

Pak Hinboun, XXI, 244 ; XXX, 492.

Pakhô (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 88 ; cf. XXII, 95, 98.

Pakhô (Murâng), v. Seidenfaden, XXII, 85 ; cf. XXII, 95, 98.

Pak Mun, v. Cœdès, XXII, 57-60 ; cf. XXII, 385.

Pak Thŏng Xăi (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 83-85 ; cf. XXII, 95, 98.

Pak Yeng-sien, XXIV, 190, n. 9.

Pāla. Art —, XXVIII, 160 sqq. et pl. IX ; XXIX, 441. Dynastie —, XXII, 223 ; XXX, 56.

Palampet, v. *Yazdani*, XXII, 235-236.

Pālarāja, v. Bān Muraṅ.

Palaung. Grammaire —, v. *Milne*, XX I, 215

Palei Čanar, XXI, 281.

Palei (ou Bun) Čur, XXI, 65.

Palembang. Archéologie, v. *Westenenk*, XXII, 259-260. Epigraphie, XXII, 260 ; v. Cœdès, XXX, 30 sqq. Ethnographie, XXI, 55. Histoire et géographie, XXI, 227-229, 319, 320, 321, 328 ; XXIII, 468 sqq.

Paléolithique. — de la Chine, v. *Boule*, XXIX, 392-395. — de l'Indochine, v. Colani, XXIX, 261 sqq., 361 sqq. ; XXX, 299 sqq. et pl. XLII-XLVIII ; cf. XXV, 205 sqq.

Pàlhàl. Stèle de —, XXI, 82, 295.

Pāli, XXX, 445 ; v. *Andersen*, XXIX, 412. Le datif pluriel en —, v. *Majumdar* (S.), XXIII, 467-468. Ecole de —, v. Ecole. Inscriptions —es en Birmanie, v. *Duroiselle*, XXI, 323-324 ; XXII, 208, 209. Jātaka —, XXI, 394 ; v. *Karpelès* (S.), XXIV, 612. Littérature —e en Birmanie, XXI, 324 ; XXII, 401. Une recension —e des Annales d'Ayuth'ya, v. *Cœdès*, XXI, 317. Textes —s en Asie orientale, XXI, 332 ; en Birmanie, XXI, 324 et pl. XXIII ; au Cambodge, XXI, 35 ; composés en pays t'ăi, v. *Cœdès*, XXI, 317-318 ; sur le Laos occidental, v. Cœdès, XXV, 1 sqq. ; cf. XXI, 64. Versions chinoise et —e du Milinda-pañha, v. Demiéville, XXIV, 21-30, 682.

Pāli Text Society, XXII, 251 ; XXIII, 505, 571-572.

Pāli (The) Text Society's Pāli-English Dictionary, edited by *T. W. Rhys Davids* and *William Stede* (CR. par L. Finot), XXV, 484-485.

Pàlilai (Práḥ), v. Práḥ Pàlilai.

Palladius (L'Archimandrite), XXI, 347.

Pallava. Art, XXI, 45, 76 ; XXII, 227 ; XXIV, 308 ; XXX, 588, 590. Culte de Çiva, XXII, 229. Epigraphie, XXII, 262 ; XXX, 58, n. 3, 60. Folklore, XXI, 297, n. 3 ; XXIV, 501-503, 505, 506, 508, 510.

Pallegoix (J.-B.), XXI, 313 ; XXII, 216 ; XXX, 429, n. 1, 471.

Pallu (F.), XXIII, 44, n. 4.

Pa-long, XXIX, 102 et n. 2.

Palong, v. Palaung.

Pā Mădăp Tàu, XXV, 177.

Pamé. Géographie, XXIII, 335, 345, 347, 364, 371.

Păn (Práḥ Sŏkon), XXI, 300.

Panangkaran, Paṇaṅkaraṇa, XXVIII, 517 sqq.

Panataran (Čaṇḍi), XXII, 253, 260 ; v. *De Haan*, XXII, 255 ; Marchal, XXX, 586, 605-606, 607, 608, 618.

Pañcaçatika, XXI, 338.

Pañcagavya, XX / III, 58, 59, 60, 61, 72, 73, 74, 76.

Pañcarakṣamaṇḍala, XXV, 491.

Pañcatantra, XXI, 310, 341, 345.

Pāñcika, XXI, 335, 337 ; XXIII, 312.

Pāṇḍava. Combat des —s contre les Kauravas (bas-relief d'Aṅkor Vàt), XXI, 301.

Paṇḍitapremaṇiya (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 13.

Pandrethan, XXII, 220

Pāṇḍuraṅga, XXI, 226, 282, 283, 284 ; XXIII, 233 ; XXVIII, 286-287.

Pa-ngan, XXIII, 325.

Panggih, XXII, 273.
Pangkal Mundo (= Pangkalan Mĕnduk), XXX, 46.
P'an-hou, XXI, 192 ; XXVI, 13.
Panjab, v. Penjab.
Panji (Pura), XXII, 260.
Pan Kou, XXII, 325 ; XXIII, 169, 173, 187, n. 8, 200, n. 1, 201-203.
P'an-kouei-kouo, XXIX, 105, n. 3.
Pan leang. Sapèques de cuivre du type —, XXIX 11 et p. VI.
Paññāsajātaka, XXI, 309, 317.
Paññasāmī, XXII, 4 1.
Pannetier (*A.*). Notes cambodgiennes. Au cœur du Pays khmer (CR. par L. Finot), XXII, 198-199. Eléments de grammaire cambodgienne appliquée, par *A. Pannetier* et *E. Ménétrier* (CR. par L. Finot), XXIII, 422-424. Contribution à l'étude des Cambodgiens, v. *Verneau*, XXII, 198-199. — Cf. XXI, 305.
Pàn Phĭng (Wăt), XXV, 175.
P'an Sien-t'ong, XXIX, 48.
Pánthāḥ, v. *Meillet*, XXIX, 411.
Panthieng. Trésor cham de —, v. Ner, XXX, 556, 567, 575-576, et pl. LXIX.
P'an Ting-kouei, XXX, 652.
Pantong (Wăt), XXV, 177.
P'an-wou, XXIII, 250 et n. 2.
P'an-yu. Géographie historique, XXIII, 173, 192, 203, 240, 250, n. 2, 614 ; XXIX, 80, 81, n. 1.
Pao Piao, XXIII, 247, n. 1.
Pao p'ou tseu, XXIII, 171.
Pao-tch'eng, XXIX, 437, n. 1.
Pao-tchou, XXI, 229.
Pao-tsouei, v. Hō-ai.
Pao-yun, XXIV, 10.
Papañcasūdanī Majjhimanikāyaṭṭhakathā of Buddhaghosâcariya. Edited by *J. H. Woods* and *D. Kosambi*, XXII, 251.
Pa-pe, XXV, 1 sqq.
Papinot (E.), XXII, 412, 413, n. 7.
Papoh ou Kotes (Čaṇḍi), XXII, 272.
Papou. Anthropologie, ethnographie et linguistique, XXII, 169 ; XXV, 211, 212 ; XXX, 395, 396, 410, n. 1.
Papphāla, XXI, 320.
Parāçara, XXIV, 364.
Parākramabāhu, XXX, 631, 633, 636, 639.
Parama (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 12.
Paramanirvāṇapada, XXVIII, 115. Cf. Sūryavarman I.
Părămanŭxĭt Xĭnnôrŏt, XXI, 318.
Paramarājādhirāja, XXIX, 304, n. 2.
Paramārtha, XXI, 340 ; XXIII, 462, 463, n. 1 ; XXIV, 48, n. 1, 49, 53, n. 4, 3, 60, n. 3, 62, n. 1 et 7, 64, n. 2 et 129, n. 5, 173, n. 2, 197, n. 1, 279, n. 3.
Paramaviṣṇuloka, XXI, 294, 310-303 ; XXIV, 346 ; XXIX, 304, 310, n. 4. Cf. Sūryavarman II.
Parameçvara (Çiva), XXI, 280, 296.
Parameçvara (roi du Cambodge), v. Jayavarman II.
Parameçvarapada (Jaya), v. Jayaparameçvarapada.
Parameçvaravarman (Jaya) I, v. Jaya Parameçvaravarman I.
Paranavitana (S.), XXX, 633.
Paranjpe (V. G.), XXX, 646.
Pari (Čaṇḍi), XXII 273 ; v. Marchal, XXX, 609-610, 612.
Parihāṇadharman, XXX, 20-22.
Parik-pinān, XXI, 281, n. 6.
Parinirvāṇa, XXI, 334, 338. Cf. Nirvāṇa.
Paris. Bibliothèque nationale, XXI, 345, 384, 385, 386. L'Ecole Française d'Extrême-Orient à l'Exposition coloniale de — en 1889, XXI, 72 ; en 1931, XXX, 185, 186, 188, 190, 191, 210, 214, 487, 488, 489, 492, 493. Musées, XXI, 55, 404.
Paris (Camille), XXI, 53, 64, n. 10, 279 ; XXVIII, 487.
Paris (Pierre), XXX, 526, 582.
Parittam laot'en, XXI, 309.
Parker (E. H.), XXIII, 170, n. 2.
Parmentier (Henri). [*Instructions pour l'établissement des notices de l'in-*

ventaire détaillé des monuments khmèrs,] XXV, 574-587. *Notes d'archéologie indochinoise*. I, Relevé des points čams découverts en Annam depuis la publication de l'Inventaire, XXIII, 267-275 et pl. XIV. II, Viṣṇu et emplacements de monuments indokhmèrs à Vong-thê (Long-xuyên), XXIII, 275-276. III, Nouvel état de l'inventaire archéologique de la province de Tây-ninh, XXIII, 276-289 et pl. XIV. IV, Note sur diverses sculptures indochinoises d'origine précise inconnue, XXIII, 289-296 et pl. XVI-XVIII.V, Fouille d'un tertre voisin de la chaussée intérieure d'Aṅkor Vât, XXIII, 296-299 et pl. XV. VI, Vestiges d'un tombeau ancien à Chi-nê, XXIII, 299-300. VII, Dépôts de jarres à Sa-huỳnh (Quảng-ngãi, Annam), XXIV, 325-343 et pl. IV-VII. VIII, Modifications subies par le Bayon au cours de son exécution, XXVII, 149-167 et pl. I-VIII. *Une tête de Çiva en chrysargyre*, XXII, 142 et pl. XIX. *Vestiges mégalithiques à Xuân-lộc*, XXVIII, 479-485 et pl. XVI-XVII. — **CR.** : Archæological Survey of India, Annual Report, 1916-22, XXII, 218-230 ; XXIII, 456-460 ; XXIV, 610-611. Arts et Archéologie khmèrs, t. I, fasc. 1-3, XXII, 194-197 ; XXIII, 413-421. *M. Bernanose*, Les arts décoratifs au Tonkin, XXII, 172-174. *D. R. Bhandarkar*, The archæological remains and excavations at Nagarî, XXII, 233-234. *B. B. Bidyabinod*, Varieties of the Vishṇu Images, XXII, 231. *L. Cadière*, L'Annam. Guide du touriste, XXII, 174-176. *R. Chanda*, Dates of the votive inscriptions on the stūpas at Sâñchī, XXII, 230. *K. N. Dikshit*, Annual Report of the Archæological Survey of India, Eastern Circle, 1917-19, 1920-21, XXII, 218-219, 222-223. *Id.*, Six sculptures from Mahoba, XXII, 239-240. Djâwâ, 1921, XXII, 260-261. *T.A. Gopinatha Rao*, Tālamāna or Iconometry, XXII, 231-233. *Hirananda Shastri*, Annual Progress Report of the Archæological Department, Jammu and Kashmir State, 1917-19, XXIII, 456, 459. *Id.*, Annual Progress Report of the Archæological Survey of India, Central Circle, 1920-21, XXII, 219, 223. *Id.*, Some recently added sculptures in the Provincial Museum, Lucknow, XXII, 240-241. *A. M. Hocart*, Archæological Survey of Ceylon, Annual Report, 1920-22, XXII, 230 ; XXIII, 457, 458. *A. Hoenig*, Das Formproblem des Borobudur, XXIV, 612-614. *R. C. Kak*, Annual Report of the Archæological Department, Jammu and Kashmir State, 1919-21, XXIII, 457-460. *Id.*, Antiquities of Bhimbar and Rajauri, XXIII, 457, 458. *G. R. Kaye*, Astronomical Instruments in the Delhi Museum, XXII, 241. *N. J. Krom*, Inleiding tot de Hindoe-Javaansche Kunst, XXII, 261-276. *H. Marchal*, L'animal dans l'architecture cambodgienne, XXII, 197, 198. *Id.*, La construction des temples khmèrs étudiée dans le groupe d'Angkor, XXII, 196. *H. Marchal* et *O. Miestchaninoff*, Sculptures khmères, XXII, 197-198. *J. Marshall*, Annual Report of the Director-general of Archæology in India, 1916-17, 1918-21, XXII, 218, 219-220 ; XXIII, 456-460. *Id.*, Conservation Manual, XXIII, 460-461. *Id.*, Excavations at Taxila. The stūpas and monasteries at Jauliāñ, XXII, 237-239. Oudheidkundige Dienst in Nederlandsch-Indië, 1920-22, XXII, 252-260. *J. Ph. Vogel*, La sculpture de Mathurâ, XXX, 456-460. *Id.*, The Tile Mosaics of the Lahore fort, XXII, 241-242. *G. Yazdani*, Annual Report of the Archæological Department of H.E.H. the Nizam's Dominions, 1918-19, XXII, 219, 229. *Id.*, The temples at Palampet, XXII, 235-236. *M. Zafar Hasan*, A Guide to Nizamu-d Dīn, XXII, 240. *Id.*, Mosque of Shaikh Abdu-n Nabī, XXII, 240. — L'art d'Indravarman, XXIII, 417-421. L'art khmèr primitif, XXVI, 413, 519. Le temple d'Içvarapura, XXVI, 411, 413. — Rapport sur l'embellissement du parc et l'aménagement de la forêt d'Aṅkor, XXX, 577-

578. Rapport sur une mission dans la région Nord-Est du Cambodge, XXX, 220-223. — Cf. XXI, 12, 14, 15, 16, 17, 20, 21, 23, 24, 25, 27, 28, 29 3', 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 54, 56, 60, n. 3, 61, 65, 66, n., 67, n. 12, 68, 69, n. 2, 73, n. 8 et 9, 74, 77, n. 3, 78, 79, n. 4, 81, 82, 83, 85, 158, n. 3, 16 , 163, 279, 282, 284, 2 7, 290, 296, 30 , 308, 327, 400, n. 2, 402, 403, 406, 411, 413 ; XXII, 63, 114, 130, 134, n. 1, 186, 188, 329, 330, 33 , 357, n. 1, 390, 419, 422, 440, 444 ; XXIII, 407, 436, 503-504, 505, 523, 535, 567 ; XXIV, 307-308, 512, n. 5, 518, n. 2, 582, 609, n. 5, 615, 643, 644 ; XXV, 273, 274, 292, 469, 544, 592, 628 ; XXVI, 1, 412-413, 507, 685, 686 ; XXVII, 228, 303, 304, 357, 358, 371, 421-422, 425, 460, 469, 471, 473, 485, 528 ; XXVIII, 46, 91, 94-95, 97, 104, 119, 124, 127, n. 2, 131, 152, 293, 295, 297, 304, 316-317, 320, 333, 486, n. 2, 487, 483, n. 1, 502, 504, 549-550, 563, 585, n. 1, 587, 598, n. 1, 601, 607, 608, 609 ; XXIX, 1, n. 1, 5, 30, n. 1, 32, n. 4, 33, n. 2, 37, n. 2, 289, 290 et n. 1, 292 et n. 2, 295, 296, 311, n. 2, 345, 439, 465-466, 468, 517, 518 ; XXX, 176, 187, 192, 213, 223, 224, 484, 488-489 490, 491, 532, 546, 559, 562, 563, 565, 565, 575, 577, 582, 594, 609, 643, 661.

Parṇaçavarī, XXV, 491.

Parthie. L'Inde au temps des Parthes, XXI, 336 ; v. *La Vallée Poussin*, XXX, 447-449 ; *Rapson*, XXII, 243, 244. Le royaume hellénique de —, v. *Macdonald*, XXII, 243, 244.

Pārvatī, XXI, 302 ; XXII, 272, 273, 362 ; XXIV, 80, n. 5.

Paryaṅka, XXV, 493.

Pă Sảu, XXV, 177.

Pasemah. Archéologie, v. *Westenenk*, XXII, 259-260.

Pasquier (Pierre), XXI, 416 ; XXIX, 356, 503, 513 ; XXX, 188, 359, n. 4, 361, n. 1-2.

Pa-ta-ho, XXIII, 165.

Pāṭala, XXIV, 39.

Patalesvara, XXII, 226.

Pāṭaliputra, XXI, 310 ; XXIV, 603.

Pă Tan (Wăt), XXV, 35, 116, n. 1, et pl. XII.

Pa-t'ang, v. Batang.

Patani. Histoire et géographie, XXIII, 4, 7, n. 1, 15, 17, 22, n. 2, 31, 110.

Patau San Dit, XXX, 571.

Pathamasaṃbodhi, XXI, 318 ; XXII, 207.

Pa-ti. Histoire et géographie, XXIII, 330, 333, 334, 335, 339.

Patika, XXIX, 424.

Patri (Pràsàt), XXI, 93, 110.

Patte (Etienne). *Fouille d'un kjökkenmödding néolithique à Tam-tôa, près de Đồng-hới (Annam)*, XXIII, 409-412. *Le kjökkenmödding néolitique du Bau-tro à Tam-tôa, près de Đồng-hới (Annam)*, XXIV, 521-561. *Note additionnelle*, XXV, 475-476. — Notes sur le préhistorique indochinois. I, Résultats des fouilles de la grotte sépulcrale néolithique de Minh Cam. II, Note sur un outil de rhyolite grossièrement taillé provenant du massif du Bắc-sơn (CR. par Ch. Robequain), XXV, 205-213. — Cf. XXII, 319, n. 1 ; XXIII, 523, 535, 540 ; XXVI, 447 ; XXVIII, 479 ; XXIX, 32, 350 ; XXX, 417, 419.

Pau (Ban). Lu de —, XXVII, pl. XVII.

Pauher (M.-P.-A.), XXI, 158.

Pavie (Auguste), XXI, 3, 27, 60, 169, 203, 204, 207, 208, 307, 310, 313, 403 ; XXIV, 265 ; XXV, 2, 175 sqq., 205, 615 ; XXX, 419, 423-426, 430, 469, n. 4, 470, n. 6.

Pavillons-Noirs, XXIII, 150

Pavon (Čaṇḍi), v. Pawon (Čaṇḍi).

Pa-wang. Histoire et géographie, XXIII, 330, 333, 334, 335, 339.

Pawon (Čaṇḍi), XXII, 268 ; v. Marchal, XXX, 5, 6, 597, 624.

P'ayăp, v. Cœdès, XXV, 1 sqq., 175-178.

P'ăyău (Mương), XXV, 173.
Pây-Chô. Ethnographie, XXIV, 374, 376, 400, 414, 684, et pl. XII.
Pa-yi, XXV, 1, n. 3.
Pays-bas, v. Hollande.
Peacock (Tempest), XXIII, 48.
Pearson (Dr J.), XXIV, 512, n. 2; XXX, 628, 629, n. 1.
P'ĕc'ăbŭri, XXI, 313.
Pechaburi, v. P'ĕc'ăbŭri.
Pedu, XXVIII, 27-28.
Pégou. Archéologie, XXI, 325; XXII, 184-185. Epigraphie, XXI, 324. Histoire et géographie, XXI, 224; XXII, 183; XXV, 17, 31, 32; XXX, 428. Linguistique, XXII, 211. Paléographie, XXI, 308.
Pehlvi, XXI, 359, 379.
Pei chan lou wai sin p'ien, XXIV, 181, n. 2.
Pei-hiang hou, XXIII, 179, 204, n. 5.
Pei-hou, v. Pei-hiang hou.
Pei kiang, XXII, 296, 297; XXIII, 148, 193, n. 1.
Pei-kiang, v. Bắc-giang.
Pei-lin. Inscriptions conservées à —, XXI, 360.
Peinture, v. Art (Chine, Inde, Japon).
P'ei Sieou, XXI, 360.
Pei-tai, v. K'iu-yang.
P'ei Yin, XXIII, 139, 142, 181, 182, 186, n. 6, 189, n. 7, 195, n. 2, 200, n. 1.
Pei-ving, XXIX, 101.
P'ei Yuan, XX'II, 143.
Pékin. Archéologie, XXI, 345, 376; XXV, 214, n. 12, 226, n. 2, 242, 252. Bibliothèques de —, XXI, 349, 350, 358, 370, 373. Canon tibétain de —, XXI, 345. Ethnographie, XXI, 361. Histoire et géographie, XXI, 382; XXII, 325; v. *Bredon*, XXII, 306-307. Institut des études sino-indiennes de —, v. Institut. Linguistique, XXI, 270, 271, 377. Premières missions russes à —, XXII, 313-315.
Pelliot (*Paul*). Meou-tseu ou les doutes levés, traduit et annoté (CR. par L. Aurousseau), XXI, 276-298. Le Sūtra des causes et des effets du bien et du mal, v. *Gauthiot*, XXX, 161-162. Une bibliothèque médiévale retrouvée au Kansou, XXI, 349. La dernière ambassade du Fou-nan en Chine sous les Leang (539), XXI, 296, n. 5. Deux itinéraires de Chine en Inde à la fin du VIIIe siècle, XXI, 220-230, 285, 298, 314-315, 323, 328, 361. Le Fou-nan, XXI, 293, 296-297 et n. Notes de bibliographie chinoise, XXI, 259, 348-349. [T'chen la fong t'ou ki,] Mémoires sur les coutumes du Cambodge, par *Tcheou Ta-kouan*, traduits et annotés par *P. Pelliot*, XXI, 298-299. — Mission en Chine, XXI, 366-374, 402. — Cf. XXI, 11, 16, 18, 20, 21, 23, 25, 26 30, 32, 34, 39, 54, 182, n. 8 185, 189, 196, 213, 219, 238, 246, 282, 288, n. 9, 293, 339, 340, 342, 345, 352, 353, 356, 357, 358, 359, 360, 362-363, 377, 382, 383, 384, n. 3, 385, 394, n. 3, 413; XXII, 180, 191, 199, 323, 387, 394, 422; XXIII, 154, n. 2 et 4, 204, n. 3, 218, n. 2, 221, n. 5, 562, 566, 568; XXIV, 1, 4, 6, n. 1, 23, n. 1, 30, n. 1, 47, n. 1, 57, n. 6, 77, n. 5, 80, n. 5, 84, n. 7, 91, n. 2-3, 92, n. 6, 94, n. 2, 121, n. 5, 146, n. 3, 153, n. 4 et 7, 163, n. 2, 174, n. 1, 186, n. 7, 223, n. 2, 274, 278, n. 1-2, 283, 285, n. 10, 288, n, 3, 290, n. 2, 292, n. 6, 296, 297, n. 1, 303, 304, 575, n. 1, 578, n. 2, 588; XXV, 227, n. 1, 232, n. 1, 284, 451, n. 1, 504, 507, 523, n. 4, 525, n., 527, 539, 594-595, 560, 603, 625, 644; XXVI, 390, 431; XXVII, 303, 433, 438, 469, 505, 507; XXVIII, 124, 131, 132, 140, 215, 216, 219, 220, 222, 223, 225, 281, 282, 314, n. 2, 344, 502, 516, n. 2, 523, 593, 642, n. 3; XXIX, 72, n. 2, 73, 79, n. 5, 105, n. 3, 382, n. 1, 389, 530, 545; XXX, 37, n. 1, 142, n. 1, 144, 153, 154, n. 1, 168, n. 1, 189, 226, 231, 480, 484, 506, 528, n. 2, 652.
Péñ (Phnom), v. Phnom Péñ.

Penampihan. Archéologie, XXII, 275.

Penanggungan. Monuments indo-javanais aux sommets du —, XXII, 271, 275.

P'en-chan, XXIX, 101, n. 3.

Pendem (Čaṇḍi), XXII, 268.

Pèn-hu, v. P'an-hou.

Penjab. Art et archéologie, XXII, 221 ; XXIII, 445, 448, 453, 457, 458 ; XXV, 515, 518 ; v. *Vogel*, XXII, 241-242. Histoire, XXII, 322.

Pen-kio, XXIV, 183.

Pensée (La) de l'Occident, XXX, 149 et n. 2.

P'en-tch'e, XXIX, 101 et n. 3.

Pen-ti Lolo, XXI, 193, 194.

Pen-t'o-lang (= Pāṇḍuraṅga = Phanrang), XXI, 226.

Pep-heung, XXIV, 191, n. 1.

Pepiya (roi de Kroraiṃna), XXIX, 422.

Perahera, XXX, 640.

Perak. Prehistoire, XXX, 303, 307, 322.

Perceval Yetts (*W.*), v. *Yetts* (*W. Perceval*).

Perean, v. Perian.

Perera (Edward W.), XXX, 629, n. 1, 638.

Perez (Fernão), XXIV, 565.

Perfiliew (Ivan). Mission en Chine, XXII, 314.

Peri (Noël). *Essai sur les relations du Japon et de l'Indochine aux XVIe et XVIIe siècles.* Avertissement, XXIII, 1. [*Avant-propos,*] XXIII, 2. I, *Les shuinjō*, XXIII, 2-36. II, *Les armateurs*, XXIII, 37. A, Etrangers, XXIII, 37-49. B, Daimyō, XXIII, 49-53. C, Commerçants. Les Suetsugu, XXIII, 53-60. Les Funamoto, XXIII, 60-63. Araki Sōtarō, XXIII, 63-67. Les Chaya, XXIII, 67-76 et pl. XIII. Les Suminokura, XXIII, 76-97 et pl. I-II. Les Sueyoshi, XXIII, 97-98. Ōzawa Shirōemon, XXIII, 99. Nishimura Tarōemon, XXIII, 99-100. Les Kadoya, XXIII, 100-104. *Appendices.* I, Bateaux et voyages, XXIII, 105-114 et pl. III-IV. II, Les prêts à intérêt, XXIII, 115-118. III, Un plan japonais d'Aṅkor Vât, XXIII, 119-126 et pl. V. IV, Documents relatifs au Cambodge et au Siam, XXIII, 127-133 et pl. VI-XII. Bibliographie des principaux ouvrages consultés, XXIII, 134-136 ; cf. XXII, 416. — A propos de la date de Vasubandhu, XXI, 340. A propos du mot *sampan*, XXI, 382 ; XXII, 139. Un conte hindou au Japon, XXI, 394. Le dieu Wei-t'o, XXI, 342, 355, 393. Etudes sur le drame lyrique japonais (*nō*), XXI, 391-393 ; XXII, 408 sqq., 415-416. Hārītī, la mère-de-démons, XXI, 393. — Nécrologie, XXII, 329, 404-417, 439. — Matinée littéraire et musicale en souvenir de Noël Peri, XXIII, 559-560, 568. — Cf. XXI, 30, 31, 32, 34, 36, 38, 40, 41, 337, n. 3, 356, 374, 375, 382, 383, 384, 395, 396, 409, 411, 413 ; XXII, 177, n. 3, 316, 331, 333, 351, 391, 419, 422-423, 425, 427 ; XXIII, 463, n. 1 et 3, 536, 537, 562 ; XXIV, 48, n. 1, 51, n. 1-2, 53, n. 3, 54, n. 2, 55, n. 2-4, 57, n. 1 et 4, 62, n. 2, 107, n. 3, 246, n. 1, 566, n. 4 ; XXV, 533, 617, 619 ; XXVI, 257, 293, n. 4, 521 ; XXVII, 73, n. 3, 517 ; XXIX, 183, n. 1, 438, n. 1, 466, 539, 540.

Perian, XXII, 256 ; v. *De Haan*, XXII, 257-258 ; Marchal, XXX, 621.

Pérignon (B^on^), XXI, 33.

Perot (Čaṇḍi), XXII, 265.

Perquin (*P.J.*). Eigenaard gheden van Hindoe-monumenten (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 252-253, 256. — Cf. XXII, 260.

Perrot (Georges), XXI, 403 ; XXX, 592, 614.

Perse. Art persan, XXIX, 24, n. 1 ; XXX, 177, 179. Art indo-persan, XXII, 241-242 ; v. *Clarke*, XXII, 251. Possessions —s dans l'Inde, v. *Jackson*, XXII, 243. Religion, XXI, 281. 357. Termes persans dans l'astrologie bouddhique chinoise, v. *Huber*, XXI, 359.

Texte persan découvert à Tourfan, XXI, 358 ; au Japon, XXII, 415, n. 4. Cf. Iran.

Peṣaṇī, XXI, 281 ; XXII, 383 ; XXIII, 272.

Pescadores, XXIII, 113, n. 2 et 4.

Peshawār. Archéologie, XXI, 331, 333, 337 ; XXII, 238, 327.

Pessoa (André), XXIII, 52.

Petchaburi, v. P'ĕc'ăbŭri.

Pe-tchi-li, XXII, 327.

PÉTELOT (A.). *Complément au chapitre de la* Bibliotheca indosinica *relatif à la zoologie de l'Indochine française*, XXVII, 239-282.

Pétillot (Loys), XXI, 28, 415.

Pétines, v. Tsakhalho.

Petithuguenin (*Paul*). Notes critiques pour servir à l'histoire du Siam, XXI, 315, 316. — Cf. XXI, 160, 415 ; XXII, 216.

Petlin. Mission en Chine, XXII, 313, 314.

Pétou, XXIII, 371, 615.

Petrov (Tomilko), XXII, 312, 313.

Petrovski, v. Petrovsky.

Petrovsky (N. F.), XXI, 366 ; XXV, 498, 499, n.

Petrucci (Raphaël), XXV, 445, 496, 525, 528, n. 1, 530, 531, 540 ; XXVIII, 166, 208, 209, 213-216, 218, 220, 221, 223-227, 247, 255, 261.

Peyssonnaux (J.-H.). Rapport sur le fonctionnement du Musée Khải-định pendant l'année 1928, XXVIII, 574-577. — Cf. XXIV, 262 ; XXVIII, 551 ; XXIX, 356, 502 ; XXX, 210, 491, 525, 662.

'Phags-pa, XXI, 357.

Phăi (Ban Murâng), v. SEIDENFADEN, XXII, 73 ; cf. XXII, 94, 98.

Phăi Jăi (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 61 ; cf. XXII, 93, 98.

Phăi Kosa (ou Phăi Jăi), XXII, 61, 98.

Phăi Sri Kănchăi Raxaburi (ou Phăi Jăi), XXII, 61, 98.

Pha Khao (Ku), v. SEIDENFADEN, XXII, 76-76 ; cf. XXII, 94, 97.

Phak Măi (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 68 ; cf. XXII, 93, 98.

Phạm Liệu, v. Liệu (Phạm).

Phạm Quỳnh, v. *Quỳnh* (*Phạm*).

Phạm Thái, v. Thái (Phạm).

Phā Murań, XXIV, 266.

Phạm-văn-Thư, v. *Thư* (*Phạm-văn*).

Phán, v. An-dương vương.

Phan-huy-Chú, v. Chú (Phan-huy).

Phan-kế-Bính, v. *Bính* (*Phan-kế*).

Phan-li chàm. Archéologie, XXVIII, 608-610.

Phănŏm (Thàt), v. SEIDENFADEN, XXII, 79 ; cf. XXII, 95, 99.

Phănŏm Phrăi (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 74 ; cf. XXII, 94, 98.

Phănŏm Sarakam (Murâng), XXI, 82.

Phan-phu-Tiên, v. Tiên (Phan-phu).

Phan-rang. Archéologie, XXI, 40, 54, 67, 68, 280 ; XXVI, 586-587 ; XXVIII, 607 et pl. XXVI. Epigraphie, XXI, 282, 28 , 284. Ethnographie, XXI, 9, 12 ; XXIX, 509-510, 513 ; XXX, 533 sqq. Géographie historique, XXI, 226, 237 ; XXIII, 264. Monument élevé à — à la mémoire d'Odend'hal, XXI, 32-33, 68.

Phan-ri. Ethnographie, XXI, 9, 281 ; XXX, 534 sqq. Géographie, XXII, 175.

Phan-thiết. Archéologie, XXIV, 310, 312. Ethnographie, XXI, 171 ; XXX, 534 sqq. Géographie historique, XXI, 237 ; XXIII, 264.

Phanuphantuvongs Voradet, XXX, 430.

Pháp-khệ, XXIII, 275.

Pháp-vũ (pagode), XXX, 493.

Phát (Dương-tán), XXX, 552, 557.

Phát (Lê-văn), XXIII, 290.

Phật giáo Nam lai khảo (CR. par T.-v.-GIÁP), XXX, 151-155.

Phật-lộc, XXI, 249.

Phật-tích (pagode), XXIX, 465, 467, 508 ; XXX, 191, 526.

Phaulkon (Constance), XXX, 429, 473, 474.

Phăyăo (Murâng), v. P'ăyău (Mương).

Phayăp, v. P'ayăp.

Phayre (Arthur Puwes), XXII, 184 ; XXVI, 389, 390. Phayre Provincial Museum, v. *Duroiselle*, XXIV, 595.

Phechaburi, v. P'ĕc'ăbŭri.

Phiên-trấn, XXI, 237.

Philastre (P.-L.-F.), XXI, 2, 209, 255, n. 2 ; XXVIII, 280, 503, 563.

Philippar (*Georges*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Philippines. Histoire, XXIII, 4, 5, n 2, 6, 7, 8, 31, 106, 108.

Philosophie. — comparée, v. *Masson-Oursel*, XXIII, 464-467. — populaire annamite, v. *Cadière*, XXI, 263. V. Bouddhisme, Chine, Inde.

Phĭmai, XXI, 81, 302, 303 ; XXII, 187 ; XXIII, 420, 438 ; v. Cœdès, XXIV, 345-352 ; Seidenfaden, XXII, 86-87, 95, 98, 99 ; XXIV, 270.

Phĭmānàkàs, XXI, 39, 79, n. 4, 80, 91, 130, 131-151, 295, 298 ; XXIV, 585, 587 ; XXV, 290, n. 1, 296 ; XXVI, 2, 8, 620 ; XXVII, 231, n. 2, 365-366 ; XXVIII, 82, 90, 103, 293, 295, 296, 297, 305 ; XXIX, 308, 319 sqq. et pl. xlvi, 343 ; XXX, 587, 607 ; v. Finot, XXV, 372-392.

Phĭmunmăngsahan (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 60 ; cf. XXII, 93, 98.

Phitsanulok, v. P'ĭṣnŭlòk.

Phnoṃ..., v. au nom propre.

Phnoṃ Péñ. Archéologie, XXI, 28, 83, 84, 158 ; XXII, 182, 378 ; XXIII, 541 ; XXVI, 602. Bibliothèque royale à —, XXV, 591 ; XXVI, 519 ; XXVII, 303, 492, 523 ; XXVIII, 616 618 ; XXIX, 518 ; XXX, 212, 526 Concours agricole et industriel de —, XXI, 55. Ecole des arts cambodgiens, Ecole supérieure de pāli, v. Ecole. Ethnographie, XXI, 304. Guide de —, v. *Madrolle*, XXIV, 586-588. Histoire, XXI, 300. Manuscrits pālis de —, XXI, 35. Musée Albert Sarraut à —, v. Sarraut.

Phnoṃ Péñ (Vat), XXX, 577.

Pho (Nguyễn-văn), XXII, 368.

Phô (Vat), XXII, 77, 99.

Phố-an, XXII, 146.

Phố-bình-gia. Préhistoire, XXV, 207, 208, 209, 210, 212-213, 477, n. 2, 478, 479 ; XXX, 300, 301, 303, 305.

Phố-châu, XXIX, 101, n. 3.

Phố-đáy (Sông), XXI, 216.

Phố-dương, v. P'ou-yang.

Phố-giang, XXIX, 101, n. 3.

Phố-hài. Tours de —, XXI, 75 ; XXII, 176 ; XXVI, 588.

Phố Hiến (ou Phố Khách). Les comptoirs hollandais de —, XXI, 238, n. 1.

Phoñ (That), XXI, 75.

Phong châu, v. Fong tcheou.

Phong-đăng, XXII, 157.

Phong-điền, XXII, 157.

Phong-doanh Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 157.

Phong-khê. Géographie historique, XXIII, 214, 226 ; XXIX, 82, n. 4.

Phong-lê, XXI, 73.

Phong-lộc, XXII, 157.

Phong-niên, XXIII, 271.

Phongsaly. Ethnographie, v. Roux, XXIV, 373-500 et pl. viii ; cf. XXVII, 169, 170, 171.

Phŏngsávădan . . . , v. P'ŏngsávădan . . .

Phong-thổ. Ethnographie, v. *Abadie*, XXIV, 588-594 ; *Silvestre* (*Cne*), XXI, 184-185.

Phong-thủ, XXIII, 271.

Phong-ý, XXX, 191.

Phòn Mŭâng (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 65 ; cf. XXII, 93, 98.

Phòn Mŭâng Mathăn (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 61 ; cf. XXII, 93, 98.

Phou Lokhon (ou Chăn Nakhon), v. Phu Lăkhon.

Phră..., v. P'ră...

Phraotes, XXIX, 425.

Phraya Sura Thai, v. Sura T'ăi.

Phrê (Mŭrong), XXV, 178.

Phsàr (Vat), XXI, 158.

Phu (Hoàng-trọng), XXI, 17, 401, 416 ; XXII, 366, 420, 442 ; XXV, 626.
Phụ (Khương-công), XXIX, 69, n. 4.
Phu (Pràsàt), XXII, 72, 98.
Phu (Vat), XXI, 78, 79, n. 4, 81, 287, 289, 290, 297, n. 1 ; XXII, 189, 191-192 ; XXIV, 320 ; XXX, 224.
Phù-an, XXII, 158.
Phu Bantam That, XXIV, 319.
Phú-bình. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 146, 155.
Phu Bo, v. Khăn Thevăda.
Phục (Khương-công), XXIX, 69, n. 4.
Phú-cam (canal de), XXIII, 220.
Phù-cát, XXI, 237.
Phú-chiêm (An-nhơn), XXIII, 273.
Phúc-lộc, v. Fou-lou
Phúc-lương. Préhistoire, XXIX, 261, 266, 267, 268 et n. 1, 271, n. 3, et pl. XXXVIII ; XXX, 300 et pl. XXXVI.
Phu-cô, v. Phú-khương.
Phúc-thọ, XXI, 248.
Phù-cừ. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 157.
Phúc-yên. Archéologie, XXVI, 564 ; XXX, 213. Epigraphie, XXI, 251.
Phụ-đạm. Archéologie, XXII, 367-368.
Phủ Diễn (Diễn châu), v. Yen tcheou.
Phú-đinh, XXIII, 275.
Phù-đổng. Archéologie, XXX, 191. Ethnographie, XXX, 123.
Phụ-dực. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145.
Phù-dung (= Phù-cừ). Géographie historique, XXII, 145, 151, 157.
Phú-gia, XXIII, 271.
Phủ-giầy. Religion, XXIX, 469 ; XXX, 109, n. 1, 111.
Phú-hà (fleuve), XXI, 236.
Phù-hoa (= Phù-an). Géographie historique, XXII, 146, 158.
Phu Kam, v. SEIDENFADEN, XXII, 65-66 ; cf. XXII, 93, 98.
Phù-khang (= Phù-ninh). Géographie historique, XXII, 145, 157.
Phu Khăo Lat, v. SEIDENFADEN, XXII, 80 ; cf. XXII, 95, 98.
Phu Khao Ngu, v. Phu Khẩu Ngu.
Phu Khao Rusi, v. SEIDENFADEN, XXII, 91 ; cf. XXII, 96, 98.
Phu Khẩu Ngu, XXI, 314, n. 2.
Phu Khiao (= Pak Bang), XXII, 89, n. 1, 98.
Phu Khiao Kăo (Murâng), v. CŒDÈS, XXII, 90 ; SEIDENFADEN, XXII, 89-90 ; cf. XXII, 96, 98, 99.
Phú-khương. Archéologie, XXIV, 326 sqq.
Phù-lai, XXIV, 643.
Phu Lăkhon. Epigraphie, XXI, 287-288 ; XXII, 57-58, 385.
Phú-lâm, v. Phú-quí (Quảng-bình).
Phú-lạng-thương, XXI, 235.
Phù-li (= Phù-cát). Géographie historique, XXI, 237 ; XXII, 158, 159.
Phủ-liễn. Observatoire de —, XXI, 2.
Phú-lương, XXII, 146.
Phú-lưu, v. Pháp-khệ.
Phủ-lý. Archéologie, XXII, 368, 423, 426 ; XXIII, 299-300 ; XXIX, 1, 5. Géographie historique, XXI, 234, 235 ; XXIX, 100, n. 1. Cf. Hà-nam.
Phú-mẫn. Autel du génie du village de —, XXX, pl. XX-XXII et XXVI ; cf. XXX, 493.
Phu Má Năi, v. Thăm Phu Má Năi.
Phú-mĩ, XXIII, 272.
Phù-nĩ, XXII, 159.
Phum Kebau (= Promtép), XXX, 223.
Phum Krebau, XXX, 223. Cf. Phum Kebau.
Phum Mien, XXVIII, 117-118.
Phum Mréč, XXX, 221.
Phum Pràsàt (Pràsàt), XXI, 83 ; XXVIII, 317, 615-616 et pl. XXXI.
Phun (Ămphor Murâng), v. SEIDENFADEN, XXII, 80 ; cf. XXII, 95, 98.
Phù-nam, v. Fou-nan.
Phụng-châu tây, XXIII, 272.
Phụng-hoá. Géographie historique, XXII, 145, 151.

Phùng Hưng, v. Hưng (Phùng).
Phùng-khắc-Khoan, v. Khoan (Phùng-khắc).
Phụng-thiên phủ (= Hoài-đức = Hanoi), XXI, 236; XXII, 143, 146, 156, 158.
Phú-nhân, XXIII, 270.
Phủ Nho-quan. Préhistoire, v. *Colani*, XXIX, 361-364.
Phú-nhuận, XXIV, 311.
Phù-ninh. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 157.
Phước-chỉ, XXIII, 288.
Phước-hội, XXIII, 284.
Phước-hưng, Archéologie, XXIII, 273, 286, 287, 288.
Phước-kiều, XXIII, 272.
Phước-lưu. Archéologie, XXIII, 286, 288.
Phước-mĩ. Archéologie, XXIII, 287, 288.
Phước-thạnh. Archéologie, XXIII, 286, 288.
Phước-thịnh, XXI, 66.
Phước-trạch. Archéologie, XXIII, 284, 288.
Phương-cưu, XXIII, 267.
Phương-hoà, XXVIII, 606.
Phượng-nhỡn. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 145.
Phương-qui, v. Kon Hơngo.
Phương-thượng, XXIII, 275.
Phu Phêk (Prasàt), v. SEIDENFADEN, XXII, 80; cf. XXII, 95, 98.
Phú-quí (Ninh-thuận), XXI, 282.
Phú-quí (ou Phú-lâm, Quảng-bình), XXIII, 275.
Phú-quí (Quảng-nam), XXIII, 271.
Phu-Sala, v. SEIDENFADEN, XXII, 72; cf. XXII, 94, 98.
Phu Si (That), XXI, 63.
Phú-sơn, XXIII, 273.
Phú-thiện, XXIII, 269.
Phú-thọ. Archéologie, XXVI, 564. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXI, 235. Religion, XXX, 136.
Phú-triêm (Hạ-nông), XXIII, 272.
Phŭtsa (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 81; cf. XXII, 95, 98, 99.
Phu-ve. Préhistoire, XXIX, 261, 266, 267, 268, 269 et pl. XXXVII; XXX, 300, 320 et pl. XXXVI.
Phú-việt, XXIII, 275.
Phú-xuân (Huê), XXIII, 274.
Phú-xuân (Quảng-nam), XXIII, 271.
Phú-xuyên, XXII, 144.
Phú-yên. Archéologie, XXI, 240; XXII, 142, 362, 443; XXIII, 269; XXVI, 585. Géographie historique, XXI, 237; XXII, 159, 160; XXIII, 30, n. 2. Histoire, XXII, 177. Cf. Sông Cầu.
Phya Ruang, XXIV, 501, 509.
Pi ou Bi (Kha). Ethnographie et linguistique, XXI, 173, 191; XXX, 544.
Piak, XXX, 544.
Piani (Giulio), XXI, 200.
P'iao, XXI, 224.
Piaz (*J. Dal*), v. *Dal Piaz* (*J.*).
Pi Bri. Ethnographie, XXX, 539, 544, 546, 547, 550.
Pie lou, v. Tchong king pie lou.
Pien hou, vases chinois, XXIX, 9, 10, n. 1.
Pien-pa, XXIII, 341, 615.
Pien-pi, XXIV, 50.
Pieris (P. E.), XXX, 630 et n. 3.
Pigafetta (Antonio), XXIII, 5, n. 2.
Pigneau de Béhaine, évêque d'Adran, XXI, 35, 205, 269; XXII, 324. Tombeau de —, XXVI, 594; XXX, 188.
Pih, v. Pi.
Pi-hi, XXV, 244.
Pi-lieou, Pi-lieou-li, XXIV, 278.
Pilivalai, XXIV, 502, 503, n. 1.
Pim, XXX, 537.
P'imai, v. Phĭmai.
Pinault (C^ne G.), XXX, 524, 527.
Pindola, XXIV, 264.
P'ing-k'in tcheou, XXIX, 104 et n. 1-2.
P'ing-ngan hien, XXIII, 163.
P'ing-tao, XXIX, 94.
Ping-ti (des Song), XXV, 461.
Ping-tsiang, XXVII, 458.

P'ing-yue. Géographie historique, XXIII, 153, 160, 163.

Piṅsvaṅgrāmavatī, XXV, 297 sqq.

Pinto (Fernand Mendez), v. Mendez Pinto (Fernand).

P'i-p'a (îlot du), XXI, 226.

Piper (*Hartmut*). Der gesetzmässige Lebenslauf der Völker Chinas und Japans (CR. par E. Gaspardone), XXIX, 385-386.

Pīr Badr, v. Badr (Pīr).

Pirey (Henri de), XXI, 57, 59, 69, 73, 401, 415 ; XXII, 331, 369, 372, 421, 442 ; XXIII, 267, 274, 409, 503, 535, 536, 540, 579 ; XXIV, 342, 521, 527 ; XXV, 206, 276, 469, 471, 472, 474, 545, 571 ; XXVI, 359, 361, 362, 363, 412, 415, 506, 687 ; XXVII, 425, 459, 461, 468 ; XXVIII, 575 ; XXIX, 11, n. 4, 470, 501, 551 ; XXX, 188, 190, 491.

Pirey (Max de), XXII, 331, 369 ; XXIII, 267, 274, 409, 503, 538, 539, 579 ; XXIV, 311, 521 ; XXVI, 687 ; XXIX, 11, n. 4, 470, 551 ; XXX, 190, 491, 575.

Pīr-sar, XXIX, 418, 420, 421.

Pisapakon, XXI, 310.

Pischel (R.), XXI, 339.

P'iṣṇŭlòk, XXI, 26.

Pītalkora. Grottes de —, XXII, 229.

Pīthu (Práh), v. Práh Pīthu.

Pi-tsie, XXIII, 165.

Piyadasi (Açoka), XXVIII, 339-340.

Pi-ying. Géographie historique, XXII, 149 ; XXIII, 161, n. 3, 205 ; XXIX, 82, n. 4.

P'i yu, XXIV, 8-9.

Pi Yuan, XXIII, 217, n. 3, 481, 485, n. 1.

Plan Carpin ou Piano Carpini (Jean du), XXII, 312.

Plancy (Collin de), XXI, 21.

Plaosan (Čaṇḍi), XXII, 270 ; v. Marchal, XXX, 592, 598, 602-603, 605, 607.

Platvoet (Hendrik), XXIX, 369.

Plê. . . , v. Plei. . .

Plei Ku. Archéologie, XXVIII, 605. Ethnographie, XXI, 175, n. 3 ; XXIX, 347 et pl. LIII-LIV.

Plei Trâp, XXI, 176.

Plei Tur, XXI, 172.

Plei Wao. Archéologie, XXVIII, 605, 606.

Plurei Noi (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 80 ; cf. XXII, 95, 98.

Plumbangan, v. Marchal, XXX, 606-607.

Pnoṅ (Kha, Moï). Ethnographie, XXI, 171 sqq. Linguistique, XXX, 544. — Cf. XXI, 25, n. 1.

Pnoṅ Cham. Ethnographie, v. Ner, XXX, 544-548.

Pnoṅ Kil. Ethnographie, XXX, 540, n. 1, 546, 573 et pl. LXII.

Po. Géographie historique, XXIII, 354, 355.

P'o (seigneur de), v. Wou Jouei.

P'o (= Tăi), XXI, 182.

Pō Biā Sančan, XXI, 280 ; XXX, 573.

Pō Biā Sučiḥ, XXI, 280 ; XXX, 573, 574.

Pō Biā Ut, XXX, 573.

Pō Çaḥ Inö, XXI, 281, n. 6.

Pō Čơṅ Čan, XXI, 282.

Pō Dām, XXI, 21.

Pō Darā, XXI, 281.

Poerbatjaraka (*R. Ng.*). De eerste twee strophen van zang 70 van de Nāgarakrĕtāgama (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 256. Transcripties van koperen platen (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 255. — Cf. XXIX, 419 ; XXX, 36.

Poetoe Djlantik (I. G.). Lijst van Lontar-Handschriften in de Bibliotheek van I. G. Poetoe Djlantik te Singaradja, XXII, 257.

Po-fa-to (= Harappa), XXII, 221.

Po Hi-ho, XXI, 370.

Po Kiu-yi, XXVI, 267, n. 1.

Pō Klauṅ Garai, XXI, 32, 54, 68, 71, 72, 283, 284 ; XXVIII, 601, 607, 608 et pl. XXVI ; XXX, 552, 590.

Pô lan, XXVII, 484-485.
Po-lang kouo (= Batang), XXIII, 352.
P'o-leou (= Tchen-la de terre), XXI, 226 ; XXX, 479.
Pœley..., v. Palei...
P'o-li (= Bali), XXI, 227.
Po-lien chö, XXI, 352.
Po-lien kiao, XXI, 352.
Po-lien ts'ai, XXI, 352.
Po-ling, XXIX, 95.
Polivanov (E.), XXIX, 387.
P'o-lo (= bhāra), XXI, 377.
Polo (Marco), v. Marco Polo.
P'o-lo-men, XXI, 230.
Po-long-wei, XXIX, 98, n. 1.
Polonnaruwa. Archéologie, XXII, 230 ; XXIV, 584, n. 3, 585 ; v. Finot et Goloubew, XXX, 627, 628, 631, 635-637, 642.
P'o-lo-tch'e, XXVIII, 24, n. 2.
P'o-lou, XXI, 229.
Po-lou-cha (= Shāhbāz-Garhī), XXI, 334 ; XXIV, 43, n. 1.
Po-mang. Géographie historique, XXIII, 144, 145, 149. Cf. Lin-ho.
Pô Métrei (Vat), XXX, 582-583.
Pō Nagar, XXI, 16, 27, 30, 54, 65, 68, 71, 282, 286, 403, 406, n. 5 ; XXVIII, 602, n. 1, 607 ; XXIX, 345 ; XXX, 409, 492, 532.
Pondzéra. Histoire et géographie, XXIII, 353, 360, 367, 368.
P'ŏng (Wăt Mương), XXV, 179.
P'ŏngsávădan. — Mương Lău, XXI, 310. — Yônŏk, XXV, 2 sqq.
P'ŏng Tŭk. Archéologie, XXVII, 498-501, 504, et pl. xlix.
Pō Nit, XXX, 563.
Pơn Práh Pŭt Lơ, XXI, 295.
Pō Nraup, XXIII, 269.
Pơn Práh Thvăr, XXI, 293.
Ponsavadan..., v. P'ŏngsávădan...
Poñ Tŭrk (Pràsàt), XXX, 221.
Pō Riyak, XXIX, 510, 511.
Pō Romē, XXI, 67 et n. 3, 280, 282 ; XXII, 176 ; XXX, 571, 573.
Pòrsàt. Archéologie, XXI, 34, 82 ; XXVI, 619-620.
Portugal. Documents portugais sur l'Indochine, XXI, 300 et n. 2-3, 405 et n. 3. Période portugaise de l'histoire de Ceylan, v. *Schurhammer*, XXIX, 441-442 ; cf. XXX, 630 et n. 3, 641. Les Portugais en Annam, XXI, 198, 199, 200, 242 ; XXIV, 564, 567, 568, 574, 578 ; XXIX, 365, 366 ; à Bassein, XXII, 224 ; en Chine, XXII, 139, 142, 326 ; en Extrême-Orient, XXIII, 6, n. 1, 7, 8, 9, 10, 11 et n. 2, 15 37, 50, 54, 110.
Pō Saḥ, XXI, 406, n. 3.
Po-so, XXIII, 163.
Potanin (G.), XXIII, 407-409.
Potgul-vihar, XXX, 636, 637.
Pòthivăn (Vat), XXX, 532.
Pottier (Amiral), XXI, 383.
Pou chan, v. Tou chan.
Pouchat (Jacques), XXI, 267.
P'ou-kouang, XXIII, 463, 464, n. 1 ; XXIV, 57, n. 6, 65, n. 3, 129, n. 5.
P'ou-la, XXI, 193. Cf. Lolo.
Poulo Condore, XXI, 226.
Pou-long, v. Tou-long.
Pouo kou t'ou lou, XXI, 385.
Pouo-yang, XXIII, 174, n. 1.
Pou tche yi louen, XXIV, 48, n. 1, 49, 60, n. 3.
Pou-t'eou. Géographie historique, XXI, 222 ; XXIX, 105, n. 3.
P'ou-t'o, XXI, 375.
Poutsin, XXIX, 365, n. 1, 370.
P'ou-yang. Géographie historique, XXIX, 97, 101, n. 3.
Pouyanne (A. A.). Les travaux publics de l'Indochine (CR. par L. Aurousseau), XXVI, 370-385. — Cf. XXIV, 642 ; XXV, 571 ; XXVI, 448.
P'ou-yi, v. Siuan-t'ong.
Pouzenc, XXX, 535, 536.
Pô Văl (Vat), XXII, 329.
Pō Yaṅ In, XXIX, 510-512.
Po Yue, XXIII, 152, 187, 201, 202, 235, 245, 254, 259. Cf. Yue.

Po-yun tsong, XXI, 352.
Pră Baṅ, XXI, 310.
Prabhāsadharma, XXI, 284, n. 6.
Prabhūtaratna, XXVIII, 179, 180, 209, 210, 219, 231, 234, 241, 242, 243.
P'ră Ĉău kău tŭr, XXV, 118, n. 2 et pl. XIII.
P'ră Ĉău k'ĕn k'ŏm, XXV, 116, n. 1, 643, et pl. XII.
P'ră Ĉău K'o Hăk (Wăt), v. SEIDENFADEN, XXII, 83-84 ; cf. XXII, 95, 99.
P'ră Ĉedi Luóng (Wăt), XXV, 34, 111, n. 6, et pl. XI.
Prachanda Chaṇḍikā, XXII, 226.
Praĉin, XXVII, 502 et pl. LI.
Pradyotas, v. *Majumdar* (S.), XXIII, 468.
Pradyumna, v. Naravīra.
Prāgjyotiṣa, XXI, 301.
Prahāṇa, XXIV, 108, n. 2.
Práḥ Bàt, XXI, 64.
Práḥ Buon Muk, XXIV, 643.
Práḥ Damrĕi, XXIV, 317 ; XXX, 222, 223.
Práḥ Ĕinkósĕi, XXIII, 541 et pl. XXIV ; XXX, 224.
Práḥ Hop, XXX, 221.
Práḥ Kèo (Vat), Vieng Ĉăn, XXI, 62.
Práḥ Khăn « épée sacrée », XXI, 83 ; v. *Thiounn*, XXII, 196.
Práḥ Khăn (Kŏmpoṅ Svày), XXI, 78, 288 ; XXII, 187 ; XXIV, 308, 309, 318, 371, 644 ; XXV, 417-419 ; XXVI, 609 ; XXVIII, 91, 302, 316 : XXX, 222.
Práḥ Khăn (Pôrsàt), XXI, 287, n. 2 ; XXVI, 619.
Práḥ Khăn (Siemrăp), XXI, 80, 87, 93, 108 ; XXII, 181, 324 ; XXIII, 543 ; XXIV, 588 ; XXV, 417-419, 422 et pl. XXXIX ; XXVI, 2, 518, 623 ; XXVII, 151, 227, 351, 415, 423, 485, 489, et pl. XLI-XLII ; XXVIII, 81, 99, 121, 122, 123, 302, 328 329, 611-613, et pl. XIV-XV et XXIX ; XXIX, 467, 514-516 et pl. LVII-LIX ; XXX, 216, 217, 223, 225, 424, 488, 578, 579, 580, 582, 643, et pl. XXIX, A et LXX.
Práḥ Khpŭr, XXX, 221.
Práḥ Kô, XXI, 292 ; XXIV, 348 ; XXVIII, 297.
Práḥ Kŭk Thlok, XXII, 380.
Práḥ Mên, XXVIII, 322 sqq., 626, 628 sqq. et pl. XII-XIII.
Práḥ Năk Păn, v. Năk Pău.
Práḥ Ṅòk, XXI, 126, 295 ; XXIV, 646.
Práḥ Pàlilai, XXI, 92, 151, 152 ; XXVI, 507, 517, 620 ; XXX, 218 ; v. MARCHAL, XXII, 101-134 et pl. IX-XVI.
Práḥ Pĭthu, XXI, 92, 113, 155-156 ; XXII, 198, 381, 425, 442 ; XXIII, 544 ; XXIV, 309, 312, 314, 581, 616, 646 et pl. XXV ; XXV, 416, 591 ; XXVI, 517, 621 ; XXX, 218, 578.
Práḥ Răm ĉól sàs, XXIV, 582.
Práḥ Sŏkon Păn, v. Păn (Práḥ Sŏkon).
Práḥ Sòtăt, v. Mạc Thiên-tứ.
Práḥ Srŏk, v. Srŏk (Phnom).
Práḥ Sturṅ (Pràsàt), XXI, 83 ; XXIV, 318.
Práḥ Thăt (Kŭk ou Pràsàt), Kŏmpoṅ Siem, XXI, 77, 83 ; XXII, 192, 390.
Práḥ Thăt (Pràsàt), Thbóṅ Khmŭm, v. *Cœdès*, XXI, 293.
Práḥ Thăt Kvàn Pir, XXI, 289.
Práḥ Thăt Práḥ Srĕi, XXII, 186.
Práḥ Thòṅ, v. Thòṅ (Práḥ).
Práḥ Vĭhăr, XXI, 81 ; XXII, 180, 191 ; XXIV, 319 ; XXIX, 296, 300, 303 ; XXX, 187, 220, 224 ; v. *Groslier*, XXIII, 416-417 ; cf. XXIV, 308, 360, 363 ; SEIDENFADEN, XXII, 67-68 et pl. III ; cf. XXII, 60, 66, 93, 98.
Práḥ Vĭhăr Thoṃ, XXI, 77, 84, 290.
Prājādhipok, XXVII, 493.
Prajāpati-Brahmā, XXIV, 510.
Prajñākūṭa, XXIII, 179, 180.
Prajñāpāramitā, XXI, 292 ; XXII, 272 ; XXIII, 314 ; XXV, 491 ; XXVIII, 101, 155 ; XXX, 58.
Prajñāpāramitāhṛdayasūtra, XXI, 422 ; XXII, 387.
Prajñopāyaviniçcayasiddhi, XXX, 56.
Prakāçadharma, XXVII, 306 ; XXX,

226; v. Mus, XXVIII, 147-152; cf. XXVIII, 589.
Prakaraṇa, XXX, 23, 249, n. 3, 298.
Pră Kèo, v. P'ră Kĕu.
P'ră Kĕu (statue), XXIV, 74, n. 1.
P'ră Kĕu (Wăt), XXI, 316.
Prăkhôn Xăi (= Tălŏng), XXII, 91, n. 1.
P'ră Kring, XXX, 218, n. 2.
Prākrit, XXI, 343; XXII, 385. Prākṛta-kalpataru, v. *Grierson*, XXIII, 468.
Pralāk Kvan Ne, XXIV, 364.
Prăm (Pràsàt), Promtép, XXI, 294.
Pră Malai, XXI, 309.
Prambanan (Caṇḍi), XXI, 329; XXII, 252, 265, 266, 323; v. *Krom*, XXII, 259; Marchal, XXX, 586, 590, 592, 597-600, 601, 603, 605, 622, 625, et pl. LXXIV-LXXIX.
Pràmbĕi Lovĕn (Pràsàt), XXIV, 319.
Pra-mot, XXX, 300.
P'ră Mương Kĕu (Wăt), XXV, 178.
P'ră Naret Suan, v. Naret Suan (P'ră).
Prâng, XXI, 333.
Praṇīta (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 15.
P'ră Non, v. Seidenfaden, XXII, 82; cf. XXII, 95, 98.
Prapañca, v. Nāgarakṛtāgama.
P'ră Păthŏm, XXV, 643; XXX, 82.
P'ră Păthŏm Čedi, XXI, 314, n. 2.
Praptos (Spăn), XXII, 378 et pl. XXVII-XXVIII; XXIII, 541; XXV, 592-593 et pl. LXVIII-LXIX.
P'ră Rot (Mương), XXI, 314, n. 2.
P'ră Ruăng (= Indrāditya), XXI, 314, 316; XXIV, 266, 596.
Pràsàt..., v. au nom propre.
Pràsàt (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 87 et pl. VI; cf. XXII, 95, 98.
Prasăt (Wăt), XXV, 179.
P'ră Sĭhĭng (Wăt), XXI, 316; XXIII, 549; XXV, 13, 97, n. 2, 98, 100, n. 6, 103, n. 2.
P'ră Sĭng (Wăt), XXII, 182; XXV, 34, 175, n. 2, 643, et pl. III-IV.
P'ră Sĭng Luóng (Wăt), XXV, 175, 177.
Prathamadeçanā, XXVIII, 688.
P'ră Th'ăt (Wăt), Lămp'un, XXV, 33, 176.
Prātimokṣa, XXI, 341, 342, n. 1, 354.
Pratisaṃkhyānirodha, v. La Vallée Poussin, XXX, 1-15, 17, 20, 22, 23 24, 251 sqq.
Pratītyasamutpāda, XXX, 19, 293, 294.
Prativedha (= pratisaṃkhyānirodha), XXX, 12.
Pratri (Pràsàt), v. Patri (Pràsàt).
Pratyālidhāsana, XXV, 493.
Pratyekabuddha, XXIII, 310, 313, 314; XXX, 22, 456, n. 1.
Pratyekayāna, XXV, 490.
Prăxakĭt Kŏrăchăk, XXV, 2.
Praya Čuoñ Lun (Nitan), XXI, 311.
Prayoga, XXX, 22, n. 3.
P'ră Yun (Wăt), v. Cœdès, XXV, 195-200 et pl. IV; cf. XXV, 32, 34, 97, n. 1, 177, 643, 644.
P'ră (Mương), v. Phrè (Mương).
Préhistoire. Collection préhistorique du Musée de l'Ecole, XXVII, 450-459. — V. Annam, Cambodge, Chine, Cochinchine, Extrême-Orient, Indochine, Insulinde, Japon, Laos, Mongolie, Siam, Tonkin.
Prei Čĕk, XXI, 77; XXIII, 286, 287, 288, 289.
Prei Čet, v. Préi Čĕk.
Prei Krebàs, XXVIII, 127-128.
Prei Phni, Archéologie, XXI, 82, 84.
Prei Pràsàt, Tây-ninh, XXIII, 286, 288.
Prei Pràsàt (Pràsàt), Siemrăp, XXIV, 317; XXVI, 509.
Prei-tŏč, XXIII, 278.
Prei Văr (Vat), XXX, 54.
Prei Veñ, Archéologie, XXI, 82, 84; XXIII, 295-296 et pl XV; XXVI, 617-619. Epigraphie, XXI, 290.
Prêk-Sàlà, XXIII, 279 et pl. XIV.

Première conquête chinoise des pays annamites, v. Aurousseau, XXIII, 137-265.

Prè Rup, XXI, 87, 157 ; XXII, 253 ; XXIII, 540, 541 ; XXX, 578, 581, et pl. LXXI.

Pring Apus, XXII, 265 ; XXX, 622.

Prinsep (James), XXI, 331.

Prjevalsky (N. M.), XXV, 497, 498, 503, 516, 517, 523, n. 4, 526, n. 1.

Probolingo, XXII, 259.

Proceedings of the Seventeenth International Congress of Orientalists, Oxford, 1928 (CR. par G. Cœdès), XXIX, 461-464.

Prome, XXI, 160, 224, 324 ; XXII, 183, 208.

Promtep. Archéologie, XXI, 294 ; XXX, 238-239.

Promtep (Pràsàt), XXX, 223. Cf. Phum Kebau.

Protonéolithique, v. Colani, XXX, 299 sqq. et pl. XLIII, XLIV et XLVIII.

Pṛthagjana, XXX, 18-19, 28, 277, 296.

Pṛthivī, XXII, 240.

Pṛthivīnarendra, XXVIII, 135.

Pṛthivīndrapaṇḍita, XXVIII, 48; XXIX, 289, 293, 294.

Pṛthivīndravarman, XXVIII, 75, 78, 125.

Prum (= Cham), XXX, 546, 548.

Przyluski (Jean). *Les Vidyārāja. Contribution à l'histoire de la magie dans les sectes mahāyānistes*, XXIII, 301-318. — Le Concile de Rājagṛha. Introduction à l'histoire des canons et des sectes bouddhiques (CR. par G. Cœdès), XXX, 453-456. Les formes pronominales de l'annamite, XXI, 275. Notes sur le culte des arbres au Tonkin, XXI, 264, 266. L'or, son origine et ses pouvoirs magiques. Etude de folklore annamite, XXI, 267. Les rites du *đồng-thổ*, XXI, 266-267. — Cf. XXI, 415 ; XXIV, 35, 37, n. 1 et 6, 39, n. 6-7, 80, n. 3, 150, n. 3 ; XXVII, 359 ; XXVIII, 124, 169, 170, 200, 264, 269 ; XXIX, 349, 351, 381, 485 ; XXX, 170, 321, n. 1, 425, 440, n. 6, 443, n. 1, 450, 451, 467 et n., 468, n. 2, 644.

Ptolémée (Claude), XXI, 197, 223, 320.

Publications de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, XXI, 12, 14, 253, 268, 270, 280, 342, 365, n. 1, 408 ; XXIII, 438-454 ; XXVI, 519; XXVIII, 491-500; XXIX, 470-471 ; XXX, 186.

Pu-fa. Village khmu de —, XXVII, pl. IX et XI.

Puginier (Mgr Paul), XXVII, 326, 331, 337, 348.

Pujol, XXI, 184.

Pu-Kombo, XXVII, 521-522.

Pulatthi (= Polonnaruwa), XXX, 635.

Pu Li, XXIV, 374 sqq., passim et pl. X et XIII.

Pullé (F.-L.), XXI, 22.

Pullucambi (Poulo Gambir), XXIV, 568.

Puṇḍravardhana, XXI, 224, 230.

Punjab, v. Penjab.

Punjai, XXX, 97.

Puṇṇakāma, XXV, 80 et n. 4.

P'u-Noi, v. Roux, XXIV, 445-500 et pl. XIV-XVI.

Pưn Pră Bañ, XXI, 310.

Pưn Pră Kèo, XXI, 310.

Punropa, XXIII, 342.

Puntadewa (Caṇḍi), XXX, 591.

Puṇyabala, XXIV, 40.

Puṇyavatī, XXIV, 40.

Pupphārāma, XXV, 102, 117-119, 133.

Pur. Linguistique, XXX, 544.

Pura..., v. au nom propre.

Purachādana, XXV, 88.

Purāṇa, XXII, 181, 231 ; v. *Majumdar (S.)*, XXIII, 468 ; *Rapson*, XXII, 243, 244.

Purandaraparvata, XXI, 295.

Purchas (S.), XXII, 311, 313.

Pūrṇa, XXIV, 50, n. 1 ; v. *Duroiselle*, XXI, 323.

Pūrṇamaitrāyaṇīputra, XXIV, 50.

Pūrṇavarman, XXX, 59, 60.

Pursat, v. Pôrsàt.
Puruṣapura (= Peshawār), XXI, 333.
Pūrvadiça, XXIV, 365 ; XXVIII, 113, 119.
P'u Sang, XXIV, 374 sqq., passim.
Puṣkarākṣa, XXVIII, 60, 126, 131, 132, 138, 139.
Puṣkarāvatī, XXI, 333.
Puṣkareça, XXVIII, 131.
Pustakāçrama « bibliothèque », XXII, 181.
Puṣyamitra, XXIV, 44-46.
Putmans (Hans), XXIX, 366.
Putrī, XXV, 82-83.
Putrijavi (Caṇḍi), XXX, 610.
Puymanel (Olivier de), v. Olivier de Puymanel.
P'u-Yò, XXIV, 374 sqq., passim, 684.
Puypéroux (G[al]), XXII, 161.
Pxat Yaṅ Gloṅ, XXVIII, 607.
Pyū, XXII, 183. Inscriptions —, v. *Blagden*, XXI, 324 ; *Duroiselle*, XXI, 323 ; XXII, 207, 208 ; XXIV, 595.
Qarā-khodja, v. Karākhoja.
Qazwīnī, XXIV, 576.
Qochim, XXIV, 566, n. 5.
Qoço (=Kao-tch'ang), XXI, 380.
Qoran, v. Ḳorān.
Quách Diêu, v. Diêu (Quách).
Quachymchyna (= Cochinchine), XXIV, 565, 578, 579.
Quaeckernaeck (Jacob), XXIII, 40.
Quá-giảng. Archéologie, XXI, 49, 52, 72 ; XXVIII, 597.
Quamchymchyna (= Cochinchine), XXIV, 565, 578.
Quamguya (= Quảng-ngãi), XXIV, 568 et n. 3.
Quan « âmes errantes », XXI, 264.
Quan-âm, v. Kouan-yin.
Quang (Đặng-huyền), XXIV, 213.
Quảng-an (= Quảng-yên), XXII, 153.
Quảng-bình. Archéologie, XXI, 64, n. 10, 67, 69, 73, 240 ; XXII, 369, 372-375 et pl. XXV ; XXIII, 267, 274, 538 ; XXVI, 571-572 ; XXVII, 468 ; XXX, 188, 213, 226, 349 sqq. et pl. LI-LIV ; v. Finot et Goloubew, XXV, 469-475 et pl. LIII-LVI. Ethnographie, XXI, 168, 190, 191, 261, 265 ; XXIV, 342. Géographie historique, XXI, 235, 240 ; XXII, 143, 149, 156, 157, 397 ; XXIX, 82, n. 4, 101, n. 1 ; v. *Cadière*, XXI, 219-220 Linguistique, XXI, 270. Préhistoire, XXI, 59 ; v. Colani, XXX, 191, 300 sqq. et pl. XXXIX ; Patte, XXV, 475-476 ; cf. XXV, 206 sqq., 477.
Quảng-đại, XXIII, 272.
Quảng-địa (= Quảng-tê), XXII, 156.
Quảng-điền, XXII, 157.
Quảng-đức (= Vĩnh-thuận). Géographie historique, XXII, 146, 156, 158.
Quang-hiện, XXIII, 273.
Quảng-hoá. Géographie historique, XXII, 156. Prehistoire, XXV, 478 ; XXVII, 465-466 et pl. XXXV ; XXX, 191.
Quảng-huê, v. Giao-thuỷ.
Quan-gia, XXII, 156.
Quảng-khê, XXIII, 275.
Quảng-nam. Archéologie, XXI, 49, 64, n. 10, 73, 240, 406, n. 5 ; XXIII, 267, 271 sqq., 538 ; XXIV, 311 ; XXVI, 576-581 ; XXVII, 482 ; XXVIII, 596-598, 668 ; XXX, 188, 210, 214, 236, 241. Epigraphie, XXI, 68, 282 ; v. *Finot*, XXI, 283-284. Géographie et histoire, XXI, 199, 225, 236-237, 241, 242, 284, 285 ; XXII, 158-160 ; XXIII, 3, 30, 33, 43, 61, n. 2, 65, 153, 205, 219, 221, n. 1, 223, 224, 231, 233, 236, 237, 241, 244, 260.
Quảng-ngãi. Archéologie, XXI, 66 ; XXIII, 270 ; XXIV, 311 ; XXVI, 581-582 ; v. Parmentier, XXIV, 325-343. Epigraphie, XXI, 68, 282. Géographie historique, XXI, 237 ; XXII, 159 ; XXIV, 568, n. 3 ; XXIX, 101, n. 3. Norias du —, v. *Guilleminet*, XXVI, 371, n. 1.
Quảng-ninh, XXI, 220.
Quảng-oai. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145, 152.
Quảng-phú (Marquis), XXIII, 90, 92-94.

Quảng-tế, XXII, 156.
Quảng-trạch, XXI, 220.
Quảng-trị. Archéologie, XXI, 67, 69, 73, 240, 406, n. 3 ; XXIII, 267, 274, 538 ; XXVI, 573-574 ; XXVII, 483. Ethnographie, XXI, 171, 263, 265. Géographie historique, XXI, 220, 235 ; XXII, 149-150, 157 ; XXIX, 82, n. 4. Linguistique, XXI, 270. Préhistoire, XXI, 59 ; XXX, 301.
Quảng-uyên. Géographie historique, XXII, 146, 155, n. 1, 158.
Quảng-văn-Kham, v. Tao-Kham.
Quảng-xương, XXII, 143.
Quảng-yên. Archéologie, XXI, 38, 39 ; XXII, 368, 369, 370, 371 ; XXIV, 641 ; XXVI, 547, 565. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXI, 235 ; XXII, 153, 158 ; XXIX, 67, n. 1, 95, n. 3, 98, n. 1, 105, n. 1.
Quan-hoá, XXII, 156.
Quản-la, XXII, 426.
Quan-lang, XXII, 143.
Quan-lợi, XXX, 576.
Quân-ninh, v. Kiun-ning.
Quan-tướng « tigre », XXI, 264.
Quan-viên, XXX, 132 sqq.
Quatrefages (A. de), XXV, 211.
Quauchymchyna (= Cochinchine), XXIV, 578.
Quê-dương. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.
Quê-sơn. Archéologie, XXIII, 272, 273. Géographie historique, XXII, 159.
Questionnaire linguistique, v. *Cohen*, XXVIII, 312-314.
Qui-châu, XXII, 144.
Qui-dat. Préhistoire, v. Colani, XXX, 302, 306, 324 sqq.
Quignin (= Qui-nhơn), XXIV, 568 et n. 4.
Qui-hoá. Géographie historique, XXII, 146, 154.
Qui-hợp, XXII, 144.
Quillet, XXI, 66.
Quí-nam (= Annam), XXIII, 61 et n. 2 ; v. *Buch*, XXIX, 364-370.
Qui-nhơn. Archéologie, XXII, 176 ; XXVIII, 598-601. Epigraphie, XXI, 282. Géographie historique, XXI, 225, 226, 237 ; XXII, 159 ; XXIII, 264 ; XXIV, 563, 568, n. 4, 574.
Quiroga de San Antonio (Gabriel), XXI, 300, 405, n. 3 ; XXIII, 18, 30, n. 2, 136 ; XXIV, 566, n. 12, 586.
Quốc-ngữ, XXI, 246, 276.
Quốc-oai. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXI, 236 ; XXII, 143, 145, 151, 152, 154, 156.
Quốc-uy, v. Quốc-oai.
Quyền (Ngô), XXIX, 86 et n. 4.
Quyền (Nguyễn-văn), XXIX, 376.
Quỳnh (*Phạm*). Le paysan tonkinois à travers le parler populaire, suivi d'un Choix de chansons populaires (CR. par E. Gaspardone), XXX, 432-434 ; cf. XXX, 435, n. 1, 506. Les Etudes classiques sino-annamites, XXIV, 594-595 ; XXV, 560. L'évolution intellectuelle et morale des Annamites, XXII, 203-204. — Trad. : *Epictète*, Manuel (CR. par N.-v.-Tô), XXX, 149-151 ; cf. XXX, 197. — Cf. XXI, 276, 277 et n. 2-3 ; XXV, 626.
Quỳnh (Trương-bội), XXX, 137.
Quỳnh-côi. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145.
Quỳnh-khôi, v. Quỳnh-côi.
Quỳnh-lưu, XXII, 144.
Quỳnh-nhai, XXII, 146.
Rāč Čantol, XXI, 110.
Rạch-giá. Statue de —, XXI, 77 ; XXIII, 291-293 et pl. XVI.
Rachid-ed-din, XXI, 198, 224 ; XXIV, 575, 576.
Racine (*J.*). Iphigénie, traduite en quốc-ngữ par *Đỗ Thúc* (CR. par N.-v.-Tô), XXII, 201-202.
Radè (ou Radeh). Ethnographie, XXI, 9, 171, 172, 173, 175 ; XXIV, 262 ; XXX, 539, 541, 544, 549, 550, 570, 571, 573, et pl. LXIII.
Radrārāja, XXV, 98.
Raffles (Thomas Stamford), XXII, 261.

Raglai. Ethnographie, XXX, 539, 541, n. 2, 544, 545, 547, 548, 549, 550, 554, 555, 556, 560, n. 1, 562, 566 et pl. LXIII, B.

Rāhder, XXX, 646.

Rāhu, XXI, 99, n. 1 ; XXII, 190 ; XXIX, 307, 317, 318.

Rāhula, XXI, 342 ; XXIX, 434, 438, n. 1.

Rājagṛha. Concile de —, v. *Przyluski*, XXX, 453-456.

Rājakulamahāmantri, XXX, 224.

Rajanakul (P'ya), XXIV, 265.

Rājanītiratnākara, XXIX, 416.

Rājapāṇḍityasabhā (Institut royal de littérature, d'archéologie et des beaux-arts du Siam), XXVII, 493-494.

Rājapatīndralakṣmī, XXIX, 301.

Rājaputra, XXI, 295.

Rājar. Art bouddhique, XXIII, 441, 444, 445, 448, 615.

Rājarāja I, XXI, 320.

Rājasāvaṇī, XXI, 310.

Rājasiṃha, v. Narasiṃhavarman II.

Rajauri, v. *Kak*, XXIII, 457-460.

Rājendracoḷa I. XXI, 320 ; XXVI, 393.

Rājendradeva, XXVIII, 107, n. 7, 108, n. 1.

Rājendralakṣmī, XXIX, 320.

Rājendrapaṇḍita, XXVIII, 107, n. 7, 108, n. 1.

Rājendravarman, XXI, 290, 292, 293, 294 ; XXIV, 363, 369, 646 ; XXV, 289, n. 4, 290, n. 1, 295, 310 sqq., 352, 365 ; XXVIII, 59, 60, 72, 94, 107, n. 5, 111, n. 1, 114, 115, 120 ; XXIX, 292, n. 2, 294 ; XXX, 223, 224 ; v. Cœdès, XXVIII, 124-144.

Rājputāna. Archéologie, XXII, 222, 225, 233-235.

Rajshahi, XXII, 223.

Rājula, XXIX, 424.

Rākṣasa javanais, XXII, 254, 258, 263, 267, 270, 274.

Rāma. Histoire de —, XXI, 341. Combat de — (bas-relief d'Aṅkor Vāt), XXI, 301, 302. Cf. Rāmāyaṇa.

Rāma VI. Madanābādha, XXIV, 599. — Notice nécrologique, XXV, 593.

Rāmaçarman. Prākṛta-kalpataru, édité et traduit par *George Grierson*, XXIII, 468.

Ramachandran (*T. N.*). Buddhist sculptures from a stūpa near Goli village, Guntur district (CR. par G. Cœdès), XXIX, 440.

Rāmādhipati, XXI, 317 ; XXV, 99-100.

Rāma K'āmhêng, XXI, 245, 314-315, 316 ; XXIV, 266, 267, 268, 270, 349, n. 3, 596, 597 ; XXV, 18, 88, n. 3, 89, n. b, 99, n. ; XXIX, 304, n. 2 ; XXX, 424, 425, 426, 469, n. 4.

Ramakrishna (Mlle), XXX, 646.

Rāmañṅanagara, XXV, 18, 76, 163-164.

Ramanya (= Pégou), XXII, 183.

Ramaprasad Chanda, v. *Chanda* (*Ramaprasad*).

Rāmarāja (= Rāma K'āmhêng), XXI, 316 ; XXV, 99.

Rāmaswāmī Śāstri Śiromaṇi (K. S.), XXV, 496.

Rāmāyaṇa, XXI, 91, 277, 285, 301, 302, 341, n. 1 ; XXII, 63, 181, 269, 274 ; XXIII, 306, 307, 310, 536 ; XXVIII, 60, 147, 150, 151, 152, 178, n. 2, 506, 508, 515 ; XXX, 36, 65, 226, 428, 446 ; v. *Thomas* (*F. W.*), XXIX, 416.

Ram Chandra Kak, v. *Kak* (*Ram Chandra*).

Rām čól sàs (Práḥ), v. Práḥ Rām čol sàs.

Ramesuen, XXIV, 269.

Rammanadesa, XXV, 123-124.

Rămpong (Wăt), XXV, 35, 116, n. 4 et pl. V.

Ram Sahni (*Daya*), *Daya Ram Sahni*.

Ramusio (Giambattista), XXIII, 5, n. 2.

Raṇaraṅga (= Indrāditya), XXI, 316.

Rang (Làng), XXX, 300.

Rangoon. Archéologie, XXII, 183 ; XXIV, 595.

Ranigat, XXIX, 421.
Rănŭk (Ban), XXII, 72, 98.
Ranu Kembolo, XXII, 255.
Rao (Hang), XXX, 324, 356 ; v. *Mansuy*, XXV, 205-213.
Rao (M. G. Wenkoba). Government of Madras, 23 Sept. 1921. Epigraphy. Annual Report for 1920-1921 of the Assistant Archæological Superintendent (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 219, 226.
Rao (T. A. Gopinatha). Tālamāna or Iconometry (CR. par H. PARMENTIER), XXII, 231-233.
Rào Tru. Préhistoire, XXX, 349 sqq.
Rapson (E. J.). The date of the Āmohinī votive tablet of Mathurā (CR. par G. CŒDÈS), XXIX, 412. Kharoṣṭhī Inscriptions discovered by Sir Aurel Stein in Chinese Turkestan. Part III, Text of Inscriptions discovered at the Niya and Lou-lan Sites, 1913-1914. Transcribed and edited by *E. J. Rapson* and *P. S. Noble* (CR. par G. CŒDÈS), XXIX, 421-422. Ed. : The Cambridge History of India, vol. I (CR. par L. FINOT), XXII, 242-245. [India.] Peoples and languages. Sources of history (CR. par L. FINOT), XXII, 242. The Purāṇas (CR. par L. FINOT), XXII, 243, 244. Indian native states after the period of the Maurya empire (CR. par L. FINOT), XXII, 243, 244, 245. The successors of Alexander the Great (CR. par L. FINOT), XXII, 243, 244. The scythian and parthian invaders (CR. par L. FINOT), XXII, 243. — Cf. XXIV, 44, n. 3, 46, 168, n. 2, 507, n. 2 ; XXIX, 424, 463.
Raquez (Alfred), XXI, 60, 415.
Rashid-ed-dīn, Raṣīd-ad-dīn, v. Rachid-ed-din.
Rasisalăi (= Khong), XXII, 70, n. 1, 98.
Rasuṅ-batău, v. Peṣaṇī.
Ratanabimbavaṃsa, XXI, 318.
Rătănăbŭri (Ămphœ), v. SEIDENFADEN, XXII, 70-71 ; cf. XXII, 94, 98.
Ratanakôsĭnsok, XXIII, 406.
Ratanapañña, XXI, 318; XXV, 2 sqq.
Ratanaprāsāda, XXX, 633.
Rateau, XXX, 526.
Ratharāja, XXV, après la p. 26, 86.
Rati. Géographie, XXIII, 352, 357, 615. Cf. San-pa.
Ratnacinta, XXIII, 305, 307, 309.
Ratnadvīpa, XXI, 229.
Ratna-Lokeçvara, XXV, 472-474.
Ratnamati, XXIV, 53, n. 3.
Ratnasambhava (iconographie), XXII, 267 ; XXV, 491.
Ratnāvalī, XXX, 645.
Ravaisse (P.), XXVIII, 286.
Rāvaṇa. Combat de Rāma et de — (bas-relief d'Aṅkor Vāt), XXI, 301, 302.
Ravinātha, XXVIII, 59, 60, 72.
Rawak. Archéologie, XXV, 497, 501.
Rawlinson (H. G.), XXIV, 35, n. 6.
Régismanset (Charles). Le Miracle français en Asie (CR. par L. FINOT), XXII, 199-201. — Cf. XXII, 204.
Régni, XXIII, 324.
Reinach (Salomon), XXIX, 282, n. 6, 284 ; XXX, 225.
Reja (Caṇḍi), XXII, 268.
Relations du Japon et de l'Indochine, v. PERI, XXIII, 1-136 et pl. I-XIII ; cf. XXI, 394, 395.
Religion, v. Annam, Asie centrale, Birmanie, Cambodge, Champa, Chine, Inde, Indochine, Japon, Java, Laos, Mongolie, P'u-Noi, Siam, Tibet, Tonkin.
Rémusat (Abel), XXI, 205, 299, 347.
Renaissance (La) de l'art français et les industries de luxe, numéro spécial. Les Richesses artistiques de la France coloniale, XXII, 204-205.
Renaud (J.), XXI, 207.
Rengyō, XXVIII, 33, 34.
RENONDEAU (Cel G.). *Cérémonies de l'avènement de l'empereur Hirohito*, XXVIII, 647-663. *Choix de pièces du théâtre lyrique japonais, transcrites, traduites et annotées*. Avertissement par L. A., XXVI, 257. I, *Kurama Tengu*, XXVI, 259-285. II, *Yorobōshi*, XXVI,

287-321. III, *Yo-uchi Soga*, XXVI, 322-358. IV, *Tsurukame (ou Gekkyūden)*, XXVII, 1-11. V, *Yōrō*, XXVII, 12-43. XI, *Kagekiyo*, XXVII, 44-77. VII, *Iẓutsu*, XXVII, 79-113. VIII, *Fujito*, XXVII, 114-147. IX, *Yashima*, XXIX, 107-153. X, *Funa-Benkai*, XXIX, 154-203. XI, *Tōru*, XXIX, 205-241 XII, *Sagi*, XXIX, 243-259. Erratum, XXIX, 259. — Cf. XXX, 205.

Renou (L.), XXX, 644, 645.

Renouard de Sainte-Croix (Félix), XXI, 203.

Renran (= Phú-yên), XXIV, 568 et n. 6.

Renteng (Caṇḍi), XXII, 263.

Report of the Archæological Department, Jammu and Kashmir State, v. Annual Report of the Archæological Department...

Report of the Archæological Department of H. E. H. the Nizam's Dominions, v. Annual Report of the Archæological Department...

Report of the Archæological Survey of Ceylon ; of India, v. Archæological Survey...

Report of the Superintendent, Archæological Survey, Burma, 1921-24 (CR. par L. Finot), XXII, 205-209 ; XXIV, 263-264, 595-596.

Report upon Archæological Research in the Department of Literature, Kyōto Imperial University, IV, (CR. par L. Aurousseau), XXII, 316-320 ; XI (CR. par M. Colani), XXX, 173-176.

Requien (*M.*). La crise bancaire au Japon, XXVII, 514.

Reungao, v. Rơngao.

Revêron (Paul), XXV, 274-275, 544, 545, 592, 625 ; XXVI, 413, 414, 688 ; XXVII, 424, 528.

Revolucionnyj Vostok, nos 2-7 (CR. par E. Gaspardone), XXIX, 387.

Revue de l'Association scientifique d'études orientales de l'Université communiste Staline, v. Revolucionnyj Vostok, XXIX, 387.

Revue de l'histoire des colonies françaises, XXIV, 262.

Revue du Monde musulman, XXI, 280.

Revue française du Japon, XXII, 408-409, 412.

Reyuen Dzongtsa. Géographie, XXIII, 352, 354, 355.

Rgveda, XXII, 248, 322 ; v. *Geldner*, XXIX, 413 ; *Keith*, XXII, 242.

Rhampsinite. Conte du roi —, XXI, 341.

Rheinart, XXVII, 336, 346, 347.

Rhins (Jules-Léon Dutreuil de), v. Dutreuil de Rhins (Jules-Léon).

Rhodes (Alexandre de), XXI, 199, 200, 201, n. 2, 204, 205, 269 ; XXIII, 5, n. 2, 30, n. 2 ; XXIV, 569, 570, 571, n. 2, 578, n. 2 ; XXIX, 368, 369.

Rhys Davids (*C. A. F.* et *T. W.*), v. *Davids* (*C. A. F. Rhys* et *T. W. Rhys*).

Ribero (Diego), XXII, 177 ; XXIII, 5, n. 2.

Richesses (Les) artistiques de la France coloniale, XXII, 204-205.

Richthofen (Ferdinand von), XXI, 222, 223.

Rigault de Genouilly, XXVIII, 279, 280.

Rigaux (Marceau), XXX, 525.

Rijk (de), v. De Rijk.

Rikyō, XXVIII, 7, 24.

Ri Kyou-po, XXIV, 198.

Rimbi (Caṇḍi), XXII, 273.

Ri-mitsu-i, XXVIII, 7.

Ritsu, XXX, 169.

Rivet (P.), XXX, 170.

Rivière (Henri), XXII, 200.

Rivière Claire, XXI, 180, 233 ; XXIII, 164, 165, 222, n. 7, 232, 237, 243 ; XXIX, 95, n. 1.

Rivière Noire, XXI, 169, 180, 191, 233, 236, 237 ; XXIII, 232, 237, 238, 243 ; XXIX, 95, n. 1.

Robaṅ Romās (Pràsàt), XXI, 289, n. 2.

Rōben, XXVIII, 31-32, 35.

Robequain (Charles). CR. : *M. Colani*, L'Âge de la pierre dans la province de Hòa-bình, XXIX, 361-364. *Id.*, Notice sur la préhistoire du Tonkin, XXIX, 361-364. Compte rendu annuel des travaux exécutés par le Service géographique de l'Indochine, année 1925, XXVI, 385-389; année 1926, XXVII, 299-300. *E. Dennery*, Foules d'Asie. Surpopulation japonaise, expansion chinoise, émigration indienne, XXX, 182-184. *H. Mansuy*, Contribution à l'étude de la préhistoire de l'Indochine, I-VIII, XXV, 205-213, 477-480, 644. *H. Mansuy* et *J. Fromaget*, Stations néolitiques de Hang-rao et de Khé-tong, XXV, 205-213. *E. Patte*, Notes sur le préhistorique indochinois, I-II, XXV, 205-213. *J. Sion*, Asie des Moussons, XXIX, 450-460. — Le Thanh Hoá. Etude géographique d'une province annamite (CR. par P. Gourou), XXVIII, 491-500; cf. XXIX, 470. — Cf. XXIV, 310, 616, 651; XXV, 274, 544, 590, 627; XXVI, 414, 433; XXVIII, 564; XXX, 191, 309, 321, 360, n. 1, 419, 643.

Robert (C^ne^). Eléments de dialecte yunnanais (CR. par G. Cordier), XXV, 264-272.

Roberts (Lord), XXI, 331.

Robinson (Hercules), XXX, 627, 630.

Roborovsky (V. J.), XXV, 500, n. 1, 503, n. 4, 521, 537, n. 2.

Rocarāja, XXI, 316; XXV, 88, 98-99.

Roches gravées dans la région de Chapa, v. Goloubew, XXV, 423-433 et pl. XLII-XLVII.

Rockhill (William Woodville), XXI, 298, n. 3; XXII, 191.

Rœské (J.), XXI, 295-296, 305.

Roeu (Pràsàt), XXX, 220.

Rohaṇa, XXIV, 22, 23, 25, 83, n. 1.

Rohiṇīnadī, XXV, 73.

Rôi, v. Roux, XXVII, 179-189.

Roi Ĕt, v. Seidenfaden, XXII, 73-79 et pl. V; cf. XXII, 94, 98.

Roi Lépreux. Statue du —, XXIV, 587; XXVIII, 83-84. Terrasse du —, XXI, 147-151; XXIII, 543; XXIV, 646; XXV, 592; XXVI, 507, 621; XXVII, 232, 365-366, 370; XXVIII, 82-84, 331.

Rokà (Kŭk), XXI, 83, 288.

Rokkwan, XXIII, 48.

Rolöm (Pràsàt), v. Rolŭrm (Pràsàt).

Roloṃ Tim, N., v. Tùol Roloṃ Tim.

Rolŭḥ, v. Rolûos.

Rolŭrm (Pràsàt), XXX, 223.

Rolûos, XXI, 78, 83; XXIV, 364; XXVIII, 81, 82, 121, 293, 295 296, 297, 299; XXX, 216, 219.

Romanet du Caillaud (F.), XXIII, 9.

Rombatsa. Histoire et géographie, XXIII, 320, 322, 344, 346, 347.

Romduol, XXI, 290.

Rome. Lampe romaine trouvée à P'ŏng Tŭrk, XXVII, 499-500 et pl. XLIX.

Rôn. Inscription, XXIII, 275.

Rôṅ Čĕn, XXIV, 318.

Rondās Thoṃ (Pràsàt), XXIV, 317.

Rongao. Ethnographie, XXI, 172-179; XXV, 207; XXVII, 341, 483; XXX, 301, 410, n. 2.

Rongmé Tchrago. Géographie, XXIII, 324, 334, 341, 354, 355, 615.

Ronquillo (don Gonzalo), XXIII, 6.

Rŏn Tadèv, XXI, 115.

Roṅ Yaṅ, XXVIII, 605.

Roque (Emile), XXII, 366, 427, 442.

Roque (Paul), XXI, 416; XXII, 366, 420.

Roruka, XXI, 341.

Rosenthal (Léonard). Au jardin des gemmes: l'émeraude, le rubis, le saphir, XXII, 250.

Rosny (Léon de), XXI, 169, n. 6; XXVIII, 280

Ross (Denman W.). An example of cambodian sculpture, XXII, 205. — Cf. XXIV, 645.

Ross (E. Denison), XXII, 248, 309.

Rostovtzeff (M.), XXIV, 507, 609, n. 1.

Rouffaer (G. P.), XXIII, 469, 470, 472, 475; XXX, 45, 46, 53, 72.

Rougier (Virgile), XXI, 68, 73, 282, 406, n. 5, 415; XXIII, 272-273.

Roume, XXI, 38.

Rousseau (L.-A.), XXI, 415.

Roux (Henri). *Deux tribus de la région de Phongsaly (Laos septentrional)*. I, *A-Khas ou Khas Kòs*, XXIV, 373-374. Diverses tribus A-Khas, XXIV, 374-375. Habitat, XXIV, 376. Caractères physiques, Costume, XXIV, 376-379. Légendes historiques XXIV, 379-381. Mœurs et coutumes, XXIV, 381-432. Vocabulaire sommaire a-kha, XXIV, 432-440. Textes a-kha, XXIV, 440-445. II, *P'u-Noi*. Nom. Origine légendaire, XXIV, 445-447. Habitat, XXIV, 447-449. Caractères de la race, XXIV, 449-452. Histoire, XXIV, 452-453. Vêtements et parure, XXIV, 453-456. Habitation, XXIV, 456-459. Alimentation, XXIV, 460-461. Hygiène, XXIV, 461-462. Elevage, XXIV, 462-463. Industrie, XXIV, 464. Cultures, XXIV, 464-465. Organisation sociale, XXIV, 465-466. Régime de la propriété, 466-467. Les âmes, La maladie, XXIV, 467-472. Mariage, XXIV, 472-474. Grossesse et accouchement, XXIV, 474-475. Mort, XXIV, 476-477. Rêves et présages, XXIV, 477-479. Cérémonies et fêtes, XXIV, 480-486. Religion bouddhique, XXIV, 486. Ecriture, XXIV, 486-487. Mesures, XXIV, 487-488. Temps, XXIV, 488-489. Vocabulaire sommaire p'u-noi, XXIV, 489-497. Textes p'u-noi, XXIV, 497-500; pl. VIII-XVII. *Les tombeaux chez les Moï Jaraï*, XXIX, 346-348 et pl. LI-LIV. *Les Tsa Khmu*. (En collaboration avec Trần-văn-Chu). [Introduction,] XXVII, 169-170. Habitat, XXVII, 170-171. Particularités des villages khmu du 4e territoire, XXVII, 171-173. Caractères physiques, Costume, XXVII, 173-176. Origines, XXVII, 177-179. Les *rôi*, XXVII, 179-189. Quelques interdits chez les Khmu, XXVII, 190-195. Quelques préceptes indispensables à ceux qui veulent obtenir de bonnes récoltes, XXVII, 195-203. Mariages, XXVII, 203-208. Mort, XXVII, 208-210. Quelques exemples de métempsychose attribués aux Khmu ou aux Méo, XXVII, 210-213. Vocabulaire khmu, XXVII, 213-222; pl. IX-XVII. — Cf. XXVIII, 574.

Rowlands (Mlle), XXX, 646.

Rpā, XXIV, 362, 364.

Ruầng (P'ră), v. P'ră Ruầng.

Rubrouck (Guillaume de), XXII, 312.

Rudantarāja, XXV, après la p. 26, 79.

Rudra, XXI, 296.

Rudrācārya, XXI, 294; XXIV, 362, 366.

Rudrasena, v. Sugata.

Rudravarman (roi du Cambodge), XXI, 293, 297; XXVIII, 125, 126, 129, 130, 131, 137-139; XXIX, 320.

Rudravarman (roi du Champa), XXVII, 306; XXVIII, 288-290.

Rudrāyaṇa, XXI, 328.

Ruffé (R. d'Auxion de), v. *Auxion de Ruffé (R. d')*.

Ruiz (Blas), XXI, 300; XXIII, 18.

Ruknu-d Din. Tombe de —, XXII, 241.

Rùn (ou Rùm). Archéologie, XXIII, 278-279, 288, 289.

Run (Phnom), Prakhongchai, XXII, 187; v. Seidenfaden, XXII, 92 et pl. VIII; cf. XXII, 96, 98.

Rundhayya, XXV, après la p. 26, 156.

Rừng-dầu. Archéologie, XXII, 287, 288.

Rừng-tháp, v. Chót-mạt.

Rūpadhātu, XXX, 3, 6, 15, 20, 23, 27, 261, 263, 271, 594, 595.

Rūpasiddhi, XXI, 318.

Rursi (Kŭk), v. Seidenfaden, XXII, 91-92; cf. XXII, 96, 97.

Russie. Documents russes relatifs à l'Asie centrale et à l'Extrême-Orient, XXI, 26, 350. Relations de la — avec la Mongolie et la Chine au XVIIe siècle, v. *Baddeley*, XXII, 311-315; cf. XXII, 326.

Russier (Henri), XXI, 301; XXX, 432.

Ruvanwæli, XXX, 632, 633, 634, 638.

Ryder (*A. W.*). How to live happily on nothing a year (CR. par G. Cœdès), XXIX, 416.
Ryō-fuku, XXIX, 54.
Ryō-yū, XXIX, 55.
Ryūkwan, XXIV, 243, 244, n. 1.
Ryūkyū. Histoire, XXI, 396; XXIII, 5, n. 2, 8, 51, 109.
Ryūzōji (Takanobu), XXIII, 11.
Ryyeń, XXIV, 362, 364.
Săbāb (Wăt), XXIV, 354.
Sabbādhisiddhi, XXV, 19, 23, 26, 31, 189; XXX, 82, 87.
Sabbāsiddhirāja (= Sabbādhisiddhi), XXV, 19, n. 1, après la p. 26, 31, 33, 86, 189.
Sa-bôi, XXII, 144.
Sáč, v. Sách.
Sāca, XXIX, 422.
Saccano (Metello), XXI, 201.
Sách. Ethnographie, XXI, 168, 191, 265. Cf. Mương.
Sachio, v. Fujiwara-no Asomi Sachio.
Sadāçiva, XXIV, 362-366.
Sadāçivapada (= Harṣavarman III), XXIX, 299.
Ṣaḍakṣara mantrarāja, XXIII, 309.
Saddhācarita, XXX, 84.
Saddhammasaṅgala, XXI, 318.
Saddharmapuṇḍarīka, XXVIII, 175 sqq.
Sadec, XXI, 238.
Sadet, XXI, 169.
Sādhanamālā, v. *Bhattacharyya* (*B.*), XXV, 488-494; XXVIII, 687; XXX, 55, n. 2.
Sadler (A. L.), XXIX, 108.
Sāgala, XXIV, 25, 91, n. 2.
Sagi, v. Renondeau, XXIX, 243-259.
Sahadeva, XXII, 227.
Sahara, XXV, 209.
Săhătsăkhăn (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 79; cf. XXII, 95, 98.
Sahni (*Daya Ram*), v. *Daya Ram Sahni*.
Sa-hoi. Epigraphie, XXI, 68, 282. Préhistoire, XXI, 59; XXIII, 269.
Sa-huỳnh. Préhistoire, XXIX, 32, 33; v. Parmentier, XXIV, 325-343 et pl. IV-VII; cf. XXIII, 267-270.
Sai (Penjab). Fontaine de —, XXIII, 401, n. 2.
Sai (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 91; cf. XXII, 96, 98.
Sai-chang. Géographie historique, XXIII, 143, 145, 146, 192, n. 4. Cf. Ta-yu.
Săi-fong, v. Sày-fông.
Saigon. Archéologie, XXVI, 594; XXX, 236, 576. Géographie, XXI, 237, 407; XXII, 175; XXIII, 246, 264; v. *Madrolle*, XXIV, 586-588. Histoire, v. *Bouchot*, XXVIII, 279-281. Musée Blanchard de la Brosse, v. La Brosse.
Sainson (Camille), XXI, 182, 188, n. 3; XXIX, 77, n. 1.
Saint-Denys (Léon d'Hervey de), v. Hervey de Saint-Denys (Léon d').
Sainte-Croix (Félix Renouard de), v. Renouard de Sainte-Croix (Félix).
Saint Edit (Le) de K'ang-hi, XXI, 361.
Saint-Jacques (Cap). Statue de Buddha au —, XXIII, 293-295 et pl. XVII-XVIII.
Saint-Julien (de), XXVIII, 578.
Saint-Pétersbourg. Bibliothèques et musées de —, v. *Cahen*, XXI, 350.
Sài-sơn, XXVIII, 485-487 et pl. XVIII. Cf. Thiên-phúc.
Săi-vương, v. Nguyên (Nguyễn-phúc).
Sajivan ou Kalongan (Čaṇḍī), XXII, 270.
Sajjanālaya, XXI, 317.
Sakah, XXII, 256.
Sakai, XXIII, 16, 33.
Sakanoe no Tamuramaro, XXI, 393.
Sakhun Lakhon, v. Săkŏn Năkhŏn.
Săkŏn Năkhŏn (Chăngvăt), XXI, 245; v. Seidenfaden, XXII, 79-80; cf. XXII, 95, 98, 99.
Sakṛdāgāmin, XXX, 20.
Sakunapakon, XXI, 310.
Salcedo (Juan de), XXIII, 4.
Sālihundām, XXII, 228.

Salles (*André*). J.-B. Chaigneau et sa famille (CR. par L. FINOT), XXIII, 424-427. Le *Mémoire sur la Cochinchine* de Jean-Baptiste Chaigneau (CR. par L. FINOT), XXIII, 424-427. — Sur la date de la mort de J.-B.-E. Luro, XXII, 333.

Sallet (Dr Albert), XXI, 69, 70, 282, 401, 415; XXIII, 267, 271-272, 274, 579; XXIV, 310, 312, 343, n. 3, 643; XXV, 273, 275, 276, 545; XXVI, 415, 448, 659, 679, 685, 687; XXVII, 425, 459, 460, 482, 483; XXVIII, 552, 564, 593, 597, n. 1, 601, 608, n. 3; XXIX, 355, 470, 487, 502, 508, 509, 513, 551; XXX, 190, 206, 214, 453, 489, 492, 498, 507, 508, 523, 525, 566.

Salmony (*Alfred*). La sculpture au Siam (CR. par L. FINOT et V. GOLOUBEW), XXVII, 374-380. — Cf. XXVII, 234, n. 1.

Salouen, XXI, 195; XXII, 183, 215; XXIII, 320, 359, 361, 364-367, 374, 375, 376 et pl. XXI.

Sầm (Châu). Géographie historique, XXII, 143, 156.

Sāmaññaphala-sutta, XXIV, 26, 94, n. 4, 96, n. 3.

Samantabhadra, XXI, 383; XXVIII, 176, n. 1, 196, 228 sqq.

Samantapāsādikā, XXII, 251; XXIV, 26-27, 42, n. 1.

Samarāṅgaṇasūtradhāra, XXV, 495.

Sāmaveda, XXII, 322.

Samayabhedoparacanacakra, XXIV, 47-48.

Samayavimukta, XXX, 21, 22.

Sambhavaparvan, XXI, 293.

Saṃbhogakāya, XXVIII, 171, 174, 190, 191, n. 1, 192, 194 sqq., 687.

Samboja, XXX, 36.

Saṃbŏk (Phnom), XXI, 288.

Sambor «jonque de haute mer», XXX, 36-37.

Saṃbór, XXI, 297, 298; XXII, 323; XXVIII, 131 sqq.; XXX, 52.

Saṃbór-Prei Kŭk, XXI, 34, 38, 75, 76, 77, 80, n. 1, 289, 406, n. 3; XXII, 193, 390; XXIV, 588, 644; XXVI, 414, 518, 608; XXVII, 234, 303, 353, 357, 358, 359, 371, 416, 422, 423, 489-492 et pl. XLVII-XLVIII; XXVIII, 125, 149, 331-332; XXX, 186, 211, 225, 484; v. FINOT, XXVIII, 43-46 et pl. I.

Saṃbuor (Kandàl), XXX, 223.

Sameikshe, XXII, 206.

Saṃghabhadra, v. LA VALLÉE POUSSIN, XXX, 251 sqq.

Saṃgītivaṃsa, XXI, 317, 318.

Saṃhitā, v. *Keith*, XXII, 243.

Samiot (Pràsàt), XXX, 219.

Saṃkarṣaṇa, XXVIII, 59, 60, 71, 72.

Sāṃkhya, XXII, 246; XXVIII, 337. — kārikā, v. *Takakusu*, XXI, 340-341.

Sāṃkhyāpakāsaka-ṭīkā, XXI, 317.

Sam kouk să keui, XXIV, 190, n. 7.

Sam kouk you să, XXIV, 190, n. 7.

Sammitīya, XXV, 486; XXX, 455.

Sammoha, Sammohana, XXIX, 357.

Sam-neua, XXI, 236.

Samojlovič (*A.*). La question du cycle des douzes animaux chez les peuples turcs (CR. par E. GASPARDONE), XXVIII, 542, 546-547.

Sampan. Etymologie du mot —, v. AUROUSSEAU, XXII, 139-142; *Peri*, XXI, 382; XXII, 139.

Saṃpắn (Vat), XXX, 582.

Samre, XXX, 544.

Saṃròṅ (Pràsàt), Kralắñ, XXII, 329.

Sămrông (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 71; cf. XXII, 94, 98.

Saṃròṅ Sen. Préhistoire, XXI, 34, 56, 58 et n. 2; XXIII, 410; XXIV, 308, 529, 530, 532; XXVIII, 473 sqq.; XXIX, 18, n. 1, 33, 34; XXX, 300, 301, 322, 345, 347, 359; v. *Mansuy*, XXV, 205-213, 477, 478.

Saṃsāra (doctrine du), XXIII, 465; XXIV, 133, n. 4, 134, n.; XXX, 269, 280.

Saṃsāra (roi de Haripuñjaya), XXV, après la p. 26, 79, 156.

Sam-sên-thăi (le roi), XXI, 245.

Samsĭb (Ămphơ Mrâng), v. SEIDENFADEN, XXII, 61; cf. XXII, 93, 97.

Saṃskāra, XXX, 2, 3, 9, 253, 280, 286, 288, 289.
Saṃskṛta, XXX, 11, 13, 23, 255, 280, 290, 297, n. 1.
Saṃtac, XXIX, 311, 314, 316, 318.
Samudra, XXIII, 469-470.
Samugga-jātaka, XXI, 356.
Saṃyuktāgama, XXIV, 11.
Saṃyuttanikāya, XXI, 323 ; XXII, 251.
Sanabares, XXIX, 425.
San Antonio (Gabriel Quiroga de), v. Quiroga de San Antonio (Gabriel).
Sančan, v. Pō Biā Sančan.
San-chan tong, XXV, 507.
Sāñchī, XXVII, 359, 414 ; XXX, 634 ; v. *Chanda*, XXII, 230.
Sančiḥ, v. Pō Biā Sučiḥ.
Sandăk (Phnoṃ), XXIV, 319 ; XXX, 220.
Sanemori, XXII, 416.
Sănen (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 62 ; cf. XXII, 93, 98.
San-fo-ts'i, XXI, 227-228, 319, 320, 321 ; XXIII, 276-278 ; XXX, 36.
San fou houang t'ou, XXV, 219-220.
Sangameçvara, XXII, 229.
Sang Chava Chas (Vat), XXX, 577.
Saṅgharakkhita, XXI, 309.
Sanggrahan (Čaṇḍi), v. Marchal, XXX, 604.
Saṅghavarman, XXX, 152, 153.
Sang Hong-yang, XXIV, 299, n. 2.
Sang hyang Kamahāyānikan, XXX, 57.
Sangkan, XXIV, 598.
Sangkhă (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 71-72 ; cf. XXII, 94, 98.
Sang-ko (ou Seng-k'o), XXV, 461.
Sangoku tsūran zusetsu, XXI, 396.
Sangp'iling (lamaserie), XXIII, 349, 350, 352.
Saṅgrāma, XXI, 295.
Sanguen, XXIII, 320.
Saṇivāra-Vāḍā, XXII, 225.
Sañjak, XXVIII, 61, n. 3, 75 ; XXIX, 317, 318, 319.
Sañjaya, XXVIII, 515 sqq.
Sankai, XXX, 170.
Sankargadh, XXII, 226.
Saṅkhaḥ (Pràsàt), XXIV, 359, 361, 365.
Sāṅkhya, XXIV, 141, n. 4, 176, n. 3.
San-kia-tseu, XXIII, 371, 615.
San kouo tche, XXII, 308.
Sankwa (Rin), XXIII, 47.
San li t'ou, XXV, 216 sqq.
Săn Măkhà (Wăt), XXV, 177.
Sănom (Pràsàt Ban), v. Seidenfaden, XXII, 70-71, 94, 98.
San-pa. Histoire et géographie, XXIII, 325, 351, 352, 356, 357.
Sanron, XXX, 169.
Saṅ Sĕl Čei (Pràsàt), XXII, 72, 98, et pl. IV.
Sanskrit. Grammaire —e, XXI, 343 ; v. *Bloomfield*, XXIX, 411-412. Inscriptions —es en Birmanie, v. *Duroiselle*, XXI, 323-324 ; cf. XXII, 208, 209 ; au Cambodge, XXI, 292. Littérature —e, XXII, 385 ; v. *Keith*, XXVIII, 505-508. Le — au Cambodge, XXII, 377 ; à Java, XXII, 262. Transcriptions du — en chinois, XXI, 376 sqq.
Sansom (G. B.), XXIX, 156, 163, n. 4, 165, n. 1, 175, n. 2.
Sanson (Nicolas), XXI, 205.
Sán Súng. Inscription de —, XXV, 16, 643, et pl. I ; XXX, 82-85 et pl. VIII.
Santal. Ethnographie, XXX, 444. Linguistique, XXII, 168 sqq. ; v. *Bodding*, XXIII, 468.
San tao yi tche lio, XXI, 315, n. 4.
Santhéa (= Non Lao), XXII, 87, n. 1, 98.
San ts'ai t'ou houei, XXI, 169 ; XXIX, 336-338.
San ts'eu kong tsin chou mou, XXIX, 64.
San tsi, XXI, 358.
San-xa. Préhistoire, XXV, 478 ; XXX, 300, 307.
San-yen, v. Sanguen.
Sao-dong. Préhistoire, XXIX, 270 et n. 4, 282, 361, 362 ; XXX, 300, 330, 332 et pl. XXXV.

Sao Sida, XXI, 312.
Sa-pao, XXI, 360.
Sappālapura, XXV, 79, 82.
Saraha, XXX, 56.
Sāramati, XXIV, 51 et n. 2-3, 52, 53, n. 3, 56, 57, 60-62.
Saramon, XXI, 57.
Sāranadī, XXV, 77.
Sarasin (Fritz), XXX, 630, n. 2.
Sarasin (Paul), XXX, 630, n. 2.
Sari (Čaṇḍi), XXII, 266, 270 ; v. Marchal, XXX, 598, 603.
Saris (Andace de), XXIII, 48.
Sārnāth. Archéologie, XXII, 206, 221 ; XXV, 492.
Sarraut (Albert), XXI, 40, 92, 403, n. 2 ; XXIX, 349 ; XXX, 189, 231. Musée Albert Sarraut de Phnom Péñ, XXI, 28, n. 1, 34, 39, 40, 54, 77, 82, 84, 92, 101, 122, n. 9, 158, 287, 291, n. 4, 295, 415, et pl. xv ; XXII, 196-197, 198, 332, 377-378, 423, 426, 439, 443 et pl. xxvi ; XXIII, 537-538, 540, 564 ; XXIV, 311, 642, 643 ; XXV, 591 ; XXVI, 517, 519 ; XXVII, 234-235 et pl. xxii ; XXVIII, 614 ; XXIX, 474, 503, 504, 505, 506-507 ; XXX, 185, 190, 211, 223, 526.
Sarugaku no nō, XXI, 392.
Sarvadada, Sarvandada, XXIV, 36 et n. 3.
Sarvāstivāda, XXX, 2, n. 3, 455, 656.
Sarvāstivādin, XXI, 341-342 et n. ; XXIV, 37, 42, n. 1, 64, 71, 74, 129, n. 5, 682 ; XXV, 486 ; XXX, 454, 455.
Sarvāvatī, XXIV, 36.
Sasa, XXIX, 425.
Sasaki (*N.*). Ed.: Kōhon Manyōshū (CR. par E. Aubouin), XXIX, 403-409.
Săsánasŏp'ôn (P'ră), XXIII, 548-549.
Sāsanavaṃsa, XXI, 317 ; XXII, 401 ; XXIV, 74, n. 1 ; v. Cœdès, XXV, 180-185 ; cf. XXV, 30, 33.
Sasin-Jo-Takar, XXII, 224.
Śāstri (*Hirananda*), *v. Hirananda Shastri.*
Śāstri (H. K.), v. Kṛishṇa Śāstri.
Sat (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 74 ; cf. XXII, 94, 98.
Sât (Xóm), XXX, 300.
Satanāganahuta (= Luang Prabang), XXI, 308, n. 3.
Sātavāhana, XXIV, 227, 229.
Sàtbór (Vat), XXI, 299.
Satīs, XXII, 228, 229.
Satmahalprāsāda, XXX, 637.
Satō (Saburōbyōe Tsuginobu), XXIX, 109.
Sattapāda, XXIV, 123, n. 5.
Sattasai, XXI, 343.
Sattvaparyaṅka, XXV, 493.
Sattvāsana, XXV, 493.
Sattvauṣadha, XXIV, 36.
Satyakauçika, XXVII, 305-306.
Satyavarman, XXI, 71.
Saugatāçrama, XXI, 292.
Sautrāntika, XXV, 490 ; XXX, 266 sqq.
Săvănk'ălòk. Archéologie, XXI, 26, 160 ; XXII, 217 ; XXIV, 270.
Savannakhet. Archéologie, XXI, 75 ; XXVI, 644.
Saveliev (Ivan), XXII, 312, 313.
Saventar (Čaṇḍi), XXII, 252, 274 ; v. *De Haan*, XXII, 256 ; Marchal, XXX, 605.
Savina (F. M.). *Dictionnaire français-mán, précédé d'une note sur les Mán Kim-đi-mun et leur langue*, XXVI, 11-255. — Monographie de Hainan (CR. par P. Mus), XXX, 436-444. — Cf. XXI, 193 ; XXV, 594 ; XXVI, 415 ; XXX, 206.
Savvādhisiddhi, XXX, 89, 90, 94.
Sawentar (Čaṇḍi), v. Saventar.
Sày-fông. Stèle de —, XXI, 62, 245, 288, 312.
Schaank (S. H.), XXI, 273.
Schiefner (Antoṇ), XXI, 345.
Schlegel (Gustave), XXI, 219, 227, 376.
Schlesinger (K.), XXV, 496, 540.
Schmidt (Wilhelm), XXII, 209, 215 ; XXIX, 463 ; XXX, 170.

Schmitt (François-Joseph), XXI, 159, 307, 308, n. 3, 313, 315, 316; XXV, 2, 89, n., 90, n. a, 93, n. 8, 117, n. 6; XXX, 425, 426.

Schneider (F.-H.), XXI, 13.

Schrieke (B.), XXVIII, 644, 647; XXIX, 444, 477, 488, 533-534.

Schrœder (Albert), XXI, 204, 210, 254.

Schurhammer (*Georg*). Ceylon zur Zeit des Königs Bhuvaneka Bāhu und Franz Xavers, 1539-1552, par *G. Schurhammer* et *E. A. Voretzsch* (CR. par L. Finot), XXIX, 441-442. Das kirchliche Sprachproblem in der Japanischen Jesuitenmission des 16. und 17. Jahrhunderts (CR. par E. Gaspardone), XXIX, 396-402. Die Disputationen des P. Cosme de Torres S. J. mit den Buddhisten in Yamaguchi im Jahre 1551, nach den Briefen des P. Torres und dem Protokoll seines Dolmetschers Br. Juan Fernandez S. J. (CR. par E. Gaspardone), XXIX, 396, 402.

Scott (George), XXII, 208-209.

Sčuckij (*J.*). Un taoïste bouddhiste (CR. par E. Gaspardone), XXVIII, 542-544.

Sculpture. —s rupestres au Laos, v. Batteur, XXV, 203-204. Cf. Art, Archéologie.

Scythe. Bronzes scythiques, XXIV, 321. Folklore, XXIV, 504, 506, 507. L'Inde au temps des —s, v. *La Vallée Poussin*, XXX, 447-449; *Rapson*, XXII, 243. Monnaies indo-scythes, XXI, 336, 337. Orfèvrerie des —s, XXIX, 24, n. 1. Poignards de bronze scytho-sibériens, XXIX, 16. — Cf. XXIV, 648.

Sdač Kan, XXI, 300.

Sdăč Kŏmloṅ (Prasàt), XXIV, 317.

Sdŏk Kăk Thoṃ, XXI, 287, 290, 295; XXIV, 347-349, 351, n. 2, 361, 364-366, 367, 369-371; XXV, 290-294, 299, 354, 355; XXVI, 391-392; XXVII, 150; XXVIII, 82, 98, 107, n. 9, 113, 117 sqq., 296; XXX, 224.

Seami (Motokiyo), XXI, 392, 393; XXVI, 290; XXVII, 13, 46, 84, 116; XXIX, 206, 259.

Sédang. Ethnographie et linguistique, XXI, 171, 173, 174; XXV, 207; XXVII, 308 sqq., 483; XXIX, 348; XXX, 301, 410, n. 2, 541 et pl. LXIV.

Segalen (Victor). *Le tombeau du fils du roi de Wou* (*Ve siècle avant notre ère*), XXII, 41-54 et pl. I. — Cf. XXI, 365; XXIV, 321.

Seidenfaden (Erik). *Complément à l'*Inventaire descriptif des monuments du Cambodge *pour les quatre provinces du Siam oriental.* [*Introduction,*] XXII, 55-57. I, *Province d'Ŭbŏn*, XXII, 57. *A*, Chăngvăt Ŭbŏn, XXII, 57. Ămphơ Sŭvănnăvari (Pak Mun), XXII, 57. Khăn Thevăda, XXII, 57. Thăm Prasat, XXII, 57-60. Ămphơ Phĭmunmăngsahan, XXII, 60. Kēng Săphơ, XXII, 60. Ămphơ Ŭbŏn, XXII, 60. Văng Săngăt, XXII, 60. Ban Kŭt Lat, XXII, 60. Mưang Khô, XXII, 60. Ban Khămôi, XXII, 60-61. Ămphơ Mưang Samsĭb, XXII, 61. Dŏng Pu Ta, XXII, 61. Ban Nôn Kho, XXII, 61. Ban Phôn Mưang Mathăn, XXII, 61. Ban Phăi Jăi, XXII, 61. Ămphơ Khưang Năi, XXII, 61-62. Ămphơ Lŭmphŭk, XXII, 62. Mưang Dơi, XXII, 62. Ban Sănen, XXII, 62. Ămphơ Jăsôthŏn, XXII, 62. Ban Sing, XXII, 62. That Thong, XXII, 62. Ămphơ Fa Jat, XXII, 62. Ban Bŭng Kē, XXII, 62-64. Ban Khō Ku Vang, XXII, 65. Ămphơ Vărin Sămrab, XXII, 65. Ban Nông Khôk, XXII, 65. Ku Mưang, XXII, 65. Ban Phôn Mưang, XXII, 65. Ămphơ Khemărat, XXII, 65. Phu Kam, XXII, 65-66. *B*, Chăngvăt Khŭkhăn, XXII, 66. Ămphơ Mưang Sisăket, XXII, 60. Chef-lieu, XXII, 66. Prasat Kămphēng Noi, XXII, 66. Ban Nong Ku, XXII, 66. Ămphơ Det Ŭdŏm, XXII, 66. Prasat Thong Lang, XXII, 66-67. Prasat Nong Pen, XXII, 67. Ku Huei That, XXII, 67. Ămphơ Năm Om, XXII, 67. Xong Ta Thăo, XXII, 67. Prâḥ Vihăr, XXII, 67-68.

Ămphơ Huei Nưa, XXII, 68. Xong Sisa São, XXII, 68. Prasat Ban Si, XXII, 68. Ban Phak Măi, XXII, 68. Ban Lao Dơm, XXII, 69. Ban Măk Sèo, XXII, 69. Ban Prasat Jơr, XXII, 69. Prasat Ban Lŭmphŭk, XXII, 69. Ămphơ Khong, XXII, 70. Chef-lieu, XXII, 70. *C*, Chăngvăt Surin, XXII, 70. Ămphơ Sikăraphum, XXII, 70. Ban Mưn Si Noi, XXII, 70. Ămphơ Rătănăburi, XXII, 70. Prasat Ban Sănom, XXII, 70-71. Ban Nong Hĭn, XXII, 71. Ban Mưang Mun, XXII, 71. Ămphơ Tha Tom, XXII, 71. Prasat Srè O, XXII, 71. Vat Tăklang, XXII, 71. Prasat Kăkoburi, XXII, 71. Ban Ballang, XXII, 71. Ămphơ Xŏmphunburi, XXII, 71. Ban Sămrông, XXII, 71. Ămphơ Sangkhă, XXII, 71. Prasat Tŭb Khong, XXII, 71-72. Huei Singh, XXII, 72. Nong Singh, XXII, 72. Prasat Ban Dan, XXII, 72. Prasat Ban Kădŭt, XXII, 72. Prasat Tăktien Tăr, XXII, 72. Phu Sala, XXII, 72. Mưang Sŭrĭn, XXII, 72. II, *Province de Roi Ĕt*, XXII, 73. *A*, Chăngvăt Roi Ĕt, XXII, 73. Ămphơ Roi Ĕt, XXII, 73. Hĭn Kong, XXII, 73. Ămphơ Sēng Badan, XXII, 73. Prasat Nong Ku, XXII, 73. Ămphơ At Samat, XXII, 73. Ban Sra Bua, XXII, 73. Ămphơ Selăphum, XXII, 73. Ban Mưang Phăi, XXII, 73. Ămphơ Phănŏm Phrăi, XXII, 74. Ku Ban Khŭt To, XXII, 74. Ban Non Mak Pao, XXII, 74. Ban Kho, XXII, 74. Ban Sat, XXII, 74. Ămphơ Thăvătburi, XXII, 74. Bŭng Chĭu, XXII, 74. Ămphơ Sŭvănnăphum, XXII, 74. Ku Mưang Suang, XXII, 74-75. Hĭn Kong, XXII, 75. Ămphơ Hua Xang, XXII, 75. Ban Kha Noi, XXII, 75. *B*, Chăngvăt Măhasarăkham, XXII, 75. Ămphơ Vapiprăxŭm, XXII, 75. Ban Ku Noi, XXII, 75. Dămnăk Nang Khao, XXII, 75. Ban Khôk Kē, XXII, 75-76. Ămphơ Măhasarăkham, XXII, 76. Ku Măhathat, XXII, 76. Mưang Yang Nĭtsănak, XXII, 76. Ămphơ Kŭsŭmphĭsăi, XXII, 76. Chef-lieu, XXII, 76. Ămphơ Khôk Phra, XXII, 76. Ku Pha Khao, XXII, 76-77. Ku khu kăn Ku Pha Khao, XXII, 77. Khu Kho Khat, XXII, 77. Mưang Khieb, XXII, 77. *C*, Chăngvăt Kălăsĭn, XXII, 77. Ămphơ Yang Tălat, XXII, 77. Ban Bŭng, XXII, 77. Non Tholo, XXII, 78. Non Hănthŏn, XXII, 78. Ămphơ Kămălasăi, XXII, 78. Ban Mưang Sung Yang, XXII, 78. Ămphơ Kŭxinarai, XXII, 78. Huei Lăk Thot, XXII, 78. Tămbŏn Bua Khao, XXII, 78-79. Ămphơ Săhătsăkhăn, XXII, 79. Ku Mưang Xieng Som, XXII, 79. III, *Province d'Ŭdŏn*, XXII, 79. *A*, Chăngvăt Năkhŏn Phănŏm, XXII, 79. That Phănŏm, XXII, 79. *B*, Chăngvăt Săkŏn Năkhŏn, XXII, 79. Văt That Săkŏn Năkhŏn, XXII, 79. Kŏ Săvăn, XXII, 79. Tŏn Kham, XXII, 80. Prasat Phu Phēk, XXII, 80. Hưen Setthi, XXII, 80. That Na Vēng, XXII, 80. *C*, Chăngvăt Khon Kēn, XXII, 80. Ămphơ Mưang Phun, XXII, 80. Ban Plưei Noi, XXII, 80. IV, *Province de Năkhŏn Raxasima*, XXII, 80. *A*, Chăngvăt Năkhŏn Raxasima, XXII, 80. Ămphơ Mưang Năkhŏn Raxasima, XXII, 80. Phu Khăo Lat, XXII, 80. Huei Dĭn Dăm, XXII, 81. Vat Ban Khôk, XXII, 81, Ban Phŭtsa, XXII, 81. Ămphơ Sung Nơn, XXII, 81. Prasat Ban Kham Thăle So, XXII, 81. Mưang Năkhŏn Raxasima Kăo, XXII, 82. Phra Non, XXII, 82. Ămphơ Chăntŭk, XXII, 82. Văt Singh, XXII, 82-83. Ămphơ Pak Thŏng Xăi, XXII, 83. Khŏnburi, XXII, 83. Văt Phra Chăo Kho Hăk, XXII, 83-85. Prasat Sra Phăi Lom, XXII, 85. Hin Khon, XXII, 85. Ku Ban Ta Ku, XXII, 85. Prasat Sra Noi, XXII, 85. Ban Tălĭng Xăn, XXII, 85. Ămphơ Krăthôk, XXII, 85. Mưang Pakhô, XXII, 85. Ămphơ Phĭmai, XXII, 86. Phĭmai, XXII, 86. Khôk Lăvô, XXII, 87. Ban Thēn, XXII, 87. Ban Mưang Khŏnburi, XXII, 87. Ămphơ Non Lao, XXII, 87. Ban Făi Măi, XXII, 87. Ban Bălläng, XXII, 87. Ămphơ Non Văt, XXII, 87. Ban Bua, XXII, 87. Ban Prasat, XXII, 87. Ămphơ Bua Jăi, XXII, 88. Ku Ban Ku, XXII, 88. Non Văt, XXII, 88. Ban Non Măn, XXII,

88. *B*, Chăngvăt Xăijăphum, XXII, 88. Ămphơ Chătŭrăt, XXII, 88. Ban Hua Sra, XXII, 88. Ban Pakhô, XXII, 88. Ban Xuen, XXII, 88. Sŏb Năm Măn, XXII, 88. Hĭn Tăng, XXII, 88-89. Ban Na, XXII, 89. Ămphơ Xăijăphum, XXII, 89. Ban Khai, XXII, 89. Vat Ku, XXII, 89. Ămphơ Pak Bang, XXII, 89. Mŭrang Phu Khiao Kăo, XXII, 89-90. Ban Mŭrang Mon, XXII, 91. *C*, Chăngvăt Borirăm, XXII, 91. Ămphơ Borirăm, XXII, 91. Phu Khao Rŭrsi, XXII, 91. Prasat Jŏri Prasat, XXII, 91. Thănon Hăk, XXII, 91. Ămphơ Tălŏng, XXII, 91. Ban Sai XXII, 91. Mŭrang Tăm, XXII, 91. Kŭk Rŭrsi, XXII, 91-92. Ămphơ Nang Rong, XXII, 92. Ban Hĭn Khon, XXII, 92. Tham Pet Thong, XXII, 92. Khao Dub, XXII, 92. Phnom Rung, XXII, 92. *Table*, XXII, 93-96. *Index*, XXII, 96-99; pl. II-VIII et carte. — Guide to Bangkok, with notes on Siam (CR. par L. FINOT), XXVII, 372-374. — Cf. XXII, 217, 218, 385; XXIV, 265, 269, 270; XXX, 225, 472.

Seillière (R.), XXVII, 311, 314, 316.

Sei Shōnagon, XXII, 416.

Seiyō, XXIII, 15, n. 4, 31, 34, 35, 51.

Sekkim. Géographie, XXIII, 361, 365, 615.

Sek Tà Tuy (Pràsàt), XXVIII, 316-317; XXIX, 290 sqq.; XXX, 187, 219-220; v. FINOT, XXVIII, 46-57 et pl. II-III.

Selagana (Čaṇḍi), XXII, 268.

Selagrya (Čaṇḍi), XXII, 268.

Selakelir (Čaṇḍi), XXII, 275.

Selamanglen, v. MARCHAL, XXX, 603-604.

Selăphum (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 73; cf. XXII, 94, 98.

Selarāja, XXV, après la p. 26, 80, 82, 157, 162.

Séma Mŭrong (Wăt), XXIX, 447, 448; XXX, 29, n. 1, 52.

Semang, XXI, 168.

Semar (Čaṇḍi), XXX, 589.

Sembadra (Čaṇḍi), XXX, 590.

Sen (Mŭrong). Ethnographie, XXVII, 171, 177.

Senabhŭ, XXV, après la p. 30, 92, 93.

Senart (*Emile*). Chāndogya-Upaniṣad, traduite et annotée (CR. par G. CŒDÈS), XXX, 461-463. La Bhagavadgîtâ, traduite du sanscrit. Bois dessinés et gravés par *H. Tirman* (CR. par L. FINOT), XXII, 245-246. — Nécrologie, XXVIII, 335-347 et frontispice. — Cf. XXI, 1, 15, 22, 366, n. 3, 367, n. 3, 402, n. 2, 403; XXIII, 439, 440, 442, n. 1, 443, 445, 559, 560, 562, 565; XXIV, 320, 647; XXV, 285, 499, 514; XXX, 24, n. 1, 644, 645.

Senda (*K.*). Ed.: Kōhon Manyōshū (CR. par E. AUBOUIN), XXIX, 403-409.

Sendān, XXI, 230.

Sendang Duvur, XXII, 276.

Sendang Sedati, v. *Bosch*, XXII, 259.

Sēng Badan (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 73; cf. XXII, 94, 98.

Seng-ho-lo (= Siṃhala = Ceylan), XXI, 229.

Seng-houei, XXI, 356; XXVII, 224-225; XXIX, 59; XXX, 153.

Seng-kia-la, Seng-kia-lo (= Ceylan), XXI, 229, 230.

Seng-k'i kiai pen, XXI, 354.

Seng-yeou, XXII, 277, 282 sqq.; XXIV, 4-11, 17, 19, 42, n. 1, 221, n. 2, 681.

Senjō-koku ori. Tissus du Champa connus au Japon sous le nom de —, XXI, 395.

Sĕn Khău Hō. Inscription de Wăt —, v. CŒDÈS, XXV, 177, 194-195 et pl. XXII; HALLIDAY, XXX, 86, 95-96, 97, n. 5, et pl. XIII.

Sen May. Pu Li de —, XXIV, pl. XIII.

Sĕn Mŭrong Ma (Wăt), XXV, 34.

Seou chen heou ki, XXI, 187, n. 5.

Sept-Pagodes (Tonkin). Archéologie, XXI, 39; XXIX, 30, n. 1 et pl. XXI; XXX, 492, 524, 527.

Sérinde. Archéologie, XXI, 337, 339; XXII, 250; v. *Stein*, XXV, 496-541. Cf. Turkestan chinois.

Serrurier (L.), XXI, 8.
Service archéologique de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, XXI, 52. Cf. Ecole.
Service archéologique des Indes Néerlandaises, v. Oudheidkundige Dienst.
Service archéologique du Siam, XXVII, 498-501.
Service géographique de l'Indochine, XXI, 209; XXVI, 437, 438; XXX, 420. V. Compte rendu annuel des travaux exécutés par le —.
Service géologique de l'Indochine, XXI, 2; XXV, 205, 213, n. 1; XXX, 420.
Sé San, XXI, 71, n. 1.
Setang (Čaṇḍi), XXII, 268.
Sevu (Čaṇḍi), XXII, 266, 267; XXX, 587, 592, 602, 605, 607.
Sewell (C. A. Seymur), XXIV, 264, 268-269.
Sewu (Čaṇḍi), v. Sevu.
Seyyaraṅga (= Indrāditya), XXI, 316.
Shā-da, XXVIII, 28-29.
Shāhbāz-Garhī, XXI, 333; XXIV, 43, n. 1.
Shahidullah (M.), XXX, 451.
Shāh Jahān, XXX, 178.
Shāh-jī-kī-Ḍherī, XXI, 15, n. 1, 333; XXII, 220; XXIII, 441, 446, 447, 615.
Shaikh Abdu-n Nabī, v. Abdu-n Nabī.
Shan. Art, XXI, pl. XVIII. Ecriture indienne en pays —s, XXI, 308. Ethnographie et linguistique, XXI, 182, 190; XXII, 215.
Shang-hai, v. Chang-hai.
Shastri (*Hirananda*), v. *Hirananda Shastri*.
Shastri (H. K.), v. Kṛishna Śāstri.
Shī-chū, XXIX, 54, 55.
Shigaku zasshi, XXI, 373.
Shiga-shima. Cachet découvert dans l'île de —, XXX, 176.
Shikwan, XXIII, 48, 109, 116.
Shimada (*Sadahiko*). Studies on the Prehistoric Site of Okamoto, Suku, in the Province of Chikuzen (CR. par M. Colani), XXX, 173-176. — Cf. XXII, 320; XXX, 420, 508.
Shimai (Gombei), XXIII, 116-117, 133, 613.
Shimano (Kenryō), XXIII, 120-125.
Shimazu (Mutsu no kami Iyehisa), XXIII, 51.
Shimazu (Yoshihisa), XXIII, 11.
Shimbi taikwan, XXI, 396.
Shin-pō, XXIX, 57.
Shinran, XXIV, 241, 243, 244, n. 2.
Shinshū (= Ts'iuan-tcheou), XXIII, 31.
Shintoïsme, XXI, 342, 390, 393, 394.
Shirahama (Genki), XXIII, 18.
Shirayama (Kosaemon), XXIII, 3.
Shishinden, XXVIII, 653 sqq.
Shitaku, XXVIII, 9, 21, 23-24, 32-33, 35, 38, 40-41, 445, 451, 455, 457 et n. 7, 468; XXIX, 48, 55, 56, 57, 60, n. 1.
Shiyoda, XXX, 158.
Sholapur, XXII, 225.
Shōmu, XXVIII, 4, 5, 18, 20, 22, 23, 31, 32, 33, 35, 36; XXIX, 54, n. 1.
Shōron, XXX, 170.
Shōshū, XXIX, 55.
Shōsōin, XXX, 169, 170.
Shōtoku Taishi, XXI, 390; XXVI, 309, n. 3; XXVIII, 1, n, 2, 3, 20, n. 1. 444.
Shrigondekar (G. K.), XXV, 496.
Shuin-jō, v. Peri, XXIII, 2-36.
Shūko jisshu, XXI, 395-396.
Shunkyōden, XXVIII, 653 sqq.
Shuntoku-maru, XXVI, 287 sqq.
Shwe Dagon, XXX, 595.
Shwe Hmaudau, XXX, 595.
Shweli, XXI, 224.
Shwe Tshandau, XXX, 595.
Si (Ban), XXII, 68, 98.
Sī (Ngô-thì), XXIV, 213, n. 3, 214, n. 5, 683; XXIX, 99, n. 1, 100, n. 2.
Si (Pràsàt Ban), v. Seidenfaden, XXII, 68; cf. XXII, 93, 98.
Siam. Bibliographie, XXI, 317-318, 408, XXII, 215-218; XXIV, 265-270, 596-599; XXVII, 372-380; XXIX, 446-

450 ; XXX, 466-475. Chronique, XXII, 385 ; XXIII, 546-549 ; XXIV, 320 ; XXV, 278, 593 ; XXVII, 492-504 et pl. XLIX-LI ; XXX, 224-225. — Art et archéologie, XXI, 26, 33, 44, 53, 61, 63, 74, n. 2, 75, n. 1, 81, 82, 158-160, 281, 313-314, 319, 405, n. 2 ; XXII, 173, 182, 255, 362 ; XXIV, 268-270, 320, 596 ; XXVII, 372, 493-504 et pl. XLIX-LI ; XXIX, 468-469 ; XXX, 181, 209, 472, 612 ; v. *Fournereau*, XXI, 159, 313 ; *Salmony*, XXVII, 374-380 ; SEIDENFADEN, XXII, 55-99, 385, et pl. II-VIII. Bibliothèque nationale, v. Vajirañāṇa. Anciens canons siamois, XXIV, 268-269. Chronologie, XXIII, 406. Droit, v. *Burnay*, XXX, 472-473. Epigraphie, XXI, 313-317 ; XXVIII, 292 ; v. CŒDÈS, XXIV, 265-268 ; XXV, 175-179, 186-200 et pl. I, XVII-XVIII, 643 ; XXIX, 446-450 ; *Finot*, XXI, 315, 319 ; HALLIDAY, XXX, 81-105 et pl. VIII-XVIII ; *Petithuguenin*, XXI, 315. Ethnographie, XXIV, 596 ; XXVII, 493. Folklore, XXIV, 598. Géographie, XXI, 226-227, 237 ; XXX, 471-472 ; v. *Seidenfaden*, XXVII, 372-374. Histoire, XXI, 37, 307, 314-317 ; XXVII, 324-332, 492-493 ; XXX, 472 ; v. CŒDÈS, XXI, 316-317 ; XXV, 1 sqq. et pl. XVI ; *Graham*, XXIV, 596-598 ; *Notton*, XXX, 466-471 ; PERI, XXIII, 127-133 et pl. XI-XII ; cf. XXIII, 4, 7, 9, 15, 27, 31, 32, 34, 43, 110, 123 ; *Petithuguenin*, XXI, 315. Iconographie, v. MUS, XXVIII, 153 sqq. et pl. VIII. Institut royal, v. Institut. Linguistique, XXI, 190, 268 ; XXII, 211-213. Littérature, XXI, 33, 317-318, 399 ; XXII, 333 ; XXVII, 504 ; XXX, 472. Musée, v. Bangkok. Paléographie, XXI, 309. Préhistoire, XXI, 57. Religion, XXI, 314, 318 ; XXIV, 598 ; XXX, 472 ; v. CŒDÈS, XXV, 1 sqq. Service archéologique, v. Service. — Society, XXII, 211-213, 217-218 ; XXVII, 504 ; XXX, 225 ; cf. Journal of the — Society. Théâtre, XXIV, 598. Voyage au —, v. *Choisy*, XXX, 473-475.

Siam. Nature and Industry (CR. par G. CŒDÈS), XXX, 471-472. General and Medical Features (CR. par G. CŒDÈS), XXX, 471-472.

Siam, numéro spécial de « L'Eveil économique de l'Indochine », par *H. Cucherousset* (CR.), XXII, 215-217.

Siang chouei, XXI, 381 ; XXIII, 147, 149, n. 3, 150, 175, n. 3.

Siang kiun, XXI, 220 ; XXII, 146, 147, 149, 150, 152, 154, 155, 156, 158 ; XXIII, 153-168, 174, n. 2, 181, 182, n. 4, 183, 188, n. 2, 189 et n. 9, 194, n. 2, 195, 196, 199, 202, 204, 205, n. 2, 210, n. 1, 211, n. 3, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 223, 227, 228, 229, 231, 236, 237, 239, 240, 241, 243, 260 ; XXIX, 80, 82, n. 4, 540.

Siang-lin, XXI, 285 ; XXIII, 161, 162, 205, 217, 218, 219, 221, 222, 223, 224, 233, 237, 614 ; XXIX, 82, n. 4.

Siang Lin-yi, XXI, 285 ; XXIII, 218. Cf. Lin-yi.

Siang-yen, XXVIII, 445, 451, 455, 457, 468, 472.

Siao T'ai-teng, XXIX, 89.

Siao-yuan houai, XXVII, 471, 478.

Sibérie. Les Russes en —, v. *Baddeley*, XXII, 311-315. Poignards de bronze scytho-sibériens, XXIX, 16, fig. 5.

Sí Chom Thong (Văt), v. Çrí Chom Thong (Wăt).

Sidamukti, XXII, 265.

Siddhaikavīra, XXV, 492.

Siddhāyatana, XXIV, 356, n. 1.

Siddheçvara, XXI, 292.

Sidi 'Ali Čelebī, XXIV, 577.

Sie Hiu, XXIX, 84 et n. 4.

Sie Houai-yi, XXIV, 223-224.

Siemrăp. Archéologie, XXI, 26, 31, 81, 85, 110, 158, 295 ; XXVI, 620-639. Histoire, XXII, 200. Rivière de —, XXI, 87, 111, 288, 292.

Sien (= Syam = Sŭkhŏt'ăi), XXI, 226, 314, 315.

Sien-lo (= Sien, Lo-hou), XXI, 314.

Siêu-loại. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.
Siggava, XXIV, 26-27.
Sigiri, v. MARCHAL, XXX, 628, 631, 637-638.
Sīhadīpa (= Ceylan), XXI, 229.
Sīhaḷa, XXV, 97-102, 103, 109, 126-131, 133, 140.
Si-hia, XXI, 194, 195, n. 8, 368.
Sihiṅgabuddharūpanidāna, XXV, 13 sqq., passim.
Sihiṅganidāna, XXI, 316, 318; XXIII, 549; XXV, 13 sqq.
Si K'ang. Géographie historique, XXIII, 320, 330.
Si K'ang kien cheng ki, XXIII, 325, 342.
Sikăräphum (Ămphœ), v. SEIDENFADEN, XXII, 70 et pl. IV; cf. XXII, 94, 98.
Sikhī, XXV, 123-125.
Si Khiao (Ban), XXII, 82, 98.
Si-kiang, XXI, 181, 381; XXIII, 141, 142, 150, 153, n. 2, 158, 234, 235, 237, 255, 259.
Si-k'iuan. Géographie historique, XXI, 285; XXIII, 205, 218, n. 1, 220, 222, n. 8, 224; XXIV, 286, n. 4; XXIX, 82, n. 4.
Sikkim, XXIII, 558.
Sikri, XXI, 333, n. 2.
Sila, XXIII, 366, 367, 371.
Si-lan (= Ceylan), XXI, 230.
Silice (A.), XXVI, 672; XXVIII, 552.
Silla, XXIV, 191, n. 1.
Silvestre (*C^me*). Les Thai blancs de Phong-tho, XXI, 184-185.
Silvestre (J.), XXI, 12, 253.
Simbatan Wetan, XXII, 275.
Siṃhadvīpa, XXI, 229.
Siṃhala, Siṃhaladvīpa, XXI, 229, 230; XXVII, 225-226, 236, n. 1; XXVIII, 467, n. 1.
Siṃhapura (= Trà-kiệu), XXVII, 469 sqq.; XXVIII, 147, 286, 593; XXIX, 345, 538; XXX, 226.
Siṃhavarman (Jaya), v. JayaSiṃhavarman.
Siṃhaviṣṇu (roi pallava), XXIX, 418.
Simpson (W.), XXI, 331.
Sinae, XXI, 223.
Sinai, XXI, 197-198.
Sin-an. Géographie historique, XXII, 146, 150, 153.
Sindagatta, XXII, 229.
Sing (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 62; cf. XXII, 93, 98.
Sing (Mương), XXI, 194.
Si-ngan fou. Archéologie et épigraphie, XXI, 30, 360, 362, 370, 382. Géographie historique, XXIII, 160, 161. Cf. Tch'ang-ngan.
Singapour, XXI, 55.
Singasari (Caṇḍi), v. MARCHAL, XXX, 607-608 et pl. LXXIII, A.
Si Ngeou, Si Ngeou-lo, XXIII, 176, 178, 196, 197, 198, 210, 214-215, 227, 234, 235, 236, 237, 241, 246, 249, 250, 254, n. 3, 255, 260, 261; XXIX, 81, n. 1, 104, n. 2.
Singh (Vat), v. SEIDENFADEN, XXII, 82-83; cf. XXII, 95, 99.
Singhalais, v. Ceylan.
Singhosāri, v. Tumapel.
Siṅhanavati, v. *Notton*, XXX, 466-471.
Siṅhapura, v. Siṃhapura.
Si-ning, XXIII, 322.
Sin-kiang, XXIII, 174, n. 1.
Sin-ning. Géographie historique, XXIII, 237; XXIX, 82, n. 4.
Sinoa (= Thuận-hoá), XXIII, 30, n. 2, 31.
Sino-annamite. Droit —, v. *Chương* (*Trần-văn*), XXII, 162-168. Folklore —, XXI, 261, n. 1. Lexique franco — de droit, v. *Điển* (*Nguyễn-văn*), XXIV, 259-260. Linguistique, XXI, 269-274, 276, 379. Littérature —, v. *Bình* (*Phan-kế*), XXX, 141-145; *Quỳnh* (*Phạm*), XXIV, 594-595.
Sino-grec. Art —, XXI, pl. XXIX; XXII, 362.
Sino-Indian Research Institute, XXVII, 508-510.

Sin sieou k'o fen lieou hio seng tchouan, XXIV, 55, n. 4.

Sin-t'an, XXI, 230.

Sin T'ang chou, XXI, 221, 222, 230, 232, 297.

Sin-tch'ang. Géographie historique, XXII, 152; XXIX, 95 et n. 1.

Sin ts'ing nien, XXIII, 489-490.

Sin tsi tsang king yin yi souei han lou, XXIV, 2.

Sinuuà (= Thuận-hoá), XXIV, 568 et n. 1.

Sin-yang kiang, XXIII, 174, n. 1. Cf. Sin-kiang.

Sion (*J.*). Asie des moussons. I, Généralités, Chine, Japon. II, Inde, Indochine, Insulinde (CR. par Ch. ROBEQUAIN), XXIX, 450-460.

Sirén (Osvald), XXIV, 321; XXIX, 8, 17, 345; XXX, 508.

Siridhammacakkavattibilaka, XXV, 109-110, 115, 116, 129, 130, 132.

Siridhammanagara, XXI, 316; XXV, 80, 98, 99, 158, 159; XXIX, 450.

Siridhammarāja, XXV, 98-99; XXIX, 450.

Sirigutta, XXV, 83.

Sĭrĭ Kŏt (Wăt), XXV, 116, n. 1, 175, 643, et pl. XII.

Sirimaṅgala, XXV, 643.

Siripuññarāja, XXV, après la p. 26, 86.

Sirisumaṅgala, XXI, 318.

Sirkap. Archéologie, XXII, 220; XXIII, 458, 459.

Śiromaṇi Śāstri (Rāmaswāmī K. S.), v. Rāmaswāmī Śāstri Śiromaṇi (K. S.).

Sisăket (Ămphœ Mŭang), v. SEIDENFADEN, XXII, 66; cf. XXII, 93, 98.

Sisaket (Vat), XXI, 41, 61, 63; XXII, 332, 385, 441, 442; XXIII, 505, 544-545; XXIX, 467; XXX, 188-189, 490, 583-585.

Sisophon. Archéologie et histoire, XXI, 26, 31, 85; XXII, 200.

Si-souei, XXIII, 164, n. 1.

Sisowath. Nécrologie, XXVII, 519-523 et pl. LII. — Cérémonies de l'incinération de —, XXVIII, 321-328, 619-639 et pl. XI-XIII. — Cf. XXI, 87, 90, 102.

Sisowath Monivong. Couronnement du roi —, XXVIII, 639-644 et pl. XXXII.

Sītā, XXI, 302, 341; XXII, 190; XXIX, 327.

Si-ts'ing kou kien, XXI, 385.

Siuan-ho fong che Kao-li t'ou king, XXIV, 193, n. 7.

Siuan-t'ong. Mariage de l'empereur —, v. DENIKER (G.), XXIII, 549-557.

Siuan-tsong (des Ming), XXIX, 92.

Siuan-wei hien, XXIII, 165.

Siu-fa, XXIV, 55, n. 4.

Siu King, XXIV, 193, n. 7.

Siu Kouang, XXIII, 181, n. 3, 182, 189, n. 9, 200, n. 1, 257.

Siu-lang, XXIII, 221.

Siu-ling, XXIII, 158.

Siun-tcheou. Géographie historique, XXIII, 150, 153, n. 2, 163, 190, n. 2.

Siun Yue, XXIII, 207.

Siu Pao-kouang, XXIII, 8.

Siu-p'ou, XXIX, 82, n. 4.

Siu ta T'ang nei tien lou, XXIV, 16, n. 1.

Siu tcheng-yuan lou, XXIV, 14, n. 5. 20, n. 2, 182, n. 2.

Siu Tsien, XXIV, 202, n. 5.

Siu ts'i hiai ki, XXI, 356.

Siu Ts'ouen, XXIX, 84, n. 4.

Siu-wen, XXIX, 82, n. 4.

Sīvali, XXIV, 264.

Sivijayajātaka, XXI, 317.

Si-yu, XXIX, 82, n. 4, 96, n. 2. — ki, XXI, 377.

Sjara-osso-gol, XXIX, 392-394.

Skandaçiṣya, XXIV, 502.

Skandha, XXI, 301, . 6, 342, 355; XXII, 227, 263; XXX, 9, 10, 11, 256, 267, 275, 285.

Skandhila, XXIV, 682.

Skeat (W. W.), XXX, 550.

Skinner (T. B.), XXX, 632.

Slà Kèt (Vat), XXI, 158.

Slèn (Vat), XXX, 583.
Smith (*Arthur H.*). Chinese characteristics, XXVII, 390, n. 1.
Smith (G. Elliot), XXIII, 568.
Smith (Hugh M.), XXX, 472.
Smith (Vincent A.), XXI, 332, n. 1, 337 ; XXII, 243, 323 ; XXIII, 447, n. 2.
Snaṅ. Sens du mot —, XXVIII, 98.
Snānadroṇī de Đại-hữu, XXV, 472, et pl. LVI.
Snày Pol, XXI, 290; XXII, 181.
So (Ban), XXX, 300.
Sobhita, XXIV, 161, n. 4.
Sŏb Năm Măn, v. SEIDENFADEN, XXII, 88 ; cf. XXII, 95, 98.
Société Asiatique, XXI, 260, n. 3, 304, 311, 408.
Société d'Aṅkor pour la conservation des monuments anciens de l'Indochine, XXI, 52, 94, 103.
Société de Géographie de Hanoi, XXII, 330, 331, 367 ; XXVI, 367, 370, 385.
Société des Amis des monuments de Ceylan, XXX, 633.
Société des Amis du Vieux Hué. Musée de la —, XXI, 67. V. Bulletin.
Société des Arts et Sciences de Batavia, v. Bataviaasch (Koninklijk) Genootschap van Kunsten en Wetenschappen.
Société des Études indochinoises, XXI, 3, 28, 73, 77, 211 ; XXIX, 503, 504, 505. V. Bulletin.
Société des Missions Étrangères, XXI, 167, 201, 405.
Soc-trang, XXI, 238.
Sōden, XXIII, 23, 29, 35, 62.
Soga, XXVI, 322 sqq.
Sögätü, v. So Tou.
Sogdien, XXI, 368, 369, 379 ; XXII, 325. Nomenclature planétaire —ne, XXI, 359. Texte — du Sūtra des causes et des effets du bien et du mal, v. *Gauthiot*, XXX, 161-162.
Sogny (L.), XXIV, 262 ; XXX, 453.
Sö-kien-t'o, XXI, 355.
Solo, XXX, 598.
Solok, XXII, 276.
Solola, XXIII, 364, 365, 371, 377.
Somā, XXI, 293, 297 et n. 3 ; XXIV, 502 ; XXVIII, 60, 134, 137-139.
Sōmadēva. Kathā-Sarit-Sāgara, v. *Lacôte*, XXIV, 632.
Somavaṃça, XXI, 293 ; XXIV, 502, 510.
Som Jo. Préhistoire, XXX, 300, 307.
Somrong Sen, v. Saṃrŏṅ Sen.
Sŏm Saat, XXII, 67, 98.
Son (Ban), XXX, 300.
Soṇa, XXII, 183, 192 ; XXVI, 390.
Soṇamāṇjusaka, XXV, après la p. 26, 79.
Sonde. Emploi de la — dans les recherches archéologiques, v. CLAEYS, XXVIII, 488-490.
Sơn-động, XXI, 249.
Sơn-dương, XXII, 145.
Song. Art des —, XXI, 24, 161, 375, 383 ; XXII, 362, 363, 368 ; XXIV, 321 ; XXV, 571 et pl. LXIV ; XXX, 185. Caractères chinois vulgaires depuis les —, v. *Lieou Fou*, XXX, 165. Code des —, XXI, 259, 260. Editions des — du Canon bouddhique chinois, XXIV, 181-190. Langue chinoise sous les —, XXI, 381. Méthode d'architecture de Li Ming-tchong des —, XXV, 213-264. Monnaies des —, XXI, 254. Poésies des —, XXII, 386. Tombeaux des — méridionaux, v. DEMIÉVILLE, XXV, 458-467 ; septentrionaux, XXI, 365 ; XXII, 386.
Sông Ba, XXI, 173.
Sông Bà-rèn, XXVII, 471, 478 ; XXVIII, 590, 591.
Sông Biêu, XXX, 554.
Sòng Bôi, XXIX, 270.
Sông Buoi, v. Sông Con.
Sông Cả, XXI, 236 ; XXIX, 99, n. 1.
Sông Cái, v. Fleuve Rouge.
Sông Cà-lồ, XXI, 233 ; XXIII, 214, n. 8 ; XXIX, 94, n. 1.
Sông Cầu, XXI, 216, 237 ; XXIII, 246, 264, 269, 614 ; XXIX, 94, n. 1.
Song-chan, XXIX, 95.
Song che, XXI, 281, n. 1 ; XXV, 229 et n. 6.

Song Cheou, XXIV, 188, n. 4.
Sông Chu, XXI, 236. Stations préhistoriques du —, v. Colani, XXX, 360, 386-392.
Sông Con (ou Sông Buoi). Stations préhistoriques du —, v. Colani, XXX, 360, 392-401.
Sông Đa-rang, XXI, 66; XXIII, 269.
Sông Đáy. Armes et objets de bronze trouvés sur les bords du —, XXI, 57, 59; XXII, 356.
Sông Dôm, XXIII, 263, 270.
Song Fou, XXIV, 57, n. 6.
Sông Gâm, XXIII, 164.
Sông Gianh (ou Giang), XXI, 168, 191, 225, 240, 261.
Sông Hep, XXX, 386, 390.
Song kao seng tchouan, XXIV, 52, n. 4, 55, n. 4; XXX, 154.
Sông La Ha, XXX, 554.
Sông Lang, XXIX, 266, 271.
Song-lin-k'eou. Géographie, XXIII, 336, 345, 346.
Song liu wen, XXI, 259.
Sông Lu, XXX, 553.
Sông Lục-nam, XXI, 216.
Sông Mã, XXI, 235, 237; XXIX, 6, 40. Stations préhistoriques du —, v. Colani, XXX, 361-386 et pl. XL-XLI; cf. XXX, 214, 226, 302, 308, 310, 360, 392, n. 2, 402, 410, 492.
Sông Nan, XXX, 325 et n., 337, 338, 341, 342.
Sông Nghiện, XXIX, 99, n. 1.
Sông Phố-đáy, XXI, 216.
Song-p'ing. Géographie historique, XXII, 151; XXIX, 94 et n. 1.
Song tcheou, XXII, 151.
Song Tch'ouen-fang, XXII, 302.
Sông Thái-bình, XXI, 181; XXIX, 94, n. 1.
Sông Thu-bồn, XXI, 282; XXVIII, 502, 590, 591.
Sông Thương, XXI, 216.
Song Ts'i lou, XXIV, 11, n. 3.
Song Ying-sing, XXIV, 292, n. 5-6.
Song Yun. Voyage de — dans l'Udyāna et le Gandhāra, v. *Chavannes*, XXI, 221, 340, 350.
Sơn-la. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXI, 235, 237. Préhistoire, XXX, 305, n. 2.
Sơn-lãng, XXI, 248.
Sơn-minh, XXII, 144.
Sơn-nam. Géographie historique, XXII, 144-145, 147, 150-152; XXIII, 436.
Sơn-tây. Archéologie, XXI, 97, n. 1; XXII, 330, 366, 440; XXV, 597; XXVI, 547, 565-567; XXIX, 508. Epigraphie, XXI, 248. Ethnographie, XXI, 169, 190, 191; XXIX, 39, n. 1. Géographie historique, XXI, 233, 235, 236; XXII, 145, 151, 152, 154, 156, 157-158; XXIII, 164; XXIX, 94, n. 1. Linguistique, XXI, 275. Préhistoire, XXI, 59; XXVII, 450 sqq.; XXIX, 27, 28.
Sơn-tho, XXI, 77.
Sơn-tinh (héros légendaire), XXI, 422.
Sơn-tra, XXI, 77.
Sơn-vi. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 145.
Soothill (W. E.), XXIX, 464.
Sop (Porley). Trésor cham de —, XXX, 563, 564, 566 et pl. LXVIII, C-F.
Sop (Vat), XXI, 62.
Sopadhiçeṣa, XXX, 25, 27, 28.
Sorogedong, XXII, 266.
Sōshitsu, v. Shimai (Gombei).
Sö-sö, XXIV, 288.
Sotoba-Komachi, XXI, 393; XXII, 416.
So Tou (Sögätü), XXIX, 89.
So-tseu-kang, XXIII, 341, 615.
Souan-t'ai, XXI, 225, 226.
Sou Che, XXIV, 202, n. 5, 203, n. 3.
Souei. Code des —, XXI, 259. Poésies des —, XXII, 386. Théâtre chinois de l'époque des —, XXII, 303.
Souei chou, XXI, 297; XXII, 291; XXIII, 171.
Souei-tsing, XXIII, 320.
Souei-yang hien, XXIII, 165.
Souen Fou, XXII, 293.

Souen Hao, XXIX, 84.
Souen K'iuan, XXIX, 83, 84.
Souen Mien, XXI, 371.
Souen Siu, XXIX, 84.
Souen Tsou-lie. Che-li kiu ts'ang chou t'i-pa ki siu pien, XXII, 387.
Soulié (Georges), XXI, 182, n. 1.
Soulié (*Maurice*). Marie 1er, roi des Sedangs, 1888-1890 (CR. par M. Ner), XXVII, 308-309.
Soumé Tcheng. Le mouvement constitutionnel en Chine. Etude de droit comparé (CR. par E. Gaspardone), XXVII, 391-396.
Sou-tcheou. Canon bouddhique chinois, édition de —, dite de Tsi-cha, XXIV, 187-190. Tombeau du fils du roi de Wou à —, v. Segalen, XXII, 41-54 et pl. I.
Souvignet (*E.*). Variétés tonkinoises, n° 2. Les origines de la langue annamite (CR. par L. Aurousseau), XXII, 168-172.
Sou Wou, XXVI, 397.
Spān..., v. au nom propre.
Spathary (Nicolas Gravilovich), XXII, 312, 313, 314-315.
Spearman (H.R.), XXII, 404.
Specht (Edouard), XXI, 353; XXIV, 1, 4.
Spies (Walter), XXX, 619.
Spooner (*D. B.*). Annual Report of the Archæological Survey of India, 1916-18, 1921-22 (CR. par H. Parmentier), XXII, 218, 219-220; XXIV, 610-611. — Cf. XXI, 15, n. 1, 332, 333; XXIII, 441, 446, 447.
Sra Bua (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 73; cf. XXII, 75, 94, 98.
Sra Bŭt (= At Samat), XXII, 73, 98.
Sraḥ Andoṅ, XXI, 113, 154.
Sraḥ Phoṅ, XXI, 157.
Sraḥ Sraṅ, XXI, 87, 93, 157, 292; XXII, 383; XXVI, 2, 622; XXX, 218 et pl. XXIX, B.
Sraḥ Tà Set XXI, 113, 154; XXVIII, 613; XXX, 219.
Srako Sam, XXII, 91, 98.
Sra Noi (Pràsàt), v. Seidenfaden, XXII, 85; cf. XXII, 95, 98.
Sra Phăi Lom (Pràsàt), v. Seidenfaden, XXII, 85; cf. XXII, 95, 98.
Sras..., v. Sraḥ...
Srayaṅ, XXX, 221.
Srê Lek, XXIV, 318.
Srèṅ (Spān), XXII, 329, 378.
Srè O (Pràsàt), v. Seidenfaden, XXII, 71; cf. XXII, 94, 98.
Sri..., v. Çrí...
Sri Buza, XXIII, 471.
Srikandi (Čaṇḍi), XXX, 588, 589.
Srinagar, v. *Harding*, XXII, 315-316.
Srŏk (Phnoṃ), XXI, 83; XXII, 329; XXIV, 360; XXIX, 296.
Srota-āpanna, XXX, 20, 22, n. 3, 256, 295, 296.
Sruoč (Phnoṃ), XXI, 82.
Sseu chou, XXII, 308.
Sseu-fong, XXIX, 95.
Sseu-ho-t'iao, Sseu-ho-tie, Sseu-ho-kie (= Ceylan), XXI, 229.
Sseu k'ou ts'iuan chou, XXI, 349, n. 5, 384.
Sseu k'ou ts'iuan chou tsong mou, XXI, 384.
Sseu-li, XXI, 229.
Sseu-li-ma-lo-p'i (= Çrī-Māravijayottuṅgavarman), XXI, 320.
Sseu-li-tchou-lo-wou-ni-fo-ma-tiao-houa (= Çrī-Cūḷāmaṇivarmadeva), XXI, 320.
Sseu-ma Kouang, XXII, 325; XXIV, 189, n. 1; XXIX, 73.
Sseu-ma Tchao, XXIII, 181, n. 4.
Sseu-ma Tcheng, XXIII, 143, 172, n. 3, 189, n., 192, 193, n. 1, 213, 248, 257; XXIV, 78, n. 1.
Sseu-ma Ts'ien, XXIII, 138, n. 2, 139, n. 1, 149, n. 2, 169, 170, 178-201, 245, 247, 251, 261, 262.
Sseu-ma Ts'o, XXIII, 242, n. 2.
Sseu-ming tcheou, XXII, 155.
Sseu-nan. Géographie historique, XXIII, 139, 141, 142, 165, 232, n. 1.
Sseu-ngen, XXIII, 163.

Sseu-pou pei-yao, XXII, 308.

Sseu-tch'eng, XXIII, 163.

Sseu-tch'ouan. Archéologie, XXI, 365 ; XXIV, 321. Canon bouddhique chinois, édition du —, XXIV, 181-184, 197, n. 7. Ethnographie, XXI, 56. Géographie et histoire, XXI, 222 ; XXIII, 139, 141, 157, 165, 167, 182, n. 4, 183, 222, n. 6, 226, n. 5, 232, 245, 263 ; v. Goré, XXIII, 319-359.

Sseu-tiao (= Sīhadīpa = Siṃhadvīpa = Ceylan), XXI, 229.

Sseu-t'o, v. Shitaku.

Stacy (C[el]), XXI, 331.

Staël-Holstein (A. von). [*Rapport sur les travaux de l'Institut des études sino-indiennes de Pékin,*] XXVII, 508-510. — Remarks on an eighteenth century Lamaist document (CR. par P. Demiéville), XXIII, 499-501. — Cf. XXII, 388.

Staline. Revue de l'Association scientifique de l'Université communiste —, XXIX, 387.

Starkov (R.), XXII, 312, 314.

Stations préhistoriques de l'Indochine, v. Colani, XXV, 477-480 ; XXIX, 261-287 et pl. xxxiii-xlv, 361-364 ; XXX, 299-403 ; *Mansuy*, XXV, 205-213, 477-480 ; Patte, XXIII, 409-412 ; XXIV, 521-561 ; XXV, 205-213, 475-476.

Staunton (George Thomas), XXI, 259.

Stcherbatskoï, v. Stcherbatsky.

Stcherbatsky (Th.), XXIII, 462 ; XXX, 259, n. 1, 450, 509.

Stchoukine (*Ivan*). La peinture indienne à l'époque des grands Moghols (CR. par J. Y. Claeys), XXX, 176-180. Les miniatures indiennes de l'époque des Grands Moghols au Musée du Louvre (CR. par J. Y. Claeys), XXX, 180.

Stchoupak (N.), XXX, 645.

Stede (*William*). The Pali Text Society's Pali-English Dictionary, v. *Davids* (*T. W. Rhys*), XXV, 484-485.

Steichen (M.), XXII, 412.

Stein (*Sir Aurel*). On Alexander's track to the Indus. Personal narrative of explorations on the North-West frontier of India (CR. par G. Cœdès), XXIX, 419-421. Serindia. Detailed Report of explorations in Central Asia and Westernmost China carried out and described under the orders of H. M. Indian Government (CR. par V. Goloubew), XXV, 496-541. — Cf. XXI, 332, 334, 371, n. 5, 372, 385 ; XXII, 229 ; XXIII, 560, 567 ; XXIV, 236, n. 1, 611 ; XXV, 440 ; XXVIII, 166, 208, 215, 223, 228, 260, 341, 343, 514, 565, 566 ; XXIX, 389, 416, 421-422, 423 ; XXX, 189, 232, 449, 451, 509.

Stein Callenfels (*P. V. van*), v. *Van Stein Callenfels* (*P. V.*).

Steinilber-Oberlin (*E.*). Les haïkaï de *Kikakou* (CR. par E. Aubouin), XXVII, 399-401.

Sten Konow, v. *Konow* (*Sten*).

Stern (*Philippe*). Le Bayon d'Angkor et l'évolution de l'art khmer (CR. par H. Marchal), XXVIII, 293-305 ; cf. XXVII 363, n. 1, 369, n. 2, 487, 488 ; XXVIII, 81, 82, 83, n. 1, 84, 85, 86, 90, 91, 93, 96, 101, 102, 117, 122, 330 ; XXIX, 351 ; XXX, 587, 645. — Cf. XXX, 491, 662.

Sthavira, XXIV, 47, 48, 60, n. 3, 63, 67, 71, n. 3, 167, n. 2 ; XXV, 486 ; XXVIII, 193, n. 1.

Sthaviragāthā, XXIV, 121, n. 6.

Sthiramati, XXIV, 51, n. 2, 52, 54, 57, n. 4, 61.

Stieh. Ethnographie, XXIV, 262. Linguistique, XXX, 544, 547.

Stoclet. Une statue de la collection —, XXVII, 371, 415.

Stoeckel (Jean), XXX, 526, 662.

Stokes (L[t]), XXI, 331.

Stönner (H.), XXI, 22, 404, n. 5, 421.

Strabon, XXI, 197.

Strachey (John), XXII, 403, 404.

Stremler (A.), XXIV, 644.

Striedter (G.), XXII, 376.

Strindberg (August), XXII, 172.

Strowski (Fortunat), XXII, 204.

Strzoda (W.), XXX, 439, n. 2, 440, 443, n. 2.
Stuart (H. N.), XXI, 327.
Stuk Ransi, XXIV, 362-366, 369, 371.
Stuk Rmmāñ, XXIV, 364-366, 369.
Stuk Tannot, XXIV, 364.
Stuk Veñ, XXIV, 364, 365.
Stuṅ Mak Kak, XXIV, 366, 370, 371.
Stuṅ Srèñ, XXIV, 365, 370.
Stuṅ Trèñ. Archéologie, XXI, 62, 77, 307; XXIV, 308; XXVI, 636-639.
Stūpa. — cambodgiens, XXII, 192-193; XXV, 414-415. — chinois, XXI, 375; XXV, 435 sqq. — indiens, XXII, 193, 224, 228, 247-248, 362; v. *Chanda*, XXII, 230; *Marshall*, XXII, 237-239. — javanais, v. Barabuḍur. — siamois, XXV, pl. II, IV, VI et VIII. — sumatranais, XXII, 254, 276. — de Vālokṣa, XXIV, 36-43.
Stutterheim (*W. F.*). Een belangrijke oorkonde uit de Kĕḍoe (CR. par P. Mus), XXVIII, 515-528. A Javanese period in Sumatran History (CR. par P. Mus), XXVIII, 515-528; cf. XXIX, 449, n. 2, 489; XXX, 29, 57. — Cf. XXVIII, 506.
Suam-son. XXX, 300.
Suang (Ku Mưàng), v. Seidenfaden, XXII, 74-75, 94, 97.
Sưa T'ăi (= Lơ T'ăi), XXI, 315 et n. 2, 316; XXX, 424.
Subhapabbata, XXV, 74, 77.
Subrahmā, XXV, 73, 77, 78.
Sučiḥ, v. Pō Biā Sučiḥ.
Sudevarāja, XXV, après la p. 26, 162.
Sudhammacārī, XXI, 305.
Sudhammanagara, XXV, 160.
Sudhammarāja, XXV, 124.
Sudhanakumāra, XXI, 328; XXII, 272.
Sué. Linguistique, XXX, 544.
Suén Dŏk (Văt), v. Suớn Dŏk (Wăt).
Suetsugu, v. Peri, XXIII, 3, 53-60, 108, 115, 613.
Sueyoshi, v. Peri, XXIII, 97-98 et pl. III-IV et XI.
Suganuma, XXIII, 13, 15.
Sugata (ou Rudrasena), XXII, 208.
Sugawara no Michizane, XXI, 392.
Sugrīva, XXI, 302.
Suiten, XXIV, 192, n. 6, 198, n. 1, 199.
Sujitarāja, XXV, 159.
Sukhāvatī, XXV, 490.
Sukhodaya, Sukhotai, v. Sŭkhót'ăi.
Sŭkhót'ăi. Archéologie, XXI, 26; XXV, 278; XXVII, 501. Épigraphie, v. *Cœdès*, XXIV, 265-268. Histoire et géographie, XXI, 226, 227, 314; XXIV, 596-597; XXVII, 375; v. *Cœdès*, XXI, 39, 316-317; XXIV, 275; XXX, 424, 425; cf. XXV, 95-96, 100; XXIX, 304, n. 2, 327, n. 1; *Petithuguenin*, XXI, 315. Paléographie, XXI, 309; XXV, 80, n. 6.
Sử kí, v. Đại Việt sử kí.
Sukkadanta, XXV, 73, 75, 76.
Sūkṣmavindu, XXIV, 365.
Suku, v. *Shimada*, XXX, 173-176.
Sukuh, XXII, 275; v. Marchal, XXX, 613-614.
Sulaymān, v. *Ferrand*, XXII, 328; XXIV, 575, n. 3.
Sulaymān al-Mahrī, v. *Ferrand*, XXIV, 575, n. 3, 578.
Suluṅ Tār Saprip, XXX, 94.
Sumana, XXV, 32, 34, 95, 96, 97, 102.
Sumatra. Archéologie, XXI, 329; XXII, 223, 252, 258, 259, 272, 276; XXX, 226, 615; v. *Van Stein Callenfels*, XXII, 254; *Westenenk*, XXII, 260. Épigraphie, XXII, 255; v. Cœdès, XXIX, 446-450; XXX, 29-80. Ethnographie, XXI, 55. Géographie historique, XXI, 227-229, 320; XXII, 223, 262. Histoire, XXI, 328; XXVI, 390, 393; v. *Cœdès*, XXI, 319-321; *Ferrand*, XXIII, 468-478; *Stutterheim*, XXVIII, 515-528. Préhistoire, XXX, 210, 299, 303 et n., 365, 368, 369, 370, 372.
Sumberjati (Čaṇḍi), XXII, 272-273.
Sumbernanas (Čaṇḍi), v. *De Haan* et *Bosch*, XXII, 253.

Suminokura, v. Peri, XXIII, 3, 19, 33, 68, 76-97 et pl. II ; cf. XXI, 394.
Sumitomo. Collection —, XXIX, 12, n. 1, 389.
Sunāparanta, XXI, 323.
Sunda. Archéologie, XXII, 260, 275.
Sùng-an, v. Tch'ong-ngan,
Sùng-bình, v. Tch'ong-p'ing.
Sungei Tatang, XXX, 33.
Sung Nơn (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 81-82 ; cf. XXII, 95, 98.
Sung Plưei (Ban), XXII, 76, 98.
Sung Yang (Ban Mưâng), v. Seidenfaden, XXII, 78 ; cf. XXII, 94, 98.
Sun Yat-sen University, XXX, 187, 453, 487, 494.
Suón Dŏk (Wăt), XXV, 34, 102, n. 2, et pl. V, VI et XIII.
Suor Prăt (Pràsàt), XXI, 112, 113, 152-155 ; XXII, 425 ; XXVI, 509, 510, 511, 621 ; XXVIII, 82, 316, 330, 613 ; XXX, 219.
Sŭp'ăn, XXI, 313 ; XXV, 175, 178, 643.
Suparṇa, XXI, 335 ; XXX, 459.
Sŭphăn, v. Sŭp'ăn.
Suppālanagara, XXV, 162.
Surabaya, XXII, 255.
Surakarta. Archéologie et épigraphie, XXII, 255, 265, 275 ; XXX, 625.
Surańga (= Indrāditya), XXI, 316.
Sŭrăphĭnĭkhŏm (Mưâng), XXII, 72, 98.
Suratgadh, XXII, 222.
Surawana (Čaṇḍi), XXII, 273 ; v. Marchal, XXX, 610-611.
Sŭrĭn (Chăngvăt, Mưâng), v. Seidenfaden, XXII, 70-72 ; cf. XXII, 94, 98.
Sūrpāraka, XXI, 323.
Sūrya, XXII, 269.
Sūryakumāra, XXIX, 315, n. 6.
Sūryavaṃça (= Lŭ T'ăi), XXI, 315.
Sūryavarman I, XXI, 151, 293, 294 ; XXIII, 419-420 ; XXIV, 318, 359, 361, 362-364, 366, 370 ; XXV, 18, n. 2, 24-25, 26, 289, n. 4, 296, 355, 579, 585, 586 ; XXVIII, 47, 48, 50, 51, 58, 59, 60, 73, n. 3, 75, n. 2, 81, 82, 83, 86, 91, 107, n. 6 et 9, 108, n. 1, 111, n. 1, 115, 120, 135, 141, 296, 303 ; XXIX, 291 et n. 2, 293, 294, 296, 300, 304, 312, n. 2, 314, n. 3, 317, 319, 327.
Sūryavarman II, XXI, 289, 302, 303 ; XXIV, 275, 346 ; XXV, 23 ; XXVII, 416-496 ; XXVIII, 94, 111, n. 1 ; XXIX, 297, 298, 300, 301, 302, 303, 304, 306, 307, 314, n. 3, 319, 327, 329 ; XXX, 224, 479.
Sūtra. Catalogue des — de l'époque de Nara, v. *Ishida*, XXX, 168-170. La période des — ; la vie de famille et les coutumes sociales dans les —, v. *Hopkins*, XXII, 243, 244. Le — des causes et des effets du bien et du mal, v. *Gauthiot*, XXX, 161-162 ; cf. XXI, 369, n. 2 ; XXIV, 146, n. 1-3. — du bhikshu Nāgasena, v. Demiéville, XXIV, 75-180. — en 42 articles, XXI, 353 ; XXII, 323 ; XXIV, 107, n. 1, 114, n. 5.
Sūtrālaṃkāra, XXI, 32, 341, 402 ; XXX, 656.
Suttapiṭaka laotien, XXI, 309.
Suvaṇṇa Khamdĕng, v. *Notton*, XXX, 466-471.
Suvaṇṇa K'ôm Khăm, v. *Notton*, XXX, 466-471.
Suvaṇṇamañjusa, XXV, après la p. 26, 156.
Sŭvănnăphum (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 74-75 ; cf. XXII, 94, 98.
Suvaṇṇaraṃsi, XXI, 318.
Sŭvănnăvari (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 57-60 ; cf. XXII, 93, 98, 385.
Suvarṇadvīpa (= Sumatra), XXII, 223 ; XXVI, 390, 392, 393.
Suvarṇaprabhāsasūtra, XXI, 355, 369, n. 7.
Suvarṇapura, XXI, 319.
Suvarṇasaptati, XXI, 340-341.
Suzuki (Daisetz Teitaro), XXVIII, 174, 192, 200, n. 1, 244, n. 2, 539 ; XXX, 43, 44, n. 1, 54.
Svàm. Phnoṃ — (ou Núi Cam), XXI, 81, 289 ; XXIX, 305-306, 308, 317, 325.
Svargadvārapura, XXVIII, 134.

Svāt, v. Swāt.
Svayaṃvara, XXI, 302, n. 1.
Svày Daṃnăk, XXX, 222.
Svày Dón Kèv, XXI, 295.
Svày Rieṅ. Archéologie, XXI, 81; XXVI, 639.
Swāt, v. *Stein*, XXV, 505; XXIX, 419-421.
Swinhoe (R.), XXX, 438, n. 1, 439, 441, n. 1.
Syak, XXI, 228.
Syāmadesa, XXV, 73.
Syen-tjong, XXIV, 195, n. 2, 200, 201, 204.
Symbolisme (Le) de Năk Păn, v. Finot et Goloubew, XXIII, 401-405.
Syou-keui, XXIV, 195, 196, 197, n. 7, 199.
Syouk-tjong, XXIV, 195, n. 2, 200, 201, 204.
Syoun-tjong, XXIV, 195, n. 2, 200.
Syrie. Histoire, v. *Macdonald*, XXII, 243, 244. Traduction syrienne du Pañcatantra, XXI, 345.
Tà Àn (Pràsàt), XXII, 329.
Tà-bèl-vul, XXIII, 278, 279-284, 288.
Taberd (Jean-Louis), XXI, 205, 269.
Tac (Ban). Préhistoire, XXX, 300.
Tắc (Lê), XXIII, 225; XXIX, 64 sqq.
Tắc (Trần-ích), XXIX, 89.
Tắc-củi, XXI, 168.
Tachard (le P. Guy), XXX, 473.
Ta-che (= Tadjik), XXVIII, 466, 467, n. 1.
Ta fang kouang p'ou-sa tsang Wen-tchou-che-li ken pen yi kouei king (Āryа-Mañjuçrīmūlakalpa), XXIII, 301.
Tagal, XXII, 169.
Tagaung, XXII, 208, 214.
Tagore (Rabindranath), XXIII, 464, 549; XXX, 646.
Tahil, XXI, 285.
Ta Huêt. Trésor cham de —, XXX, 546, 565.
Tăi. Ethnographie, XXI, 3, 8, 170, 180, 181, 182, 183-190, 260; XXII, 363, 423; XXIII, 164, 232, 238, 246, 432, 434; XXVII, 169, 175, 176, 185, 195; XXVIII, 320, 494, 495, 496; XXIX, 346, 351; XXX, 437; v. *Beauvais* (*J.*), XXI, 183-184. Folklore, XXI, 267. Linguistique, XXI, 34, 194, 274, 275; XXX, 443; v. *Maspero* (*H.*), XXI, 183, n. 3, 189-190, 312. Manuscrits, XXI, 11, 399; XXX, 192. — Blancs, XXI, 183; XXVII, 176, 213; v. *Silvestre*, XXI, 184-185. — Noirs, XXI, 183; XXVII, 169; v. *Maspero* (*H.*), XXI, 185; XXIV, 306. Cf. T'ăi, Thổ.
T'ăi. Epigraphie, XXI, 307. Ethnographie, XXI, 183-190, 224, 321. Histoire, XXI, 307 sqq.; XXII, 183; XXX, 423, 425; v. Cœdès, XXV, 1 sqq. Linguistique, XXI, 307, n. 3; XXII, 168 sqq., 210, 216; v. *Maspero* (*H.*), XXI, 183, n. 3, 189-190, 312. Ouvrages pālis composés en pays —, v. *Cœdès*, XXI, 317-318. Paléographie, XXI, 308-309; XXIX, 273, n. 2; XXX, 405. Religion, v. Cœdès, XXV, 1 sqq. Cf. Tăi.
T'ai chan, XXI, 30, 266, n. 2; XXII, 280.
Tăi-ho, XXIII, 279, 288.
Tai-kak kouk-sa tjip, XXIV, 204.
Taikōki, XXI, 396.
T'ai-ling. Géographie historique, XXIII, 143, 145, 146. Cf. Ta-yu.
T'ai-ning. Géographie et histoire, XXIII, 324, 329, 330, 336-337, 347.
T'ai-p'ing, v. Thái-bình.
T'ai-p'ing houan-yu ki, XXIII, 218.
T'ai-po, XXII, 42-43.
Taira, XXVI, 259, 260; XXIX, 108-109.
Taishō, XXVIII, 651.
Tai Tchen, XXIII, 480, 481, 482-484.
T'ai-tseu jouei ying pen k'i king, XXI, 353; XXII, 280.
T'ai-tsong (des Song), XXIV, 12, n. 3, 57, n. 6, 186, n. 3, 188, n. 4-5, 189, 190, 192, n. 3, 224.
T'ai-tsong (des T'ang), XXI, 259.
T'ai-tsou (des Ming), v. Hong-wou.

Taiwan, XXIII, 4. Cf. Formose.

T'ai-yu. Géographie historique, XXIII, 143, 145, 146. Cf. Ta-yu.

Tajaka (roi de Kroraiṃna), XXIX, 422.

Tajihi-no Mabito (Hironari), XXVIII, 7-9, 20, 22, 24, 443, n. 1.

Tāj Maḥal, XXIII, 457 ; XXX, 178.

Takakusu (Junjirō). Trad. : Aomi-no Mabito Genkai, *Le voyage de Kanshin en Orient*, XXVIII, 1-41, 441-472 ; XXIX, 47-62. — The date of Vasubandhu, the great buddhist philosopher (CR. par G. Cœdès), XXIX, 413 ; cf. XXI, 341. La *Sāṃkhyakārikā* étudiée à la lumière de sa version chinoise, XXI, 340-341. — Cf. XXI, 22, 23, 228, 401, n. 5, 415 ; XXII, 251 ; XXIII, 161 ; XXIV, 4, 51, n. 5, 65, n. 5, 107, n. 2, 221, n. 3, 236 ; XXX, 9, n. 1, 15, n. 6, 23, 165, 167, n. 1, 168, 189, 207, 232, 455.

Tà Kẫm (Pràsàt), XXX, 54.

Tà-kau, XXIII, 286, 287.

Takeda (*Y.*). Ed. : Kōhon Manyōshū (CR. par E. Aubouin), XXIX, 403-409.

Tàkèv. Archéologie, XXI, 82 ; XXIII, 295 ; XXVI, 640-641 ; XXX, 582-583. Epigraphie, XXI, 291, n. 2 ; XXX, 526.

Tà Kèv (Pràsàt) d'Aṅkor, XXI, 80, 87, 93, 157, 288, et pl. xvi ; XXII, 332, 379, 382, 423, 425, 441, 442, et pl. xxx ; XXIII, 417, 540 ; XXIV, 359 ; XXVI, 1, 513, 517, 622 ; XXVIII, 82-85, 105, n. 2, 293, 299, 305, 331, 520 ; XXIX, 516, 518 ; XXX, 578 ; v. Finot, XXV, 297-304.

T'a Khêk, v. Thakhek.

Takht-i-Bāhī. Inscription de —, XXIX, 426, 427. Sculptures de —, XXI, 331 ; XXII, 220.

Ta K'in-meou, XXVIII, 8, 11.

Ta-kio sseu, XXIV, 209-210.

Takkola, Takola, XXI, 320. Cf. Talaittakkolam.

Taklamakan, XXV, 497, 498, n. 3, 499, 510.

Tăklang (Ban, Vat), v. Seidenfaden, XXII, 71 ; cf. XXII, 94, 98, 99.

Tàkôrăi, XXII, 91, 98.

Tăktien Tăr (Pràsàt), v. Seidenfaden, XXII, 72 ; cf. XXII, 94, 98.

Ta Ku (Ku Ban), v. Seidenfaden, XXII, 85 ; cf. XXII, 95, 97.

Takuapa, XXI, 319.

Talaiṅ, XXII, 183. Inscription —, XXI, 324, n. 4. V. Mōn.

Talaittakkolam, XXI, 320.

Tālamāna, v. *Rao* (*T. A. Gopinatha*), XXII, 231-233.

Talang Tuwo. Inscription de —, v. Cœdès, XXX, 38-44, et pl. iii-iv ; cf. XXX, 30, 33, 37, 54, 55, 656.

Talé-lama, XXII, 309.

Ta-li. Géographie historique, XXI, 224, 230.

Tălĭng Xăn (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 85 ; cf. XXII, 95, 98.

Tălŏng (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 91-92 ; cf. XXII, 96, 99.

Tăm (Murâng), v. Seidenfaden, XXII, 91 et pl. vii ; cf. XXII, 96, 99.

Tamata Gozen, XXVI, 287 sqq.

Tămbŏn..., v. au nom propre.

Tambours. — de bronze, XXI, 22, 39, 60 ; XXII, 355, 357-361 et pl. xxiii ; XXVII, 170 et pl. xv ; v. Goloubew, XXIX, 1 sqq., 351, et pl. i-ii, vii-viii, xxvi-xxvii, xxx, xxxii. — magiques en Mongolie, v. Goloubew, XXIII, 407-409 et pl. xxii.

Tāmbraliṅga, XXI, 320 ; XXIX, 446, 449-450.

Tàm châu. Géographie historique, XXII, 143, 156.

Tam-đái (= Vĩnh-tường). Géographie historique, XXII, 145, 152, 157.

Tam-đảo, XXI, 422 ; XXIII, 434.

Tamdong. Histoire et géographie, XXIII, 330, 334, 336, 339, 342.

Tam-dương, XXII, 145.

Tam-giang, XXII, 152. Cf. Tam-dương.

Tam giaó nhât nguyên thuyêt, XXI, 247 ; XXX, 155.

Tam giaó thông khaó, XXI, 247 ; XXX, 155.

Ta Ming houei tien, XXI, 259.

Ta Ming liu, XXI, 259.

Tam-nông. Géographie historique, XXII, 145, 152, 154.

Tamonten (= Vaiçravaṇa), XXVI, 267, n. 2.

Tamoul. Ethnographie, XXX, 184. Inscription —e en Birmanie, XXII, 208. Linguistique, XXI, 28.

Tampaksiring. Archéologie, v. *Damsté*, XXII, 257 ; *De Haan*, XXII, 257 ; Marchal, XXX, 619-620.

Tam-phụ, XXII, 147.

Tāmraliṅga, v. Tāmbraliṅga.

Tāmrapura, XXIV, 360.

Tam-toà. Préhistoire, v. Patte, XXIII, 409-412 ; XXIV, 521-533 et pl. xviii-xxiv ; XXV, 475-476 ; cf. XXV, 206, 207, 208, 477.

Tam tổ thật lục, XXIV, 217-218.

Tamura, XXI, 393 ; XXII, 416.

Tân (Hồ-gia), XXX, 108, n. 1.

Tanak Priok, XXII, 256.

Tân-an, v. Sin-an.

Tân-an (Cochinchine), XXX, 237.

Tāñarāja, XXV, après la p. 26, 162.

Tân-bình. Géographie historique, XXII, 144 149.

Tân-dinh, XXIII, 274.

Tan-eul. Géographie historique, XXIII, 161, 182, 248 ; XXIX, 82 et n. 4.

T'ang. Art des —, XXI, 30, 362, 365, 368, 375, 383, et pl. xxix ; XXII, 190, 362. Le bouddhisme chinois à l'époque des —, XXI, 362. Canon bouddhique à l'époque des —, XXI, 370 ; XXIV, 14 et n. 5, et après la p. 248. Cartographie chinoise sous les —, XXI, 361. Code des —, XXI, 256, 259, 260 ; XXII, 2-35, n. Dialecte de Tch'ang-ngan sous les —, v. *Maspero* (*H.*), XXI, 190, 370, 378-380, 403 ; XXIV, 230. Dictionnaires chinois de l'époque des —, XXI, 371, 378. Histoire des —, XXI, 221. Le Houa hou king sous les —, XXI, 357. Manuscrits des —, XXI, 348. Musique des —, XXVIII, 2, 27, n. 2. Poésies des —, XXII, 386 ; XXVIII, 14. Protectorat général d'Annam sous les —, XXI, 222 ; v. *Maspero* (*H.*), XXI, 231-234. Théâtre des —, XXII, 303, 304.

Tăng (Lê), ou Lê Hiền-tôn, XXIX, 69.

T'ang Hi-chouen, XXIII, 327.

T'ang Kio, XXV, 462, n. 3, 467, n. 1.

T'ang Ki-yao. Conseils donnés aux soldats par le maréchal —, chanson yunnanaise, XXVIII, 439-440.

T'ang-lin, XXIX, 99 et n. 1.

T'ang liu chou yi, XXI, 259.

Tang nghi sự nghi, XXVI, 451-498.

T'ang-seng, XXX, 152, 153.

T'ang ta ho-chang tong tcheng tchouan, v. Aomi-no Mabito Genkai, XXVIII, 33, 441-472 ; XXIX, 47-62.

Tang tcheou, XXIX, 104, n. 2.

T'ang tcheou, XXIX, 100 et n. 2-3.

T'ang-ts'iuan, XXIX, 100 et n. 2.

T'ang yun, XXI, 371.

T'an-hong, XXX, 152, 153.

Tân-hưng phủ (= Tiên-hưng), XXII, 145, 150, 157.

Tân-hưng quận, XXII, 152, 154.

Tân-hi, XXIII, 271.

T'an-jouen, XXX, 153.

Tanjur, XXI, 16, 345 ; XXII, 309.

Taṅkor ou Daṅkor (Phnoṃ), XXIV, 366.

Tan-ma-ling, XXI, 320.

Tan-mei-lieou (= Ligor), XXI, 226, 227.

Tan-pa. Histoire et géographie, XXIII, 323, 324, 330, 333, 334, 339, 390, 393.

Tanquerey (F.-N.), XXI, 411.

Tan-quoi. Bas-relief trouvé à —, XXII, 376 et pl. xxvi, b.

Tan-tch'e, v. Tajihi-no Mabito (Hironari).

T'an-tch'eng. Géographie historique, XXIII, 156, 173, 175, n. 3.

Tantet (*Victor*). Inventaire sommaire de la correspondance générale de la

Cochinchine (1686-1863), XXI, 211-212.
Tân-thơ-viện, XXI, 73.
T'an t'ien, XXX, 152, 153.
T'an-tong, XXI, 225.
Tan-tou, XXIII, 161.
Tantra et vaipulya-sūtra, XXIII, 302.
Tantrayāna, XXX, 56.
Tântrisme. Iconographie, XXII, 263. Littérature, v. *Bagchi*, XXIX, 356-357 ; *Bhattacharyya* (*B.*), XXV, 488-494 ; XXVIII, 306. Le — à Java et à Sumatra, XXX, 56, 57, 59, 455.
T'an-tsing, XXIX, 48.
Tản-viên, XXI, 191, 422 ; XXIII, 433-434 ; XXX, 116, 118.
Tân-xương, v. Sin-tch'ang.
Tan-yang chan, XXX, 175.
T'an-yao, XXV, 449, 451, n. 2.
Tao Bè, XXI, 310.
Tao-fou. Géographie et histoire, XXIII, 321, 322, 323, 324, 329, 336, 337, 339, 342, 344, 345, 346, 347, 615.
Tao-hang, XXVIII, 443, 445, 446.
Tao-hien, XXIII, 149.
Tao-hing, XXVIII, 445, 451.
T'ao Houang, XXIII, 222, n. 8 ; XXIX, 84 et n. 4.
Taoïsme, XXI, 247, 356-357 ; XXII, 173-174, 278 ; XXX, 485. Canon taoïque, XXI, 370, 385, 408 ; XXII, 388. Ecritures taoïques, XXIII, 171. Un taoïste bouddhiste, v. *Sčuckij*, XXVIII, 542-544.
Tao-Kham, XXVII, 175 sqq. et pl. xv.
Tao-Luc, XXVII, 175 sqq. et pl. xv.
Tao-ming, XXI, 226.
Tao-ngan (des Fou Ts'in), XXIV, 5 ; XXVIII, 543-544.
Tao-ngan (des T'ang), XXVIII, 5, 442, 471.
Tao-ngan (des Yuan), XXIV, 186, n. 7.
Tao-siuan, XXI, 355 ; XXIV, 3, n. 2, 14-16, 42, n. 1, 57, n. 6, 166, n. 5 ; XXV, 449-450, 451 ; XXVIII, 5, 7, 21-23, 443 ; XXIX, 51, 54, 56.
Tao-tch'eng, XXIII, 325.
Tao-tö king, XXI, 357, 385, 408.
Tao tsang, XXI, 385.
T'ao Tsong-yi, XXV, 220, n. 2.
Tao-yin, XXIV, 201, n. 3.
Tao-yuan, XXIV, 55, n. 4, 186, n. 3.
Tắp Čei, XXI, 157 ; XXV, 417 sqq.
Ta Pha Khao Raksa Thi Ni, XXII, 69, 98.
Tà-phan, XXIII, 275.
Ta-p'ing. Man Yao de —, XXVII, 170 et pl. xvi.
Ta P'ou-ning sseu, XXIV, 185-186.
Tapovana, XXIV, 37, n. 5.
Tà Prohm (Bàti), v. *Groslier*, XXII, 196.
Tà Prohm (Siemrāp), XXI, 80, 87, 93, 108, 157, 288, n. 8, 291 ; XXII, 110, n. 2, 181, 196 ; XXIV, 349, n. 2, 587, 609 ; XXV, 417-419, 422 et pl. XL-XLI ; XXVI, 508 ; XXVII, 151, 160, n. 2, 164, 416, 488-489 et pl. XLII, B ; XXVIII, 81, 91, 98, 99, 103 ; XXIX, 297 et n. 1, 300, 518 ; XXX, 578, 579, 607.
Tà Prohm Kěl, XXI, 109, 156.
Tạ-quang-Cự, v. Cự (Tạ-quang).
Tārā, XXII, 239, 240, 266, 272 ; XXV, 494.
Tāranātha, XXI, 323, 327 ; XXIV, 44, 51, n. 2, 52, 62, 63, n. 1.
Taraṅgālarāja, XXV, après la p. 26, 86.
Tardieu (V.), XXV, 626.
Taren, XXX, 544.
Tartsédo, XXIII, 326.
Tà Sîev (Pràsàt), Kralằn, v. Samroṅ (Pràsàt).
Tà Sîev (Pràsàt), Svày Ček, XXIV, 366.
Tà Siu, v. Tà Sîev.
Tà Sòm, XXI, 87 ; XXX, 217, 223 et pl. xxx.
Tasso. Géographie, XXIII, 359, 365.
Ta T'ang nei tien lou, XXIV, 15, 18, 57, n. 6, 225, n. 2.
Ta T'ang Si yu ki, XXVIII, 687.
Ta T'ang tcheng-yuan siu k'ai-yuan che kiao lou, XXIV, 20, n. 2.

Ta T'ang tong king Ta King-ngai sseu yi ts'ie king louen mou, XXIV, 12, n. 3.

Ta-tch'eng-teng, XXX, 153.

Ta Tcheou k'an ting tchong king mou lou, XXIV, 17-18.

Ta tche tou louen, XXIV, 8, n. 3, 86, n. 4, 89, n. 2, 121, n. 6, 231, 238.

Ta-tchong-siang-fou fa pao lou, XXIV, 188.

Tathāgata, XXI, 296; XXIII, 314.

Tathāgatabhadra, XXIV, 63.

Ta-ting, XXIII, 165.

Ta-tou ho, XXIII, 320-321, 331, 332, 335, 337, 339, 390.

Ta Tru, v. Finot, XXV, 369-372.

Ta tsang cheng kiao fa pao piao mou, XXIV, 20, 188-189, 681.

Ta tsang king souei han so yin, XXIV, 182, n. 2.

Ta-tsien-lou, v. Goré, XXIII, 321, 322, 323, 324, 325 sqq.

Ta Ts'ing liu li, XXI, 259.

Ta Ts'ing yi t'ong tche, XXI, 232.

Taupin (J.), XXI, 17, 416.

Tà Va (Pràsàt), XXII, 379.

Tavernier (Daniel), XXI, 202.

Tavernier (Jean-Baptiste), XXI, 202.

Tawng Peng. Linguistique, XXII, 215.

Taw Sein Ko, XXI, 324, n. 1; XXII, 214; XXVIII, 154, 163, n. 4.

Taxila, v. *Marshall*, XXII, 220, 237-239; cf. XXX, 446, 449.

Tày, v. Tăi.

Taya (îles des), XXI, 226.

Tây-đạo. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 152, 154.

Tây-đô. Géographie historique, XXI, 235; XXII, 147.

Ta-yen. Calendrier —, XXVIII, 17, 19, n. 1.

Tây-lan (= Tày-quan). Géographie historique, XXII, 145, 158.

Tây-ninh. Archéologie, XXI, 33, 75, 77, 406; v. Parmentier, XXIII, 276-289 et pl. xv.

Tây-phương. Pagode de —, XXIX, 508; XXX, 493.

Tày-quan. Géographie historique, XXII, 158.

Tây-sơn, XXI, 242, 277; XXII, 200; XXX, 432, 574, 575.

Ta-yu. Géographie historique, XXIII, 143, 144, 145, 146, 173, n. 4, 192, n. 4, 253, 254; XXIX, 90.

Ta Yue. Géographie historique, XXIII, 251, n. 3, 433; XXIX, 87.

Ta-yun sseu, XXIV, 222-224.

Tch'ai Tch'ouen, XXIX, 88, 89.

Tchamoutong. Histoire et géographie, XXIII, 365, 366.

Tch'a-nan (= Kŏmpoń Čhnăń), XXI, 299.

Tchang (le P. Mathias), XXI, 351.

Tch'ang-cha. Folklore, XXI, 187, n. 5. Géographie historique, XXII, 296; XXIII, 139, 147, 148, 150, 157, 173, n. 3, 177, 193, n. 1, 198, 202, 234; XXIX, 81, n. 4.

Tch'ang-chan, XXIX, 100.

Tchang Cheou-tsie, XXIII, 143, 189, n. 7, 248, 249, n. 1.

Tchang Che-tchai sien cheng nien p'ou, v. *Hou Che*, XXIII, 478-489.

Tchang Fang-p'ing, XXIX, 73.

Tchang Fong. Le paon, ancien poème chinois, traduit par *Tchang Fong*, suivi d'une étude de l'évolution poétique en Chine (CR. par L. Aurousseau), XXVI, 394, 409. — Cf. XXVI, 435.

Tchang Fou, XXIX, 73, 91, 92.

Tchang Han, XXIII, 185, 186, n. 1, 194, n. 2.

Tchang Heng, XXIV, 291; XXVI, 400, n. 1.

Tchang Hia, XXIX, 93 et n. 3.

Tchang Hio-tch'eng, v. Tchang Che-tchai.

Tchang Hong-tchao. Che ya. Lapidarium Sinicum. A study of the Rocks, Minerals, Fossils, and Metals as known in Chinese Literature (CR. par P. Demiéville), XXIV, 276-301.

Tchang kiun, XXIII, 139.
Tchang Leang, XXVI, 260, 283, n. 1, 353, n. 1.
Tch'ang-lin, XXIX, 96 et n. 2.
Tch'ang-lo, XXIX, 95 et n. 3.
Tchang Ming-fong, XXIX, 76.
Tch'ang-ngan. Géographie historique, XXIII, 159, 160, 161. Linguistique, v. *Maspero* (*H.*), XXI, 378-380. Cf. Si-ngan fou.
Tchangou. Histoire et géographie, XXIII, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347.
Tchang-pa-tch'ouen, XXIII, 335.
Tchang Ping-lin, XXII, 387; XXIII, 491, n. 3.
Tchang P'ing-tseu, XXVI, 400, n. 1.
Tchang Po-yi, XXIX, 85 et n. 4.
Tchang Tao-ling, XXI, 382; XXIV, 517.
Tchang Tchao, XXV, 218.
Tchang Tcheou, XXIX, 85.
Tch'ang tcheou. Géographie historique, XXI, 233; XXIX, 99, n. 1, 100 et n. 1.
Tchang Tsin, XXII, 293, 294.
Tchang Yen, XXIII, 172, n. 4, 189, n. 7.
Tchang Yi, XXV, 216, 217.
Tchang Yi-tch'ou, XXI, 182, n. 1.
Tchan Jo-chouei, XXIX, 73, 74.
Tchan kouo ts'ö, XXII, 308; XXIII, 171, 189, n. 7, 247, n. 1, 248, n. 2, 251.
Tchan-tch'eng (= Chiêm-thành = Champa), XXII, 159.
Tchan-touei. Histoire et géographie, XXIII, 321, 324, 330, 334, 341 sqq.
Tchao (dynastie), XXIII, 137, 200, 240, 241, 242, 244, 264. V. Tchao T'o.
Tchao (empereur), XXIII, 162.
Tchao Eul-fong, XXIII, 320, 330, 343, 344, 345, 349, 356, 390, 391.
Tch'ao-heng, Tch'ao-k'ing, v. Abe-no Asomi Nakamaro.
Tchao Jou-koua, XXI, 230, 298, n. 3, 320; XXII, 191; XXVII, 368.
Tchao Kouang, XXIII, 198, n. 1.
Tchao Lan-p'ing, XXVIII, 539.
Tchao Mong-cheng, XXIX, 64.
Tchao Ngan-jen, XXIV, 187-188.
Tch'ao Pou-tche, XXIX, 73.
Tch'ao-sien, XXIII, 178.
Tch'ao-siun, XXIII, 151.
Tch'ao-tcheou, XXIII, 177.
Tchao T'ien-lin, XXIX, 73.
Tchao T'o, XXIII, 142, 154, n. 4, 183 sqq., 436, 613; XXIX, 80, 81.
Tchao-t'ong fou, XXI, 195.
Tchao-ts'eu-cheng-hien, XXV, 459, 460.
Tcharklik, XXV, 516.
Tche (détroit de), XXI, 226.
Tche-cheng, XXIV, 7, 9, 12, n. 2, 14, n. 1-2, 16, n. 1, 17, n. 1, 19, n. 1, 182, n. 2, 221.
Tche-cheou, XXIX, 48.
Tche-fou, XXIV, 206.
Tche-hien, XXX, 154.
Tche-hing, XXX, 153.
Tche-hong, XXX, 153.
Tche K'ien, XXIV, 83, n. 8, 131, n. 13, 164, n. 6, 234, 235, 237, 278, n. 2, 291, n. 5.
Tche Leou-kia-tch'an, XXIV, 83, n. 8, 233, 235, 236.
Tche-li. Géographie, XXII, 324, 325; XXX, 183.
Tche-man, XXVIII, 5.
Tche Min-tou, XXIV, 681.
Tch'en. Poésies des —, XXII, 386.
Tche-na nei hio yuan, XXII, 387.
Tch'en Cheng, XXIII, 191.
Tch'en Chö, XXIII, 191, n. 1 et 5.
Tcheng, v. *Soumé Tcheng*.
Tche-ngen, XXVIII, 469, 472.
Tch'eng hien, XXI, 375.
Tcheng Hiuan, XXIV, 277, 285, n. 10, 299, n. 1; XXV, 216, 217.
Tch'eng-houa, XXIX, 95 et n. 1.
Tcheng K'ang-tch'eng, XXVI, 407.
Tch'eng-kiang fou, XXI, 195.
Tcheng k'i ko, XXVIII, 422.
Tch'eng-kouan, XXVIII, 443, 445.
Tch'eng-mai, XXVIII, 462, n. 4, 464, n. 3.

Tcheng-ngan, XXIII, 165.
Tcheng-p'ing, XXIX, 103, n. 1.
Tch'eng Ta-tch'ang, XXIV, 282, n. 1, 285, n. 10.
Tch'eng-tou, XXIII, 139, 141, 182, 212, n. 2, 226, n. 5, 263.
Tch'eng-tsong (des Yuan), XXIX, 89, 90.
Tcheng-yuan sin ting che kiao mou lou, XXIV, 20, 182, n. 2.
Tcheng-yuan siu lou, XXIV, 212, 683.
Tch'en hien, XXIII, 173, n. 3.
Tchen-la, XXI, 225, 226, 244, 297, 298; XXII, 56, 59, 90; XXIV, 583, 584; XXVIII, 124 sqq.; XXX, 424, 479. Cf. Cambodge.
Tchen-la fong-t'ou ki, XXI, 298.
Tch'en Li, XXIII, 154, n. 2.
Tchen-nan, XXIX, 85, n. 1; 89.
Tchen-ngan, XXIII, 163, 237.
Tchen-pan lao (= Cù-lao Chàm), XXI, 226.
Tchen Pei, v. Kibi-no Asomi Makibi.
Tch'en tcheou. Géographie historique, XXII, 295, 296, 297; XXIII, 139, 141, 142.
Tchen-ting. Géographie historique, XXIII, 184, 189, n. 4.
Tch'en Ting, XXI, 186.
Tch'en Tou-sieou, XXIII, 489-490, 491, n. 3.
Tcheou. Monnaie des —, XXI, 254. Poésies des —, XXII, 386. Théâtre des —, XXII, 303.
Tch'eou (prince de Yeou), XXIII, 258.
Tcheou Cheou-tch'ang, XXIII, 167.
Tcheou Houang, XXIII, 8.
Tcheou K'iu-fei, XXIII, 173, n. 1, 254, n. 3.
Tcheoū-kong, XXII, 281, 287.
Tcheou li, XXI, 186; XXIII, 498-499.
Tcheou Ta-kouan, XXI, 127, 133, 298; XXII, 130, 185, 189, 191, 192, 193, 199; XXIII, 122, 403; XXV, 296; XXVII, 368; XXVIII, 44, 50, 82, 281, 501, 647; v. *Cœdès*, XXI, 299.
Tcheou Tch'ang, XXII, 294.
Tche-p'an, XXVIII, 22, 37.
Tchertchen, XXV, 516.
Tche tcheou (Chi châu), XXII, 154; XXIX, 104, n. 1.
Tche tcheou (Trí châu), XXII, 148; XXIX, 97, n. 1.
Tchéto. Géographie, XXIII, 331, 335, 338, 339, 390.
Tche-tong, XXI, 230.
Tche-to-sseu-na (= Citrasena-Mahendravarman), XXI, 288.
Tche-t'ou, XXII, 185.
Tche-yen, XXIV, 55, n. 4, 206, 209, 239, n. 4.
Tche-yi, XXI, 375; XXIV, 169, n. 5, 203, 238, n. 1, 242.
Tche-yuan, XXIV, 14.
Tche-yuan fa pao k'an t'ong tsong lou, XXIV, 20, 190.
Tchi (Syeng tjyong), XXIV, 192.
Tchoi Tchi-ouen, XXIV, 55, n. 4, 206.
Tchö-kiang. Archéologie, XXI, 37, 363, 374, 375. Bibliothèque de —, XXI, 384, n. 2. Canon bouddhique chinois, édition du —, XXIV, 185, 206, 683. Histoire et géographie, XXIII, 139, 141, 152, 189, n. 7, 232, 233, 245, 246, 253, 254, 259, 261-263, 504.
Tchong-chan, v. Sun Yat-sen University.
Tchong-che, XXIII, 229.
Tchong chouei, XXIII, 148.
Tchong-doi, XXX, 300 et pl. XXXVI.
Tch'ong-houa, XXIII, 320.
Tchong Houa-min, XXI, 361.
Tchong-houa ta tseu-tien, XXII, 307-308.
Tch'ong-k'ing. Géographie historique, XXIII, 139, 141, 142, 226, n. 5, 263.
Tchong king mou lou, XXIV, 6, 7, n. 2, 8, 12, 14, 18, 20, 219, n. 4, 220, n. 4, 225, n. 2.

Tchong king pie lou, XXIV, 8, n. 2, 10, n. 1, 221, n. 2.
Tchong-kiun, XXIX, 82.
Tchong-man, v. Abe-no Asomi Nakamaro.
Tchong Man-khai, XXIX, 385.
Tch'ong-ngan, XXIX, 96, n. 2.
Tchongou. Géographie, XXIII, 335, 336, 347.
Tch'ong-pien Tchou t'ien tchouan, XXVII, 508.
Tch'ong-p'ing, XXIX, 96 et n. 2.
Tch'ong-tao, XXIX, 53.
Tchong-tien. Géographie, XXIII, 320, 347, 352, 357, 359, 368, 370, 388.
Tchong-yi, XXIX, 100 et n. 3.
Tchö-tsong (des Song), XXV, 459.
Tch'ou, XXIII, 189, n. 7, 251, 253, 261-263.
Tchouang Tchou, XXIII, 205-206.
Tchouang tseu, XXIII, 249, n. 6, 255, 259 ; XXIV, 115, n. 3, 290.
Tchouang Tsö-siuan, XXX, 487.
Tch'ouan-pien, v. Goré, XXIII, 319 sqq. et pl. xx.
Tchou Che-hing, XXI, 354 ; XXII, 280.
Tch'ouen ts'ieou, XXIII, 252, n. 6.
Tchou Fo-nien, XXIV, 220, n. 3, 221, n. 2, 222, 225, n. 2, 231.
Tchou-fou Yen, XXIII, 186, n. 2.
Tchou Hi, XXI, 381 ; XXII, 177, 325 ; XXX, 107, 156.
Tch'ou-hiong fou, XXI, 195.
Tchou-kia-kien. Le théâtre chinois (CR. par L. Auroussеau), XXII, 302, 304-305.
Tchou-ko Leang, XXIII, 326; XXIX, 4.
Tchou-ko-ti, XXVII, 306.
Tchou-li, XXIII, 222, n. 2. Cf. Kong-ts'ao.
Tchou-lou, XXIX, 95.
Tchou Neng, XXIX, 91.
Tchouo. Histoire et géographie, XXIII, 341, 342, 343, 344, 346, 347.
Tchou pou, XXIII, 255, n. 3.
Tchousan, Tcheou-chan, XXIII, 254.
Tch'ou san tsang ki tsi, XXII, 277 ; XXIV, 4-7, 9, 10, 17, 41, n. 4, 220, n. 3, 221, n. 2.
Tchou Tche, XXI, 229.
Tchou-wou. Géographie historique, XXIII, 205 ; XXIX, 82, n. 4, 101.
Tchou-yai. Géographie historique, XXIII, 161, 182, 248 ; XXIX, 82, 83 et n. 4.
Tchou Yi-ts'ouen, XXIV, 19, n. 1 ; XXV, 457, n. 2 ; XXIX, 64, 65, 70, 71.
Tchou-yuan. Géographie historique, XXII, 152 ; XXIX, 82, n. 4, 94 et n. 1.
Tchraba, XXIII, 347.
Tchrago, XXIII, 371, 615.
Tchraya, XXIII, 320.
Tchrimekundan, traduit par *J. Bacot* (CR. par L. Finot), XXII, 308-310.
Tchrongteu. Géographie, XXIII, 367, 371.
Tchrououanong. Géographie, XXIII, 321, 357, 358.
Tchroupalong, v. Tchrououanong.
Tê, XXX, 125, 126. — đám, v. Cai đám.
Teai-ho, v. Tâi-ho.
Tegal, v. Marchal, XXX, 621.
Tegawangi (Čaṇḍi), v. Marchal, XXX, 610.
Tegurman, XXI, 366.
Teilhard (*P.*). Le Paléolithique de a Chine, v. *Boule*, XXIX, 392-395 ; cf. XXVIII, 530.
Telika Mandir de Gwalior, XXI, 76.
Tello (Francisco), XXIII, 17.
Temple (Le) d'Angkor Vat, 1ère partie, L'architecture du monument, XXIX, 470.
Temple (Richard Carnac), XXX, 464, n. 3.
Tempong Telou, XXIX, 36-37.
Tenchijin, XXII, 409, 410, 411.
Teng-fong hien, XXI, 365.
Teng Tö-ming, XXIII, 143.
Tengu, XXVI, 259.
Tenjiku (Tokubei), XXIII, 111, 123, 124.
Teou Yen, XXV, 217, 236.

Tép Praṇàm, XXI, 92, 113, 143, 151-152, 291 ; XXVI, 507, 508, 621 et pl. XXXIII ; XXVIII, 83, 296, 297, 316 ; XXX, 587.

Terrien de Lacouperie (A.), XXI, 223.

Tessitori (Dr L. P.), XXII, 222.

Teutsch (Alfred), XXI, 21.

Thạch-an. Archéologie, XXIII, 274 ; XXIV, 311.

Thạch-bi. Ethnographie, XXI, 187, 191.

Thạch-hà, XXII, 144.

Thạch-lung. Préhistoire, v. COLANI, XXX, 300, 314, 396-397, 403.

Thạch-lâm. Géographie historique, XXII, 146, 155, n. 1.

Thạch-sơn. Préhistoire, v. COLANI, XXX, 300, 310, 361, 383-384, 402, 405, 407 et pl. XXXVII, XLI.

Thạch-thành. Géographie historique, XXII, 143. Préhistoire, XXX, 317.

Thạch-thất, XXII, 145.

Thạch-tích, XXII, 153.

Thăi, v. T'ăi.

Thái (Ngô-đình), XXIX, 372.

Thái (Phạm), XXX, 144.

Thái-bình. Sapèques de la période — des Đinh, XXI, 253, 254.

Thái-bình. Archéologie, XXVI, 567-568 ; XXIX, 508 ; XXX, 213, 234, 235. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXI, 235 ; XXII, 145, 150, 151 ; XXIX, 94 et n. 1. Religion, XXX, 135, 136.

Thái-bình (Sông), XXI, 181 ; XXIX, 94, n. 1.

Thái-hà ấp, XXX, 118.

Thái-khang, XXI, 237.

Thái-nguyên. Archéologie, XXVI, 547, 568. Epigraphie, XXI, 252. Ethnographie, XXI, 186. Géographie historique, XXI, 235 ; XXII, 143, 155, 158 ; XXIII, 164 ; XXIX, 102, n. 2, 103, n. 2. Préhistoire, XXX, 300 sqq.

Thái-ninh, XXI, 250.

Thakhek. Géographie, XXI, 298 ; XXII, 323, 367. Préhistoire, XXX, 492.

Tha Khon Yang, XXII, 77, 99.

Thalmer, XXII, 224.

Thâm (Xóm), v. COLANI, XXX, 342 sqq. et pl. LV.

Thằm Chom Thăm, XXV, 179.

Thăm Pet Thong, v. SEIDENFADEN, XXII, 92 ; cf. XXII, 99, 471.

Thăm Phu Má Năi, XXII, 57, 385. Cf. Thăm Prasat.

Thăm Prasat, v. CŒDÈS et SEIDENFADEN, XXII, 57-60 ; cf. XXII, 93, 99, 385.

Thận (*Đỗ*). Vocabulaire grammatical franco-tonkinois, v. *Dương* (*Hàn-thái*), XXIII, 427-428. — Cf. XXI, 277.

Thanchan, v. Pō Biā Sančan.

Thần-đá, XXI, 265.

Thắng. Nguyễn-văn — (= Jean-Baptiste Chaigneau), XXIII, 424.

Thăng-bình, XXII, 160.

Thang châu, v. T'ang tcheou.

Thăng châu, XXII, 159.

Thăng-hoa. Géographie historique, XXI, 237 ; XXII, 158-160.

Thăng-long (= Hanoi), XXI, 232, 235, 240, 245 ; XXII, 156, 176 ; XXIII, 5, n. 2. Monnaies chinoises et annamites découvertes sur l'emplacement de la citadelle de —, XXI, 254.

Thắng-tâm. Pagode de —, XXIII, 293.

Thang-toàn, v. T'ang-ts'iuan.

Thành (Lê Tư-), XXIX, 69.

Thanh-ba. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 145.

Thanh-bình, XXII, 147.

Thanh-châu (Duyên-phước), XXIII, 273.

Thanh-châu (Duy-xuyên), XXIII, 272.

Thanh-chương, XXII, 144.

Thành-cư, v. Thành-đức.

Thanh-đàm, XXII, 144.

Thanh-điền. Archéologie, XXIII, 279, 280.

Thanh-đô. Géographie historique, XXII, 143, 147, 156.

Thành-đức. Archéologie, XXIV, 325-327, 329, n. 1, 332, 333, 338.

Thanh-hà. Epigraphie, XXI, 249 ; Géographie historique, XXII, 144.

Thanh-hiêu. Epigraphie, XXI, 282 ; XXIII, 267. Ethnographie, v. Ner, XXX, 559, n. 2, 562-563, 566 et pl. LXIX.

Thanh-hoá. Archéologie, XXI, 39, 41, 162, 240 ; XXII, 361, 362, 369, 426 ; XXIII, 535, 536, 565 ; XXIV, 642, 643 ; XXV, 522, n. 4 ; XXVI, 570 ; XXVII, 464-468 et pl. XXXV ; XXVIII, 577-578 ; XXX, 186, 188, 190, 191, 213, 215, 226, 492 et pl. XXVII. Epigraphie, XXI, 278, n. 1. Ethnographie, XXI, 170, 183, n. 2 ; XXIX, 25. Géographie, XXV, 544, 590 ; XXVI, 414 ; v. *Robequain*, XXVIII, 491-500 ; cf. XXVI, 414 ; XXX, 643. Géographie historique, XXI, 220, 234, 235 ; XXII, 143, 146-147, 148, 151, 156 ; XXIII, 148, 162, n. 1, 164, 210, n. 1, 241, 243, 436 ; XXIX, 82, n. 4, 96, n. 2, 100, n. 1. Préhistoire, XXI, 57 ; XXVI, 447 et pl. XXXI ; XXVII, 464 sqq. ; XXIX, 6, 25, 40, 44, 45, 470, 509, et pl. XXXI ; v. Colani, XXIX, 271, 286, n. 2, 469 ; XXX, 299 sqq., 359-403 et pl. XXXIX, LIV ; *Mansuy*, XXV, 477-480.

Thành-hoàng, XXI, 191, 264, 267.

Thanh-kiết, XXVIII, 609.

Thanh-lâm. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144.

Thanh-lan (= Thanh-quan). Géographie historique, XXII, 145, 157.

Thanh-liêm, XXII, 145.

Thanh-li, XXIII, 272.

Thanh-miện, XXII, 144.

Thanh-oai. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 144.

Thanh-phúc, XXI, 69.

Thanh-phước, XXIII, 280.

Thanh-quan. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 151, 157.

Thanh-quít. Archéologie, XXIII, 273 ; XXVIII, 597.

Thanh-sơn, XXII, 158.

Thạnh-sơn, XXI, 66.

Thành-thái. Monnaies de la période — XXI, 253.

Thanh-trì, XXI, 248.

Thành-tri, XXIX, 92.

Thanh-trung, XXIII, 280.

Thanh-uy, v. Thanh-oai.

Thanh-xuyên (= Thanh-sơn). Géographie historique, XXII, 146, 158.

Thần-khê. Epigraphie, XXI, 150. Géographie historique, XXII, 145, 151.

Thần-linh, XXI, 191.

Thănon Hăk, v. Seidenfaden, XXII, 91 ; cf. XXII, 96, 99.

Thần-quang (Đền), XXIX, 508 ; XXX, 213.

Thần-sắc, Thần-tích, XXI, 246, 267 ; XXX, 118.

Thần-tiên (Chuà Cói), XXIX, 508 ; XXX, 191, 526.

Thân-trọng-Huế, v. Huế (Thân-trọng).

Tháp..., v. au nom propre.

Tháp-mười, XXIII, 290.

Thập-tháp, XXX, 214.

Tharaud (*Jean* et *Jérôme*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

Tharaud (M.-P.-C.-L.-H.), XXI, 416.

Thàt..., v. au nom propre.

That (Ban), v. *Finot*, XXI, 289.

Thàt Chom Thong (Wăt), XXV, 176.

Thất-khê, XXII, 158.

Thật lục, v. Đại Nam —, Tam tổ —.

That Luong, XXI, 311, 312 ; XXIX, 521 ; XXX, 188, 213, 490, 583-585, 661, et pl. LXXII, B.

Tha Tom (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 71 ; cf. XXII, 94, 99.

Thatôn, XXII, 215 ; XXV, 9, n. 2, 17, 24, 80, n. 2, 123, n. 3.

Thất-tuyền (= Thất-khê), XXII, 146, 158.

Thăvătburi (Ămphơ), v. Seidenfaden, XXII, 74 ; cf. XXII, 94, 99.

Thày (Chuà), XXVIII, 485-487.

Thày buà, XXX, 109-110.

Thày pháp, XXX, 109-110.

Thày phù-thủy, XXX, 109,

Thazi, XXII, 206.

Thbón Khmŭm, XXI, 293 ; XXVIII, 118, 119.

Théâtre, v. Chine, Japon, Java, Siam, Tibet ; cf. Littérature.
Thê-lộc. Génies de —, v. *Bonifacy*, XXI, 267.
Thên (Ban), v. Seidenfaden, XXII, 87 ; cf. XXII, 95, 99
Theng (Mương), XXI, 236.
Theodorovich (Mikhail), XXII, 312, 313.
Theravāda, XXI, 324 ; XXIV, 682.
Theurel (Joseph-Simon), XXI, 269.
Thévenot (Melchissédec), XXII, 311, 314.
Thiện (Nguyễn), XXX, 145.
Thiên-bản, XXII, 145.
Thiện-Đình. Tổ-quốc phong-thi (CR. par E. Gaspardone), XXIX, 371-381. — Cf. XXX, 108, n. 1.
Thiên-đức. Monnaies de la période —, XXI, 254.
Thiên-hưng trấn, XXII, 154.
Thiên-lộc, XXII, 144.
Thiên Nam dư hạ tập, XXI, 257 et n. 5.
Thiên-phúc. Autel de —, v. Claeys, XXVIII, 485-487 et pl. xviii. Cf. Sài-sơn.
Thiên-phúc. Monnaies de la période —, XXI, 254.
Thiên-quan. Géographie historique, XXII, 145, 147, 151.
Thiên-thi. Géographie historique, XXII, 145, 151.
Thiên-trường. Géographie historique, XXII, 143, 145, 151.
Thiền-uyển chuyền đăng-lục, v. Đại Nam —.
Thiền-uyển tập-anh, XXX, 155.
Thiên-xương, XXII, 147.
Thiệt lục, v. Đại Nam —, Tam tổ —.
Thiều (Nguyễn-gia), marquis de Ôn-như, XXX, 142, 146.
Thiệu-hoá, XXII, 156.
Thiệu-thiên (= Thiệu-hoá), XXII, 143, 147, 156.
Thiệu-trị, XXI, 240.
Thil (ou thei), v. *Huber*, XXI, 285.
Thin (= Chine), XXI, 223.
Thịnh (Đinh-công), XXVIII, 320.
Thin Vao (Vat), XXII, 258 et n. 1.
Thiounn (Oknha Véang). Prah Khan, l'épée sacrée du Cambodge, XXII, 196.
Thĭpdĕi (Vat), XXI, 293.
Thị-thượng, XXIII, 271.
Thko, XXIV, 362, 366.
Thma (Spăn), XXI, 87, 91, 93, 156.
Thma Krè, XXI, 288.
Thma Pûok, XXIX, 296.
Thnăl Bàràỳ, XXII, 185, 332 ; XXVIII, 87, 121.
Thổ. Ethnographie, XXI, 180, 183. Cf. Tăi.
Thoát-lãng châu, XXII, 146.
Thổ-hà. Poteries de —, XXI, 164 et pl. xxi ; XXII, 172, 361 ; XXX, 191.
Thới-thạnh, XXX, 577.
Thổ-lỗi, XXIX, 99, n. 1.
Thom (Pràsàt), XXX, 223.
Thọ-mai gia-lễ, XXX, 108, 127.
Thomas (F. W.). A Rāmāyaṇa story in Tibetan from Chinese Turkestan (CR. par G. Cœdès), XXIX, 416. Chandragupta, the founder of the Maurya empire (CR. par L. Finot), XXII, 243, 244, 245. Political and social organisation of the Maurya empire (CR. par L. Finot), XXII, 243, 245. Açoka, the imperial patron of Buddhism (CR. par L. Finot), XXII, 243, 245. — Cf. XXI, 336, n. 2 ; XXV, 496, 541 ; XXIX, 463.
Thomas (L. A.), XXI, 336, n. 2.
Thomas (le P.), XXIII, 44-45.
Thommanon (Pràsàt), XXI, 80, 87, 156 ; XXIV, 647 ; XXV, 277 et pl. xxx ; XXVII, 488 et pl. xlvi ; XXVIII, 85, 316, 331 ; XXX, 626.
Thôn (Práh), XXIV, 501.
Thôn (Xóm), v. Colani, XXX, 300, 341 et pl. xxxix.
Thong (Práh Mahâ Vimaladhamma), XXVII, 523.
Thông (Thàt), v. Seidenfaden, XXII, 62 ; cf. 93, 99.
Thông-hoá. Géographie historique, XXII 146, 155.

Thong Lang (Prasat), v. Seidenfaden, XXII, 66-67 ; cf. XXII, 93, 98.

Thông sử, v. Đại Việt —.

Thong Thuả (Wăt), XXIV, 353, 354, 357.

Thorel (*Dr C.*). Notes anthropologiques, XXI, 167-168.

Thổ thần, XXI, 264.

Thọ-xuân. Archéologie, XXII, 369. Géographie historique, XXII, 143, 156.

Thọ-xương. Géographie historique, XXII, 146, 158.

Thpvan Rmmăn, XXIV, 366.

Thư (*Phạm-văn*). Địa-dư các tỉnh Bắc-kỳ, v. *Nghiêm* (*Đỗ-đình*), XXIV, 260-261.

Thuà-hoá, v. Tch'e g-houa.

Thuận-an (= Thuận-thành), Bắc-ninh. Géographie historique, XXII, 145, 150, 153.

Thuận-an, Thuà-thiên, XXII, 402.

Thuận-bình, XXII, 144.

Thuận châu. Géographie historique, XXI, 236, 237 ; XXII, 146, 149.

Thuận-hoá. Histoire et géographie, XXI, 241 ; XXII, 144, 149-150, 157, 159 ; XXIII, 31 ; XXIV, 563, 568, n. 1, 574.

Thuần-khang, XXII, 143.

Thuần-lộc (= Hậu-lộc), XXII, 156.

Thuận-quang, XXI, 277, n. 4.

Thuận-thành, Bắc-ninh. Epigraphie, XXI, 248.

Thuận-thành (= Bình-thuận). Histoire, XXX, 574, 575.

Thuà-thiên. Archéologie, XXI, 67, 240 ; XXIII, 275 ; XXVI, 574-576. Epigraphie, XXI, 68. Ethnographie, XXI, 186, 263. Géographie historique, XXI, 220, 235 ; XXII, 149-150, 157 ; XXIII, 224. Linguistique, XXI, 270.

Thu-bồn (Sông), XXI, 282 ; XXVIII, 502, 590, 591.

Thục. Dynastie de —, XXI, 191, 422 ; XXIII, 137, 211, n. 2, 212-214, 226-230, 239, 240.

Thúc (*Đỗ*). Cung oán ca khúc (Les ennuis d'une odalisque). Poésie annamite traduite en français (CR. par G. Cordier), XXIII, 428-431. Iphigénie, tragédie de *Racine*. Essai de traduction en quốc-ngữ (CR. par N.-v.-Tố), XXII, 201-202.

Thủ-dầu-một. Archéologie, XXIV, 643 ; XXX, 213, 215.

Thụ-đức, XXX, 215.

Thường (Đặng Trần), XXX, 144.

Thường-chiểu, XXX, 155.

Thượng-hồng (= Bình-giang). Géographie historique, XXII, 144, 150, 157.

Thượng-lâm. Grotte de —, XXX, 413.

Thượng-lang. Géographie historique, XXII, 146, 155, n. 1, 158.

Thuồng-luồng, v. Kiao-long.

Thượng-nguyên. Géographie historique, XXII, 145.

Thượng-nguyên (fête), XXX, 120, 124.

Thượng-phủ. Grotte de —, XXX, 413-414.

Thượng-phúc. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 144.

Thường-tín. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 144, 151.

Thūpārāma, XXX, 632, 633, 634, 636.

Thu-thư. Archéologie, XXIII, 275, 536 ; XXV, 474, n. 1.

Thư-trì. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145.

Thu-vật, XXII, 146.

Thụy-anh. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145.

Thủy-can, XXIII, 275.

Thủy-đường, XXII, 144.

Thuyên (Nguyễn, ou Hàn), XXX, 142.

Thủy-nguyên, XXI, 249.

Thụy-nguyên, XXII, 143.

Thụy-phương. Archéologie, XXII, 366, 440. Religion, XXX, 116.

Thủy-vân, XXII, 144.

Thủy-vĩ, XXII, 146.

Tiao kouo « hallebarde ornée », XXII, 357.

Tia Viang. Ethnographie, XXX, 541, n. 2, 554 et pl. LXIII.

Tibet. Bibliographie, XXII, 308-310 ; XXIII, 499-501. Chronique, XXIII, 557-558. — Art et archéologie, XXI, 44, 288, 328, 345-346 et pl. XXVI-XXVII ; v. *Hackin*, XXIV, 303-305. Géographie et histoire, XXII, 321 ; v. GORÉ, XXIII, 319-399 et pl. XIX-XXI et cartes. Iconographie, v. *Getty*, XXVIII, 307-308, Linguistique, XXI, 194, 268, 368, 369-370, 379 ; XXII, 214. Littérature, XXI, 408 ; XXII, 424 ; XXIII, 499-501 ; v. *Bacot*, XXII, 308-310 ; cf. XXX, 645 ; *Gauthiot*, XXX, 161-162 ; *Huber*, XXI, 345 ; *Thomas (F. W.)*, XXIX, 416. Religion, v. *Staël-Holstein*, XXIII, 499-501.

Tĭ-cảnh, v. Pi-ying.

Tịch-điền, XXX, 111.

Tien. Royaume de —, XXI, 223, 244.

Tiển (Kiều-công), XXIX, 86.

Tiền (Nguyễn), XXII, 363.

Tiền (Nguyễn-hữu). Lược khảo về bộ luật mới Bắc-kỳ, v. *Điển (Nguyễn-văn)*, XXIV, 259-260.

Tiên (Phan-phu), XXIII, 225.

Tiên-chà. Cimetière franco-espagnol de —, XXII, 375-376.

T'ien-cheng che kiao lou, XXIV, 188.

Tiên-du. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.

Tiên-du sơn, XXIII, 229, 435.

Tieng (Làng). Préhistoire, XXX, 300, 307.

Tien hi, XXI, 182.

T'ien-ho, XXIX, 104.

Tiên-hưng. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 151, 152, 157.

T'ien Jou-tch'eng, XXIX, 73.

Tiên-lãng, XXI, 249.

Tiên-lữ (Hà-đông). Archéologie, XXII, 440.

Tiên-lữ (Hưng-yên). Géographie historique, XXII, 145, 151.

Tien-mi-li, XXIV, 94, 95, 96, 100-102.

Tiên-minh, XXII, 144.

T'ien-nan tao, XXIII, 163.

Tiên-nữ. Mont — (ou Long-cốt sơn), XXI, 236.

T'ien-pao hien, XXIII, 163.

Tiên-phong. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.

T'ien-si-tsai, XXIII, 302 et n.

T'ien-t'ai, XXI, 356, 375 ; XXIV, 184, n. 2, 201-203, 238, 241-242, 245 ; XXVIII, 444, n. 2, 449, n. 2.

T'ien tcheou, XXIX, 96 et n. 1.

Tien tche ts'ao, XXI, 182.

Tien-tch'ong, XXIII, 221.

Tiên-thuận. Archéologie, XXIII, 285, 288.

Tiên-tiên, XXX, 116.

T'ien-T'ing, XXVIII, 30, 31.

T'ien-ts'iuan. Géographie, XXIII, 320, 328, 333, 615.

T'ien-yi ko chou, XXI, 384, 386 ; XXIX, 64.

Tigavangi, XXII, 273.

Tikus (Caṇḍi), XXII, 273 ; v. MARCHAL, XXX, 613.

T'il, v. NER, XXX, 539, 548-551.

Tilakeçvara, XXX, 223.

Tilokarāja, XXV, 116, n. 2, 129, n. 2.

Timi, XXIV, 174, n. 2.

Tin (Pe Maung). Buddhaghosa, XXII, 215, 251.

Ting Fou-pao, XXII, 386-387.

Ting-hiang, XXIII, 324.

Ting Kien-yi, XXIII, 151, n. 2, 200, n. 2.

Ting-pin, XXIV, 48, n. 1, 50, 52, 57, n. 2, 5 et 6, 60, n. 3.

Ting Wen-kiang, XXIV, 276, 277, 301.

Tĩnh, XXX, 111.

Tĩnh-an, v. Tsing-an.

Tĩnh-gia. Géographie historique, XXII, 143, 147.

Tĩnh-hải, v. Tsing-hai.

Tịnh-mĩ. Trésor des rois chams à —, XXI, 65, n. 5 ; XXVIII, 608-609 et pl. XXVI-XXVIII ; XXX, 562, 563, 566.

Tin-túc. Femmes khmu du village de —, XXVII, pl. XIV.

Tipañña macca, XXV, 100-101.
Tirhut, XXII, 222.
Tirman (*H.*). La Bhagavadgîtâ, v. *Senart*, XXII, 245-246.
Tirtojono, XXII, 259.
Tissa, XXIV, 26, 27, n. 4, 29, 153, n. 7.
Tissandier (Albert), XXI, 53, 78, 120, 124.
Tissanier (Joseph), XXI, 201.
Tissarāja, XXV, après la p. 30, 104, 107, 109.
Tissot (H.), XXV, 626.
Tiṣya, XXIV, 80, n. 5.
Ti tch'e louen yi ki, XXIV, 207.
Ti Tchen, XXVIII, 288.
Ti-tsang sseu, XXV, 436-437, 445.
Tiu, XXX, 130, n. 1.
Tiwah, XXIX, 36-37.
Tizac (H. d'Ardenne de), v. Ardenne de Tizac (H. d').
Tjandi (Caṇḍi)..., v. au nom propre.
Tjeta, XXII, 275.
Tju, Tjum, XXV, 189.
To (Hang), v. Colani, XXX, 314, 397-399 et pl. xxxix.
Tô (Nguyễn-văn). CR.: *V. Barbier*, Dictionnaire annamite-français, XXIII, 427-428. *P.-k.-Bình*, Việt Hán văn khảo, XXX, 141-145. *G. Cordier*, Dictionnaire annamite-français, XXX, 434-436. *N.-v.-Điển*, Lược khảo về bộ luật mới Bắc-kỳ, XXIV, 259-260. *H.-t.-Dương* et *Đỗ-Thận*, Vocabulaire grammatical franco-tonkinois. Edition revue, XXIII, 427-428. *Đỗ-đ.-Nghiêm*, Địa-dư các tỉnh Bắc-kỳ, XXIV, 260-261. *N.-q.-Oánh*, Ngâm khúc, XXX, 146-149. *Epictète*, Manuel, traduit par *P. Quỳnh*, XXX, 149-151. Iphigénie de *Racine*, essai de traduction en quốc-ngữ par *Đỗ-Thúc*, XXII, 201-202. — Cf. XXX, 189, 229, 490, 491, 557.
Toàn (Đinh), XXIX, 87.
Toan (Trần), XXIX, 91, n. 4.
Toàn thư, v. Đại Việt sử kí toàn thư.
Tobolsk, XXII, 311, 312, 314, 315.
Toda (Ed.), XXI, 253.
Tôdai-ki, XXIII, 16, 32.
Todoroki. Cimetière néolithique de —, XXII, 318.
Tôei shukô, XXI, 397.
Toġon, v. T'o-houan.
T'o-houan, XXIX, 89.
Tô-houa tcheou. Géographie historique, XXIX, 103, n. 1, 104 et n. 3.
Tô-jong. Géographie historique, XXIII, 325, 354, 356, 358.
Tôjun nisshi, XXI, 396.
Tôkaidô-chû hiza-kurige, XXII, 416.
Tokharien. Textes —s, XXI, 367-368.
Tokiwa (Daijô), XXII, 279, 280; XXIV, 64, n. 1, 182, n. 2.
Tokiwa Gozen, XXVI, 259, 273 et n. 3.
Tokubei, (ou Tokubyôe), v. Tenjiku (Tokubei).
Tokugawa, XXI, 396; XXII, 416; XXIII, 2.
Tôkyô. Maison franco-japonaise de —, XXVII, 424, 510, 511-512; XXX, 488, 516, 520, 522, 644. Université impériale de —, XXI, 192; XXIII, 558-559.
Tôkyôjô nisshi, XXI, 396.
T'o-lie, XXIV, 23, 80, n. 5.
T'o-lo-po-ti, XXV, 16, n. 1.
Tomaschek (Wilhelm), XXIV, 564.
Tombeau. — ancien à Chi-nê, v. Parmentier, XXIII, 299-300. —x anglais et holandais de Benkulen, XXII, 252, 255. —x chams de la lagune de Nai, XXIV, 341, n. 1. —x chinois en Annam, XXI, 161; XXX, 226; au Tonkin, XXI, 38, 39, 161; XXII, 367-368, 369; XXIII, 537, 538; XXIV, 615, 616, 641, 643; XXV, 276; XXVI, 518, 556, 565; XXIX, 6; XXX, 492, 524, 527; du fils du roi de Wou, v. Segalen, XXII, 41-54 et pl. 1; des Song méridionaux, v. Demiéville, XXV, 458-467; des Song septentrionaux, XXI, 365; XXII, 386. —x japonais, XXX, 175; en Annam, XXX, 236; de Kawachi, XXII, 316-320. —x jaraï, v. Roux, XXIX, 346-348

et pl. LI-LIV. —x des Nguyễn, XXI, 162, 163 ; v. *Orband*, XXI, 243.
Tö-ming, v. Lou Yuan-lang.
Tomomatsu (E.), XXX, 452, 515.
T'o-mou, XXI, 297.
Toṇdaimân, XXIV, 502.
Tông (Lê Nghi-Dân), XXIX, 69.
Tòng (Trịnh), XXIII, 83, 85, 88, 92, 94, 95.
Tống-bình, v. Song-p'ing.
Tống châu, v. Song tcheou.
Tong-fang Cho, XXI, 354, n. 2 ; XXVI, 400.
Tong-hai, v. Yue Tong-hai.
T'ong-ho, XXIII, 322, 323, 376.
Tòng-hoá phu, XXIII, 164.
Tong houa lou, XXI, 350.
T'ong-keou, XXI, 362.
Tong kiun, XXIII, 161.
Tong-kouan tch'eng, XXII, 156.
Tong Ngeou. Histoire et géographie, XXIII, 234, 236, 255-258, 261.
Tongolo, XXIII, 339, 615.
Tong-si, XXIX, 104.
Tống-sơn, XXII, 143.
Tong-tchao, XXVIII, 7.
Tong-tche, XXIII, 257.
T'ong tche, XXII, 291.
T'ong-tcheng, XXIII, 160.
T'ong-tch'eng, XXIII, 157.
Tong tcheng tchouan, XXVIII, 32-34.
Tòng-thiện. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 158.
T'ong tien, XXI, 229.
Tong-t'ing, XXII, 296 ; XXIII, 147, 156, 157, 158, 262, 263.
T'ong-ts'ai, XXIX, 100.
T'ong-yong, tou-yong, XXI, 380.
Tong-yue. Histoire, XXIII, 151, n. 2, 174, n. 1, 254, n. 3, 258.
Tồn Kểu (Wăt), XXV, 177 ; XXX, 86.
Tồn Kham, v. SEIDENFADEN, XXII, 80 ; cf. XXII, 95, 99.
Tonkin. Bibliographie, XXI, 246. Chronique, XXII, 363-368 ; XXIII, 538 ; XXIV, 311, 643 ; XXV, 276, 588 ; XXVII, 462-464 ; XXVIII, 319-320, 577 ; XXIX, 507-508 ; XXX, 213, 526-527. — Académie tonkinoise, v. Académie. Art et archéologie, XXI, 15, 18, 38, 161, 162, 164, 401 et pl. XXI ; XXII, 355-357, 363-368, 442 ; XXIV, 311, 643 ; XXV, 276, 588 ; XXVI, 518, 552-569 ; XXVIII, 315, 319-320, 577, 669 ; XXIX, 465, 467, 507-508 ; XXX, 187-188, 191, 213, 233-235, 241, 659, 661 ; v. *Bernanose*, XXII, 172-174 ; XXIII, 507 ; CLAEYS, XXVIII, 485-487 et pl. XVIII ; GOLOUBEW, XXV, 423-433 et pl. XLII-XLVII. Commission des Antiquités du —, v. Commission. Droit, XXI, 246 ; v. *Điển* (*Nguyễn-văn*), XXIV, 259-260. Epigraphie, XXI, 247-253, 278, n. 1. Ethnographie, XXI, 18, 169, 170, 179 sqq., 259, 260 sqq., 402 ; XXVIII, 320 ; XXX, 439 ; v. *Abadie*, XXIV, 588-594 ; *Bonifacy*, XXI, 186-187 ; *Maspero* (*H.*), XXIV, 306 ; ROUX, XXVII, 169-222 et pl. IX-XVII. Folklore, XXI, 186, 238, n. 1 ; XXX, 121, n. 2 ; v. *Ngọc* (*Nguyễn-văn*), XXIX, 371-381 ; *Quỳnh* (*Phạm*), XXX, 432-434 ; *Thiện-đình*, XXIX, 371-381. Géographie, XXVI, 371-376 ; v. *Chassigneux*, XXI, 33, 214-219 ; *Dussault*, XXII, 367 ; *Liễn* (*Ngô-vi*), XXVIII, 283-284 ; *Madrolle*, XXIII, 431-437 ; *Nghiêm* (*Đỗ-đình*), XXIV, 260-261. Géographie historique XXI, 197 sqq., 247 ; XXII, 177 ; XXIII, 507 ; XXIV, 565 sqq. ; v. AUROUSSEAU, XXI, 235-236 ; XXII, 143-160 ; XXIII, 150, 163 sqq., passim, 614 ; GASPARDONE, XXIX, 79 sqq. ; *Maspero* (*H.*), XXI, 231-234 ; *Pelliot*, XXI, 221 sqq. Histoire, XXI, 18, 33, 197 sqq., 242, 244, 405 ; XXII, 402 ; XXIII, 4, 21, n. 5, 25, 30, 31, 32, 76 sqq. ; XXIII, 150, 163 sqq., passim ; XXVII, 459 ; *Dutreb*, XXIV, 262 ; *Masson*, XXIX, 353-354. Linguistique, XXI, 190, 194, 269, 270, 273, 275 ; v. *Dương* (*Hàn-thái*) et *Thận* (*Đỗ*), XXIII, 427-428 ; SAVINA, XXVI, 11 sqq. Numismatique, XXI, 254. Préhistoire, XXI, 57, 59 ; XXII, 443 ; XXVII, 450

sqq. ; v. Colani, XXIX, 261-287, 361-364 et pl. xxxiii-xlv ; XXX, 299 sqq. et pl. xxxiii sqq., 643; Goloubew, XXIX, 1 sqq.; cf. XXV, 431 ; *Mansuy*, XXV, 205-213, 477-480, 644 ; *Patte*, XXV, 205-213. Religion, XXI, 197, 246 ; v. Khoan (Nguyễn-văn), XXX, 107-139 et pl. xix-xxvi ; *Przyluski*, XXI, 264, 265, 266. Variétés tonkinoises, v. *Souvignet*, XXII, 168-172.

Tonlé Repou, XXI, 26 ; XXII, 404.

Tonlé Sap, XXII, 323 ; XXV, 206.

Tonlé Snuot (Pràsàt), XXX, 218.

Tŏn Phŭng (Wăt), XXV, 177.

Toqqouz Saraï, XXI, 367.

Torii (Kimiku), XXV, 209, n. 1 ; XXX, 420.

Torii (Ryūzō), XXI, 192, n. 5, 364, n. 5 ; XXIV, 298 ; XXV, 209, n. 1 ; XXIX, 40, n. 2 ; XXX, 320, n. 4, 359, 420.

Toron (= Tourane), XXIII, 75, 113.

Torre, XXX, 526, 576.

Torres (Cosme de), v. *Schurhammer*, XXIX, 396-402.

Tortue. Ile de la —, v. Cù-lao Ruà.

Tōru, v. Renondeau, XXIX, 205-241.

Tōsei nisshi, XXI, 396.

Tōshōdaiji, XXIX, 56.

Tŏ tcheou, XXII, 148 ; XXIX, 97, n. 1.

Tö-ts'ing, XXVIII, 443, 445, 451, 457.

Tö-tsong. Tombeau de — des Ts'ing, v. *Bouillard* et *Vaudescal*, XXI, 376.

Tơu (songe chez les Rơngao), XXI, 176.

Touan Ts'ieou-ts'ien, XXIX, 86

Touan Tsin-ts'iuan, XXV, 436-437, 447.

Touan-tsong (des Song), XXV, 461.

Touan Yu-ts'ai, XXIV, 278, n. 3, 284, 286, 288.

Tou chăn, XXIII, 148.

Tou che fang yu ki yao, XXI, 232.

Tou chou min k'ieou ki, XXIX, 64.

T'ou chou tsi tch'eng, XXI, 259, 385, 408.

Touen-houang, XXI, 349, 358, 362, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 377, 382, 422 ; XXIV, 222, 230, 236, n. 1, 304 ; XXV, 440, 441, 415, 497, 504, 521 sqq. ; XXVIII, 206, 209, 210, 214, 216, 218, 219, 221, 223, 246, 247, 688 ; XXX, 161.

Touen-houang che che yi chou, XXI, 373, 422.

Tou Fou, v. *Ayscough*, XXIX, 382-384 ; cf. XXX, 655.

T'ou-jen, XXI, 183, n. 5. Cf. Thổ.

Tou-kiang hien. Géographie historique, XXIII, 163, 164, 165.

Tou-kieou, XXIX, 96.

Tou-kiue, XXI, 221.

Tou-long. Géographie historique, XXIII, 143, 144, 145, 147-148, 151 ; XXIX, 82, n. 4, 96, n. 2.

Tou-mong, XXIII, 164, n. 1.

Tou-po, XXI, 227.

Tourane. Archéologie, XXI, 66. Histoire et géographie, XXI, 394 ; XXII, 200 ; XXIII, 9, 75, 113, n. 5, 224, 233, 236, 424, 436. Musée cham de —, XXI, 39, 40, 50, n. 1-2, 54, 69, 70, n. 2, 73 et n. 8, 286, 400, 404, 406, 415 et pl. v, ix-x ; XXII, 176, 332, 372, 374, 423, 426, 441, 442, 443, et pl. xxv ; XXIII, 269, 270, 272, 274, 275, 537, 539, 567 ; XXIV, 311 ; XXVI, 516 ; XXVII, 460, 470 ; XXVIII, 552, 574 ; XXIX, 502 ; XXX, 185, 188, 210, 214, 226, 525.

Tourfan. Archéologie, XXI, 342, 367 ; XXV, 497, 502, 503, 538. Texte persan découvert à —, XXI, 358.

Tournier (Ce1), XXVII, 338, n. 4, 342, n. 1.

T'ou Souei, XXIII, 172, n. 4. Cf. T'ou Ts'iu.

Toussaint (G.-Ch.), XXI, 345, 416 ; XXII, 424.

T'ou Ts'iu, XXIII, 172, 176, 177, 178, 180, n. 1, 186, 206, 207, 208, 227, 234, 235, 614.

T'ou-tsong (des Song), XXV, 460 sqq.

Tou Yeou, XXI, 229.

Tōyō bijutsu taikwan, XXI, 396.

Tōyō bunko, XXX, 168, n. 1, 488.
Toyotama, XXX, 172.
Toyotomi, XXIII, 2.
Trābaka, XXV, après la p. 26, 80.
Trạch-làm. Statue du bonze Minh-hing, XXVIII, 320-321 et pl. x.
Trà-cổ, XXIX, 98, n. 1.
Trà-đình, XXIII, 273.
Tradition généalogique des premiers rois d'Aṅkor, v. Cœdès, XXVIII, 124-144.
Trãi (Nguyễn), XXI, 231; XXIII, 154, n. 3; XXIX, 72, 469.
Trài-bình trại, XXIII, 271.
Trailokyādhipati, XXV, 407; XXVIII, 96, 274.
Trailokyanāthādhipati, XXII, 63-64; XXV, 407 et pl. xxxi-xxxii; XXVIII, 96, 274.
Trailokyarājamaulibhūṣaṇavarman, XXI, 320.
Trailokyavijaya, XXI, 303; XXIV, 270, 346, 347, 349, 350, 352.
Trailokyavijayādhipati, XXV, 407; XXVIII, 96, 274.
Traiphum, XXI, 305, 316.
Trăkan Pŏt Phŏn (= Khưang Năi), XXII, 61, n. 2, 99.
Trà-kiệu. Archéologie, XXI, 69, 70, 73, et pl. ix; XXVI, 412, 448, 518; XXVII, 422; XXIX, 470, 504, 541; XXX, 185, 186, 210, 226, 488; v. Claeys, XXVII, 468-481 et pl. xxxviii-xl; XXVIII, 578-593, 594-596 et pl. xx-xxiv; cf. XXVII, 421, 425, 460; XXIX, 345-346 et pl. l, 439, 509; XXX, 188, 213, 214, 489, 528, 529. Epigraphie, v. Mus, XXVIII, 147-152. Géographie historique, XXI, 284, 285; XXIII, 162, 205, n. 1, 218, 219, 223, 224, 237; XXVII, 416.
Tralàč. Archéologie, XXX, 582, 583.
Trà-lân, XXII, 144.
Tra-linh. Géographie historique, XXIII, 163, 164.
Trà-long. Archéologie, XXIII, 271; XXVIII, 598.
Trà-long (Tháp), v. Lục-hiển (Tháp).
Trần, XXX, 431. Géographie politique de l'Annam sous les —, XXI, 231, 232, 234; XXII, 147 sqq.; XXIX, 93 sqq.
Trần An, v. An (Trần).
Trần-an, XXII, 146.
Trần Anh-tôn, XXIV, 215.
Trần-bá-Lãm, v. Lãm (Trần-bá).
Trần-biên (Biên-hoà), XXI, 237.
Trần-biên (Nghệ-an), XXII, 156.
Trần Caó, v. Caó (Trần).
Trần-danh-Án, v. Án (Trần-danh).
Trần-đề-Hiện, v. Hiện (Trần-đề).
Trần-di-Ái, v. Ái (Trần-di).
Trần-định, XXII, 157.
Trần Duệ-tôn, XXIX, 90, n. 4.
Trang (Làng), XXX, 300.
Tráng (Trịnh), XXI, 405; XXIII, 71, 95; XXIX, 367, 368, 369.
Tràng-bạch, XXII, 368.
Trang-định vương, XXIX, 90, n. 4.
Trần Hưng-Đạo (ou Trần-quốc-Tuấn), v. Hưng-Đạo (Trần).
Trần-ích-Tắc, v. Tắc (Trần-ích).
Trần-khắc-Dụng, v. Dụng (Trần-khắc).
Trần-man, XXII, 151.
Trần Nghệ-tôn, XXIX, 90, n. 4.
Trần Ngung, v. Ngung (Trần).
Trần Nhân-tôn, XXIV, 217.
Trần-nhật-Cảnh, v. Cảnh (Trần-nhật).
Trần-nhật-Côn, v. Côn (Trần-nhật).
Trần-nhật-Huyền, v. Huyền (Trần-nhật).
Trần Nhật-tôn, XXIX, 90.
Trần-ninh. Archéologie, XXI, 63, 64; XXVI, 645. Ethnographie, XXIV, 398 et pl. xii. Histoire et géographie, XXI, 236; XXII, 397. Préhistoire, XXI, 57; XXV, 207, n. 4; XXVI, 645.
Tranom Sek (Vat) XXX, 577.
Trần-quang-Bính, v. Bính (Trần-quang).
Trần-tất-Văn, v. Văn (Trần-tất).
Trần Thái-tôn, XXIX, 88, n. 3.
Trần-thiêm-Bình, v. Bình (Trần-thiêm).
Trần Thuận-tôn, XXIX, 90, n. 4.
Trần-thúc-Minh, v. Minh (Trần-thúc).

Trần-tĩnh, XXII, 157.
Trần Toan, v. Toan (Trần).
Trần-trọng-Kim, v. *Kim (Trần-trọng)*.
Trần-tú-Tuân, v. Tuân (Trần-tú).
Trần-văn-Chu, v. Chu (Trần-văn).
Trần-văn-Chương, v. *Chương (Trần-văn)*.
Trần-văn-Giáp, v. Giáp (Trần-văn).
Trần-văn-Liên, v. Liên (Trần-văn).
Trần-vũ. Pagode de —, dite du Grand-Bouddha (Hanoi), XXI, 29, 238, n. 1.
Trần Vy, v. Vi (Trần).
Trapăn Cồn (Pràsàt), XXIX, 291, n. 1, 292 sqq.; XXX, 187, 219-220, 605.
Trapăn Čruk, XXX, 222.
Trapăn Khnà (Pràsàt), XXIV, 318.
Trapăn Kŭk (Kŭk), XXII, 193; XXIV, 319.
Trapăn Run (Pràsàt), v. Finot, XXVIII, 58-80 et pl. IV-V; cf. XXVIII, 133.
Trapăn Thnăl (Pràsàt), XXX, 220.
Trapăn Thom, XXIV, 347.
Trapuṣa, XXIV, 6, n. 1, 40, 41, n. 4, 42, n. 1.
Traudenius (Paul), XXIX, 366, 368.
Trà-vinh. Archéologie, XXI, 77; XXX, 577. Géographie historique, XXI, 238.
Trẻ (île de). Préhistoire, v. *Mansuy*, XXV, 477-480.
Trésors des rois chams, XXI, 24, 65 et n., 69, 282; v. Ner, XXX, 552-568 et pl. LXVIII-LXIX.
Trí (Đeò-văn), XXVII, 170, 176, 179.
Tribhuvanadeva, XXVIII, 105, 106.
Tribhuvanādityavarman, XXI, 289, n. 1; XXIX, 305-308, 317, 319, 324, n. 3, 325 et n. 2, 329, 330.
Tribhuvanamaheçvara, XXVIII, 47, 48, 49, 55, n. 2, 107, n. 3; XXIX, 290, 291 et n. 2, 292, 293.
Tribhuvaneçvara, XXI, 289 et n. 1, 295; XXII, 383; XXIX, 305, 306.
Trí châu, v. Tche tcheou.
Tricon (A.). Chansons cambodgiennes, musique recueillie par *A. Tricon*, poèmes traduits par *Ch. Bellan*, XXII, 204.
Triêm-hoá. Archéologie, XXIII, 284, 288.
Trieng-xen. Préhistoire, XXIX, 282, 361, 362, 363; XXX, 300, 330, 332.
Triệu (dynastie), XXI, 220; XXIX, 40, n. 4. V. Tchao.
Triều-châu, XXIII, 272.
Triều-dương trấn, XXII, 153.
Triệu-phong. Archéologie, XXIII, 275. Géographie historique, XXII, 144, 149, 159.
Trigon (Le Marchant de), v. Le Marchant de Trigon.
Trí-hành, XXX, 153.
Trí-hoằng, XXX, 153.
Trikāya-çāstra de Hiuan-tsang, XXIV, 57, n. 6; de Nāgasena, XXIV, 52, 57-63, 64, n. 1.
Trimçikā, XXX, 644.
Trimūrti, XXI, 295; XXII, 265.
Trịnh, XXI, 241-242, 258; XXII, 176, 393, 397; XXX, 431.
Trinh (Vũ), XXX, 144.
Trinh (Vương-duy), XXIX, 375, n. 3, 376.
Trịnh Căn, v. Căn (Trịnh).
Trịnh-cao châu, XXII, 144.
Trịnh Chức, v. Chức (Trịnh).
Trịnh-duy-Liêu, v. Liêu (Trịnh-duy).
Trịnh Kiểm, v. Kiểm (Trịnh).
Trịnh-quý-Khang, v. Khang (Trịnh-quý).
Trịnh Tòng, v. Tòng (Trịnh).
Trịnh Tráng, v. Tráng (Trịnh).
Tripiṭaka, XXI, 229, 340, 359, n. 5, 391; XXII, 281, 285, 348, 369, 386, 387, 388, 391; XXIII, 450, 462-464; XXIV, 2 sqq.; XXV, 563, 603; XXVII, 224, n. 1, 303, 504; XXX, 166, 167, n. 1, 168, 208, 526.
Trisamayarāja (= Amoghasiddhi), XXV, 494.
Trí-thuỷ, XXIII, 267.
Trocadéro. Musée indochinois du —, XXI, 34, 68, 77, 404, 421; XXVII, 234.
Trong (Trương-ngọc), XXX, 144.
Troyon (F.), XXII, 318.

Trực-chính, XXX, 213.
Trúc-li phường, XXIII, 275.
Trực-ninh, XXI, 251.
Trung-điền, XXI, 77.
Trung-đô phủ (= Hanoi), XXI, 236, 237 ; XXII, 143, 156.
Trung-kinh, XXII, 156.
Trung-nghĩa, v. Tchong-yi.
Trung-nguyên, XXX, 120, 124.
Trung-phước, XXIII, 271.
Trung-quán. Archéologie, v. Aurousseau, XXVI, 363-365 et pl. xxii ; cf. XXVI, 415.
Trung-sơn, XXII, 144.
Trung-tín, XXIII, 275.
Trưng Trắc, Trưng Nhị, XXI, 244 ; XXIX, 83 ; XXX, 118. Pagode de — ou des deux Sœurs, XXI, 29, 238, n. 1 ; XXVI, 552.
Trường-an. Géographie historique, XXII, 145, 147, 151, 157.
Trương-bội-Quỳnh, v. Quỳnh (Trương-bội).
Trường châu, v. Tch'ang tcheou.
Truông-dài, XXIII, 287, 288.
Truông-dầu, XXIII, 288.
Trường-đồn, XXI, 238.
Trương-đức, XXII, 144.
Trường-giang, XXIII, 274.
Trương Hống, Trương Hát, XXX, 116, 117.
Trường-khánh, XXII, 146.
Trường-lâm, v. Tch'ang-lin.
Trương-li, XXIII, 275.
Trương-ngọc-Trong, v. Trong (Trương-ngọc).
Trường-sơn, v. Tch'ang-chan.
Trương-vĩnh-Ký, v. Kí (Trương-vĩnh).
Trương-xá. Archéologie, XXI, 69, 73.
Ts'ai chen, v. *Alexéiev*, XXVIII, 528-529, 545.
Ts'ai Si, XXIX, 86.
Ts'ai Tch'eng-hi, XXIX, 73.
Tsakhalho. Géographie, XXIII, 324, 325, 353, 358, 363 et pl. xxi.
Tsa Khmu, v. Roux, XXVII, 169-222 et pl. ix-xvii.
Tsa Ko, XXVII, pl. xi.
Tsang-ko. Géographie historique, XXIII, 141, n. 2, 155, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 182, 183, 205, n. 2 ; XXIX, 104, n. 3.
Ts'ang-wou. Géographie historique, XXII, 295, 297 ; XXIII, 182, 198, n., 205, 242 ; XXIX, 82 et n. 4, 83, n. 4.
Tsan-ning, XXIV, 223 ; XXVIII, 22, 37.
Ts'an-pan, XXI, 226.
Tsa O, XXVII, 194 et pl. xvi.
Ts'ao-ngan, XXIV, 201, n. 3.
Ts'aoua, XXIII, 373.
Tsa pao tsang king, XXIV, 65-66, 71, 149, . 1.
Tsa P'o, XXVII, 169 et pl. xi, b.
Ts'arong. Géographie, v. Goré, XXIII, 364, 365, 372-377.
Tschepe (Albert), XXIII, 261.
Tsedjrongt. Géographie, XXIII, 360, 362, 367, 371.
Tsekou, XXIII, 371.
Tseou, Tseou-lo, XXIII, 257.
Tseou hien. Temple de Mencius à —, XXI, 30.
Tseou Yang, XXIV, 289.
Ts'eu-che, XXII, 294, n. 5.
Tseu-keou, XXIII, 257.
Tseu lio, XXII, 219 et n. 2.
Tseu tch'ao, XXII, 291 et n. 2 ; XXIII, 171.
Tseu tche t'ong kien, XXI, 254 ; XXII, 325.
Ts'eu-tsi, XXV, 436-437.
Ts'eu yuan, XXII, 308.
Ts'i. Poésies des —, XXII, 386.
Tsiao Hong, XXV, 224, n. 5.
Tsi-cha. Canon bouddhique chinois, édition dite de —, XXIV, 187-190.
Ts'i Chao-nan, XXIII, 166.
Ts'ien, XXIII, 250, n. 3.
Ts'ien fo tong, XXI, 368, 382 ; XXV, 503, 521 sqq.
Ts'ien Han chou, XXII, 294, 295, 308 ; XXIII, 142, 143, 154, 155, 156, 157, 160,

162-168, 169, 170, 171, 178, 183, 186, n., 187, n. 8, 189, n. 8-9, 193, n. 2, 196, 198, 200, n. 1, 201-208, 220, 227, 245, 249, n. 6, 252, 498 ; v. *Ling Tche-long*, XXII, 308.

Ts'ien Han ki, XXIII, 207.

Ts'ien K'i, XXII, 140.

Ts'ien K'ien-yi, XXIX, 64.

Ts'ien Si-ngan, XXIX, 65.

Ts'ien Ta-hin, XXIII, 139, 154, n. 2, 167.

Ts'ien Tien, XXIII, 154, n. 2.

Ts'ien Tseng, XXIX, 64.

Ts'ien yuan tsong tsi, XXI, 349.

Ts'ie yun, XXI, 370-371, 378, 379, 380.

Tsin. Poésies des —, XXII, 386.

Ts'in. Cartographie chinoise sous les —, XXI, 361. Conquête des pays annamites par les —, v. Aurousseau, XXIII, 140-244, 256, 614. Dérivation du mot *Chine* du nom de la dynastie des —, XXI, 222-223. Théâtre chinois à l'époque des —, XXII, 303.

Ts'in Che-houang-ti, XXI, 222, 381 ; XXII, 43, 296 ; XXIII, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 152, 153, 155, 170, 171, 172, 175, n. 3, 177, 179, 180, 181, 186, 187, 188, 189, 192, n. 4, 194, n. 1, 196, 201, 208, 212, n. 2, 215, 216, 227, 228, 229, 230, n. 1, 232, 233, 234, 235, 239, 242, 244, 245, 246, 247, n. 1, 256, 496 ; XXIV, 194, n. 1, 282, 294, n. 3, 297, 321, 589.

Tsin che tsa lou, XXIV, 9, n. 2.

Tsin chou, XXII, 293, 294.

Tsin chou ti tao ki, XXIII, 217-219.

Ts'ing. Code des —, XXI, 255, n. 2, 256, 258, 259, 260, 352. Théâtre des —, XXII, 303. Tombeaux des —, XXI, 364, 376.

Tsing-an, XXII, 153.

Ts'ing che houa, XXII, 387.

Tsing-hai, XXIX, 86.

Tsing hien. Géographie historique, XXIII, 139, 141, 142, 156, 158, 160, 163, 165, 173, n. 1.

Ts'ing-k'i. Géographie, XXIII, 320, 332.

Ts'ing-kio, XXIV, 186.

Tsing-mai, XXIV, 17, n. 1.

Tsing tcheou, XXIII, 156. Cf. Tsing hien.

Ts'ing-t'ou tsong, XXI, 352.

Tsing-yuan, XXIV, 200, 202, n. 3.

Tsin-sang hien, XXIII, 164, n. 1.

Tsin Tcho, XXIII, 142, n. 4, 182.

Tsin Yang-ts'ieou, XXIX, 84, n. 5.

Tsio-lo-sseu. Géographie, XXIII, 334, 336, 345, 615.

Ts'iuan kouo t'ie lou liu hing tche an, XXII, 385.

Ts'iuan-ling, XXII, 295.

Ts'iuan T'ang che, XXI, 386.

Ts'iuan T'ang wen, XXI, 386.

Ts'iuan-tcheou (Fou-kien). Les bateaux japonais à —, XXIII, 31, 35, 36, 60. Histoire, XXIII, 255. Un texte persan découvert à —, XXI, 394.

Ts'iuan-tcheou (Kouang-si). Géographie historique, XXII, 295-296 ; XXIII, 149, n. 3.

Ts'iuan Tsou-wang, XXIII, 154, n. 2, 167.

Tso-kiang, XXIII, 160.

Tsong li tchong kiag mou lou, XXIV, 5.

Tsong mi, XXX, 456 et n.

Tso Sseu, XXIII, 154, n. 2 ; XXIV, 291, 292.

Tso tcheou, XXIII, 237.

Tso tchouan, XXIII, 142, n. 4 ; v. *Karlgren*, XXX, 162-164.

Ts'ouan, XXI, 182, 196.

Ts'ouan kong, XXV, 459.

Tsouen-che, XXIV, 184, n. 2.

Tsouen-yi hien, XXIII, 165.

Tsouo tchouan, XXI, 360.

Tsou-sieou, XXII, 282 sqq. ; XXIV, 224, n. 2.

Tsuchiya (Junichi), XXV, 214, n. 12.

Tsuginobu, v. Satō (Saburōbyōe Tsuginobu).

Tsukumo, XXII, 318.

Tsumaki (Naoyoshi), XXIV, 195, n. 3, 197, n. 7, 198, n. 4, 199, n. 1, 200, n. 1, 205, n. 2, 211, n. 1, 206, n. 2.

Tsurukame, v. RENONDEAU, XXVII, 1-11.

Từ (Đaò-duy), XXX, 143.

Tự (Nguyễn-huy), XXX, 145 et n.

Tứ (Nguyễn-phúc), XXX, 144.

Từ (Vũ-văn), XXIX, 376.

Tuần (Lê), ou Lê Nhân-tôn, XXIX, 69, 73.

Tuần (Lê), ou Lê Uy-mục, XXIX, 69.

Tuần (Trần-tú), XXIX, 89.

Tŭb Khong (Pràsàt), v. SEIDENFADEN, XXII, 71-72 ; cf. XXII, 94, 98.

Tức (Đỗ-ngọ) XXIII, 281.

Tucci (G.), XXVIII, 539.

Tứ-chánh, XXIII, 271-272.

Tư châu, XXII, 159.

Từ-chỉ, XXX, 111.

Tục lệ, XXI, 246.

Từ Đạo-Hạnh, XXVIII, 487.

Tự-đức, XXI, 232. Tombeau de —, XXI, 162.

Tứ-giáp, XXIII, 273.

Tuk (Wăt), XXII, 182, n. 1.

Tŭk Čŭm, XXIV, 365.

Tukhachevsky (Yakoff), XXII, 314.

Tukhāra. Tribus de —, XXVIII, 467, n. 1.

Tứ-kì. Epigraphie, XXI, 249. Folklore, XXI, 186. Géographie historique, XXII, 144.

Tư-lẫm, XXII, 153.

Từ-liêm. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145, 151, 152, 156.

Tumapel, XXII, 263 ; v. *Van Stein Callenfels*, XXII, 255.

Tumburu, XXIX, 357.

Tư-minh, v. Sseu-ming.

Tumpang (Čaṇḍi), v. Jago (Čaṇḍi).

Tùng -..., v. Tòng -...

Tư-nghĩa. Géographie historique, XXI, 237 ; XXII, 158, 159.

Tung-lăng. Géographie historique, XXII, 146, 154.

Tung-sơn, v. Song-chan.

Tu-ngước, v. Kiao-long.

Tư-nông. Epigraphie, XXI, 252. Géographie historique, XXII, 146.

Tûol Kŏmnăp Tà Kiń, v. CŒDÈS, XXVIII, 140-144.

Tûol Pràsàt, XXX, 222.

Tûol Roloṃ Tim, XXIV, 366, 369.

Tương-dương. Géographie historique, XXII, 144, 156.

Tường-phiêu. Archéologie, XXII, 366, 440.

Tượng quận, v. Siang kiun.

Turfan, v. Tourfan.

Turkestan chinois. Archéologie, XXI, 54 ; XXV, 497 sqq., 643. Epigraphie, v. *Rapson*, XXIX, 421-422. Géographie, XXI, 224, 231, 339. Histoire, XXII, 322. Iconographie, v. *Hackin*, XXIV, 303-305. Linguistique, XXI, 367, 380. Une version tibétaine du Rāmāyaṇa trouvée au —, v. *Thomas* (*F. W.*), XXIX, 416.

Turon (= Tourane), XXIII, 75.

Turquie. Cycle des douze animaux chez les peuples turcs, XXVIII, 50, n. 1 ; v. *Samojlovič*, XXVIII, 542, 546-547. Transcription turque du mot *Kao-tch'ang*, XXI, 380. — Cf. XXI, 367 ; XXII, 321.

Từ-sơn. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.

Tutarāja, XXV, après la p. 26, 157.

Tutra. Cai-tổng de —, XXX, 563 et pl. LXV, B.

Từ tụng điều lệ, XXI, 258.

Tư văn, XXX, 134.

Tư-vinh. Géographie historique, XXII, 144, 157.

Tuy-an. Epigraphie, XXIII, 269. Géographie historique, XXII, 160.

Tuyển (Nguyễn-đăng), XXIX, 372.

Tuyên-hoá, XXI, 220.

Tuyên-quang. Archéologie, XXVI, 547, 569. Ethnographie, XXI, 180, 186, 192. Géographie historique, XXI, 235 ; XXII, 146, 154, 158 ; XXIII, 164 ; XXIX,

100, n. 2. Préhistoire, v. *Mansuy*, XXV, 205-213.

Tuyết-diêm, XXIII, 271.

Tuy-hoà (Bình-thuận), XXIV, 643.

Tuy-hoà (Phú-yên). Archéologie, XXII, 142. Géographie historique, XXII, 159, 160.

Tuy-phụ. Géographie historique, XXII, 146, 154.

Tuy-phúc. Géographie historique, XXII, 160.

Tuy-viễn. Géographie historique, XXI, 237 ; XXII, 158, 159-160.

Tvāññarāja, XXV, après la p. 26, 86.

Tỳ-bà khúc, v. *Oánh (Nguyễn-quang)*, XXX, 146-149.

Uẩn (Lí-công), ou Lí Thái-tổ, XXIX, 87 et n. 3, 93.

Ŭbŏn. Archéologie, v. Seidenfaden, XXII, 57-72, 93, 94, 99, 385. Ethnographie, XXI, 312.

Uccaiḥçravas, XXVII, 231.

Ucchiṭṭhacakkavatti, XXV, 18, 23, 25, après la p. 26, 80, 158, 159.

Ucchupabbata (= Doi Sŭthèp), XXV, 73, 74.

Ucchuṣma-Jambhala, XXV, 491.

Uchida (Kwanïchi), XXII, 318.

Udabhāṇḍa (= Und), XXI, 334.

Udakajjotthatarāja, XXV, 99.

Udayādityavarman I, v. *Cœdès*, XXI, 294 ; cf. XXVIII, 94, 135, 141.

Udayādityavarman II, XXI, 302 ; XXIV, 362, 363, 364, 369 ; XXVIII, 82, 84, 94, 118, 304 ; XXIX, 302, 303.

Udayagiri. Archéologie, XXII, 228-229, 471.

Udayana, XXII, 214 ; v. *Lacôte*, XXIV, 632.

Uḍe-grām, XXIX, 421.

Udenarāja, XXV, après la p. 26, 86.

Udipi. Archéologie, XXII, 225, 228.

Ŭdŏn. Archéologie, XXI, 158 ; v. Seidenfaden, XXII, 79-89.

Udyāna, XXV, 505-506 ; XXIX, 419, 420, 421 ; v. *Chavannes*, XXI, 221, 340.

Uen Không, XXIV, 319.

Ugo, XXI, 56.

Uhad. Bataille d' —, XXII, 251.

Uhānadī, XXIV, 152, n. 1.

Ui (H.). Maitreya as an historical personage (CR. par G. Cœdès), XXIX, 413. — Cf. XXX, 451.

Ujimasa, v. Hōjō (Ujimasa).

Ullamba, ullambana, ollambana, XXI, 376.

Ulu Chĕrĕs, XXX, 550.

Ulu Indau, XXX, 550.

Ulūkajātaka, XXI, 338.

Ulu Rumpin, XXX, 550.

Ulu Tĕmbĕling, XXX, 550.

Umā. Art cambodgien, XXI, 77 ; XXIII, 281 ; XXX, 220 ; pallava, XXII, 227. Culte cham, XXI, 277, n. 7, 280.

Umehara (Suyeji). Essay on the ancient mirrors from Suku (CR. par M. Colani), XXX, 173-176. — Cf. XXII, 320.

Un. Temples de la ville d'—, XXII, 224.

Ūṇa, Ūṇra, XXIX, 421.

Ứng-hoà. Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 151, 157.

Ứng-thiên (= Ứng-hoà). Géographie historique, XXII, 144, 157.

Université de Hong-kong, XXI, 39 ; [v. Gaspardone,] XXVII, 507-508.

Université de Kyōto, XXI, 56.

Université impériale de Tōkyō, XXI, 192 ; XXIII, 558-559.

Université indochinoise, XXI, 29, 32.

Université Sun Yat-sen, XXX, 187, 453, 487, 494.

Upādānaskandha, XXX, 283, 285, 290.

Upadhi, XXX, 26, 27, 286.

Upagupta, XXII, 214 ; v. *Duroiselle*, XXI, 323 ; XXIV, 264.

Upaniṣad, XXX, 178, 644 ; v. *Keith*, XXII, 243.

Uparat. Stèle offerte au Musée de l'Ecole par l' — de Luang Prabang, XXI, 64, 311.

Upavasatha. Jours d' —, XXIV, 77, n. 7.
Uposatha. Salle d' —, XXX, 89.
Uppātasanti, XXI, 317.
Urakami, XXIII, 11, n. 2.
Uroja, XXI, 283.
Urumuṇḍa, XXIV, 47, n. 2, 52, n. 3.
Uryaṅḥadai, XXIX, 88 et n. 6, 96, n. 1.
Ushiwaka, XXVI, 259, 260, 261, 273, n. 3 et 5.
Uṣṇīṣa, Uṣṇīṣarāja, XXIII, 308, 310, 312, 313, 314, 315, 316; XXVIII, 271, n. 2, 449, n. 2, 687.
Uṣṇīṣarājñī, XXIII, 314.
Uṣṇīṣavijayā, XXV, 447-448.
Ustād Manṣūr, XXX, 178.
Ut, v. Pō Biā Ut.
Utch-meravān, XXV, 507.
Utgikar (Narayan Bapuji). The Virāṭaparvan of the Mahābhārata (CR. par L. Finot), XXIV, 604-606.
Utkalāpa (= Rangoon), XXII, 183.
Ŭthŭmphŏnphĭsăi (= Kăntărarăks = Năm Om), XXII, 67, n. 2, 99.
Uttara, XXII, 183, 192.
Uttarārāma, XXI, 317, n. 3.
Uttara-rāma-carita, XXX, 645.
Uttaravatī, XXIV, 173, n. 4.
Uvima Kavthisa (= Wima Kadphises), XXIX, 426.
Uzbeks, XXX, 177.
Vache. Idole chame dans l'île —, XXIII, 267.
Vachet (Bénigne), XXI, 201, 405; XXX, 428.
Vāgīçvarapaṇḍita, XXIV, 361.
Vāhana, XXII, 263, 265, 269.
Vaibhāṣika, XXIV, 682; XXV, 490; XXX, 253, 254, 256, 259, 260, 261.
Vaiçālī. Concile de —, XXII, 323.
Vaiçeṣikā, XXIV, 682; XXX, 252; v. *Jacobi*, XXIX, 415.
Vaiçravaṇa, XXV, 440-442.
Vaiḍūrya, XXIV, 279-281.
Vaipulya-sūtra, XXIII, 302.
Vairocana, XXI, 395 et pl. xxx; XXII, 267; XXV, 491; XXVIII, 3, 25, 31, 39, 41, 244, 264.
Vaishnava, v. *Chanda*, XXII, 234-235.
Vajirā, XXIV, 33, 603.
Vajirañāṇa (Prince), XXII, 251. Bibliothèque —, XXI, 38, 39, 299, 316; XXVII, 493-494; v. Cœdès, XXIV, 598-599; XXV, 12, 172-174.
Vajirapākārapura, XXV, 100-101.
Vajra de bronze trouvés dans les environs de Đồng-hới, XXIX, 501-502 et pl. LV.
Vajrābharaṇà, XXI, 324.
Vajraçarīra, XXX, 40, 55, 656.
Vajracitta, XXX, 55, n. 2.
Vajraçṛṅkhalā, XXIII, 314, 614.
Vajrakāya, XXX, 55.
Vajrapāṇi, XXI, 292, 335, 338 et n. 5; XXIII, 274, 304, 310, 311, 312; XXIV, 37; XXV, 442-444, 529, 532.
Vajrāsana, Vajraparyaṅka, XXV, 493.
Vajrāsanabuddha (= Akṣobhya), XXV, 494.
Vajrasattva, XXII, 221; XXVIII, 155, 156; XXX, 55, 56, n. 1.
Vajrasena, XXIV, 53, n. 3, 60.
Vajratārā, XXV, 491.
Vajravāca (= Samantabhadra), XXX, 55, n. 2.
Vajrayāna, XXV, 489, 491; XXX, 56-57, 455.
Vālāhaka, XXVII, 231.
Valentyn (François), XXI, 205.
Valignani, XXIX, 397, 399, n. 1.
Vālin. Duel de — avec Sugrīva (bas-relief d'Aṅkor Văt), XXI, 302.
Vallat (F.), XXII, 361-362, 443; XXIII, 289, n. 2.
Vālmīki, XXX, 226; v. Mus, XXVIII, 147-152, 506.
Vālokṣa, XXIV, 38 sqq.
Vālokṣīya, XXIV, 38.
Văl Práḥ Răcàdăk, XXX, 216.
Vālukṣa, XXIV, 40 sqq.
Vāmaçiva, XXIV, 362-364.
Vāmārdhaparyaṅkinam, XXV, 493.

Vaṃçahrada (= Stuk Ransi), XXIV, 364.

Vaṃsamālinī, XXI, 311.

Van (Chóm). Préhistoire, v. Colani, XXX, 382 et pl. xxxvii, xl; cf. XXX, 300, 307, 361.

Van (Làng). Préhistoire, XXV, 212; XXX, 300.

Văn (Ngô-xương), XXIX, 86.

Vân (Nông-văn), XXIX, 376.

Văn (Trần-tất), XXIX, 372.

Văn-bàn, XXII, 146.

Van Boeckholtz, v. *Krom*, XXII, 259.

Van Camelbeke (Mgr D. F. X.), XXI, 73; XXVII, 313, 332, 335, 346.

Văn-chấn, XXII, 146.

Văn-chỉ, XXX, 111,

Van der Meulen (J. K.), XXX, 46.

Van de Wall (*V. I.*). De hervormde kerk te Amboina (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 258. Rapport van het voorloopig onderzoek naar de aanwezigheid en den toestand van de oudheidkundige overblijfselen uit den Compagnie's tijd in de Residentie's Amboina en Ternate (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 257.

Van Diemen (Antonie), XXIX, 367.

Van Dijk (L. C. D.), XXIX, 368.

Vân-đồn. Géographie historique, XXII, 146, 153.

Văn-dương, v. Wen-yang.

Van Erp (T.), XXX, 593.

Văn-giang, XXI, 248.

Vang Nà. Musée du —, XXVII, 494, 495.

Van Goor (M. E. Lulius). CR.: Djåwå, XXII, 260-261. *N. J. Krom*, Inleiding tot de Hindoe-Javaansche Kunst, XXII, 261-276. Oudheidkundige Dienst Nederlandsch-Indië, XXII, 252-260. — Cf. XXII, 436; XXIII, 506, 507, 528, 578.

Van Groensbergen (Gaspar), XXIX, 365.

Văng Săngăt, v. Seidenfaden, XXII, 60; cf. XXII, 93, 99.

Vanh (Làng). Préhistoire, XXIX, 261, 262, 263, 267, 268, 269, 270, 271, n. 3, et pl. xxxvi; XXX, 300 sqq. et pl. xxxvi, xliv.

Van Hinloopen Labberton (*D.*). Oudjavaansche gegevens omtrent de Vulkanologie van Java (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 261.

Vāṇijagāma, XXI, 323.

Van Kan (J.), XXVIII, 644, 645, 646.

Vaṅkanadī, XXV, 74, 77.

Vận-kì, XXX, 153.

Văn-lâm, XXI, 250.

Văn-lan (= Văn-quan). Géographie historique, XXII, 146, 158.

Văn-lang, XXI, 244; XXIII, 213, n. 2, 263.

Văn-lãng, XXII, 146.

Văn-lí (Marquis), XXIII, 82-83, 88, 89, 91, 92, 93, 94.

Van Liesvelt (Jacob), XXIX, 366, 367.

Van Linschoten (Jan Huygen), XXI, 204.

Văn-miếu, XXX, 111, 112. — de Hanoi, XXI, 29, 39, 41, 164, 238, n. 1; XXII, 440; XXVI, 518, 557.

Vannier (Ph.), XXII, 324.

Vạn-ninh, XXII, 146.

Van Noort (Olivier), XXIII, 14, 17, 106, 107.

Van Oost (le P. Joseph), XXIX, 371.

Văn Phã Mămùâng, XXI, 316.

Vạn-phúc. Pagode de —, XXX, 526.

Văn-quan, XXII, 158.

Van Rijn van Alkemade (J. A.), XXX, 45.

Van Ronkel (Ph. S.), XXI, 327; XXX, 30, 31, 32, 33, 34, n., 35, n., 36, 37, 38, 39, n., 40, n., 41, n., 42, 43, 44, 51, 53, 61, 65, 66, 72, 73, 656.

Van Stein Callenfels (*P. V.*). De Achterzijde van Tjandi Kẽdaton (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 256. De leeftijd der Vorsten van Tumapel (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 255. Historische gegevens uit Balische oorkonden (CR. par M. Lulius van Goor et H.

PARMENTIER), XXII, 253-254, 255. Rapport over een dienstreis door een deel van Sumatra (CR. par M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), XXII, 254. — Cf. XXVIII, 644, 647 ; XXIX, 32, n. 1, 44, n. 1, 466, 533, 534 ; XXX, 209, 299, 303, 317, n. 1, 321, n. 2, 420, 586, 590, 591, 600, 602, 604, 656.

Vân-thuờng, XXI, 68.

Văn-uyên, XXII, 146.

Van Wijk (D. Gerth), XXIX, 424, 426.

Van Wusthof (Geeraerd), XXI, 206.

Vāp Amṛta, XXIV, 365.

Vapipräxŭm (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 75-76 ; cf. XXII, 94, 99.

Vāp Nos, XXIV, 366.

Vardhanadeva, XXIX, 310.

Varella (cap), XXI, 285; XXII, 175 ; XXIII, 153, 167, 204, n. 3, 205, n. 2, 224, 232, 233, 237, 241, 243, 504.

Varendra Research Society. Musée de la —, XXII, 223.

Variétés tonkinoises, v. *Souvignet*, XXII, 168-172.

Vărin Sămrab (Ămphơ), v. SEIDENFADEN, XXII, 65 ; cf. XXII, 93, 99.

Varṇavijaya, XXIV, 362, 365.

Vārṣagaṇya, v. Īçvarakṛṣṇa.

Varuṇa, XXII, 268, 269, 322.

Vasiliev (V. P.), v. Wassiliew (W. P.).

Vaṣmana (roi de Kroraiṃna), XXIX, 422.

Vāstuçāstra, XXV, 495.

Vasubandhu. Abhidharmakoça, traduit et annoté par *L. de La Vallée Poussin* (CR. par P. DEMIÉVILLE), XXIII, 462-464. — Date de —, v. *Kimura* (*T.*), XXIX, 413 ; *Lévi*, XXI, 340, 341 ; *Ono*, XXIX, 413 ; *Peri*, XXI, 340, 341 ; *Takakusu*, XXI, 341 ; XXIX, 413 ; *Ui*, XXIX, 413. — Cf. XXIV, 51, n. 2 et 5, 53, n. 3, 55, n. 3, 64, 65, n. 3, 66, 67, 70, 72, n. 3, 86, n. 4, 116, n. 1, 134, n. 2, 146, n. 3, 173, n. 2, 280 ; XXIX, 412 ; XXX, 259, n. 1, 261, 266, 267, 272, 289, n. 1, 297, n. 1, 644, 657.

Vāsudeva (roi de Haripuñjaya), XXV, 14, après la p. 26, 73-74, 76, 77, 78, 79, 82, 161.

Vāsudeva (ou Nṛpendravallabha), serviteur de Jayavarman III et d'Indravarman I, XXVIII, 59, 60, 70, 71.

Vâsudévisme, XXII, 234-235.

Vasumitra, XXIV, 47, 48, n. 1, 49, n. 2, 57, n. 5, 60, n. 3, 62, n. 1, 65, n. 3, 71, 129, n. 5, 682 ; XXX, 249, 250.

Vasuṃdharā, XXII, 207 ; XXV, 491.

Vat..., v. au nom propre.

Vats (Madho S.), XXVIII, 509, 513-514.

Vātsīputriya, XXX, 28, 252, 269.

Vātsyāyana, v. *Chakladar*, XXIX, 429-432.

Vattaniya, XXIV, 84, n. 7.

Vattitejo, XXV, 100, 101.

Vaudescal (*C^t*). Les Sépultures impériales des Ming (Che-san ling), v. *Bouillard*, XXI, 376. — Cf. XXIV, 210, n. 3-4.

Vaufrey (R.), XXX, 321, 420.

Vaugondy (Robert de), XXI, 205.

Vayauṅ (= vaṃça), XXI, 285.

Vayrac (E.), XXX, 208.

Veda. Antiquités védiques, v. *Jouveau-Dubreuil*, XXII, 247-248. La flexion de *pánthāḥ* en védique, v. *Meillet*, XXIX, 411. Période védique de l'Inde, XXII, 322. V. Ṛgveda.

Vedānta, XXII, 246.

Veloso (Diego), v. Belloso.

Veluvanārāma, XXX, 636-637.

Vendredi. Mosquées du —, XXII, 226.

Vendryès (J.), XXX, 477, n. 1.

Venkayya (V.), XXI, 324.

Verbiest (F.), XXII, 315.

Verneau (*R.*). Contribution à l'étude des Cambodgiens, par *R. Verneau* et *A. Pannetier* (CR. par L. FINOT), XXII, 198-199. — Cf. XXV, 210-211, 213, n. 1, 479, n. 4 ; XXX, 317, 318, 420.

Verstegen, XXIX, 369, 370.

Vesālī, XXII, 206, 207, 208.

Vessagiriya, XXX, 634.

Vessantaradīpanī, XXI, 318.

Vessantara-jātaka, XXI, 369, n. 5 ; XXII, 280, 309 ; XXX, 162, 637, 641, 642.

Vestiges mégalithiques à Xuân-lộc, v. PARMENTIER, XXVIII, 479-485 et pl. XVI-XVII.

Vever (Henri), XXX, 484.

Vey (J.-L.), XXI, 313, n. 4.

Vĩ (Nguyễn-khắc), XXI, 26, 416.

Vi (Trần), ou Trần-đế-Hiện, XXIX, 90, n. 4.

Vía, vệ, XXI, 263.

Vial (Paul), XXI, 184, 193, 195, 196.

Vialleton (le P. Jules), XXVII, 338 sqq.

Viaṅ Sraḥ, XXIX, 447, 448.

Vibhājavidyāsiddhi, XXIV, 353.

Vibhajyavādin, XXIV, 682 ; XXX, 1, 28.

Vibhaṅga, XXI, 324.

Vibhāṣā, XXIV, 60, n. 3, 129, n. 5, 130, n. 1, 187, n. 4, 682 ; XXVII, 292 sqq. ; v. LA VALLÉE POUSSIN, XXX, 1 sqq., 247 sqq.

Vibhīṣaṇa, XXI, 302 ; XXX, 642.

Viçākha, XXX, 255.

Viçeṣa, XXX, 22, n. 3.

Viçvakarman, XXI, 310.

Viçvarūpa, XXVIII, 135, 138.

Vidalin (F.), XXI, 206.

Vidyādhara, XXIII, 306 sqq.

Vidyānandana (de Tumprauk), XXIX, 326, n. 1.

Vidyārāja, v. PRZYLUSKI, XXIII, 301-318.

Vidyāviçeṣa, XXVIII, 44-46.

Vie (La) technique, industrielle, agricole et coloniale, numéro spécial : L'Indochine, XXII, 204-205.

Vieng Čăn. Archéologie, XXI, 41, 60, 61, 62, 63, 64, 75, 308, 312 ; XXII, 385 ; XXIII, 407, 505, 544-546 ; XXVI, 646-647 ; XXIX, 67 ; XXX, 209, 213, 427, 428, 430, 490, 583-585. Bibliothèque bouddhique, XXIX, 519. Histoire, XXI, 64, 245 ; XXVI, 390. Projet de création d'un musée à —, XXI, 41, 54, 63, 400 ; XXVI, 517 ; XXVII, 417, 421.

Vieng Să, XXI, 321 ; XXVI, 393. Inscription de —, XXI, 319 ; XXIII, 472, 474 ; XXVIII, 519 sqq. ; XXX, 29, n. 1.

Viénot (Henri), XXI, 204.

Vientiane, v. Vieng Čăn.

Việt, v. Yue.

Việt châu, v. Yue tcheou.

Việt-nam, XXI, 242. Cf. Annam.

Việt sử lược, XXII, 365 ; XXIII, 225.

Việt-thường, v. Yue-tchang.

Việt-trì. Géographie historique, XXI, 233 ; XXIII, 164 ; XXIX, 95, n. 1.

Việt-yên, XXI, 249.

Vignier (Ch.), XXX, 484.

Vijaya (= Bình-định), XXI, 9, 284 ; XXV, 373, 374 ; XXIX, 321, 324, 325, 326.

Vijayabāhu IV, XXX, 631.

Vijayapura, XXIX, 314 et n. 3.

Vijayavardhana, XXIX, 315, n. 6.

Vijayendralakṣmī, XXIX, 302, n. 1.

Vijñānadhātu, XXX, 261-262, 271.

Vijñānavāda, XXV, 490.

Vikramāditya, XXIX, 425.

Vikrāntavarman I, XXVIII, 148, 151. Cf. Prakāçadharma.

Vikrāntavarman III, XXVIII, 288.

Vikrānteçvara, XXVIII, 288, 292.

Vilamba, XXI, 376.

Vildieu (Auguste), XXI, 17, 26, 163, 401, 416.

Villard (E.), XXI, 255, n. 2.

Villeneuve (J. de), XXI, 415.

Villeroi d'Augis, XXI, 169.

Vimaladhamma, XXI, 317, 318.

Vimaladhamma (Thong). Nécrologie, XXVII, 523.

Vimāya, XXIV, 346, 351, 352.

Vimukti, XXX, 22, n. 3, 276.

Vimuktimārga, XXX, 287.

Vināçikha, XXIX, 357.

Vinaya des Mūlasarvāstivādin, XXI, 309, 328, 341-342, 345 ; XXIV, 36, 81, 86, n. 4, 89, n. 2, 107, n. 1, 232, n. 6 ; d'autres écoles, XXI, 341 ; XXIV, 42, n. 1, 57, 77, n. 7, 81, 86, n. 1 et 4, 89, n. 2, 94, n. 1, 681.

Vinayasamukasa (= vinayānuggaha), XXX, 448.
Vindhyavāsa, v. Īçvarakṛṣṇa.
Vinet, XXI, 59, 282 ; XXIV, 325.
Vinh. Géographie et histoire, XXI, 225 ; XXII, 176, 357. Cf. Nghệ-an.
Vinh (Lương-thế), XXX, 155.
Vĩnh (Nguyễn-văn), XXX, 146, 147, 148, n. 3, 149, n. 2, 193, 197, 200, 201, 202, 208.
Vĩnh-an (Quảng-yên), XXII, 146, 153.
Vĩnh-điện, XXII, 158.
Vĩnh-hoà, XXII, 157.
Vĩnh-khang (= Vĩnh-hoà), XXII, 144, 157.
Vĩnh-lại. Epigraphie, XXI, 249. Géographie historique, XXII, 144.
Vĩnh-lộc, XXII, 156.
Vĩnh-long. Archéologie, XXI, 83, 295 ; XXIV, 643. Géographie historique, XXI, 238.
Vĩnh-phúc (Hà-đông), XXII, 426.
Vĩnh-phúc (= Vĩnh-lộc), XXII, 143, 156.
Vĩnh-phước, XXIII, 275.
Vĩnh-thuận, XXII, 158.
Vĩnh-thụy (le Prince), XXVI, 449, 500. Cf. Bảo-đại.
Vĩnh-trấn. Pagode de la reine —, XXIX, 508.
Vĩnh-trinh, XXIII, 272.
Vĩnh-tường. Epigraphie, XXI, 251. Géographie historique, XXII, 157.
Vĩnh-xương (= Thọ-xương), XXII, 156, 158.
Vĩnh-yên. Archéologie, XXIX, 508 ; XXX, 235. Epigraphie, XXI, 251 ; XXVI, 569. Ethnographie, XXI, 180. Géographie historique, XXI, 233, 235 ; XXIII, 164, 433 ; XXIX, 94, n. 1.
Vink (de), v. De Vink.
Vipānam, v. *Geldner*, XXIX, 413.
Vipulapārçva, XXIV, 47, n. 2, 52, n. 3, 74, n. 1.
Vīrabhadravarman, XXVIII, 291-292.
Virādha. Combat de Rāma et de Lakṣmaṇa contre l'ogre — (bas-relief d'Aṅkor Vāt), XXI, 302.
Vīrakūrcha, XXIV, 502, 503, n. 1, 505.
Vīralakṣmī, XXIX, 327.
Vīravarman, v. Jayavīravarman.
Vīrendrāçrama, XXIV, 352.
Vīrendrādhideva (= Vīrendrādhipativarman), XXVIII, 110, n. 1.
Vīrendrādhipativarman, XXI, 302 ; XXIV, 346, 350, 352, 360 ; XXVIII, 110, n. 1.
Vīrendravarman, XXVIII, 111, n. 1.
Vīrendravijaya, XXX, 224.
Vīrendreçvara, XXIX, 515.
Virolleaud (Ch.). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.
Virūḍhaka, XXV, 440-442.
Virūpākṣa, XXV, 440-442.
Visākha. Année —, XXV, 19-22.
Vishnouisme. Evolution du —, v. *Chanda*, XXII, 234-235. Iconographie, XXI, 62, 77, 96, 98, 106, 280, 301, 302, 311 ; XXII, 63, 200, 222, 228, 232, 240, 263, 269, 271, 322, 330, 362, 376, 422, et pl. XXVII ; XXIII, 568 ; XXIV, 311, 312, 313, 316, 317, 586, 587, 588, 643, 645 ; XXV, 276, 277, 292, 415, 571, et pl. XXX, LXII ; XXVII, 502 et pl. LI ; XXX, 216, n. 1, 218, 221, 222, 599, 612, 615, 636, 638, 641, 642 ; v. *Bidyabinod*, XXII, 231 ; Parmentier, XXIII, 275-276, 280. Inscription vishnouite d'Aṅkor Thom, v. Finot, XXIX, 343-344. Le — au Champa, XXI, 279, 285.
Viṣṇu, XXIII, 310 ; XXIX, 438. — dans l'épigraphie cambodgienne, XXI, 292, 296 ; XXII, 63 ; XXIV, 313, 315, 360 ; XXV, 295 ; dans l'épigraphie siamoise, XXIV, 268. Cf. Vishnouisme.
Viṣṇugrāma, XXVIII, 115-116.
Viṣṇu-Lakṣmī. Statuette de —, XXI, pl. XXV.
Viṣṇuloka, XXVIII, 94, 114, 116. Cf. Jayavarman III.
Viṣṇuvardhana, XXX, 58. Mausolée de —, XXII, 272.
Vissac (Paul), XXI, 415 ; XXII, 426.

Vissière (*Arnold*). Le gouvernement de la République chinoise et sa représentation diplomatique, XXII, 307. Recueil de textes chinois à l'usage des élèves de l'Ecole Nationale des Langues orientales vivantes, supplément, n° 2, XXII, 307 ; cf. XXVII, 385. — Nécrologie, XXX, 649-653. — Cf. XXI, 194, 362, n. 4 ; XXVII, 382, 442.

Visuddhimagga, XXII, 251; XXIX, 414.

Vīsuddhimaggadīpanī, XXI, 317, n. 3.

Vixun (Vat), XXI, 63, 310. Bibliothèque de —, XXI, 309.

Vị-xuyên, XXII, 146.

Vnaṃ Kantāl, XXV, 290 ; XXVIII, 81, 82, 296.

Vnaṃ Vrāhmaṇa, XXIX, 291-292.

Võ-..., v. Vũ-...

Võ (Làm-văn), XXIII, 280.

Vo (Làng). Préhistoire, XXX, 300, 307, 332 et pl. xxxv.

Vô-biên, v. Wou-pien.

Vóc « apparence corporelle », XXI, 263.

Võ-cạnh. Inscription de —, XXI, 73, 282, 284 ; XXIII, 269, 503 ; XXVIII, 286-287 ; XXX, 479.

Vogel (*J. Ph.*). The woman and tree or Śālabhañjikā in Indian literature and art (CR. par L. Finot), XXVIII, 306-307. Serpent-worship in ancient and modern India (CR. par V. Goloubew), XXIV, 606-610 ; cf XXIV, 503, n. 2. La sculpture de Mathurâ (CR. par H. Parmentier), XXX, 456-460. The Tile Mosaics of the Lahore fort (CR. par H. Parmentier), XXII, 241-242. A British School of Indian studies in India, XXII, 248-249. — Cf. XXI, 328, 337, 338, 401, n. 5, 415 ; XXIII, 401, n. 2, 449, 450, 469, 579 ; XXIV, 507, n. 5 ; XXVI, 515, 687 ; XXVII, 426, 442, 506, n. ; XXVIII, 153, n. 1, 270, n. 1, 271, 517, 527 ; XXIX, 551 ; XXX, 52, n., 189, 232, 511, 645.

Vô-hành, XXX, 153.

Voi (Làng). Préhistoire, XXX, 300, 307 et pl. xxxv.

Võ Liêm, v. Liêm (Võ).

Volpicelli (Z.), XX[1], 22.

Vo-muon. Préhistoire, XXX, 300, 307, 333.

Vọng-an, XXII, 148.

Vọng-cung, XXX, 111.

Vọng-doanh (= Phong-doanh). Géographie historique, XXII, 145, 157.

Vong-thê. Archéologie, XXII, 422 ; v. Parmentier, XXIII, 275-276.

Voretzsch (*E. A.*). Ceylon zur Zeit des Königs Bhuvaneka Bāhu und Franz Xavers, v. *Schurhammer*, XXIX, 441-442. — Cf. XXIX, 10.

Voronoff (D[r]), XXX, 215.

Vorvoń Sórivoń, XXII, 309.

Vostočnye zapiski, izdanie Instituta jivyx vostočnyx jazykov imeni A. S. Enukidze, I (CR. par E. Gaspardone), XXVIII, 541-547.

Voyage (Le) de Kanshin en Orient, v. Aomi-no Mabito Genkai, XXVIII, 1-41, 441-472 ; XXIX, 47-62.

Vrac, XXIV, 366.

Vraḥ Guru, XXVIII, 61, 62, 76, 78.

Vrahmapura, XXIV, 364, 365.

Vraḥ Sruk, XXVIII, 127.

Vraḥ Thkval, XXI, 290. Cf. Bhadreçvara.

Vraḥ Travāṅ Mahāratha, XXIV, 365.

Vrai gmuṃ, XXX, 224.

Vrai karaṅ, XXVIII, 58, 60-61.

Vrai krapās, XXVIII, 127-128, 139, n. 1.

Vṛddha-Ratnapura, XXV, 473.

Vṛddhçevarī, XXII, 383.

Vṛddheçvara, XXII, 383.

Vũ-an, v. Wou-ngan.

Vụ-bản, XXI, 251.

Vũ-bình, v. Wou-p'ing.

Vu-bon, XXX, 553.

Vũ-cạnh, v. Võ-cạnh.

Vũ-công-Mật, v. Mật (Vũ-công).

Vũ-định. Géographie historique, XXII, 154, 155.

Vũ-duy-Đoán, v. Đoán (Vũ-duy).

Vũ-giang, XXIX, 102.
Vũ-giang (Bắc-ninh). Epigraphie, XXI, 248. Géographie historique, XXII, 145.
Vũ-lặc, v. Wou-lö.
Vũ-lễ, v. Wou-li.
Vũ-nga, XXII, 155.
Vũ-nhai, XXII, 146.
Vũ-ninh, XXII, 152.
Vương-duy-Trinh, v. Trinh (Vương-duy).
Vương-tứ-Đại, v. Đại (Vương-tứ).
Vũ-phạm-Khải, v. Khải (Vũ-phạm).
Vũ-quan, v. Wou-kouan.
Vũ-tiên. Epigraphie, XXI, 250. Géographie historique, XXII, 145.
Vũ Trinh, v. Trinh (Vũ).
Vuttodaya, XXI, 309.
Vũ-văn-Tử, v. Tử (Vũ-văn).
Vũ-xương (= Đặng-xương). Géographie historique, XXII, 144, 157.
Vyādhapura, XXI, 244; XXVIII, 60, 126, 127-131, 138, 139; XXX, 424.
Vyākhyā, v. La Vallée Poussin, XXX, 251, 259, 260, 297, n.
Vyālaka, XXX, 459.
Vyomatīrtha, XXI, 293.
Wada (Kyūzaemon), XXX, 165, 168.
Wada (Tetsujō), XXX, 168.
Waddell (L. Austine), XXII, 309, n. 1, 310.
Wahhabisme, XXX, 615.
Wa-ho chan, XXIII, 320.
Wa-je. Géographie, XXIII, 345, 347.
Wakhān, XXV, 507.
Waley (*Arthur*). The Temple and other poems, translated by *Arthur Waley*, with an introductory essay on early chinese poetry, and an appendix on the development of different metrical forms (CR. par L. Aurousseau), XXVI, 394-409; cf. XXVII, 383. — Cf. XXVII, 46, 49, n. 1, 51, n. 2, 63, n. 2; XXX, 653.
Walton (E. J.), XXIV, 270.
Wang (roi du Yue Tong-hai), XXIII, 256.
Wang Chen-tche, XXIV, 184, n. 3.
Wang Che-sing, XXIX, 76.
Wang Chou-ming, XXV, 224, n. 5.
Wang Fan, XXII, 294, n. 2; XXIII, 209, n. 1; XXIX, 82, n. 4, 83.
Wang Feou, XXI, 357.
Wang-hai, XXIX, 82, n 4.
Wang Je-hieou, XXIV, 237.
Wang-k'iun, XXIV, 94, 100, 101, 102.
Wang Kou, XXIV, 188, 189, n. 1.
Wang Kouo-wei, XXII, 302; XXIII, 139, 167.
Wang Mang, XXIII, 203, 497-498; XXX, 175. Sapèques —, XXIX, 11 et pl. VI.
Wang Mo, XXIII, 249, n. 1.
Wang Ngan-che, XXIV, 182, n. 2, 188, n. 4.
Wang Po-heou, XXIII, 482-483.
Wang Sieou-tch'ou, XXI, 350.
Wang Ta-sie, XXI, 422.
Wang Tche-tch'ouen, XXI, 350.
Wang Tch'ong, XXIII, 179, n. 2; XXIV, 290, n. 6; XXVIII, 539, 540.
Wang T'ong, XXIX, 92.
Wang Wei, XXIX, 74.
Wang wou t'ien tchou kouo tchouan, XXI, 370.
Wang Yi, XXIV, 293.
Wang Yin, XXIII, 217-219.
Wang Yong, XXIV, 295, n. 3.
Wannieck, XXIV, 321; XXIX, 8, n. 1.
Warangal, XXII, 236.
Warneck (Joh.), XXX, 65.
Wasi-ud-din (*M.*). Annual Report of the Archæological Survey of India, Frontier Circle, 1918-20 (CR. par H. Parmentier), XXII, 218, 220-221.
Wa-sseu. Géographie, XXIII, 331, 335, 339.
Wassiliew (W.P.), XXI, 347.
Wăt..., v. au nom propre.
Watanabe (Kaigyoku), XXX, 167, n. 1.
Watters (Thomas), XXI, 340, 347, 377, n. 3.
Watu humalang, XXVIII, 516, 517.
Watukura, XXVIII, 515 sqq.
Wauhope (C^{el}), XXIX, 421.
Wayang, XXX, 603, 606, 608, 610.

Wei. Art des —, XXI, 30, 365, 368 ; XXII, 362. Le bouddhisme en Chine à l'époque des —, XXI, 362. Poésies des —, XXII, 386.

Wei (ou kiun tou wei), XXIII, 172, n. 3.

Wei, Wei K'ouen (= Wei-t'o), XXI, 355.

Wei che louen, XXIV, 52, n. 4.

Wei che lou mou, XXIV, 9, n. 2.

Wei chou, XXII, 279.

Wei lio, XXI, 349, 353.

Wei-ning hien, XXIII, 165.

Weinman, XXX, 630.

Wei Pao, XXI, 371.

Wei-si, v. Goré, XXIII, 320, 359 sqq.

Wei-sien, XXIV, 97.

Wei Tchao, XXIII, 142, n. 4, 154, n. 2, 175, n. 1 et 2, 181, 189, n. 4, 195, n. 2, 258, n. 2.

Wei-t'o, v. *Peri*, XXI, 342, 355, 393.

Wei-tsing, XXIV, 188.

Wei Yao, v. Wei Tchao.

Weligama, v. Finot et Goloubew, XXX, 642.

Weltevreden, XXVIII, 645.

Wen-chan hien. Géographie historique, XXIII, 164, 182.

Wen-cheng (ou Yun-cheng), XXIV, 182, n. 2, 190.

Wen che t'ong yi, XXIII, 478, n. 1, 480, 485, 486.

Wenckstern (Fr. von), XXVIII, 309.

Wen hien t'ong k'ao, XXI, 169.

Wenkoba Rao (*M.G.*). Government of Madras, 23 Sept. 1921. Epigraphy. Annual Report for 1920-1921 of the Assistant Archæological Superintendent (CR. par H. Parmentier), XXII, 219, 226.

Wen kouan ts'eu lin, XXIII, 207, n. 4.

Wen-lan ko, XXI, 384, n. 2.

Wensinck (A.J.), XXX, 464, n. 4.

Wen-siuan, v. *Margouliès*, XXVII, 382-387.

Wen-tan (= Tchen-la de terre), XXI, 225, 226, 244, 298 ; XXX, 479.

Wen-tcheou. Géographie et histoire, XXIII, 174, n. 1, 233, 234, 254-257, 261.

Wen-ts'iuan kiun, XXIX, 100, n. 2.

Wen-yang. Géographie historique, XXI, 225 ; XXIX, 100 et n. 1.

Wen yi tsa tche, XXII, 308.

Werner (*E.T.C.*). Myths and legends of China, XXII, 307 ; XXVIII, 537.

Westenenk (*L. C.*). De Hindoe-Oudheden in de Pasemah-Hoogvlakte, residentie Palembang (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 259-260. Uit het land van Bittertong, Zuid-Soematra (CR. par M. Lulius van Goor et H. Parmentier), XXII, 260 ; cf. XXIII, 473 ; XXX, 30, n. 6, 33, 38.

Weygand (*G^al*). L'Empire colonial français (CR. par P. Gourou), XXIX, 460.

White (John Claude), XXII, 252.

Wieger (Léon), XXII, 293 ; XXVIII, 537, 538, n. 1, 539, 567 ; XXIX, 437, 438 ; XXX, 420.

Wilhelm (Richard), XXVIII, 539.

Wilkin (Jean), XXVI, 415, 673, 685 ; XXVII, 432, 437, 528 ; XXIX, 475, 477, 480, 483, 485, 549 ; XXX, 491, 517, 522.

Wilkin (Jeanne). Trad. : R. Halliday, *Les inscriptions môn du Siam*, XXX, 81-105. J. Takakusu, *Le voyage de Kanshin en Orient*, XXVIII, 1-41, 441-472.

Wilkinson (R.J.), XXX, 65.

Williams (A.E.), XXX, 631.

Wima Kadphises, XXIX, 426-427 ; XXX, 457.

Winternitz (M.), XXIX, 431, n. 2, 464.

Winzer (*C.F.*). The chinese drama, v. *Johnston* (*R.F.*), XXII, 302-303.

Winzer (H.), XXX, 628.

Wonderaer (Jeronimus), XXIX, 365.

Wonosobo, XXII, 258.

Wood (W.A.R.), XXIX, 448, n. 1 ; XXX, 424, 427, 428, 470, n. 4, 474.

Woods (*J.H.*). Integration of consciousness in Buddhism (CR. par G. Cœdès), XXIX, 414. — Ed. : Papañcasūdanī, XXII, 251.

Woolley (C.L.), XXV, 496.
Wou, XXI, 375; XXIII, 252, n. 6, 256, 257. Dialecte du pays de —, XXI, 379. Tombeaux des rois de —, v. SEGALEN, XXII, 41-54 et pl. I.
Wou Che-kien, XXI, 372.
Wou che lou mou, XXIV, 9, n. 2.
Wou Che-tao, XXIII, 247, n. 1.
Wou-chou. Sapèques du type —, XXVII, 458; XXIX, 11 et pl. VI.
Wou chouei, XXIII, 158, n. 2. Cf. Yuan chouei.
Wou-hing, XXX, 153.
Wou Jouei, XXIII, 202.
Wou K'i, XXIII, 189, n. 7.
Wou kiang, XXIII, 165.
Wou-kiang, XXIX, 102.
Wou-kin, XXIX, 102, n. 2.
Wou king, XXII, 308.
Wou-k'iu kiun, XXIX, 105, n. 1.
Wou Kiun, XXI, 356.
Wou K'o-ki, XXIV, 186, n. 7, 187, 189, n. 1, 190, n. 5.
Wou-kong, v. Wou-ts'ie.
Wou-k'ong, XXI, 370.
Wou-kouan, XXIX, 102.
Wou Kouang, XXIII, 191.
Wou-lan-p'o-nou, XXI, 376.
Wou leang cheou Jou-lai houei, XXIV, 237.
Wou-leang-ho-tö, v. Uryaṅhadai.
Wou leang tien, XXV, 245, 246.
Wou-leang ts'eu, XXI, 365.
Wou-lei, XXIX, 98.
Wou-li, XXIX, 102 et n. 2.
Wou ling, XXII, 294; XXIII, 142-152, 173, n. 3, 175, n. 3, 177, n. 1, 179, 194, n. 1, 201, 215, 234, 240.
Wou-ling kiun, XXIII, 162.
Wou-lö, XXIX, 102 et n. 2.
Wou-long, XXIX, 96 et n. 1.
Wou-ngan, XXIX, 105 et n. 1.
Wou-ngo tcheou, XXIX, 102, n. 2, 103, n. 2.
Wou-ning, XXIII, 229.
Wou P'ei-fou sien-cheng Tchou che houa ts'ö, XXII, 386.
Wou-pien. Géographie historique, XXIX, 82, n. 4, 96, n. 2, 100, n. 3, 101, n. 3.
Wou-p'ing, XXIX, 94.
Wou San-kouei, XXIII, 347, 360.
Wou-siuan, XXIII, 153, n. 2.
Wou-sseu kiang, XXIII, 163.
Wou-t'ai chan, XXI, 375; XXVIII, 24, n. 3 et 5.
Wou-tch'ang, XXII, 296.
Wou-tcheou. Géographie historique, XXII, 296, 297; XXIX, 102, n. 1.
Wou Tchèou k'an ting tchong king mou lou, XXIV, 17-18, 219, n. 4, 221, n. 2, 225, n. 2.
Wou Tcho-sin, XXIII, 154, n. 2, 167.
Wou-tchou, XXIII, 257.
Wou-ti (des Han), XXII, 294, n. 5, 295; XXIII, 189, n. 8, 203, 204, 205, n. 3, 206, 614.
Wou-ting tcheou, XXI, 196.
Wou-tou kiun, XXIII, 182.
Wou-ts'ie, XXIX, 82, n. 4.
Wou Tsö-t'ien, XXI, 359; XXIV, 222, n. 1, 223, 224 et n. 1 et 6, 225.
Wou-wen (= Chaîne annamitique), XXI, 225; XXII, 184.
Wou-yi, XXIX, 103, n. 2.
Wou-yi sin tsi, XXIV, 183, n. 1.
Wou-yue, 375.
Wringin Branjang (Čaṇḍi), XXII, 275.
Wylie (Alexander), XXI, 192, n. 1, 347; XXIII, 245.
Xa-cát. Archéologie, XXX, 576-577.
Xăijăphum (Chăngvăt), v. SEIDENFADEN, XXII, 88-91; cf. XXII, 95-96, 99.
Xainat, XXI, 317.
Xàng Khạm (Wăt), XXV, 179.
Xa Ngôm (Ban), XXX, 300.
Xanh (Lê), ou Lê Trang-tòn, XXIX, 69, 70, n. 1.
Xavier (Saint François), XXII, 177; XXIII, 5, n. 2, 9, n. 1, 54, 109; XXIV, 566, n. 4, 570, n. 2; v. *Schurhammer*, XXIX, 441-442; cf. XXIX, 396-402.
Xe trái (ou cướp cầu), XXX, 122 et n.
Xiêm-động, XXII, 159.

Xiêm la sự tích, XXII, 394.
Xieng..., v. C'ieng...
Xieng-kho, XXI, 236.
Xieng Khouang. Archéologie, XXI, 61, 64 ; XXIII, 406. Ethnographie, XXI, 169.
Xieng Som (Ku Mưâng), v. SEIDENFADEN, XXII, 79, 95, 97.
Xiêu-loại, v. Siêu-loại.
X' Kut. Trésor cham de —, XXX, 566, 568.
Xóm..., v. au nom propre.
Xŏmphunburi (Ămphœ), v. SEIDENFADEN, XXII, 71 ; cf. XXII, 94, 99.
Xong Sisa Săo, v. SEIDENFADEN, XXII, 68 ; cf. XXII, 93, 99.
Xong Ta Thăo, v. SEIDENFADEN, XXII, 67 ; cf. XXII, 93.
Xœri (Iăng), v. Iăng Xœri.
Xuân (Lê), XXIX, 69.
Xuân-hoà, XXIII, 274.
Xuân-kham. Préhistoire, XXIX, 361, 362, 363 ; XXX, 300, 330, 333.
Xuân-lộc. Préhistoire, XXX, 188, 237 ; v. PARMENTIER, XXVIII, 479-485 et pl. XVI-XVII.
Xuân-lung. Préhistoire, XXX, 300, 316, 317, 397, n. 1.
Xuân-phú. Archéologie, XXIII, 272, 273.
Xuân-thiều, XXVIII, 596.
Xuân-trường, XXI, 251.
Xuen (Ban), v. SEIDENFADEN, XXII, 88 ; cf. XXII, 95, 99.
Xuyên (Li-tê), XXIV, 216, n. 6.
Yabuki (Yoshiteru), XXIV, 232, 245.
Yachi-gusa, XXII, 410.
Yaçodharā (ou Bimbā), XXI, 342.
Yaçodharāçrama, XXVIII, 87.
Yaçodharagiri (ou Vnam Kantāl), XXI, 298 ; XXV, 290, 293 ; XXVIII, 81, 93, 94 ; XXIX, 343.
Yaçodharaparvata, XXIX, 343.
Yaçodharapura (= Ankor Thom), XXIV, 362, 371 ; XXV, 290, 295 ; XXVIII, 75, 82, 89, 92, 93, 94, 105, n. 7, 121, 295 ; XXIX, 300, 330.
Yaçodharataṭāka, XXI, 292 ; XXIV, 313 ; XXVIII, 87, 88, 94, 121.
Yaçodharavarman, XXVIII, 105, n. 11.
Yaçodhareçvara, XXI, 293 ; XXIV, 313, n. 1 ; XXVIII, 93, 94, 121. Cf. Bàkhèn (Phnom).
Yaçovarman I, XXI, 76, 110, 118, 151, 292, 293, 295 ; XXII, 180 ; XXIII, 419, 420, 421, 544 ; XXIV, 313, n. 1, 315, 318, 352, 362-364, 370, 371 ; XXV, 289, n. 4, 290, n. 1, 291, 293, 294, 295, 305, 354, 373 ; XXVII, 150, 165 ; XXVIII, 47, 54, 59, 60, 71, 81, 82, 83, 85, 87, 88, 91, 93, 94, 100, 121, 298 ; XXIX, 292, n. 2, 294, 307 et n. 1, 308, 310, 316, 317, 318, 321, 324 et n. 2 ; XXX, 223, 587 ; v. CŒDÈS, XXVIII, 124-140.
Yaçovarman II, XXIX, 308, 317, 318, 325, 326, 327, 329, 330.
Yai-chan, XXIX, 104.
Yājñavalkya, v. *Formichi*, XXIX, 413.
Yajñavarāha, XXVIII, 47, 48, 49, 55 ; XXIX, 289, 290, 291 et n. 1, 292 et n. 2, 293, 294, 295 et n. 1.
Yajurveda, XXII, 322.
Yakatsugu, v. Isokami-no (Yakatsugu).
Ya-kiang. Géographie, XXIII, 324, 330, 338, 339.
Yakṣa, XXI, 311, 355. Art indien, XXI, 335 ; XXII, 238 ; XXX, 457, 458.
Yakṣinī, XXX, 457.
Yākūt, XXIV, 575.
Yali. Tombeau jaraï à —, XXIX, 347 et pl. LI-LII.
Yalong, XXIII, 320, 321, 322, 338, 339, 341, 342, 343, 346, 347, 353, 376.
Yalou, XXI, 30, 362.
Yama : art indo-javanais, XXII, 268, 269.
Yamabuki, XXVII, 400.
Yamabushi, XXVI, 261, n. 1.
Yamada (*Ryūjō*). Hōbōgirin, XXX, 160.
Yamagoshi-Amida, XXVIII, 258.
Yamaguchi, XXIII, 9, 36, 50. Disputes religieuses entre le P. Torres et les

bouddhistes de —, v. *Schurhammer*, XXIX, 396-402.
Yamāntaka, XXII, 223; XXIII, 313, n. 1.
Yamashina (Katsunari), XXIII, 15.
Yamashita (Kichizaemon), XXIII, 14, n. 2, 17.
Yamato. Art du —, XXV, 458; v. *Maitre (Cl.-E.)*, XXI, 389; XXV, 600-602. Mythologie, XXX, 172.
Ý-an, v. Ý-yên.
Yanagida, XXX, 488.
Yang (Ban), XXII, 76, 99.
Yang et yin, XXVI, 399-400.
Ya-ngan, XXIII, 320.
Yāṅgapura, XXV, 87.
Yang-chan. Géographie historique, XXIII, 144, 145, 146, 193 et n. Cf. K'i-tien, Kouei-yang.
Yang Chen, XXI, 182, n. 8; XXIV, 297, n. 9.
Yang Cheou-king, XXI, 348.
Yang Feou, XXIII, 209, n. 1, 614.
Yang Fou, XXV, 218, n. 2.
Yang kiang, XXIII, 237.
Yang Kie, XXIV, 202, 211, 212.
Yang-lien-tchen-kia, XXV, 461, 462, 463.
Yang Nĭtsănak (Mrâng), v. Seidenfaden, XXII, 76; cf. XXII, 94, 99.
Yang P'ou, XXIII, 207, n. 4.
Yang Tălat (Ămphœ), v. Seidenfaden, XXII, 77-78; cf. XXII, 94, 99.
Yang Tch'eng-tche, XXX, 487, 496, 512.
Yang tcheou (= Tuyên-quang), XXII, 154.
Yang-tcheou. Histoire et géographie, XXI, 350; XXII, 324; XXIII, 189, n. 7. Retour de Kanshin à —, v. Aomi-no Mabito Genkai, XXVIII, 38-40, 468-472.
Yang-tcheou che je ki, XXI, 350.
Yang Tchou, XXX, 156.
Yang-tseu kiang, XXI, 381; XXII, 296, 324, 325; XXIII, 139, 141, 142, 150, 156, 157, 158, 170, 189, n. 7, 222, n. 6, 256, 262, 263, 320, 321, 353, n. 1, 357, 359, 360, 361, 367-371, 376; XXVIII, 470.
Yang-tsiu-mei, XXI, 230.
Yang Wei-tcheng, XXV, 220, n. 2.
Yang Wen-houei, XXII, 387.
Yang Yi, XXIV, 183, n. 1, 184, 188, n. 4.
Yang-yue. Géographie historique, XXIII, 143, 189, 262.
Yaṅ In, v. Pō Yaṅ In.
Yaṅ Mum. Sanctuaire de —, XXVIII, 603-604 et pl. XXV.
Yaṅ Proṅ. Tour de —, XXI, 67.
Yao, XXI, 187. Cf. Mán.
Yao (prince de Min), XXIII, 256, 257.
Yao Hong, XXIII, 247, n. 1.
Yao tcheou. Dialecte lolo de —, XXI, 195.
Yao tien. Chapitre — du Chang chou che wen, XXI, 372.
Yao Wen-hien, XXIII, 193, n. 1, 209, n. 1, 213, n. 3.
Yapahuwa, v. Finot et Goloubew, XXX, 629, 631.
Yara. Géographie, XXIII, 324, 331, 333, 336, 339, 341, 615.
Yasa, XXIV, 86, n. 4.
Yasavatī Devī, XXV, 125.
Yashima, v. Renondeau, XXIX, 107-153.
Yasukabe, XXIX, 54.
Yata Kagami, XXVIII, 649-650.
Yavabhūmi (= Java), XXII, 223; XXVI, 392-393.
Yavadvīpa, XXI, 227; XXIII, 474.
Yavana, XXIII, 252, n. 6; XXVII, 304-305.
Yavanadvīpa, XXI, 227.
Yayoishiki. Poterie —, XXII, 317, 320; XXX, 173, 175.
Yazdani (*Ghulam*). Annual Report of the Archæological Department of H. E. H. the Nizam's Dominions, 1918-19 (CR. par H. Parmentier), XXII, 219, 229. The Temples at Palampet (CR. par H. Parmentier), XXII, 235-236.

Yehgange (Poera), v. *De Haan*, XXII, 257-258 ; Marchal, XXX, 621.

Yeh Gangga (Pura), v. Yehgange (Poera).

Ye-ho-lo, XXIV, 94-95, 101, 102.

Yeiyei, XXVIII, 1, n. 2, 7, 20-21, 22, 36, 38, 40, 442, n. 6, 443-448, 451, 454, 455, 457, 460, 462, 465.

Ye-ka, XXIV, 192.

Ye-lang, XXI, 244 ; XXIII, 164, 221, n. 5.

Yên, an, XXIII, 433.

Yên (Làng). Statue chame de —, XXIII, 273.

Yên-báy. Ethnographie et linguistique, XXI, 185, 193. Géographie historique, XXI, 235 ; XXIII, 237, 433.

Yen chan, XXIII, 147.

Yen Che-kou, XXIII, 142, n. 4, 143, 170, 190, n. 2, 204, 206, n. 11, 252, n. 6 ; XXIV, 83, n. 8, 126, n. 1, 179, n. 1, 280, n. 2 ; XXIX, 83.

Yên-dũng, XXI, 249.

Yên-dường, XXII, 368.

Yen Feou-t'iao, XXI, 354.

Yên-hưng, XXI, 252.

Yénisséi. Première expédition russe vers l' —, XXII, 313, 314.

Yen Kao-chen (= Wima Kadphises), XXIX, 426.

Yên-khánh, XXI, 250.

Yên-lạc (Quảng-bình), v. Colani, XXX, 325-336 et pl. xxxix, xlii-xliii, xlix ; cf. XXX, 300 sqq.

Yên-lạc (Vĩnh-yên), XXI, 251.

Yên-lãng (Hà-đông), XXI, 162 ; XXII, 426 ; XXVI, 557.

Yên-lãng (Phúc-yên), XXI, 251.

Yên-lương, XXX, 300 et pl. xxxvi.

Yên-mẫn. Đình de —, XXX, 114 et pl. xix, xxiii-xxv.

Yen-ma-na tcheou, XXI, 227.

Yên-mô, XXI, 250.

Yên-mĩ, XXI, 250.

Yen Ngan, XXIII, 171, n. 9, 186, n. 2, 207-208.

Yên-phong, XXI, 248.

Yen Shin-kei, XXVIII, 1, n. 1, 7.

Yên-sở, XXII, 366, 440.

Yen tcheou. Géographie historique, XXI, 232, 233 ; XXII, 144, 148 ; XXIX, 95 et n. 3, 97, n. 1, 99, n. 1, 100 et n. 3.

Yên-thê, XXI, 249.

Yen-tsing. Géographie, XXIII, 320, 321, 323, 324, 325, 356, 358, 359, 363, 372.

Yen-ts'ong (des Souei), XXIV, 12, n. 3.

Yen-ts'ong (des T'ang), XXIV, 57, n. 6.

Yeou, XXIII, 258.

Yeou-wen, XXIX, 101, n. 2.

Yeou-yang, XXIII, 139, 141.

Ye-p'o-ti (= Yavadvīpa = Java). XXI, 227.

Yerkalo. Géographie, XXIII, 364, 371, 372.

Ye-shin, XXIX, 57.

Ye-tche. Histoire et géographie, XXIII, 360, 361, 362, 364, 365.

Ye-tiao (= Jap-div = Java), XXI, 227.

Yetts (W. *Perceval*). The George Eumorfopoulos Collection. Catalogue of the Chinese and Corean bronzes, sculpture, jades, jewellery and miscellaneous objects. Vol. I, Bronzes : ritual and other vessels, weapons, etc. (CR. par J. Y. Claeys), XXIX, 388-391. Notes on chinese roof-tiles, XXIX, 345-346.

Ye-ye, XXVII, 303.

Yi-chan, XXIX, 103, n. 1.

Yi hia louen, XXII, 280.

Yi-hing, XXX, 167.

Yi hiun, XXV, 235-236.

Yi-hiu-song, XXIII, 176, 178, 216, 227, 228, 235, 246.

Yi kien tche, XXI, 358.

Yi-leang, XXIII, 165.

Yi li che kong, XXV, 219.

Yi-lie-ki-tö, XXIX, 89.

Yi lin, XXII, 291.

Yi li t'ou, XXV, 218, n. 2.

Yin-chan, XXIII, 179.

Ying (roi du Min-yue), XXIII, 258.

Ying (roi de Tch'ou), XXI, 353.

Ying Chao, XXIII, 142, n. 4, 143, n. 2, 154, n. 2, 159, 174, n. 1, 186, n. 6, 193, n. 2, 249, n. 6, 262, n. 1 ; XXIX, 80.
Ying-leou, XXIX, 82, n. 4.
Ying tcheou, XXIX, 97, n. 1, 101, n. 2.
Ying-tö, XXIII, 193, n. 2.
Ying tsao fa che, v. *Li Ming-tchong*, XXV, 213-264.
Yin tcheou, XXIX, 103, n. 1.
Yi pou tsong louen louen, XXIV, 49-50.
Yi-siang, XXIV, 239, n. 4.
Yi-tch'ang, XXIII, 262.
Yi-tchang hien, XXII, 296 ; XXIII, 173, n. 3.
Yi tcheou (Ích châu), XXIII, 182, 222, n. 7.
Yi tcheou (Nghi châu), XXIX, 104, n. 1.
Yi-touen, XXIII, 325, 356.
Yi ts'ie king yin yi, XXIV, 2.
Yi-tsing, XXI, 228, 229, 282, 340, 369, 370; XXIII, 161, n. 3, 305, 309, 476 ; XXIV, 18, 40, n. 4, 55, n. 4, 56, n. 1, 115, n. 1, 161, n. 4, 196, 208, 227, 232, n. 6, 266, n. 1 ; XXIX, 48, 432, 435, n. 4 ; XXX, 51, 52, 53, 55, 455, 456, 656.
Yi-wei, XXVIII, 471.
Yi wen lei tsiu, XXII, 294.
Yo Che, XXIII, 218.
Yoemon, XXIII, 18.
Yo Fei, XXVIII, 424, n. 1.
Yofoken (Paul), XXIX, 399, n. 2.
Yoga, XXII, 246, 388. Bouddhisme et —, XXVIII, 337.
Yogācāra, XXV, 490 ; XXX, 56, 57.
Yogācāryabhūmiçāstra, XXII, 388 ; XXX, 55.
Yogaçāstra, XXX, 55.
Yoga-Sūtra, XXX, 644.
Yogāvacara, XXIV, 149, n. 2.
Yogīçvarapaṇḍita, XXIV, 359; XXVIII, 83, n. 1, 137.
Yojana, XXIV, 168, 174, n. 1 et 3.
Yokose-ura, XXIII, 11, n. 2.
Yonakaraṭṭha, XXV, 1 sqq.
Yonaraṭṭha, XXV, 87, 89, 91, 92, 103.
Yong, XXIII, 194, n. 2.
Yong-chan, XXIX, 104 et n. 2.
Yong-k'ang (= T'ong-tcheng), XXIII, 160.
Yong-kia (= Wen-tcheou), XXIII, 255.
Yong-kiang, XXIII, 162, 163.
Yong-king, XXIII, 182, n. 4.
Yōng kouan, XXIX, 85.
Yông kouan, XXIX, 85.
Yong-lo ta tien, XXI, 349-350, 385 ; XXII, 443.
Yong-ming. Géographie historique, XXIII, 144, 145, 147-148. Cf. Tou-long.
Yong-ngan tcheou, XXIX, 98, n. 1.
Yong-ning (= Kou-houa), XXIII, 162, 255.
Yong-tch'ang, XXI, 224.
Yong-tcheng, XXI, 361.
Yong tcheou. Géographie historique, XXIX, 85, n. 2-3, 101, n. 3, 102, n. 2.
Yong-touen (ou Do), XXIII, 352, 615.
Yoni, XXX, 11.
Yoosen (Jan), XXIII, 42-44.
Yoritomo, v. Minamoto no Yoritomo.
Yōrō, v. Renondeau, XXVII, 12-43.
Yorobōshi, v. Renondeau, XXVI, 287-321 ; XXIX, 259.
Yoshihito, XXVII, 513-514.
Yoshitomo, v. Minamoto no Yoshitomo.
Yoshitsune, XXVI, 260, 261, n. 3, 273, n. 3 et 5, 285, n. 1 ; XXIX, 108 sqq., 154 sqq.
Yo-tcheou fou, XXI, 381.
Yotkān. Archéologie, XXV, 499, 501, 508, 509, 510, 515.
Yo-uchi Soga, XXII, 416 ; v. Renondeau, XXVI, 322-358.
Yovarāja, XXV, après la p. 26, 157. Cf. Yuvarāja de Haripuñjaya.
Yrigoyen (le P.), XXX, 537.
Yuan. Art des —, XXI, 375 ; XXII, 362 ; XXIV, 321. Canon bouddhique chinois, édition des —, XXIV, 181-190. Caractères chinois vulgaires depuis les —, v. *Lieou Fou*, XXX, 165. Expéditions chinoises en Birmanie sous les —, XXI,

324-325. Inscriptions et pièces de chancellerie chinoises de l'époque des —, v. *Chavannes*, XXI, 362. Le Houa hou king sous les —, XXI, 357. Recueil des ordonnances des —, XXI, 259. La secte du Lotus blanc sous les —, XXI, 352. Théâtre des —, XXII, 303, 304.

Yuan (Chaucer, Yuan Tcho-ying). La philosophie morale et politique de Mencius (CR. par E. GASPARDONE), XXIX, 387-388.

Yuan che, XXI, 226, 234, 325; XXIX, 85, n. 2-3, 88, n. 5, 89, n., 90, n. 1-2.

Yuan Che-k'ai, XXVII, 381.

Yuan Chen, XXV, 216, 217.

Yuan chouei, XXIII, 155, 156, 157, 158, 165.

Yuan-hiao, XXIV, 239, n. 4, 240, n. 7, 241.

Yuan-ho kiun hien tche, XXIII, 154, n. 2, 218, 613; XXIX, 93, n. 3, 96 sqq., n.

Yuan-houei, XXIII, 463, 464, n. 1 et 2.

Yuan Mei, XXIII, 487.

Yuan nei fou kong tien tche tso, XXV, 224.

Yuan-tchao, XXIV, 20, n. 2, 212, n. 3.

Yuan tcheou, XXIX, 97, n. 1.

Yuan Tsin-k'ing, v. Yen Shin-kei.

Yuan-t'sŏ, XXIV, 52, n. 4, 53, n. 3, 54, 57, n. 5, 60.

Yuan-yu, XXIII, 463, n. 3.

Yuan Yuan, v. Jouan Yuan.

Yubin hōchi shimbun, XXI, 396.

Yu-chan (roi du Tong-yue), XXIII, 151, n. 2, 174, n. 1, 258.

Yu-chan kiun. Géographie historique, XXII, 153; XXIX, 98, n. 1.

Yu chouei, XXIII, 155, 158-159, 160, 174, n. 1. Cf. Yu kiang.

Yuĕ (= Min-yue), XXI, 375; XXIII, 140, 141, 142, 150, 151, 152, 164, 170, 172, 174, n., 176, 177, 178, 181, 182, n. 4, 184, 186, n. 6, 187, 188, 190, n., 191, n. 6, 200, n. 1, 203, 205, 206, 207, 208, 227, 228, 232-235, 236, 237, 243, 245, 246, 249, n. 6, 250 sqq., 504; XXIX, 81 et n. 1, 82. Cf. Lo-yue, Ngeou-yue.

Yue-chang, XXIII, 221.

Yue-hi, v. Yue-souei.

Yue kiao chou, XXI, 385; v. GASPARDONE, XXIX, 63 sqq., 381.

Yue kiao fang yu tche, XXIX, 63, n. 1.

Yue-ling. Géographie historique, XXIII, 143, 145, 149, 173, n. 1. Cf. Che-ngan.

Yue-lou tch'e, XXIX, 89.

Yuen. Histoire du pays des —, v. CŒDÈS, XXV, 1 sqq., 172-174.

Yue-souei. Géographie historique, XXIII, 157, 182, 320.

Yue-tchang. Géographie historique, XXII, 147, 149, 158; XXIX, 79, 80, 97, n. 1.

Yue-tche. Le bouddhisme pénétré en Chine par l'intermédiaire des —, XXI, 353; XXIII, 437. L'Inde au temps des —, v, *La Vallée Poussin*, XXX, 447-449; cf. XXIII, 448, 449; XXX, 457.

Yue-tch'eng. Géographie historique, XXIII, 143, 144, 145, 149, 173, n. 1. Cf. Che-ngan.

Yue tcheou. Géographie historique, XXII, 146; XXIX, 104 et n. 1.

Yue Tong-hai. Histoire, XXIII, 202, n. 3, 255, 256, 257, 258, 260.

Yue tsiue chou, XXIII, 252, 259.

Yu-fa, XXIX, 82, n. 4.

Yu Fan, XXIX, 84, n. 4.

Yu Hao, XXV, 220.

Yu Hi, XXII, 294, n. 2.

Yuizaki (Jūrō), XXVI, 290.

Yu-kan, XXIII, 174.

Yukho, XXIII, 341 sqq.

Yu kiang, XXIII, 160, 237. Cf. Yu chouei.

Yu kong. Chapitre — du Chou king, XXI, 360.

Yu-lan-p'o, yu-lan-p'en (ou wou-lan-p'o-nou), XXI, 376.

Yule (Henry), XXI, 53, 198, n. 3, 223; XXII, 177; XXIX, 340 et n. 2.

Yu-lin. Géographie historique, XXII, 295 ; XXIII, 153, n. 2, 155, 160, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 181, 182, 183, 189, n. 8, 203, 205, 242, 243 ; XXIX, 82 et n. 4, 104, n. 2.

Yun-cheng, XXIV, 182, n. 2, 190.

Yun-chou. Inscription de —, XXVIII, 203, 204, 206, 239.

Yun-kang. Inscription de —, v. Demiéville, XXV, 449-456. Sculptures de —, XXI, 365 ; XXV, 524, 530 ; XXVIII, 211, 212, 213, 244, 688.

Yun-k'i, XXX, 153.

Yunnan. Archéologie, v. Finot et Goloubew, XXV, 435-448, 533 et pl. XLVIII-LI ; cf. XXII, 330 ; XXIII, 504. Ethnographie et linguistique, XXI, 167, 182, 184, 194, 195, 196, 309 ; v. *Robert*, XXV, 264-272. Etymologie du mot —, XXIII, 436. Folklore, v. Cordier (G.), XXVIII, 349-440. Géographie et histoire, XXI, 221, 222-224, 230, 231, 233, 235, 236 ; XXII, 154 ; XXIII, 141, 158, 160, 163, 164, 165, 167, 183, 215, 222, n. 6, 232, 245, 512 ; v. Goré, XXIII, 319 sqq., 359-371 et carte hors-texte. Musée de — fou, v. Cordier (G.), XXI, 376 ; XXII, 135-138 et pl. XVII-XVIII.

Yun-siuan, XXIV, 223.

Yu-p'ing, XXIII, 203.

Yu-tchang. Géographie historique, XXII, 297 ; XXIII, 173, n. 4, 174, n. 1, 182, n. 5, 183, n. 3, 192, n. 4, 202, 243.

Yu Tchong-jong, XXII, 291.

Yu-ti tche, XXIII, 143, 145, 151, 249.

Yu-t'ong. Géographie, XXIII, 324, 330, 331, 335, 339, 341.

Yu tsi t'ou, XXI, 360.

Yuvarāja (roi du Cambodge), XXIX, 301, 302 et n.

Yuvarāja (roi de Haripuñjaya), XXV, après la p. 26, 80. Cf. Yovarāja.

Yuvarāja (roi de Tch'ieng Mâï), XXV, après la p. 30.

Yu Wen-po, XXV, 220, n. 2.

Yu-yao. Tombes des Han près de —, XXI, 375.

Yu-yue, XXIII, 252 et n. 6.

Ý-vên, XXII, 145.

Zābag, Zābaǰ, XXIII, 469, 470, 474 ; XXVIII, 521, 528 ; XXX, 53.

Zach (E. von), XXX, 162.

Zafar Hasan (*Maulvī*). A Guide to Nizāmu-d Dīn (CR. par H. Parmentier), XXII, 240. Mosque of Shaikh Abdu-n Nabī (CR. par H. Parmentier), XXII, 240. — Cf. XXVIII, 514.

Zaitoun (= Ts'iuan-tcheou), Fou-kien, XXI, 224, 394.

Ża-lu, XXIV, 51-52.

Zangba. Géographie, XXIII, 325, 356, 357, 615. Cf. San-pa.

Zardandan, XXI, 224.

Zen, XXX, 170.

Zen-chō, XXIX, 55.

Zenker (E. V.), XXVIII, 539.

Zenker (J. Th.), XXI, 210.

Żen-sha, XXIX, 55.

Zen-shun, XXIX, 56, 57.

Zeulong, XXIII, 364, 371.

Zikawei. Mission jésuite de —, XXI, 347, 351.

Zipangu, XXIII, 5, n. 2.

TABLES GÉNÉRALES DES MATIÈRES

contenues dans les tomes XXI-XXX du *Bulletin*.

A. — **Table chronologique**.

TOME XXI (1921).

N° 1.

L'Ecole Française d'Extrême-Orient depuis son origine jusqu'en 1920.

Avant-propos. 1

I. Historique général. 1

II. Archéologie indochinoise. 43

Généralités, p. 43. — Ethnographie, p. 55. — Préhistoire, p. 56. — Art laotien, p. 60 — Art cam, p. 64. — Art khmèr primitif, p. 74. — Art khmèr classique hors d'Aṅkor, p. 78. — Art khmèr classique à Aṅkor. Historique général des travaux, p. 85. — Aṅkor Vàt, p. 94. — Autres monuments au Sud d'Aṅkor Thoṃ, p. 109. — Enceinte d'Aṅkor Thoṃ, p. 110. — Monuments à l'intérieur d'Aṅkor Thoṃ : Bàyon, p. 117 ; Práḥ Ṅôk, p. 126 ; Bàphûon, p. 126 ; Palais royal, Phĭmānàkàs, p. 131 ; Terrasse du Roi Lépreux, p. 147 ; Tép Praṇàṃ, p. 151 ; Práḥ Pàlilai, p. 152 ; Prasàt Khlâṅ, annexes et Pràsàt Suor Prât, p. 152 ; Práḥ Pĭthu, p. 155 ; Monuments accessoires et terrasses bouddhiques, p. 156 — Monuments à l'Est et au Nord d'Aṅkor Thoṃ, p. 156. — Art cambodgien moderne, p. 158. — Art siamois, p. 158. — Art birman, p. 160. — Péninsule malaise, p. 160. — Art annamite, p. 161. — Numismatique, p. 165.

III. Ethnographie indochinoise. 167

I, Groupe moï, p. 170. — II, Groupes septentrionaux, p. 179. Groupe thăi, p. 183. Groupe mường, p. 190. Groupe man, p. 192. Groupe miao-tseu, p. 192. Groupe lolo, p. 193.

IV. Indochine annamite. 197

La connaissance du pays jusqu'en 1900, p. 197. — Bibliographie, p. 210. — Géographie, p. 214. — Histoire, p. 238. — Fonds annamite de la bibliothèque, p. 246. — Épigraphie, p. 247. — Numismatique, p. 253. — Droit, p. 255. — Ethnographie, p. 260. — Linguistique, p. 268. — Littérature, p. 276. Conclusion, p. 278.

V. Čampa. 279

VI. Cambodge. 287

Epigraphie, p. 287. — Histoire, p. 296. — Iconographie, p. 301. — Ethnographie, p. 303. — Philologie, p. 304.

VII. Laos 307
VIII. Siam 313
IX. Péninsule malaise 319
X. Birmanie 323
XI. Insulinde 327
XII. Inde 331
XIII. Tibet 345
XIV. Chine 347
Bibliographie, p. 348. — Histoire, p. 350. — Histoire des religions : Bouddhisme, p. 351 ; Taoïsme, p. 356 ; Manichéisme, p. 357 ; Mazdéisme, p. 360. — Epigraphie, p. 360. — Archéologie, p. 363 : Mission Chavannes (1907), p. 364 ; Mission Pelliot (1906-1909), p. 366 ; Mission Henri Maspero (1914), p. 374. — Divers, p. 376. — Linguistique, p. 376. — Etudes diverses, p. 381. — Collections, p. 382. — Bibliothèque, p. 383.
XV. Japon 389
XVI. Organisation scientifique 399
Bibliothèques, p. 399. — Musées, p. 400. — Commissions des antiquités, p. 401. — Correspondants, p. 401. — Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, p. 402. — Collège de France, p. 403. — Commission archéologique de l'Indochine, p. 403.
XVII. Conclusion 408
XVIII. Appendice : Listes des membres et collaborateurs de l'Ecole Française d'Extrême-Orient 411

N° 2.

Index général des tomes I-XX du *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient*, par NGUYỄN-VĂN-TỒ 1

TOME XXII (1922).

I. La justice dans l'ancien Annam. Traduction et commentaire du Code des Lê, par R. DELOUSTAL (Livre VI, *fin*) 1
II. Le tombeau du fils du roi de Wou (Ve siècle avant notre ère), par V. SEGALEN 41
III. Complément à l'*Inventaire descriptif des monuments du Cambodge* pour les quatre provinces du Siam Oriental, par E. SEIDENFADEN . . 55
IV. Le temple de Práḥ Pàlilai, par H. MARCHAL 101
V. Note additionnelle sur le Musée de Yun-nan fou, par G. CORDIER . . 135

NOTES ET MÉLANGES.

I. Le mot *sampan* est-il chinois, par L. AUROUSSEAU 139
II. Une tête de Çiva en chrysargyre, par H. PARMENTIER 142
III. Exposé de géographie historique du pays d'Annam, traduit du *Cương mục*, par L. AUROUSSEAU 143
IV. La stèle arabe du Phnom Bàkhèn 160

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. Histoire militaire de l'Indochine, des débuts à nos jours (L. Aurousseau), p. 161. — *Trần-văn-Chương*. Essai sur l'esprit du droit sino-annamite (Id.), p. 162 — *E. Souvignet*. Les origines de la langue annamite (Id.), p. 168. — *M. Bernanose*. Les arts décoratifs au Tonkin (H. Parmentier), p. 172. — *L. Cadière*. L'Annam. Guide du touriste (H. Parmentier et L. Aurousseau), p. 174. — *G. Groslier*. Recherches sur les Cambodgiens (L. Finot), p. 178. — Arts et Archéologie khmèrs, édités par *G. Groslier*, t. I, fasc. 1-2 (H. Parmentier), p. 194. — *H. Marchal* et *O. Miestchaninoff*. Sculptures khmères. *H. Marchal*. L'animal dans l'architecture cambodgienne (Id.), p. 197. — *A. Pannelier*. Notes cambodgiennes. Au cœur du Pays khmer. *R. Verneau* et *Pannetier*. Contribution à l'étude des Cambodgiens (L. Finot), p. 198. — *C. Régismanset*. Le Miracle français en Asie (Id.), p. 199. — *Racine*. Iphigénie. Essai de traduction en quốc-ngữ par *Đỗ-Thúc* (Nguyễn-văn-Tô), p. 201. — Notes bibliographiques, p. 202.

II. **Birmanie**. *C. Duroiselle*. Report of the Superintendent, Archæological Survey, Burma, 1921-22. *Id.* A List of Inscriptions found in Burma (L. Finot), p. 205. — Epigraphia Birmanica (G. Cœdès), p. 209. — *R. Halliday*. A Mon-English Dictionary (L. Finot), p. 211. — *R. Grant Brown*. The Pre-buddhist Religion of the Burmese (Id.), p. 213. — *Mrs. Leslie Milne*. An elementary Palaung Grammar (Id.), p. 215. — Journal of the Burma Research Society, p. 215.

III. **Siam**. *H. Cucherousset*. Siam (S. K.), p. 215. — Notes bibliographiques, p. 217.

IV. **Inde**. *J. Marshall* et *D. B. Spooner*. Annual Report of the Archæological Survey of India, 1916-20. — *M. Wasi-ud-din* et *H. Hargreaves*. Annual Report of the Archæological Survey of India, Frontier Circle, 1918-21. — *Daya Ram Sahni*. Annual Progress Report of the Superintendent, Archæological Survey, Hindu and Buddhist monuments, Northern Circle, 1920-21. — *J. F. Blakiston*. Annual Progress Report of the Superintendent, Muhammadan and British Monuments, 1917-20. — *K. N. Dikshit* et *V. Natesa Aiyar*. Annual Report of the Archæological Survey of India, Eastern Circle, 1917-21. — *Hirananda Sastri*. Annual Progress Report of the Archæological Survey of India, Central Circle, 1920-21. — *R. D. Banerji*. Progress Report of the Archæological Survey of India, Western Circle, 1918-21. — *A. H. Longhurst*. Annual Report of the Archæological Department, Southern Circle, Madras, 1918-21. — *M. G. Wenkoba Rao*. Government of Madras. Epigraphy. Annual Report for 1920-1921 of the Assistant Archæological Superintendent. — *G. Yazdani*. Annual Report of the Archæological Depart-

ment of H. E. H. the Nizam's Dominions, 1918-19. — *Narasimhachar*. Annual Report of the Mysore Archæological Department, 1920-21 (H. PARMENTIER), p. 218. — *A. Hocart*. Archæological Survey of Ceylon. Annual Report, 1920-21 (ID.), p. 230. — Memoirs of the Archæological Survey of India, nos 1-12 (H. PARMENTIER et L. FINOT), p. 230. — *J. Ph. Vogel*. The Tile Mosaics of the Lahore fort (H. PARMENTIER), p. 241. — The Cambridge History of India, ed. by *E.-J. Rapson*. Vol. I. Ancient India (L. FINOT), p. 242. — *E. Senart*. La Bhagavadgîtâ (ID.), p. 245. — *G. Jouveau-Dubreuil*. Vedic Antiquities (ID.), p. 247. — Notes bibliographiques, p. 248.

V. **Insulinde**. Oudheidkundige Dienst in Nederlandsch-Indië, 1920-22 (M. LULIUS VAN GOOR et H. PARMENTIER), p. 252. — Djåwå. Driemaandelijksch Tijdschrift, orgaan van het Java-Instituut, 1921, nos 1-4 (ID.), p. 260. — *N. J. Krom*. Inleiding tot de Hindoe-javaansche Kunst (ID.), p. 261.

VI. **Chine**. *P. Pelliot*. Meou-tseu ou les doutes levés (L. AUROUSSEAU), p. 276. — *Ed. Chavannes*. De l'expression des vœux dans l'art populaire chinois (ID.), p. 298. — *R. F. Johnston*. The chinese drama. — *A. Jacovleff* et *Tchou-kia-kien*. Le théâtre chinois (ID.), p. 302. — *H. Imbert*. Les animaux dressés de l'empereur Ming-hoang (le Louis XIV chinois). — Les rhinocéros de la Chine et de l'Indochine d'après des anciens textes. — Le tapir à tache blanche sur le dos de la Chine et de l'Indochine. — Les alligators et les crocodiles de la Chine. — Les grands singes connus des anciens Chinois. — Deux plantes insectivores de la province du Kouang-toung (ID.), p. 305. — Notes bibliographiques, p. 306.

VII. **Tibet**. *J. Bacot*. Trois mystères tibétains: Tchrimekundan, Djroazanmo, Nansal (L. FINOT), p. 308.

VIII. **Asie centrale et septentrionale**. *J. F. Baddeley*. Russia, Mongolia, China (L. AUROUSSEAU), p. 311. — *H. I. Harding*. Diary of a journey from Srinagar to Kashgar, via Gilgit, p. 315.

IX. **Japon**. Report upon archæological research in the department of literature, Kyōto Imperial University (L. AUROUSSEAU), p. 316.

X. **Généralités et divers**. *R. Grousset*. Histoire de l'Asie (L. FINOT et L. AUROUSSEAU), p. 321. — *G. Ferrand*. Voyage du marchand arabe Sulaymân, p. 328.

CHRONIQUE.

INDOCHINE FRANÇAISE. Ecole Française d'Extrême-Orient 329
Tonkin. 363
Annam. 369

Cochinchine 376
Cambodge. 376
Laos. 385
SIAM. 385
INDE. 385
CHINE 386

CORRESPONDANCE.

I. Lettre de M. G. GROSLIER et Réponse de la Rédaction du Bulletin. 389
II. Lettre de Ch. B.-MAYBON et Réponse de L. AUROUSSEAU. . . 391

NÉCROLOGIE.

Maurice Long (L. FINOT), p. 401. — Mabel Haynes Bode (ID.), p. 401.
Jules Harmand (ID.), p. 402. — Noël Peri (Cl. E. MAITRE), p. 404.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS. 419

TOME XXIII (1923).

I. Essai sur les relations du Japon et de l'Indochine aux XVIe et XVIIe siècles, par N. PERI. 1
II. La première conquête chinoise des pays annamites (IIIe siècle avant notre ère), par L. AUROUSSEAU. 137
III. Notes d'archéologie indochinoise, par H. PARMENTIER. I. Relevé des points càms découverts en Annam depuis la publication de l'*Inventaire*. II. Viṣṇu et emplacements de monuments indokhmèrs à Vong-thê (Long-xuyên). III. Nouvel état de l'inventaire archéologique de la province de Tây-ninh. IV. Note sur diverses sculptures indochinoises d'origine précise inconnue. V. Fouille d'un tertre voisin de la chaussée intérieure d'Aṅkor Vât. VI. Vestiges d'un tombeau ancien à Chi-nê 267
IV. Les Vidyārāja. Contribution à l'histoire de la magie dans les sectes mahāyānistes, par J. PRZYLUSKI. 301
V. Notes sur les marches tibétaines du Sseu-tch'ouan et du Yun-nan, par F. GORÉ. 319

NOTES ET MÉLANGES.

I. Le symbolisme de Nåk Pån, par L. FINOT et V. GOLOUBEW 401
II. Sur un mode de datation employé au Laos, par L. FINOT. 406
III. Les tambours magiques en Mongolie, par V. GOLOUBEW. 407
IV. Fouille d'un kjökkenmödding néolithique à Tam-toà près de Đồng-hới (Annam), par E. PATTE. 409

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. Arts et Archéologie khmèrs, édités par *G. Groslier*, t. I, fasc. 3 (H. PARMENTIER), p. 413. — *Dr Pannetier* et *E. Ménétrier*. Eléments de grammaire cambodgienne appliquée (L. FINOT), p. 422. — *A. Salles*. J.-B. Chaigneau et sa famille. *Id.* Le *Mémoire sur la Cochinchine* de Jean-Baptiste Chaigneau (ID.), p. 424. — *V. Barbier*. Dictionnaire annamite-français. *Hàn-thái-Dương* et *Đỗ-Thận*. Vocabulaire grammatical franco-tonkinois (NGUYỄN-VĂN-TỒ), p. 427. — Cung oán ca khúc (Les ennuis d'une odalisque). Poésie annamite traduite en français par *Đỗ-Thúc* (G. CORDIER), p. 428. — *C. Madrolle*. Indochine du Nord : Tonkin, Annam, Laos (L. AUROUSSEAU), p. 431. — Notes bibliographiques, p. 437.

II. **Inde**. *A. Foucher*. L'art gréco-bouddhique du Gandhâra, t. II, fasc. 2 (V. GOLOUBEW), p. 438. — *A. K. Coomaraswamy*. Portfolio of Indian Art. *Id.* Catalogue of the Indian collections in the Museum of Fine Arts, Boston (ID.), p. 454. — *J. Marshall*. Annual Report of the Director-general of Archæology in India, 1920-21. *Hiranand Shastri*. Annual Progress Report of the Archæological Department, Jammu and Kashmir State, 1917-19. *R. C. Kak*. Annual Report of the Archæological Department, Jammu and Kashmir State, 1919-21. *A. M. Hocart*. Archæological Survey of Ceylon. Annual Report, 1921-22. *R. C. Kak*. Memoirs of the Archæological Survey of India, n° 14. Antiquities of Bhimbar and Rajauri (H. PARMENTIER), p. 456. — *J. Marshall*. Conservation Manual (ID.), p. 460. — *K. Nâg*. Les théories diplomatiques de l'Inde ancienne et l'Arthaçâstra (L. FINOT), p. 461. — *L. de La Vallée Poussin*. L'Abhidharmakośa de Vasubandhu (P. DEMIÉVILLE), p. 462. — *P. Masson-Oursel*. Esquisse d'une histoire de la philosophie indienne. *Id.* La philosophie comparée (L. FINOT), p. 464. — Notes bibliographiques, p. 467.

III. **Insulinde**. *G. Ferrand*. L'Empire sumatranais de Çrīvijaya (G. CŒDÈS et L. AUROUSSEAU), p. 468.

IV. **Chine**. *Hou Che*. Tchang Che-tchai sien cheng nien p'ou (P. DEMIÉVILLE), p. 478. — Hou Che wen ts'ouen (ID.), p. 489.

V. **Tibet**. *A. de Staël-Holstein*. Remarks on an eighteenth century lamaist document (P. DEMIÉVILLE), p. 499.

CHRONIQUE.

INDOCHINE FRANÇAISE. Ecole Française d'Extrême-Orient. 503
Tonkin 538
Annam 538
Cambodge 540
Laos 544

Siam 546
Inde 549
Chine 549
Tibet 557
Japon 558
France 559

NÉCROLOGIE.

T. W. Rhys Davids (L. Finot), p. 571. — Charles Lemarié (Id.), p. 573.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS 575

TOME XXIV (1924).

Nos 1-2.

Les versions chinoises du *Milindapañha*, par P. Demiéville. . . . 1

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *Nguyễn-văn-Điển*. Lược khảo về bộ luật mới Bắc-kỳ (Nguyễn-văn-Tồ), p. 259. — *Đỗ-đình-Nghiêm*, *Ngô-vi-Liễn* et *Phạm-văn-Thư*. Địa-dư các tỉnh Bắc-kỳ (Id.), p. 260. — Notes bibliographiques, p. 261.

II. **Birmanie**. Report of the Superintendent, Archæological Survey, Burma, 1923 (L. Finot), p. 263. — Epigraphia Birmanica. Vol. III, pt. 1, by *C. O. Blagden* (Id.), p. 263.

III. **Siam**. *G. Cœdès*. Recueil des inscriptions du Siam. Première partie Inscriptions de Sukhodaya (L. Finot), p. 265. — Notes bibliographiques, p. 268.

IV. **Inde**. *Ch. Eliot*. Hinduism and Buddhism (L. Finot), p. 271.

V. **Chine**. *Tchang Hong-tchao*. Che ya (P. Demiéville), p. 276. — *Hou Che*. Tch'ang che tsi (Id.), p. 301.

VI. **Généralités**. *J. Hackin*. Guide-catalogue du Musée Guimet. Les collections bouddhiques (L. Finot), p. 303. — Notes bibliographiques, p. 306.

CHRONIQUE.

Indochine française. Ecole Française d'Extrême-Orient 307
Tonkin 311
Annam 312
Cochinchine 312

Cambodge. 312
Laos. 320
SIAM. 320
AFGHANISTAN 320
FRANCE. 321

Nos 3-4.

I. Notes d'archéologie indochinoise, par H. PARMENTIER. VII. Dépôts de jarres à Sa-huỳnh (Quảng-ngãi, Annam). 325
II. Etudes cambodgiennes, par G. CŒDÈS. XVII. L'épigraphie du temple de Phĭmai. XVIII. L'extension du Cambodge vers le Sud-Ouest au VIIe siècle (Nouvelles inscriptions de Chantaboun). 345
III. Amarendrapura dans Amoghapura, par G. GROSLIER. 359
IV. Deux Tribus de la région de Phongsaly (Laos septentrional), par le Chef de Bataillon H. ROUX. 373
V. Mélanges sur le Cambodge ancien, par V. GOLOUBEW. I. Les légendes de la Nāgī et de l'Apsaras. II. Une idole khmère de Lokeçvara au Musée de Colombo. III. Artisans chinois à Aṅkor Vāt. . . . 501
VI. Le kjökkenmödding néolithique du Bau-tro à Tam-toà près de Đồng-hới (Annam), par E. PATTE. 521

NOTES ET MÉLANGES.

Sur le nom de *Cochinchine*, par L. AUROUSSEAU. 563

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *G. Groslier.* Angkor (Les villes d'art célèbres). *P. Jeannerat de Beerski.* Angkor, Ruins in Cambodia (V. GOLOUBEW), p. 581. — *G. Groslier.* Sur les origines de l'art khmèr (ID.), p. 583. — *C. Madrolle.* Vers Angkor. Saigon-Phnompenh (ID.), p. 586. — *M. Abadie.* Les races du Haut Tonkin de Phong-tho à Lạng-sơn (A. BONIFACY), p. 588. — Notes bibliographiques, p. 594.

II. **Birmanie**. *Ch. Duroiselle.* Catalogue of coins in the Phayre Provincial Museum (L. FINOT), p. 595. — Notes bibliographiques, p. 595.

III. **Siam**. *W. A. Graham.* Siam (L. FINOT), p. 596. — Notes bibliographiques, p. 598.

IV. **Inde**. *P. Oltramare.* L'histoire des idées théosophiques dans l'Inde, t. II (L. FINOT), p. 599. — *L. de la Vallée Poussin.* Indo-européens et Indo-iraniens. L'Inde jusque vers 300 av. J.-C. (ID.), p. 601. — *Mrs. C. A. F. Rhys Davids.* Buddhist Psychology (ID.), p. 602. — The Virāṭaparvan of the Mahābhārata, edited by *N. B. Utgikar* (ID.), p. 604. — *J. Ph. Vogel.* Serpent-worship in ancient and modern India (V. GOLOUBEW), p. 606. — Archæological Survey

of India, Annual Report, 1921-22 (H. PARMENTIER), p. 610. — Notes bibliographiques, p. 612.

V. **Insulinde.** *Dr. A. Hoenig.* Das Formproblem des Borobudur (H. PARMENTIER), p. 612.

CHRONIQUE.

INDOCHINE FRANÇAISE. Ecole Française d'Extrême-Orient. 615
Tonkin. 643
Annam. 643
Cochinchine 643
Cambodge 643
AFGHANISTAN. 647

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS. 649

TOME XXV (1925).

Nos 1-2.

Documents sur l'histoire politique et religieuse du Laos occidental, par G. CŒDÈS. Avant-propos. Introduction. Jinakālamālinī. Cāmadevīvaṃsa. Appendice : I. Liste des chroniques et autres documents relatifs à l'histoire du Laos Yuen, conservés à la Bibliothèque nationale de Bangkok. II. Liste des inscriptions provenant des deux provinces de Phayăp et de Măhàràt. III. Sāsanavaṃsa, chap. IV. IV. Inscription mone de Lŏpburi. V. Inscriptions mones de Lămphun. VI, Stèle du Văt Phră Yun. . . . 1

NOTES ET MÉLANGES.

Sculptures rupestres au Laos, par Ch. BATTEUR. 203

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française.** *H. Mansuy.* Contribution à l'étude de la préhistoire de l'Indochine. I. L'industrie de la pierre et du bronze dans la région de Luang Prabang, Haut-Laos. II. Gisements préhistoriques des environs de Lạng-sơn et de Tuyên-quang. III. Résultats de nouvelles recherches effectuées dans le gisement préhistorique de Somrong Sen, suivi d'un résumé de l'état de nos connaissances sur la préhistoire et sur l'ethnologie des races anciennes dans l'Extrême-Orient méridional. IV. Stations préhistoriques dans les cavernes du massif calcaire de Bac-sơn. V. Nouvelles découvertes dans les cavernes du massif calcaire de Bac-sơn. *E. Patte*, Notes sur le préhistorique indochinois. I. Résultats des fouilles de la grotte sépulcrale néolithique de Minh-cam. II. Note sur un outil en rhyolite grossièrement taillé provenant du massif du Bac-sơn. *H. Mansuy* et *J. Fromaget.* Stations néolithiques de Hang-rao et de Khé-tong (Ch. ROBEQUAIN), p. 205.

II. **Chine**. Che-yin Song *Li Ming-tchong* Ying tsao fa che (P. Demiéville), p. 213. — *C^ne Robert*. Eléments de dialecte yunnanais (G. Cordier), p. 264.

CHRONIQUE.

Indochine française. Ecole Française d'Extrême-Orient. 273
Tonkin. 276
Cambodge. 276
Siam. 278

NÉCROLOGIE.

Henri Cordier (L. Aurousseau), p. 279. — Le R. P. Kemlin (L. Finot), p. 287.

N°s 3-4.

I. Inscriptions d'Aṅkor, par L. Finot. Introduction. I. Pràsàt Tà Kèv. II. Aṅkor Thoṃ, terrasse bouddhique *M*. III. Inscription du temple *486*. IV. Mébón. V. Bàphûon. VI. Bantãy Kdĕi. VII. Phnoṃ Bàkhèṅ. VIII. Kapilapura. IX. Ta Tru. X. Phĭmãnàkàs. XI. Temple de Maṅgalārtha à Aṅkor Thoṃ. XII. Pilier bouddhique d'Aṅkor Vàt. 289
II. Notes sur le monument *486* d'Aṅkor Thoṃ, par H. Marchal. 411
III. Dharmaçâlâs au Cambodge, par L. Finot. 417
IV. Roches gravées dans la région de Chapa, par V. Goloubew. 423
V. Le Fan-tseu t'a de Yunnanfou, par L. Finot et V. Goloubew. . . . 435
VI. Notes d'archéologie chinoise, par P. Demiéville. I. L'inscription de Yun-kang. II. Le Buddha de K'o chan. III. Les tombeaux des Song méridionaux 449

NOTES ET MÉLANGES.

I. Fouilles de Đại-hữu, par L. Finot et V. Goloubew. 469
II. Note additionnelle sur le kjökkenmödding néolithique du Bau-tro à Tam-toà près de Đồng-hới, par E. Patte. 475

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *H. Mansuy*. Contribution à l'étude de la préhistoire de l'Indochine. VI. Stations préhistoriques de Kéo-phay, de Khắc-kiệm, de Lai-ta et de Bang-mac, dans le massif calcaire de Bac-sơn. Note sur deux instruments en pierre polie provenant de l'île de Trê. VII. Néolithique inférieur (bacsonien) et néolithique supérieur dans le Haut-Tonkin avec la description des crânes du gisement de Lang-cuom, par *H. Mansuy* et *M. Colani*. VIII. La caverne sépulcrale néolithique de Hàm-rồng près de Thanh-hoá. Description d'un crâne indonésien ancien de Cho-ganh. Complément à l'étude des crânes recueillis dans la caverne sépulcrale de Lang-cuom (Ch. Robequain), p. 477. — *J. Guesdon*. Diction-

naire cambodgien-français. Fasc. V (L. FINOT), p. 480. — *G. Groslier.* La reprise des arts khmèrs, p. 481.

II. **Birmanie.** *Ch. Duroiselle.* Guide to the Mandalay Palace (L. FINOT), p. 483.

III. **Inde.** The Pali Text Society's Pali-English Dictionary (L. FINOT), p. 484. — *N. Dutt.* Early history of the spread of Buddhism and the Buddhist schools. *B. Ch. Law.* The Life and Work of Buddhaghosa. *Id.* The Buddhist Conception of spirits. *Id.* Heaven and Hell in Buddhist perspective. *Id.* Some Kṣatriya Tribes of Ancient India (L. FINOT), p. 485. — *B. Bhattacharyya.* The Indian Buddhist Iconography, mainly based on the Sādhanamālā and other cognate tāntric texts of ritual (ID.), p. 488. — Gaekwad's Oriental Series, nos XXV-XXVIII (ID.), p. 495.

IV. **Asie centrale.** *A. Stein.* Serindia (V. GOLOUBEW), p. 496.

CHRONIQUE.

INDOCHINE FRANÇAISE. Ecole Française d'Extrême-Orient. 543
Tonkin. 588
Annam. 588
Cambodge. 591
SIAM. 593
CHINE. 594
EGYPTE. 594

NÉCROLOGIE.

Thân-trọng-Huề (L. FINOT), p. 597. — Claude Eugène Maitre (L. AUROUSSEAU), p. 599.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS. 625

TOME XXVI (1926).

I. Notes sur l'architecture de Nãk Pãn, par H. MARCHAL. 1
II. Dictionnaire français-mán, précédé d'une note sur les Mán Kim-đi-mun et leur langue, par F. M. SAVINA. 11
III. Choix de pièces du théâtre lyrique japonais, transcrites, traduites et annotées, par le Lieutenant-Colonel G. RENONDEAU. I. *Kurama Tengu.* II. *Yorobōshi.* III. *Yo-uchi Soga.* 257

NOTES ET MÉLANGES.

I. Nouvelles fouilles de Đại-hữu (Quảng-bình, Annam), par L. AUROUSSEAU. 359
II. Une fouille au village de Trung-quán (Quảng-bình, Annam), par L. AUROUSSEAU 363

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *L. Dussault.* Structure géologique et géographie physique de l'Indochine française (L. Aurousseau), p. 367. — *A. A. Pouyanne.* Les travaux publics de l'Indochine (Id.), p. 370. — *Service géographique.* Année 1925. Compte-rendu annuel des travaux exécutés par le Service géographique (Ch. Robequain), p. 385.

II. **Birmanie**. *G. E. Harvey.* History of Burma, from the earliest times to 10 march 1824 the beginning of the english conquest (L. Finot), p. 389.

III. **Insulinde**. *F. D. K. Bosch.* Het Lingga Heiligdom van Dinaja. *Id.* Een Oorkonde van het Groote Klooster te Nālandā (L. Finot), p. 391.

IV. **Chine**. *A. Waley.* The Temple and other poems, translated by..., with an introductory essay on early chinese poetry, and an appendix on the development of different metrical forms. — *Tchang Fong.* Le Paon, ancien poème chinois, traduit par..., suivi d'une étude de l'évolution poétique en Chine (L. Aurousseau), p. 394.

CHRONIQUE.

Indochine française. Ecole Française d'Extrême-Orient. 411
Annam. 449
Cambodge. 507
Hollande. 515
France. 515

NÉCROLOGIE.

Charles B. Maybon (L. Finot), p. 521.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS.

I. Législation relative au classement, à la protection et à la conservation des monuments historiques et des objets d'art de l'Indochine française. 525
II. Ecole Française d'Extrême-Orient. 684

TOME XXVII (1927).

I. Choix de pièces du théâtre lyrique japonais, transcrites, traduites et annotées par le Lieutenant-Colonel G. Renondeau. IV. *Tsurukame* (ou *Gekkyūden*). V. *Yōrō*. VI. *Kagekiyo*. VII. *Izutsu*. VIII. *Fujito*. 1
II. Notes d'archéologie indochinoise, par H. Parmentier. VIII. Modifications subies par le Bàyon au cours de son exécution. 149
III. Les Tsa Khmu, par le Chef de bataillon H. Roux. En collaboration avec Trần-văn-Chu. 169
IV. Le Cheval Balāha, par V. Goloubew. 223

NOTES ET MÉLANGES.

I. Complément au chapitre de la *Bibliotheca indosinica* relatif à la zoologie de l'Indochine française, par L. PÉTELOT. 239
II. Sur la mémoire des existences antérieures, par P. DEMIÉVILLE 283

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *Service géographique*. Année 1926. Compte-rendu annuel des travaux exécutés par le Service géographique de l'Indochine (Ch. ROBEQUAIN), p. 299 — *P. de la Brosse*. Une des grandes énergies françaises. Paul Bert (L. FINOT), p. 301. — *C. Madrolle*. Indochine du Sud (ID.), p. 302. — *Dr. R. C. Majumdar*. Ancient Indian Colonies in the Far East. Vol. I. Champa (ID.), p. 304. — *J. Marquet*. Un aventurier du XIXe siècle. Marie 1er, roi des Sédangs, 1838-1890. *M. Soulié*. Marie 1er, roi des Sédangs, 1888-1890 (M. NER), p. 308. — *G. Groslier*. La sculpture khmère ancienne (V. GOLOUBEW), p. 350. — Arts et Archéologie khmèrs, édités par *G. Groslier*, t. II, fasc. 3 (ID.), p. 360.

II. **Siam**. *E. Seidenfaden*. Guide to Bangkok with notes on Siam (L. FINOT), p. 372. — *A. Salmony*. La Sculpture au Siam (L. FINOT et V. GOLOUBEW), p. 374.

II. **Chine et Asie septentrionale**. *G. Dubarbier*. La Chine contemporaine, politique et économique (E. GASPARDONE), p. 380. — *G. Margouliès*. Le Kou-wen chinois. *Id.* Le « Fou » dans le Wen-siuan (ID.), p. 382. — *G. Maspero*. La Chine. Nouvelle édition (ID.), p. 387. — *Z. N. Matveev*. Sostojanie bibliografičeskoj literatury Dal'ne-Vostočnovo Kraja (ID.), p. 389. — *R. d'Auxion de Ruffé*. Chine et Chinois d'aujourd'hui. Le nouveau péril jaune (ID.), p. 390. — *Soumé Tcheng*. Le mouvement constitutionnel en Chine. Etude de droit comparé (ID.), p. 391.

IV. **Japon**. *J. Maruyama*. Nouveau dictionnaire japonais-français (E. AUBOUIN), p. 397. — Les Haïkaï de *Kikakou*. Textes et commentaires japonais traduits par *Kuni Ma'suo* et *Steinilber-Oberlin* (ID.), p. 399. — *Kikuchi Kan*. Junange (ID.), p. 401. — *Inazo Nitobé*. Le Bushidô. L'âme du Japon. Traduction française de *Ch. Jacob* (ID.), p. 406. — *Okakura-Kakuzo*. Le livre du thé. Traduit de l'anglais par *G. Mourey* (ID.), p. 411.

V. **Inde**. *A. K. Coomaraswamy*. History of Indian and Indonesian Art (V. GOLOUBEW), p. 413. — *Cte Goblet d'Alviella*. Ce que l'Inde doit à la Grèce. Des influences classiques dans la civilisation de l'Inde. Nouvelle édition (P. MUS), p. 417.

CHRONIQUE.

INDOCHINE FRANÇAISE. Ecole Française d'Extrême-Orient 421
Tonkin 462
Annam 464
Cochinchine 485
Cambodge. 485
SIAM. 492
INDE. 504
CHINE 507
JAPON 510

NÉCROLOGIE.

S. M. Sisowath, roi du Cambodge (L. FINOT), p. 519. — Mahâ Vimaladhamma (L. FINOT), p. 523. — Bunyiu Nanjio (L. FINOT), p. 523. — V.-T. Holbé (V. GOLOUBEW), p. 525.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS. 527

TOME XXVIII (1928).

Nos 1-2.

I. Le voyage de Kanshin en Orient, par AOMI-NO MABITO GENKAI. Traduit par J. TAKAKUSU 1
II. Nouvelles inscriptions du Cambodge, par L. FINOT. I. Nouvelles inscriptions de Sambór. II. Les inscriptions de Sek Tà Tuy. III. La stèle du Prasàt Trapăn Run. 43
III. Etudes cambodgiennes, par G. CŒDÈS. XIX. La date du Bàyon. XX. Les capitales de Jayavarman II. XXI. La tradition généalogique des premiers rois d'Aṅkor d'après les inscriptions de Yaçovarman et de Rājendravarman. XXII. La date d'avènement de Jayavarmaparameçvara. 81
IV. Etudes indiennes et indochinoises, par P. MUS. I. L'inscription à Vālmīki de Prakāçadharma (Trà-kiệu). II. Le Buddha paré. Son origine indienne. Çākyamuni dans le mahāyānisme moyen. 147

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *J. Bouchot*. Documents pour servir à l'histoire de Saigon (L. FINOT), p. 279. — *G. Naudin*. Le Groupe d'Angkor vu par les écrivains et les artistes étrangers (ID.), p. 281. — *Ngô-vi-Liễn*, Nomenclature des communes du Tonkin (E. GASPARDONE), p. 283. — *G. Maspero*. Le royaume de Champa (L. FINOT), p. 285. — *Ph. Stern*. Le Bayon d'Angkor et l'évolution de l'art khmer. Etude et discussion de la chronologie des monuments khmers (H.

MARCHAL), p. 293. — C. *Madrolle*. Indochine du Sud, 2e éd. (L. F.), p. 305.

II. **Inde et Bouddhisme**. *B. Bhattacharyya*. The date of the Bauddha Gān O Dohā (L. F.), p. 306. — *J. Ph. Vogel*. The woman and tree or Śālabhañjikā in Indian literature and art (L. F.), p. 306. — *A. Getty*. The Gods of Northern Buddhism (V. GOLOUBEW), p. 307.

III. **Japon**. *O. Nachod*. Bibliographie von Japan (E. GASPARDONE), p. 308.

IV. **Linguistique**. [*M. Cohen*.] Instructions d'enquête linguistique. *Id*. Questionnaire linguistique (E. GASPARDONE), p. 312.

CHRONIQUE.

INDOCHINE FRANÇAISE. Ecole Française d'Extrême-Orient 315
Tonkin 319
Annam 320
Cambodge 321

INDES NÉERLANDAISES 332

NÉCROLOGIE.

Emile Senart (L. FINOT), p. 335.

Nos 3-4.

I Folkore du Yunnan. Jeux d'enfants et chansons diverses, par G. CORDIER. I. Jeux d'enfants. II. Chansons d'enfants. III. Chansons villageoises. IV. Chants militaires 349

II. Le voyage de Kanshin en Orient, par AOMI-NO MABITO GENKAI. Traduit par J. TAKAKUSU (*suite*). 441

NOTES ET MÉLANGES.

I. Ludovic Jammes, préhistorien, par L. FINOT. 473
II. Vestiges mégalithiques à Xuân-lộc, par H. PARMENTIER 479
III. L'autel de Thiên-phúc, par J. Y. CLAEYS. 485
IV. Note sur l'emploi de la sonde dans les recherches archéologiques, par J. Y. CLAEYS. 488

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *Ch. Robequain*. Le Thanh Hoá. Etude géographique d'une province annamite (P. GOUROU), p. 491. — *P. Boudet* et *R. Bourgeois*. Bibliographie de l'Indochine française, 1913-1926 (L. FINOT), p. 500.

II. **Inde**. *A. Berriedale Keith*. A History of Sanskrit Literature (P. Mus), p. 505 — Annual Report of the Archæological Survey of India, 1925-26 (Id.), p. 509.

III. **Insulinde**. *W. F. Stutterheim*. Een belangrijke oorkonde uit de Kědoe. *Id.* A Javanese period in Sumatran History. *F. D. K. Bosch*. De inscriptie van Kĕloerak (P. Mus), p. 515.

IV. **Chine**. *B. M. Alexéiev*. The Chinese gods of wealth (E. Gaspardone), p. 528.— *H. Maspero*. La Chine antique. *Id.* Mythologie de la Chine moderne (Id.), p. 530. — *H. Hackmann*. Chinesische Philosophie (Id.), p. 539. — Vostočnye zapiski, izdanie Instituta jivyx vostočnyx jazykov imeni A. S. Enukidze, tome I (Id.), p. 541.

CHRONIQUE.

Indochine française. Ecole Française d'Extrême-Orient. 549
Tonkin 577
Annam 577
Cochinchine 610
Cambodge 611

Indes Néerlandaises. 644

Japon 647

NÉCROLOGIE.

J.-N.-A. Chéon (V. Goloubew), p. 665.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS. 667

TOME XXIX (1929).

I. L'âge du bronze au Tonkin et dans le Nord-Annam, par V. Goloubew. 1
II. Le voyage de Kanshin en Orient, par Aomi-no Mabito Genkai. Traduit par J. Takakusu (*suite et fin*). 47
III. Matériaux pour servir à l'histoire d'Annam, par E. Gaspardone. I. La géographie de Li Wen-fong. I. 63
IV. Choix de pièces du théâtre lyrique japonais, transcrites, traduites et annotées par le Colonel G. Renondeau. IX. *Yashima*. X. *Funabenkei* (*Benkei* à la barque). XI. *Tōru*. XII. *Sagi* (Le héron). 107
V. Quelques stations hoabinhiennes (Note préliminaire), par M. Colani. . 261
VI. Gravures primitives sur pierre et sur os (Stations hoabinhiennes et bacsoniennes), par M. Colani 273
VII. Etudes cambodgiennes, par G. Cœdès. XXIII. La date du temple de Bantāy Srĕi. XXIV. Nouvelles données chronologiques et généalogiques sur la dynastie de Mahīdharapura. 289
VIII. Etudes indiennes et indochinoises, par P. Mus. III. Les balistes du Bàyon. 331

NOTES ET MÉLANGES.

I. Inscription de la terrasse bouddhique S d'Aṅkor Thom, par L. Finot. 343
II. Note au sujet des abouts de tuiles chinoises, par J. Y. Claeys. . . 345
III. Les tombeaux chez les Moï Jaraï, par H. Roux. 346

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *G. Maspero.* Un Empire colonial français. L'Indochine (P. Gourou), p. 349. — *G. Caillard.* L'Indochine. Kouang-Tchéou-Wan (Id.), p. 352. — *P. Gourou.* L'Indochine française (P. M.), p. 353. — *A. Masson.* Hanoi pendant la période héroïque (1873-1888) (P. Gourou), p. 353. — Le Musée Khải-định, Hué (J. Y. Claeys), p. 355. — *P. C. Bagchi.* On some Tântrik texts studied in Ancient Kambuja (G. Cœdès), p. 356. — *R. de Beauvais.* Louis Delaporte explorateur. Ses missions aux ruines khmères (Id.), p. 358. — *M. Goupillon.* Essai de vocabulaire Français-Chau-ma (Id.), p. 359. — *M. Colani.* L'Âge de la pierre dans la province de Hoà-bình. *Id.* Notice sur la préhistoire du Tonkin : Deux petits ateliers; une pierre à cupules; stations hoabinhiennes dans la région de Phủ Nho-quan (Ch. Robequain), p. 361. — *Dr. W. J. M. Buch.* De Oost-indische Compagnie en Quinam. De betrekkingen der Nederlanders met Annam in de XVIIe eeuw (E. Gaspardone), p. 364. — *Nguyễn-văn-Ngọc.* Tục-ngữ phong-dao. *Thiện-đỉnh.* Tổ-quốc phong-thi (Id.), p. 371.

II. **Chine**. *F. Ayscough.* Tu Fu, the autobiography of a Chinese poet. I (E. Gaspardone), p. 382. — Inventaire du fonds chinois de la bibliothèque de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, t. I, fasc. 1 (Id.), p. 384. — *H. Piper.* Der gesetzmässige Lebenslauf der Völker Chinas und Japans (Id.), p. 385. — Revolucionnyj Vostok, n°s 2-7 (Id.), p. 387. — *Chaucer Yuan.* La philosophie morale et politique de Mencius (Id.), p. 387. — *W. Perceval Yetts.* The George Eumorfopoulos Collection. Catalogue of the Chinese & Corean bronzes, sculpture, jades, jewellery and miscellaneous objects, vol. I (J. Y. Claeys), p. 388. — *M. Boule, H. Breuil, E. Licent* et *P. Teilhard.* Le paléolithique de la Chine (M. Colani), p. 392. — *Ch. B.-Maybon* et *J. Fredet.* Histoire de la Concession française de Changhai (P. Gourou), p. 395.

III. **Japon et Corée**. *G. Schurhammer.* Das kirchliche Sprachproblem in der japanischen Jesuitenmission des 16. und 17. Jahrhunderts. *Id.* Die Disputationen des P. Cosme de Torres S. J. mit den Buddhisten in Yamaguchi im jahre 1551 (E. Gaspardone), p. 396. — *U. Odin.* Peintures chinoises et japonaises de la collection Ulrich Odin (Id.), p. 403. — Kōhon Manyōshū. A variorum Edition compiled by *N. Sasaki, S. Hashimoto, K. Senda, Y. Takeda* et *S. Hisamatsu* (E. Aubouin), p. 403. — *A. Eckardt.* A History of Korean Art (J. Y. Claeys), p. 409.

IV. **Inde et Bouddhisme**. Indian Studies in honor of Charles Rockwell Lanman (G. Cœdès), p. 411. — Annual Bibliography of Indian Archæology, 1926-1927 (Id.), p. 417. — *A. Stein*. On Alexander's track to the Indus. Personal narrative of explorations on the North-West frontier of India (Id.), p. 419. — *E. J. Rapson* et *P. S. Noble*. Kharoṣṭhī Inscriptions discovered by Sir Aurel Stein in Chinese Turkestan, part III (Id.), p. 421. — *S. Konow*. Kharoṣṭhī Inscriptions with the exception of those of Aśoka (Id.), p. 422. — *V. R. R. Dikshitar*. Hindu administrative institutions, edited with introduction by *S. Krishnaswami Aiyangar* (Id.), p. 427. — *J. Jolly*. Hindu Law and Custom. Transl. by *B. Ghosh* (P. Mus), p. 429. — *H. C. Chakladar*. Social life in Ancient India, Studies in Vātsyāyana Kāmasūtra (Id.), p. 429. — *R. Grousset*. Sur les traces du Bouddha (Id.), p. 432. — *E. H. Brewster*. Gotama le Bouddha. Edition française par *G. Lepage* (Id.), p. 435. — *H. Doré*. Recherches sur les superstitions en Chine. III partie, t. XV. Vie illustrée du Bouddha Çakyamouni (Id.), p. 436. — *L. Bachhofer*. Early Indian Sculpture (J. Y. Claeys), p. 438. — *E. B. Havell*. Indian Sculpture and Painting. 2d edition (Id.), p. 439. — *T. N. Ramachandran*. Buddhist sculptures from a stūpa near Goli village, Guntur district (G. Cœdès), p. 440. — *N. K. Bhattasali*. Iconography of Buddhist and Brahmanical sculptures in the Dacca Museum (Id.), p. 440. — *G. Schurhammer* et *E. A. Voretzsch*. Ceylon zur Zeit des Königs Bhuvaneka Bāhu und Franz Xavers, 1539-1552 (L. Finot), p. 441. — *D. G. E. Hall*. Early English intercourse with Burma (G. Cœdès), p. 443. — *W. J. S. Carrapiett*. The Kachin tribes of Burma (Id.), p. 443.

V. **Insulinde**. *Dr. D. J. H. Nyèssen*. The Races of Java (G. Cœdès), p. 444.

VI. **Siam**. *G. Cœdès*. Recueil des Inscriptions du Siam, 2e partie, Inscriptions de Dvāravatī, de Çrīvijaya et de Lăvo (P. Mus), p. 446.

VII. **Généralités**. *J. Sion*. Asie des moussons (Ch. Robequain), p. 450. — L'Empire colonial français (P. G.), p. 460. — Proceedings of the Seventeenth International Congress of Orientalists, Oxford, 1928 (G. Cœdès), p. 461.

CHRONIQUE.

Indochine française. Ecole Française d'Extrême-Orient. 465
Tonkin 507
Annam 508
Cochinchine 513
Cambodge. 514
Laos. 518
Indes néerlandaises. 533

NÉCROLOGIE.

L.-E. Aurousseau (V. Goloubew), p. 535. — E.-F. Aymonier (G. Cœdès), p. 542.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS. 549

TOME XXX (1930).

N°s 1-2.

I. Documents d'Abhidharma, traduits et annotés par L. de La Vallée Poussin. Première partie. Textes relatifs au Nirvāṇa et aux Asaṃskṛtas en général. I 1

II. Les inscriptions malaises de Çrīvijaya, par G. Cœdès. Introduction. I. Inscription de Kĕdukan Bukit. II. Inscription de Talang Tuwo. III. Inscription de Karang Brahi. IV. Inscription de Kota Kapur. Observations générales. Lexique 29

III. Les inscriptions môn du Siam, éditées et traduites par R. Halliday. Inscription de Lopburi. Les inscriptions de Lamphun : Vat Don, Vat Kukut, Vat Sen Khao Ho, Vat Mahāvan, Vat Ban Hlui. . . 81

IV. Essai sur le *đình* et le culte du génie tutélaire des villages au Tonkin, par Nguyễn-văn-Khoan. Introduction. I. Le *đình*, ses caractéristiques. II. Cérémonies dans le *đình*. III. Le rituel. IV. Quelques *hèm* singuliers. Conclusion 107

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *Phan-kê-Bình*. Việt Hán văn khảo. Etudes sur la littérature sino-annamite (Nguyễn-văn-Tô), p. 141. — *Nguyễn-quang-Oánh*. Ngâm khúc : I, Cung-oán ; II, Chinh-phụ ; III, Tỳ-bà (Id.), p. 146. — *Epictète*. Manuel, traduit par *Phạm Quỳnh* (Id.), p. 149. — Phật giáo nam lai khảo (Trần-văn-Giáp), p. 151. — *Trần-trọng-Kim*. Nho-giáo. La doctrine des lettrés, I (E. Gaspardone), p. 155. — *K. Kuroita*. Ankoruwatto sekichū kibun ni tsuite (Id.), p. 156.

II. **Chine**. *M. Granet*. La civilisation chinoise. La vie publique et la vie privée (E. Gaspardone), p. 158. — *R. Gauthiot, P. Pelliot* et *E. Benveniste*. Le Sūtra des causes et des effets du bien et du mal (Id.), p. 161. — *B. Karlgren*. On the authenticity and nature of the Tso chuan. *Id.*, The authenticity of ancient Chinese texts (Id.), p. 162. — *Lieou Fou* et *Li Kia-jouei*. Song Yuan yi-lai soutseu pou (Id.), p. 165. — Hōbōgirin, Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, 1er fasc. : A-Bombai (Id.), p. 165.

III. **Japon**. *M. Ishida*. Shakyō yori mitaru Narachō Bukkyō no kenkyū (E. Gaspardone), p. 168. — *N. Matsumoto*. Le japonais et les langues austro-asiatiques. *Id.*, Recherches sur quelques thèmes de la mythologie japonaise (Id.), p. 170. — *S. Shimada*. Studies on the Prehistoric Site of Okamoto, Suku in the Province of Chikuzen. *S. Umehara*. Essay on the ancient mirrors from Suku. *T. Aoyagi*. Illustrated Description of ancient Objects found at Mikumo Village, Ido-gun in Chikuzen Province (M. Colani), p. 173.

IV. **Inde**. *I. Stchoukine*. La peinture indienne à l'époque des grands Moghols (J. Y. Claeys), p. 176. — *Id.*, Les miniatures indiennes de l'époque des Grands Moghols au Musée du Louvre (Id.), p. 180.

V. **Généralités**. *M. Hurlimann*. Ceylan et l'Indochine. Architecture, paysages, scènes populaires (J. Y. Claeys), p. 180. — *E. Dennery*. Foules d'Asie. Surpopulation japonaise, expansion chinoise, émigration indienne (Ch. Robequain), p. 182.

CHRONIQUE.

Indochine française. Ecole Française d'Extrême-Orient 185
Tonkin 213
Annam 213
Cochinchine 215
Cambodge 215

Siam 224

France 225

Pays-Bas 227

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS 229

N°s 3-4.

I. Documents d'Abhidharma, traduits et annotés par L. de La Vallée Poussin. II. Vibhāṣā, 75, sur l'Ākāśa et l'Ākāśadhātu. III. Kośa, I, 5-6. Les trois Asaṃskṛtas. IV. Kośa, I, 28. L'Ākāśadhātu. V. Saṃghabhadra, commentaire de Kośa, II, 55 c-d. Les trois Asaṃskṛtas. Ākāśa. Pratisaṃkhyānirodha. Apratisaṃkhyānirodha 247

II. Recherches sur le Préhistorique indochinois, par M. Colani. I. Brève vue d'ensemble d'après les dernières découvertes. II. Exposé de quelques récentes recherches. Stations préhistoriques d'Annam. III. Manifestations intellectuelles (Mentalité supposée prélogique). Addenda. Index bibliographique. Explication des planches. 299

BIBLIOGRAPHIE.

I. **Indochine française**. *P. Le Boulanger*. Histoire du Laos français. Essai d'une étude chronologique des principautés laotiennes (G. Cœdès), p. 423. *Trần-trọng-Kim*. Việt-nam sử-lược (E. Gaspardone), p. 431. — *Phạm Quỳnh*. Le paysan tonkinois à travers le parler populaire, suivi d'un Choix de chansons populaires (Id.), p. 432. — *G. Cordier*. Dictionnaire annamite-français (Nguyễn-văn-Tồ), p. 434.

II. **Chine**. *F. M. Savina*. Monographie de Hainan (P. Mus), p. 436.

III. **Inde et Bouddhisme**. *G. Courtillier*. Les anciennes civilisations de l'Inde (G. Cœdès), p. 444. — *L. de La Vallée Poussin*. L'Inde aux temps des Mauryas et des Barbares, Grecs, Scythes, Parthes et Yue-tchi (Id.), p. 447. — *Kern Institute, Leyden*. Annual Bibliography of Indian Archæology for the year 1928 (Id.), p. 449. — Bibliographie bouddhique, I, janvier, 1928-mai 1929 (G. Cœdès et E. Gaspardone), p. 450. — *J. Przyluski*. Le Concile de Rājagṛha (G. Cœdès), p. 453. — *J. Ph. Vogel*. La sculpture de Mathurâ (H. Parmentier), p. 456. — Collection Emile Senart. Chāndogya-Upaniṣad, traduite et annotée par *E. Senart* (G. Cœdès), p. 461. — *Y. Husain*. L'Inde mystique au moyen âge. Hindous et Musulmans (P. Mus), p. 463.

IV. **Siam**. *C. Notton*. Annales du Siam. I. Chroniques de Suvaṇṇa Khamdĕng, Suvaṇṇa K'ôm Khăm, Sinhanavati. II. Chronique de La : p'un, Histoire de la dynastie Chamt'evi (P. Mus), p. 466. — Siam, Nature and Industry. General and Medical Features (G. Cœdès), p. 471. — *J. Burnay* et *R. Lingat*. Lois siamoises. Code de 1805 A. D. XIV. Lois diverses (Id.), p. 472. — *Abbé de Choisy*. Journal du Voyage de Siam fait en 1685 et 1686 (Id.), p. 473.

V. **Généralités**. *Herbert H. Gowen*. Histoire de l'Asie. Traduction française du *Cᵗ G. Lepage* (P. Mus), p. 476. — *R. Grousset*. Histoire de l'Extrême-Orient (G. Cœdès et E. Gaspardone), p. 478. — *Id.* Les civilisations de l'Orient (Id.), p. 481.

CHRONIQUE.

Indochine française. Ecole Française d'Extrême-Orient 487
Tonkin 526
Annam 527
J. Y. Claeys. Découverte de l'emplacement d'une tour chame à Huê, p. 528. — Id. Bijoux chams appartenant à S. A. R. le prince Bửu-Liêm, p. 329. — Id. Monuments annamites, p. 531. — Id. Monuments chams, p. 532. — M. Ner. [Au

pays du droit maternel. Compte rendu de missions,] p. 533. I. Régions parcourues en 1929 et 1930, p. 533. II. Orientation nouvelle de mes recherches, p. 538. III. Les Churu-Prum Kordu ou Pnong Cham, p. 544. IV. Les Kil, Chil, T'il ou Kon N'hô, p. 548. V. Trésors, traditions et vestiges cham, p. 552. De Phanrang à M'lon. Le trésor de Ngo-va, p. 552. Le trésor de Thanh-hiêu, p. 562. Les trésors gardés par les Churu, p. 563. Trésors et traditions cham en pays lat, koho et ma bnom, p. 566. Traditions cham en pays kil, p. 568. Appendice : Les cachets du trésor de Lauan, p. 574. Les sapèques de Panthieng, p. 575.

Cochinchine 576

Cambodge. 577

Aṅkor, p. 577. — Travaux de la Conservation d'Aṅkor, p. 579. — Vât Nokor (Kŏmpoṅ Căm), p. 582. — Trouvailles archéologiques dans la province de Tà Kèv, p. 582.

Laos. 583

L. Fombertaux. [Travaux de restauration du Vat Sisaket et du That Luong de Vieng Căn,] p. 583.

Indes Néerlandaises. 585

H. Marchal. [Rapport sur une mission archéologique à Java et à Bali,] p. 585. Caractéristiques des principaux temples de l'art hindo-javanais, p. 586. *Java central.* Dieng, p. 586. Gedong Sanga, p. 590. Barabudur, p. 591. Čandi Pawon, p. 596. Čandi Mendut, p. 596. Čandi Ngawen, p. 596. Groupe de Prambanan. Čandi Kalasan, p. 597. Čandi Sari, p. 598. Čandi Prambanan, p. 599. Čandi Lumbung, p. 600. Čandi Sewu, p. 602. Čandi Plaosan, p. 602. — *Java Oriental*, p. 603. Grotte de Selamanglen, p. 603. Čandi Sanggrahan, p. 604. Čandi Bayalangu, p. 604. Čandi Kaličilik, p. 604. Čandi Sawentar, p. 605. Čandi Panataran, p. 605. Porte de Plumbangan, p. 606. Čandi Kotes, p. 607. Čandi Singasari, p. 607. Čandi Jago, p. 608. Čandi Kidal, p. 609. Čandi Pari, p. 609. Čandi Putrijavi, p. 610. Čandi Tegawangi, p. 610. Čandi Surawana, p. 610. Čandi Jabung, p. 611. Čandi Badut, p. 611. Piscine de Belahan, p. 612. Piscine Jalatunda, p. 612. Piscine Tikus, p. 613. Čandi Bangkal, p. 613. Sukuh et Četa, p. 613. Musée de Batavia, p. 614. — *Bali*, p. 616. Tombeaux royaux de Tampaksi ing, p. 619. Pura Bukit, p. 620. Porte de Čanggi, p. 620. Pura Yeh Gangga, p. 621. Pura Desa, p. 621. Pura Ksatriya, p. 621. — Méthodes en cours au Service archéologique des Indes Néerlandaises pour les reconstructions et l'entretien des monuments anciens, p. 622. — Possibilités d'adaptation des procédés du Service archéologique des Indes Néerlandaises aux monuments khmèrs, p. 625.

CEYLAN. 627

L. FINOT et V. GOLOUBEW. [Rapport sur une mission archéologique à Ceylan,] p. 627. Archæological Survey, p. 627. Musée de Colombo, p. 629. Yapahuwa, p. 631. Anurâdhapura, p. 631. Mihintale, p. 635. Polonnaruwa, p. 635. Sigiri, p. 637. Dambulla, p. 638. Alu-vihâra, p. 639. Kandy, p. 639. Gadala-deniya, p. 640. Gangârâma, p. 641. Dondra, p. 641. Weligama, p. 642. Kelani, p. 642.

FRANCE 643

NÉCROLOGIE.

Arnold Vissière (E. GASPARDONE), p. 649.

CORRESPONDANCE. 655

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS. 659

B. — Table des noms d'auteurs.

Aomi-no Mabito Genkai. Le voyage de Kanshin en Orient (742-754), XXVIII, 1 441 ; XXIX, 47.

Aubouin (E.). [Rapport sur une mission d'études au Japon,] XXVII, 510.

Aurousseau (L.). [Une aquarelle annamite représentant une réception à la cour de Hué en 1887,] XXV, 572. — Exposé de géographie historique du pays d'Annam, traduit du *Cương mục*, XXII, 143. — Nouvelles fouilles de Đại-hữu (Quảng-bình, Annam), XXVI, 359, — Une fouille au village de Trung-quán (Quảng-bình, Annam), XXVI, 363. — [Annam. L'intronisation du prince héritier et les funérailles de S. M. Khải-định,] XXVI, 449. — Le mot *sampan* est-il chinois ?, XXII, 139. — La première conquête chinoise des pays annamites (IIIe siècle avant notre ère), XXIII, 137. Appendice : Notes sur les origines du peuple annamite, XXIII, 245. — Sur le nom de *Cochinchine*, XXIV, 563. — Henri Cordier, XXV, 279. — Claude Eugène Maitre, XXV, 599.

Batteur (Ch.). Sculptures rupestres au Laos, XXV, 203.

Blagden (C. O.). Les inscriptions môn du Siam, v. Halliday, XXX, 81.

Chu (Trần-văn). Les Tsa Khmu, v. Roux, XXVII, 169.

Claeys (J. Y.). L'autel de Thiên-phúc, XXVIII, 485. — Bijoux chams appartenant à S. A. R. le prince Bửu-Liêm, XXX, 529. — Cérémonie pour le déplacement de tombes à Trà-kiệu, XXVII, 479. — Découverte de l'emplacement d'une tour chame à Hué, XXX, 528. — Etat des ruines de Mĩ-sơn, XXVII, 481. — Fouilles de Trà-kiệu, XXVII, 468 ; XXVIII, 578. — Inspections et reconnaissances en Annam, XXVII, 593. — Monuments annamites, XXX, 531. — Monuments chams, XXX, 532. — Note au sujet des abouts de tuiles chinoises, XXIX, 345. — Note sur l'emploi de la sonde dans les recherches archéologiques, XXVIII, 488.

Cœdès (G.). Documents sur l'histoire politique et religieuse du Laos occidental, XXV, 1. — Etudes cambodgiennes, XXIV, 345 ; XXVIII, 81 ; XXIX, 289. — [Inscriptions de Pak Mun, XXII, 57. Inscription de Ban Bững Kẽ, XXII, 62. Inscription de Phu Khiao Kão, XXII, 90.] — Les inscriptions malaises de Çrīvijaya, XXX, 29. — Etienne-François Aymonier, XXIX, 542.

Colani (M.). Gravures primitives sur pierre et sur os (Stations hoabinhiennes et bacsoniennes), XXIX, 273. — Quelques stations hoabinhiennes (Note préliminaire), XXIX, 261. — Recherches sur le préhistorique indochinois, XXX, 299.

Cordier (G.). Folklore du Yunnan. Jeux d'enfants et chansons diverses, XXVIII, 349. — Note additionnelle sur le Musée de Yun-nan fou, XXII, 135.

Deloustal (R.). La justice dans l'ancien Annam (suite et fin), XXII, 1.

Demiéville (P.). Notes d'archéologie chinoise, XXV, 449. — Sur la mémoire des existences antérieures, XXVII, 283. — Les versions chinoises du Milindapañha, XXIV, 1.

Deniker (G.). Mariage de l'empereur Siuan-t'ong, XXIII, 549.

Ferrand (G.). La stèle arabe du Phnom Bàkhèn, XXII, 160.

Finot (L.). Dharmaçâlâs au Cambodge, XXV, 417. — L'Ecole Française d'Extrême-Orient depuis son origine jusqu'en 1920, XXI, 1 ; de 1920 à 1925, XXII, 421, 439 ; XXVI, 515. — Le Fan-tseu t'a de Yunnanfou, par L. Finot et V. Goloubew, XXV, 435. — Fouilles de Đại-hữu (Quảng-bình, Annam), par L. Finot

et V. Goloubew, XXV, 469. — Greater India Society, XXVII, 504. — Inscription de la terrasse bouddhique S d'Aṅkor Thoṃ, XXIX, 343. — Inscriptions d'Aṅkor, XXV, 289. — Nouvelles inscriptions du Cambodge, XXVIII, 43. — Ludovic Jammes, préhistorien, XXVIII, 473. — [Rapport sur une mission archéologique à Ceylan, par L. Finot et V. Goloubew,] XXX, 627. — Sur un mode de datation employé au Laos, XXIII, 406. — Le symbolisme de Nāk Pān, par L. Finot et V. Goloubew, XXIII, 401. — Mabel Haynes Bode, XXII, 401. — T. W. Rhys Davids, XXIII, 571. — Jules Harmand, XXII, 402. — Thân-trọng-Huề, XXV, 597. — Le R. P. Kemlin, XXV, 287. — Charles Lemarié, XXIII, 573. — Maurice Long, XXII, 401. — Charles B. Maybon, XXVI, 521. — Bunyiu Nanjio, XXVII, 523. — Emile Senart, XXVIII, 335. — S. M. Sisowath, roi du Cambodge, XXVII, 519. — Mahâ Vimaladhamma, XXVII, 523.

Fombertaux (L.). [Rapport sur les travaux de restauration du Vat Sisaket et du That Luong de Vieng Čăn,] XXX, 583.

Gaspardone (E.). Matériaux pour servir à l'histoire d'Annam, I, XXIX, 63. — [Université de Hong-kong,] XXVII, 507. — Trad.: J. Takakusu, Le voyage de Kanshin en Orient (suite et fin), XXIX, 47. — Arnold Vissière, XXX, 649.

Genkai, v. Aomi-no Mabito Genkai.

Goloubew (V.). L'âge du bronze au Tonkin et dans le Nord-Annam, XXIX, 1. — Le cheval Balāha, XXVII, 223. — Le Fan-tseu t'a de Yunnanfou, v. Finot, XXV, 435. — Fouilles de Đại-hữu (Quảng-bình, Annam), v. Finot, XXV, 469. — Mélanges sur le Cambodge ancien, XXIV, 501. — [Rapport sur l'Exposition coloniale de Marseille en 1922,] XXIII, 560. — [Rapport sur une mission archéologique à Ceylan, v. Finot,] XXX, 627. — Roches gravées dans la région de Chapa (Tonkin), XXV, 423. — Le symbolisme de Nāk Pān, v. Finot, XXIII, 401. — Les tambours magiques en Mongolie, XXIII, 407. — Léonard-Eugène Aurousseau, XXIX, 535. — J.-N.-A. Chéon, XXVIII, 665. — V.-T. Holbé, XXVII, 525.

Goré (F.). Notes sur les Marches tibétaines du Sseu-tch'ouan et du Yun-nan, XXIII, 319.

Groslier (G.). Amarendrapura dans Amoghapura, XXIV, 359.

Halliday (R.). Les inscriptions môn du Siam, éditées et traduites par R. Halliday, avec la collaboration de C. O. Blagden, XXX, 81.

Karpelès (S.). [Rapport sur le fonctionnement de la Bibliothèque royale du Cambodge,] XXVIII, 616.

Khoan (Nguyễn-văn). Essai sur le *đình* et le culte du génie tutélaire des villages au Tonkin, XXX, 107.

La Vallée Poussin (Louis de). Documents d'Abhidharma, XXX, 1, 247.

Maitre (Cl. E.). Noël Peri, XXII, 404.

Marchal (H.). Cérémonies de l'incinération de S. M. Sisowath, XXVIII, 321, 619. — Notes sur l'architecture de Nāk Pān, XXVI, 1. — Notes sur le monument 486 d'Aṅkor Thoṃ, XXV, 411. — [Rapport sur les monuments de Sek Tà Tuy et de Trapāṅ Čŏn,] XXX, 219. — [Rapport sur une mission archéologique à Java et à Bali,] XXX, 585. — Le temple de Práḥ Pàlilai, XXII, 101.

Mus (P.). Etudes indiennes et indochinoises, XXVIII, 147 ; XXIX, 331. — [Rapport sur les fêtes du 150e anniversaire de la Société royale des Arts et Sciences de Batavia,] XXVIII, 644. — [Rapport sur une mission chez les Chams du Sud-Annam,] XXIX, 509.

Ner (M.). [Au pays du droit maternel. Compte rendu de missions,] XXX, 533. — [Rapport sur une enquête sociologique sur les Moï du Darlac, du Lang-biang et du Sud-Annam,] XXVII, 483.

Nguyễn-văn-Khoan, v. Khoan (Nguyễn-văn).

Nguyễn-văn-Tồ, v. Tồ (Nguyễn-văn).

Parmentier (H.). [Instructions pour l'établissement des notices de l'inventaire détaillé des monuments khmèrs,] XXV, 574. — Notes d'archéologie indochinoise, XXIII, 267 ; XXIV, 325 ; XXVII, 149. — [Rapport sur l'embellissement du parc et l'aménagement de la forêt d'Ankor,] XXX, 577. — [Rapport sur une mission dans la région Nord-Est du Cambodge,] XXX, 220. — Une tête de Çiva en chrysargyre, XXII, 142. — Vestiges mégalithiques à Xuân-lộc, XXVIII, 479.

Patte (E.). Fouille d'un kjökkenmödding néolithique à Tam-toà, près de Đồng-hới (Annam), XXIII, 409. — Le kjökkenmödding néolithique du Bau-tro à Tam-toà, près de Đồng-hới (Annam), XXIV, 521. Note additionnelle, XXV, 475.

Peri (N.). Essai sur les relations du Japon et de l'Indochine aux XVIe et XVIIe siècles, XXIII, 1.

Pételot (A.). Complément au chapitre de la *Bibliotheca indosinica* relatif à la zoologie de l'Indochine française, XXVII, 239.

Przyluski (J.). Les *Vidyārāja*. Contribution à l'histoire de la magie dans les sectes mahāyānistes, XXIII, 301.

Renondeau (G.). Cérémonies de l'avènement de l'empereur Hirohito, XXVIII, 647. — Choix de pièces du théâtre lyrique japonais, XXVI, 257; XXVII, 1; XXIX, 107.

Roux (H.). Deux tribus [A-Kha ou Kha Kôet, P'u-Noi] de la région de Phongsaly (Laos septentrional), XXIV, 373. — Les tombeaux chez les Moï Jaraï, XXIX, 346. — Les Tsa Khmu (En collaboration avec Trần-văn-Chu), XXVII, 169.

Savina (F. M.). Dictionnaire français-mán, précédé d'une note sur les Mán Kim-đi-mun et leur langue, XXVI, 11.

Segalen (V.). Le tombeau du fils du roi de Wou, XXII, 41.

Seidenfaden (E.). Complément à l'*Inventaire descriptif des monuments du Cambodge* pour les quatre provinces du Siam oriental, XXII, 55.

Staël-Holstein (A. von). [Rapport sur les travaux de l'Institut des études sino-indiennes de Pékin,] XXVII, 508.

Takakusu (J.). Trad. : Aomi-no Mabito Genkai, Le voyage de Kanshin en Orient, XXVIII, 1, 441 ; XXIX, 47.

Tồ (Nguyễn-văn). Index général des tomes I-XX du *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient*, XXI, II, 1. — Tables générales des mémoires contenus dans les tomes I-XX du *Bulletin*, XXI, II, 247.

Trần-văn-Chu, v. Chu (Trần-văn).

Wilkin (Jeanne). Trad. : R. Halliday, Les inscriptions môn du Siam, XXX, 81. J. Takakusu, Le voyage de Kanshin en Orient, XXVIII, 1, 441.

INDEX ANALYTIQUE

DU

TOME XXXII.

N. B. — Les noms des auteurs d'articles originaux sont en PETITES CAPITALES, et les titres de leurs articles en *italique*. Les noms des auteurs d'ouvrages ou d'articles dont il a été rendu compte sont en *italique*, et les titres de leurs ouvrages en caractères romains du corps. L'abréviation CR. = compte rendu.

Abhayagiri, 446, 457, 458, 459.
Abhayagirivāsin, 457.
Abhayamudrā, 344, 430, 431.
Abhidhamma, 315, n.
Abhidhāna-rājendra, 456, n. 2.
Abhijñā, 156.
Abhisamayālaṃkāra, 160, 161.
Abinal (P.), 404, n.
Academia Sinica, 550-551, 559, 563.
Académie des Sciences de Léningrad, 553.
Acharya (Prasanna Kumar), 399, n. 2, 401, n., 545.
Açoka, 274, 414, 447, 541, 542, 543.
Açokāvadāna, 145, 155, 156, 159, 203, 205, 230.
Āçrama, 84 sqq.
Aḍḍhabhāgabuddha, 528.
Adhimātra, 158, n. 2.
Adhyakṣara, 158, n. 2.
Ādi-Buddha, 9, 274 et n. 2, 349, 350, 368, 392.
Ādiccarāja, 299.
Aditi, 417, 436.
Administration, v. Inde.
Āgama, 207, 208, 221, 224, 227, 228, 229, 235.
Agero, 25, 33 et n. 1, 35, 37, 41.
Agni, 407, 433, 436, 536.
Ahaṅkāra, 158, n. 1.
Āhavanīya, 151.
Aiyangar (P. T. Srinivasa), 541.
Aiyangar (*S. Krishnaswami*). Evolution of Hindu administrative institutions in South India (CR. par G. CŒDÈS), 540-541, 542.
Ajaṇṭā, 472, 474.
Ākāça, 407-408, 435.
Akaniṣṭha, 384.
Akiba (Takashi), 571.
Akṣobhya, 339, 340, 343, 345, 347-351, 430, 431, 432, 434.
Akṣyupaniṣad, 141, 161-169.
Ālattiammā, 462.
Alekseev (*V. M.*). Kitajskaja ieroglifičeskaja pis' mennost'i ee latinizacija (CR. par E. GASPARDONE), 553-554. — Cf. 560.
Alexéiev (*Basil M.*), v. *Alekseev* (*V. M.*).
Altaïque. Langues ouralo — s, v. *Shirokogoroff*, 556, 558-559.
Alutnuwara. Dieu d'—, 467.
Aluyanduré, 463.
A-man, 216, n. 1, 217, n. 1, 219 et n.
Amarakaṭabuddharūpanidāna, v. *Ariyavaṃsa*.
Amarāvatī. Art d' —, 443-444, 445, 455, n. 1, 473.
Amata, 154.
Amaterasu, 567-568. Cf. Hirume.
Amātra, 157, 159.
Ambaṣṭhaladagoba, 321.
Ame no Uzume. Danse d' —, 566.
Ami. Vocabulaire, 572.

Amida, v. Amitābha.

Amitābha, 25, 29, n. 3, 31-35 et n., 160, 168, 339, 340, 343, 345, 349, n. 1, 362, 430, 432, 434.

Amitāyus, v. Amitābha.

Amoghapāçakalparāja, 562.

Amoghasiddha, 339, 340, 343, 430, 431, 432, 434.

An (*Chu-văn*). Tiểu-ẩn thi, 522.

An (La-quí), 238, après la p. 242.

Anāgāmin, 155, 156, 363.

Anaïti, 417.

Ānanda, 230, 313, 366, n., 389.

Anāsrava-dhātu, 160.

Anavatapta, 415, 416, 423.

Andersson (J. G.), 496.

Anh (*Đào-duy*). Giản-yếu Hán-Việt từ-điển, Dictionnaire sino-annamite (CR. par N.-v.-Tố), 524.

Ân-không, 252.

Aṅkor, 19, n. 4, 84-126, 323, 382, 510. Découverte du site de Kuṭi à —, v. *Cœdès*, 543. Une inscription vishnouite d' —, v. Finot, 1-5. — Thoṃ, 5, 71-81, 290, 293, n. 2, 300. — Vắt, 75, 78, n. 4, 83, 188, 278, 471, 534, 535 ; v. Bosch, 7-21 et pl. I.

Aṅkor Bóŕĕi, 186.

Annam. Bibliographie, 518-525. — Archéologie, v. Batteur, 518-519. Droit, 524-525. Epigraphie, 475-480. Histoire, 505-508 ; v. *Đặng* (*Châu-kim*), 520 ; *Quế* (*Nguyễn-văn*), 520-521. Linguistique, v. *Cordier* (*G.*), 521-522 ; *Tổng* (*Trương-vĩnh*), 519-520 ; Việt-nam tự-điển, 523. Littérature, v. *Cordier* (*G.*), 522-523. Préhistoire, 576. Religion, v. Giáp (Trần-văn), 191-268. Statistique et géographie, v. Gourou, 481-495.

An-nam chí lược, v. *Tắc* (*Lê*).

An-nam vũ-cống, v. Nam-quốc vũ-cống.

Annual Bibliography of Indian archæology for the year 1930 (CR. par G. Cœdès), 543.

Aṅ Rokà (Vắt). Buste de —, 189 et pl. XIV, B.

Antarīkṣa, 149, 407.

An-thiền. Đạo giáo nguyên lưu, 201, 216, n., 218, n. 1. Tam giáo quán khuy lục, 217. Tam giáo thông khảo, 193, 201, 216, n.

Anurādhapura, 447, 457, 458, 459, 470, 471, 472, 474.

Anvāhāryapacana, 151.

Apāna, 151.

Apsaras Tilottamā, 81.

Archæological Survey of Ceylon. Memoirs, vol. IV, 441.

Archéologie, v. Annam, Cambodge, Ceylan, Inde, Indochine, Indo-javanais, Java.

Architecture, v. Champa, Inde, Indo-javanais.

Arhat, 155, 156, 159, 160, 167, 313, 314, 315, 317, 366, n.

Ariwara (Narihira), 53, n.

Ariyavaṃsa. Amarakaṭabuddharūpanidāna, The Chronicle of the Emerald Buddha, transl. by *C. Notton* (CR. par R. Lingat), 526-530.

Arjuna, 86, n. 2.

Art présumé du Fou-nan, v. Parmentier, 183-189 et pl. XII-XIV.

Arthaçāstra, 541-543.

Arūpadhātu, 153-154, 159, 275, 292, 324, 334, 335, 429, 432.

Ārya, 165.

Arya Cakravarti, 450, 458.

Asie antérieure. Art et archéologie, 301, 326, 327, 328, 331, 410. Cosmologie, 376, 402, 404, n., 417, 420, 425, n., 438.

Asie centrale. Archéologie, 383, 386, n. 1, 433.

Asie (haute). Histoire et géographie, v. *Pelliot*, 546.

Asie méridionale et orientale. Ethnographie, v. Nampō dozoku, 571-573. Histoire, 565. Préhistoire, 575, 576-580.

Àsraṃ Mahà Roséi, 184, 189.

Association pour la formation intellectuelle et morale des Annamites, v. *Khai-trí-tiến-đức* (*Hội*).

Assyro-babylonien. Cosmologie, 418.
Assyro-chaldéen. Cosmologie, 374-375.
Aṣṭamaka-bhūmi, 160, 161.
Aṣṭasāhasrikā prajñāpāramitā sūtra, 562.
Asura, 13, 15, 81 et n. 1, 144-145, 146, 378, 436, 535.
Atkinson (T. D.), 437.
Atlas des Colonies françaises, v. *Grandidier*, 503-504.
Ātman, 150, 153, 158, 165.
Âu Đạo-huệ, v. Đạo-huệ.
Aung (S. Z.), 315, n.
Aurousseau (L.), 202, 564.
Austroasiatique, 565, 580.
Austronesier, v. *Heine-Geldern*, 575, 576-580.
Avalokiteçvara, 224, 371, n., 339, 340, 341, 392.
Avalon (Arthur), 9, n. 2, 20, n. 4, 459, n. 1-2.
Avataṃsaka, 273, n. 3, 409, 427, n.
Aymonier (Etienne), 4, n. 1, 7, 8, 19, n. 2, 80, n. 1, 84, 85, 109, 110, 121, 295, n. 3, 540.
Ayrton (E. R.), 470, n. 2.
Ăyŭth'ya, 74, 539.
A-yu wang tchouan, 155, 198, n. 2. Cf. Açokāvadāna.
Bàb Ĩlu, 333, n., 433.
Babylone. Art et archéologie, 326, 331, 333, n. Cosmologie babylonienne, 358, n. 2, 375, 376, 405, 412, 414, 416, 417, 418, 420.
Bác cực truyện, v. Báo cực truyện.
Bách-trượng, v. Po-tchang.
Bắc-ninh. Archéologie, v. Batteur, 518-519. Statistique et géographie, 481-495.
Bacsonien, 576, 580.
Bactriane. Stūpa, 330.
Bāhyakajñāna, 340.
Bàkhèn (Phnom), 3-5 et n., 19, n. 4, 84, 188.
Bàkô, 108, n. 2.
Bakul. Stèle de —, 128, 130.
Bali. Archéologie, 7, 8, 273, n. 2, 365-366, n. Bouddhisme tantrique, 320, n., 350, n. Musique, 270, n. 2.
Balkan. Préhistoire, 579.
Balonga, 509.
Bāṇa, 536.
Banam, 185-186.
Ban Ban, 172.
Ban-nhược, 254, 255.
Bantãy Čhmàr, 12, 16-17; v. Cœdès, 71-81.
Bantãy Prei Nokor, 185-186.
Bantãy Srĕi, v. Cœdès, 81-84 et pl. III.
Bản-tịch, 240-241, après la p. 242.
Bản-tĩnh, 248, après la p. 252, 255.
Banvĕl Popel, 463, n. 1.
Bảo, v. Đa-bảo.
Báo-ân, 266.
Báo cực truyện, 217, n. 1, 218-219.
Báo-đức, 249.
Bảo-giác, 250.
Bảo-giám, 248, après la p. 252.
Bảo-hoà, après la p. 252.
Bảo-khám, 248.
Báo nghiệp sai biệt, v. Pao ye tch'ai pie.
Bảo-nhạc, 251.
Bảo-phúc, 248.
Bảo-quang, 262.
Báo-thiên, 259, 261, 262, 264, 266.
Bảo-tĩnh, 246, après la p. 252, 259, 522.
Bảo-từ, 264.
Bàphûon, 5, n. 1, 19, n. 4, 290, 372, n.
Barabudur, 543; v. Mus, 269-439 et pl. XV-XVII.
Barakidul, 325.
Bàràỳ occidental, 19, n. 4.
Bàràỳ oriental, v. Trouvé, 113, 121-125; cf. 84, 85, 88, 107, n. 1, 109, 110, 111, n.
Barguzin. Clan des —, 557.
Barth (Auguste), 85, 96, n. 7, 102, n. 3, 103, n. 1 et 2, 109, 110, 121, 315, n.
Bàsăk (Cambodge), 186.
Batoegadjah. Préhistoire, 574, 575.
Battambang. Tambour et cloche de bronze de —, 176, n. 2, 177, n. 1.

Batteur (*Charles*). Ed.: Relevés de Monuments annamites anciens: Đình de Đình-bảng, Bắc-ninh, Tonkin (CR. par E. GASPARDONE), 518-519.

Bàyon, 1, 4, n. 1, 5, 11, 12, 19, 323; v. CŒDÈS, 71-81 et pl. II; cf. 110, 296, 372, n., 535.

Beal (S.), 366, n., 371, n., 390, n., 396.

Bénarès. Buddha de —, 431. Soieries de —, 465.

Bĕñ Mālā, 83, 119, 189.

Bĕntar (Čaṇḍi), 365, n.

Bergaigne (Abel), 85, 109, 110, 111, 127, 129, 135-137, 358, n. 1, 439, n.

Bernhardi (A.), 560.

Besson (F.). Tambour de bronze de la collection —, 178, n. 4.

Beylié (Gal de), 545.

Bhadrādhipatīçvara, 10.

Bhadrapaṭṭana, 4, n. 1.

Bhadravarman, 128, 137, n. 1.

Bhagavadgītā, 315, n.

Bhāgavata, 100, 106.

Bhaiṣajyaguru, 246, 350.

Bhakti, 143, 168.

Bhallika, 146.

Bharata Rāhu (bas-relief de Bantāy Čhmàr), 80.

Bhārhut. Stūpa de —, 321, 322, 323, 327, 328, 329, 371, n., 381, 382, 393.

Bhāsa, 542.

Bhaṭṭāra Buddha, 274 et n. 2, 332, 338, 339, 340, 351, 353.

Bhaṭṭāra Çākyamuni, 339, 340, 341.

Bhaṭṭāra Divarūpa, 339, 340, 341.

Bhava, 86, n. 2.

Bhavāṅgasantāti, 315, n.

Bhiṣmagarjitasvararāja, 197.

Bhūmi, bhūmikā, 335, 363, 364; v. PRZYLUSKI, 141, 160-169.

Bhūmisparçamūdra, 344, 430.

Bhūpasyaṇḍaṃ, 318.

Bhuvanapradīpa, 545.

Bibliographie, v. Birmanie, Chine, Inde, Indochine, Indonésie, Japon, Siam.

Bích-động am, 267.

Bidar. Monuments musulmans de —, 543.

Biḍur, 325.

Biện-tài, v. *Pien-ts'ai*.

Bijanagar. Art de —, 474.

Bình-dương am, 248.

Bình-hòa. Stèle de —, 476-479 et pl. XIX, B.

Birarčen. Clan des —, 557.

Birmanie. Art et archéologie, 179-180, 277, 278, 284, 287, 288, 314, 330, 429. Iconographie brahmanique, v. *Ray*, 545-546. Linguistique, 551, 560. Numismatique, 539. Préhistoire, 577.

Black (Davidson), 496, 501.

Bo (Mương). Géographie, 505.

Bồ-đà, 267.

Bồ-đề-đạt-ma, v. Bodhidharma.

Bodh Gayā. Statue du Buddha de —, 344, 345, 346, 347.

Bodhi, 209, 225, 345, 390, n., 413.

Bodhidharma, v. GIÁP (Trần-văn), 197, 200, 207, 209, 211, 227-234, 256.

Bodhisattva, 160, 167, 274, n. 2, 312, 348, 349.

Bodhisattva-bhūmi, 161.

Bodhisattvāvatāra, 452.

Bohai, v. P'o-hai.

Böhtlingk (O.), 142.

Bombay. Paléographie, 138.

Bonifacy (Cel A.), 520.

Bŏrĭban Buriph'ăn, 867.

Bornéo. Préhistoire, 171, 578.

Borobuḍur, v. Barabuḍur.

BOSCH (F. D. K.). *Notes archéologiques*. IV, *Le temple d'Aṅkor Vât*. a, *La procession du feu sacré*, 7-11 et pl. I. b, *Les bas-reliefs*, 12-17. c, *Quelques remarques sur la fondation et la destination du monument*, 17-21. — Identification des reliefs des troisième et quatrième galeries du Barabuḍur, 543. — Cf. 269 et n., 272, n. 4, 273, 296-299, 310, 311, n., 320, 324, 326, 328, n. 1.

Bose (*Nirmal Kumar*). Canons of Orissan architecture (CR. par G. CŒDÈS), 545.

Bồ-sơn, 193, 195.
Boston. Musée de —, 464, 465.
Bồ-tát hiệu sám-hối văn, v. *Pháp-thuận*.
Bouddhisme. Archéologie bouddhique, v. Mus, 269-439. Le — en Annam, v. Giáp (Trần-văn), 191-268; au Cambodge, 97-112, 510; à Ceylan, 441-474; en Chine, 547, 561-564; dans l'Inde, 542; au Japon, 23-69; au Tibet, 360. — et Upaniṣad, v. Przyluski, 141-169; cf. 203. Mythologie bouddhique, 9.
Boule (Marcellin), 497, 501.
Bradley (C. B.), 74, n. 2, 514, n. 4.
Braḥ Bhuvanatilaka, 372, n.
Brahmadatta, 442.
Brahmaloka, 154.
Brahman, 149-154, 158, 159, 164, 166.
Brāhmaṇa, 106, 107, 109, 358, n. 1, 393, 403, 404, n., 406, 407, 411, 417, 435.
Brāhmaṇāçrama, 96-112.
Brahmāṇḍa, 360, 367, 368.
Brāhmanisme, 4, 7 sqq., 81, 86, n. 2, 88 sqq., 156, 339, 367, 368, 375, 377, 378, n., 379, 381, 411, 438, 457, 465, 466, 470, 542, 543, 544; v. *Ray*, 545-546.
Brahmarṣi, 340, 341.
Braḥ Pṛthvītilaka, 372, n.
Brandes (J. L. A.), 270, n. a, 319, 355.
Brandts Buys (J. S.), 270, n. 2.
Breuil (H.), 497, 498, n. 2-3, 501.
Bṛhadāraṇyaka - upaniṣad, 148, 157, 167.
Buddha, 33, 145-147, 156, n. 4, 160, 197, 208, n., 213, 217, n., 313-317, 321, 322, 328, 329, 330, 343, 348, 349, 350, 390, n., 392, 427, n., 536. Chronique du — d'émeraude, v. *Notton*, 526-530. Statues du —: art indien, 274, 344, 431; indo-javanais, 272, 273, n. 3, 274-275, 297, 298, 312-313, 329, 336, 338-352, 353, 354, 356, 357, 362, 393, 430-431; khmèr, 5, n. 1; siamois, 537. Temple de la Dent du — à Kandy, v. Goloubew, 441-474.
Buddhabhāṣita buddhamatṛjāta tridharmapiṭaka prajñāpāramitā sūtra, 562.
Buddha-bhūmi, 161.
Buddhaciṇga, 197.
Buddhaghoṣa, 383, 384.
Buddhi, 158, n. 1.
Buḍur, 325, 372.
Bühler (G.), 136, 137, 138.
Bulletin of the National Library of Peiping, v. Kouo-li P'ei-p'ing t'ou-chou kouan kouan-k'an.
Bulletin of the National Research Institute of History and Philology, Academia Sinica, v. Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan li-che yu-yen yen-kieou-so Tsi-k'an.
Bùng-binh. Liṅga de —, 188.
Burgess (J.), 394, 472.
Burnell (A. C.), 135.
Burnouf (Eug.), 154, 202, 371, n., 427, n.
Bushell (Stephen W.), 559.
Buxton (Dudley), 579.
Buys (J. S. Brandts), v. Brandts Buys (J. S.).
Byāra, 325.
Cabaton (*Antoine*). L'Indochine, anthologies illustrées (CR. par G. Cœdès), 508-510.
Çabdapūjāva, 463, 464.
Cà-diệp, v. Mahākāçyapa.
Cadière (L.), 202.
Çailendra, 311, n.
Çaiva, 98, 106, 107, 109.
Çaka, 168.
Çakabrāhmaṇa, 73.
Cakravartin, 13, 296, n. 2, 416, 457, 539.
Čăkri (Čău P'răya), 540.
Çākyamuni, v. Buddha.
Cà-la-chà-lê, v. Kṣūdra.
Çaṃbhubhadreçvara, 9.
Çaṃbhuvarman, 128, 132.
Cambodge. Bibliographie, 510-517. — Art et archéologie, 176-178 et pl. XI, 277, 287-288, 293, n. 2, 295, n. 3, 323, 370, 471, 472, 510, 534, 536; v.

Bosch, 7-21 et pl. I; Cœdès, 71-112, 865, et pl. II-III; Parmentier, 183-189 et pl. XII-XIV; Trouvé, 113-126 et pl. IV-VIII. Droit, v. *Hoeffel*, 512-517. Epigraphie, v. Cœdès, 72 sqq. et pl. II, 84-112; Finot, 1-5. Ethnographie, 463, n. 1, 537, 538. Histoire, v. *Quế* (*Nguyễn-văn*), 520-521. Iconographie, 7 sqq., 71 sqq., 545, 546. Linguistique, 580, 581; v. *Martini*, 511. Numismatique, 539, 540. Le pāli au —, 510-511. Religion, 316, 532; v. Cœdès, 71 sqq.

Çaṃkara, 146.

Cammerloher (H.), 270, n. 2.

Cảm-thành, 234, 244, 245, après la p. 252.

Cảm-ứng, 245, 246.

Cảm-y, 258.

Çāṇavāsa, 230.

Candanabuddha, 528.

Candanādrigaṇeça, 108, n. 2.

Čaṇḍi, 286, 288, 290, n. 3, 305, 365, n.— V. au nom propre.

Candrabhānu, 449-450.

Candragupta. Inscription de —, 138.

Candrakīrti, 314, n.

Çangam, 541.

Çaṅkara, 158, n. 1.

Çaṅkha, Çaṅkhapāṇi, 7.

Cao-sư-đăng, 266.

Cao tăng truyện, v. *Tsan-ning*.

Cao-tổ, v. Kao-tsou.

Çarabhu, 442.

Çarīra, 208 et n., 221.

Çatasāhasrikā prajñāpāramitā, 161.

Catholicisme. Le — en Chine, 547.

Cát-tường, 247.

Caturbhuja, 17.

Caturtha, 157, 158.

Catuṣpāt, 159.

Célèbes. Préhistoire, 575, 577.

Cesselin (G.), 23.

Ceylan. Archéologie, 314, 321, 362-364, 376, 378, 381-383, 389-391, 399, 413; v. Goloubew, 441-474 et pl. XVIII.

Chaldée. Astrologie, 168, 169. Cosmologie, 374-375, 426-427, n.

Chamberlain (B. H.), 29, n. 3.

Champa. Histoire, 75, 76, 78 et n. 4, 79-80, 138-139. Iconographie, 545. Paléographie des inscriptions du —, v. Majumdar, 127-139 et pl. IX. Religion, 253, 465, 532.

Chan, v. Dhyāna.

Chāndogya-upaniṣad, 142, 144, 146, 147, 150, 157, 159, 167.

Chân-giáo, 258, 262, 263.

Chân-huyền, 255.

Chân-không, 241, 242.

Chan Pou-ngan, 549.

Chan-tao, 31, n. 5.

Chapa. Géographie, v. *Robequain*, 505.

Chasseloup-Laubat, 505.

Chassigneux (*Edmond*). [Atlas de l'] Indochine (CR. par P. Gourou), 503-504. [Histoire de] l'Indochine (CR. par A. Masson), 505-508.

Châu-kim-Đặng, v. *Đặng* (*Châu-kim*).

Chavannes (Ed.), 202, 204-205, 206, 212-213, 221, 385, n. 2, 389, 559.

Che che ki kou lio, v. *Kio-ngan*.

Che che lou tsi, 210.

Che che t'ong kien, v. *Pen-kio*.

Che che yao lan, 194, n. 5.

Che eul yeou king, 213.

Che-heng. T'ien-t'ai kieou tsou tchouan, 202, 228, n.

Che men tcheng t'ong, v. *Tsong-kien*.

Cheng ta ming wang souei k'ieou kiai tŏ king, 562.

Che Nie, 205, 218, 219, n., 220, n.

Che nieou t'ou tsong, v. *Kouo-ngan*.

Chen Kien-che, 548.

Chen-kouang, v. Houei-k'o.

Chen-sieou, 232, 234.

Chéon (A.), 521.

Che-t'eou, 233, 234.

Che-ts'i, v. Pao-tchang.

Che-yun (des Song). Yi-li souei che, 254, n.

Chi-cương-lương, v. Kalyāṇarūci.

Chieng Mǎï, v. C'ieng Mǎï.

Chiêu đồi lục, v. *Pien-ts'ai.*

Chĭm, 532. Cf. Nŏph'alăi (P'ră P'ŭtth'ă Lŏt Là).

Chine. Bibliographie, 546-564. — Art et archéologie, 171, 182, n. 2 et 3, 389, 402, 403-404, 438, 548-550, 551. Droit, 548. Epigraphie, 571 ; v. Gaspardone, 475-480 et pl. xix. Ethnographie et linguistique, 536, 548-550, 556-564 ; v. *Alekseev*, 553-554 ; Kouo-li . . . li-che yu-yen . . . Tsi-k'an, 550-551. Histoire, 546, 548, 555-556, 565, 572 ; v. Kouo-li. . . li-che yu-yen. . . Tsi-k'an, 550-551 ; *Tchang Sing-lang*, 547-548. Mathématiques, v. *Marakuev*, 551-552. Mythologie, 566. Noms de famille, 490-491. Préhistoire, 496-501, 549, 575, 577, 578, 579. Religion, 31, n. 5, 203, 329, n., 547, 548, 551.

Chi-nê. Tambour de bronze de —, 181.

Chính-quảng-điều-điều, 192.

Chipiez (Ch.), 327, 333, n.

Chi-quả, 240.

Chợ-đinh. Inscriptions de —, 128, 129, 137.

Choisy (Abbé de), 509.

Chôsen shi henshûkai, 570.

Chouang-lin, 243.

Chou-kou-tien. Préhistoire, 496-501.

Christianisme. Le — en Chine, 547 ; en Corée, 571.

Chronique du Buddha d'émeraude, v. *Ariyavaṃsa.*

Chronique des religieux annamites, v. Thiền uyển tập anh ngữ lục.

Chú (Phan-huy). Lịch triều hiến chương loại chí, 192, 195, 201, 241, n. 2, 246, n. 2. — Cf. 192.

Chùa. . . , v. au nom propre.

Chúc-thành, 240.

Chu Hải-ngung, v. Tĩnh-giới.

Chúng-thiện, 209, 210, n., 211, 236, 237.

Chương-phụng, 247.

Chư phật tích duyên sự, v. *Viên-thông.*

Chu Tĩnh-giới, v. Tĩnh-giới.

Chu-văn-An, v. *An (Chu-văn).*

Chuyển-pháp, v. Tch'ouan-fa.

C'ieng Măĭ, 172, 526, 527, 539.

Çilalaṅkara, 442, n. 1.

Çilpaçāstra, 398, 399.

Cīna, 542.

Cinghalais, v. Ceylan.

Cintādeva, v. Ming-yuan.

Citra-deva, v. Kouei-tch'ong.

Cittam, 158, n. 1.

Çivāçrama, 110.

Çivaïsme. Le — au Cambodge, 4, 94 sqq., 323, 865 ; en Indochine, 532 ; à Java, 311, n., Iconographie, 9, 187, 188, 189, 339, 365, n., 535, 546.

Çivapāda (= Prasàt Năk Buos), addendum, 865.

Çivapāda. Scène sur le — (bas-relief d'Aṅkor Văt), 14, 15.

Claine (J.), 178-179.

Cổ-châu Pháp-vân phật bản hành ngữ lục, 201, 208, n., 217 et n. 1, 218, n. 1, 220, n., 236.

Cổ-châu tứ Pháp phả lục, 201, 219, n., 220, n.

Cochinchine. Histoire, 505-506.

Code civil à l'usage des juridictions indigènes du Tonkin (CR. par N.-v.-Tổ), 524-525.

Codrington (H. W.), 458, n. 3, 467, n. 3.

Cœdès (George). *Etudes cambodgiennes.* XXVIII, *Quelques suggestions sur la méthode à suivre pour interpréter les bas-reliefs de Bantāy Čhmàr et de la galerie extérieure du Bàyon*, 71-81 et pl. II. XXIX, *Un nouveau tympan de Bantāy Srĕi*, 81-84 et pl. III. XXX, *A la recherche du Yaçodharāçrama*, 84-85. I, *La stèle de Prei Prasàt*, 85-88. II, *La stèle de Prasàt Kŏṃnăp*, 88-108. III, *Les inscriptions digraphiques*, 108-112. *Addendum*, 865. — CR. : *S. K. Aiyangar*, Evolution of Hindu administrative institutions in South India, 540-541, 542. Annual Bibliography of Indian archæology for the year 1930, 543. *N. K.*

Bose, Canons of Orissan architecture, 545. *A. Cabaton*, L'Indochine, 508-510. *V. R. Ramachandra Dikshitar*, The Mauryan polity, 540-543. *F. H. Gravely* and *T. N. Ramachandran*, Catalogue of the South Indian Hindu metal images in the Madras Government Museum, 544. *Wilhelm von Hevesy*, Finnisch-Ugrisches aus Indien, 580-581. *R. le May*, The coinage of Siam, 539-540. *F. Martini*, Méthode de lecture cambodgienne, 1ère partie, 511. *Ch. Nath*, Kaccâyanûpatthambhaka, t. I, 510-511. *G. V. Ramamurti*, A Manual of the So: ra: (or Savara) language, 544. *N. R. Ray*, Brahmanical Gods in Burma, 545-546. *K. A. Nilakanta Sastri*, Studies in Cōḷa History and Administration, 540-541. *H. G. Quaritch Wales*, Siamese State ceremonies, 530-538, addendum, 867. — Discovery of a Pre-Angkor monument in the group of Angkor, 543. — Cf. 1, 3, n. 1, 5, n. 1, 10, 14, 15, 17, n. 1, 19, n., 20, 21, n. 1, 127, n. 3, 128-129, 186, 295, n. 3, 296, 299, 311-312, n., 372, n., 449, n. 5, 452, n. 1, 526, 527, 530.

Cognacq (Dr). Tambours de bronze de la collection —, 180-181.

Čơk Yaṅ. Stèle de —, 129, 130.

Cōḷa, v. *Sastri*, 540-541.

Colani (Madeleine). *Le Sinanthropus pekinensis*, 496-501. — CR.: *R. Heine-Geldern*, Urheimat und früheste Wanderungen der Austronesier, 576-580. *A. N. J. Th. à Th. Van der Hoop*, Megalithic remains in South-Sumatra, 573-576.

Colebrooke (Cel), 469, n. 2.

Colonies (Atlas des) françaises, v. *Grandidier*, 503-504.

Colonies (Histoire des) françaises, v. *Hanotaux*, 505-508.

Commaille (Jean), 71, 72, 76-79.

Confucéisme, 193.

Công-văn-Trung, v. Trung (Công-văn).

Côn-sơn, 266.

Coomaraswamy (A. K.), 328, n. 2, 389, 455, n. 1, 465, 469, n. 4, 471, n. 2.

Coomáraswámy (Mutu), 442, n. 1.

Cordier (G.). Cours de langue annamite. Année préparatoire, Grammaire et exercices; 2e année, Textes divers; 3e année, Textes, 1ère série (CR. par N.-v.-Tổ), 521-522. Morceaux choisis d'auteurs annamites, précédés d'un Abrégé de l'histoire de la littérature annamite (CR. par N.-v.-Tổ), 522-523. — Cf. 172.

Cordier (H.), 506, n. 2, 539.

Corée. Archéologie, 284. Le christianisme en —, 571. Histoire, 555, 570-571. Mythologie, 566. Préhistoire, 577, 580.

Cornelius, 271.

Coromandel, 457.

Cosmologie. — babylonienne, 358, n. 2, 375, 376, 405, 412, 414, 416, 417, 418, 420. — chinoise, 402, 403-404. — indienne, 148-154, 270, n. 2, 292, 296, 326, 334, 335, 358 sqq., 375 sqq., 398 sqq.

Cổ-sơn, 238.

Coulet (G.), 202.

Couto (Diago de), 452, n. 2.

Cowell (E. B.), 317-318.

Çrāvaka, 160-161, 167.

Çrībrahmarakṣas, 108, n. 2.

Çrí C'ŭm (Wăt), 534.

Çrīndrakumāra, 17, 80.

Çrīndravarman, 82.

Çrīsūrya, 163, 164.

Çrīvijaya, 311, n., 536.

Çrotāpanna, 155, 156, 161.

Čruṅ (Pràsàt), 72, 75, n. 3, 122.

Cūḍāmaṇi, 392.

Çukla-vidarçana-bhūmi, 160, 161.

Çuklavipaçyanā (ou vidarçana)-bhūmi, 161.

Čŭḷalòk (P'ră P'ŭtth'ă Yổk Fạ), 532.

Čŭḷalŏngkòrn, 526, 528, 531, 536, 537.

Cūḷavaṃsa, 363.

Cultru (P.), 506.

Cumont (F.), 169, n. 1.

Củng cực lạc ngâm tập, v. *Tắc (Trần-lịch)*.

Cunningham (A.), 386, n. 1.
Cương (Trịnh), 267.
Cương mục. Tetxes du — relatifs au bouddhisme en Annam, v. Giáp (Trần-văn), 201, 204, n. 1, 206, 257-268.
Cửu-chân, 479.
Cửu-chỉ, 246, après la p. 252.
Cửu-kinh, 257.
Cyrus. Tombe de —, 327.
Đa-bảo, 245, après la p. 252.
Dahur. Ethnographie, 557.
Đại-an-quốc (pagode), 242.
Đại Đường cầu pháp cao tăng truyện, v. Ta T'ang kieou fa kao seng tchouan.
Đại-giác, 216, n.
Đại-giáo, 258, n.
Đại Nam cao tăng truyện, 199, 201, 205.
Đại Nam hội điển sự lệ, 194, n. 5.
Đại Nam nhất thống chí, 191, 194, n. 4, 195, n. 2, 201, 236, n. 3, 239, n. 4, 250, n. 3, 479.
Đại-phương-quảng phật hoa-nghiêm kinh, v. Mahāvaipulya-buddhāvataṃsaka-sūtra.
Đại-phương-quảng phật hoa-nghiêm kinh Phổ-hiền bồ-tát hành-nguyện phẩm, v. Ta-fang-kouang fo houa-yen king P'ou-hien p'ou-sa hing-yen fen.
Đại-phương quảng Viên-giác tu-đa-la liễu nghiã kinh, v. Mahāvaipulya-purna-buddha-sūtra.
Đại-sá, 249, après la p. 252.
Đại-tạng, 257, 259.
Đại-than, 265.
Đại-thặng-đăng, v. T'a-tch'eng-teng.
Đại-từ, 243.
Daitya, 13, 15.
Đại-Việt, 477.
Đại-Việt thông-sử, v. *Đôn (Lê-qui)*.
Daḷadā, 441-474.
Daḷadā-gē, v. Vaṭa-dā-gē.
Daḷadāmāligāwa, v. Goloubew, 441-474 et pl. xviii.
Daḷadā Sirita, v. *Parākrama Bāhu IV*.
Dalet (R.-P.), 184, 189.
Dambulla, 474, n. 3.
Đàm Cứu-chỉ, v. Cứu-chỉ.
Đàm Khí, ou Ngộ-ẩn, v. Ngộ-ẩn.
Đàm-nhuận, v. T'an-jouen.
Dămrŏng Rajanubhab, 74, n. 4, 462, n. 1, 533.
Đàm-thiên, v. T'an-t'ien.
Đặng (Châu-kim). Leçon d'histoire d'Annam (CR. par E. Gaspardone), 520.
Đặng Huyền-quang, v. *Huyền-quang*.
Đặng Thông-sư, v. Thông-sư.
Dân-luật thi-hành tại các toà Nam-án Bắc-kỳ, v. Code civil à l'usage des juridictions indigènes au Tonkin.
Dantakumāra, 442-443, 445, 452.
Dantapura. Relique de la Dent du Buddha à —, 442, 445, 456, n. 2, 458.
Danube. Préhistoire, 579.
Đào-duy-Anh, v. *Anh (Đào-duy)*.
Đạo giáo nguyên lưu, v. *An-thiền*.
Đạo-hạnh, 239, 240, après la p. 242, 267.
Đạo-huệ, 247-248, 249, 250, après la p. 252.
Đạo-lâm, 242.
Đào Thuần-chân, v. Thuần-chân.
Đạo-tín, v. Tao-sin.
Đạo-viên, 252.
Darçana-bhūmi, 160, 161.
Dāṭhādhātu, 442.
Dāṭhādhātughara, 446-447.
Dāṭhāvaṃsa, 441-443, 445, 446, 455, 457, 458.
Đạt-ma, v. Bodhidharma.
Đầu-mục, 265.
Davids (C. A. F. Rhys), 147 n. 1, 315, n.
Davids (T. W. Rhys), 383, n. 1, 452.
Davy (J.), 453-454.
Dayak, 171.
Déchelette (J.), 579, 580.
Degaldoruva, 474.
De Groot (J. J. M.), 202, 329.
De Kat Angelino (A. D. A.), 8, n. 1.
Demiéville (Paul), 25, 316, n. 2.

Đệ-nhất Trúc-lâm Tĩnh-huệ-giác-hoàng Điều-ngự, v. Trần Nhân-tôn.
Dent. Temple de la — à Kandy, v. Goloubew, 441-474 et pl. xviii.
Deopara. Inscription de —, 412-413, 423.
Deshayes (E.), 182, n. 2.
Deussen (P.), 142, 167.
Deva, 81, 144-145, 146, 436, 545.
Devadatta, 542.
Devanampiya Tissa, 447.
Devaputra, 545.
Devarāja, 3, n. 1, 5.
Devéria (Gabriel), 559, 562.
Dhamma, 147.
Dhammakitti, 441.
Dhammapada, 377.
Dharaṇīndravarman II, 17, 18, 19, n. 2.
Dharmacakramudrā, 344, 350, 351, 354, 430.
Dharmaçūnyatā, 160.
Dharmākāra, 349, n. 1.
Dharmarāja, 16.
Dhātu, 153-154, 159, 160, 368.
Dhātugarba, 368.
Dhītika, 156.
Dhyāna, 155-156, 159, 312, 335, 364. Ecole du — en Annam, 192 sqq.
Dhyāni-bodhisattva, 340, 341, 348.
Dhyāni-buddha, 324, 340, 342, 343, 345, 347-350, 356, 431.
Dickins (F. V.), 39, n.
Dictionnaire. — annamite, v. Việt-nam tự-điển. — sino-annamite, v. *Ánh* (*Đào-duy*).
Dieng, 290, 311, n.
Diên-hựu tự, v. Một-cột (Chùa).
Diên-linh, 246.
Diễn-phúc, 250.
Diên-ứng, 208, n. 1, 239.
Diệu-chạm, 192.
Diệu-đạo, 199.
Diệu-nhân, 242.
Diệu-tặng, 199.
Diez (Ernst), 448, n. 2.
Dikshitar (*V. R. Ramachandra*). The Mauryan polity (C R. par G. Cœdès), 540-543.
Dinaya. Inscription de —, 10, 310, n. 2.
Đinh (trưởng-lão), 238.
Đình-bảng, v. Batteur, 518-519.
Định-giác, 254, 255.
Định-huệ, 217, n. 1, 239, après la p. 242.
Định-hương, 245, 246, après la p. 252.
Định-không, 237-238, après la p. 242.
Định-sơ, 254.
Định-thiền, 244, 245.
Đinh Tiên-hoàng-đế, 204, n., 245, 257.
Diodore, 402.
Divarūpa, 341.
Divyāvadāna, 313, 317, 319, 320, 401.
Dixon (R. B.), 566, 567, 575.
Đỗ (médium), 219, n.
Đỗ-chừng, v. Buddhaciṇga.
Độc-tôn, 267.
Đỗ-đô, 255.
Đọi-sơn, 204, n.
Đôn (*Lê-qui*). Đại Việt thông-sử, 192, 201, 241, n. 2, 246, n. 2. Kiến văn tiểu lục, 201, 204, n. 1. — Cf. 195.
Dondra. Dieu de —, 467.
Động-đình, 217, n. 1.
Đồng-dương. Stèle de —, 9.
Đông-sơn. Tambours de bronze de —, 172, 177, 178.
Đông-thước. Anthropologie, 577.
Đồng-tử, 216, n.
Đỗ Pháp-hiền, v. Pháp-hiền.
Đỗ Pháp-thuận, v. Pháp-thuận.
Đỗ Thanh-biện, v. Thanh-biện.
Đỗ Thuận, v. Thuận (Đỗ).
Đỗ-thường, 255.
Đỗ Văn, ou Ứng-vương, v. Ứng-vương.
Đỗ Vũ, v. Vũ (Đỗ).
Down (Pilt), 497.
Dragunov (A. A. et E. N.), 554, 563.
Dravidien. Art et archéologie, 456, 457, 471, 473, 474, 541, 569.

Droit, v. Cambodge, Tonkin.
Droṇa, 442,
Du-chi-bà-lam, 264.
Dufour (H.), 72.
Dụng (Trần-khắc), 263.
Dược-sư thập-nhị nguyện-văn, v. *Viên-chiếu*.
Duong, 532. Cf. Čŭļalòk (P'ră P'ŭtth'ă Yôt Fạ).
Dương (*Hồ-sĩ*). Lam-sơn thực lục, 522.
Dương Không-lộ, v. Không-lộ.
Dương Ma-ha, v. Mahā.
Dương-mong. Inscription de —, 128, 129, 133 et pl. IX.
Dup'atre (L.), 514, n. 1.
Dupuis (Jean), 506.
Duṭṭhagāmaṇi, 290, n. 3, 363, 377, 386, n. 2.
Duyên-giác, 479.
Duyên giáp (= Lục hương), 479.
Dvija, 97, 98, 102, 106-107.
Ecole des Beaux-Arts de l'Indochine. Relevés de monuments annamites anciens établis par les élèves de l' — sous la direction de *Charles Batteur*. Dinh de Dinh-bang, Bac-ninh, Tonkin (CR. par E. Gaspardone), 518-519.
Eguchi, 25.
Egypte. Archéologie, 333, n., 412, 425, n.
Epigraphie, v. Cambodge, Champa, Chine.
Eraṇḍa, 145.
Erp (van), v. Van Erp.
Ethnographical Journal (The) of the South-East Asia and Formosa, v. Nampō dozoku.
Ethnographie, v. Asie méridionale et orientale, Formose.
Etudes cambodgiennes, v. Cœdès, 71-112, 865.
Euphrate, 438.
Extrême-Orient. Archéologie, v. Mus, 269 sqq. Histoire, 565 ; v. *Matveev*, 554-556. Préhistoire, 574.
Fabri (C. L.), 326-327, 391.
Fa-hien, 445, 542.
Fa-houa, v. Saddharma-puṇḍarīka-sūtra, T'ien-t'ai.
Fa-houa hiuan yi, 229.
Fa-houa san-mei king, v. Saddharma-samādhi-sūtra.
Fa-houa wen kiu, 229.
Fa-louen, 214.
Fang Kouo-yu, 551.
Fang Tchouang-yeou, 550.
Fa-tche, v. Gautama Dharmaprajña.
Fa-tsing, 232.
Fa-yen, 233, 234, 257.
Feer (L.), 416, n. 1.
Fei Tch'ang-fang, 213, 214.
Feou-t'eou, 204, n.
Feou-t'o, 204, n.
Ferguson (J.), 463, 472.
Fergusson (James), 383, 394, 443-444, 445.
Feu. Procession du — sacré, v. Bosch, 7-11 et pl. I.
Finno-ougrien, v. *Hevesy*, 580-581.
Finot (Louis). *Une inscription vishnouite d'Aṅkor*, 1-5. — Cf. 9, n. 4, 17, 18, 72, 82-83, 129, 186, 202, 306, n., 325, 416, 508, 511, 527, n. 3.
Fleet (J. F.), 454, n. 3.
Fo, 204, n., 206-207, 224, 226, 258. Cf. Buddha.
Fo hio ta ts'eu-tien, 201.
Fo kiao Nan lai k'ao, v. Phật giáo Nam lai khảo.
Fo kiao tsong p'ai siang tchou, v. *Yang Wen-houei*.
Fo kouo ki, 446.
Forbes (major), 453, n. 6, 455.
Formose. Ethnographie, v. Nampō dozoku, 571-573. Préhistoire, 577, 578.
Fo-t'o, 204, n., 213.
Fo tsou li tai t'ong tsai, v. *Nien-tch'ang*.
Fo tsou t'ong ki, v. *Tche-p'an*.
Foucher (Alfred), 271, 272 et n. 5, 273, 274, n. 2, 277, 278-285, 286, 289, 290, 310, n. 1, 317-318, 319, 325, n. 1, 327, 344-345, 346, 347, 352, 368-369,

370, 374, 376-377, 380, 385-386, 387, 396-397, 416, 431.

Fou chouo Fou Mou tch'ou-cheng san-fa tsang pan-jo po-lo-mi-ta king, v. Buddhabhāṣita buddhamatṛjāta tridharmapiṭaka prajñāpāramitā sūtra.

Fou chouo Pao-yu king, v. Ratnamegha sūtra.

Fou chouo Ti-tsang p'ou-sa pen-yuan king, v. Kṣitigarbha bodhisattva pūrvapraṇidhāna sūtra.

Fou fa tsang yin yuan king, 230.

Fou-mou ta k'ong-ts'io ming wang king, v. Mahā māyūrīvidyārājñī.

Fou-nan, 532, 536; v. PARMENTIER, 183-189 et pl. XII-XIV.

Fou Sseu-nien, 551.

Fou Tchen-louen, 550.

France. Œuvre française en Indochine, 506, 508.

Freud (S.), 455, n. 2.

Frobenius, 566, 568.

Fuji. Dieu du mont —, 565.

Fujita (Motoharu), 552.

Fujita (Ryōsaku), 571.

Furansu gakkai, 565.

Fūrin, 63, n. 1.

Galland (Marie), 466, n. 2.

Gaṇḍavyūha, 273, n. 3, 543.

Gandhāra. Art du —, 277, 326, 328, 330.

Gandhārarāṣṭra, 537.

Gandharva. Musique des —, 390.

Gaṅgā, 290, n. 3.

Gangoli (Manmohan), 545.

Gārgya, 151.

Gārhapatya, 151.

Garnier (Francis), 505, 506, 507.

Garuḍavāhana, 73, n. 6.

Garyāk (= Pālhāl), 80, n. 1.

GASPARDONE (Emile). *Deux inscriptions chinoises du Musée de Hanoi*, 475-480 et pl. XIX. — CR.: *V. M. Alekseev*, Kitajskaja ieroglifičeskaja pis'mennost'i ee latinizacija, 553-554. *Ch. Batteur*, [Relevé du] Dinh de Dinh-bang, 518-519. *Ch.-k.-Đặng*, Leçons d'histoire d'Annam, 520. Kouo-hio ki-k'an, t. I-III, 548-550. Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan li-che yu-yen yen-kieou-so Tsi-k'an, vol. I-III, 1, 550-551. *A. V. Marakuev*, Mery i vesy v Kitae. *Id.*, Istorija razvitija matematiki v Kitae, a takže v Japonii, 551-552. Masumi yūranki, édités et transcrits par *Yanagida (Kunio)*, 569-570. *N. Matsumoto*, Nihon shinwa no kenkyū. *Id.*, Kodai bunka ron, 565-569. *Z. N. Matveev*, Boxaj, The state Bohai. *Id.*, Materialy po istorii revoljucionnovo dviženija na Dal'nem Vostoke, 554-556. Nampō dozoku, I-II, II, 571-573. *N. A. Nevskij*, Očerk istorii tangutovedenija, 559-561. Ngan-yang fa-kiue pao-kao, 550, 551. *P. Pelliot*, La Haute Asie, 546. *N.-v.-Quế*, Histoire des pays de l'Union indochinoise, 520-521. *G. Raoult*, Le parler japonais, 573. Seikyū gakusō, nos 1-6, 570-571. *S. M. Shirokogoroff*, Social organization of the Northern Tungus. *Id.*, Ethnological and linguistical aspects of the ural-altaic hypothesis, 556-559. Si-hia wen tchouan hao, 559, 561-563. *Tchang Sing-lang*, Tchong Si kiao-t'ong che-liao houei p'ien, 547-548. *T.-v.-Tồng*, Grammaire de la langue annamite, 519-520. *Wang Tsing-jou*, Si-hia yen-kieou, 559, 563-564. — Cf. 202.

Gautama, v. Buddha.

Gautama Dharmaprajña, 236, n. 1.

Gayā sirṣa, 231, 235 et n. 3.

Geb, 358, n. 2, 412.

Geiger (W.), 363, 386, n. 2.

Géographie, v. Indochine, Tonkin.

Gerini (G.-E.), 531, 535, 539.

Gerson da Cunha (J.), 452, n. 2, 453, n. 5, 469, n. 2.

Getty (A.), 343, n. 1, 348, n. 1, 350.

Ghaṇṭaçālā. Stūpa de —, 387-389.

Giác-hải, 250, après la p. 252, 254.

Giai (Nguyễn-đăng), 216, n. 1.

Giang (Trịnh), 267, 268.

Giảng-kinh (fête), 246.

Giản-yêu Hán-Việt từ-điển, v. *Anh (Đào-duy)*, 524.
Giáo-nguyên, 247.
Giảo-tất. Tambour de bronze de —, 172.
Giáo-tôn, v. Āgama.
Giáp, 479, 480 et n. 8-9.
Giáp (Trần-văn). *Le bouddhisme en Annam des origines au XIIIe siècle. Introduction*, 191-203. I, *Les origines*, 203-220. II, *Les pèlerins*, 220-227. III, *Bodhidharma et ses successeurs*, 227-234. IV, *Vinītaruci et ses successeurs*, 235-243. V, *Vô-ngôn-Thông et ses successeurs*, 243-252. VI, *Thảo-đường et ses successeurs*, 253-255. *Conclusion*, 256-257. *Appendice*: *Textes du* Cục Mương *relatifs au bouddhisme en Annam de 971 à 1787*, 257-268.
Giới-hiên thi-tập, v. *Ngạn (Nguyễn-trung)*.
Giới-không, 241, après la p. 242.
Giới-minh, 252.
Giới-thi, 264.
Giới-viên, 252.
Girnar. Inscription de —, 135, 136.
Glasenapp (H. von), 373, n.
Golde. Ethnographie, 557.
Goloubew (Victor). *Le temple de la Dent à Kandy*, 441-474 et pl. xviii. — Excavations at Đông-sơn, province Thanh-hóa, Annam (CR. par G. Cœdès), 543. — Cf. 3, 4, n. 1, 12, n. 2, 19, n. 4, 82, 171, 172, 173, 177, 178, 182, 574, n., 575.
Gondāra. Stūpa de —, 289.
Gopinatha Rao (T. A.), 545.
Gores, 572. Cf. Gotō.
Goris (R.), 350.
Gotō, 572.
Gotra-bhūmi, 160, 161.
Gourou (Pierre). *Les noms de famille ou « họ » chez les Annamites du Delta tonkinois. Essai d'étude statistique et géographique*, 481-495. — CR.: *Edm. Chassigneux*, [Atlas de l'] Indochine, 503-504. *Ch. Robequain*, Notes sur la Région de Chapa, 505.
Grandidier (*G.*). Atlas des Colonies françaises, Indochine, v. *Chassigneux*, 503-504.
Grand Lac (Cambodge), 189.
Granet (Marcel), 565.
Gravely (*F. H.*). Catalogue of the South Indian Hindu metal images in the Madras Government Museum, by *F. H. Gravely* and *T. N. Ramachandran* (CR. par G. Cœdès), 544.
Gréco-bouddhique. Art —, 327.
Groeneveldt (W. P.), 274, n. 2.
Groot, v. de Groot.
Groslier (George), 8, 9, 10, 77, n. 4, 535.
Grousset (R.), 314, n.
Grünwedel (A.), 433.
Guhasīva, 442-443, 457-458.
Guillemain (E.-J.), 524.
Gumna. Dialecte de —, 544.
Guṇa, 148, 157, 159.
Guṇavarman, 328.
Gupta. Art —, 471-472.
Hà (Vắt), 108, n. 2.
Haiphong. Géographie, 503.
Hải-tịch, 217, n. 1.
Hải-tĩnh, 255.
Hall (F.), 378, n.
Händädurə, 463.
Hanoi. Musée de —, v. Musée de l'Ecole.
Hanotaux (*Gabriel*) et *Alfred Martineau*. Histoire des Colonies françaises, t. V, Indochine, v. *Chassigneux*, 505-508.
Han Yu, 199, n. 3.
Harihara, 187, 533.
Haripuñjaya, 299.
Hārītī en Chine, 551.
Harmikā, 381-384, 389, 391, 393.
Ḫarsag-(gal-) Kurkura, 375, 376.
Hartmann, 272, 345, 346, 347, 352.
Hastings (J.), 531.
Hà-trạch, 250.
Hayato, 568.
Heger (F.), 171, 172, 179.
Heimann (B.), 148, n. 2.

Heine-Geldern (*Robert*). Urheimat und früheste Wanderungen der Austronesier (CR. par M. Colani), 576-580; cf. 575. — Cf. 296, 320, 323-324, 370, 378, 411.

Hemagiri, 4.

Hemamālā, 442-443, 445, 452.

H'ệm kŭwăn (P'ră), 529.

Hễ nang mêu, 867.

Heou Han chou, 198, n. 5, 209, n. 2.

Hevsey (*Wilhelm von*). Finnisch-Ugrisches aus Indien (CR. par G. Cœdès), 580-581.

Hiang Ta, 561.

Hiến chương, v. Lịch triều hiến chương loại chí.

Hien-kie ts'ien Fou-ming king, 563.

Hiện-quang, 195, 252.

Hiển-thụy, 267.

Hieou-t'ou, 204, n.

Hikohohodemi, 566, 567.

Hīnayāna, 160-161, 167, 168, 316, 364, 532.

Hindouisme, v. *Gravely* et *Ramachandran*, 544.

Hing, 225.

Hình luật, v. *Trần Thái-tôn*.

Hiong-nou, 549, 550.

Hiranyagarbha, 377, 379.

Hiruko, 566, 567-568.

Hirume, 567-568.

Histoire, v. Annam, Asie, Chine, Indochine.

Histoire des Colonies françaises, v. *Hanotaux*, 505-508.

Hi-tsong (des T'ang), 571.

Hiuan-tchao, 225.

Hiuan-tsang, 203, 206, 222, 226, 330, 345, 349, 366, n., 371, n., 390, 410, n., 446, 457.

Họ. Les — chez les Annamites du Delta tonkinois, v. Gourou, 481-495.

Hoà-bình. Préhistoire, 181-182, 576, 580.

Hoa Ho (Mương). Géographie, 505.

Hoa-long, 268.

Hoa-nghiêm kinh, v. Mahāvaipulya-buddhāvataṃsaka-sūtra.

Hoằng-nhẫn, v. Hong-yin.

Hoàng-thành-Nhã, v. Nhã (Hoàng-thành).

Hoàng-trọng-Phu, v. Phu (Hoàng-trọng).

Hoàng Viên-học, v. Viên-học.

Hoánh (Vũ-ngọc), 524.

Hoa-quang, 240.

Hoà-trúng. Stèle de —, 475-476, 479 et pl. XIX, A.

Hōbōgirin, 316.

Hocart (*A. M.*). The Temple of the Tooth in Kandy, 441-474. — Cf. 322, 376, 379.

Hodgson (B. H.), 9, n. 1, 384, 431.

Hoeffel (*Ernest*). De la condition juridique des étrangers au Cambodge (CR. par R. Lingat), 512-517.

Hoenig (A.), 272, 273, 279, n. 4, 280-281, 284, 285-292, 294, 305, 313, 369.

Hoffmann (E. L.), 335.

Hội điển sự lệ, v. Đại Nam —.

Hội Khai-trí-tiến-đức, v. *Khai-trí-tiến-đức* (*Hội*).

Hollande. Documents concernant les communications hollando-japonaises, 572.

Ho-lo-hou-lo (= Rāhula), 390, n.

Homuchiwake, 567.

Ho-nan, 551.

Hongay, 507.

Hồng chung bi văn, v. *Viên-thông*.

Hong ming tsi, 214.

Hồng-phúc, 192.

Hong-yin, 232, 234.

Hoop (*A. N. J. Th. à Th. van der*), v. *Van der Hoop* (*A. N. J. Th. à Th.*).

Horana. Moonstone de —, 473.

Hori. Tribus du —, 572.

Hornell (J.), 270, n. 2.

Hose (Ch.), 315, n.

Hōshō, 25, 28 sqq., n.

Hồ-sĩ-Dương, v. *Dương* (*Hồ-sĩ*).

Hồ-thiên, 268.

Hou, 206.

Houai-hai, v. Po-tchang.
Houang-ho, 559, 578.
Houang Wen-pi, 550.
Houa-yen king, v. Mahāvaipulya-buddhāvataṃsaka-sūtra.
Hou Che, 548, 549.
Houei-houei, 416, n.
Houei-kiao. Leang kao seng tchouan, 207, n., 212.
Houei-k'o, 231, 234.
Houei-ming, 202, 222.
Houei-neng, 207, 210, 228, 232-233, 234, 256.
Houei-ning, 221-222, 224, 225.
Houei-sseu, 228.
Houei-tsi, v. Yang-chan.
Houei-wen, 228, n.
Houei-yen, 225.
Hou-kouo, 562.
Hou-nan, 554.
Hova. Case des — s, 404, n.
Hứa Đại-sá, v. Đại-sá.
Hua Pan. Préhistoire, 576.
Huber (Ed.), 146, n. 1.
Huê. Inscription chame de —, 128, 129.
Huệ (*Trịnh*). Tam giáo nhất nguyên thuyết, 193.
Huệ-diệm, v. Houei-yen.
Huệ-hồng, 266.
Huei Thamo, 108, n. 2.
Huệ-khả, v. Houei-k'o.
Huệ-mạnh, v. Houei-ming.
Huệ-năng, v. Houei-neng.
Huệ-nghiêm, 237.
Huệ-quang, 262.
Huệ-sinh, 239, 240, après la p. 242.
Huet (G.), 274, n. 2.
Hultzsch (E.), 541.
Humboldt (W. de), 431.
Hưng-thiên-ngự, 258.
Hương, 479, 480 et n. 8-9.
Hương-hải, 242, 267, 268.
Hương-nghiêm, 241.
Huyện, 480 et n. 9.
Huyền-quang. Ngọc-tiên-tập, 522. — Cf. 194, 204, n., 257, n.
Hyakuma, 29-69.
Hyderabad, 543.
Îça. Linga du dieu —, 9. Cf. Çambhubhadreçvara.
Îçanavarman, 184.
Ích (Ngô), 254, 255.
Iconographie, v. Birmanie, Cambodge, Inde.
Îçvara, 164, n. 9, 165, 340, 341.
Îçvarapura, 82.
Idam, 148.
Ijzerman (J. W.), 272, 277, 287, 298.
Ikkyū (Ōshō), 25.
I-lan (= eraṇḍa), 145.
Inaba (Iwakichi), 571.
Inde. Bibliographie, 540-545. — Administration, v. *Aiyangar* (*S. K.*), 540-541; *Dikshitar*, 540-543; *Sastri*, 540-541. Art et archéologie, 8, 13, 185, 186, 187, 466, 469, 471-474, 531, 536; v. Annual Bibliography. . . , 543; Mus, 269 sqq. Architecture, v. *Bose*, 545. Colonisateurs indiens au Champa, 138-139. Iconographie, v. *Gravely* et *Ramachandran*, 544. Linguistique, v. *Hevesy*, 580-581. Paléographie, 127-139. Philosophie, v. Przyluski, 141-169. Préhistoire, 577. Religion, 141-169, 442 sqq., passim.
Indochine. Bibliographie, 503-525. — Anthologie, v. *Cabaton*, 508-519. Archéologie, 374; v. Parmentier, 171-182 et pl. x-xi. Géographie, v. *Chassigneux*, 503-504. Histoire, v. *Chassigneux*, 505-508; *Quê* (*Nguyễn-văn*), 520-521. Paléographie, 127 sqq. Préhistoire, 576-580. Religion, 532.
Indo-javanais. Archéologie, 20, 21; v. Mus, 269 sqq. et pl. xv-xvii.
Indonésie. Archéologie, 326, 328, 404, n. Mythologie, 567. Préhistoire, 573-579.
Indo-scythe, 168.
Indra, 86, n. 2, 94, 291, n., 455, 535.
Indrābhiṣeka, 74-75, 80, 535.
Indravarman, 110, 185, 186.
Indriya, 158, n. 1.
Indus, 414.

Inscriptions, v. Epigraphie.
Institut national de Chine. Bulletin de l' —, v. Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan li-che yu-yen yen-kieou-so Tsi-k'an.
Iran. Archéologie et religion, 142, 168, 328, 331, 360, 409.
Ise (temple d'), 568.
Ise monogatari, 53, n.
Ishihama (J.), 562, 563.
Islam. L'— en Chine, 547.
Iṣpola, 289.
Ištar, 417.
Ivanov (A. I.), 549, 560, 562.
Iwao (S.), 572.
Izanagi, 567.
Izanami, 567.
Izumo, 566-567.
Jaffna, 452, 453.
Jaina. Art et archéologie, 375, 543,
Jambudvīpa, 63, n. 1.
Janaka, 148.
Jang, v. Nan-yo.
Japon. Bibliographie, 565-573. — Ethnographie, 571-573. Folklore, 569-570. Histoire, 555, 565, 571. Linguistique, 572-573; v. *Raoult*, 573. Littérature, v. Renondeau, 23-69. Mathématiques, v. *Marakuev*, 551-552. Mythologie, v. *Matsumoto*, 565-569. Préhistoire, 456, 577, 578.
Jātaka de Barabuḍur, 297, 298-299; de Wăt Çrí C'ŭm, 534.
Jātakamālā, 273, n. 3.
Java. Art et archéologie, 7, 8, 10, 13 et n., 14, 185, 471; v. Mus, 269-439 et pl. xv-xvii. Préhistoire, 577-578.
Jayaçrī, 534.
Jaya Jeṭṭha, 527-530.
Jayavardhānapura, 451.
Jayavarman II, 80, n. 1, 189.
Jayavarman III, 80, n. 1.
Jayavarman IV, 3, n. 1.
Jayavarman V, 82-84.
Jayavarman VII, 5, 17-18, 19, 71-72, 75-80, 296, 510.
Jeremias (A.), 358, n. 2, 402, 405, 411, 412, n. 2, 417, 419, 420, 421, 433, n. 1.
Jetavana vihāra, 363.
Jeṭṭhavaṃsa, 529.
Jina, 341, 343, 345, 348-351, 354, 430, 431, 432, 434.
Jinakālamālinī, 299, 526, 527.
Jīvaka, v. Marājīvaka.
Jīvanmuktatā, 168.
Jñānabhadra, 221-222, 224, 225.
Jñāna-mārga, 143, 144, 147.
Jōdo, 31, n. 5.
Jouan Yuan, 552.
Jouen Kia, 196.
Jou Hi-tsou, 549, 550.
Journal (The) of Sinological Studies, v. Kouo-hio ki-k'an.
Jouveau-Dubreuil (G.), 306, n., 473, 474, n. 1, 544.
Jučen. Stèles —, 549, 571.
Julien (S.), 366, n., 371, n., 390, n., 446, n. 2.
Justin, 543.
Jyaṅ, 540.
Kaccāyana, v. *Nath*, 510-511.
Kāçyapa, 146, n. 1, 343.
Kāçyapamātaṅga, 207 et n., 227.
Kadamba. Alphabet des —, 137, 138.
Kæ-səṅ, Kæ-p'uṅ kun, 571.
Kaijō, 571.
Kajakara (= Padmapāṇi), 311, n.
Kakō. Fouilles du mont —, 572.
Kālācārya, v. Kṣūdra.
Kālaruci, v. Kalyāṇarūci.
Kalasan (Čaṇḍi), 311, n., 325, 361.
Kaliṅga, 442, 456 et n. 2, 457, 460.
Kalyāṇarūci, 209, 210, 213-214, 215, 256.
Kāmadhātu, 159, 275, 292, 324, 334, 335, 336, 354, 357, 370, 379.
Kamahāyānikan, v. Sang hyang —.
Kambuja, 97, 105, 510.
Kamrateṅ jagat, 536.
Kamrateṅ jagat ta rāja (Devarāja), 5.
Kamtchatka, 557.
Kanakamuni, 343.
Kandàl, 188 et pl. xiv, A.
Kandàl (Văt), 108, n. 2.

Kandy. Temple de la Dent à —, v. Goloubew, 441-474 et pl. xviii.
K'ang Seng-houei, 207-210, 212-216, 228, 256.
Kanheri. Inscription de —, 135, 136.
Kaniṣka. Stūpa de —, 146, 385, 389.
Kanjur, 563.
K'ănth'arărăt, 537.
K'an-ying, 562.
Kao Hiong-tcheng. Ngan-nan tche yuan, 201, 253.
Kao seng tchouan, v. *Tsan-ning*.
Kao-ti (des Ts'i), 210, 235.
Kao-tsou (des Souei), 208 et n. 1, 210.
Kao-tsoua, 246.
Kapiça. Stūpa de —, 390, n.
Karaṇḍavyūha, 392.
Karen, 179.
Karenni, 179.
Karikāla, 541.
Kariya (Ekisai), 552.
Karlgren (B.), 549, 551, 553.
Karma-mārga, 143, 144, 147.
Karman, 312, 314, n.
Karmavibhaṅga, 273, n. 2, 296.
Karmavibhaṅgopadeça, 273, n. 2.
Karṇikāra, 81.
Kārttikeya, 108, n. 2, 163.
Kashmir, 328.
Kataragama. Dieu de —, 468.
Kats (J.), 13, n. 2, 332, n., 334, n. 1, 339, 348, n. 3.
Kaurava, 13.
Kauṭīlya, 542.
Kayan, 315, n.
Keijō, v. Université.
Keith (A. Berriedale), 74, n. 1, 143, n. 1, 148, n. 2.
Kelani, 474.
Kern (H.), 274 et n. 2, 310, n. 2, 333, 368, 371, 377, 446, n. 1, 447, n. 4, 457, n. 1, 458, n. 2.
Kern Institute. Annual Bibliography of Indian archæology for the year 1930 (CR. par G. Cœdès), 543.
Kệ-sơn. Tambour de bronze de —, 181.
Khai-quốc (pagode de), 241, 245, 249, 253.
Khai-tri-tiền-đức (*Hội*). Việt-nam tự-điển, fasc. II-VII (CR. par N.-v.-Tố), 523.
Khâm định Việt sử thông giám cương mục, v. Cương mục.
Khaṇḍagiri, 327.
Khang Tăng-hội, v. K'ang Seng-houei.
Khánh-hỉ. Ngô đạo ca thi tập, 241.— Cf. après la p. 242.
Kharakhoto. Textes si-hia découverts à —, 560, 561, 563.
Khâu-đà-la, v. Kṣūdra.
Khecara, 163.
Khema, 442.
Khingan. Clan des —, 557.
Khmèr, v. Cambodge.
Khnà (Pràsàt), à Mlu Prei, 73, n. 6, 865.
Khô-đầu, 260.
Không-lộ (Khổng-lồ), 248, 250, après la p. 252, 254, 255.
Khúc Định-huệ, v. Định-huệ.
Khương Thông, ou Thiền-nham, v. Thiền-nham.
Khuông-việt, 196, 204, n., 245, après la p. 252, 257.
Khuy-sung, v. K'ouei-tch'ong.
Khyaṅ (Pràsàt Phnoṃ), 184, 185.
Kì (*Trương-vĩnh*). Grammaire de la langue annamite, 519-520.
Kiai-tao, 194, n. 5.
Kiang-hia, 475, 476.
Kiang-leang-lou, Kiang-leang-tsie, v. Kalyāṇarūci.
Kiang-si, v. Ma-tsou.
Kiao-tche, 521.
Kielhorn (F.), 412, n. 3.
Kiến-dương, 237.
Kiến-sơ, 244, 245, 255, 256.
Kien-tche, v. Seng-ts'an.
Kien-tch'ou, 213.
Kiến-trung thường-lễ, v. *Trần Thái-tôn*.
Kiến văn tiểu lục, v. *Đôn* (*Lê-qui*).
K'ieou-tchen, v. Cửu-chân.
Kiều Bản-tĩnh, v. Bản-tĩnh.

Kiêu Phù, ou Bảo-giám, v. Bảo-giám.
Kilanā, 529.
Kim-cương kinh, v. Vajra Prajñapāramitā-sūtra.
King-tchao, 477, 479.
K'ing-yun, 216, n. 1.
Kin-kang king, v. Vajra Prajñapāramitā-sūtra.
Kin kouang ming hiuan yi wen kiu, 229.
K'in tcheou, 476.
K'in ting Ts'iuan T'ang wen, 211.
Kinuta, 65 et n. 2.
Kio-ngan. Che che ki kou lio, 201.
Kirfel (W.), 148, n. 1, 375-376, 402, 433.
Kīrtiçrī, 453, n. 6, 461, 468, 469, 470.
Kita, 25, 28 sqq., n.
Kittisirimegha, 443, 445, 446, 455, n. 1, 457, 458, 459.
K'iuan Tö-yu, 210, 211.
K'iuan Wen-kong tsi, 211.
Kiu-yong kouan, 562.
Knox (Robert), 459, n. 3, 467-468, 469, n. 3.
Kòḥ Ker, 3, n. 1, 188, 189.
Kôk Thlok, v. Práḥ Kôk Thlok.
Kŏṃnăp (Pràsàt), v. Cœdès, 85, 87-108, 110, 111; Trouvé, 113, 125-126 et pl. V, B, et VII, A.
Komparu Zenjiku, v. Zenjiku.
Kŏṃphur (Pràsàt), 188.
Kŏṃpoṅ Čhnăṅ, 176, n. 3.
Kŏṃpoṅ Spŭr, 183, 189.
Kŏṃpoṅ Svày, 80, n. 1, 83.
Konāgamana, 542.
Kongō, 25, 28 sqq., n.
Kongōrin, 63, n. 1.
Kontum, 172.
Koppers (Wilhelm), 558.
Koryə, 571, 572.
Kŏṭ Mŏṇṭ'ienbal (Maṇḍĭrapāla), 74, n. 2, 75, n. 1, 535.
Kōttē, 451, 452.
Kouang-hiao sseu, v. Tche-tche.
Kouang-si, 476.
Kouang-tong, 476.
Kouang-tsö, 229.
Kouan Mi-lo p'ou-sa chang cheng Teou-chouai t'ien king, 562.
Kouan-ting. Souei T'ien-t'ai Tche-tchö ta che pie tchouan, 201. — Cf. 229.
Kouan-tseu-tsai-p'ou-sa, v. Avalokiteçvara.
Kouan-yin, v. Quan-âm.
Kouan-yin (pagode), 233.
Kouan-yin hiuan yi, 229.
Kouan-yin hiuan yi chou, 229.
K'ouei-tch'ong, 225.
Kou Kie-kang, 548.
Kou-le Meou-ts'ai, 560.
Kouo-hio ki-k'an, The Journal of Sinological Studies, t. I-III (CR. par E. Gaspardone), 548-550.
Kouo-kiu tchouang-yen kie ts'ien Fouming king, 563.
Kouo-li P'ei-p'ing t'ou-chou kouan kouan-k'an, Bulletin of the National Library of Peiping, IV, 3, 1930: Si-hia wen tchouan hao (CR. par E. Gaspardone), 559, 561-563.
Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan li-che yu-yen yen-kieou-so Tsi-k'an, Academia Sinica, Bulletin of the National Research Institute of History and Philology, vol. I-III, 1 (CR. par E. Gaspardone), 550-551.
Kouo-ngan. Che nieou t'ou tsong, 230.
Kouo-yuan, 228.
Kozlov (P. K.), 560, 561.
Krakucchanda, 343.
Kratu, 86, n. 2.
Krŏl Daṃrĕi, 119.
Krom (N. J.), 269, n., 270 et n., 271, 272, n. 1, 273, 274, n. 2, 275, 276, 300-301, 303, n. 1, 310-320, 324, 325, 332, 344, 345, 346, 347-352, 355, n. 3, 356, 372, n., 431.
Kṛṣṇa, 12, 13, 19, 71, n. 3, 86, n. 2.
Kṛtāvī-bhūmi, 160, 161.
Kruyt (Dr. Alb. C.), 575.
Kṣatrapa. Alphabet des —, 136, 138.
Kṣemaṅkara, 317.

Kṣitigarbha bodhisattva pūrvapraṇidhāna sūtra, 562.
Kṣūdra, 216, n. 1, 218-220 et n., 256.
Kūḍu dravidien, 473, 474; khmèr, 186-187, 189.
Kŭhā Práḥ, 108, n. 2.
Kŭk..., v. au nom propre.
Kukkuṭapāda, 378, n.
Kŭkŭt (Wăt), 299.
Kumārajiva, 237, n. 3.
Kumarčen. Clan des —, 557.
Kume (Kunitake), 29, n. 2.
Kurna, v. Kilanā.
Kunst (J.), 270, n. 2.
Kunst-van Wely (C. J. A.), 270, n. 2.
Kurukṣetra, 13-16, 19.
Kuṣāṇa, 130, 136, 137, 328, 391, 546.
Kusemai, 29, n. 2.
Kuṭi (site de), v. *Cœdès*, 543.
Kuwata (R.), 572.
Kwanze, 25.
Lakṣmaṇa, 86, n. 2.
Lakṣmī, 4.
Lalitavistara, 273, n. 3, 349, 431.
La Loubère (S. de), 509, 514, n. 3, 516.
Lamaïsme, 343, n., 360, 548.
Lâm Huệ-sinh, v. Huệ-sinh.
Lamotte (Etienne). *Bouddhisme et Upaniṣad*, v. Przyluski, 141-169.
Lămp'un, 299, 532.
Lăm-sơn, 260.
Lăm-sơn giạ yến, 260.
Lam-sơn thực lục, v. *Dương* (*Hồ-sĩ*).
Lâm Su-vũ, v. Huệ-sinh.
Lâm-tế, v. Lin-tsi.
Lạn C'ạng. Histoire, 527, 528, 529.
Laṅkā. Bataille de — (bas-relief d'Aṅkor Văt), 13, 16, 19. Histoire de —, 456-457, 468.
Laṅkatilaka vihāra (Polonnaruwa), 448.
Laṅ-sən kun kye-myo Yən-kyəṅ rok, 571.
Lan Xang, v. Lạn C'ạng.
Lao-kay. Géographie, v. *Robequain*, 505.
Laos. Archéologie, 172-174, 180, 182, 289. Géographie, 503. Histoire, 529; v. *Quê* (*Nguyễn-văn*), 520-521. Les Laotiens au Cambodge, 514, n. 4, 517. Linguistique, 509. Préhistoire, 576, 578.
Lao-tseu, 215.
La-quí-An, v. An (La-quí).
Lara-Djonggrang (Čaṇḍi), 13, n. 1, 326.
Lāta Mandapaya, 448-449 et pl. XVIII, B.
Laufer (B.), 560.
Lavà, 175.
La Vallée Poussin (Louis de), 146, n. 1, 147, n. 1, 154, n. 1, 156, 315, n., 322, 342, n. 2, 410, n.
Leang. Histoire des —, 548.
Leang. Inscription de la tombe de — (Musée de Hanoi), 477-480.
Leang kao seng tchouan, v. *Houei-kiao*.
Leang-nan-ti, 221.
Le Boulanger (P.), 530.
Leclère (Adh.), 78, n. 2, 316, 463, n. 2, 514, n. 4, 516, 517, 537.
Lê Đại-hành, 238, 257, 260, n. 2.
Lê Hiện-quang, v. Hiện-quang.
Lê Hiền-tôn, 267.
Lei-leou, 209 et n. 2, 235.
Lê Lịch, v. Trí.
Le May (*Reginald*). The coinage of Siam (CR. par G. Cœdès), 539-540.
Lê Pháp-dung, v. Pháp-dung.
Lê-qui-Đôn, v. *Đôn* (*Lê-qui*).
Lê Tắc, v. *Tắc* (*Lê*).
Lê Thuần, v. Hiện-quang.
Lê Trãi, v. Trãi (Lê).
Lê Trí, v. Trí (Lê).
Lévi (Sylvain), 9, n. 1, 169, n. 3, 200, 203, 205, 206, 220, 273, 296, 310, 316, n. 2, 358, n. 1, 385, 392, 436, 442, 456, n. 2.
Li, 196 et n., 489, 518.
Lí Anh-tôn, 248, 250, 255.
Lí Cao-tôn, 195, 255, 258.
Lịch triều hiến chương loại chí, v. *Chú* (*Phan-huy*).
Lí-công-Uẩn, v. Lí Thái-tổ.
Li-đạo-Tái, v. *Huyền-quang*.

Liên-phái, 194, 195, n. 1.
Liên-tôn, v. Liên-phái.
Lieou Fang, 208, n. 1.
Lieou Fou, 548, 549, 550.
Lieou Han, 207.
Lieou-k'ieou. Histoire, 572. Mythologie, 567, 568.
Lieou tsou ta che fa pao t'an king, 562.
Li Fang-kouei, 551.
Lí Giác, v. Jouen Kia.
Ligor. Inscription de —, 311, n.
Lí Huệ-tôn, 262.
Li Jo-tchouo, 196.
Lí-khánh-Văn, v. Văn (Lí-khánh).
Li Kia, v. Jouen Kia.
Li-kien (Amitābha), 31, n. 5.
Lin, 540.
Linga, 3, 4, n. 1, 8-11, 82, 187, 188, 189.
Lingat (R.). CR. : *E. Hoeffel*, De la condition juridique des étrangers au Cambodge, 512-517. *C. Notton*, The Chronicle of the Emerald Buddha, 526-530.
Ling-houei, 222.
Lingodbhavamūrti, 9.
Linguistique, v. Annam, Cambodge, Chine, Inde, Japon, Pāli.
Ling-yeou, v. Wei-chan.
Lí Nhân-tôn, 206, 244, 260, n. 2.
Linh-cảm (impératrice), 246.
Linh-cảm (pagode), 262.
Lĩnh-nam trích quái, 201, 216, n., 218, n. 1, 220, n.
Lí Nhược-chuyết, v. Li Jo-tchouo.
Lin-tsi, 195, 233, 234, 257.
Lin Yu-t'ang, 549.
Li tai san pao ki, 207, n., 213.
Li Tcheng-fen, 549.
Lí Thái-tổ, 204, n., 238, n., 239, 257, 262.
Lí Thái-tôn, 246, 247, après la p. 252.
Lí Thánh-tôn, 242, 248, 254, 255, 260, n. 1, 261.
Li Tsi, 551.
Littérature, v. Annam, Japon.
Lo Fou-tch'ang, 548, 549, 560-564.
Lo Fou-tch'eng, 549, 560-564.
Lohaprāsāda (Duṭṭhagāmaṇi), 363, 364.
Lokajyeṣṭha, 221.
Lokeçvara, 323, 452, 466.
Lolei. Stèle de —, 85-86, 88, 111.
Lolo, 505, 564.
Long-chou, v. Nāgārjuna.
Long-hoa, 242.
Long-hưng, 258.
Longhurst (*A. H.*). The Sittannavāsal paintings, Pudukōtta State (CR. par G. Cœdès), 543. — Cf. 387, n. 2, 444, 543.
Long-thụ-phù-trì, après la p. 242.
Long-vân, 242.
Lŏp'bŭri, 531, 532.
Lo Tch'ang-p'ei, 551.
Lo Tchen-yu, 549, 560, 561.
Lou Meou-tö, 549.
Lou Tsong-ta, 550.
Low (Cel), 442.
Luang Prabang, v. Luóng P'răbang.
Luóng P'răbang, 503, 527, 578.
Lục hương (Thanh-hoá), 477, 479.
Lục-tổ, 238, 239, 251.
Lu Houei-k'ing, 561.
Lương-thế-Vinh, v. Vinh (Lương-thế).
Lư T'ăi, 535, 540.
Lữ Thiền-ông đạo-giả, v. Thiền-ông đạo-giả.
Lưu Định-hương, v. Định-hương.
Lưu Hán, v. Lieou Han.
Lý..., v. Li...
Macdonald (P. J. Willekes), 302-309, 355.
Macdonell (A. A.), 402, n. 2, 405, n. 1.
Mac Dougall (William), 315, n.
Mackenzie (Colin), 444.
Madagascar, 404, n., 579.
Ma-đằng, v. Kāçyapamātaṅga.
Madhudviṣ, 4.
Madhyamaka-çāstra, 222.
Madhyāntika, 230.
Madras. Histoire, 541. Linguistique, 544. Paléographie, 138. V. Musée, Université.
Madrolle (C.), 204, n.

Maejima (N.), 572.
Magyar, 580, 581.
Mahā, Mahā-mara, 238, après la p. 242.
Mahābhārata, 13-14, 16, 81, n. 2, 542.
Mahābōdhi, 222, 224, 225.
Mahābuddha, 427, n.
Mahācakravarti, 74.
Mahādhātucetiya (Haripuñjaya), 299.
Mahākāçyapa, 146, n. 1, 207, 378, n., 460.
Mahā māyūrīvidyārājñī, 563.
Mahākarmavibhaṅga, 273, n. 2.
Mahāmeru, 365, n.
Mahāparinibbāṇasutta, 313, 314, 317, 320, 401.
Mahāparinirvāṇa, 550. — sūtra, 221.
Mahāprajñāpāramitā-sūtra, 562, 563.
Mahāratnakūta-sūtra, 562.
Mahà Roseĕi, v. Àsraṃ Mahà Roseĕi.
Maharṣi, 81.
Mahāsena, 163, 458 et n. 2.
Mahāstūpa, 377, 390, n., 391, 414, 422.
Mahāsudassana-suttanta, 154.
Mahāthūpa, 290, n. 3.
Mahāvaipulya-buddhāvataṃsaka-sūtra, 249, n. 5, 562.
Mahāvaipulya-purṇabuddha-sūtra, 246, n. 1.
Mahāvaṃsa, 362, 363, 376, 377, 379, 381, 386, 389, 391, 399, n. 1, 413, 422, 442-468, passim et n., 536.
Mahāvihāra, 458.
Mahāviṣṇuloka, 534.
Mahāyāna, 160-161, 167, 168, 225, 269, n., 311, n., 317, 328, 332, 343, 346, 362, 364, n. 1, 371, 393, 409, 427, 457, 466, 510, 531, 532.
Mahāyāna-pradīpa, v. Ta-tch'eng-teng.
Mahāyāna vaipulya dhāraṇi-sūtra, 232, 236.
Mahendravarman I (roi pallava), 543.
Ma Heng, 548, 549, 550.
Mahinda IV, 447.
Mahīyaṅgana, 442.
Maitre (Cl. E.), 25.
Maitreya 227, 274 et n. 2, 303, 343, 349, 378, n.
Mai Trực, ou *Viên-chiêu*, v. *Viên-chiêu*.
Majumdar (R. C.). *La paléographie des inscriptions du Champa*, 127-129. *Le tableau d'alphabets*, 129-130 et pl. IX. *Evolution des alphabets*, 130-132. *Lettres-témoins*, 132-134. *Styles d'écriture*, 134. *Caractéristiques locales*, 134-135. *Origine*, 135-139.
Makara : art gupta, 471-472 et n.; khmèr, 183 et pl. XII, B-C, 186.
Malacca. Préhistoire, 576, 578.
Malaisie. Préhistoire, 575, 577, 578.
Ma-la-kì-thành, Ma-la-kì-vực, v. Marājīvaka.
Malyaṅ, Malyăṅ, 79, 80, n. 1.
Manas, 150, 158, n. 1.
Mānasāra, 290, n. 3, 399, 400.
Maṇḍala, v. Mus, 320-324.
Mandchourie. Epigraphie, 571. Ethnographie, 556, 557. Mathématiques, 552. Mythologie, 566.
Māṇḍukya-upaniṣad, 157-159, 166, 167, 168.
Mān-giác, 247, 248, après la p. 252.
Manichéisme, 547, 548, 549.
Mānikyāla. Stūpa de —, 278.
Mañjuçrī, 207.
Mankova. Clan des —, 557.
Man-nương, v. A-man.
Mănrasăk, 530.
Mānuṣi-buddha, 340-343.
Māra, 145.
Marājīvaka, 209, 210, 211-212, 214, 215, 217-220, 256.
Marakuev (*A.V.*). Mery i vesy v Kitae. *Id.*, Istorija razvitija matematiki v Kitae, a takže v Japonii (CR. par E. Gaspardone), 551-552.
Māravijaya, 344, 345, 347, 351.
Marchal (Henri), 2, 4, n. 1, 19, n. 3, 72, 81, 84, 273, 275, 290, 293 et n. 2.
Marshall (John), 284, n. 3, 397.

Martineau (*Alfred*). Histoire des Colonies françaises, v. *Hanotaux*, 505-508.

Martini (*François*). Méthode de lecture cambodgienne, 1ère partie. Livre de l'élève (CR. par G. Cœdès), 511.

Maruyama (Juntarō), 25.

Maspero (Gaston), 374-375.

Masson (André). CR. : *Edm. Chassigneux*, [Histoire de] l'Indochine, 505-508.

Masumi yūranki, édités et transcrits par *Yanagida Kunio* (CR. par E. Gaspardone), 569-570.

Mathématiques, v. Chine, Japon.

Mā-tổ, v. Ma-tsou.

Mātra, 159.

Ma-tsou, Ma-tsou Yi, 210, 233, 234, 243.

Matsumoto (*Nobuhiro*). Nihon shinwa no kenkyū. Kodai bunka ron (CR. par E. Gaspardone), 565-569.

Matveev (*Z. N.*). Boxaj, The state Bohai. Materialy po istorii revoljucionnovo dviženija na Dal' nem Vostoke (CR. par E. Gaspardone), 554-556.

Mâu Bác, v. Meou Po.

Maurya, 284, n. 3 ; v. *Dikshitar*, 540-543.

Mâu Sùng-phạm, v. Sùng-phạm.

Māyā, 274, n. 2.

Ma Yu-tsao, 549.

Mébón oriental, 110.

Medhaṅkara, 299.

Meghavaṇṇa, 458, n. 2.

Meissner (B.), 358, n. 2, 433, n. 1.

Mékong, 185.

Mekuti, v. H'ệm kŭwăn.

Mélanésie. Préhistoire, 577, 578.

Mémoires de la section de Vladivostok de la Société gouvernementale russe de géographie, t. V, n° 2, 554.

Memoirs of the Archæological Survey of Ceylon, vol. IV, 441.

Ménam, 532.

Mencius, 215.

Mĕndut (Čaṇḍi), 299-300, 304, 311, n., 319-320, 355 et n. 3, 357, 431.

Menon (C. P. S.), 375, n. 1.

Meou Po, 207-210, 214-216, 228, 239, 256.

Meou-tseu, Meou Tseu-po, v. Meou Po.

Mergen. Clan des —, 557.

Meru, 296, 323, 324, 337, 365, n., 370, 375-379, 382-385, 391, 412, 413, 433, 434, 535.

Mésopotamie. Art et archéologie, 326, 327, 330, 331, 333, n., 359, 375, 391, 402, 409, 411, 412, 420, 427, n., 433, 437, 438, 464.

Mi, 564.

Mida, v. Amitābha.

Mikami (Y.), 552.

Milloué (L. de), 442-444, n., 452, n. 2, 455, n. 2.

Minahassa. Préhistoire, 569.

Minaṅkabau, 325.

Ming-kio, v. *Siue-teou*.

Ming-kio chan-che yu lou, v. *Siue-teou*.

Ming-yuan, 222, 225.

Minh-giác, v. *Siue-teou*.

Minh-huệ, après la p. 252.

Minh-không, 240, après la p. 242, 261, 267.

Minh-trí, 248, 251, après la p. 252.

Minh-viễn, v. Ming-yuan.

Minh-xướng, 257.

Mĩ-sơn. Inscription de —, 128 et pl. IX.

Mithriacisme, 168, 169.

Mitra (Sailendranath), 542.

Miyamoto (N.), 572.

Mộc-xoa-đề-bà, v. Mou-tch'a-t'i-p'o.

Mo ho tche kouan, 229.

Mo-ho-ye-na-po-ti-yi-po, v. Ta-tch'eng-teng.

Moï, 509, 534.

Mōkṣadeva, v. Mou-tch'a-t'i-p'o.

Molieṅ, Moliṅ, 80, n. 1. Cf. Malyăṅ.

Moluques. Préhistoire, 577.

Môn, 514, n. 4, 517, 532. — khmèr, 580, 581.

Mong K'o, v. Mencius.

Mŏngkŭt, 532-533, 536.
Mongolie. Archéologie, 550. Ethnographie et linguistique, 556, 557. Histoire, 551. Préhistoire, 499, n. 2.
Mookerji (R.), 270, n. 2.
Moonstone, 472-474.
Mora, 152, 153, 157, 158, 167.
Morché (H.), 524.
Moret (A.), 333, n., 358, n. 2, 412, n. 1, 425, n.
Moso, 564.
Một-cột (Chuà), ou Diên-hựu tự, 259, 261, 263.
Mo Ti, 215.
Mototsune, 53, n. 1.
Mou-tch'a-t'ï-p'o, 225.
Mou-t'o, 204, n.
Mratāñ, 80, n. 1.
Mudaliyār (C. Rásanáyagam), 447, n. 6.
Mudrā, 338, 343, 344, 345, 430, 431, 544.
Muir (J.), 378, n.
Mukhaliṅga, 9.
Muṇḍa. Linguistique, 544, 580, 581. Mythologie, 567.
Munro (Neil Gordon), 569.
Mương . . . , v. au nom propre.
Mus (Paul). *Barabuḍur. Les origines du stūpa et la transmigration. Essai d'archéologie religieuse comparée. Introduction*, 269-277. Première partie, *Les interprétations architecturales*. I, M. Foucher et l'hypothèse du stūpa refouillé, 278-285. II, Hypothèse de MM. Hoenig et Parmentier : un changement de plan en cours d'exécution, 285-292. III, Le problème de la terrasse rapportée, 292-300. IV, Doctrine de la *Monographie*: un stūpa influencé par la technique du prāsāda, 300-302. V, La controverse Nieuwenkamp — van Erp et l'argumentation de M. Willekes Macdonald, 302-309. Deuxième partie, *Interprétations religieuses*. I, Contributions de MM. Krom et Poerbatjaraka, 310-320. II, Thèses de MM. Zimmer et Heine-Geldern. Maṇḍala ou Mont céleste ?, 320-324. III, Les interprétations de M. Stutterheim, 324-352. Troisième partie. *Le symbolisme du Barabuḍur*. I, Barabuḍur, monde clos, 353-367 et pl. XV-XVI. II, La double structure du monument, 367-374 et pl. XVII. III, Place du stūpa javanais dans l'archéologie extrême-orientale, 374-381. IV, Barabuḍur et les stūpa indiens, 381-395. Quatrième partie, *Barabuḍur et le problème des cinq directions*. I, Symbolisme du soubassement, 396-406. II, Les points cardinaux et l'espace dans la littérature et l'archéologie indiennes, 406-413. III, Le pilier de Sārnāth et le problème des cinq orients, 413-428. IV, Valeur de la figure carrée. Barabuḍur et les cinq directions, 428-435. V, Les points cardinaux et l'atmosphère, 435-439. (*à suivre*).
Musée. — Albert Sarraut de Phnom Péñ, 176-178 et pl. XI, 180. — national de Bangkok, 174-176, 178, 179-180, 533, 536. — de Boston, 464, 465. — de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, 172, 173, 174, 176, 178 ; v. GASPARDONE, 475-480 et pl. XIX. — de Madras, v. *Gravely* et *Ramachandran*, 544.
Musique, v. Bali.
Musulman. Histoire, 546. Monuments — s de Bidar, 543.
Muusses (Martha A.), 20.
Mythologie, v. Japon.
Nāgapuṣapa, 227.
Nāgarāja, 443, 444, 445.
Nāgarakṛtāgama, 20, 349.
Nāgārjuna, 228, n.
Nāgārjunikoṇḍa, 387, n. 2, 444, 445, 543.
Nāgasena, 528, 530.
Nagatobon Heike monogatari, 59, n. 2.
Nakamura (Hidetaka), 571.
Nakariya (K.), 229.
Năk Buos (Pràsàt), 108, n. 2, 865.
Năk'ôn Păthŏm, 531.
Năk Păn, 416.

Nālandā, 226, 326, 328, n. 1.
Na-lan-t'o, v. Nālandā.
Nam minh thiền lục, 192.
Nam-nhạc, v. Nan-yo.
Nampō dozoku, The ethnographical Journal of the South-East Asia and Formosa, I-II, II (CR. par E. Gaspardone), 571-573.
Nam-quốc vũ-công, 523.
Nam tôn đồ, Nam tôn pháp đồ, v. *Thường-chiếu*.
Nam-vô, 243.
Nàn, 530, 539.
Nằng Klầu (P'ră), 532, 533.
Nanjio (B.), 253.
Nan-yo, 233, 234.
Narai (P'ră), 538.
Naralokavīra, 541.
Nārāyaṇa, 108, n. 2, 164, 167, 169.
Narendra Sinha, 453, 469.
Nath (*Ch.*). Kaccâyanûpatthambhaka. Méthode de pâli. T. I, Akkharavidhiniddesa, Nâmaniddesa (CR. par G. Cœdès), 510-511.
Nātha (Lokeçvara), 452, 466.
Nât-hlaung kyaung 546.
Neil (R. A.), 317-318.
Nei tien lou, 236, n. 1.
Nell (Andreas), 442, n. 3.
Nelson. Tambour de bronze de la collection —, 172-173 et pl x, 182.
Néolithique, 576, 577, 579.
Népal. Archéologie, 368, 384, 385, 392. Bouddhisme, 9. Textes sanskrits découverts au —, 273 et n. 2.
Nerčinsk. Clan des —, 557.
Nestorianisme, 547.
Nevskij (*N. A.*). Očerk istorii tangutovedenija (CR. par E. Gaspardone), 559-561 ; cf. 562, 563, 564.
Ngạn (*Nguyễn-trung*). Giới-hiên thi-tập, 522.
Ngan-nan tche lio, v. *Tắc* (*Lê*).
Ngan-nan tche yuan, v. *Kao Hiong-tcheng*.
Ngan-yang. Fouilles de —, 550, 551.
Ngao Che-ying, 549, 550.
Nghiêm Bảo-tính, v. Bảo-tính.
Nghiêm-quang, 248, 254.
Nghiệp báo sai biệt, v. Ye pao tch'ai pie.
Ngộ-ẩn, 247, après la p. 252.
Ngoạ-vân am, 263, 264.
Ngọc-hà. Tambour de bronze de —, 178.
Ngô Chạm, v. Tĩnh-lực.
Ngô-chân-Lưu, v. Khuông-việt.
Ngọc-kiều, v. Diệu-nhân.
Ngọc-tiên-tập, v. *Huyền-quang*.
Ngộ đạo ca thi tập, v. *Khánh-hỉ*.
Ngô Ích, v. Ích (Ngô).
Ngô Khuông-việt, v. Khuông-việt.
Ngo-ki-mo, v. Āgama.
Ngộ-pháp-hoa, 248.
Ngộ-sá, 254, 255.
Ngô Tĩnh-lực, v. Tĩnh-lực.
Ngự (Phạm-phụng), 255.
Ngự chế thiền uyển thống yếu kế đăng lục, v. *Như-sơn*.
Ngưỡng-sơn, v. Yang-chan.
Nguyễn, 196 et n., 484 sqq.
Nguyễn-đăng-Giai (ou Đại-phương), v. Giai (Nguyễn-đăng).
Nguyễn Định-không, v. Định-không.
Nguyễn-đức-Trung, v. Trung (Nguyễn-đức).
NguyễnGiác, v. Jouen Kia.
Nguyễn Giác-hải, v. Giác-hải.
Nguyễn Giới-không, v. Giới-không.
Nguyện-học, 251, après la p. 252.
Nguyễn Khánh-hỉ, v. *Khánh-hỉ*.
Nguyễn Măn-giác, v. Măn-giác.
Nguyễn Minh-không, v. Minh-không.
Nguyễn Nguyện-học, v. Nguyện-học.
Nguyễn Pháp-mật, v. Bản-tịch.
Nguyễn Quảng-nghiêm, v. Quảng-nghiêm.
Nguyễn Thức, v. Thức (Nguyễn).
Nguyễn Trí-bảo, v. Trí-bảo.
Nguyễn Trí-thành, v. Minh-không.
Nguyễn - trung - Ngạn, v. *Ngạn* (*Nguyễn-trung*).
Nguyễn Trưởng, v. Măn-giác.
Nguyễn Tuân, v. Giới-không.

Nguyễn Vạn-hạnh, v. Vạn-hạnh.
Nguyễn-văn-Quế, v. *Quế* (*Nguyễn-văn*).
Nguyễn-văn-Tô, v. Tô (Nguyễn-văn).
Nguyễn Ức, ou *Viên-thông*, v. *Viên-thông*.
Nguyễn Y-sơn, v. Y-sơn.
Nguyệt-quang, 192.
Nhã (Hoàng-thành), 257.
Nhan Quảng-trí, v. Quảng-trí.
Nhất-tôn, 252.
Như-sơn. Ngự chế thiền uyển thông yếu kế đăng lục, 192.
Như-trí, 199.
Ni Cao Tchang, 504.
Nidāna-çāstra, 226.
Nidrā, 108, n. 2.
Niel (C.), 514, n. 1.
Nien kou tsi, v. *Siue-teou*.
Nien-tch'ang. Fo tsou li tai t'ong tsai, 201, 205, 212, 215, 228, n.
Nie p'an, 225.
Nieuwenkamp (W. O. J.), 302-309, 365, n., 373, n.
Niiname, 565, 566, 568.
Nikāya siamois, 461.
Nilakanta Sastri (*K. A.*), v. *Sastri* (*K. A. Nilakanta*).
Nirākārajñāna, 339.
Nirmāṇakāya, 342.
Nirodhadhātu, 153-154, 159.
Nirujjhati, 153.
Nirvāṇa, 142, 154, 159, 166, 168, 316, 317, 321.
Nirvāṇa-sūtra, 221.
Nissaṅka Malla, 448-449.
Nō de Yama-uba, v. Renondeau, 23-69.
Noms (Les) de famille ou họ chez les Annamites, v. Gourou, 481-495.
Nŏph'alăi (P'ră P'ŭtth'ă Lò't Là), 532.
Notes archéologiques, v. Bosch, 7-21 et pl. I.
Notes d'archéologie indochinoise, v. Parmentier, 171-182 et pl. X-XI.
Notton (*Camille*). The Chronicle of the Emerald Buddha (CR. par R. Lingat), 526-530.
Nout, 358, n. 2, 412.
Nouvelle-Guinée. Préhistoire, 569, 577.
Nouvelle-Zélande. Préhistoire, 579.
Núi Magna, 504.
Numismatique, v. Siam.
Obata (A.), 572.
Occident. Relations entre la Chine et l' —, v. *Tchang Sing-lang*, 547-548.
Océanie. Ethnographie, 573. Linguistique, 565. Préhistoire, 579.
Ogura (Shimpei), 571.
Ō Hirume, 567-568. Cf. Hirume.
Ō kuni nushi, 567.
Oldenberg (H.), 142, 148, n. 1, 154, 375, 383, n. 1, 406-408, 409, 433, 439, n.
Oldenburg (S. d'), 273, n. 3, 560.
Om, 144, 148, 152, 153, 157-159, 166, 167.
Oṅ Moṅ (Pràsàt), 85, 111, n., 122, 125, 126 et pl. VI et VII, B.
Origuchi (Nobuo), 569.
Oṛissā, 327 ; v. *Bose*, 545.
Osiris, 425, n.
Ōtani (S.), 571.
Ouralo-altaïque, v. *Shirokogoroff*, 556, 558-559.
Ōwada (Tateki), 25.
Pāçupata, 98, 106, 107.
Paçupati, 365, n.
Padmanābha, 4.
Padmapāṇi, 311, n.
Paksé. Tambour de bronze à —, 172-173.
Pāla, 312, n., 328, n. 1.
Palembang, 311-312, n.
Paléographie des inscriptions du Champa, v. Majumdar, 127-139 et pl. IX.
Paléolithique, 576, 577.
Pàlhàl. Inscription de —, 80, n. 1.
Pāli, 526 ; v. *Nath*, 510-511.
Pallava. Administration des —, 541. Alphabet des —, 137 et n. 1, 138. Colons — au Champa, 139.
Panaṭaran, 20.
Pañcalingeçvara, 108, n. 2.
Pañcarātra, 98, 106, 107.

Pañçukūlika, 460.
Pāṇḍava, 13.
Paṇḍuraṅga, 80.
P'aniet, 108, n. 2.
Pan-jo-t'i-p'o, v. Tche-hing, Wou-hing.
Pan-nie-p'an, v. Parinirvāṇa.
P'an Tsouen-hing, 548.
Pao-tchang (Ratnapāṇi). Inscription de la tombe de — (Musée de Hanoi), 475-476 et pl. XIX.
Pao ye tch'ai pie, 231, 235.
Papou. Préhistoire, 569, 577, 578.
Parākrama Bāhu I, 448.
Parākrama Bāhu II, 449, 460.
Parākrama Bāhu IV. Daḷadā Sirita, 442, 451, 458-460, 467, n. 3, 469. — Cf. 450, 451.
Paralokasthāna, 148.
Paramaviṣṇuloka, 12, 15, 18, 534.
Parameça, 108, n. 2.
Paranavitane (S.), 364, n. 1, 451, n. 2, 452, n. 1, 458, 460, 466.
Pariṅāsapura. Stūpa de —, 328, 330.
Parinirvāṇa, 156, n. 4, 168, 227.
Paris (P.), 184, 189.
Parker (H.) 449.
PARMENTIER (H.). *L'art présumé du Fou-nan*, 183-189 et pl. XII-XIV. *Notes d'archéologie indochinoise.* IX, *Nouveaux tambours de bronze*, 171-182 et pl. X-XI. — Cf. 11, 77, 79, 82, 83, n. 3, 270, n. 2, 275, 279, 284, 285-292, 293 et n. 2, 294, 305, 369, 472.
Pasemah. Préhistoire, 573-575.
Pa-ts'ien song pan-jo king, v. Aṣṭasāhasrikā prajñāpāramitā sūtra.
Pathyā Svasti, 436.
Pattini Devī, 468.
Pauthier (G.), 450, n. 5.
Pawon (Caṇḍi), 304, 319-320.
Pei (W. C.), 498-501.
P'ei-p'ing, v. Kouo-li P'ei-p'ing t'ou-chou kouan kouan-k'an.
Pékin. Préhistoire, v. COLANI, 496-501. — V. Université.
Pelliot (Paul). Explorations et voyages dans la Haute Asie. *Id.*, La Haute Asie (CR. par E. GASPARDONE), 546. — Cf. 192, n., 203, 208, 213-215, 218, n. 2, 220, 228, n., 231, 416, 548, 551, 561.
Pen-kio. Che che t'ong kien, 201.
Perahära, 441, 462, 466-469.
Perera (Edw. W.), 451, n. 4-5.
Peri (Noël), 25, 55, n. 1, 61, n. 4, 65, n.
Perrot (G.), 327, 333, n.
Perse, 327, 572.
Peṣaṇī, 188, 189.
Peshawer, 391, 447, n. 4.
Phaḷika, 455, n. 1.
Phạm-âm, 254, 255.
Phạm-phụng-Ngự, v. Ngự (Phạm-phụng).
Phạm Tâm-minh, v. Tâm-minh.
Phạm Thường-chiểu, v. *Thường-chiểu.*
Phà Mương, 534.
Phan-huy-Chú, v. *Chú (Phan-huy).*
Phan Tràng-nguyên, v. Tràng-nguyên.
Pháp-bảo, après la p. 242.
Pháp-đăng, 237.
Pháp-điện (buddha), 219, n.
Pháp-dung, 241, 242.
Pháp-giới, 252.
Pháp-hiển, 208, n., 209, 210, n., 211, 232, 234, 236, 237, après la p. 242.
Pháp hoa kinh, 242.
Pháp-loa, Pháp-loa Phổ-huệ tổ-sư, 194, 264, 266.
Pháp-lôi, 219, n.
Pháp-mật, v. Bản-tịch.
Pháp-nhãn, 233, 234, 240, 257.
Pháp-thuận. Bổ-tát hiệu sám-hối văn, 238. — Cf. 196.
Pháp-vân (buddha), 217, n. 1, 219, n.
Pháp-vân (pagode), 217, n. 1, 232, 236, 237, 239, 260, 262, 266.
Pháp-vũ (buddha), 219, n., 266.
Pháp-vũ (pagode), 192.
Pháp-vũ thực lục, 217, n. 1.
Phật, v. Fo.
Phật-đà, 245.
Phật giáo Nam lai khảo, 199, 201, 205.

Phật giáo pháp-sự đạo trường công văn cách thức, 263.
Phật-quang, 216, n.
Phật-tích, 267.
Phật tổ lịch đại thông tai, v. *Nien-tch'ang*.
Phật tổ thông kỉ, v. *Tche-p'an*.
Phi Hoàn, v. Tĩnh-thiền.
Philippines. Archéologie, 569. Ethnographie, 572. Préhistoire, 577, 578.
Phĭmai, 19, n. 2, 83, 531.
Phĭmănàkàs, 1-5, 72, 75, n. 2, 76, 78, 372, n.
Phkăk, 534.
Phnoṃ..., v. au nom propre.
Phnoṃ Péñ. Archéologie, 184, 187, 189. — V. Musée.
Phó-bình-gia. Préhistoire, 577.
Phổ-hiền, v. Ta-fang-kouang fo houa-yen king P'ou-hien p'ou-sa hing yuen fen.
Phổ-huệ, 264.
Phổ-minh, 263, 264.
Phổ-môn, 241.
Phổ-ninh, 206, 247.
Phổ-quang, 237.
Phu (Hoàng-trọng), 524.
Phúc-điền hoà-thượng, 194 et n. 5.
Phúc-long, 267.
Phúc-nghiêm, 220.
Phúc-thánh, 248, 251, 254.
Phum Pràsàt (Pràsàt), pl. XIII, B.
Phù-thánh cảm linh nhân, 206-207, 208, 261.
Phù-vân, 263.
Pien-ts'ai. Chiêu đối lục, 248. — Cf. après la p. 252.
Pieris (P. E.), 453, n. 6, 466.
Pi-kouan, 231, 244, 256.
P'i-lan, 535.
P'imai, v. Phĭmai.
Pip'at, 462, n. 1.
Pithécanthrope, 497, 498.
Pleyte (C. M.), 273.
Poerbatjaraka (R. Ng.), 7, n. 4, 292, 302, 310-320, 325, 329, 335, 372, n.
P'o-hai, v. *Matveev*, 554-556.
Po Kiu-yi, 65, n. 2.
Po-lang, 564.
Polonnaruwa, 447, 448-449 et pl. XVIII, 450, 460, 470-473.
Polynésie. Préhistoire, 578, 579.
Pō Nagar. Inscriptions de —, 9, 128, 129, 130, 134, 135 et pl. IX.
Po-tchang, 210, 233, 234, 243, 244.
Po-ti-ta-mo, v. Bodhidharma.
Pou-k'ong kiuan-so chen-pien tchen-yen king, v. Amoghapāçakalparāja.
P'ou-ti, v. Mahābhōdhi.
Pou-t'o, 204, n.
P'ou-tsi, 202.
P'ou-ts'iuan tsi, v. *Siue-teou*.
P'ră Bang, 528.
Prabhūtaratna, 371, 390, n.
P'ră Çĕk k'ăm, 528, 529.
Prāçna-upaniṣad, 150-154, 157.
P'ră Çrí Rătănăsăsdaram (Wăt), 533.
Pradakṣiṇā, 20, 298, 321, 323, 381, 396, 398.
Práḥ Bàt (Phnoṃ), 108, n. 2.
Prahear Kuk, v. Práḥ Vĭhăr Čam.
P'ră H'ĕm kŭwăn, v. H' ĕm kŭwăn.
Práḥ Khăn « épée sacrée », 534. Cf. P'ră khăn.
Práḥ Khăn (Kŏṃpoṅ Svày), 83, 189.
Práḥ Kôk Thlok, 1-5.
Práḥ Oṅkàr, 108, n. 2.
Práḥ Pĭthu, 1-5, 372, n.
Práḥ Thăt (Kŭk), 184.
Práḥ Thăt Khtom, 108, n. 2.
Práḥ Thăt Práḥ Srĕi, 108, n. 2.
Práḥ Thăt Thoṃ (Pràsàt), Bantāy Prei Nokor, 184, 185, et pl. XII, A.
Práḥ Thăt Tóč (Pràsàt), 184, 185 et pl. XIII, A, 186, n. 1.
Práḥ Vĭhăr, 111.
Práḥ Vĭhăr Čam, 184.
Prājña, 158, 166, 167, 274.
Prajñādeva, v. Tche-hing, Wou-hing.
Prakāçadharma, 128, 133.
P'ră Kĕu (Wăt), 533, 536.
P'ră Khăn, 534. Cf. Práḥ Khăn.
Prambanan, 290, 311, n., 326.
Prāṇa, 149, 150, 151, 158, n. 1.
P'ră Năng Klău, v. Năng Klău.

P'ră Păṭhŏm, 442, 443, 445.
P'ră Păṭhŏm (buddha), 531.
P'ră P'ŭtth'ă Lòt Là Nŏph'alăi, v. Nŏph'alăi.
P'ră P'ŭtth'ă Yôk Fạ Čŭḷalòk, v. Čŭḷalòk.
Prāsāda, v. Mus, 274, 300-302, 332-334, 338, 363, 373, 374, 376, 379, 380, 382-384, 396.
Pràsàt, Pràsàt Phnoṃ . . ., v. au nom propre.
Prasāt T'ông, 74 et n. 4.
Prasavya, 20.
P'ră sêng dăp c'ălơi, 534.
P'ră Sĭhĭng, 528, 529.
Pratipādita, 318, 319.
Pratyekabuddha-bhūmi, 161.
Préhistoire, v. Asie, Chine, Sumatra.
Prei Pràsàt, v. Cœdès, 84-88, 96-106, 109-111; Trouvé, 113-122 et pl. IV-V, 125, 126.
Prei Vêṅ. Archéologie, 183, 187, 189.
Prêk Mălăṅ, 80, n. 1.
Prè Rup, 85, 126 et pl. VIII.
Przyluski (Jean). *Bouddhisme et Upaniṣad* (avec la collaboration d'Etienne Lamotte). *Introduction*, 141-142. I, *Upās* et *upāsaka*, 142-148. II, *Les trois états psychiques et les trois mondes*, 148-154. III, *Les quatre étapes de la Délivrance*, 155-159. IV, *La théorie des* bhūmi, 160-169. — Cf. 71, 198, n. 2, 203, 205, 230, 296, n. 2, 320, n., 414-419, 423, 436, n.
Ptolémée, 509.
Pudgalaçūnyatā, 160.
Pūjāvaliya, 442.
Pu kyəṅ il-kŏi, 571.
Puṇḍarīkākṣa, 1-5, 86, n. 2.
P'ŭn p'ră kĕu, 527, n. 3.
Purāṇa, 14, 71, 543.
Puṛanānūṛu, 541.
Puruṣa, 148, 150, 159, 378, n., 392, 409.
Pūrvāçrama, 80, n. 1.
Puṭhujjana, 363.
Pūtikeçvara, 10.
P'ŭtth'ă Lòt Là Nŏph'alăi (P'ră), v. Nŏph'alăi.
P'ŭtth'ă Yôk Fạ Čŭḷalòk (P'ră), v. Čŭḷalòk.
Pyu, 539.
Qočo, 550.
Quách Thân-nghi, v. Thân-nghi.
Quan-ái, 238.
Quan-âm, 259. Cf. Avalokiteçvara.
Quán-đính, 247, 248.
Quan-duyên, 236.
Quảng-báo, 251.
Quang-hưng, 239.
Quang-minh, 247.
Quảng-nam, 135.
Quảng-nghiêm, 251, après la p. 252.
Quảng-phúc, 241.
Quảng-thánh, 250.
Quảng-tĩnh, 240, après la p. 242.
Quảng-trí, 247, après la p. 252.
Quaritch Wales (*H. G.*), v. *Wales* (*H. G. Quaritch*).
Quế (*Nguyễn-văn*). Histoire des pays de l'Union Indochinoise, Việt-Nam-Cambodge-Laos (CR. par E. Gaspardone), 520-521.
Quốc-an, 243.
Quốc-khang, 263.
Quốc-thanh, 250.
Quyên Đức-dư, v. K'iuan Tŏ-yu.
Quỳnh-lâm, 238, 267, 268.
Raffles (Stanford), 271.
Rahasya, 167, 169.
Rāhula. Stūpa de —, 390, n.
Rājahotar, 7-11.
Rājāratna-karaya, 442.
Rajas, 164.
Rājaçekara (E. S.), 442, n. 4.
Rājāvaliya, 442.
Rājendravarmadeva, 865.
Rājendravarman, 3, n. 1, 84, n. 1, 534.
Rāma, 12, 13, 19, 326.
Ramachandran (*T. N.*). Catalogue of the South Indian Hindu metal images in the Madras Government Museum, v. *Gravely*, 544.
Rāmādhipati II, 74 et n. 4, 535.

Rāmalakkha, 528, 530.
Ramamurti (*Rao Sahib G. V.*). A Manual of the So : ra : (or Savara) language (CR. par G. Cœdès), 544.
Rāmañña, 530.
Rāmāyaṇa, 13, n. 1, 14, 169, n. 3.
Ram răk ŏngkan, 530.
Raoult (*Gustave*). Le parler japonais (CR. par E. Gaspardone), 573.
Ratanabimbavaṃsa, 526, 527.
Rāti, 86, n. 1.
Ratna, 10, 11, 13.
Ratnamegha-sūtra, 562.
Ratnapāṇi, v. Pao-tchang.
Ratnasambhava, 339, 340, 343, 430, 432, 434.
Raudraparvateça, 108, n. 2.
Rāvaṇa, 13.
Ray (*Nihar-Ranjan*). Brahmanical Gods in Burma (CR. par G. Cœdès), 545-546.
Ráz (Rám), 401, n., 545.
Rea (A.), 387, 388.
Religion. Archéologie religieuse, v. Mus, 269-439. V. Annam, Cambodge.
Rémusat (A.), 445, n. 7.
Renondeau (G.). *Choix de pièces du théâtre lyrique japonais*. XIV, *Yamauba* (*La sorcière des montagnes*), 23-69.
Rey (A.), 426, n.
Ṛgveda, 152, 159, 405, 407.
Rhys Davids, v. Davids.
Ricci (Matteo), 552.
Rigault de Genouilly (Contre-amiral), 506.
Rivière (H.), 507.
Roban Romās, 184.
Robequain (*Ch.*). Notes sur la région de Chapa, province de Lao Kay, Haut-Tonkin (CR. par P. Gourou), 505. — Cf. 508.
Rolûos, 80, n. 1, 453, n. 6.
Rose-Innes, 573.
Roux (Cᵗ H.), 172, 178, n. 4, 181.
Rudradāman, 135, 136.
Rudrāṇi, 108, n. 2.
Rūpadhātu, 153-154, 159, 275, 292, 324, 334, 336, 432.
Ruwanwaeli, 377.
Saddharma-mūlapiṭaka, 207.
Saddharma-puṇḍarīka-sūtra, 202, 223, 228, 229, 312, n., 371, 390, n., 427, n., 559, 562.
Saddharma-samādhi-sūtra, 215, 229.
Safran. Stūpa de —, 371, n.
Sài-sơn, 267.
Sakadāgāmin, 363.
Sakavrāhmaṇa, 73, n. 6.
Sakṛdāgāmin, 155, 156.
Sāma, 152.
Samādhi, 156, 222, 335, 338-339, 344, 430.
Samāhita, 339.
Samāṇa, 151.
Saṃbhogakāya, 349.
Saṃbŏk (Pràsàt Phnoṃ), 184.
Saṃbór, 186.
Saṃbór-Prei Kŭk, 183, n. 1, 184-185, 187, 188.
Saṃghatissa, 422.
Saṃghavarma, v. Seng-kia-po-mo.
Sāṃkhya, 409.
Sāṃkṛti, 163, 164, 167.
Samnua (ou Sam-neua). Tambour de bronze à —, 182.
Samy, 204, n. 1.
Sāñcī. Stūpa de —, 278, 284 et n. 3, 306, 321, 327-329, 370, 381, 382, 393, 397, 463.
Sandak (Phnoṃ), 111.
Saṅghamitta, 457, 458.
Sang hyang Kamahāyānikan, 274, n. 2, 310, 312, n., 332-335, 338, 341, 343, 348, 350, 351, 372, 374, 391.
Sañjak, 72, 78, n. 4, 80, 81.
Śaṅkara, v. Çaṅkara.
Saṅkuliya. Moonstone de —, 473.
Sanskrit. Textes —s découverts au Népal, 273 et n. 2. Les textes —s translittérés et l'ancienne prononciation du chinois, 548.
Sarasin (Fritz), 576, n. 4.
Saraswati (A. R.), 444.

Sārnāth, 136 ; v. Mus, 327, 413-428.
Sarvabuddhādhipaḥ, 348.
Sasanami, sazanami, 29, n. 4.
Sastri (*K. A. Nilakanta*). Studies in Cōḷa History and Administration (CR. par G. Cœdès), 540-541.
Sātakarṇi Vāsiṣṭhīputra, 135, 136.
Satō (T.), 572.
Sattva, 164.
Sāttvata, 102, 105.
Satyakāma, 152.
Saugatāçrama, 96-112.
Sauvageot (A.), 558, 559.
Savannakhet. Tambours de bronze de —, 173.
Savitar, 436.
Schanzlin (G. L.), 580.
Scherman (L.), 18, n. 1, 463, n. 1.
Schlegel (G.), 539.
Schmidt (W.), 580, 581.
Sdŏk Kăk Thoṃ, 3, n. 1, 4, n. 1, 110.
Seami (Kwanze), 25.
Seikyū gakusō, n°s 1-5 (CR. par E. Gaspardone), 570-571.
Sek Sampou (Văt). Linga du —, 188 et pl. XIV, A.
Sek Tà Tuy, 83.
Sena 1er, 363.
Senart (E.), 142-144, 150, 154, 383, 384, 391, 396, 418.
Seng-houei, v. K'ang Seng-houei.
Seng-kia-po-mo, 224.
Seng-ts'an, 231-232, 234-236, 256.
Seno (U.), 571.
Service géographique de l'Indochine, 503-504.
Sĕwu (Čaṇḍi), 320.
Shan, 179.
Shidehara (T.), 572.
Shimayama (Kiichi), 555.
Shirai (Hideo), v. Sugae (Masumi).
Shirlaw (William), 573.
Shirokogoroff (*S. M.*). Social organization of the Northern Tungus. *Id.*, Ethnological and linguistical aspects of the ural-altaic hypothesis (CR. par E. Gaspardone), 556-559.
Shou, 358, n. 2, 412.
Shwezayan (pagode), 546.
Siam. Bibliographie, 526-540. — Art et archéologie, 174-176, 277, 278, 282, 284, 289, 314, 330. Cérémonies royales, v. *Wales*, 530-538 867 ; cf. 74 et n. 4, 75, 78. Droit, 513-517 et n. Histoire du Buddha d'émeraude, v. *Notton*, 526-530. Numismatique, v. *Le May*, 539-540.
Siang-t'eou, Siang-t'eou tsing chŏ king, v. Gayā sīrṣa.
Siao-lin, 231.
Siao-t'ang, v. Thảo-đường.
Sibérie. Ethnographie, 558, 565.
Sie Kouo-tchen, 550.
Sieng..., v. C'ieng...
Sīhala, 443.
Si-hia, 549, 559-564.
Sīlakhandha, 527, 528.
Silvestre (J.), 539.
Sinanthropus pekinensis, 565 ; v. Colani, 496-501.
Sing, clan dans la Chine antique, 565.
Sino-annamite. Dictionnaire —, v. *Anh* (*Đào-duy*), 524.
Sin-tchŏ, 226.
Siriwaḍḍhana, 449, 453.
Sītānadī, 80, n. 1.
Sittannavāsal, v. *Longhurst*, 543.
Siue-teou. Ming kio chan-che yu lou, 253. Nien kou tsi, 253. Pou-ts'iuan tsi, 253. Siue-teou heou lou, 253. Siue-teou k'ai t'ang lou, 253. Song kou tsi, 253. Tong-t'ing yu lou, 253. Tsou ying tsi, 253. — Cf. 216, n. 1.
Siue-teou heou lou, Siue-teou k'ai t'ang lou, v. *Siue-teou*.
Siue-teou-ming-kio, 253.
Siu kao seng tchouan, v. *Tao-siuen*.
Siu Tchong-chou, 551.
Siu tchouan teng lou, 253.
Skanda, 466, 468.
Slà Kèt (Văt), 80, n. 1.
Société japonaise d'études françaises, 565.
Sóc-thiên-vương, 250.
Soma, 436.

Somasūtra, 186, 187, 189.
Song kao seng tchouan, v. *Tsan-ning*.
Song kou tsi, v. *Siue-teou*.
Song-lâm, 238, 239.
Sóphās, 184.
So:ra:, v. *Ramamurti*, 544.
So Se-yaṅ, 571.
Sotāpanna, 363.
Souei T'ien-t'ai Tche-tchö ta che pie tchouan, v. *Kouan-ting*.
Souen K'iuan, 213, 214.
Sou Tong-p'o, 55, n. 1, 63, n. 4.
Spengler (O.), 439, n.
Spur (Pràsàt), 184.
Srí Jum, v. Çrí C'ŭm.
Staël-Holstein (A. von), 548.
Stein (A.), 561, 563.
Stein Callenfels (P. V. van), v. Van Stein Callenfels (P. V.).
Stern (Philippe), 1.
Sthāna, 148, 153.
Stoclet. Statue au bras levé de la collection —, 189.
Strauss (O.), 142, 143.
Stŭṅ Črap, 80, n. 1.
Stūpa. Adoration d'un — (bas-relief de Sāñcī), 463. Les origines du — et la transmigration, v. Mus, 269-439.
Stutterheim (W. F.), 13, n. 1, 270, n. 2, 271-274 et n., 288, 292, 294-299, 302, 310, 311-312, n., 324-352, 353, 357, 359, 363, 365, n., 372-373, 380, 396, 401, 402, 406, 429.
Suematsu (Yasukazu), 571.
Sugae (Masumi), 569-570.
Sugrīva, 84, n. 2.
Suirin, 63, n. 1.
Sukhāvatī, 35, n. 1.
Sukhāvatīvyūha, 168.
Sŭkhót'ăi, 534, 539.
Sumatra. Bouddhisme, 328. Histoire, 311, n. Préhistoire, 577, 578; v. *Van der Hoop*, 573-576.
Sumeru, 63, n. 1.
Sunda, 81.
Sùng-khánh, 259.
Sùng-nghiêm, 247, 267.
Sùng-nghiệp, 237.
Sùng-phạm, 238-240, après la p. 242.
Suppadevī, 456.
Sūrya, 164, 168, 169.
Sūryavaṃça, 464.
Sūryavarmadeva (= Vidyānandana), 80.
Sūryavarman I, 4, 83.
Sūryavarman II, 17-21, 75.
Susano-o, 566-567, 568.
Susuptapada, 167.
Sutrālaṃkāra, 146.
Suvaṇṇabhūmi, 531.
Suzuki (D. T.), 229.
Suzuki (Y.), 573.
Svapnasthāna, 148.
Svarga, 141, 142.
Svayambhū, 9.
Symbolisme. Le — du Barabudur, v. Mus, 353-395. — du soubassement, 396-406.
Syrie. Cultes syriens, 169.
Tắc (*Lê*). An-nam chí lược, 191, 196, n., 201, 253, 479, 489, 522.
Tắc (*Trần-ích*). Cúng cực lạc ngâm tập, 522.
T'æ-źoṅ (des Li), 571.
Ta-fang-kouang fo houa-yen king, v. Mahāvaipulya-buddhāvataṃsaka-sūtra.
Ta-fang-kouang fo houa-yen king P'ou-hien p'ou-sa hing yuen fen, 249.
Ta-fang-kouang yuan-kio sieou-to-lo leou-yi king, v. Mahāvaipulya-purnabuddha-sūtra.
Ta-h'a kouo, 564. Cf. Tangoute.
Ta-houei, v. Nan-yo.
T'ăi, 532, 534, 537.
Taihoku, 572.
Taijasa, 158, 166, 167.
Tai Sseu-tchang, 561.
Tai Tong-yuan, 549.
T'ai-tsong (des T'ang), 551.
T'ai-tsong (des Ts'ing), 571.
Taka ko, 53, n.
Tà Kèv. Archéologie, 185, 189.
Ta-kien, v. Houei-neng.
Tallqvist (Knut), 437, 438.
Ta-man, v. Hong-yin.

Tamas, 163.
Tambours de bronze, v. PARMENTIER, 171-182 et pl. x.
Tam giáo nhất nguyên thuyết, v. *Huệ (Trịnh)*.
Tam giáo quản khuy lục, v. *An-thiền*.
Tam giáo thông khảo, v. *An-thiền*.
Tămlŭ'ng, 540.
Tàm-minh, 246, après la p. 252, 259.
Tamoul. Art et archéologie, 450, 452, 457, 470-472, 474. Littérature, 541.
Tam-tạng, v. Tripiṭaka.
Tam tổ thực lục, 192.
Tần (Trần), ou *Trần Phổ*. Việt chí, 522.
Ta Nan kao seng tchouan, v. Đại Nam cao tăng truyện.
Tăng-cà-bạt-ma, 224.
Tăng Đạo-lâm, v. Đạo-lâm.
Tăng gia tạp lục, v. *Viên-thông*.
T'ang kao seng tchouan, 229.
Tăng-môn, 191.
Tangoute, 559-564. Cf. Si-hia.
Tăng-sán, v. Seng-ts'an.
Tăng-thích, 191.
T'ang Yi, 265.
T'ang Yong-t'ong, 550.
Tả-nhai, 263.
T'an-jouen, 223, 224.
Tân-tập Tam giáo quản khuy lục, v. *An-thiền*.
T'an-t'ien, 208-211, 235.
Tantrisme, 9, n. 2, 20, 312, n., 320, 322, 332, 341, 347, 351, 360, 373, 457, 459, n. 1-2.
Tanū-bhūmi, 160, 161.
Tán Viên-giác kinh, v. *Viên-chiếu*.
Tào-động, v. Ts'ao-tong.
Tao-hi, 227.
Taoïsme, 193, 438.
Taokas. Vocabulaire —, 572.
Tào-khê, v. Houei-neng.
Tao-sin, 231, 232, 234.
Tao-siuen. Sju kao seng tchouan, 201.
Tao Yi, v. Ma-tsou.
Tao-yuan. Tch'ouan teng lou, 201, 231.
T'ăp, 532. Cf. Nằng Klầu.
Ta pan-jo po-lo-mi-ta king, v. Mahāprajñāpāramitā sūtra.
Ta pao-tsi king, v. Mahāratnakūṭa sūtra.
Tapasvin, 102, 105-109.
Tà Ros (Pràsàt), 865.
Tà Siev (Pràsàt), 108, n. 2.
Ta T'ang kieou fa kao seng tchouan, 198, n., 200, 202, 205, 206, 221-226.
Ta-tch'eng-teng, 226-227.
Tathāgata, 33, 146, n. 1. V. Buddha.
Tathatā, 24.
Ta-ts'eu-ngen, 222, 226.
Taw Sen Ko, 172.
Tây-phương, 268.
Tây-thiên, 267.
Ta-yuan, 233.
Tchang Jen-tcheng, 550.
Tchang K'ien, 547.
Tchang Sing-lang. Tchong Si kiao-t'ong che-liao houei p'ien (CR. par E. GASPARDONE), 547-548.
Tchang tchong tchou, 560.
Tchao Pang-yen, 551.
Tchao Yin-t'ang, 551.
Tchao Yuan-jen, 551.
Tche-hien, v. Jñānabhadra.
Tche-hing, 225-226.
Tche-hong, 223-224.
Tche-kouang, 232.
Tche-men-tsŏ, 253.
Tcheng Ts'iao, 548.
Tchen-hi, 213, 214.
Tch'en Tŏ-ngan, v. Tche Yi.
Tchen-to-t'i-p'o, v. Ming-yuan.
Tchen-tsong (des Song), 253.
Tch'en Yin-k'o, 551, 563.
Tch'en Yuan, 548, 549.
Tcheou, 551.
Tcheou Chou-kia, 563.
Tcheou Ta-kouan, 21, 534-535.
Tche-p'an. Fo tsou t'ong ki, 201, 205, 228, n., 232, 253, 254, n.
Tche-tan-lo-t'i-p'o, v. K'ouei-tch'ong.
Tche-tche, 231.
Tche-tchŏ-ta-che, v. Tche Yi.

Tche Yi, 228-229.
Tchö-ki, 549.
Tch'ong-fou, 249.
Tchong-hien, v. *Siue-teou*.
Tch'ouan fa, 210, 211.
Tch'ouan fa tcheng tsong, 231.
Tchouang-tcheou, 222.
Tch'ouan teng lou, v. *Tao-yuan*.
Tchou Fa-lan, 207, n.
Tchou Hi-tsou, 548, 550.
Tchou T'an, 549.
Teilhard de Chardin (P.), 497, 499, 500, 501.
Temple (Le) de la Dent à Kandy, v. Goloubew, 441-474 et pl. XVIII.
Temple (R. C.), 545.
Tendai, 29, n. 3.
T'eng-yue. Tambour de bronze de —, 172.
Tennent (J. E.), 447, n. 3, 453, n. 6.
Tép Pranam, 85, 87, 88, 96-108, 110, 111, 126.
Thạch-đầu, v. Che-t'eou.
Thai. Linguistique, 551, 564.
Tham đồ hiển khuyết, v. *Viên-chiếu*.
Thāna, 153, 154, n. 1. Cf. Dhātu.
Thắng-nghiêm, 258, 261.
Thắng-quang, 251.
Thanh-biện, 237, après la p. 242.
Thành-đạo, 201, 218, n.
Thanh-giới, 249.
Thanh-hà, 195.
Thanh-hóa. Archéologie, 178; v. *Goloubew*, 543. Epigraphie, 475-480. Géographie, 503.
Thanh-nguyên, v. Ts'ing-yuan.
Thánh-thọ, 258, 261.
Thánh tích thực lục, 201, 217, n. 1.
Thanh-tước, 250.
Thần-nghi, 251-252.
Thần-tú, v. Chen-sieou.
Thảo-đường, v. Giáp (Trần-văn), 195, 200, 253-255, 256.
Thảo-nhất, 242.
Thập-nhị bồ-tát hành tu trứng đạo tràng, v. *Viên-chiếu*.
That Luong, 289, et n. 3.
Théâtre lyrique japonais, v. Renondeau, 23-69.
Thị Cảm-thành, v. Cảm-thành.
Thiền, v. Dhyāna.
Thiền-chúng, 237.
Thiền-định, 236.
Thiên-đức, 258.
Thiện-hội, 244-245, après la p. 252.
Thiền-lão, 245, 247, après la p. 252.
Thiền-nham, 240, après la p. 242.
Thiền-ông-đạo-giả, 238-239, après la p. 242.
Thiên-phúc, 239, 257, 266, 267.
Thiền-quang, 258.
Thiên-tâm, 194, n. 4.
Thiên-thai, v. T'ien-t'ai.
Thiên-thụy, 264.
Thiền-trí, v. Minh-trí.
Thiền uyển chuyền đăng lục, v. Thiền uyển tập anh ngữ lục.
Thiền uyển tập; tập anh, v. Thiền uyển tập anh ngữ lục.
Thiền uyển tập anh ngữ lục, 192, 193-199, 244, 245, 247, 253, 256.
Thiền uyển thông yếu kế đăng lục, v. Ngự-chế —.
Thiên-vương, 258.
Thiệu-minh, 254, 255.
Thị Lập-đức, v. Cảm-thành.
Thlāy E (Pràsàt), 184, 185.
Thnăl Bàrày, 84, 110.
Thnom Mong Rusei. Tambour de bronze de —, 176, n. 2.
Thông-biện, 206-210, 211, 214, 216, 227, 228, 230, 235, 236, 247, 248, 252.
Thông-sư, 195, 251.
Thông-thánh, 252.
Thông-thiền, 252.
Thông-thiện, 238, après la p. 242, 252.
Thornely (P. W.), 514, n. 1.
Thuận (Đỗ), 196.
Thuần-chân, 240, après la p. 242.
Thức (Nguyễn), 255.
Thực lục, v. Tam tổ thực lục, Thánh tích thực lục.
Thường-chiếu. Nam tôn pháp-đồ, 192, 251, 254. — Cf. 251, 252.

Thūpārāmadagoba (Ceylan), 321.
Tibet. Archéologie, 321, 330, 382, 384, 392. Bouddhisme, 343, n., 349, 360, 367. Linguistique, 551, 560, 564.
Tiệm-nguyên, 244.
Tiên-dung, 216, n.
T'ien-t'ai, 227-229.
T'ien-t'ai kieou tsou tchouan, v. *Che-heng*.
T'ien-t'ai Tche-tchö ta che pie tchouan, 229.
Tiên-thuận, 188.
Tiên-tích, 268.
Tiểu-ẩn thi, v. *An* (*Chu-văn*).
Tiêu-giao, 252.
Tilottamā (apsaras), 81.
Tính-bản, 199.
Tĩnh-gia, 479.
Tĩnh-giới, 250, après la p. 252.
Tĩnh-hành, 240.
Tính-hưng, 199.
Tính-huy, 199.
Tĩnh-không, v. Tsing-k'ong.
Tính-kiên, 199.
Tĩnh-lự (maître de dhyāna), v. Tức-lự.
Tĩnh-lự (pagode), 242.
Tĩnh-lực (maître de dhyāna), 249, après la p. 252.
Tính-minh, 199.
Tính-mộ, 208, n., 217, n.
Tĩnh-nhãn, 241.
Tính-nhu, 199.
Tĩnh-như, 241.
Tín-học, 248-249, après la p. 252.
Tính-phân, 199.
Tính-phụng, 199.
Tĩnh-quả, 251.
Tính-quán, 199.
Tính-thanh, 199.
Tĩnh-thiền, 242-243.
Tính-thủy, 199.
Tính-toàn Trạm-công, 216, n. 1.
Tính-trung, 199.
Tính-từ, 199.
Tì-ni-đa-lưu-chi, v. Vinītaruci.
Tō. Chansons magiques des tribus du village de —, 573.
Tổ (Nguyễn-văn). CR. : *Đ.-d.-Anh*, Giản-yếu Hán-Việt từ-điển, 524. Code civil à l'usage des juridictions indigènes du Tonkin, 524-525. *G. Cordier*, Cours de langue annamite. Année préparatoire, 2e et 3e années, 521-522. *Id.*, Morceaux choisis d'auteurs annamites, précédés d'un Abrégé de l'histoire de la littérature annamite, 522-523. Việt-nam tự-điển, fasc. II-VII, 523. — Cf. 525, n. 3.
Tóc (Pràsàt), 184.
Tổng (*Trương-vĩnh*). Grammaire de la langue annamite (CR. par E. Gaspardone), 519-520.
Tö-ngan, v. Tche Yi.
Tổng chì, v. Mahāyāna vaipulya dhāraṇī-sūtra.
Tong-t'ing yu-lou, v. *Siue-teou*.
Tong t'ou tch'ou tsou, 231.
Tong Tso-pin, 551.
Tonkin. Archéologie, 171, 181-182, 518-519. Géographie, v. *Robequain*, 505. Histoire, 505, 506-507, 509, 521. Juridictions indigènes au —, 524-525. Mythologie, 567. Préhistoire, 576. Statistique et géographie, v. Gourou, 481-495.
Tonlé Sap, 185.
Toorn (Van der), v. Van der Toorn.
Top Darra, 289.
Tổ-phong (maître de dhyāna), v. Thiện-hội.
Tổ-phong (pagode), 240.
Toraṇa, 396, 399, 449 et pl. xviii, b.
Tos Tāk. Tambour de bronze de —, 176, n. 3.
Totémisme, 565, 566.
Tô Thiền-trí (ou Minh-trí), v. Minh-trí.
To-ti, 194, n. 5.
Tô Tín-học, v. Tín-học.
Tou-che-to, v. Tuṣita.
Touen-houang, 383.
Tou Fou, 61, n. 3.
Tourane. Histoire et géographie, 506, 507, 510.
Toyotama, 566, 567, 569.
Trãi (Lê), 266.
Trailokyanātha, 3-5.

Trăiph'um, 535.
Trà-kiệu. Inscription de —, 128, 129, 133.
Trần Anh-tôn, 194, 218, n. 1, 264.
Trần Duệ-tôn, 265.
Tráng (Trịnh), 267.
Tràng-nguyên, 250, après la p. 252.
Trạng-nguyên Huyền-quang tôn-giả, v. Huyền-quang.
Tràng-thánh, 246, 259.
Trần-ích-Tắc, v. *Tắc* (*Trần-ích*).
Trần-khắc-Dụng, v. Dụng (Trần-khắc).
Trần Nhân-tôn, 194, 264.
Tran-ninh. Mégalithes au —, 576. Tambour de bronze au —, 172.
Trần Phồ, v. *Tần* (*Trần*).
Transbaïkalie. Ethnographie et linguistique, 556-557.
Transcription du siamois, 538.
Trần Tần, v. *Tần* (*Trần*).
Trần Thái-tôn. Hình-luật, 522. Kiến-trung thường-lễ, 522. — Cf. 196.
Trần-văn-Giáp, v. Giáp (Trần-văn).
Trapăṅ Kŭk (Prasàt), 184.
Trapăṅ Srŏk (Kŭk), 184.
Trapăṅ Tăp Bañña, 113.
Trapuṣa, 146.
Travaux de l'Université gouvernementale d'Extrême-Orient, série 6, n° 7, 554.
Trí (maître de dhyāna), 241-242.
Trí-bảo, 249-250, après la p. 252.
Trì-bát, 240, après la p. 242.
Tribhuvanāditya, 19.
Tribhuvanamaheçvara, 82, 84, n. 1.
Tri-cung, 265.
Trí-hành, v. Tche-hing.
Trí-hoằng, v. Tche-hong.
Trí-không (Trịnh), 258.
Trí-môn-tộ, v. Tche-men-tsŏ.
Trịnh Cương, v. Cương (Trịnh).
Trịnh Giang, v. Giang (Trịnh).
Trịnh Huệ, v. *Huệ* (*Trịnh*).
Trịnh Tráng, v. *Tráng* (*Trịnh*).
Trịnh Trí-không, v. Trí-không.
Tripiṭaka, 258, 263, 273, 563.
Trí-quán, 265.
Trisandhya, 100.
Trí-thiền, 251.
Trí-tự, 265.
Trivikrama, 4, 16.
Trọng-hiển, v. *Siue-teou*.
Trouvé (G.). *Etude sur le Prei Prasàt, le Prasàt Kŏmnăp et l'édicule qui abritait la cinquième stèle inscrite du Bàràỳ oriental. Prei Prasàt*. Description générale, 113-114 et pl. IV et V, A. Portes d'entrée, 114. Emmarchements, 114. Soubassement, 115. Dallages, 115-116. Superstructure, 116-117. Décoration, 117-118. Construction, 118-120. Travaux de dégagement, 120. Sculptures isolées, 120-121. Cinquième stèle inscrite du Bàràỳ oriental, 121-122. *Abri de la cinquième stèle inscrite du Bàràỳ oriental*, 122-125. *Prasàt Kŏmnăp*, 125-126 et pl. V, B et VII, A. Stèle inscrite, 126; cf. 84, n. 2, 85.
Trúc-lâm-cư-sĩ, Trúc-lâm Điều-ngự Thánh-tổ, v. Trần Nhân-tôn.
Trúc-thánh, 242.
Trung (Công-văn), 269, n.
Trung (Nguyễn-đức), 265.
Trùng khắc Đại Nam thiền uyển chuyển đăng tập lục, v. Thiền uyển tập anh ngữ lục.
Trùng-minh, 245.
Trương-canh-Dịch, v. Ban-nhược.
Trương-kính-Vận, Vận (Trương-kính).
Trương-ma-ni, 204, n., 257, n.
Trương-tam-tàng, 255.
Trương-vĩnh-Ký, v. *Ki* (*Trương-vĩnh*).
Trương-vĩnh-Tông, v. *Tông* (*Trương-vĩnh*).
Tsai-tche, v. K'iuan Tŏ-yu.
Tsan-ning. Song kao seng tchouan, 201, 205, 210, 212, 221-222, 232.
Ts'ao-k'i, v. Houei-neng.
Ts'ao-tong, 233, 234, 257.
Tseu-cheng, 253.

Ts'eu-ngen, v. Ta-ts'eu-ngen.
Ts'ien Pao-ts'ong, 552, n.
Tsing-k'ong, 249, après la p. 252.
Ts'ing-yuan, 233, 234.
Tsong-kien. Che men tcheng t'ong, 201, 228, n.
Tsong tch'e, v. Mahāyāna vaipulya dhāraṇī-sūtra.
Ts'ouei Chou, 548.
Tsou ying tsi, v. *Siue-teou*.
Tsukuba. Dieu du mont —, 565.
Tức-lự, 252.
Từ Đại-thánh sự tích, 239, n. 4.
Từ Đạo-hạnh (ou Từ Lộ), v. Đạo-hạnh.
Tu-định, 216, n. 1, 219.
Tự-đức. Géographie de —, v. Đại Nam nhất thống chí.
Tŭrk Mālāṅ, 80, n. 1.
Tungu, 555 ; v. *Shirokogoroff*, 556-558.
Tung Yang. Tambours de bronze de —, 175-176.
Tùol Práḥ Thăt, 187.
Tùol Thmar Samroṅ. Cloche de bronze de —, 177, n. 1.
Tượng đầu tinh xá kinh, v. Gayā sīrṣa.
Tứ Pháp phả lục, v. Cổ-châu tứ Pháp phả lục.
Turīya, 157, 166, 167, 168.
Turkestan oriental. Les Tungus au —, 557.
Turnour (G.), 442, n. 1, 455, n. 1.
Tuṣita, 227, 349.
Tử-trầm, 268.
Tuyết-đậu-minh-giác, v. Siue-teou-ming-kio.
Ubon. Tambour de bronze d' —, 175, 176.
Udāna, 151.
Udayagiri, 138, 327.
Udgītha, 144-145, 146.
Udgīthavidyā, 142, 143.
Ullambana, 266.
Umā, 4, 535.
Unger (E.), 333, n., 433, n. 1.
Ưng-vương cư-sĩ, 252.
Université de Keijō, 570.
Université de Madras, 540-543.
Université de Pékin, 548-550.
Université gouvernementale d'Extrême-Orient, 554.
Upagupta, 145, 155, 230.
Upaniṣad, 406-408. Bouddhisme et —, v. Przyluski, 141-169.
Upapattibhava, 315, n.
Upās et upāsaka, v. Przyluski, 141, 142-148.
Upāsaka, v. Przyluski, 141, 142-148.
Upāsana, v. Przyluski, 143, 144, 146, 147.
Upāsīta, 142-143, 144.
Upasunda, 81.
Uranographie, v. Asie antérieure, Babylone.
Uraustronesier, 577, 578.
Utsurikawa (N.), 572.
Uttaramallur. Inscriptions d' —, 541.
Uxbond, v. *Hevesy* (*Wilhelm von*).
Uy-âm, v. Bhiṣmagarjitasvararāja.
Vaiçvānara, 158.
Vaijayanta, 372, n.
Vairocana, 339, 340, 343, 345, 349, 350, 430, 431, 432, 434, 435.
Vaiṣṇava, 106, 107, 109.
Vaiṣṇavāçrama, 96-112.
Vajrāçana, 224, 226.
Vajradhara, 347, 348, 350, 351.
Vajrapāṇi, 311, n., 339, 340, 341.
Vajra Prajñapāramitā-sūtra, 237, 264.
Vajrasattva, 324, 347-351.
Vajrin (= Vajrapāṇi), 311, n.
Vālin, 84, n. 2.
Vāmaçiva, 4, n. 1.
Văn (Lí-khánh), 204, n., 257.
Vận (Trương-kính), 210.
Van der Hoop (Dr. *A. N. J. Th. à Th.*). Megalithic remains in South-Sumatra. Translated by *William Shirlaw* (CR. par M. Colani), 573-576.
Van der Toorn, 325, 372.
Van Erp (T.), 269, n., 270 et n. 1, 271, 272, n. 2, 273, 276, 277, 282-285,

288-289, 290 et n. 3, 291, 292, 296-299, 300-309, 317, 319, 323, 324, 326, 333, n., 342, 349, 354, 355, 361, 364, 369, 374, 380, 413.

Vạn-hạnh, 239, après la p. 242, 257.

Vận-kì, v. Yun-k'i.

Vân-môn, v. Yun-men.

Vân-phong, 245, après la p. 252.

Văn p'ră, 536.

Van Stein Callenfels (P. V.), 272, n. 4, 273, 569.

Văn-thù, v. Mañjuçrī.

Vạn Trì-bát, v. Trì-bát.

Văn-Trình, v. *An* (*Chu-văn*).

Vạn-tuế (pagode), 240, 248, 258.

Varadāmudrā, 344, 430.

Vasu, 407, 433.

Vāsudeva, 4, 166, 168.

Vasudhātilaka, 372, n.

Vắt..., v. au nom propre.

Vaṭa-dā-gē, 448 et pl. XVIII, A.

Vedānta, 143, 147.

Védisme, 74, 143, n. 1, 148, 153, 157, 159, 358, n. 2, 402, 403, 411, 414, 439, n.

Veḷaikkāra, 447.

Vellore. Kuḍu dravidiens de —, 474.

Verneuil (M. P.), 356.

Vệ-thạch, v. *Anh* (*Đào-duy*).

Vibhāṣā, 154.

Viçva, 166, 167.

Viçvakarman, 377, 379, 535.

Videhamuktatā, 168.

Vidyā, 167.

Vidyānandana, 80.

Viên-chiếu, 201, 217, n. 1.

Viên-chiếu (maître de dhyāna). Dược sư thập-nhị nguyện văn, 246. Tán Viên-giác kinh, 246. Tham đồ hiển khuyết, 246. Thập-nhị bồ-tát hành tu trứng đạo tràng, 246. — Cf. 246, après la p. 252.

Vieng Čăn. Archéologie, 289. Histoire, 527-530.

Viên-giác kinh, v. Mahāvaipulya-purnabuddha-sūtra.

Viên-học, 242, 243.

Viên-thông. Chư phật tích duyên sự, 243. Hồng chung bi văn, 243. Tăng gia tạp lục, 243. Viên thông tập, 243, n. 1. — Cf. après la p. 242.

Viên-thông tập, v. *Viên-thông*.

Viên-trí, 251.

Việt chí, v. *Tản* (*Trần*).

Việt điện u linh tập, 201, 218, n. 1.

Việt-nam, v. *Quế* (*Nguyễn-văn*), 520-521. Cf. Annam.

Việt-nam tự-điển, fasc. II-VII (CR. par N.-v.-Tô), 523.

Việt-vương trì, 249, 250.

Vihāra, 325, 372.

Vijaya (Champa), 75.

Vijaya (roi de Laṅkā), 456.

Vijaya Bāhu, 447, 448.

Vijayasena. Inscription de —, 412-413.

Vijñāna, 314, n.

Vikramaçōḷaṉ-ulā, 511.

Vimalakīrtinirdeçasūtra, 383.

Vimānākāça, 372, n.

Vinh (Lương-thế), 192.

Vĩnh-long-phúc-thánh, 262.

Vinītaruci, v. Giáp (Trần-văn), 195, 200, 208, 209, 210, n., 211, 216 et n. 1, 228, 230-232, 234, 235-243, 256.

Vipaçyanā, 229, 246.

Vīralakṣmī, 73, n. 6.

Visākhapūja, 536.

Vishnouisme, 164, 167, 168. Iconographie, 7-21, 189, 545-546. Une inscription vishnouite d'Aṅkor, v. Finot, 1-5. Le — au Cambodge, 1-5, 7-21, 88-112, 545-546; à Ceylan, 467.

Viṣṇu, 164, 339, 377, 378, n., 392, 467, 535.

Viṣṇu-Caturbhuja, 17.

Viṣṇuloka, 16.

Viṣṇupurāṇa, 377-379.

Vĩ-sơn, v. Wei-chan.

Vītarāga-bhūmi, 160, 161.

Vitarkamudrā, 430, 431.

Vladivostok. Section de la Société gouvernementale russe de géographie, v. Mémoires.

Võ-cạnh. Inscription de —, 128, 130, 135-137 et pl. IX, 546.

Vogel (J. Ph.), 127, n. 1, 137, n. 1, 445, 543.
Vô-hành, v. Wou-hing.
Vô-lượng phật pháp (fête), 264.
Vô-ngại, 239.
Vô-ngôn, Vô-ngôn-Thông, v. GIÁP (Trần-văn), 195, 196, 198, 200, 208, 210, 216, 217, n., 228, 230, 234, 235, 243-252, 254, 256.
Vraḥ Çakti Kamrateñ Añ, 75.
Vraḥ vleñ, 8-11.
Vũ (Đỗ), 254, 255.
Vũ-ngọc-Hoánh, v. Hoánh (Vũ-ngọc).
Vương Hải-thiềm (ou Chân-không), v. Chân-không.
Vyādhapura, 186, 509.
Vyāna, 151.
Waddell (L. A.), 343, n., 360, 367, 384, 392.
Wales (*H. G. Quaritch*). Siamese State ceremonies, their history and function (CR. par G. CŒDÈS), 530-538, 867; cf. 74, n. 4, 75, n. 1, 78, n. 2.
Waley (A.), 229, 383, n. 2.
Wang Kouo-wei, 548, 549, 561.
Wang Tsing-jou. Si-hia yen-kieou, I (CR. par E. GASPARDONE), 559, 563-564. — Cf. 551, 561.
Wang Yong-pao, 548, 549.
Wan Kiun. Fo-kiao tsong p'ai siang tchou, v. *Yang Wen-houei*, 201, 228, 229, 232-233.
Wăt..., v. au nom propre.
Watters (T.), 197, n. 4, 366, n., 390, n.
Wei-chan, 233, 234, 243.
Weig (Johann), 490.
Wei Kien-kong, 549, 550.
Wei-yang, 233, 234, 256.
Wei-yen, v. Che Nie.
Wen-kong (K'iuan), v. K'iuan Tō-yu.
Wickremasinghe (Don Martino de Zilva), 447, n. 2.
Wieger (L.), 203, 228, n.
Wijesiṇha (L. C.), 446-468, passim, n.
Wilsen (F. G.), 279, 370.
Wilson (H. H.), 9, n. 1, 378, n.
Wong (Dr.), 495.
Wou-hing, 222-223, 224, 226.
Wou K'i-tch'ang, 549.
Wou tche, 205, 218.
Wou Tch'eng-che, 564.
Wou teng houei yuan, 202.
Wou-ti (des Tcheou), 231.
Wou Tsing-k'ong, v. Tsing-k'ong.
Wou-yi, 210.
Wylie (Alexander), 559, 562.
Xã, 480 et n. 8.
Xa Pho, 505.
Xénophon, 333, n.
Xieng..., v. C'ieng...
Yaçodharāçrama, v. CŒDÈS, 84-112, addendum, 865.
Yoçodharagiri, 1, 3, 4, n. 1, 19, n. 4, 110.
Yaçodharapura, 84.
Yaçodharataṭāka, 96, 99, 100, 103, 104.
Yaçodhareçvara, 3, n. 1.
Yaçovarman I, 3, n. 1, 4, 5, 19, n. 4, 84, 85, 96-112, 865.
Yaçovarman II, 19.
Yājñavalkya, 148-149.
Yajñavarāha, 83.
Yajurveda, 152.
Yakṣa, 455, 456.
Yama, 15-16, 18, 19.
Yamaguchi (Masayuki), 571.
Yamanaka (K.), 572.
Yamato, 567.
Yama-uba, v. RENONDEAU, 23-69.
Yanagida (*Kunio*). Masumi yūranki (CR. par E. GASPARDONE), 569-570. — Cf. 565,-568.
Yang-chan, 233, 234, 244.
Yang-chao. Préhistoire, 577, 579.
Yang Tchou, 215.
Yang Tikuh. Inscription de —, 10, 128 et pl. IX.
Yang Wen-houei et *Wan Kiun*. Fo-kiao tsong p'ai siang tchou, 201, 228, 229, 232, 233.
Yantra, 336, 337, 357, 363.
Yao Ts'ong-wou, 549.
Ye pao tch'ai pie king, 236, n. 1.

Yi king, 199.
Yi li souei che, v. *Che-yun.*
Yin-tche, v. *Siue-teou.*
Yi-tsing, 198, n., 200, 202, 205, n., 206, 221-226, 311, n.
Yoga, 156, 164, 165, 321, n., 322.
Yogin, 155, 156, 164-165, 168, 169.
Yong Keng, 549.
Yong Tchao-tsou, 549.
Yong tcheou, 476.
Young (C. C.), 499-500, 501.
Y-sœn, 195, après la p. 242, 243.
Yuan-cheng, v. Nidāna-çāstra.
Yudhiṣṭhira, 16.
Yue-tche, 168, 521.
Yule (H.), 274, n. 2, 447, n. 4, 451, 453, n. 6.
Yun-k'i, 222, 224-225.
Yun-men, 233, 234, 257.
Yunnan. Tambours de bronze au —, 172.
Yuŏn. Traduction — de l'Amarakaṭa, 526.
Yūranki, v. Masumi yūranki.
Zabai, 509.
Zach (E. von), 560.
Zdansky (O.), 496.
Zen, 24, 33, n. 2, 229.
Zenjiku (Komparu), 25.
Zenkwōji, 23, 29, n. 1 et 3.
Zeser. Pyramide de —, 333, n.
Zilva Wickremasinghe (Don Martino de), v. Wickremasinghe.
Zimmer (H.), 303-304, 320-323.
Ziqqurrat, 326, 327, 328, 330, 331, 333, n., 412, 429.
Zoroastrisme. Le — en Chine, 547, 548.

ERRATUM ET ADDENDUM

Tome XXXI (1931).

P. 617, l. 28. *Au lieu de* 622, *lire* 621.

Tome XXXII (1932).

P. 4, n., l. 4. *Au lieu de* dédié, *lire* dédiée.

P. 9, l. 23. *Au lieu de* 979, *lire* 797.

P. 73, n. 6. *Au lieu de* (prov. de Kŏmpŏñ Svày), *lire* (prov. de Mlu Prei).

P. 81, n. 1, l. 5. *Au lieu de* l'un par l'antre, *lire* l'un par l'autre.

P. 84. *Note additionnelle sur le Yaçodharāçrama.* — J'ai essayé de montrer (supra, pp. 84-112) que le Yaçodharāçrama dont la fondation est mentionnée dans les inscriptions digraphiques n'est pas, comme on l'a cru longtemps, un des grands monuments du groupe d'Aṅkor, mais que ce nom est celui que portaient uniformément tous les ermitages créés par Yaçovarman dans les provinces de son royaume. Au lieu de comprendre la stance 36 des inscriptions digraphiques comme le faisait BARTH : « Après avoir donné (à Çiva) le vénérable Yaçodharāçrama en 811, il a rendu ce décret pour (tel ou tel dieu) », j'ai proposé de traduire : « Le vénérable Yaçodharāçrama ayant été donné (ici) en 811, il a fait cet édit pour la divinité du lieu. »

Une inscription de Prasàt Tà Ros (CŒDÈS K. 349), qui m'avait échappé jusqu'ici confirme cette interprétation. Elle débute ainsi : *876 çaka nu mān vraḥ çāsana dhūli vraḥ pāda dhūli jeṅ vraḥ kaṃmrateṅ añ çrī rājendravarmmadeva ta steṅ añ āy rudrā ta caturācāryya ṇā do pandval ta steñ çivācāryya pre mok duk jeṅ it ta gi vraḥ kuti çrīyaçodharāçrama āy çivapāda.* « En 876 çaka (954 A. D.), ordre de S. M. Rājendravarmadeva au Steṅ añ Āy Rudrā de la deuxième catégorie des Caturācārya, prescrivant au Steñ Çivācārya de faire apporter des pieds de brique (?) à la sainte kuti du vénérable Yaçodharāçrama au Çivapāda. »

Prasàt Nāk Buos, le grand monument voisin de Prasàt Tà Ros, portait autrefois le nom de Çivapāda. On y a trouvé une inscription digraphique (K. 346) qui prouve que ce fut un des lieux saints où Yaçovarman fit édifier un de ses āçrama et c'est évidemment de celui-ci qu'il est question dans l'inscription de Prasàt Tà Ros. Le fait que cet ermitage provincial portait le nom de Yaçodharāçrama confirme entièrement ma traduction de la stance 36 des inscriptions digraphiques. — G. CŒDÈS.

P. 86, n. 2, l. 10. *Au lieu de* XLIVL, *lire* XLIV.

P. 100, l. 3. *Au lieu de* Yaçodharatatāka, *lire* Yaçodharatataṭāka.

P. 150, l. 22. *Au lieu de* Praśnopaniṣad, *lire* Praśnopaniṣat.

P. 156, l. 10-11. *Au lieu de* Au premier karma , *lire* Au premier karman.

P. 157, l. 15. *Au lieu de* Māṇḍukyopaniṣad, *lire* Māṇḍukyopaniṣat.

P. 161, l. 11. *Au lieu de* Le série, *lire* La série.

P. 165, l. 32. *Au lieu de* sous les êtres, *lire* tous les êtres.

Après la p. 178, légende de la pl. XI. *Après* Cloche, *supprimer* à éléphant.

P. 184, l. 10. *Au lieu de* pl. X, A, *lire* pl. XIII, A.

P. 185, l. 36. *Au lieu de* enfermant, *lire* avoisinant.

P. 187, l. 7. *Au lieu de* Tuòl Práḥ Thãt, *lire* Tùol Práḥ Thãt.

P. 189, l. 8. *Au lieu de* avoïde, *lire* ovoïde.

Ib., l. 15. *Au lieu de* postérieur, *lire* postérieure.

P. 192, dern. l. *Au lieu de* (XX, 247), *lire* (XXI, 247).

P. 197, n. 2, l. 3-4. *Au lieu de* « d'esasura », *lire* « des asura ».

P. 198, n. 6, l. 2-3. *Après* elle, *supprimer* est.

P. 202, l. 15. *Au lieu de* 876, *lire* 1876.

Ib., l. 16. *Au lieu de* sauscrit, *lire* sanscrit.

P. 205, l. 16. *Au lieu de* 僧, *lire* 僧.

P. 218, n., l. 1-2. *Au lieu de* ouvrage, *lire* exemplaire.

P. 222, l. 26 ; p. 223, l. 24. *Au lieu de* Ho-leng, *lire* Ho-ling.

P. 222, l. 32. *Au lieu de* Kiang-leng, *lire* Kiang-ling.

P. 235, l. 10. *Au lieu de* çaitya, *lire* caitya.

P. 246, l. 7. *Au lieu de* Dươc-sư, *lire* Dược-sư.

Ib., n. 2, dern. l. *Au lieu de* 二十, *lire* 十二.

P. 249, l. 11. *Au lieu de* Khai-quôc, *lire* Khai-quôc.

P. 251, l. 38. *Au lieu de* kiên-chung, *lire* kiên-trung.

P. 255, l. 4. *Au lieu de* Le première, *lire* La première.

P. 265, av.-dern. l. *Au lieu de* subrirent, *lire* subirent.

P. 266, l. 9. *Au lieu de* aux bonzes Huệ-hồng, *lire* au bonze Huệ-hồng.

P. 279, l. 21. *Au lieu de* (fig. 18), *lire* (fig. 19).

P. 307, l. 33. *Au lieu de* une sorte d réserve, *lire* une sorte de réserve.

P. 310, l. 16. *Au lieu de* Sang hynag Kamahāyānikan, *lire* Sang hyang Kamahāyānikan.

P. 320, l. 10-11. *Au lieu de* en suit pas, *lire* ne suit pas.

P. 331, l. 5. *Au lieu de* ronquée, *lire* tronquée.

P. 340, l. 6. *Au lieu de* dhyāni-boddhisattva, *lire* dhyāni-bodhisattva.

P. 366, n., l. 27. *Au lieu de* l'exêrcer, *lire* l'exercer.

P. 367, l. 13. *Au lieu de* dès que l'on replac sur cette scène, *lire* dès que l'on replace sur cette scène.

P. 384, n., dern. l. *Au lieu de* L. H. Waddelll, *lire* L. A. Waddell.

P. 393, l. 4. *Au lieu de* phrase, *lire* phase.

P. 450, l. 8. *Au lieu de* ou un rocher, *lire* où un rocher.

P. 451, l. 23. *Au lieu de* Parākrama Bāhu VI, *lire* Parākrama Bāhu IV.

Ib., n. 2 ; p. 452, n. 1 ; p. 458, l. 21. *Au lieu de* S. Paranavitana, *lire* S. Paranavitane.

P. 466, n. 1. *Au lieu de* par lequel désigné cet ustensile, *lire* par lequel on désigne cet ustensile.

P. 472, l. 8. *Au lieu de* Fig. 37, *lire* Fig. 36-37.

P. 479, l. 7. *Supprimer la phrase* Siao est ... Annam.

P. 481, l. 12. *Après* de, *ajouter* la.

P. 490, antép. l. *Au lieu de* Missions druekerei, *lire* Missionsdruckerei.

P. 493, n. 7. *Au lieu de* Thái-binh, *lire* Thái-bình.

Ib., n. 8. *Au lieu de* Exclusiment, *lire* Exclusivement.

P. 497, l. 32. *Au lieu de* Saumanien, *lire* Sanménien.

P. 499, n. 2, l. 2 et 4. *Au lieu de* sauménienne, *lire* sanménienne.

P. 501, l. 2. *Au lieu de* sauméniens Niliowan, *lire* sanméniens Nihowan.

P. 506, l. 14. *Au lieu de* Cochinhine, *lire* Cochinchine.

P. 518, l. 9. *Au lieu de* chuà, *lire* chùa.

Ib., l. 33. *Au lieu de* 二亭壹所, *lire* 一亭壹所.

P. 519, l. 13. *Au lieu de* Trương-Vĩnh-Kỷ, *lire* Trương Vĩnh-Kỷ.

Ib., l. 27. *Au lieu de* révisio , *lire* révision.

P. 520, l. 13. *Au lieu de* Nguyễn-Khac, *lire* Nguyễn Khac.

Ib., l. 28. *Au lieu de* deux journaux l'un de Saigon, *lire* deux journaux, l'un de Saigon.

Ib., l. 36. *Au lieu de* tels que nous présentent, *lire* tels que nous les présentent.

P. 521, l. 20. *Au lieu de* Laos moye , *lire* Laos moyen.

Ib., l. 28. *Au lieu de* suive t, *lire* suivent.

Ib., l. 30. *Au lieu de* le passé., *lire* le passé,

Ib., l. 32. *Au lieu de* mais qu'y peuvent de pauvres écoliers ?, *lire* et qu'y peuvent de pauvres écoliers ?

P. 537. J'ai reçu de mon disciple et ami Luáng Bŏrĭban Buriph'ăn, Conservateur du Musée National de Bangkok, quelques renseignements sur la cérémonie *Hĕ nang mêu*. Elle consiste à placer une chatte dans un panier et à la promener à travers les rues du village en chantant une mélopée qui commence par ces mots :

Nang mêu ơi
khŏ f'ạ khŏ fŏn
khŏ năm mŏn
rŏt hủa mêu bang

« O dame chatte, nous demandons la pluie, nous demandons de l'eau bénite pour arroser la tête du chat. »

D'après mon correspondant, la raison de l'emploi d'un chat dans cette cérémonie serait de montrer aux divinités dispensatrices de la pluie la misère extrême dont souffrent bêtes et gens, car pour qu'un chat, animal craignant l'eau, en vienne à demander la pluie, il faut véritablement que la sécheresse soit excessive. Cette explication, trop ingénieuse, pourrait bien avoir été inventée après coup par des esprits subtils, à un moment où le sens primitif de la cérémonie était perdu.

Mon correspondant ajoute que celle-ci pourrait bien être d'origine malaise, et renvoie à Sir J. G. Frazer, *The magic art and the evolution of kings* (ed. de 1913), vol. I, pp. 289, 291, où il est question de chats aspergés et même jetés à l'eau pour attirer la pluie, à Sumatra, à Java et aux Célèbes. L'origine malaise du *Hĕ nang mêu* serait confirmée si, comme il me semble m'en souvenir, elle est surtout pratiquée dans les provinces siamoises du Sud. — G. Cœdès.

P. 539, l. 30. *Au lieu de* Ăyŭtth'ya, *lire* Ăyŭth'ya.

P. 543, l. 23. *Au lieu de* archaelogy, *lire* archæology.

P. 547, l. 44. *Au lieu de* I, I (1929), *lire* I, 1 (1929).

P. 549, l. 40. *Au lieu de* Lamaïst, *lire* Lamaïst.

P. 552, l. 11. *Au lieu de* introduction, p. 3-12 :, *lire* introduction, p. 3-12 ;

P. 553, l. 2. *Au lieu de* hiéroglyphiqne, *lire* hiéroglyphique.

P. 555, l. 32. *Au lieu de* Hō-kō, *lire* Hō kō.

P. 559, l. 13. *Au lieu de* 舘 舘, *lire* 館 館.
P. 560, l. 44. *Au lieu de* si-hia, *lire* Si-hia.
P. 563, l. 36. *Au lieu de* 宗 惠, *lire* 惠 宗.
P. 564, l. 18. *Au lieu de* T'ong Han, *lire* Tong Han.
Ib., l. 41. *Au lieu de* un ombre, *lire* un nombre.
P. 566, l. 27. *Au lieu de* p. 180 s., *lire* p. 280 s.
P. 568, l. 1. *Au lieu de* se dema de, *lire* se demande.
P. 569, av.-dern. l. *Au lieu de* traditio , *lire* tradition.
P. 605, col. 1, l. 9. *Au lieu de* Un édit — de, *lire* Un édit de —.
P. 607, col. 1, l. 9. *Au lieu de* Buddhai-Sắvăn (Wăt), *lire* Buddhai-Săvắn (Wăt).
P. 616, col. 1, l. 30. *Au lieu de* Ts'iuant-cheou, *lire* Ts'iuan-tcheou.
Ib., col. 2, l. 13-14. *Au lieu de* Biliographie, *lire* Bibliographie.
P. 618, col. 2, l. 25. *Au lieu de* Chữru (Lê-oánh), *lire* Chữru (Lê Oánh).
P. 620, col. 2, l. 43. *Au lieu de* Pl. I-XXX, *lire* Pl. I-XXVII.
P. 636, col. 2, l. 22. *Au lieu de* I ventaire, *lire* Inventaire.
P. 644, col. 1, l. 38. *Après* 570, n. 2, *ajouter* ; XXIX, 396-402, 441-442.
Ib., l. 42. *Au lieu de* Frazer (Jmaes George), *lire* Frazer (James George).
P. 656, col. 1, l. 22. *Au lieu de* Hia-ts'en, *lire* Hia-tsien.
Ib., l. 26. *Au lieu de* Hià y, *lire* Hiày.
P. 662, col. 1, l. 11. *Au lieu de* SEIDENFADAN, *lire* SEIDENFADEN.
P. 684, col. 1, l. 5. *Au lieu de* Kouhio houeik'an, *lire* Kou hio houei k'an.
P. 709, col. 1, l. 34. *Après* Société des, *ajouter*. —.
P. 728, col. 2, l. 30. *Au lieu de* 5 0, *lire* 540.
P. 794, col. 1, l. 20. *Au lieu de* Ya g Chen, *lire* Yang Chen.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Planches hors texte.

		Après la page
Pl. I.	Aṅkor Vàt, aile méridionale de la galerie Sud. Procession du feu sacré	8
— II.	Inscriptions des bas-reliefs du Bàyon. Galerie extérieure Ouest, aile Nord	72
— III.	Bantāy Srĕi. Gopura III Est. Fronton du porche Ouest.	82
— IV.	Prei Pràsàt. Plan.	114
— V.	Pràsàt Kŏṃnăp, vue du Sud-Ouest.	122
— VI.	Relevé du Pràsàt Oṅ Moṅ.	124
— VII.	*A*, Pràsàt Kŏṃnăp. Stèle inscrite. *B*, Pràsàt Oṅ Moṅ, façade Sud.	126
— VIII.	Relevé de l'édicule situé à l'intérieur de Prè Rup.	126
— IX.	Paléographie des inscriptions du Champa. Tableau d'alphabets.	128
— X.	Tambour de bronze (Collection Nelson)	172
— XI.	Cloche (Musée Albert Sarraut)	178
— XII.	*A*, Práḥ Thāt Thoṃ. *B*, Id., linteau. *C*, Détail du linteau.	184
— XIII.	*A*, Práḥ Thāt Tóc. *B*, Pràsàt Phum Pràsàt.	186
— XIV.	*A*, Liṅga de Vàt Sek Sampou. *B*, Buste de Vàt Aṅ Rokà	188
— XV.	Le stūpa de Barabuḍur.	352
XVI.	Barabuḍur, première galerie	354
— XVII.	Barabuḍur, vue aérienne	372
— XVIII.	*A*, Vaṭa-dā-gē. Polonnaruwa. *B*, Nissaṅka Lāta Mandapaya. Polonnaruwa.	448
— XIX.	*A*, Stèle de Hoà-trúng. *B*, Stèle de Bình-hoà.	476

Figures dans le texte.

		Page
Fig. 1.	Arche du feu sacré	9
— 2.	Liṅga (bas-relief de la façade Nord, aile Ouest du Bàyon).	11
— 3.	Prei Pràsàt. Perron d'entrée Est. Profil du socle d'échiffre N.	115
— 4.	Id. Profil du socle d'échiffre S.	115
— 5.	Id. Soubassement Nord du porche d'entrée Est.	115
— 6.	Id. Soubassement et base du mur Nord du vestibule d'entrée Est.	115
— 7.	Id. Soubassement et base du mur Nord du corps central	115
— 8.	Id. Raccord du mur latéral Nord avec le mur de refend situé entre le corps central et le vestibule Est	116
— 9.	Id. Raccord du mur latéral Nord avec le mur de refend situé entre le porche d'entrée et le vestibule Est	116
— 10.	Id. Croquis d'un bloc de la corniche de couronnement	117

Page

Fig. 11. Id. Reconstitution du mur latéral Sud du vestibule Est. 117
— 12-13. Id. Croquis d'un bloc de la corniche, entaillé pour recevoir un poteau en bois soutenant la sablière de la charpente. 119
— 14. Prei Pràsàt et Pràsàt Oñ Moñ. Perspective de reconstitution . . . 122
— 15. Relevé de l'édicule abritant la stèle inscrite s'tuée à l'angle N.-O. du Bàràỳ oriental 123
— 16. Relevé de l'édicule abritant la stèle inscrite située à l'angle N.-E. du Bàràỳ oriental 124
— 17. Tambours de bronze. Motifs de décor 177
— 18. Plan du Barabuḍur, avec lignes directrices circulaires 280
— 19. Coupe du Barabuḍur. 281
— 20. Composantes architecturales du Barabuḍur. 283
— 21. Plan et coupe du Barabuḍur primitif. 286
— 22. Barabuḍur, corps et « garnitures » des terrasses 309
— 23. Structure mystique de l'intérieur du corps humain 373
— 24. Forme extérieure des images bouddhiques. 373
— 25. L'univers assyro-chaldéen. 374
— 26. Schéma cosmologique du Barabuḍur. 380
— 27. Schéma de stūpa (monnaies du N.-O. de l'Inde). 386
— 28. Le stūpa de Ghaṇṭaçālā. 388
— 29. Stūpa de Sāñcī 397
— 30. Diagrammes d'orientation 400
— 31. Chapiteau de Sārnāth. 414
— 32. Répartition des planètes sur l'écliptique. 421
— 33. Adoration d'un stūpa. Bas-relief de Sāñcī. 463
— 34. Adoration d'un arbre sacré. Bas-relief de Sāñcī. 464
— 35. Groupe de musiciens ornant une clepsydre 465
— 36-37. *A*, Makara-toraṇa du Daḷadāmaligāwa. *B*, Makara d'Ajaṇṭā. *C*, Makara d'un linteau khmèr 472
— 38. L'évolution du *moonstone*. *A*, Sankuliya. *B*, Polonnaruwa. *C* et *D*, Horana. *E*, Daḷadāmaligāwa. *F*, Kudu dravidien 473
— 39. Province de Bắc-ninh. Carte au 1/350.000ème. Rapport du nombre de familles portant le nom de Nguyễn au nombre total des familles, par canton 487
— 40. Id. Carte au 1/350.000ème du « họ » Dương. 490

TABLE DES MATIÈRES

Fasc. 1.

I. Une inscription vishnouite d'Aṅkor, par Louis FINOT. 1

II. Notes archéologiques, par le Dr. F. D. K. BOSCH. IV, Le temple d'Aṅkor Vât. *a*) La procession du feu sacré. *b*) Les bas-reliefs. *c*) Quelques remarques sur la fondation et la destination du monument. . . 7

III. Choix de pièces du théâtre lyrique japonais, transcrites, traduites et annotées, par le Général G. RENONDEAU. XIV, Yama-uba. . . 23

IV. Etudes cambodgiennes, par G. CŒDÈS. XXVIII, Quelques suggestions sur la méthode à suivre pour interpréter les bas-reliefs de Bantāy Chmàr et de la galerie extérieure du Bàyon. XXIX, Un nouveau tympan de Bantāy Srĕi. XXX, A la recherche du Yaçodharāçrama. 71

V. Etude sur le Prei Pràsàt, le Pràsàt Kŏmnăp et l'édicule qui abritait la cinquième stèle inscrite du Bàràỳ oriental, par G. TROUVÉ. . 113

VI. La paléographie des inscriptions du Champa, par R. C. MAJUMDAR. 127

VII. Bouddhisme et Upaniṣad, par Jean PRZYLUSKI et Etienne LAMOTTE. Introduction, I, Upās et upāsaka. II, Les trois états psychiques et les trois mondes. III, Les quatre étapes de la Délivrance. IV, La théorie des *bhūmi*. 141

VIII. Notes d'archéologie indochinoise, par Henri PARMENTIER. IX, Nouveaux tambours de bronze. 171

IX. L'art présumé du Fou-nan, par Henri PARMENTIER. 183

X. Le bouddhisme en Annam, des origines au XIIIe siècle, par TRẦN-VĂN GIÁP. Introduction. I, Les origines. II, Les pèlerins. III, Bodhidharma et ses successeurs. IV, Vinītaruci et ses successeurs. V, Vô-ngôn-Thông et ses successeurs. VI, Thảo-đường et ses successeurs. Conclusion. Appendice. 191

XI. Barabuḍur. Les origines du stūpa et la transmigration, essai d'archéologie religieuse comparée, par Paul MUS. Introduction. 1ère partie, Les interprétations architecturales. 2e partie, Interprétations religieuses. 3e partie, le symbolisme du Barabuḍur. 4e partie, Barabuḍur et le problème des cinq directions. (*A suivre*). 269

Fasc. 2.

NOTES ET MÉLANGES.

I. Le temple de la Dent à Kandy, par V. GOLOUBEW. 441

II. Deux inscriptions chinoises du Musée de Hanoi, par E. GASPARDONE. 475

III. Les noms de famille ou « họ » chez les Annamites du delta tonkinois. Essai d'étude statistique et géographique, par P. GOUROU. . . 481

IV. Le sinanthropus pekinensis, par M. COLANI. 496

BIBLIOGRAPHIE.

Indochine française. *Edm. Chassigneux*, Atlas de l'Indochine (P. Gourou), p. 503. — *Ch. Robequain*, Notes sur la Région de Chapa, province de Lao Kay, Haut-Tonkin (Id.), p. 505. — *Edm. Chassigneux*, L'Indochine (A. Masson), p. 505. — *A. Cabaton*, L'Indochine (G. Cœdès), p. 508. — *Ch. Nath*, Kaccàyanùpatthambhaka. Méthode de pâli (Id.), p. 510. — *F. Martini*, Méthode de lecture cambodgienne (Id.), p. 511. — *E. Hoeffel*, De la condition juridique des étrangers au Cambodge (R. Lingat), p. 512. — *Ch. Batteur*, Đình de Đình-bảng (E. Gaspardone), p. 518. — *Trương-vĩnh-Tông*, Grammaire de la langue annamite (Id.), p. 519. — *Châu-kim-Đặng*, Leçons d'histoire d'Annam. *Nguyễn-văn-Quế*, Histoire des pays de l'Union Indochinoise (Id.), p. 520. — *G. Cordier*, Cours de langue annamite. Année préparatoire, 2e et 3e années, (Nguyễn-văn-Tô), p. 521. — *Id.*, Morceaux choisis d'auteurs annamites, précédés d'un Abrégé de l'histoire de la littérature annamite (Id.), p. 522. — Việt-nam tự-điển, fasc. II-VII (Id.), p. 523. — *Đào-duy-Anh*, Giản-yếu Hán-Việt từ-điển (Id.), p. 524. — Code civil à l'usage des juridictions indigènes du Tonkin (Id.), p. 524.

Siam. *C. Notton*, The Chronicle of the Emerald Buddha (R. Lingat), p. 526. — *H. G. Quaritch Wales*, Siamese State ceremonies, their history and function (G. Cœdès) p. 530. — *Reginald le May*, The coinage of Siam (Id.), p. 539.

Inde et Birmanie. *S. Krishnaswami Aiyangar*, Evolution of Hindu administrative institutions in South India. *K. A. Nilakanta Sastri*, Studies in Cōḷa History and Administration. *V. R. Ramachandra Dikshitar*, The Mauryan polity (G. Cœdès), p. 540. — Annual Bibliography of Indian archæology for the year 1930 (Id.), p. 543. — *F. H. Gravely* and *T. N. Ramachandran*, Catalogue of the South Indian Hindu metal images in the Madras Government Museum (Id.), p. 544. — *G. V. Ramamurti*, A Manual of the Sora (or Savara) language (Id.), p. 544. — *Nirmal Kumar Bose*, Canons of Orissan architecture (Id.), p. 545. — *Nihar Ranjan Ray*, Brahmanical Gods in Burma (Id.), p. 545.

Chine. *Paul Pelliot*, La Haute Asie. *Id.*, Explorations et voyages dans la Haute Asie (E. Gaspardone), p. 546. — *Tchang Sing-lang*, Tchong Si kiao-t'ong che-liao houei p'ien (Id.), p. 547. — Kouo-hio ki-k'an, t. I-III (Id.), p. 548. — Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan liche yu-yen yen-kieou-so Tsi-k'an, I-III, 1. Ngan-yang fa-kiue pao-kao (Id.), p. 550. — *A. V. Marakuev*, Mery i vesy v Kitae. *Id.*, Istorija razvitija matematiki v Kitae, a takje v Japonii (Id.), p. 551. — *V. M. Alekseev*, Kitajskaja ieroglifičeskaja pis'-

mennost' i ee latinizacija (Id.), p. 553. — *Z. N. Matveev*, Boxaj, The state Bohai. *Id.*, Materialy po istorii revoljucionnovo dvijenija na Dal'nem Vostoke (Id.), p. 554. — *S. M. Shirokogoroff*, Social organization of the Northern Tungus. *Id.*, Ethnological and linguistical aspects of the ural-altaic hypothesis (Id.), p. 556. — *N. A. Nevskij*, Očerk istorii tangutovedenija. Ko o-li P'ei-p'ing t'ouchou kouan kouan-k'an, IV, III. *Wang Tsing-jou*, Si-hia yen kieou, I (Id.), p. 559

Japon. *Matsumoto Nobuhiro*, Nihon shinwa no kenkyū. *Id.*, Kodai bunka ron (E. Gaspardone), p. 565. — *Yanagida Kunio*, Masumi yūranki (Id.), p. 569. — Seikyū gakusō, nos 1-6 (Id.), p. 570. — Nampō dozoku, I-II, II (Id.), p. 571. — *Gustave Raoult*, Le parler japonais (Id.), p. 573.

Indonésie. *Dr. A. N. J. Th. à Th. Van der Hoop*, Megalithic remains in South-Sumatra (M. Colani), p. 573.

Généralités. *Robert Heine-Geldern*, Urheimat und früheste Wanderungen der Austronesier (M. Colani), p. 576. — *Wilhelm von Hevesy*, Finnisch-Ugrisches aus Indien (G. Cœdès), p. 580.

INDEX GÉNÉRAL DES TOMES XXI-XXX du *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient*, [par Nguyễn-văn-Tố]. 583

TABLES GÉNÉRALES DES MATIÈRES contenues dans les tomes XXI-XXX du *Bulletin*. 799

INDEX ANALYTIQUE DU TOME XXXII. 825

ERRATUM ET ADDENDUM. 865

TABLE DES ILLUSTRATIONS. 869

TABLE DES MATIÈRES. 871

Le Directeur Gérant : G. Cœdès.

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT.

I. **Numismatique annamite.** Par DÉSIRÉ LACROIX. Saigon, 1900, 1 vol. in-8°, accompagné d'un album de 40 planches . . . . . *Épuisé*

II. **Nouvelles recherches sur les Chams.** Par ANTOINE CABATON. Paris, Leroux, 1901, in-8°. . . . . *Épuisé*

III. **Phonétique annamite** (DIALECTE DU HAUT-ANNAM). Par L. CADIÈRE. Paris, Leroux, 1902, in-8° . . . . . 16 $ 00

IV. **Inventaire archéologique de l'Indochine. I. Monuments du Cambodge.** Par E. LUNET DE LAJONQUIÈRE. Tome Ier. Paris, Leroux, 1902, in-8°. *Épuisé*

V. **L'Art gréco-bouddhique du Gandhâra.** ÉTUDE SUR LES ORIGINES DE L'INFLUENCE CLASSIQUE DANS L'ART BOUDDHIQUE DE L'INDE ET DE L'EXTRÊME-ORIENT. Par A. FOUCHER, Tome Ier. INTRODUCTION. LES ÉDIFICES. LES BAS-RELIEFS. Paris, Leroux, 1905, in-8°. . . . . *Épuisé*

VI. **Le même.** Tome II, 1ère partie. LES IMAGES. Paris, Leroux, 1918, in-8°. 35 $ 00
2e partie. L'HISTOIRE. CONCLUSIONS. Paris, Leroux, 1922, in-8°. 35 $ 00

VII. **Dictionnaire cham-français.** Par ÉTIENNE AYMONIER et ANTOINE CABATON. Paris, Leroux, 1906, in-8° . . . . . *Épuisé*

VIII. **Inventaire archéologique de l'Indochine. I. Monuments du Cambodge.** Par E. LUNET DE LAJONQUIÈRE. Tome II. Paris, Leroux, 1907, in-8°. 20 $ 00

IX. **Le même.** Tome III. Avec un cartable. Paris, Leroux, 1912, in-8°. . . 32 $ 00

X. **Répertoire d'Epigraphie jaina,** PRÉCÉDÉ D'UNE ESQUISSE DE L'HISTOIRE DU JAINISME D'APRÈS LES INSCRIPTIONS. Par A. GUÉRINOT. Paris, Leroux, 1908, in-8°. *Épuisé.*

XI-XII. **Inventaire archéologique de l'Indochine. II. Monuments chams de l'Annam.** Par HENRI PARMENTIER. Paris, Leroux, 1909-1918. Texte, tomes I-II, in-8°. . . . . *Épuisé*

XIbis-XIIbis. Planches, 2 albums, in-8° . . . . . 60 $ 00

XIII-XIV. **Mission archéologique dans la Chine septentrionale.** Par ÉDOUARD CHAVANNES. Tome Ier, 1ère partie. LA SCULPTURE A L'ÉPOQUE DES HAN. 2e partie. LA SCULPTURE BOUDDHIQUE. Paris, Leroux, 1913-1915, 2 vol. in-8° (*tout ce qui a paru*) . . . . . 200 $ 00

XIIIbis-XIVbis. Planches. 2 albums, in-4°. Paris, Leroux, 1909 . . . . . *Épuisé*

XV. **Bibliotheca indosinica.** DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE DES OUVRAGES RELATIFS A L'INDOCHINE. Par HENRI CORDIER. Tome Ier. BIRMANIE, ASSAM, SIAM ET LAOS. Paris, Leroux, 1912, in-8°. . . . . 50 $ 00

XVI. **Le même.** Tome II. PÉNINSULE MALAISE. Paris, Leroux, 1913, in-8°. . 20 $ 00

XVII. **Le même.** Tome III. INDOCHINE FRANÇAISE. Paris, Leroux, 1914, in-8°. 55 $ 00

XVIII. **Le même.** Tome IV. INDOCHINE FRANÇAISE. Paris, Leroux, 1914, in-8°. *Épuisé*

XVIIIbis. **Le même.** INDEX, par Mme M.-A. ROLAND-CABATON. Paris, G. Van Oest, 1932, in-8° . . . . . 90 fr. 00

XIX-XX. **Études asiatiques,** PUBLIÉES A L'OCCASION DU 25e ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT PAR SES MEMBRES ET SES COLLABORATEURS. Paris, G. Van Oest, 1925, 2 vol. in-8°. . . . . 350 fr. 00

XXI-XXII. **L'Art khmèr primitif.** Par HENRI PARMENTIER. Paris, G. Van Oest, 1927, 2 vol. in-8°. . . . . 300 fr. 00

XXIII-XXIV. **Le Thanh-hoá.** ÉTUDE GÉOGRAPHIQUE D'UNE PROVINCE ANNAMITE. Par CH. ROBEQUAIN. Paris, G. Van Oest, 1929, 2 vol. in-8°. . . . . 200 fr. 00

N. B. — Toutes les publications qui précèdent sont en vente aux Editions d'Art et d'Histoire, 3 et 5, rue du Petit-Pont, Paris (Ve).

IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT. — HANOI.